00050619

BOMBAY BRANCH
OF THE
Royal Asiatic Society.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 18 July, 2018

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

TOME SECOND.

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE,

CONTENANT les Idées Théologiques, Physiques & Morales de ce Législateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & plusieurs traits importans relatifs à l'ancienne Histoire des Perses :

Traduit en François sur l'Original Zend, avec des Remarques ; & accompagné de plusieurs Traités propres à éclaircir les Matieres qui en sont l'objet.

Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, & Interpréte du Roi pour les Langues Orientales.

TOME SECOND,

50619

Qui comprend les IESCHTS SADÉS ; le SI ROUZÉ ; le BOUN-DEHESCH, traduit sur l'Original Pehlvi ; DEUX VOCABULAIRES, le premier, Zend, Pehlvi & François, le second, Pehlvi, Persan & François ; l'EXPOSITION DES USAGES CIVILS ET RELIGIEUX DES PARSES, & le SYSTÊME CÉRÉMONIAL ET MORAL des Livres Zends & Pehlvis, considéré en lui-même, & relativement au SYSTÊME THÉOLOGIQUE de ces mêmes Livres :

Orné de Planches gravées en taille douce.

OF THE
BOMBAY
BRANCH
OF THE

A PARIS,

Chez N. M. TILLIARD, Libraire, Quai des Augustins, à S. Benoît.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

00050619

IESCHTS SADÉS.

(*L'OUVRAGE qui porte le nom d'IESCHTS SADÉS, est proprement un Recueil, qui, indépendamment des dix-huit IESCHTS, renferme encore beaucoup de morceaux Zends, Pehlvis & Parsis, tels que sont les NÉAESCHS, les PATETS, les AFRINS & les AFERGANS, le NEKAH, les ÉLOGES particulieres des cinq GAHS du jour, & les PRIERES que le Parse doit réciter en s'habillant, en se lavant les mains, avant & après le repas, enfin dans toutes les circonstances où il peut se trouver. Plusieurs de ces prieres portent le nom de NÉRENGS & de TAHVIS. Je donne ces différens morceaux dans l'ordre sous lequel les présente le Volume des IESCHTS SADÉS; & à la tête de chaque article qui commencera une classe particuliere, je ferai connoître en peu de mots la nature des morceaux que cette classe renfermera.*)

I.

(*PROFESSION DE FOI.*)

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

LA pure Loi des Mazdéïesnans, *la Loi excellente, droite, juste, que Dieu a envoyée aux Peuples, est certainement celle que le pur Zoroastre a apportée.* *Ci-apr. Sirouzé, jour Din.*

Ci-d. T. I. p. 79, 81. L'abondance & le Behefcht &c.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

I I.

Au nom de Dieu.

Mém. de l'Ac. des Bel. Lettr. T. XXXI. p. 357. pl. 1. n°. 1. *Les caracteres Zends, tels qu'ils ſont dans le premier Mémoire ſur les anciennes Langues de la Perſe.*

I I I.

Ci-ap. n°. 4. *Il faut ſe lever au gâh Oſchen, défaire & remettre le Koſti, reſtant ſur le même tapis où l'on a dormi; enſuite ſe laver les mains & le viſage avec de l'urine de bœuf, & les ſécher (avec de la terre. Tenant dans les deux mains l'urine de bœuf, le Parſe) dira cet Aveſta (ces paroles):*

Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. §. VIII, 1. *Soit briſé, briſé Schetan Ahriman, ce maudit, qui agit continuellement; ce Neſoſch, qui agit continuellement! Que les trente-trois [1] Amſchaſpands, juſte Juge Ormuſd [2], ſoient victorieux, purs & ſaints!*

L'abondance & le Behefcht &c.

On dit trois fois, (Soit briſé &c.) & l'on ſe ſéche (avec de la terre).

I V.

Au nom de Dieu libéral, bienfaiſant, plein de bonté, miſéricordieux, maître équitable, juſte Juge, qui nourrit (les hommes).

Au nom de Dieu, qui ſçait tout, juſte Juge.

[1] Ce nom déſigne proprement les ſept premiers Génies créés (*ci-d.* T. I. p. 79. n. 2), & ſe dit quelquefois des ſimples Izeds.

[2] Ou, (*par la protection*) *des trente-trois Amſchaſpands, ô Ormuſd victorieux, pur & ſaint.*

[1] *NÉRENG* (*priere que l'on récite*) *en mettant le Kosti.*

ORMUSD Roi, qu'Ahriman & les Dews ne soient pas!

(*Au mot, Ahriman &c. le Parse tenant de la main gauche le bout du Kosti, le secoue vers la droite, une, deux ou trois fois: puis tenant toujours le Kosti, il continue:*)

Tenez-le éloigné; qu'il soit frappé & brisé, cet Ahriman! Les Dews, les Daroudjs, les Magiciens, les Darvands, les (Dews) qui rendent aveugles, ceux qui rendent sourds, ceux qui affoiblissent, les pécheurs, les Aschmoghs, les Darvands ennemis des purs, qu'ils soient frappés & brisés! Que ces méchans Rois n'existent plus! Ci-d. T. I. p. 370, 422.

(*En disant ces dernieres paroles & les suivantes, le Parse secoue doucement le Kosti de la main gauche vers la droite, ayant la main droite sur la poitrine; puis il ajoute:*)

Que l'ennemi soit affoibli, que l'ennemi n'existe plus, ni même son nom [2]*!*

Ormusd Roi, je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. *Az hamâ gounâh &c.*

[3] (*En disant ces paroles, le Parse partage le Kosti en trois.*)

(*Je renonce*) *à toute mauvaise pensée, à toute mauvaise parole, à toute mauvaise action, à ce que, dans le Monde, j'ai pensé, ou dit, ou fait, ou cherché* (*à faire*), *ou commencé* [4] (*de mal*). *Ces péchés de pensée, de parole, d'action, ô Dieu, ayez pitié de mon corps & de mon ame, dans ce Monde & dans l'autre,*

(*En disant ces paroles, le Parse baisse la tête & éleve le Kosti, dont il se touche le front*). *Au Kirman il y a quelques différences.*

---

[1] Le mot *Néreng* (*Nireang*, ou *Nireng*) signifie *force*. Le *Kosti* est la ceinture des Parses.

[2] Ou, *que l'ennemi, que les Dews n'existent plus!*

[3] Ceci n'a lieu que pour la priere du *Kosti*. Dans les autres prieres, la formule, *je me repens* &c. jusqu'à, (p. 4 lig. 1.) *je m'en repens*, se récite de suite & sans cérémonies.

[4] *O, éem bon boud estad*: ou, *à ce que j'ai fait depuis ma naissance*; ou, *dont j'ai la racine en moi.*

j'y renonce par les trois paroles [1] *: je m'en repens.*

Ci-d. T. I. p. 80. Que ma priere plaise à Ormusd &c.

(*Le Parse porte le Kosti à son front, & se le met autour du corps, en disant :*)

L'abondance & le Behescht &c.

(*puis tenant les deux bouts devant soi, il dit :*)

C'est le desir d'Ormusd que le Chef (de la Loi) fasse des œuvres pures & saintes ; Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit

(*Le Parse fait pardevant un nœud, passant le bout droit du Kosti de dehors en dedans ; & au Kirman, de dedans en dehors.*)

saintement dans le Monde. Vous établissez Roi, ô Ormusd, celui qui soulage & nourrit le pauvre.

Le Parse répete : C'est le desir d'Ormusd &c. (*& à ces mots*, qui agit, *il fait un deuxiéme nœud en devant, & acheve cette priere : puis repassant les deux bouts du Kosti par derriere, il dit :*)

L'abondance & le Behescht &c.

(*& fait deux nœuds par derriere. Le Parse, pendant qu'il fait ces quatre nœuds, dit en lui-même : 1°. Dieu est un. 2°. La Loi de Zoroastre est vraie. 3°. Zoroastre est le vrai Prophéte. 4°. Je suis résolu de faire le bien*) *: puis il prononce trois fois* (*à voix haute, ces paroles*) *:*

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Voyez la Pl. VI. (*& ayant les deux mains posées en devant sur le Kosti, il dit :*)

Ci-d. T. I. p. 123. Je suis Mazdéïesnan, je suis Mazdéïesnan &c. *jusqu'à*, C'est la pratique exacte de la Loi des Méhestans.

L'abondance & le Behescht &c.

[1] Ces trois paroles sont, *je veux être pur de pensée, je veux être pur de parole ; je veux être pur d'action*, ci-d. T. 1. p. 140.

V.

J'écris le NÉRENG DAST SCHO, *(c'est-à-dire, la priere que l'on récite en se lavant les mains.)*

Au nom de Dieu.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Sérosch augmentent, lui qui est pur, fort, corps obéissant; dont la gloire est déployée, dont la gloire est grande, (qui est) Chef du Monde d'Ormusd! Qu'il vienne (à mon secours)!* *Sérosch Vadj* *Ci-après, no. 90, Iescht Sérosch.*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c. ci-d. p. 3, jusqu'à, (p. 4) je m'en repens.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, la réponse d'Ormusd, dont le Dew est ennemi. *Freouerâne &c. Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeschné à [1] Oschen, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Je fais izeschné à (Oschen), qui rend les lieux élevés, (qui est) saint, pur & grand; je lui fais néaesch &c. *Ci-ap. no. 40.*

Je fais izeschné au lieu élevé, saint, pur & grand; je lui fais néaesch &c.

Que Sérosch pur &c. me soit favorable &c. (*ci-d. T. I, p. 80*) *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Sérosch, saint, pur, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

L'Honover garde (mon) corps.

C'est le desir d'Ormusd &c.

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. (*ci-d. T. I, p. 333*) *jusqu'à*, par votre puissance! *Ci-d. T. I. p. 203.*

J'adresse ma priere à la douce terre.

[1] Le Parse nomme ici le *gâh* auquel il se réveille, & récite la priere qui convient à ce *gâh*.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

C'eft le defir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néaefçh à Sérofch, je le releve, je le bénis avec force, (lui qui eft) pur, fort, corps obéïffant, éclatant de la gloire d'Ormufd.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere &c. (*ci-d. T. I. p.* 251.) *jufqu'à*, éclatantes de lumiere & de bonheur, felon le fouhait que je fais (pour vous)!

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Jouiffez de mille fantés, de dix mille fantés! *trois fois.*

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Venez à mon fecours, ô Ormufd. *trois fois.*

Ci-d. T. I. p. 83. (Je prie) le grand, le vif, le très-pur Behram, donné d'Ormufd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exifte); Ramefchné kharom, oifeau qui agit d'en haut, qui veille bien fur le Monde: (je te prie) toi, oifeau qui veilles bien fur le Monde, qui es l'Etre abforbé dans l'excellence, (toi) révolution du Ciel, donnée de Dieu, (c'eft-à-dire), Tems fans bornes, tems long, donné de Dieu. *Ci-d. T. I. p.* 415.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

(*En vadj* [1]).

Kereba Mezdaa &c. *Faites, Ormufd, que mes bonnes œuvres faffent paffer mes péchés; accordez la joie & le contentement à mon ame qui eft pure. Donnez-moi part à toutes les bonnes actions, à toutes les (faintes) paroles des fept Kefchvars de la Terre. Que (pour moi) la Terre s'élargiffe, les Fleuves s'étendent! Que le Soleil vienne toujours d'en haut (fur moi)! Qu'il arrive ainfi à celui qui vit purement, felon le fouhait que je fais* [2]! *Ci-d. T. I. p.* 241.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

---

[1] Les Parfes dans leurs Offices prononçent *en vadj* tout ce qui eft écrit en Parfi; c'eft-à-dire qu'ils le prononcent à voix baffe, fans articuler, & pour ainfi dire mentalement.

[2] Au Kirman, on ne dit ni le: *Faites Ormufd que mes bonnes œuvres &c*, ni la *Priere du matin*, ci-après, n°. 6.

V I.

J'écris l'Hosch Banm (la priere du matin).

PRONONCEZ ces paroles qui donnent abondamment la victoire & la santé : récitez bien cinq Honovers. Ci-d. T. I, p. 368.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'Honover garde (mon) corps.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

O vous, Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance ! Ci-d. p. 5.

J'adresse ma priere à la douce Terre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*

Je prie le matin. *trois fois.*

J'offre maintenant &c. *ci-d. T. I, p. 155, jusqu'à*, les Dews ennemis (du bien).

En vadj.

Qu'Ahriman, caché dans le crime, soit brisé & maudit cent mille fois !

Ormusd donne l'abondance &c. *ci-d. T. I, p. 155, jusqu'à*, absorbé dans l'excellence.

J'adresse des voeux aux hommes purs &c. *ci-d. T. I, p. 214, jusqu'à, (p. 215)* Zoroastre (l'homme) d'Ormusd.

Ceux dont les pensées ne respirent que la douceur &c. *ci-d. T. I, p. 241, jusqu'à*, (à mon secours).

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Saint & céleste &c. *ci-d. T. I, p. 241, jusqu'à*, à mon secours. *trois fois.*

Soyez toujours éclatant &c. Ci-d. p. 6.

Jouissez de mille santés &c.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

NÉAESCHS.

(*Ce mot désigne proprement une priere humble & soumise. Ici, c'est le nom de cinq Prieres adressées à cinq Izeds différens, & qui contiennent l'éloge de ces Izeds. On récite les Néaeschs sans cérémonies ni instrumens de Religion, debout & en tout lieu, après avoir fait le Kosti* (*ci-d.* p. 3.). *Quelques Mobeds les lisent avec le Pénom. Les simples Parses sont obligés de dire les Néaeschs, lorsqu'ils ont atteint l'âge de huit ans*).

Ci-ap. Exposit. des usag. §. VII. 11.

VII.

J'écris le NIAESCH KHORSCHED.
(*le* NÉAESCH DU SOLEIL).

(*Ce Néaesch se dit trois fois par jour : 1°. au gâh Hâvan, c'est-à-dire, au lever du Soleil ; 2°. au gâh Rapitan, à midi ; 3°. au gâh Ozïren, à trois heures après midi. Le Prêtre le récite ordinairement en présence du feu. Cette priere a été traduite en pehlvi & en parsi.*)

Au nom de Dieu.

[1] *Je vous prie, & je releve votre grandeur, Ormusd, juste Juge, éclatant de gloire & de lumiere, qui sçavez tout, agissant, Seigneur des Seigneurs, Roi élevé sur tous les Rois, Créateur qui donnez aux Créatures la nourriture nécessaire de chaque jour, grand, fort, qui êtes* [2] *dès le commencement, miséricordieux, libéral, plein de bonté, puissant, sçavant & pur,* [3] *conservateur.* (*Roi*) *juste, que votre re-*

[1] Le commencement des *Néaeschs*, (c'est-àdire, depuis, *Je vous prie* &c. jusqu'à *je vous prie Ormusd*, *p.* 9.) est un peu différent dans les Manuscrits du Kirman. Il en est de même des autres *Néaeschs* & des *Ieschts*.

[2] *Kadîm*, *ancien*.

[3] *Parvardegar*, c'est-à-dire, *qui nourrit*, *entretient & conserve*.

gne

gne soit sans [1] *révolutions ! Ormusd , Roi excellent , que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent , lui qui ne meurt pas* [2] *, qui brille (& s'avance comme) un coursier vigoureux !*

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 3. jusqu'à , (p 4.) je m'en repens.

(Le visage tourné du côté du Soleil), le Parse ;
(en baissant la tête), dit trois fois :

Je vous prie, Ormusd,

(Avançant trois pas , il dit :)

trois fois en présence des autres êtres.

(Il revient à reculons à sa premiere place , & continue):

Je vous prie, Amschaspand , qui êtes tout lumiere, source de paix & de vie : (je prie) aussi le vivant Ormusd, les Amschaspands, les Feroüers des Saints, (le tems) long donné de Dieu.

Que ma (priere) plaise à Ormusd &c. *Ci-d. T. I. p. 80.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue, (je prie) avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action. Soit que je pense, que je parle, ou que j'agisse, je me livre à toute bonne pensée &c. *ci-d. T. I. p. 79 , jusqu'à ,* avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(J'adresse ma) priere à Ormusd ; (j'adresse ma priere) aux Amschaspands &c. *ci-d. T. I. p. 253. jusqu'à* , qui seront.

Lorsque l'aube du jour paroît.

Augmentez la pureté de mon cœur, ô Roi. Que (je fasse) des actions saintes & très-pures ! *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Au milieu du jour.

Que (je sois) comme cette lumiere , qui est haute , très élevé ! *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

---

[1] *Djoâl, éloignement ;* ou *dor, révolution , changement.*
[2] *Amargh :* c'est la traduction Parsie d'*emeschê.*

Au troisiéme pehr du jour (à trois heures après-midi).

O vous, (qui êtes) absorbé dans l'excellence, que je parvienne vers vous, le cœur (changé) ! *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

[1] Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, coursier vigoureux.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'assemblée (des Izeds), qui a mille oreilles actives [2], dix mille yeux élevés, très-vigilant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé.

Je fais izeschné à Mithra, Chef de toutes les Provinces ; lui, qu'Ormusd a fait plus grand & plus brillant que les (autres) Izeds du Ciel. Qu'il vienne à mon secours, Mithra, ce Roi élevé !

Je fais izeschné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, coursier vigoureux.

Je fais izeschné à Taschter, dont l'œil est juste [3]. *trois fois.*

Je fais izeschné à Taschter.

Je fais izeschné à ce Taschter.

Je fais izeschné à Taschter éclatant de lumiere & de gloire. [4]

Je fais izeschné à l'astre [5] Venant, donné d'Ormusd.

Je fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire.

Ci-d. p. 6. Je fais izeschné (à la révolution) du Ciel, donnée de Dieu.

Je fais izeschné au Tems sans bornes.

Je fais izeschné au tems long, donné de Dieu.

Je fais izeschné au vent excellent & créé pur.

Je fais izeschné à la science vraie & droite, donnée d'Ormusd.

[1] Cette phrase est prise du *Néaesch Khorschid* Zend-pehlvi.

[2] *Hotaschtém... Berezeántém :* ou *Mithra actif... élevé.*

[3] *Droûô tcheschmenént, qui en regardant fait du bien,* ou, *source de bien. Tcheschmené* signifie *œil* & *source*, & Taschter est un des Izeds de la pluie ; *ci-ap. Ieschts, n°. 87.*

[4] Taschter est nommé trois fois, à cause des trois corps sous lesquels il verse l'eau. Voy. ci-ap. n°. 87. l'*Iescht* de cet Ized, 6e. *cardé.*

[5] *Veneántém, pur, vigilant, secourable.* Voyez sur cet astre le *Venant-iescht*, ci-ap. n°. 27.

Je fais izeschné à la pure Loi des Mazdéïesnans.

Je fais izeschné aux chemins desirés & fréquentés [1]. *Ci-d. T. I p. 184.*

Je fais izeschné aux trous d'or (par lesquels l'eau coule).

Je fais izeschné à la Montagne [2] bienfaisante, donnée d'Ormusd.

Je fais izeschné à tous les purs Izeds du Ciel.

Je fais izeschné à tous les purs Izeds de (ce) Monde [3].

Je fais izeschné à ma propre ame.

Je fais izeschné aux Feroüers de mes parens.

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Je fais izeschné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des saints.

Je fais izeschné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre &c. *ci-d. p.* 5.

(*Au lever du Soleil.*)

Je fais izeschné à Hâvan, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: (lui) qui fait du bien aux rues, qui est saint, pur & grand, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 82.*

(*A midi.*)

Je fais izeschné à Rapitan, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: (lui) qui donne tout dans les Villes, qui est saint, pur & grand, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. *Ibid.*

(*Au troisiéme pehr du jour.*)

Je fais izeschné à Oziren, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: (lui) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui *Id. p. 83.*

---

[1] *Pethanm khoâstâetîm :* en Parsi, *rah mikhahad*, ou *safer mikonad.* Ces *chemins fréquentés* sont, ou les pays bien peuplés par exem. l'Iran, ou le pont *Tchinevad.*

[2] *Seokeântém :* ou, *brillante.* Cette expression paroît désigner ici l'Albordj d'où l'eau est censée couler sur la terre, ci-d. T. I. p. 85, n. 9, & p. 184.

[3] C'est-à-dire, qui président à ce Monde.

eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Que le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Ci-d. T. I. p. 80. Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Commencem. du Ieſcht du Soleil, ci-ap. n°. 85. Lorſque la lumiere du Soleil ſe fait ſentir, lorſqu'elle échauffe, quand (le Soleil) paroît avec cent, avec mille Izeds céleſtes qui l'accompagnent, il porte partout la lumiere & l'éclat, il répand, comme la pluie, la lumiere & l'éclat; il accorde avec profuſion la lumiere & l'éclat à la terre qu'Ormuſd a donnée; il donne l'abondance au Monde pur; il donne l'abondance aux corps purs; il répand la profuſion, ce Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Dès que le Soleil ſe leve, il purifie la terre donnée d'Ormuſd; il purifie l'eau qui coule; il purifie l'eau des ſources; il purifie l'eau des fleuves; il purifie l'eau creuſée (des puits & des étangs); il purifie le Peuple ſaint, qui appartient à l'Être abſorbé dans l'excellence.

Si le Soleil ne ſe levoit pas, les Dews détruiroient tout ce qui eſt ſur les ſept Keſchvars (de la terre), il n'y auroit pas d'Ized céleſte dans le Monde, aucune production ne pourroit exiſter.

Invoquez le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, & vous détruirez tous les Dews, germes de ténebres; vous détruirez les voleurs, les violens; vous détruirez celui qui ravage ce Monde de maux.

Ci-d. T. I. p. 87. n. 5. Invoquez Ormuſd, invoquez les Amſchaſpands, invoquez votre propre ame; rendez-vous favorables tous les Izeds du Ciel & de la Terre: faites izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux.

Je fais izeſchné à la maſſue éternelle avec laquelle Mi-

thra, qui rend fertiles les terres incultes, (frappe) les Dews par la ceinture.

J'invoque (Mithra) qui ſubſiſte toujours, qui exiſte toujours au Ciel, entre la Lune & le Soleil.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur du (Soleil. Je fais izeſchné au) Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, courſier vigoureux; avec le Zour je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de gloire, courſier vigoureux. *Ci-d. T. I. p. 223.*

Avec le Hom, la viande, le Barſom, ma Langue ſçavante prononce la parole, fait (l'œuvre de la Loi), en récitant les fortes (paroles), les paroles de vérité, (qu'il faut dire) deux fois. *Heomeïô guéoûeô &c.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. *ci-d. T. I, pag. 101.* *Ci-d. T. I. p. 365.*

(*En vadj.*)

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) les différentes eſpeces d'hommes, que toutes ces eſpeces ſoient ſaintes & en bon état; & que la pureté vienne ſur moi, qui annonce avec force, avec vérité la pure loi des Mazdéïeſnans! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent! *Hormezdé Khodaé &c.*

(*A voix haute.*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné, & néaeſch au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

(Eau) Reine, (fille) d'Ormuſd, (je vous invoque) avec les Zours céleſtes, avec les Zours purs; avec les Zours qui commandent autour du Monde. *Ci-d. p. 251.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *juſqu'à*, ſoyez reçu pour toujours dans les demeures céleſtes des Saints, éclatantes de lumiere & de bonheur, ſelon le ſouhait que je fais pour vous! *Ibid.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

(*En vadj.*)

Ci-d. p. 6. *Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres* &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On prie le mois, le jour, le gâh (du jour.)

Je vous prie, juste Juge des peuples du Monde.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Ci-d. p. 9. *Que la grandeur & l'éclat du soleil augmentent, lui qui ne meurt pas, qui brille & (s'avance comme) un coursier vigoureux, (qui est) grand & vainqueur! Qu'il donne la grandeur & la victoire! Qu'il bénisse l'ame qui sçait la pure Loi des Mazdéïesnans, qui l'annonce! Que cela soit dans les sept Keschvars de la Terre; & qu'ils deviennent célestes* [1] (*ces Keschvars*)!

(*On dit*) *trois fois:*

Que la grandeur &c. jusqu'à, célestes (*ces Keschvars*)!

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le juste Juge du Monde a donné la Loi excellente à Zoroastre.

Je prie la pure, la bienfaisante source Ardouisouf.

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

La pure (priere), L'abondance & le Behescht *&c. une fois.*

Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant coursier vigoureux.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent &c. jusqu'à, vigoureux! Qu'il vienne (*à mon secours!*)

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

[1] *Men annô avaïad sodan* : ou, *il faut se rendre digne du Ciel*; ou *que cela soit ainsi dans le Ciel!*

VIII.

J'écris le MEHER-NIAESCH:
(le NÉAESCH DE MITHRA)

(*CE NÉAESCH est tiré de l'Ieſcht du même Ized* (*ci-ap. n°. 89*). *Il ſe récite au gâh Hâvan, après le Néaeſch du Soleil. Quelques Parſes prétendent qu'il a été traduit en Samskretan par Djamaſp Deſtour de Nauçari, Diſciple de Djamaſp Deſtour du Kirman*).

Au nom de Dieu.

ORMUSD, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat de Mithra augmentent, lui qui rend fertiles les terres incultes, & qui juge avec équité! Ci-d. T. I. p. 131. n. 1.

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 9. jusqu'à, (*lig.* 24) *une fois.*

Venez à mon ſecours ô Ormuſd &c. *ci-d. p.* 11, *juſqu'à* (*lig.* 21), je lui adreſſe des vœux.

Que Mithra qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me ſoit favorable avec Rameſchné khârom! Je fais izeſchné à ces (Izeds), je leur fais néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. Ci-d. p. 80.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'aſſemblée des (Izeds), qui a mille oreilles actives, dix mille yeux élevés, très-vigilant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé. Ci-d., p. 100.

Je fais izeſchné à Mithra, (qui eſt) avec les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, (qui eſt) dans les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, (qui veille) ſur cette Province.

Je fais izeſchné à Mithra, (élevé) ſur les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt ſous les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt ſur les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt autour des Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, Roi pur, élevé ſur le Monde.

Je fais izeſchné aux aſtres, à la Lune, au Soleil (qui veille) ſur l'arbre du Barſom, à Mithra, Chef de toutes les Provinces.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire; que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de (Mithra), &c. *ci-ap. n°. 89. Ieſcht de Mithra. 1^r cardé, juſqu'à*,

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné *&c.*

Ci-d. p. 13. *Ormuſd, Roi excellent, qui avez créé* &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized; à Rameſchné khârom; je releve ces (Izeds), je les bénis avec force.

p. 13. L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Soyez toujours *&c.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

p. 6. *Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres* &c.

L'abondance & le Beheſcht &c *une fois.*

IX.

J'écris le MAH-NIAESCH,

(*le* NÉAESCH DE LA LUNE.)

(*Ce* NÉAESCH *ſe récite trois fois le mois; le jour ou la nuit, ſelon le tems auquel on apperçoit la Lune. 1°. Lorſque le Croiſſant commence à paroître. 2°. Lorſque la Lune eſt pleine. 3°. A la fin du dernier quartier. Cette priere eſt traduite en Pehlvi.*)

ORMUSD,

(*Au nom de Dieu.*)

Ormusd, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat de la brillante Lune augmentent !

Je me repens de tous mes péchés &c. Ci-d. p. 5.

(*On regarde la Lune ; puis l'on dit, en baissant la tête :*)

Je prie Ormusd, je prie les Amschaspands, je prie la Lune (qui garde) la semence du taureau, je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas. Ci-d. T. I. p. 87.

Je prie Ormusd &c. *trois fois.*

Que ma priere plaise à Ormusd &c. *jusqu'à*, avec étendue. Ci-d. p. 9.

La pure priere, L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, &c. Ci-d p. 5.

Je fais izeschné à Evesroûtrem, qui (veille) sur la vie (des êtres animés, & qui est) saint, pur & grand, je lui fais néaescht, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux : lui qui donne l'abondance à ceux qui vivent bien, selon (la Loi de) Zoroastre, & qui est saint, pur & grand, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. Ci-d. T. I. p. 85.

Que la Lune me soit favorable, elle qui (conserve) la semence du taureau, qui a été créé unique, & dont sont venus des animaux de beaucoup d'especes ; je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je prie Ormusd, je prie les Amschaspands, je prie la Lune (qui garde) la semence du taureau, je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas. Id. p. 87.

Comme la Lune croît, elle décroît aussi. Pendant quinze jours elle croît ; pendant quinze jours elle décroît. Lorsqu'elle croît, il faut la prier ; lorsqu'elle décroît, il faut la prier ; mais sur-tout, quand elle croît, on doit la prier. Lune qui augmentes & diminues ; toi Lune, (qui gardes) la semence du taureau, qui es sainte, pure & grande, je te fais izeschné.

Je regarde en haut cette Lune ; j'honore cette Lune qui est élevée. Je regarde en haut la lumiere de la Lune ; j'honore la lumiere de la Lune qui est élevée.

La (Lune) eſt un Amſchaſpand qui poſſede la lumiere [1]; c'eſt un Amſchaſpand qui accorde la lumiere & l'éclat à la terre donné d'Ormuſd.

Lorſque la lumiere de la Lune répand la chaleur, elle fait croître les arbres de couleur d'or, elle multiplie la verdure ſur la terre. Avec la nouvelle Lune, avec la pleine Lune (viennent) toutes les productions.

Ci-d. T. I. p. 13.

Je fais izeſchné à la nouvelle Lune ſainte, pure & grande; je fais izeſchné à la pleine Lune, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné (à la Lune) qui fait tout naître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

J'invoque la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, (qui eſt) brillante, éclatante de lumiere & de gloire, qui paroît en haut & échauffe [2], qui donne l'eſprit élevé & la paix, qui rend agiſſant, (la Lune) bienfaiſante, qui produit la verdure & l'abondance, brillante, principe de ſanté.

Ci-d. p. 13.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de la (Lune. Je fais izeſchné à la) Lune (qui garde) la ſemence du taureau; avec le Zour je fais izeſchné à la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

Ibid.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *juſqu'à, dès-à-préſent.*

(*A voix haute.*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à la Lune (qui garde) la ſemence du taureau qui a été créé unique, & dont ſont venus des animaux de beaucoup d'eſpeces; (je la) releve, je la bénis avec force. [3].

Donnez-moi la victoire; donnez les troupeaux qui pro-

---

[1] *Kherénô dâreïeânté.* Il paroît que Zoroaſtre croyoit que la Lune brilloit d'une lumiere qui lui étoit propre. Voyez ci-après l'*Ieſcht* de Mithra, c. 34.

[2] *Afenenghoeântem teſenenghoeantem :* en pehlvi, *abar houmenad tapeſchné houmenad ;* ou, *pendant le tems des pluies* (l'hiver) & *pendant l'été.*

[3] Ici finit la traduction Pehlvie.

duisent le bien-être. Faites que les hommes marchent en grand nombre ; cette assemblée intelligente qui vous invoque de cœur, (ces hommes) qui publiquement sont purs de cœur. Veillez contre les ennemis qui se montrent publiquement. (Éclairez) la voie des productions des animaux, Ized plein de lumiere, Ized source de santé, germe de beaucoup de productions, germe d'une génération abondante, germe grand [1]. Je vous invoque, eau, qui avez été donnée brillante & lumineuse.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c. *Ci-d. p.* 13.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

(*On prie le mois, le jour, le gâh.*)

Je vous prie, juste Juge des peuples du Monde.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

Je prie Ormusd &c. (*ci-d. p.* 17), *jusqu'à*, en regardant en bas.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat de la Lune augmentent, elle qui est brillante, grande, victorieuse ! Qu'elle donne la grandeur &c. *ci-d. p.* 14, *jusqu'à*, je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à la Lune (qui garde) la semence du taureau, (qui est) sainte, pure & grande.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

[1] Les attributs qui précédent peuvent aussi se dire de l'*eau donnée brillante & lumineuse* : ou bien, *apo dâeté*, (*la lune*) *qui donne l'eau*, &c.

X.

NIASTÉ ARDÉISOUR BANO
(Néaesch d'Ardouisour, fille.)

(*Ce Néaesch se récite le jour, près des rivieres & des puits, & les mêmes jours que l'Ieſcht d'Aban, dont il eſt tiré. Il n'a été traduit ni en Pehlvi ni en Parſi.*)

Au nom de Dieu.

Ormusd, *Roi excellent, que la grandeur & l'éclat d'Ardouiſour fille, augmentent! qu'elle vienne* (*à mon ſecours*)!

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés &c.*

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh auquel* (*ſe récite le Néaeſch*), je lui adreſſe des vœux.

Que les eaux pures, données d'Ormuſd, me ſoient favorables; l'eau de la pure ſource Ardouiſour, toutes les eaux données d'Ormuſd, tous les arbres donnés d'Ormuſd! je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Ci-d. T. I. p. 80. Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: faites-bien izeſchné, Sapetman Zoroaſtre, aux ſources Ardouiſour qui rempliſſent &c. *ci-d. T. I. p. 246, juſqu'à*, qui ont un Chef.

Ci-après, n°. 84. Abaniescht, c. I. (C'eſt par) elle (l'eau), que moi, qui ſuis Ormuſd, je donne la force, la grandeur, l'abondance au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province. Celui qui l'invoque, qui la prie, qui prononce l'Izeſchné en ſon honneur, qui dit l'Honover (C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.), qui récite bien: L'abondance & le Beheſcht (&), qui prononce ſur le champ la parole

pure sur les eaux saintes, (celui-là) ira au Gorotmân qu'Ormusd a créé dans le commencement. En invoquant (l'eau) on obtiendra l'objet de ses desirs.

C'est une source de lumiere & de gloire, que de faire izeschné, que de prononcer l'Izeschné en l'honneur de l'(eau), que de faire izeschné, que de célébrer comme il faut l'Izeschné en son honneur. Il n'y aura ni vie ni nourriture, si on ne l'invoque pas bien. (Je fais izeschné) aux pures sources Ardouisour; avec le Zour je fais izeschné aux sources Ardouisour, saintes, pures & grandes.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c. *ci-d. p. 13.*

Ormusd, Roi excellent, (qui avez créé), &c.

C'est le desir d'Ormusd &c *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux eaux pures, données d'Ormusd, à l'eau de la pure source Ardouisour, à toutes les eaux données d'Ormusd, à tous les arbres donnés d'Ormusd; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, &c.

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On prie le jour, le mois, le gâh.

Je vous prie, juste Juge des Peuples du Monde.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat d'Ardouisour, fille, augmentent! Qu'elle vienne (à mon secours), grande, victorieuse! *Ci-d. p. 14.* *Qu'elle donne &c. jusqu'à*, je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je fais izeschné aux sources Ardouisour, saintes pures & grandes.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

X I.

NIAESCH ATESCH BEHERAM
(NÉAESCH DU FEU BEHRAM [1]).

(*Ce Néaesh se récite le jour & la nuit, les jours Ardibehescht, Ader, Sérosch & Behram, en présence du feu & avec le pénom. Le Mobed, en le récitant, met des parfums dans le feu. Il est traduit en Pehlvi*).

Au nom de Dieu.

Ormusd, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat du feu Behram, d'Ader Frâ [2] *augmentent encore davantage!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Mettez-moi au-dessus de celui &c. *Ci-d. T. I. p. 158, jusqu'à, (p. 159.)* le Roi Sérosch.

Que ma priere plaise à Ormusd, moi qui invoque le feu d'Ormusd, donné pur, Ized excellent!

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh auquel* (*se récite le Néaesch*). je lui adresse des vœux.

Que le feu, fils d'Ormusd, me soit favorable! Toi feu, fils d'Ormusd, (sois-moi favorable)!

Le feu fils d'Ormusd, brillant, bienfaisant, donné d'Ormusd, éclat de l'Iran donné d'Ormusd, éclat des Kéans donné d'Ormusd; le feu fils d'Ormusd, (le feu de) Ké Khosro, du Var de Khosro, du mont Asnévand [3] donné

Ci-après, Si-rouzé, jour Ader.

[1] C'est un feu composé de quinze especes de feux différens; il est aussi nommé le feu des Provinces, parce qu'elles doivent avoir un Sanctuaire où il soit honoré. Voyez ci-d. T. I. Disc. prélim. §. 11; *Vendidad*, p. 341 & suiv.; & ci-après *Boun-dehesch*, art. des feux; Exposit. des usag. §. II. 1.

[2] Feu honoré par Djemschid sur le Mont *Kharesom*, sous le nom de *Farpa* ou de *Frô bâ* (ci-d. T. I. p. 46.)

[3] *Asnouéântéhé.... Tchéetchéeschtéhé.* Le *Boun-dehesch* place le mont *Asnévand* & le *Var Tetcheschté* dans l'*Aderbedjan*, le *Var* de *Kosro* à cinquante far-

d'Ormusd, du Var Tetcheschté donné d'Ormusd, éclat des Kéans donné d'Ormusd ; le feu fils d'Ormusd, (qui est) sur le mont Révand donné d'Ormusd, éclat des Kéans donné d'Ormusd ; le feu fils d'Ormusd, le feu excellent soldat, Ized source abondante d'éclat, source abondante de santé ; le feu fils d'Ormusd avec tous les feux, (le feu) de l'Ized Nériosengh, qui est dans le nombril des Rois ; que (tous ces feux) me soient favorables ! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 133, n. 1.* *Id. p. 86.*

Je te fais izeschné & néaesch, (ô feu) &c. *Ci-d. T. I. p. 235, jusqu'à, (p. 236)* éternellement heureuse !

Que tous (les Parses) bien instruits, portent (du bois) &c. *Ci-d. T. I. p. 243, jusqu'à*, il purifie le (reste de ses actions).

On dit en vadj :

Ormusd, Roi excellent (qui avez créé) &c. *Ci-d. p. 15.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch au feu, fils d'Ormusd, à toi feu fils d'Ormusd, brillant, bienfaisant &c. *ci-d. p. 22, jusqu'à, (p. 23)* qui est dans le nombril des Rois : je reléve ces feux, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Et vous feu élevé, (fils) d'Ormusd, je vous rends pur &c. *Ci-d. T. I. p. 174. jusqu'à*, sur le feu.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On prie le jour, le mois, le gâh.

Je vous prie, juste Juge des Peuples du Monde.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

sangs du *Var Tetcheschté*, & le mont *Révand* dans le Khorasan. Ci-d. T. I. p. 41, 46.

Que la grandeur & l'éclat du feu Behram augmentent; (*l'éclat*) *d'Ader* [1] *Frâ, Roi des Aderans, vainqueur, d'Ader Goschasp., d'Ader Khordad, d'Ader Bourzin-Meher; des autres Aderans* (*ou*) *feux, trois desquels* (*premiers Aderans*) *ont été placés dans des Dâd-gâhs! Que la grandeur & l'éclat* (*du feu céleste augmentent, lui qui est grand, vainqueur! Qu'il donne &c. jusqu'à,* je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

Ci-d. T. I. p. 39 & 46.

Id. p. 346 n°. 2. Ci-d. p. 14.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que ma priere plaise à Ormusd, moi qui invoque le feu d'Ormusd, donné pur, Ized excellent!

Ci-d. p. 22.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

X I I.

Après avoir lû le Néaesch de Mithra, on récite les paroles qui suivent.

Vispé hometé &c.

JE me livre tout entier à toute bonne pensée, à toute bonne parole, à toute bonne action. Je renonce entierement à toute mauvaise pensée, à toute mauvaise parole, à toute mauvaise action. Tout (homme) qui est pur de pensée, tout (homme) qui est pur de parole, tout (homme) qui est pur d'action, ira dans le Monde céleste. Tout homme qui pense le mal, tout (homme) qui dit le mal, tout (homme) qui fait le mal, ira dans le Monde mauvais (le Douzakh). Toutes les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions, sont des productions du Monde céleste. [2].

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(*Cette priere*) *se dit trois fois, au gâh Hâvan.*

[1] *Ader* est le pa-zend d'*Ateré*, qui, en *Zend*, signifie *feu*. Les Parses, dans les Ouvrages Parsis, se servent du mot *Ader*, lorsqu'ils veulent parler de plusieurs feux qui se sont montrés aux hommes sous des formes particulieres, & des Génies mêmes qui président à ces feux. Ils mettent l'*Ader* au-dessus de l'*Atesch*, qui est le simple feu.

[2] *Veheschté enghoï âad hetché tchethrém.*

XIII.

J'écris le NANN SÉTAESCHNÉ, (le SÉTAESCH du Nom de Dieu), que l'on récite après que l'on a fait les Néaeschs.

(CETTE priere est en Parsi & a été traduite en Indien. On la trouve en Pehlvi, avec quelques expressions de moins, dans le Recueil d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis, n°. 24. Elle se récite après le Néaesch du Soleil, & après celui de Mithra. Au Kirman on ne la dit qu'au gâh Oschen.)

QUE ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Au nom de Dieu libéral, qui donne l'abondance, miséricordieux, je fais sétaesch à Ormusd, qui a toujours été, qui est continuellement, & qui sera toujours. Ci-d. T. I. p. 141. n. 5.

Le nom de Dieu est: absorbé dans l'excellence, le céleste des célestes. Voilà un des noms d'Ormusd, qui est un Roi très-grand, sçavant, juste, qui nourrit, conserve & protége, Créateur, qui fait du bien, qui donne l'abondance, pur & excellent dans ses instructions, tout force.

Je le remercie, lui qui est grand, qui a fait ce qui existe, qui veille sur le tems qui lui appartient, qui est fort & sçavant, au-dessus des six Amschaspands [1]; ce Dieu, principe de l'abondance, (qui a fait) la lumiere; le Behescht, le Gorotmân, [2] le tour du Ciel, le Soleil qui échauffe, la Lune élevée (dans son plein), les astres germes d'abondance; le vent, les nuées, l'eau, le feu, la terre, les arbres, les animaux, les métaux, l'homme.

Je fais izeschné & néaesch à ce Roi qui fait du bien,

[1] *Avarter schasch Emeschaspendan:* Ormusd n'est donc que le premier des sept Amschaspands.

[2] *Guerdé âsman, la révolution, le cours, ou le grand cercle du Ciel,* la voûte du Ciel avec tout ce qu'elle renferme. *Mâhbâmi, la Lune élevée; ou la Lune matinale (qui croît.)*

qui a fait l'homme plus excellent que tout ce qui existe dans ce Monde, [1] en disant : je lui ai donné le Monde, je l'ai créé pour être Roi du tems; pour gouverner les Peuples, faire continuellement la guerre aux Dews, & les éloigner.

J'adresse ma priere à (Dieu) qui sçait tout, grand, Créateur, que Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, [2] a adoré; (Zoroastre), qui a apporté au Monde la connoissance de la Loi, la lumiere; qui sçavoit par l'intelligence naturelle, & par celle de l'oreille, ce qu'il faut faire, tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera, la science des sciences qui est celle de la parole excellente, par laquelle les ames passeront le pont éclatantes de lumiere, (par laquelle elles) s'éloigneront du Douzakh & iront dans les demeures saintes, lumineuses, & qui ne respirent qu'une odeur excellente. J'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur [3]; je pense, je parle, j'agis (selon votre ordre); je suis ferme dans votre Loi pure, en faisant toutes sortes de bonnes œuvres. Je m'éloigne de tous les péchés. Je fais moi-même le bien. Je suis fidele, & agis avec force selon les six (dispositions) pures [4]. Dans mes pensées, mes paroles, mes actions, je suis intelligent & agissant selon votre desir. Je fais de bonnes œuvres selon mon pouvoir, & vous adore avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, (avec les) trente-trois (choses) [5]: qu'elles me servent de chemin pour arriver à la lumiere! Que par elles je passe les péchés du lourd Douzakh, & aille au Gorotmân excellent, plein de bonne odeur, tout avantage, tout lumiere, tout bonheur.

Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

---

[1] Selon le Pehlvi, *pavan gobaêh vé kirouêh dabounad, qui lui donne la parole & le membre viril, pour être Roi du tems, &c.*

[2] Selon le Pehlvi, *vers lequel a été Sapetman Zoroastre, qui a donné au Monde la Loi qui apprend l'intelligence naturelle, celle de l'oreille, ce qu'il faut faire &c.*

[3] Dans le Pehlvi, cette phrase n'est pas répétée.

[4] Penser, dire, faire le bien; ne pas penser, ne pas dire, ne pas faire le mal.

[5] Les trente-trois choses qui sont auprès & autour de l'*Hâvan*. Ci-d. T. I. p. 87. n. 3.

Je fais ſétaeſch à Dieu, qui donne l'abondance, qui récompenſe les bonnes œuvres, qui délivrera à la fin ceux qui exécutent ſes ordres, & fera ſortir, éloignera du Douzakh tous les Darvands. Que ce Sétaeſch parvienne à Ormuſd, qui ſçait tout, puiſſant, le plus puiſſant des ſept Amſchaſpands; à Behram Ized, vainqueur, qui frappe l'ennemi, qui s'applique avec zéle (à défendre le Monde.)

La pure (priere), L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XIV.

ON dit le NEMO AONGHANM &c. (Je prie ces &c.) avec le pénom (quatre fois après les Néaeſchs. Le matin on le récite étant tourné 1°. A l'Eſt. 2°. Au Sud. 3°. A l'Oueſt. 4°. Au Nord. A midi & à trois heures on le prononce étant tourné 1°. A l'Oueſt. 2°. Au midi. 3°. A l'Eſt. 4°. Au Nord. Dans le Kirman & à Barotch, ville ſituée au Nord de Surate, on ne le dit pas le viſage tourné vers le Nord.) Cette prière a été traduite en Indien.

JE prie ces lieux & ces villes, les lieux où &c. *ci-d. T. 1. p. 88. juſqu'à*, ſaint, pur & grand.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours *&c.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

PATETS.

(*Le mot Patet signifie proprement repentir. Les* PATETS *sont des confessions qui spécifient tous les péchés que l'homme peut commettre. Dans l'Inde, ces prieres se récitent avec le pénom. Au Kirman, le pénom ne se met que quand on les dit en présence du feu, de l'eau, ou que c'est un Destour qui les prononce. Les Patets sont en Parsi mêlé de Pehlvi.*)

X V.

J'écris le PATET *accompagné de honte, composé par Aderbad Mahrespand; (trentiéme descendant de Zoroastre. Ce Patet a été traduit en Indien.)*

C'EST le desir d'Ormusd &c.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce [1]. (*Je renonce*) *à toute mauvaise pensée, à* (*toute*) *mauvaise parole, à* (*toute*) *mauvaise action dont je me suis occupé dans le Monde;* (*je fais cet aveu*) *devant vous, ô purs :* * (*les péchés que j'ai commis*) *par pensée, par parole, par action, ô Dieu, ayez pitié de mon corps & de mon ame dans ce Monde-ci & dans l'autre,* [2] *j'y renonce par les trois paroles, je m'en repens.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch &c.

(*On nomme le gâh.*)

je lui adresse des vœux.

[1] *Pescheté mânôm, je reste en arriere* (*je renonce*).
[2] *Peschéman, j'y renonce*; ou, *j'en ai honte.*

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. Ci-d. T. I. p. 80.

C'est le desir d'Ormusd &c.

Je me tiens près [1] *de toute pureté de pensée, de* (*toute*) *pureté de parole, de* (*toute*) *pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée,* (*de tout*) *mal de parole,* (*de tout*) *mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je saisis avec grandeur toute pureté de pensée,* (*toute*) *pureté de parole,* (*toute*) *pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions, pour faire des œuvres méritoires. J'abandonne tout mal de pensée,* (*tout*) *mal de parole,* (*tout*) *mal d'action ;* (*je l'éloigne*) *de mes pensées, de mes paroles, de mes actions, pour ne pas commettre de péchés. Je vous fais bien izeschné & néaesch, ô Amschaspand, de pensée, de parole & d'action, de tout mon corps & de toute ma propre ame ; telle ame nommément. Depuis que* (*mon corps & mon ame*) *ont commencé d'être, je les regarde comme appartenant à Dieu, je les ai toujours regardés comme appartenant à Dieu ; qu'il les reçoive ! S'il arrive que je commette des fautes pour lesquelles il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre. Que je sois dans le pur Behescht ! Que je renverse les Dews par ma pureté ! O juste Juge Ormusd, je célebre vos louanges, j'espere être supérieur à Péetiâré,* (*auteur*) *des maux, à Ahriman ; j'espere qu'à la résurrection, ce qui se passera à mon égard sera doux & favorable, moi, qui me conduis selon la Loi qu'Ormusd a donnée à Zoroastre ;* (*moi*), *qui agis avec droiture comme les Poériodekéschans. C'est ainsi que je me repens de mes péchés, que j'y renonce.*

Ces (*péchés*) *que les hommes ont commis dès le commencement, ceux que j'ai commis moi-même dès ma naissance, ces grands* (*péchés*), *ces* (*péchés*) *d'une mesure plus petite, ceux que j'ai cherché* (*à commettre*), *depuis le péché de trois derems* [2], *jusqu'au péché de la mesure de mille mille* Ci-d. p. 9. not. 4.

---

[1] *Frâj setâem :* ou, *je prie avec ferveur.* Le commencement du *Patet* est la Paraphrase du douziéme *hâ* de l'*Izeschné.* Ci-d. T. I. p. 79.

[2] C'est dire, pour lequel, en compensation des coups de courroye, on doit

*Marguerzans, enfin quelque grands que ſoient ces (péchés); toute penſée mauvaiſe, (toute) parole mauvaiſe, (toute) action mauvaiſe à laquelle j'aurai porté quelqu'un, ou à laquelle quelqu'un m'aura porté; des péchés moindres que ceux-là, & que je puis avoir commis dès ma naiſſance, ces péchés que j'ai commis &c. ci-d. p. 28 *, juſqu'à, je m'en repens.*

Telle eſt la meſure, telle eſt la racine des péchés. (Les péchés) ſont [1] *l'Henderekhté, le Méedïôſchâſt, l'Andrej freman, le Boédïôzad, le Kâedïôzad, le péché Aguereſté, le péché Eoûévereſchté, le péché Arédoſch, le péché Kherehé, le péché Bâzâé, le péché Iâto, le péché Tanvargan, le péché Marguerzan, le péché Aveſchoèſchgueran, le péché Djehé marzé, le péché Daſchtan marzé, le péché Koun marzé, le péché Avâroun marzeſni ſchethré, le péché Scheſni, le péché Héroanni, le péché Hamémâlan, le péché Io poul ſchehôd vakhſch vakhſchan vakhſch, le péché Éz,*

---

payer trois dérems (ci-d. T. I. p. 285, n. 1.); ou, qui peſe trois dérems à la balance de Mithra, ci-d. T. I. p. 131, n. 1.

[1] Voici ce que ſignifie ces différens noms, ſelon la traduction Indienne du *Patet*. 1°. Voir le mal & ne pas avertir celui qui le fait, c'eſt l'*Henderekhté*. 2°. Enſeigner le mal, le menſonge, faire douter du bien, c'eſt le *Méedïôſchâſt*. 3°. Faire du mal à quelqu'un, c'eſt l'*Andrej freman*, qui eſt égal à vingt-huit tanks; voy. ci-d. T. I. p. 32, n. 1. 4°. Prendre quelque choſe, en trompant, c'eſt *le Boédïôzad*. 5°. Ne pas donner l'aumône au pauvre, c'eſt le *Kâédïôzad*. 6°. Avoir deſſein de frapper quelqu'un avec un ſabre, c'eſt l'*Aguereſté;* de 48 tanks. 7°. Frapper & bleſſer, c'eſt l'*Eoûévereſchté;* de ſoixante tanks. 8°. Bleſſer de maniere que la plaie ne ſoit guérie qu'au bout de deux jours, c'eſt l'*Arédoſch;* de cent vingt tanks. 9°. Bleſſer de maniere que la plaie ne ſoit guérie qu'au bout de trois jours, c'eſt le *Kherehé* (*le Khor*); de deux cens quarante tanks. 10°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de quatre jours, c'eſt le *Bâſâé;* de trois cens ſoixante tanks. 11°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de cinq jours, c'eſt l'*Iâto;* de ſept cens vingt tanks, (comme pour le crime de Magie). 12°. Si la bleſſure eſt de cinq ou de dix doigts, c'eſt le *Tanvargan* (*Tanafour*); de douze cens tanks. 13°. Faire le mal, dire qu'il y a plus d'un Dieu, ne pas reconnoître Zoroaſtre pour le vrai Prophête, déſobéir à ſon pere ou à ſon maître, adorer les Dews, ſemer la diſcorde entre les hommes, contredire la Loi, ſouiller les Elémens, enterrer les morts, affliger l'homme pur, ne pas guérir le malade, détourner de la Pénitence, faire le mal avec les femmes, c'eſt le *Marguerzan;* on fait mourir le pécheur. 14°. Se mocquer ſans ſujet de quelqu'un, enlever une femme, c'eſt l'*Aveſchoèſchgueran*. 15°. Faire commerce de proſtitution (peut-être, *avoir commerce avec une femme publique*), c'eſt le *Djehé marzé*. 16°. Avoir commerce avec une femme qui a ſes regles, c'eſt le *Daſchtan marzé*. 17°. Commettre le péché contre nature, c'eſt le *Koun marzé*. 18°. Le commettre avec une femme, c'eſt l'*Avaroun marzeſchni ſchethré*. 19°. Se polluer ſoi-même, c'eſt le *Scheſni*. 20°. Avoir commerce avec une femme d'une Religion étrangere, c'eſt l'*Héroanni*. 21°. Mentir, tromper, ſe mocquer, ſoutenir celui qui fait le mal, c'eſt l'*Hamémâlan*. 22°. Ne pas faire les prieres or-

*le péché Everé, le peché Akhô; (ces péchés) que les hommes commettent depuis le commencement, que l'Auteur des maux, Ahriman, ce Darvand Péetîâré a produits en abondance dans le Peuple d'Ormusd; les péchés qu'Ormusd a fait connoître dans la Loi, qui existoient dans le Monde des Poériodekéschans, j'en demande pardon avec pureté de pensée en présence d'Ormusd, juste Juge, élevé au-dessus du Monde & du Ciel, en présence des Amschaspands, en présence de Mithra, de Sérosch, de Raschné-râst, en présence du feu, du Barsom, du Hom, en présence des ames de la Loi, en présence de mon Chef, du Destour de la Loi, en présence de l'homme pur qui est venu (ici); tous les péchés que &c. ci-d. p. 28. *.*

*Les (péchés) contre pere, mere, sœur, frere, enfans; (le péché) contre son propre Chef, contre les proches que l'on a dans le Monde, contre les associés en biens, les voisins, les concitoyens; les péchés ou injustices que je puis avoir commis à l'égard de (ces personnes); les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Si j'ai mangé du her nesa, (ce qui vient d'un mort, ou appartient à un mort); si je me suis souillé avec du her nesa, si j'en ai porté dans l'eau ou dans le feu, ou si j'ai porté du feu ou de l'eau sur le her nesa; si avec des mains schévies (avant que d'avoir fait le Padiav ordonné après le sommeil), j'ai ôté (coupé) mes cheveux, (mes) ongles, ou (me suis arraché quelques) dents, sans dire l'Avesta avec pureté de cœur; les péchés que je puis avoir commis relativement à quelque her nesa que ce soit; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Ce que le juste Juge Ormusd desire, & qu'il faut que l'on pense, que l'on dise, que l'on fasse, si je ne l'ai ni pensé, ni dit, ni fait, les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Ce qu'Ahriman desire, & qu'il ne faut ni penser, ni dire, ni faire, si je l'ai pensé, dit, ou fait, ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Toute espece de péché, toute espece de Marguerzan, toute

---

données, comme les Néaeschs, les prieres des Gâhanbars, des Farvardians &c. (peut-être, *répéter les péchés précédens, ce qui empêche de passer le pont*), c'est le péché *Io poul schehôd vakhsch vakhschan vakhsch.* 23°. Répéter plusieurs fois les mêmes péchés (peut-être *le péché de l'avarice*), c'est l'*Éz*. 24°. Blesser de maniere que la personne meure, recommencer le crime après en avoir fait pénitence (peut être le *péché d'orgueil*), c'est l'*Everé.* 25°. Faire d'autres péchés différens des précédens (peut être *le péché opposé à tout bien*), c'est l'*Akhô.*

*espece de foiblesse, toute espece de (crime) réflechi, (enfin) toute espece de péché, (tout) péché que j'ai commis contre Ormusd & contre les différentes especes d'hommes; je m'en repens. De même toute espece de péché; toute espece de Marguerzan &c. (tout) péché que j'ai commis contre Bahman (Chef) des bœufs, des bestiaux, & contre les différentes especes de bestiaux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Ardibehescht (Chef) du feu, & contre les différentes sortes de feux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Schahriver (Chef) des métaux, & contre les différentes sortes de métaux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Sapandomad Chef) de la Terre, & contre les différentes sortes de Terres, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Khordad (Chef) de l'eau, & contre les sources d'eau, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Amerdad, (Chef) des arbres, & contre les différentes especes d'arbres, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis, contre le Peuple d'Ormusd, comme, contre les Etoiles, la Lune, le Soleil, le feu rouge & brûlant, (contre) le chien & contre les cinq [1] especes d'animaux, (contre) les autres excellentes productions d'Ormusd; , les péchés que j'ai commis, moi, contre la Terre & contre le Ciel, ces péchés ci-d. p. 28. *.*

Ci-après, Exposit. des usages, &c. §. VII. Ibid. §. VII. III. *(Il faut) faire le Sater (l'adoption); il faut faire le Khétoudas, s'allier entre Parens, célébrer les Gâhanbars, les Farvadians, le Daroun en l'honneur de Hom, faire le Guéti-kherid au nom de Dieu, avoir soin de prier Rapitan, célébrer le jour anniversaire des morts. Ces différentes prieres qui me sont ordonnées, si je ne les ai pas faites; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

[1] La premiere espece comprend les animaux qui ont le pied fendu; la seconde, ceux qui n'ont pas le pied fendu; la troisiéme, ceux qui ont cinq griffes; la quatriéme, les oiseaux; la cinquiéme, les poissons. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch.*

Les pensées superbes & hautaines, la soif (de l'or), le desir violent; la colère, l'envie, les yeux mauvais, les yeux violens, le regard mauvais, le regard méprisant, l'obstination à soutenir que le mensonge est vérité, l'opposition à la paix, n'écouter que soi, empêcher le bien, faire du mal [1], *faire le contraire de ce qui convient, douter (de la vérité), semer la discorde entre les hommes, (prononcer) des paroles violentes, commander le mensonge, adorer les Dews, marcher délié (sans kosti), marcher nud, marcher sans soulliers, rompre le Vadj (pendant le repas), manger sans avoir dit le Vadj, voler, se faire du mal (se faire avorter), se prostituer publiquement, (exercer) la Magie, avoir du respect pour les Magiciens, (commettre) la fornication, (commettre) la sodomie avec une femme, avec un homme, se polluer soi-même, s'arracher les cheveux de douleur, (enfin) toute autre espece de péché dont il faut se repentir avec attention, avec intelligence; si je n'ai pas eu cette attention, cette intelligence; ce qu'il faut sçavoir, si je ne l'ai pas sçu; ce qu'il faut faire, si je ne l'ai pas fait; les péchés, de quelque quantité de derems qu'ils soient, (ces péchés) qu'il faut confesser en présence du Chef, du Destour de la Loi, si je ne les ai pas confessés; ces péchés &c. ci-d. p. 28.*.* *Ci-ap. Exp. des usag. §. VIII. 11.*

Si ayant promis de faire le Patet à l'intention de quelqu'un, je ne l'ai pas fait pour les mauvaises actions qu'il a commises, rappellant distinctement chaque (faute); ces péchés &c. ci-d. p. 28..*

Je suis fidéle à cette Loi qu'Ormusd a fait pratiquer à Zoroastre, que Zoroastre a fait pratiquer à Gustasp: & moi Aderbad Mahrespand, qui descends de lui (Zoroastre), de pere en fils, je l'ai pratiquée publiquement. Je ne desire, je n'aime que ce qui est lumineux, pur, que ce qui fait le bonheur de l'ame excellente; je me conserve dans une grande pureté. Pendant cette vie je suis ferme dans la pureté de pensée, je suis ferme dans la pureté de parole; je suis ferme dans la pureté d'action, je suis ferme dans l'ex-

[1] Selon la traduction Indienne, *ne pas rendre aux personnes le respect qui leur est dû.*

cellente Loi des Mazdéiesnans. Je m'unis à toutes les bonnes actions. Je suis opposé à tous les péchés. Je loue Dieu avec pureté ; je me soumets avec joie à tous les maux. Que le passage du pont soit ma récompense ! Que ma punition lie le Daroudj ! Que par la forte récompense de la Loi, les trois nuits (qui suivront) les cinquante-sept ans, me soient favorables, à moi, qui fais ce Patet ! J'espere que par les bonnes œuvres, je passerai le lourd, le redoutable Douzakh, moi, qui saint, ame excellente, fais avec pureté de cœur ce qui est le bonheur des ames excellentes ; moi, qui ai fait de bonnes œuvres avec science. Que la récompense de mes bonnes actions soit, que mes péchés passent, que mon ame soit lumineuse ! S'il me reste quelque péché dont je n'aie pas eu soin de me purifier, je me soumets avec joie aux maux, à la punition des trois nuits. J'ordonne que l'on dise : Labondance & le Behescht &c ; *que l'on fasse le Patet pour moi, lorsque je serai mort. Après ma mort, que l'on fasse ainsi le Patet pour moi pendant trois nuits. J'ordonne le Gueti-kherid, je le recommande, je le desire, moi, qui appartiens à Ormusd, qui suis de son Peuple pur. * Je saisis toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles & mes actions. J'abandonne tout mal de pensée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action ; (je l'éloigne de mes pensées, de mes paroles, de mes actions.*

Ci-d. T. I. p. 302. Ci-après, Boun-aehesch.

(On dit trois fois,)

** Je saisis toute pureté &c. jusqu'à, de mes actions.*

Je prends la voie droite & pure. J'abandonne toute voie non droite. Je renverse & brise Ahriman. Je fais sétaesch à Ormusd, excellent, très-grand.

Ci-d. T. I. p. 79.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*
Je prie avec étendue &c. *jusqu'à*, avec étendue.
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*
C'est le desir d'Ormusd &c. *vingt-une fois.*
L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*
C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*
Je fais izeschné & néaesch à Sérosch &c. *fin du Sérosch-vadj, ci-d-p. 6.*

XVI.

J'écris le PATET MOKHTAT (des âmes).

(CE PATET, *qui est en entier dans le volume des Ieschts Sâdés, est exactement le même que le précédent. On y a seulement ajouté ces deux mots, Herbed Darab, qui désignent tout particulier pour lequel on prie : & le verbe, en conséquence, est à la troisiéme personne dans tous les endroits où il est à la premiere dans le Patet d'Aderbad Mahrespand. Malgré cette légere différence, je n'ai pas cru devoir donner la traduction du Patet des ames ; ce qui n'auroit été que répéter le Patet précédent. Dans le Patet des ames, chaque cardé, excepté le premier, est terminé par les paroles suivantes.*)

LES *péchés que l'Herbed Darab a commis lui-même, ceux qu'il peut avoir commis dès le commencement, moi, par son ordre, par ce qu'il m'a recommandé, uni à lui, comme par les aumônes on s'unit à celui qui les reçoit, pour l'Herbed Darab je me repens des péchés que l'Herbed Darab a lui-même commis par pensée, par parole, par action : pardonnez-les lui ; je m'en repens, j'en fais pénitence (pour lui) par les trois paroles : je me repens de ces fautes pour l'Herbed Darab.*

(Ce Patet ne se dit pas dans le Kirman : on se contente, en récitant le précédent, de penser à la personne pour laquelle on prie, sans la nommer.)

XVII.

J'écris le KHOD PATET

(Le PATET *que l'on récite pour soi-même).*

LE KHOD PATET *est le Patet des vivans ; on peut aussi le réciter pour les morts. Il est en Pehlvi dans le Recueil*

d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis de la Bibliothe-que du Roi, n°. 23. Au commencement on lit ces mots. Au nom du juste Juge, Ormusd. Celui qui s'éloigne de ses péchés, en conservant la pureté du cœur, & récite ce Patet, ses péchés passeront.)

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht, &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que Sérosch, pur, fort, corps obéissant &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Je me tiens près de toute pureté de pensée, de (toute) pureté de parole, de (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de (tout) mal de pensée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je saisis toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action. J'abandonne tout mal de pensée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action. Je (confesse mes péchés) devant vous, ô Amschaspands, en vous faisant avec étendue izeschné & néaesch, par mes pensées, mes paroles, mes actions, en voulant fermement que mon corps & mon ame soient à Dieu. Si j'ai fait quelque (faute) pour laquelle il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre pour aller dans le pur Behescht. Je renverse les Dews; je pratique la Loi de l'excellent Zoroastre, le Vendidad donné d'Ormusd. C'est ainsi que je me sépare de toute espèce de péché, de tout ce qui est contraire à ce qu'il faut penser, à ce qu'il faut dire, à ce qu'il faut faire, du Marguerzân, & nommément du mauvais Feroudmand* [1] *que le Darvand Ahriman a produit avec les*

* Ci-d. p. 29.

[1] *Frôd mendé*; ce mot est composé de *feroud*, *dessous*, & de *mand*, *qui est*, (ou d'*Amad*, *qui vient*,) & peut signifier le *découragement*, la *foiblesse* (ci-d. p. 32. lig. 1.) relativement à la pratique de la Loi, & la conduite *fourbe & insidieuse*.

maux dans le Monde d'Ormusd ; lesquels péchés rendent dignes du Douzakh les hommes qui les commettent. Si j'ai commis ces péchés ; quelque péché que j'aie commis, dans quelque péché que je me sois engagé ; de quelqu'espece de péché que je me sois rendu coupable en pensée, en parole ou en action, pardonnez-le-moi, (ce péché) ; moi qui m'en repens, qui y renonce.

En présence du juste Juge Ormusd, en présence des Amschaspands, en présence du Behdin (du Parse) qui sert Ormusd, en présence de Mithra, de Serosch, de Raschné-râst, en présence des Izeds célestes, en présence des Izeds de ce bas Monde, en présence du Chef, du Destour de la Loi, en présence du Feroüer du bienheureux Sapetman Zoroastre, en présence des ames des Behdins (mes) parens, en présence des purs qui sont venus ici, (les péchés dont je me suis rendu coupable) en pensée, en parole, en action, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Si j'ai commis le péché Aguerefté, si j'ai commis l'Eoûévereschté, si j'ai commis l'Arédosch, si j'ai commis le Kheréhé, si j'ai commis le Bâsâé, si j'ai commis l'Iâto, si j'ai commis des péchés depuis trois Derems jusqu'à un Marguerzan, depuis un Marguerzan jusqu'à dix, depuis dix Marguerzans jusqu'à cent, depuis cent Marguerzans jusqu'à mille, depuis mille Maguerzans jusqu'au Marguerzan [1] *(de la sodomie ; soit que j'aie commis ces péchés) en pensée, en parole ou en action, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.* Ci-d. p. 30.

Les péchés que j'ai commis contre Ormusd, Roi des hommes, & contre les différentes especes d'hommes, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Les péchés que j'ai commis contre Bahman, (Chef) des bestiaux, & contre les différentes especes de bestiaux, pardonnez &c. Ci-d. p. 32.

[1] Selon le Pehlvi, *margra la anitounam, si je refuse de reconnoître que je sois mortel.*

Les péchés que j'ai commis contre Ardibehescht, (Chef) du feu, & contre les différentes sortes de feux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Schahriver, (Chef) des métaux, & contre les différentes sortes de métaux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Sapandomad, (Chef) de la Terre, & contre les différentes sortes de Terres, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Khordad, (Chef) de l'eau, & contre les différentes especes d'eaux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Amerdad, (Chef) des arbres, & contre les différentes especes d'arbres, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis à l'égard de tous les Aderans, Ci-d. p. 22, 24. *de (tous) les feux qui ont été placés dans des Dâd-gâhs, nommément contre Ader Frôbâ, contre Ader Goschasp, contre Ader Bourzin-meher.*

Les péchés (que je puis avoir commis) en mangeant du nesa (d'un cadavre), me mêlant au nesa, le couvrant de terre, le portant dans l'eau ou dans le feu, ou portant de l'eau ou du feu sur le nesa, pardonnez &c.

Les péchés (que je puis avoir commis) en mangeant du her, me mêlant au her, le portant dans l'eau ou dans le feu, ou portant de l'eau ou du feu sur le her, pardonnez &c.

Tout péché commis en touchant du her (comme des cheveux, des ongles), qui, par sa nature, est nesa à la mort (de celui dont il vient); & dont je puis m'être rendu coupable, comme si je ne sçavois pas que je dusse mourir, pardonnez &c.

(Le péché commis), en ne priant pas le Soleil, en ne priant pas la Lune, en ne priant pas le feu, en ne priant pas Rapitan, en ne priant pas les Gâhanbars, en ne priant pas les Farvadians, pardonnez &c.

Les péchés commis contre les Chefs, les Destours, les Mobeds, pardonnez &c.

Les péchés commis contre pere, mere, sœur, frere, femme, enfans, proches, descendans, concitoyens, amis, & autres proches, pardonnez &c.

Les péchés commis en rompant le Vadj, & mangeant sans Vadj, pardonnez &c.

(Si j'ai) marché sans kosti, pardonnez-le-moi &c.

(Si j'ai) uriné debout, pardonnez-le-moi &c.

(Le péché commis) en honorant les Dews, faisant du mal, prononçant le mensonge, pardonnez &c.

(Le péché commis) en sodomisant, en ayant commerce avec une femme qui a ses regles, avec une femme publique, avec un animal, pardonnez-le-moi &c.

Toute conjonction opposée à la nature, pardonnez-la-moi &c.

Les pensées superbes, l'orgueil, la violence, l'envie, le desir immoderé (des richesses), pardonnez &c.

Si ce qu'il faut penser, je ne l'ai pas pensé; ce qu'il faut dire, je ne l'ai pas dit; ce qu'il faut faire, je ne l'ai pas fait, pardonnez &c.

Si ce qu'il ne faut pas penser, je l'ai pensé; ce qu'il ne faut pas dire, je l'ai dit; ce qu'il ne faut pas faire, je l'ai fait, pardonnez &c.

Tout péché que j'ai commis contre les hommes, [1] *ou que les hommes ont commis contre moi, pardonnez &c.*

Toutes les especes de péchés que le Darvand Ahriman, (auteur) des maux, a produits dans le Monde d'Ormusd; qu'Ormusd a déclarés être des péchés, & qui rendent dignes de l'enfer ceux qui s'y laissent aller, si je les ai commis, pardonnez &c.

Je crois, sans (avoir à ce sujet) aucun doute, à l'excellente, à la pure Loi des Mazdéiesnans, au juste Juge Ormusd, aux Amschaspands, à ce qui [2] *regarde les trois nuits; (je crois) que la résurrection des corps arrivera, que les corps reparoîtront. Je persiste dans cette Loi, sans avoir aucun* Ci-d. p. 34.

[1] Ou, *qui en ont commis contre moi.*

[2] *Amâré pé schtesch* : ou, *ce qui regarde le Monde;* ou, *ce qui (arrivera) avant (la fin du Monde).*

doute à ce sujet, comme Ormusd l'a enseignée à Zoroastre, que Zoroastre l'a enseignée à Freschoster & à Djamasp, & qu'Aderbad Marespand l'a fait exécuter; cette (*Loi*) *qui est brillante, qui* (*prescrit*) *la juste punition* (*des péchés*), *que les Destours ont transmise de pere en fils, & qui est parvenue jusqu'à moi. Je la pratique maintenant moi-même publiquement; je fais tout ce que dit cette Loi. Depuis le péché de trois Derems, jusque même au Marguerzan; les péchés que j'ai pensés, dits ou faits* [1], *que j'ai commis par pensée, par parole ou par action, pardonnez &c.*

Moi qui fais ce Patet, que mon péché passe! Que je reçoive la récompense & le prix (*de mes œuvres*)! *Que mon ame soit heureuse! Que la voie du Douzakh me soit fermée! Que la voie du Behescht soit large pour moi, qui ne commettrai plus de fautes, qui ferai de bonnes œuvres! Que mes péchés passent, quels qu'ils soient! Ce que je desire, c'est que mes péchés passent, & que je sois heureux pour le reste de mes* (*actions, qui sera*) *pur; moi, qui me sépare du péché, qui fais de bonnes œuvres, qui remercie & loue* (*Dieu*) *avec pureté. Je consens à être tourmenté par Peétiâré, auteur des maux, pour faire passer les péchés que j'ai commis à l'instigation de ce Daroudj. Que la punition* (*me*) *soit montrée pendant les trois nuits, & qu'après ma mort l'examen me soit avantageux! Et s'il arrive que je sorte du Monde sans avoir fait le Patet, si quelqu'un de mes proches le fait pour moi, que cela me soit utile! Tous les péchés que les hommes ont commis dès le commencement, & que j'ai commis moi-même dès ma naissance, comme si je ne sçavois pas que je dûsse* [2] *mourir;* (*les péchés*) *de pensée, de parole, d'action, pardonnez-les moi &c.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue &c. *ci-d. p. 34, fin du Patet d'Aderbad Mahrespand, jusqu'au Patet Mokhtât.*

---

[1] Le reste du *Patet* Pehlvi manque dans le manuscrit cité ci-d. p. 36.

[2] *O ké vesch marâ marg na daném*: ou, *si je viens à mourir sans m'y être attendu.*

(*On*

XVIII.

J'écris le PATET DE L'IRAN.

(*ON trouve le PATET écrit en caracteres Parsis dans le Vieux Ravaët de la Bibliotheque du Roi, p. 197, & suiv.*)

C'EST le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. p. 28, 29.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Je me tiens près de la pureté de pensée, de la pureté de parole, de la pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je saisis avec grandeur toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action. J'abandonne toute impureté de pensée, (toute) impureté de parole, (toute) impureté d'action, pour ne plus commettre de péché. Je suis ferme dans la droiture, dans la pureté, dans la pure Loi des Mazdéiesnans. Je suis fidéle à cette Loi qu'Ormusd & les Amschaspands ont [1] enseignée au Feroüer de Sapetman Zoroastre, que Zoroastre a enseignée au Roi Gustasp, que le Roi Gustasp a fait pratiquer à Freschoster, à Djamasp, à Espendiar, que ces (personnages célébres) ont fait pratiquer aux purs du Monde; qu'Aderbad Mahrespand, (descendu) de pere en fils (de Zoroastre), & restaurateur de la sainteté, a fait pratiquer publiquement, qu'il a rendue brillante. Je suis ferme dans cette Loi; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuse, ni pour une vie plus longue, ni pour l'empire (sur les autres hommes) accompagné de richesses

[1] *Tchâschid, ont pratiqué & fait pratiquer.*

& de plaisirs multipliés : & s'il faut donner mon corps (séparé) de mon ame, je consens à le livrer. Je ne me détournerai point de la Loi. Je saisis tout ce qui est bon de pensée, (tout) ce qui est bon de parole, (tout) ce qui est bon d'action. J'abandonne tout ce qui est mauvais de pensée, (tout) ce qui est mauvais de parole, (tout) ce qui est mauvais d'action, ce qui est très-mauvais, ce qui est contraire (au bien). [1] *Instruit de ce (qui est bien & de ce qui est mal), je suis ferme dans la Loi d'Ormusd, (dans) celle de l'excellent Zoroastre. Je crois, sans avoir à ce sujet aucun doute, sans hésiter, à la céleste, à l'excellente Loi des Mazdéïesdans. (Je crois) que la résurrection des morts se fera, que les corps revivront de nouveau; que sur le pont Tchinevad, uni (abbaissé) & favorable, les bonnes œuvres seront récompensées, les péchés punis; que le Behescht subsistera toujours; que le Douzakh ne sera plus (le séjour d') Ahriman, (des) Dews; & qu'à la fin le Dieu absorbé dans l'excellence sera victorieux; que celui qui est caché dans le crime manquera* [2] *avec les Dews & leurs germes ténébreux.*

*Tout ce qu'il faut penser, si je ne l'ai pas pensé; tout ce qu'il faut dire, si je ne l'ai pas dit; tout ce qu'il faut faire, si je ne l'ai pas fait; tout ce qu'il faut ordonner, si je ne l'ai pas ordonné: tout ce qu'il ne faut pas penser, si je l'ai pensé; tout ce qu'il ne faut pas dire, si je l'ai dit; tout ce qu'il ne faut pas faire, si je l'ai fait; tout ce qu'il ne faut pas commander, si je l'ai commandé; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre Ormusd, à l'égard de ce Monde, contre l'homme, contre les différentes especes d'hommes: (par exemple), si j'ai frappé l'homme, si je lui ai fait du mal, si je l'ai chagriné de parole; si j'ai chagriné les purs, les Chefs, les Mobeds, les Destours, les Herbeds, si je leur ai pris ce que je leur avois donné & qu'il convenoit (en effet de leur donner); si

---

[1] *In ké daneschkha*, *sçachant ces choses.*
[2] *Afschehsch* : en Parsi, *kam schavad*, *sera de moins*. Voy. ci-après, la fin du *Boun-dehesch*.

un Voyageur arrivant dans la Ville, je ne lui ai pas donné de lieu (pour se loger); si je n'ai pas garanti l'homme du froid avec le feu, (si je ne l'ai pas garanti) de la chaleur; si j'ai fait du mal à l'homme; si j'ai fait du mal à l'homme qui étoit sous mon commandement; si je n'ai pas eu d'égards pour lui; de maniere que les purs, les Saints, & le juste Juge Ormusd soient irrités contre moi, que je ne leur sois plus agréable; les péchés &c. ci-d. p. 28. *

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Bahman, à l'égard de ce Monde, contre les différentes especes de bestiaux: si j'ai frappé les bestiaux; si je leur ai fait du mal; si je les ai tués sans raison; si je ne leur ai pas donné l'habillement [1], *l'eau & le foin, (trois choses) qui leur appartiennent de droit; si je leur ai coupé les glands, & ne les ai pas garantis du voleur, du loup, du passant; si je ne les ai pas préservés modérément du froid, du chaud; si j'ai tué les animaux beaux & jeunes, le bœuf qui laboure, le cheval de bataille, les petits (des animaux), le chevreau, le coq, la poulle qui mange le grain; de maniere que les purs, les Saints, & l'Amschaspand Bahman soient irrités contre moi, &c. comme dans l'article précédent.*

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Ardibehescht, à l'égard de ce Monde, contre les [2] *Aderans, les feux: si je n'ai pas entretenu le feu pur, si je l'ai éteint, si je n'y ai pas mis d'odeurs à la derniere (priere, à minuit); si j'ai versé de l'eau sur le feu, si j'y ai brûlé du nesa, si j'y ai mis du nesa; si j'ai mis sur le feu ma main non lavée après avoir dormi; si j'ai soufflé le feu avec la bouche; si j'ai mis dans le feu du bois verd, (sec) de moins d'un an; si j'ai mis sur le feu du bois & des odeurs sans les avoir examinés trois fois; si je n'ai rien mis dans les Aderans ni dans les feux; si j'ai fait du mal à celui qui avoit*

* *Ci-d. T. I. p. 388.*

[1] *Vastregué, habit, tapis, couverture, ou litière (des animaux).*

[2] On nomme *Aderan* le feu qui est honoré dans le Dâd-gâh d'une ville, ou dans celui d'un village considérable.

l'intendance du feu, & ne lui ai pas rendu l'honneur qui lui étoit dû; si j'ai employé à bien des usages & sans modération le feu de maison; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Ardibehescht &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Schahriver, à l'égard de ce Monde, contre les métaux, contre les différentes sortes de métaux: si je n'ai pas conservé les métaux purs & en bon état; si je les ai mis dans un lieu humide, de façon que la rouille les ait gâtés; si je les ai enlevés aux purs; si je n'ai pas lavé les (vases) de métal dans lesquels la femme Daschtan avoit mangé quelque chose; si j'ai donné aux pécheurs l'or, l'argent, le cuivre rouge, l'airain, le fer, l'étain, le cuivre jaune pour qu'ils pechassent avec (ces métaux), & en retirassent du profit; ce qui m'a rendu moi-même coupable; de maniere que les purs, les Saints, & l'Amschaspand Schahriver &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Sapandomad, à l'égard de ce Monde, contre la Terre, & contre les différentes sortes de Terres: si je n'ai pas conservé la Terre pure & fertile, si je n'en ai pas ôté les trous des Kharfesters; si j'ai rendu inculte une Terre qui portoit, ou si je n'ai pas rendu féconde celle qui étoit en friche; si j'ai marché sur la terre avec un pied sans bas, si j'ai caché dedans un mort, ou n'en ai pas tiré celui qui y étoit; si étant Daschtan j'ai marché sur la Terre sans bas; si j'ai versé dessus de la semence; si j'ai fait du mal à la terre qui dépendoit de moi, & ne l'ai pas respectée comme il convenoit; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Sapandomad &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Khordad, à l'égard de ce Monde, contre l'eau & contre les différentes sortes d'eaux: si j'ai versé de l'eau sur un mort; si en me réveillant, avant que d'avoir purifié mes mains avec de l'urine, je les ai lavées dans l'eau courante; si j'ai versé de l'eau sur ce (qui étoit) Daschtan, ou si j'ai jetté quelque her ou nesa dans l'eau courante; si j'y ai jetté de la salive, de la morve; si je me suis lavé dans l'eau courante la tête, la

main, le visage, lorsqu'ils étoient déja purs ; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Khordad &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Amerdad, à l'égard de ce Monde, contre les arbres & contre les différentes especes d'arbres : si j'ai coupé les arbres non-fruitiers ou fruitiers ; (lorsqu'ils étoient encore) jeunes ; si j'ai cueilli les fruits avant qu'ils fussent mûrs ; si j'ai éloigné des purs les médecines & les remedes, pour les donner aux impurs ; si j'ai donné (les fruits) à manger aux impurs, & les ai ôtés aux purs ; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Amerdad &c.

Tout péché que je (puis avoir commis), comme le Freman (ou Farman), l'Aguerefté, l'Eouéverefchté, l'Arédosch, le Kherehé, le Bâsâé, l'Iâto, le Tanafour, jusqu'au Marguerzan ; depuis les plus petits péchés, ceux de trois Derems, jusqu'aux plus grands, comme le Tanafour, le Marguerzan, que j'ai commis en pensée avec connoissance (de cause), de ma langue par parole, de ma main par action ; les péchés &c. ci-d. p. 28. Ci-d. p. 30.

Toutes les especes de péchés, le péché contre les villes, contre les ames, le péché Kâediôzad, le Boédiozad, [1] le Kaediôverefté, le Boédiôverefté, le Mâg, le Bâg, l'Astreschâsch, le Retouan [2] ; (ces péchés) de beaucoup Derems ; prononcer des paroles de Magie, effrayer (les hommes), vouloir blesser, commettre beaucoup de péchés, ne pas s'asseoir avec les Justes, enfin les péchés nommés, depuis trois Derems &c. comme dans l'article précédent. Ibid.

Penser [3] sans raisonner ; parler sans raison, agir sans raison, interroger sans raison, questionner & répondre sans raison ; suivre la voie du voleur, du menteur,

[1] Ou, *Kaédiôharvest Bevédiôharvest* : ces deux péchés ne sont que les deux précédens commis plusieurs fois.

[2] On ignore quels sont ces quatre péchés. Il y a des Parses qui traduisent ainsi : *réciter* (*dans des opérations magiques*) *le Mâg, le Bâg, l'Astreschâsch & le grand Iescht de Sérosch, retouan Sréoschié* : ils prennent ces quatre mots pour les noms de quatre *Nosks* de l'Avesta, qui sont le *Bagh*, le *Douazdah-Hamast*, l'*Asparom* & le *Hadokht*.

[3] *Avi rah*, c'est-à-dire, *hors du chemin*, sans suite, sans regle, contre le bon sens.

*de celui qui parle avec violence, qui commande avec mensonge; faire les yeux impudiques, fiers; ne pas remercier; affliger; desirer ardemment les richesses; s'élever en soi-même; ne pas agir selon la Loi; allumer la guerre; resserrer les cœurs; parler avec colere; porter envie, être jaloux; se livrer sans mesure au chagrin; prendre le parti du péché, ne pas prendre celui du bien; aider les pécheurs, & au lieu de consulter les purs, se conduire par soi-même; consulter les Magiciens, faire ce qu'ils disent; être ennemi de Dieu, ennemi de la Loi, ennemi de Zoroastre, ennemi du Destour; donner le nom de Dews aux Izeds, & celui d'Izeds aux Dews; commettre la fornication; sodomiser avec une femme, avec un animal; prostituer la jeunesse; avoir commerce avec une femme Daschtan; séduire la femme de son parent; marcher sans bas, sans Kosti; manger sans Vadj; uriner sans Vadj, uriner debout; respecter les Dews, les regarder comme (quelque chose de) grand, les adorer; rompre l'adoption; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Tout péché que j'ai commis contre Dieu, (contre) les Amschaspands, (contre) les Rois, les Chefs, les Mobeds, les Destours, les Herbeds, les Ostades (les Maîtres qui instruisent), les Disciples, (contre mes) pere, mere, freres, sœurs, amis, voisins, associés, femme, enfans, parens, (contre) les Etrangers (des pays) voisins, les Concitoyens, (contre) les habitans d'une autre Ville, & (contre leurs) Chefs; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Tout Izeschné, Daroun, office du jour des morts, Guethi-kherid qu'il convenoit que je fisse, qu'il falloit que je célébrasse selon la coutume, & que je n'ai pas célébré selon la coutume; ce qu'il falloit faire selon l'usage à l'égard des ames pures, (à l'égard de celles) des peres, meres, freres, sœurs, parens, des Etrangers qui étoient sous mon commandement, si je ne l'ai pas fait selon l'usage, tandis que, si je l'avois fait selon la coutume, mon péché auroit été brisé; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Si je n'ai pas secouru les pauvres; si je n'ai pas fait le Djaschné avec les purs au No-rouz & au Meherdjan, selon l'usage établi par les Poëriodekéschans; si je n'ai pas aidé

Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. X, 1. 1 & 2.

les hommes (*à célébrer ces Fêtes*) ; *ces péchés &c. ci-d. p. 28. **.

Si je n'ai pas fait l'office du Gâhanbar ; si je ne l'ai pas fait, & n'ai pas enseigné à le faire, si je n'y ai pas mangé (*le Miezd*), *& n'ai pas donné* (*aux Prêtres ce qui convenoit*), *pour célébrer le* (*Gahânbar*) *chaque année six fois ; si je n'ai pas fait le Néaesch du Soleil chaque jour trois fois ; si je n'ai pas fait le Néaesch de Mithra trois fois par jour, le Néaesch de la Lune trois fois par mois ; si je n'ai pas prié Rapitan une fois chaque année, ni les Farvardians comme il falloit ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. **.

*Toute chair d'homme, de chien, de Kharfester, mort ou vivant, que j'ai mise dans l'eau ou dans le feu ; que j'ai cuite, mangée ; que j'ai remuée seul ; que je n'ai pas éloignée des lieux fertiles ; que je n'ai pas portée dans le lieu qui lui convenoit ; la barbe, les choses impures que j'ai mises dans l'eau, dans le feu, celles que j'y ai cuites, que j'ai mangées, que je n'ai pas éloignées des lieux fertiles, que je n'ai pas portées dans le lieu qui leur convenoit ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. **. *Id. §. XI. 1.*

Tout Avesta que je n'ai pas dit, que je n'ai pas lû, que je n'ai pas appris, le [1] *grand Avesta, le petit Avesta* (*l'Izeschné*) : *si je n'ai pas appris l'Avesta exactement, si je ne l'ai pas lû après l'avoir appris, & ne l'ai pas retenu de mémoire ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. **.

Tout péché que j'ai commis étant Daschtan : si je ne me suis pas éloigné, depuis quarante gâms, jusqu'à trois (2.), *de l'homme pur, du feu Behram, du Soleil, de la Lune, du Barsom, & de ce qui étoit Padiav ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. **. *Id. §. V. 1.*

[1] *Avestâé djemesch avestâé kherdéh :* ou, l'*Avesta* (*à réciter avant*) *l'action maritale* (ci-ap. n°. 51), *l'Avesta* (*à réciter avant & après*) *les repas*, Ci-ap. n°. 42, 43.

[2] *Az tchehel ganm tâ bé kasch se ganm :* c'est-à dire, depuis les êtres dont il falloit que je m'éloignasse à 40 gâms, jusqu'à ceux dont je ne pouvois approcher que de trois gâms, ci-d. Tom. I. p. 307, 398. Ou bien, *de quarante gâms, ou au moins de trois.*

Si Ahriman, ce Darvand, vient sur moi, & me (fait) commettre des fautes dignes de la mort, je consens à perdre la vie. Que le Destour me punisse, fasse de moi ce qui conviendra, & me purifie de mon crime, depuis un Marguerzan jusqu'à dix, depuis dix jusqu'à cent, depuis cent jusqu'à mille, depuis mille jusqu'à deux mille, depuis deux mille jusqu'au Marguerzan [1] *de la sodomie. Tout mal de pensée, de parole & d'action que l'homme commet, & dont je me suis rendu coupable; ces péchés &c. ci-d. p. 28 *.*

Ci-d. p. 30.

*Toutes les especes de fautes que le juste Juge Ormusd, dans la Loi des Mazdéïesnans a déclarées être des péchés, & par lesquelles on abandonne Dieu, on plaît aux Dews, & que j'ai commises de pensée, de parole, ou d'action; si j'ai péché publiquement avec réflexion, ou sans réflexion, avec connoissance ou sans connoissance; si j'ai cherché à faire du mal dans sa voie à celui qui a cherché à m'en faire dans la mienne; tous les péchés dans lesquels je suis engagé, ceux dont je me suis rendu coupable; tous ces péchés & toutes ces foiblesses (je les confesse) mille fois, dix mille fois devant Ormusd Roi, qui fait du bien, éclatant de lumiere & de gloire, plus excellent que les célestes, les terrestres, que les Amschaspands, juste Juge de tout ce qui est excellent & céleste; en présence de Mithra, de Serosch, de Raschné râst; en présence d'Ader Khordad, d'Ader Goschasp, d'Ader Bourzin meher; en présence du Feroüer de Sapetman Zoroastre; en présence des ames de la Loi, en présence des purs qui sont venus ici; ces péchés &c. ci-d. p. 28 *.*

Et [2] *dans ce Cardé je dis trois fois: je suis (pur) de cœur; (je suis pur) dans trois, dans cent, dans mille, dans dix mille paroles; je suis fidéle à la juste, à l'excellente Loi des Mazdéïesnans, que le Roi Ormusd & les Amschaspands ont enseignée au* [3] *béni Feroüer de Sapetman Zoroastre, que Zoroastre a enseignée au Roi Gustasp, que le*

---

[1] *Marguerzan avârî: avârî* peut signifier, *le plus grand*, ou, (*tous*) *les autres.*
[2] *Ve dar in kard:* ou, *en faisant ce* (*Patet*), *je dis &c.*
[3] *Iest, béni, invoqué.*

Roi

Roi Gustasp a fait pratiquer à Freschoster, à Djamasp, à Espendiar; que ces (personnages célebres) ont fait pratiquer aux purs du Monde; qu'Aderbad Mahrespand (descendu) de pere en fils (de Zoroastre, & restaurateur de la sainteté, a fait pratiquer publiquement, qu'il a rendue brillante. Je suis ferme dans cette Loi; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuse, ni pour une vie plus longue, ni pour l'empire (sur les autres hommes) accompagné de richesses & de plaisirs multipliés: quand il faudroit perdre la tête, je ne m'éloignerai pas de cette Loi. Quel avantage retirerai-je (de ce dévoûëment à la Loi)? Que je sois délivré de la crainte, du péché, de la punition du Douzakh! Que j'aille aux demeures pures & lumineuses du Gorotmân, qui est tout bonheur! C'est avec ces dispositions pures que je fais le Patet. Je fais beaucoup de bonnes œuvres. Je m'applique à m'éloigner du péché. Que mes bonnes œuvres fassent que, lorsque la résurrection arrivera, mes péchés passent, mes mérites augmentent! J'espere que, jusqu'à ce que la résurrection arrive, je ferai toujours des œuvres agréables à Ormusd & aux Amschaspands; que dans le tems où Ahriman voudra me frapper, où le Darvand Astouïad qui enleve les ames me fermera la bouche, vous me donnerez de penser purement: & si ma langue pure ne peut faire le Patet, dites aux Amschaspands de se charger de ce Patet pour mon ame. Qu'ils le fassent, pour que mon ame parvienne au lieu de lumiere, & n'aille pas dans le lieu de ténebres; pour que le Darvand Ahriman qui diminue (le bien), ne tourmente pas mon ame, ne l'afflige pas; pour que tous les péchés que j'ai commis dans le Monde, passent. Chargez-vous de les faire passer; & quand il faudroit me couper la tête trois fois, je me soumets à ce supplice. Répondez pour moi, lorsque je serai muet & sourd, moi, qui vous invoque maintenant, ô Juge élevé, Ormusd qui nourrissez, qui donnez l'abondance, miséricordieux. O Dieu, prenez soin de moi, comme (vous faites à l'égard) des purs; accordez ensuite le bonheur à mon ame, moi, qui suis venu devant ce Destour, qui ai fait le Patet de cette maniere, & qui m'explique clairement devant Ormusd, les Amschaspands, & devant tous les autres (Esprits) célestes & purs. Qu'ils viennent (ces Esprits)

au secours de mon ame, moi, qui crie vers eux! Qu'ils la délivrent de la crainte d'Ahriman qui affoiblit, des Dews du Douzakh! Dans cette disposition de cœur, je saisis avec grandeur toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes pensées, dans mes paroles, dans mes actions.

(Il faut dire ici en vadj:)

Ce Patet celeste forme un mur d'airain qui s'étend de la largeur de la Terre, & va jusqu'au Ciel, pour fermer la porte du profond, du dur Douzakh, & élargir la voie du Behescht, la voie des demeures élevées & lumineuses du Gorotmân, tout bonheur; pour que mon ame, les ames des Saints, arrivent au haut du pont Tchinevad: que Séroch pur, vainqueur, secourable, défenseur, gardien, protége mon ame!

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné &c. *ci-d. p. 6, fin du Sérosch-vadj.*

XIX.

NIRENG BOUI DADEN.

J'écris le Néreng, (que l'on récite) en mettant des odeurs (dans le feu), & qui est appellé DOUP-NÉRENG, *(le Néreng de la fumée. Cette priere a été traduite en Indien.)*

C'EST le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. Que ce Néreng soit victorieux! Que la brillante Loi des Mazdéïesnans ait cours dans les sept Keschvars de la Terre, dans cet (endroit) où est le feu! Que mon souhait soit accompli! Que dans les villes, dans la ville de Surate, la victoire soit abondante avec les plaisirs & la joie! Que les ames y soient lumineuses, heureuses & bénies! Que l'abondance y soit (avec) le bonheur & la bénédiction! Que ce Khoschnoumen (de &c.)

(*On nomme l'Ized du jour auquel on prie ; ou celui du Gâhanbar que l'on célebre.*)

parvienne à Ormusd, Roi, & à tous les forts Feroüers ! En tel gâh, tel jour, dans telle ville qu'ils me secourent, moi qui ai fait izeschné, qui ai offert le Daroun, qui bénis maintenant le Miezd ! Que tout cela parvienne au juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, & aux Amschaspands ! que la force, la puissance, la grandeur, la victoire (soient données), & que ce Khoschnoumen parvienne à Ormusd & à tous les forts Feroüers ! Qu'ils le reçoivent, & me protegent ! Faites-moi faire le bien. Tenez loin de moi Péetîâré, qui fait du mal. Que mes desirs soient remplis, & que ce Miezd soit pour moi, comme celui que mille hommes ont offert ! Que je ne sois pas chagriné ! Que tout me soit facile, à moi qui ai fait izeschné ! Que mille personnes [1] reçoivent cet (Izeschné) !

A l'intention de telle ame pure & heureuse, je rappelle ici le Feroüer de Sapetman Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Esedevaster, (fils) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Orouertour, (fils) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Khorschidtcher, (fils) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hoûeéva (Hoûo), femme) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Dogdo, (femme) de Pôroschasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Arasp [2], (frere) de Pôroschasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Médiomah, (fils) d'Arasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Pôroschasp, (fils) de Peterasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Peterasp, (fils) d'Orouedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Orouedasp, (fils) de Hetchedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hetchedasp, (fils) de Tchakhschenosch. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tchakhschenosch, (fils) de Peterasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de

Ci-d. T. I. p. 45.

Id. p. 8.

[1] *Pediraftar bad* : c'est-à-dire, qu'ils adoptent cet Izeschné, se joignent à mes prieres, pour leur donner plus d'efficace !

[2] Dans le *Boun-dehesch*, le frere de Pôroschasp est appellé Arast.

Peterasp, (*fils*) *de Hederesné. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hederesné*, (*fils*) *de Herdaré. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Herdaré*, (*fils*) *de Sepetamehé. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sepetamehé*, (*fils*) *de Vedest. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Vedest*, (*fils*) *d'Ezem. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Esem*, (*fils*) *de Rezesné. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Rezesné*, (*fils de*) *Dorantchoun. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Dorantchoun*, (*fils*) *de Minotcher. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Minotcher*, (*descendant d'*) *Irets. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Irets*, (*fils*) *de Feridoun. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Feridoun*, (*fils*) *d'Athvian. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djemschid*, (*fils*) *de Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Téhmourets*, [1] (*fils*) *de Hoschingh. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hoschingh*, (*descendant*) *de Kaïomorts.*

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse de Roustoum, (*fils de Zâl*). *Je rappelle l'ame pure & heureuse de Zâl*, (*fils*) *de Sâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sâm*, (*fils*) *de Neriman. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Neriman*, (*descendant*) *de Guerschâsp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Guerschâsp*, (*fils*) *d'Asret* [2]. *Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Asret*, (*fils*) *d'Atret. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Atret*, (*fils*) *de Sém. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sém*, (*fils de*) *Tourek. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tourek*, (*fils*) *de Sedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sedasp*, (*fils*) *de Tour. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tour*, (*descendant*) *de Djemschid Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djemschid*, (*fils de*) *Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Téhmourets*, (*fils*) *de Hoschingh. Je rappelle*

[1] Je suis ici l'opinion des Parses ; leurs Livres plaçent Téhmourets immédiatement après Hoschingh.

[2] Dans l'*Izeschné*, 9e *Hâ* (ci-d. p. 108.) le Pere de Guerschâsp est nommé Sâm.

l'ame pure & heureuse de Hoschingh, (descendant) de Kaïomorts.

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse de Ké Khosro, (fils de) Ké Siavakhsch. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Roi Gustasp (fils) du Roi Lohrasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Bahman, (fils de) Vispemiaran (Espendiar). Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Ardeschir Babekan. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Noschirvân adel (le juste.)

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse d'Aderbad Mahrespand. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djamasp, (frere) de Freschoster. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Ardavirâ (sp), pur Feroüer.

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse du Mobed Hemdjïar, (Ormuzdïar, fils de) l'Herbed Ranmïar. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Mobed Nériosengh, (fils de) Daval. Ci-d. T. I. p. 74. *Je rappelle l'ame pure & heureuse de Baïopendet, (fils) de Djesalpendet. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djesalpendet, (frere) de Schôbalpendet* [1]. *Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Behram, (fils) du Behdin Tchitera. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Destour Schapour* [2], *(fils adoptif) de l'Herbed Ké Kobad. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Destour Ispeniar, (frere de Schpour & fils) de l'Herbed Bahman. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Mannek* [3], *(fils) du Behdin Tchangâ. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Bahman* [4], *(de Nauçari, fils) du Behdin Mannek. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Ispeniar (de Surate, fils) du Behdin Nériosengh. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Nériosengh, (fils) du Behdin Djeschâ.*

---

[1] Ces trois Destours étoient des Brahmes convertis à la Religion de Zoroastre, mais que la crainte des Rajahs obligeoit de cacher leur changement. Ce fut d'eux que les Mobeds Ormuzdïar & Nériosengh apprirent le Samskretan.

[2] Darab, dont j'ai pris les leçons à Surate (ci-d. Discours prélim. n°. II & III.) est le sixiéme descendant en ligne directe de ce Destour, qui étoit fils de Bahman.

[3] Ce Behdin réveilla à Nauçari l'étude de la Loi, il y a environ deux cens ans.

[4] Ces Behdins étoient *Davars* (Chefs) des Parses.

Je rappelle ici tous les Feroüers des purs. Je rappelle tous les Feroüers des purs, selon ce qu'on m'a ordonné ; que cela soit utile à tel Behdin !

Je rappelle ici tous les (Feroüers) qui, de Kaïomorts à Sosiosch, ont été, (& seront) rappellés le quatrieme, le dixieme, le trentieme jour (après la mort, au bout de) l'année, les jours (prescrits). Je rappelle ceux qui sont, qui ont été, qui seront, ceux qui sont nés, les avortons de cette Aldée (gros village), & des autres (Aldées), le Peuple mâle & femelle, les jeunes gens, les jeunes filles, tous ceux qui sur la terre sont morts Behdins, tous les Feroüers des Saints, de Kaïomorts à Sosiosch. Je rappelle tous les Feroüers des Saints, qui dans ce lieu, cette rue, cette ville, cette province, ont été (& seront) saints, de Kaïomorts à Sosiosch. Je rappelle tous les purs Feroüers, les Feroüers de cette Terre pure, les Feroüers vainqueurs, les Feroüers de Poériodekéschans, les Feroüers des proches, tous les Feroüers, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch.

Je rappelle ici les ames des peres, meres, ayeux paternels, ayeux maternels, enfans, descendans, serviteurs, voisins, tous les Feroüers des purs, de Kaïomorts à Sosiosch.

Je rappelle ici les (Feroüers) des Athornés (des Prêtres), des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers, tous les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch.

Je rappelle ici tous les Feroüers des Saints des sept Keschvars de la Terre, qui sont Arzé, Schavé, Frédédafsché, Vîdedafsché, Voroberesté, Vorodjeresté, Khounnerets bâmi, (les Feroüers) des purs du Kanguedez [1], du Vardjemguer, ceux qui dans tous les pays ont été obéissans à la Loi, tous les Ferouers des purs, de Kaïomorts à Sosiosch [2].

Que l'éclat & la grandeur d'Ormusd augmentent ! Que ce Khoschnoumen lui parvienne, moi, qui le rappelle en faveur de telle ame pure & heureuse, qui rappelle pour cette ame

[1] Le Kanguedez est un lieu situé dans le Khorasan, où les Parses croyent que Paschoutan, [illegible] de Gustasp, est actuellement vivant.

[2] Ici finit la traduction Indienne.

*heureuse tous les Feroüers des Saints ! Que ce que l'assemblée de Mazdéïesnans ordonne de célébrer, lui parvienne ! *Que toutes les bonnes œuvres, toutes les (bonnes) paroles des sept Keschvars de la terre lui parviennent ! Qu'au gâh, au jour, dans la ville (où l'on prie, l'homme) soit secouru ; qu'il soit victorieux ! Vivez bien. Soyez fort, bon Chef, vous qui, sçachant bien la Loi des Mazdéïesnans, avez fait l'Afergan ! Que cette (priere) parvienne aux sept Keschvars de la terre ! Vivez bien. Que Dieu accepte ce que vous ordonnez en son honneur ! Que les Magiciens, les pécheurs, les Darvands, les adorateurs des Dews, les Mondains soient éloignés ! Que cela soit ainsi (en faveur) de ceux qui font le Miezd ! Qu'ils soient lumineux. Nous Mazdéïesnans (disciples) de la Loi (pur), qui venons (prier), moi Mazdéïesnan (disciple) de la Loi pure qui me présente ; si les (ames des) morts ne viennent pas (à mon secours), j'espere (qu'à ma mort,) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, viendra promptement au-devant de moi.*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce.

L'abondance & le Beheſcht &c.

AFERGANS ET AFRINS.

(Les Afergans & les Afrins sont des prieres en forme de remercimens, accompagnées de louanges & de bénédictions. Dans ces deux sortes de prieres, l'Ized invoqué, fait des souhaits pour celui qui le prie, & le Mobed les prononce en son nom. L'Afrin se dit ordinairement après l'Afergan, & avec les mêmes cérémonies.

XX.

J'écris l'AFERGAN du GAHANBAR.

(On croit que cet Afergan est tiré du Nosk Hadokht. Il a été traduit en Pehlvi, & en Indien. On le récite particuliérement pendant les Gâhanbars, & avec les cérémonies qui sont détaillées dans les Rayaëts. Le Djouti dit, d'abord: Au nom de Dieu libéral, bienfaisant, miséricordieux.)

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à Hâvan &c. *ci-d. p. 11, jusqu'à*, je lui adresse des vœux.

Que (cette priere), ô Dieu Ormusd, parvienne aux Feroüers du Monde, & aux Amschaspands! [1] *Que la*

[1] Ou, *que leur gloire, leur éclat augmente! Je fais khoschnoumen au grand, élevé, &c.* ou, *qu'il soit grand & lumineux, ce khoschnoumen (que je fais) au grand, élevé &c.*

gloire

gloire & l'éclat du grand, de l'élevé, du sublime, du grand gâh Gâhanbar, auquel je fais khoschnoumen, augmentent; de Mediozerem, de Mediòschèm, de Peteschem, d'Eïathrem, de Médïarem, de Hamespethmédem [1]! *Que (ce Khoschnoumen) parvienne (à tel Gâhanbar avec) toutes les bonnes œuvres, toutes les (bonnes) paroles des sept Keschvars de la Terre!*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à Hâvan &c. *jusqu'à*, je lui adresse des vœux.

Je fais izeschné & néaesch aux tems, (qui sont) les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. Ci-d. T. I. p. 80.

Que le Gâhanbar élevé & saint me soit favorable! (Qu'ils me soient favorables) ces grands (tems), les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années, tous les grands tems, ces purs Gâhanbars que (je prie) au grand gâh Hâvan; le Gâhanbar Mediozerem, le Gâhanbar Mediöschem, le Gâhanbar Peteschem, le Gâhanbar Éïathrem, le Gâhanbar Médïarem, le Gâhanbar Hamespethmédem! je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. Id. p. 84. Id. p. 80.

Au (Gâhanbar) Mediozerem, il faut que le Meheftan, que le Chef [2] donne pour Miezd (rétribution & offrande) un quadrupede cuit, (un quadrupede) qui ait beaucoup de chair & de lait; (& cela), s'il peut le donner. S'il ne le peut pas, qu'il offre du pain au lait, s'il le peut; & que là (dans le lieu où se célebre le Gâhanbar), il donne à manger (aux Parses), à celui qui est pur comme Sérosch, (qui est) sçavant, parlant selon la vérité, très-pur, bon Roi (bon chef), qui aime (les hommes) & leur procure les plaisirs, qui est compatissant, qui nourrit le pauvre, qui aime la

[1] Le Djouti ne lit que le nom du Gâhanbar particulier qu'il célebre. Il récite ensuite le *Doup-nereng* (ci-d. p. 50), jusqu'à, (p. 55.*) *Que toutes les bonnes œuvres &c.* Le Djouti & le Raspi disent ensemble le reste du *Doup-néreng*; après quoi ils récitent quatre fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.*; trois fois, *L'abondance & le Behescht &c.*

[2] *Retoumtché Miezdemtché*: ou, *il faut donner un grand Miezd.*

pureté, qui dans l'action du mariage se conduit avec pureté. (On doit faire cela), si on le peut : si on ne le peut pas, il faut bien examiner (un tas de bois) sec (qui) aille (à la hauteur) de l'œil, & le porter en priant au lieu du Destour du Monde; (& cela) si on le peut. Si on n'est pas en état (de faire ce présent), il faut bien examiner un tas de bois sec, qui aille à la hauteur de l'oreille, ou à la hauteur de l'épaule, ou à la hauteur du bras (du coude), & le porter au lieu du Destour, si on est en état de cela. Si on n'est pas en état (de faire cette offrande), qu'on serve avec soin le bon Roi, le Roi Ormusd (1). Le Roi qui est pur, saint & élevé comme moi, je lui donnerai, (dit Ormusd, ce qu'il desirera), j'aurai soin de lui comme étant à moi (qui suis) Ormusd saint & céleste.

Ci-d. T. I. p. 179.

On doit donner le Miezd & célébrer le Gâhanbar.

Voyez ci-après n°. 28. l'Afrin Gâhanbar.

Premierement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Mediozerem. Avec le Miezd, le Destour (priera) : si le Parse ne fait pas le Miezd, qu'on ne reçoive pas son Izeschné au milieu des Mazdéïesnans.

Secondement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre dans le (Gâhanbar) Medioschem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, quand il parlera [2], qu'on le regarde comme un menteur, au milieu des Mazdéïesnans.

Troisiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Peteschem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, & qu'il offre (dans la suite) quelque chose de chaud, (qu'on ne le reçoive pas) au milieu des Mazdéïesnans.

Quatriémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sa-

[1] C'est-à-dire qu'Ormusd reçoit les bonnes œuvres comme une offrande.

[2] *Eoûéetché oroûéetîm destê* : ou, *qu'on n'ait point égard à ce qu'il pourra dire &c.*

petman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Éïathrem. Avec le Miezd, le Deſtour priera : ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, il n'aura pas d'animal chargé (de biens), au milieu des Mazdéïeſnans.

Cinquiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Médïarem. Avec le Miezd, le Deſtour (priera) : ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, il ſera paſſé (dans la diſtribution) des choſes pures de ce Monde, au milieu des Mazdéïeſnans.

Sixiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Hameſpethmédem. Avec le Miezd, le Deſtour (priera); ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, il ſera paſſé dans l'examen (favorable) d'Ormuſd, au milieu des Mazdéïeſnans. Ceux qui ne ſont pas pécheurs crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui eſt ſans péché corrigera celui qui a commis le péché, le Deſtour (corrigera) le ſimple Parſe, & le ſimple Parſe le Deſtour.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

(Le Raſpi ſe leve & ſe place à droite du Djouti, qui lui met dans la main droite une des fleurs qui ſont ſur la pierre Arvis, & en prend auſſi une. Le Raſpi tenant de la main gauche le vaſe aux parfums ſous le coude droit, & la fleur de la main droite, le Djouti ayant la main gauche poſée ſous la droite, tous deux, le coude élevé, diſent enſemble l'Afrin ſuivant, qui ſe récite toujours après les Afergans.)

XXI.

AFRINAMÉ KSCHETHRIANN, &c.

(AFRIN DES ROIS. Cette priere a été traduite en Pehlvi.)

ORMUSD, éclatant de lumiere & de gloire, je fais des vœux pour le Roi, ce Chef de Province, grand & élevé, grand & victorieux, ce grand Roi, élevé ſur les (autres) Rois. Que le Roi vive long-tems! O Roi, vivez long-tems, l'ame & le corps en bon état, (com-

me) le grand, l'actif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce
Ci-d. T. I. qui existe), qui protége avec soin contre ceux qui font
p. 129, 130. du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit sur le champ les menteurs, les ennemis qui font du mal! Je fais des vœux pour que vous veilliez avec soin sur tout ce qui existe, (contre) tout ennemi qui blesse, (contre) tout méchant qui blesse, (contre) celui qui pense, qui dit, qui fait le contraire (du bien). Aimez ceux qui pensent purement, qui parlent purement, qui agissent purement. Frappez tous les ennemis, tous les adorateurs des Dews. Soyez pur; recevez une récompense pure! Que votre ame soit très-pure & très-sainte! Qu'elle soit long-tems pure! Je fais des vœux pour que vous viviez long-tems, pour que vous viviez pur, aidant les hommes justes, réprimant ceux qui font le mal, & que vous parveniez aux demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur: tels sont les vœux que je fais (pour vous).

(Le Raspi rend la fleur au Djouti, qui lui donne celle qu'il tient, ensuite il dit:)

Id. p. 179. Penser purement,

(Le Raspi prend une fleur.)

parler purement,

(Il en prend une seconde.)

agir purement &c. *jusqu'à*, (& avantageux)!

(Le Raspi prend une troisieme fleur; puis il se place à gauche du Djouti, reprend les trois mêmes fleurs, comme ci-devant, en répétant, Penser purement &c. *& revient à droite. Il tient toujours de la main gauche le vase aux parfums, & le pose, le corps panché, sur l'assiette aux fleurs qu'il tient de la main droite. Le Djouti assis tient aussi le vase aux parfums); & ils disent tous deux en vadj:*

Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. II, 11, 7.

Ci-après, n°. 21. Afergan Dahman. *Que (cet Afergan) parvienne à Paschoutan, (fils) de Gustasp, lui qui est toujours dans l'abondance! Qu'il l'agrée, qu'il le reçoive, lui qui vit toujours heureux & pur! Que cet Afergan du grand, élevé, du sublime, du grand gâh*
Ci-d. p. 57. *Gâhanbar Medïozerem &c.*

On nomme le Gâhanbar que l'on célebre. jusqu'à, Hamespethmédem; que toutes les bonnes œuvres, les (bonnes) paroles des sept Keschvars de la Terre (lui) parviennent! Que cela soit ainsi!

(Le Djouti & le Raspi tenant tous deux le vase aux parfums, disent à voix haute:)

C'est le desir d'Ormusd,

(Ils présentent ce vase à l'orient.)

que le Chef (de la Loi)

(Ils le présentent au midi.)

fasse des œuvres pures & saintes.

(Ils présentent le vase aux parfums à l'occident & achevent cette priere, en faisant un petit tour. Ensuite ils disent:)

[1] Pour le juste

(Ils présentent ce vase à l'orient.)

sont l'abondance

(Ils le présentent au midi.)

& le Behescht.

(Ils présentent le vase aux parfums à l'occident, & disent le reste de cette priere tournés vers le nord [2]. Ensuite le Djouti & le Raspi, debout, les mains jointes, & se regardant l'un l'autre, disent:)

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux tems, qui sont les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; je les reléve, je les bénis avec force.

Que le Gâhanbar élevé &c. *jusqu'à*, Hamespethmédem! &c. (*jusqu'à*, je leur adresse des vœux.) Ci-d. p. 57.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(En vadj,)

(Soyez toujours fort, toujours pur; vivez long-tems & heureux!)

(Le Djouti & le Raspi se prenant

[1] C'est la priere, *L'abondance & le Behescht sont pour le Juste &c*, ci-d.. T. I. p. 79. Les cérémonies m'obligent de suivre ici l'inversion du Zend.

[2] Au Kirman on tourne seulement de l'Orient au Midi & à l'Occident, deux fois; & l'on remet le vase au milieu de l'assiette aux fleurs.

les mains, disent à voix haute :)

Qu'il arrive selon le souhait (que nous faisons) !

Ci-d. p. 60. Penser purement, parler purement, agir purement &c.

(*Le Raspi s'assied. Le Djouti met près du feu le vase aux parfums, & le Raspi le place devant soi. Alors le Djouti dit en vadj une seconde fois, Au nom de Dieu &c. ci-d. p. 56, jusqu'à, Keschvars de la Terre ! p. 57 : le Raspi répete les mêmes paroles. Le Djouti récite ensuite, & toujours en vadj, le Doup-néreng* [1] *&c. comme ci-dev. p. 57, not. 1 ; acheve l'Afergan Gâhanbar avec les mêmes cérémonies, récite après cela l'Afergan Dahman, ci-ap. no. 23 ; l'Afergan Sérosch, ci-ap pag. 66, not. 1 ; l'Afrin Gâhanbar, ci-ap. no. 28 ; & avant ces deux Afergans, ce que l'on dit en vadj, en répétant l'Afergan Gâhanbar. Si le Gâhanbar tombe aux Gâthâs, à la fin de l'année, on récite l'Afergan Gâthâ, au lieu de l'Afergan Dahman.*)

C'est le desir d'Ormusd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Ci-d. p. 6. *Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.*

L'abondance & le Behescht &c.

XXII.

*J'écris l'*AFERGAN GATHA *(des Gâhs, les dix derniers jours de l'année).*

(*CET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il se récite avec l'Iescht Farvardin. Tout étant préparé comme pour l'Afergan Gâhanbar, on dit :*)

[1] Au Kirman on ne recommence pas le *Doup-néreng* : on dit de suite, quatre fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.* & l'on acheve l'*Afergan Gâhanbar.*

C'EST le desir d'Ormusd &c. *huit fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *huit fois* [1].

(*On récite le Doup-néreng à voix haute, si on commence par l'Afergan Gâthâ ; en vadj, si on a dit auparavant l'Afergan Gâhanbar.*)

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormusd éclatant de lumiere & de gloire me soit favorable, avec les Amschaspands, les Gâhs excellens, bons Rois & purs, le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vôhoukschethré, le Gâh Vehesch-tôéstôesch [2], les purs Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de (mes) proches ! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 89.*

(*Le Raspi dit :*)

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

(*Le Djouti répond :*)

Dites au Chef de faire des actions saintes (&c.)

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois & purs.

Je fais izeschné aux Gâhs excellens, bons Rois & purs.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur & grand.

---

[1] Selon le Pehlvi, *trois fois.* Dans le Kirman, au lieu du *Doup-néreng* on récite une courte priere qui commence par, *Grand & victorieux.*

[2] Les cinq premiers jours on ne nomme pas les Gâhs ; on dit seulement : *les purs Feroüers forts & bien armés &c.*

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschethré, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Vehesсhtôéstôesch, saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux purs, forts, & excellens Feroüers des Saints qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hamespethmédem &c. *le 13e. cardé de l'Iescht Farvardin* (*ci-ap. no. 93*), *tout entier.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Ormusd éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 59, jusqu'à, (p. 60, lig. 33), & avec les mêmes cérémonies, tous deux en vadj.*

(*On dit en vadj*) :

Que cet Afergan parvienne aux saints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre (*l'Iranvedj*), *aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers*
Ci-d. p. 54. *de* (*mes*) *proches, à tel Feroüer,* (*cet Afergan*) *des Gâhs, du Gâh Honoüet, du Gâh Oschtoüet, du Gâh Sependomad, du Gâh Vôhou Khschethré, du Gâh Veheschtôéstôesch! Qu'il parvienne à tel Gâhs* (*&*) *à tel fort Feroüers! Qu'ils l'agréent, & accordent à celui qui le fait avec intelligence, de vivre bien & heureux, d'être fort, bon Roi! Que cela soit ainsi dans les sept Keschvars de la Terre!*

(*Le Djouti & le Raspi*) *disent à voix haute* (*tenant tous deux &c.*) *ci-d. p. 61, lig. 5, jusqu'à,*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, aux Gâhs excellens &c. je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(*Soyez toujours fort &c. ci-d. p. 61, jusqu'à l'Afergan Gâthâ, p. 62, substituant l'Afergan Gâthâ à celui du Gâhanbar.*)

XXIII.

J'écris l'AFERGAN DE DAHMAN.

(*CET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il se récite avec les mêmes cérémonies que l'Afergan Gâhanbar. Lorsqu'on le dit après ce dernier Afergan, le commencement doit se prononcer en vadj. Au Kirman cette priere commence comme ci-d. p. 63. not. 1. Dahman est l'Ized qui reçoit des mains de Sérosch les ames des justes, & les conduit au ciel.*)

C'EST le desir d'Ormusd &c *deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que Dahman pur, qui bénit (le Peuple pur), fort, membre du Peuple céleste, me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I, p. 80.*

Venez dans ce lieu, (ames) des Saints, soyez favorables &c. *ci-d. T. I, p. 240, jusqu'à, (p. 241)* que la pure Aschesschingh soit long-tems, toujours (dans ce lieu) !

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Ormusd, éclatant de lumiere &c. *ci-d. p. 59, jusqu'à, (p. 60, & avec les mêmes cérémonies) heureux & pur ! Que cet Afergan de l'Ized Hamkar* [1] *lui parvienne, & à tous les grands Ferouërs ! Qu'ils l'agréent ! Qu'ils accordent à celui qui le fait avec intelligence, & selon la Loi des Mazdéïesnans, de vivre bien & heureux, &c. ci-d. p. 64, jusqu'à (lig. 30)*, & néaesch à Dahman pur, qui bénit (le Peuple), fort, membre du Peuple céleste; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois, &c. ci-d. p. 61*,

[1] L'Ized *Hamkar* (c'est-à-dire, *Coopérateur*) est celui qui accompagne l'Ized du jour auquel se fait l'*Afergan.*

lig. 30. jusqu'à, (p. 62 [1]) l'Afergan Gâthâ, mettant l'Afergan Dahman à la place de l'Afergan Gâhanbar.

XXIV.

J'écris l'AFERGAN DE RAPITAN.

(*CET AFERGAN se récite, dans l'Inde, le jour Ormusd du mois Farvardin, le jour Mansrespand du mois Mithra; & au Kirman, le jour Khordad du mois Farvardin. Les cérémonies sont les mêmes que pour l'Afergan Gâhanbar.*)

C'EST le desir d'Ormusd &c. *douze fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch au gâh Rapitan &c. (*ci-d. p. 11*), *jusqu'à*, je lui adresse des vœux.

Que (cette priere), ô Dieu, parvienne aux Ferouërs du Monde, aux Amschaspands! Que la gloire & l'éclat d'Ardibehescht Amschaspand, auquel je fais Khoschnoumen, augmentent! Que cette priere parvienne à tous les grands Ferouërs &c. Le Doup-néreng &c. ci-d. p. 51, jusqu'à, (p. 55) au gâh, au jour dans le mois, dans l'année (où l'homme prie):.. Qu'il soit victorieux!

Au Kirman, comme ci-d. p. 63, not. 1.

C'est le desir d'Ormusd &c. *douze fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch à Rapitan, saint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: lui qui donne tout dans les villes, (qui est) saint, pur, &

[1] *L'Afergan Sérosch* dont il est parlé à la p. 62, est composé des prieres suivantes. *C'est le desir d'Ormusd, &c.* cinq fois. *L'abondance & le Behescht &c.* trois fois. *Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. Je fais izeschné &c.* on nomme le *gâh. Je lui adresse des vœux. Que Sérosch pur &c.* jusqu'à, *avertissez-le de celà. Je fais izeschné à Sérosch &c.* les trois premiers *cardés* du *Sérosch-Iescht*, ci-d. T. I. p. 223, 224, 225. *L'abondance & le Behescht &c.* trois fois. L'*Afrin des Rois.* Voy. le *Petit Ravaët*, fol. 74, 75.

grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable, (avec) les Amſchaſpands, (avec) Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd, (avec) tous les Feroüers des Saints, forts, & très-purs, les Feroüers des Poériodekéſchans, les Feroüers de (mes) proches! je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Le Djouti (dit).

Dites-moi, (à moi) Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) Ci-d. T. I. p. 99.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef de faire des actions ſaintes & utiles; avertiſſez-le de cela.

(Le Djouti & le Raſpi) diſent enſemble:

Alors Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: invoquez & priez le grand Rapitan, vous qui m'avez conſulté avec pureté, ô pur Zoroaſtre: ſervez-le avec ſoin, lui qui eſt [1] vigilant, grand, vous & les (autres) hommes; & il vous donnera l'empire pur & grand.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde pur, qui exiſte (par votre puiſſance), l'homme qui eſt dans le Monde, l'homme qui eſt pur [2], quelle récompenſe recevra cet homme, lui qui célebre Rapitan, qui fait mention du grand Rapitan, qui fait bien izeſchné au grand Rapitan, qui, les mains pures, le célebre avec l'Hâvan, avec le Barſom lié, tenant le Hom élevé, faiſant briller le feu, chantant l'Honover, avec le Hom pur, la langue & le corps (pleins) de la parole (divine)?

Ormuſd répondit: lorſqu'on prie Rapitan au milieu (du jour), ô Sapetman Zoroaſtre, il donne l'abondance à tout le Monde exiſtant, il donne les fruits, les biens à l'homme qui s'approche avec pureté pour le prier, au Juſte

[1] *Pereſchtem*, *qui voit bien*, ou, *qui conſulte.*
[2] *Eſchïeété*: ou, *plein de le.*

qui est pur dans le Monde ; telle est la récompense de cet homme qui célebre Rapitan, qui fait mention &c. *ci-d. p. 67, jusqu'à*, de la parole (divine).

Ormusd dit encore à Sapetman Zoroastre : priez & célébrez le grand Rapitan.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

(Le Raspi dit) :

Ormusd éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 59 & avèc les mêmes cérémonies, jusqu'à, (p. 60), en vadj :* Ci-d. p. 64. *Que cet Afergan parvienne aux saints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre (l'Iran-vedj), aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de (mes) proches, à tel Feroüer, (cet Afergan) d'Ardibehescht, auquel je fais Khoschnoumen ! Qu'il parvienne à tous les grands Feroüers ! Qu'ils l'agréent ! &c. ci-d. p. 65, jusqu'à*, & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 67, lig. 1. jusqu'à* (mes) proches ; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *ci-d. p. 61. lig. 30. jusqu'à, (p. 62) l'Afergan Gâthâ.*

XXV.

AFRIN DE RAPITAN.

(L'Afrin de Rapitan se trouve encore dans les Ravaëts ; voyez le petit Ravaët, fol. 69-74.)

S*oyez toujours fort ! soyez toujours fort & saint ! soyez toujours fort & brillant ! soyez toujours fort & pur ! soyez toujours fort, toujours heureux, dans la joie, victorieux ! soyez toujours fort & sans péché ! soyez toujours fort & riche en bonnes œuvres ! soyez toujours fort (par) le juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire,* [1] *& (par) tous*

[1] *Avâ, avec* ; cette Prépofition marque une union d'opération entre Ormusd & les Amschaspands &c.

les Amschaspands, tous les célestes, les excellens; (par) Ormusd, qui se plaît à faire grace, & qui fera revivre à la résurrection celui qui fait le Patet au juste Juge Ormusd!

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Bahman! soyez pur de pensée (comme Bahman) qui donne la paix, grand, très-intelligent, excellent, qui procure aux purs, ses amis, l'Asnid kered donné d'Ormusd, & le Gosché Sroud khered donné d'Ormusd! Soyez saint comme (cet Amschaspand), qui, dans le Monde, donne les troupeaux de plusieurs especes! C'est lui qui donne à tous les êtres les pâturages abondans, & les profits multipliés. Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Ardibehescht, céleste, pur, éclatant, lumineux, qui donne la santé! C'est de lui que dans le Monde vient le feu rouge & brûlant. C'est lui qui donne les productions & tout les êtres par lesquels Ormusd fait aller le Monde dans la grandeur.

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Schahriver, qui est le Roi de l'éclat, par qui sont dans le Monde les biens excellens, le profit, la vie heureuse! C'est à lui qu'appartiennent dans le Monde les métaux précieux: il possede l'or & l'argent qui relevent au-dehors les Grands du Monde.

Soyez toujours fort (par) Sapandomad Amschaspand excellent, humble de cœur, sçavant, libéral, (qui remplit) les purs desirs, à qui Ormusd a donné des yeux purs! Soyez comme (cette Sapandomad) qui, dans le Monde, conserve pure, abondante, féconde la Terre sur laquelle demeurent tous (les hommes), purs & Darvands!

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Khordad, Chef des années, des mois, des jours, du tems, de ceux qui sont purs de cœur, des célestes! Si pendant l'année l'homme vit avec pureté, avec honneur; s'il est pendant l'année saint & libéral, (Khordad) fait couler dans le Monde l'eau pure & sainte, de maniere que le Dew Péetiâré ne peut rien y porter d'impur.

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Amerdad, par

qui naissent ces différens êtres principes de force, les arbres, non fruitiers ou fruitiers, donnés d'Ormusd, & qui viennent du taureau, le Hom blanc, pur, source de vie [1]! C'est par lui que sont dans le Monde les arbres abondants en semence, de bien des especes, très-doux, multipliés sur le haut des montagnes, & qui nourrissent les êtres du Monde.

Ci-d. T. I. p. 87 & 423.

Soyez toujours fort (par) le juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, (par) tous les Amschaspands, & (par) tous les (êtres) purs!

Soyez toujours fort (par) Mithra, Ized qui rend fertiles les terres incultes, (par) Rameschné khârom!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs, Hâvan, Rapitan, Ozïren, Evesrouthrem & Oschen!

Soyez toujours fort (par) le Gâh, le Gâhanbar Medïozerem, (par) le Gâh Medïoschem, (par) le Gâh Peteschem, (par) le Gâh Eïathrem, (par) le Gâh Médïarem, par le Gâh Hamespethmédem!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs Farvardians, les cinq excellens (jours) de Sapetman Zoroastre, le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vôhou khschethré, le Gâh Veheschtôéstôesch!

Soyez toujours fort (par) les sept Keschvars, (qui sont) Arzé, Schavé, Frédédafsché, Vîdedafsché, Vorobereschté, Vorodjerestlé, & le Keschvar Kounnerets bâmi!

Soyez toujours fort (par) Ader Khordad, Ader Goschasp, Ader Bourzin-meher, (par) tous les Aderans, les feux dont est formé (le feu) Behram, qui préside dans le Dâd-gâh!

Ci-d. p. 22, n. 1.

Soyez toujours fort (par) le (Kangue) dez (où est) Paschoutan, cette excellente terre!

Ci-d. p. 54, n. 1.

Soyez toujours fort (par) les excellens du Monde, & par les purs du Ciel!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Sapetman Zoroastre, (& par) tous les Feroüers purs des Athornés, des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers qui ont reçu la Loi du

[1] Zehé: ou, adjaeb, merveilleux, étonnant,

Saint Feroüer de Sapetman Zoroastre, & l'ont fait fleurir dans le Monde!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Gustasp, Roi des Rois, & (par) tous les Feroüers des Chefs lumineux, des Chefs de Province, des Chefs de Ville, & du Mobed des Mobeds!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Djamasp, & (par) tous les Feroüers de ceux qui ont fait fleurir la Loi, des bons Chefs, des Chefs justes, des Destours de la Loi!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Freschoster, & (par) tous les Feroüers des Chefs qui se conduisent purement, agissans, excellens, purs!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer des trois ensemble (les trois germes), avec tous les Feroüers des Herbeds, des Behdins, de ceux qui pratiquent la Loi, de ceux qui l'ont apprise des Chefs de lieu, des Chefs de rue, des Chefs de Ville, les Chefs de Province, soumis à (la Loi de) Zoroastre! Ci-d. T. I. p. 46.

Soyez toujours fort (par) le Feroüer du Heros Espendiar, & (par) les Feroüers des Militaires, des braves, des prompts, des forts, soumis à la Loi, & exacts à la pratiquer!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer du Kéanien, du vif Bahman, (fils) d'Espendiar, & (par) tous les Feroüers des braves de profession!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Médiomah le juste, & (par) tous les Feroüers de ceux qui portent la parole, qui méditent la Loi!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer [1] *de ceux qui purifient les Peuples, & (par) tous les Feroüers de ceux qui font iescht à Ormusd, des Mehestans qui invoquent les Gâhs!*

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Ardeschir Babekan, & (par) tous les Feroüers de ceux qui ont remis (les choses dans) l'ordre, qui ont fait revivre la Loi, qui y ont veillé!

[1] *Vereschêân gueorôschan:* ou *des purs, des saints;* ou, *des grands Rois.*

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad Mahres-pand, & (par) tous les Feroüers des Poériodekéschans, de tous ceux qui sçavoient la Loi en esprit!

Ci-d. p. 41. *Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad* [1] *(descendant) de Zoroastre, & par tous les Feroüers des Mobeds, des Chefs, des Destours de la Loi!*

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Anoscherouan Khosro, (fils) de Kobâd, & (par) tous les Feroüers des forts, qui ont procuré l'instruction, qui ont maintenu la pureté de la Loi, adorateurs de Dieu!

Soyez toujours forts (par) les Feroüers des saints, des forts, des purs, des victorieux, des Poériodekéschans, (par) les Feroüers de (vos) parens, les Feroüers de tous les purs!

Soyez toujours fort (par) les Feroüers des purs, qui sont, qui ont été, qui seront, (dans) cette Province, (dans) les autres Provinces, des jeunes femmes, des jeunes hommes!

Ci-d. T. I. p. p. 251. Soyez toujours éclatant de lumiere & de gloire! *C'est-à-dire, que ce que vous faites, que ce que vous entreprenez réussisse!*

Que votre corps soit toujours en bon état! *C'est-à-dire, que votre corps soit dans l'abondance, & votre ame dans la pureté!*

Que votre corps croisse toujours! *C'est-à-dire, que votre corps soit bien nourri, grand & excellent!*

Que votre corps soit toujours victorieux! *C'est-à-dire, qu'il exécute ce qu'il voudra faire de pur!*

Que vos desirs remplis vous rendent toujours heureux! *C'est-à-dire, (qu'ils vous rendent heureux) par (l'acquisition) des richesses pures que vous aurez recherchées)!*

Ayez toujours des enfans distingués! (*qui soient*) *l'intelligence (la lumiere) de leur Keschvar, de leur assemblée, qui paroissent grands dans l'assemblée des pures!*

---

[1] Les Parses croyent que c'est le même personnage que le précédent.

Vivez

Vivez toujours long-tems, longues (années), *faisant des œuvres pures!*

Et soyez reçu pour toujours dans les demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur, *dans le Gorotmân, qui est tout bonheur!* Qu'il vous arrive selon le souhait que je fais pour vous!

XXVI.

J'écris l'AFRIN DE DAHMAN.

(CET AFRIN se dit après l'Afergan du même Ized, & se récite particulierement dans les Gâhanbars, aux Rouzgars, c'est-à-dire le jour de l'anniversaire, & le quatriéme jour après la mort, & quand on se trouve dans quelque circonstance embarrassante.)

SOYEZ toujours fort! Soyez toujours fort, toujours saint! Soyez toujours fort, toujours pur! Soyez toujours fort, toujours brillant! Soyez toujours fort, toujours abondant en bonnes œuvres! Soyez toujours fort & sans péché! Soyez toujours fort! Soyez toujours lumineux comme la Loi juste de Zoroastre! Soyez toujours droit comme ce que renferme la Loi des Mazdéïesnans!

Soyez toujours fort (par) le juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire! Soyez toujours fort (par) les Amschaspands! Soyez toujours fort (par) la Loi lumineuse, excellente, pure, des Mazdéïesnans! Soyez toujours fort (par) les Aderans, les feux; (par) Ader Goschasp, Ader Khordad, Ader Bouzin-meher, (par) le feu Barzé schevang, le feu Vôhou frïan, le feu Orouâzeschté, le feu Vâdjeschté, le feu Sepéneschté, le feu Nériosengh! Ci-d. p. 24. Ci-d. T. I. p. 133. n. 1; & p. 180. Ci-après, Boun-dehesch.

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs que vous priez la nuit & le jour, (en disant): Je fais pratiquer (&c.)! *Faites toujours des œuvres méritoires & pures au gâh Hâvan, au gâh* Ci-d. T. I, p. 80.

Rapitan, au gâh Ozîren, au gâh Evesrouthrem, au gâh Oschen!

Soyez toujours fort (par) les six gâhs, Gâhanbars (qui arrivent) pendant l'année; (par) le Gâh Medïozerem, le Gâh Medïoschem, le gâh Peteschem, le gâh Eïathrem, le Gâh Médïarem, le Gâh Hamespethmédem!

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs Gâthâs, les cinq grands (jours & les cinq petits, qui sont) le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vohou kheschethré, le Gâh Veheschtôéstôesch!

Soyez toujours fort (par) l'assemblée des purs, des fidéles à Zoroastre, des Sectateurs de l'excellente, de la pure Loi dans les sept Keschvars de la Terre; (de ceux) auxquels la pure Loi des Poériodekéschans a été donnée, de ceux qui sont fermes dans la pure Loi des Mazdéïesnans, qui sont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec lesquels je suis en communauté de bonnes œuvres!

Soyez toujours fort (par) ceux avec qui je suis uni d'izeschné, d'œuvres utiles, de prieres!

Soyez toujours fort (par) les forts Feroüers vainqueurs auxquels j'ai fait izeschné, en l'honneur desquels je célebre l'Iescht Daroun avec le Miezd, en rappellant le juste Juge du Monde, Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, avec les Amschaspands! Qu'en récompense [1] *(de votre zéle) les (prieres) leur parviennent! Que la récompense de ceux qui célebrent (l'Afrin avec moi), soit la lumiere* [2], *l'abondance!*

Je rappelle ici les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, (dans) ce céleste Rouzgar [3], *les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch principe de bien, plein de bonheur & d'éclat. (Ceux qui) sont, ceux qui ont été, ceux qui seront, ceux qui sont nés, ou ne sont pas nés dans cette Province, dans une autre Province, les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui sur cette terre sont*

---

[1] *Pé guéandjé dadar Hormesdé.... beraschad padaeschné :* ou, *pour récompense, recevez d'Ormusd &c. des biens (en abondance)!*

[2] *Rakhschesné :* ou, *l'intelligence.*

[3] *Méenïou Rouzgır Fréouesch :* ou, *le Feroüer céleste (de celui dont c'est aujourd'hui) l'anniversaire.*

morts Behdinans, [1] *je rappelle ici tous leurs Feroüers, toutes leurs ames.*

Que l'élévation, la force, la puissance, la grandeur & la victoire, (par le secours) de tous ces Feroüers purs, soient données à tel Feroüer, à telle ame heureuse dont le jour est aujourd'hui, au nom de laquelle je fais le Miezd ! Que l'excellence lui soit donnée publiquement, selon ce que je desire ; & qu'en conséquence de la bonne œuvre que je fais, elle obtienne un lieu élevé ! Que ce lieu soit pur, dans le Behescht ! (Délivrée) de la main des Dews & des Daroudjs, qu'elle soit dans un lieu [2] *convenable & éclatant ! Que son partage soit le lieu élevé où Ormusd & les Amschaspands résident (assis) sur des trônes d'or, comme (il est dit) dans l'Avesta.* Ci-d. p. 71.

Le Gorotmân au milieu duquel est Ormusd, au milieu duquel sont les Amschaspands, au milieu duquel sont les Saints. *Que cette ame heureuse arrive dans le Gorotmân, au milieu duquel est Ormusd, au milieu duquel sont les Amschaspands, au milieu duquel sont les autres Feroüers des Saints !* Ci-d. T. I. p. 418.

Bahman se levera de son trône d'or. *Bahman est le premier Amschaspand. Couvert d'habits d'or, il en donnera aux ames heureuses ; & Ahriman ni les Dews ne pourront les tourmenter ni les chagriner.*

Comme le mouton cherche à se garantir du loup, qu'il est saisi de frayeur (à la vuë) du loup. *Comme le mouton cherche à se garantir du loup, est saisi de frayeur à l'odeur du loup, de même les Dews & les Daroudjs seront saisis de frayeur à l'odeur des ames des bienheureux.*

Que cette ame bienheureuse & pure qui secouruë par les (Izeds) célestes est sortie de ce Monde de maux, plein de maux, abondant en maux, de ce Monde où abonde Péetîâré ; que cette ame bienheureuse ait son lieu dans le Behescht ! Que le Gorotmân soit son partage, sa récompense ! Je desire que toutes les bonnes œuvres faites dans ce Monde par les ames pures, par ceux qui sont déja morts ; (que ces œuvres) & celles que je fais parviennent à ces ames saintes.

[1] *Éderïâd bâd, ici soit mémoire, (mention)* ; de même ci-d. p. 51, & suiv.

[2] *Râsti, droit, juste, égal* ; non sujet au changement, ou, proportionné aux mérites.

Ci-d. p. 32. *Ce qui est ordonné pour les péchés, depuis la foiblesse jusqu'au crime refléchi, ce qu'il faut faire (pour les expier) lorsque (l'ame) a quitté ce Monde, (par exemple), célébrer le Miezd à l'intention du pécheur, faire l'Izeschné, (celui qui a rempli ces obligations), je le rappelle ici. Que les péchés passent, que les bonnes œuvres augmentent! Je desire que l'ame entende ce Patet, qu'elle le reçoive : c'est ce que je souhaite à tous les vivans créés par Ormusd.*

Au nom du juste Juge Ormusd (&c).

AFRIN que l'on récite lorsque l'on est devant le Trône (des Rois, ci-ap. n°. 32.) jusqu'à, & brillez : c'est le souhait (que je fais pour vous.)

XXVII.

AFRIN HAFT AMSCHASPAND

(*L'AFRIN des sept Amschaspands se récite en tout tems; mais particuliérement les jours & les mois qui sont sous la garde de ces Esprits célestes. On dit d'abord l'Afergan Dahman, & ensuite :*)

Voy. Ci-après le Si-rouzé. *SOYEZ toujours fort! Que la gloire & l'éclat d'Ormusd Roi, & des trois (jours) Dée [1] augmentent! Qu'(Ormusd & ces jours) qui agissent ensemble, auxquels je fais en même-tems izeschné, (m') aident conjointement à frapper le maudit Ahriman Darvand, avec tous les Dews, (tous) les Daroudjs, que le maître du péché a produits dans le Monde d'Ormusd!*

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Ams-

---

[1] *Dée* est le Pa-zend de *Dethoscho*, qui signifie *juste Juge*. Ormusd, sous cet attribut, préside à ces trois jours. Ces paroles, *avu sé Dée vispeschanm ké hamekar hamezeschné hamïar pé zanesné*.... peuvent encore se rendre ainsi : *avec les trois (jours) Dée Hamkars dans l'Izeschné*, c'est-à-dire, *qui agissent ensemble, reçoivent ensemble le même Izeschné, & aident conjointement à frapper*..... La même phrase est répétée pour les autres Amschaspands, qui ont aussi leurs Hamkars; & leurs rivaux.

chaſpand Bahman, & de Mâh, de Goſch & de Ram augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) qui agiſſent enſemble, auſquels je fais en même-tems izeſchné, (m')aident conjointement à frapper Aſchmogh, dont la gloire eſt la cruauté, le Daroudj Akouman, le Daroudj Tarmad!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Aſchaſpand Ardibeheſcht & des Aderans, de Séroſch & de Behram augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m') aident conjointement à frapper le Daroudj de l'Hiver, [1] à frapper trente fois celui qui multiplie (les maux), à frapper trente fois (les Dews) du Sapodjeguer! Ci-d. T. I. p. 420, not. 1.

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Schahriver, & de Khor (le Soleil), de Mithra, d'Aſman & d'Aniran augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper [2] Boſchaſp, le Daroudj Sréoſchok, le Daroudj qui affoiblit, le Daroudj qui ôte le repos!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Sapandomad, & d'Avân, de Din, d'Aſcheſchingh & de Manſreſpand augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m') aident conjointement à frapper Aſtouïad qui ne penſe que le mal!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Khordad, & de Taſchter, de Bâd, d'Ardafreoüeſch, augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper les Dews qui donnent, (qui inſpirent) l'avarice & les deſirs immodérés, les Dews Tarik & Zaretch!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Amerdad, & de Raſchné-râſt, d'Aſchtâd & de Zemïad, augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme

[1] *Si zad avakhſch ſi zad ſapouzeguer*: ou, *Avakhſch qui frappe trente fois, le (Dev) de Sapouzeguer qui frappe trente fois.*

[2] *Pe zaneſné Bouſchiaſp-Sréoſchok Daroudj aſchgahneſch Dârouj aſanneſch Drouj.* Les Parſes ne ſçavent pas poſitivement quels ſont ces Dews. Le premier eſt peut-être le *Boſchïanſté zéerené* du *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 369, *not.* 4; ou bien, *Sréoſchok* eſt l'ennemi du bœuf *Saré ſok*. Voy. ci-après le *Boun-dehеſch*.

nans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper [1] *Tosious ! D'abord l'auteur des maux a eu le dessus : Ahriman l'avoit produit dans sa grandeur ; mais le Peuple d'Ormusd augmente (toujours), & le Peuple d'Ahriman diminue.*

Soyez toujours fort (par) les montagnes pures, lumineuses, pleines de bonheur, qu'Ormusd a données, & (par) les arbres qui ne portent pas de fruits, les arbres qui portent des fruits bons à manger, les arbres de couleur d'or !

L'Alvand, près d'Hamadan. *Soyez toujours fort (par) le mont Arvand !*

Soyez toujours fort (par) le Mont Révand !

Ci-après, Boun-dehesch *Soyez toujours fort (par) le grand, l'excellent mont Pâresin !*

Soyez toujours fort (par) le mont Damavand, dans lequel le Darvand (Zohâk) Bevarasp est lié !

Soyez toujours fort (par) les (autres) montagnes qui sont en grand nombre, pures, lumineuses, pleines de bonheur, qu'Ormusd a données !

Soyez toujours fort (par) les grandes sources, (par) celles d'où l'eau sort (en plus petite quantité, par) les rouds !

Ibid. *Soyez toujours fort (par) le roud Oroûând (l'Arg) ! Soyez toujours fort (par) le roud Veh ! Soyez toujours fort par le roud Frât !*

Ci-d. T. I. p. 300. *Soyez toujours fort (par) le zaré (Va) rekasch ! Soyez toujours fort (par) le zaré Perankard (Ferakhkand) ! Soyez toujours fort (par) le zaré Péeti ! Soyez toujours fort (par) le zaré Kéanschasch !*

Id. p. 413, not 1 ; & ci-après, Boun-dehesch. Ci-d. T. I, p. 418. *Soyez toujours fort (par) le Bordj, (le pont Tchinevad par lequel) les ames vont une à une au Behescht, lorsqu'elles ont bien partiqué la Loi, & qu'elles ont été bien instruites !*

Soyez toujours fort (par) le Chef des Provinces, le Roi des

---

[1] Ou, *Tosious, auteur des maux, qui au commencement étoit puissant, & qu'Ahriman a produit dans sa grandeur : pour que (par-là) le Peuple d'Ormusd augmente & que le Peuple d'Ariman diminue !* Ces paroles, *pé zanesné Tosious Péetiâré frédom vé soud Ahriman fraj kerenid*, peuvent encore se rendre ainsi : *pour que Sosiosch frappe ceux qui font du mal, qui au commencement étoient puissans, & qu'Ahriman a produits en abondance !* Il y a des Parses qui prennent les mots *Frédom* & *Soud* pour des noms de Dews.

Rois ! Soyez toujours fort (par) le grand Commandant !

Soyez toujours fort (par) les sept Keschvars de la Terre, l'Arzé, le Schavé, le Frédédafsché, le Vîdedafsché, le Vorobereslé, le Vorodjreslé, le Khounnerets bâmi, qui est au milieu (des autres Keschvars) !

Soyez toujours fort (par) le pur Fercüer de Sapetman Zoroastre, [1] grand, béni, saint, qui a prié Dieu avec avantage !

Soyez toujours fort (par) Ader Fra, Chef des Athornés, vainqueur, Roi des Aderans, qui donne la vivacité ! Soyez toujours fort (par) Ader Goschasp, Chef des Militaires, qui donne l'impétuosité, & (remplit) les desirs ! Soyez toujours fort & victorieux (par) Ader Bourzin-meher, vainqueur, Chef des Laboureurs, Roi qui fait du bien ! Ci-d. p. 24.

Soyez heureux (par) les ames des Chefs, des Destours, des Mobeds, des Herbeds, des Behdins qui pratiquent la Loi, de tous ceux qui sont morts après avoir été forts & vigoureux sur la Terre !

Soyez heureux (par) les ames de Kaïomorts, de Hoschingh, de Tekhmourasp, de Djemschid, de Feridoun, de Minotcher bâmi, du pur Zou, (fils) de Téhmasp, de Ké Kobâd, de Ké Kâous, de Ké Siavakhsch, de Ké Khosro, de Ké Lohrasp, de Ké Gustasp & de Bahman, (fils) d'Espendiar ! Téhmourets, ci-d. p. 52.

Soyez heureux (par) l'ame de Sapetman Zoroastre, pur Ferouer, & (par) celles de tous les Athornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, qui ont vécu avec pureté, qui sont saints, dans la joie & dans les plaisirs, ainsi que leurs descendans ! Je les rappelle (ces ames) qui sont pures ; qu'elles viennent du côté du Midi ! Que le mal, la maladie, le mauvais éclat, celui qui commet le péché, l'auteur des maux, que tous les Péetiârés s'enfuient du côté du Nord ! Que les purs Rois existent ! Que les méchans disparoissent entierement ! Pardon-

[1] *Zadan fréokhetem aschohem pesoutem iesté iezdanné :* ou, *entre ceux qui sont nés, le béni, le saint, le riche en bonnes œuvres !*

nez-moi ce que j'ai fait, moi, qui humble en ai de la confusion. Pourquoi ne serois-je pas pur de pensée, de parole, & d'action ?

Quiconque adorera les Dews, qu'il soit affligé, détruit dans son corps, ou dans son bien, ou dans son ame ! Celui qui desire le mal, qu'il le reçoive ! Celui qui desire le bien, qu'il en jouisse ! Celui qui desire une femme, qu'il en ait une ! Celui qui desire des enfans, qu'il en ait dans ce Monde ! Celui qui conserve son corps dans la pureté, sera céleste. Celui qui aura soin de son ame, ira parmi les justes.

Que cet Afrin vous serve, à vous, purs ; & que dans l'assemblée des Behdinans, l'excellence vous soit donnée selon (vos) desirs ! Que cela soit comme je le desire ! Je souhaite à tous les vivans que le juste Juge Ormusd a créés, qu'Ahriman Darvand soit éloigné d'eux, & que leurs proches jouissent de l'abondance au centuple. Je desire que le Chef soit riche, qu'il prononce avec vérité l'Afergan, que les Rois soient instruits, que ceux qui sçavent le mal soient anéantis, que la pure Loi des Mazdéïesnans ait cours, qu'elle vive dans les sept Keschvars de la Terre. Moi, qui me repens (de mes péchés) avec force, pardonnez-moi de même les (fautes) que j'ai commises en pensée. Pourquoi ne serois-je pas pure de pensée, de parole & d'action ?

O vous, Chef secourable, qui réservez aux hommes la récompense (qu'ils méritent), récompensez-moi publiquement, moi, qui vous rappelle ici. Que je sois pur dans le Monde, & heureux dans le Ciel ! Et l'ame de Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, celles de tous les Athornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, [1] qui sont venus pour ce Miezd, auxquelles il a plu ; que le profit que j'en retirerai soit, que (ces ames) viennent au-devant de moi (quand je mourrai), à

[1] *Ké pé in Mïezd béfraz rasidan az in Mïezdé bahar amadan....* ou, *moi, qui suis venu pour offrir ce Miezd, que le profit que j'en retirerai soit, que les ames viennent.....*

douze cens

douze cens gâms du Behescht, du lumineux Gorotmân! Qu'elles reçoivent ce (Miezd) & viennent au-devant de moi en tout tems (quand je prierai)! Que mes bonnes œuvres augmentent! Que la maudite racine du péché & du mal soit éloignée! Que le Monde soit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la sainteté augmentent! Que les ames aillent au Gorotman! Vivez long-tems & pur! Qu'il vous arrive selon le souhait que je fais pour vous!

Penser purement, parler purement, &c. *jusqu'à*, & avantageux. *Ci-d. T. I, p. 175.*

(Ensuite on mange le Miezd.)

XXVIII.

J'écris l'AFRIN DU GAHANBAR.

SOYEZ *toujours fort, toujours saint! Soyez toujours fort, toujours pur! Soyez toujours fort (par) Ormusd juste Juge, Ormusd lumineux, (par) les Amschaspands! Soyez toujours fort (par) les Aderans, (par) les feux! Soyez toujours fort (par) les Feroüers des purs! Soyez toujours fort (par) l'excellente Loi des Mazdéïesnans! Soyez toujours fort (par) les purs des sept Keschvars de la Terre, auxquels la pure Loi des Poériodekéschans a été donnée, (par les purs) qui sont fermes dans l'excellente, la pure Loi des Mazdéïesnans, qui sont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec lesquels je suis en communauté de bonnes œuvres!*

Soyez toujours fort (par) les forts Feroüers vainqueurs, auxquels j'ai fait izeschné, en l'honneur desquels je célebre l'Iescht Daroun avec le Miezd, en rappellant le juste Juge du Monde Ormusd éclatant de lumiere & de gloire, les Amschaspands! (Que cette priere) leur parvienne!

Que la force, la puissance, la grandeur & la victoire, (par le secours) des Feroüers des Saints, parviennent (soient données à telle ame)! Que ces (avantages) parviennent à ce Feroüer saint que je rappelle ici! Qu'il obtienne ce que je desire (pour lui), lui qui a donné des (offrandes)

pures pour faire l'Izeschné Daroun, le Miezd; lui qui a donné libéralement de quoi offrir le Zour à l'honneur des purs ! Que cette personne qui est présente, participe aux bonnes œuvres que je fais dans le Monde, à celles que font les Justes ! Si [1] *elle fait elle-même de bonnes œuvres & ho-*
Ci-d. p. 74. *nore les Ferouërs des Saints ; que pour récompense (ses prieres) dans ce Monde parviennent au juste Juge Ormusd, à Ormusd lumineux, & aux Amschaspands ! Que la lumiere & l'abondance soient la récompense de ceux qui font (l'Afrin avec moi)!*

(Je rappelle ici) les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, le céleste Rouzgar, les Ferouërs des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch, principe de bien, plein de bonheur & d'éclat. Ceux qui sont, ceux qui ont été, ceux qui seront; ceux qui sont nés ou ne sont pas nés dans cette Province, dans une autre Province; les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui sur cette terre sont morts Behdinans; c'est une œuvre pure, que de rappeller tous leurs purs Ferouërs : je rappelle leurs Ferouërs, leurs ames, & je compte, en les rappellant, faire une œuvre très-méritoire. Je rappelle ici tous les Ferouërs, toutes les ames des Behdinans, qui font l'Izeschné & le Miezd.

(Au bout de) quarante-cinq (jours est le Gâhanbar [2]) Mediozerem [3], (dans le mois) Ardibehescht, (du jour Khorschid, au jour) Dée- (pé-meher).

En quarante-cinq jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé [4] *; j'ai donné le Ciel : j'ai (ensuite) célebré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh*

---

[1] *Bé khéschi pediresné :* ou, *si elle fait le Khéschi*, le mariage entre cousins germains.

[2] Les *Gâhanbars*, au rapport des Parses, sont des fêtes instituées par Djemschid. Ce Monarque est le premier qui ait réglé chez les Perses la forme de l'année sur le cours du Soleil. Sous son regne (c'est-à-dire, plus de 1700 ans avant J. C.) l'année a commencé à l'Equinoxe du Printems, environ le 5 Avril. *Voyez l'Op. Chronol.* de Calvisius, édit. 1685, *p.* 175.

[3] *Méediôzerméhé*, c'est-à-dire, *grand, & d'or ;* ou, *qui affoiblit, qui adoucit.*

[4] *Feras taschid'iam :* ou, *je me suis donné la peine d'agir ;* ou, *j'ai opéré beaucoup, avec grandeur.*

Medïozerem. Dans le mois Ardibehescht, (deuxiéme mois de l'année), prenant du jour Dée-pé-meher au jour Khorschid (du 15 au 11), le jour Dée-pé-hmeher à la fin [1], *c'est le Medïozerem, tems auquel (Ormusd) a fait paroître le Ciel & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.*

Celui qui prie dans ce Gahanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire, que si dans le Monde existant il donnoit [2] *mille brebis selon la Loi, avec leurs agneaux, à des hommes justes, pour faire plaisir à des ames saintes & pures* [3]. *Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Nosk Hadokht:* (c'est comme) s'il donnoit mille brebis selon la Loi, avec leurs petits, à des hommes justes, à des ames saintes & purés [4]; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); qu'on ne reçoive pas son Izeschné au milieu des Mazdéïesnans; *c'est-à-dire, il est inutile qu'il fasse izeschné, Dieu ne l'agréera pas. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters* [4]. Ci-d. Afergan p. 58.

(Au bout de) soixante (jours est le Gâhanbar) [5] Medïoschem, (dans le mois) Tïr, (du jour Khorschid au jour) Dée-pe-meher.

En soixante jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné l'eau: j'ai (ensuite)

---

[1] C'est-à-dire, en descendant du jour *Khorschid* au jour *Dee-pe-meher.*

[2] *Bé aschodad, il donnoit à un homme pur*, ou, *en aschodad.* Faire l'*aschodad*, c'est donner, comme une espece d'offrande faite à Dieu, des habits &c. aux Mobeds, l'aumône à un pauvre, à un saint homme.

[3] *Aschehi veké rouan doscharméra:* ou, *pour se purifier, & être heureux.*

[4] C'est-à-dire, selon le Destour Darab, sept cens vingt forts derems, à quatre forts derems, le *Ster.* Ce *Ster* est beaucoup plus foible que celui dont il a été fait mention ci-d. T. I. p. 32. note 1, & ne paroît pas différent du *Stater*, qui pesoit quatre drachmes Attiques.

[5] *Méedïôschemehé*, c'est-àdire, *grand & pur.*

célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gah Medïoſchem. Dans le mois Tïr, (quatrieme mois), prenant du jour Dée-pé-meher au jour Khorſchid, (du 15 ou 11); le jour Dée-pé-meher à la fin, c'eſt le Medïoſchem, (tems auquel Ormuſd) a fait paroître l'eau par (le miniſtere de Tïr [1]), & a fait le Miezd avec les Amſchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Mieſd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire, que ſi dans le Monde exiſtant, il donnoit mille taureaux ſelon la Loi, avec leurs veaux pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures. En récompenſe (de cette action) cet homme ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht: (c'eſt comme s'il) donnoit mille taureaux ſelon la Loi, avec leurs petits, à des hommes juſtes, à des ames ſaintes & pures; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Ci-d. p. 58.
Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); quand il parlera, qu'on le regarde comme un menteur au milieu des Mazdeïeſmans, *qu'on n'écoute pas ſes paroles. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.*

(Au bout de) ſoixante-quinze (jours eſt le Gâhanbar [2]) Peteſchem, (dans le mois) Schahriver, (du jour Aſchtâd au jour) Aniran.

En ſoixante-quinze jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé; j'ai donné la terre: j'ai enſuite célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Peteſchem. Dans le mois Schahriver, (ſixieme mois), prenant du jour Aniran au jour Aſchtâd, (du 30 ou 26), le jour Aniran à la fin, c'eſt Peteſchem, tems auquel (Ormuſd) a fait paroître la Terre (ſur) l'eau, & a fait le Miezd

[1] *Avtir*, ou *avter*, l'*eau abondante.*
[2] *Péeteſch héhïé*, c'eſt-à-dire, *production excellente.*

avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célébre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que si dans le Monde existant il donnoit mille chevaux selon la Loi, avec leurs poulains, à un homme saint, pour faire plaisir à des ames saintes & pures. Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht : (c'est comme s'il) donnoit mille chevaux selon la Loi, avec leurs petits, à un homme saint, à des ames saintes & pures; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); s'il offre (dans la suite) quelque chose de chaud, (qu'on ne le reçoive pas) au milieu des Mazdéïesnans; *Si de lieu en lieu il (demande) qu'on fasse pour lui l'Afergan, qu'on ne reçoive pas ce qu'il donnera. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.* *Ci-d., p. 58.*

(Au bout de) trente (jours est le Gâhanbar).[1] Éïathrem, (dans le mois) Mithra, (du jour Aschtâd au jour) Aniran.

En trente jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné les arbres : j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Éïathrem. Dans le mois Mithra, (septiéme mois), prenant du jour Aniran au jour Aschtâd, (du 30 au 26), le jour Aniran à la fin, c'est Éïathrem; tems auquel (Ormusd) a fait paroître ce qui est bon à manger, & toutes les especes d'arbres, & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le

[1] *Éïathréméhé*, c'est-à-dire, *qui nourrit bien.*

célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire, que ſi dans le Monde exiſtant, il donnoit mille chameaux ſelon la Loi, avec leurs petits, pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures. En récompenſe (de cette action) cet homme ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht : (c'eſt comme s'il) donnoit mille chameaux ſelon la Loi, avec leurs petits, à des hommes juſtes, à des ames ſaintes & pures ; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Ci-d. p. 59. *Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange (pas le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer)*, n'ira pas (monté) ſur un animal, au milieu des Mazdéïeſnans [1] : *c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas (ſouffrir) qu'il (aille) aſſis ſur un animal. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.*

(Au bout de) quatre-vingt (jours eſt le Gâhanbar) [2] Médïarem, (dans le mois) Dée, (du jour Mithra au jour) Behram.

En quatre-vingt jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé ; j'ai donné les animaux : j'ai (enſuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Médïarem. Dans le mois Dée, (dixiéme mois), prenant du jour Behram au Mehergâh, (du 20 au 16), le jour Behram à la fin, c'eſt Médïarem, tems auquel (Ormuſd) a fait paroître les cinq eſpeces d'animaux, & a fait le Miezd avec les Amſchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire que s'il donnoit [3] *mille troupeaux, de quelqu'eſpece qu'ils fuſſent, à*

---

[1] Je traduis ici ſelon le ſens que la Gloſe préſente. Le Zend peut encore ſe rendre ainſi : *il n'aura pas d'animal chargé (de biens) au milieu des Mazdéïeſnans ;* ci-d. p. 59 : ou, *les animaux chargés (de biens qu'il donnera) ne paſſeront pas au milieu des Mazdéïeſnans.*

[2] *Méedïâréïéhé*, c'eſt-à-dire, *grand & lumineux.*

[3] *Hazar ketar tcheremâïn* : c'eſt-à-dire, *mille filles (de chameaux chargés) de graiſſe.* Après ces paroles paroît dans le texte un morceau Indien qui explique le mot *tcheremâïn* ; mais le paſſage Zend fait voir qu'il faut partager ce

des hommes justes, pour faire plaisir à des ames saintes & pures. Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht : (c'est comme s'il) donnoit mille troupeaux, de quelqu'espece qu'ils fussent, à des hommes justes, à des ames saintes & pures.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange (pas le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer), sera passé (dans la distribution) des choses pures de ce Monde : *c'est-à-dire, tous les biens de ce Monde le passeront. Il ne faut pas qu'il les possede. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.* Ci-d. p. 39.

(Au bout de) soixante-quinze (jours, est le Gâhanbar [1] Hamespethmédem, dans les excellens, les purs Gâthâs.

En soixante-quinze jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné l'homme : j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Hamespethmédem. Dans le mois Espendermad, (douziéme mois), prenant du Gâh Veheschtôéstôesch au Gâh Honoüet, le Gâh Veheschtôéstôesch à la fin, c'est Hamespethmédem, (tems) auquel (Ormusd) a donné l'homme, a donné (a achevé de donner) tout (ce qui existe), & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que si dans le Monde existant, [2] *il donnoit pendant le cours d'une année du pain chaud, du bon vin, (comme dans) un (jour) de fête,*

---

mot & lire ainsi : *hazar kedarzé ramé aain*, c'est-à-dire, *mille troupeaux de quelqu'espece qu'ils fussent.*

[1] *Hamespethemééedeïehé*, c'est-à-dire, *excellent & grand.*

[2] *Hama iñ zehannéschâl pé an guerem nan pasdarmée khoub iek dosarmera pé aschodad :* ou, *si une fois l'année il donnoit en aschodad (dans un jour) de plaisir du pain chaud & du bon vin* (c'est-à-dire, un repas).

pour faire plaisir à un (*homme*) *saint & pur. En récompense de cette* (*action*) *cet homme sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht :* (c'est comme s'il) donnoit toutes sortes de choses fraîches (cuites), du lait, du bon vin, à une ame pure & sainte; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Ci-d. p. 59. *Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas* (*le Miezd*), *ou qui ne donne pas* (*de quoi le célébrer*) [2], sera passé dans l'examen (favorable) d'Ormusd, au milieu des Mazdéïesnans; *lui qui ne répond pas au Maître de tous les biens, qui ne rend pas compte de ce qui lui a été confié* (*pour la célébration du Gâhanbar*). *D'un Gâhambar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.* Ceux qui ne sont pas pécheurs crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui est sans péché, corrigera celui qui a commis le péché. Le Destour corrigera le simple Parse, & le simple Parse le Destour. *Il faut célébrer le Gâhanbar avec joie, se présenter pour faire le Gâhanbar. Celui qui ne célebre pas chaque année le Gâhanbar, le nom de son péché est le Tanafour, le Marguerzan.*

Ibid.

Que cent fois, mille fois, dix mille fois, la Terre soit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé, (pour celui qui fait le Gâhanbar) ! *Que cet Afrin parvienne à l'ame des Chefs, des justes! Qu'il leur parvienne avec le secours & la victoire* (*par*) *le grand, l'élevé, le sublime, le grand gâh Gâhanbar* (*&c.*).

Il faut nommer le Gâhanbar que l'on célebre.

Qu'il parvienne à l'ame pure & heureuse de Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, qui a reçu d'Ormusd cette pure cette juste Loi des Mazdéïesnans, & l'a apportée à (*ceux qui suivoient celle des*) *Poériodekéschans !* (*Et*) *Dahman, qui est venu pour le Miezd, à qui il a plu, que* (*par son secours*), *j'en retire ce profit, cet avantage, que pour chaque gâm,* (*que j'aurai fait pour célébrer le Gâhanbar*), *il vienne, au devant de moi à douze cens gâms du Behescht,*

---

[1] Selon le Parsi, *ferez a par : ou, il ne passera pas le pont Tchinevad.*

du

du lumineux Gorotmân, qu'il reçoive (ma priere), qu'il vienne au-devant de moi! Que mes bonnes œuvres augmentent! Qu'(Ahrimân), source maudite du péché & du mal, soit éloigné! Que le Monde soit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la sainteté triomphent du mal, que les ames aillent au Gorotmân! Soyez pur, vivez long-tems! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais pour vous!

Penser purement, parler purement &c. Ci-d. T. I. p. 179.

C'est le desir d'Ormusd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux tems &c. je les releve, je les bénis avec force.

Soyez toujours &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XXIX.

J'écris l'AFRIN DU MIEZD [1].

SOYEZ *toujours fort & saint! Soyez toujours fort & pur! Soyez toujours fort (par la protection d') Ormusd & des Amschâspands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéïesnans! Soyez toujours fort (par) le feu Frôbâ! Soyez toujours fort (par) le feu Goschasp! Soyez toujours fort (par) le feu Bourzin-meher! Soyez toujours fort (par) tous les célestes invoqués purement, Ormusd & les Amschaspands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéïesnans, (par) l'eau invoquée, (par) les feux priés, (par) tous les purs célestes qui ont été célébrés! Soyez victorieux! Soyez béni de tous les êtres, de l'homme, de tous les Izeds, des créatures, des productions du Monde! Que toutes les produc-*

[1] Dans le texte, *Afrin de Rapitan*: c'est une faute.

rions du Monde fassent des vœux, pour que vos jours soient purs!

Le Chef des villes de l'Iran qui agira avec lumiere & pureté, si le mal, si le vent mauvais vient & se fait entendre, il se présentera en victorieux, en (homme) pur; il frappera selon son desir, il brisera, anéantira le méchant, l'ennemi des villes de l'Iran: il sera sans tributs, sans surveillant, sans tributs, sans mal & plein de pureté.

Et vous, purs, que les plaisirs, [1] la sûreté & la pureté se multiplient (pour vous) dans les villes de l'Iran! Que les productions & les biens ne diminuent pas dans le Peuple d'Ormusd! Que cet Afrin parvienne aux Amschaspands! Vous purs, qui faites le bien, qui agissez avec sainteté, vivez purement & long-tems avec les hommes, les femmes, avec des enfans, des descendans multipliés!

Ci-d. T. I. p. 272. & suiv. *Soyez créateurs, comme Djemschid; grands, comme ké Siavakhsch; attachés à la Loi, comme le Roi Gustasp; vainqueurs, comme Feridoun! Vivez long-tems comme Téhmourets! Soyez éclatants de lumiere, comme ké Khosro; riches en or, comme Hoschver; riches en troupeaux, comme Athvian (pere) de Feridoun; riches en chevaux, comme Pôroschasp (pere) de Zoroastre! Soyez purs, soyez saints, comme Zoroastre! soyez observateurs exacts de la Loi, comme le sçavant Djamasp! Vivez long-tems, comme le Roi Zervan [2]! Ayez beaucoup de descendans, comme les fleuves, (sources) d'abondance! Faites du bien; comme la Lune! Soyez vifs & forts comme Mithra! Soyez lumineux, comme le feu; desirables, comme l'or! Ayez cours (soyez bien reçus partout), comme le derem! Soyez agissans, comme le Roi Ormusd, qui donne à son Peuple la joie & les plaisirs! Soyez pleins de pureté, vous purs & saints, qui êtes venus ici avec des dispositions saintes! Dieu vous donnera, à vous*

---

[1] *Avé bimesch*, le *sans crainte*.

[2] *Tchoun Zaré reva* (*Zervan*, ci-ap. p. 99.) *padeschâh*. Je crois que ce *Zervan* est le *tems*: quelques Parses le prennent pour un Roi de Perse postérieur à Kaïomorts. Voy. Hyde de *Rel. Vet. Pers.* p. 297.

purs, dans ce lieu, les productions & les plaisirs. J'ai (en votre nom) tout en abondance (par) la force de ce qui est mangé [1]*: (par) le vin, les fleurs de bonne odeur, les parfums, ayez tout ce que vous desirez! Et les Chefs de maison qui ont l'œil à tout, les serviteurs qui dans le Monde veillent à leurs pensées, que ceux qui sont dans cette Ville, dans cette Province, dans ce lieu, soient bénis d'Ormusd! O excellens, soyez dans l'abondance, dans l'ordre, purs & toujours saints! O vous, soyez maintenant brillans de lumiere & de gloire, vainqueurs; & que tout ce qui est pur, que les productions bonnes à manger vous soient données en abondance! Soyez vainqueurs & purs! Soyez vivans & faisant de bonnes œuvres, comme les ames pures! Soyez Chefs justes & droits, comme Taschter! Soyez bienfaisans, source de bonheur, comme le Printems! Portez l'abondance, comme l'Hiver! Vous excellens, soyez magnifiques, bénis, comme le Monde! Soyez hauts comme les montagnes! Soyez profonds* [2] *comme la Mer.* [3] *Renfermez des biens, comme les Vars! Soyez desirables comme le Vardjemguer!* [4] *Soyez comme le rubis bien taillé!* [5] *Soyez comme la perle que (la nature) forme si bien, (soit celle) qui est appellée blanche, (celle) qui est appellée semblable à la Lune (la perle qui tire sur le jaune, ou celle) qui est appellée beau visage* [6]*!*

Ci-d. p. 10: Ci-d. T. I, p. 274, 275.

Id. p. 184.

Que le méchant, l'ennemi, soit frappé, brisé, anéanti; (qu'il disparoisse) des villes de l'Iran, des lieux (que)

---

[1] En célébrant l'*Izeschné*, le Prêtre a mangé le *Miezd*, & bû le *Hom.*

[2] *Zoferé, bouche*: c'est-à-dire, que vos trésors soient *sans fond!*

[3] *Hozir hed ko varékaster hed ko vaharschem barid*: ou, *soyez d'excellens zarés, comme le Varkas! Soyez verds comme le Printems! Hozir*, mot à mot, *excellent dessous, au fond.*

[4] *Araé hed ko ïakout, soyez arrangés, (taillés, montés) comme le rubis!*

[5] *Maravarid hobendé hed, soyez bien lié (bien fait naturellement) comme la perle!* Le Rubis se taille: la Perle reçoit son poli, sa perfection de la Nature.

[6] La Perle, qui, indépendamment de son eau, est bien proportionnée, *d'une belle forme*; ou, *que l'on recherche (hotâchiran)*; pour son eau, sa grosseur & sa forme. Peut-être n'est-il ici question que d'une espece de Perle, *la blanche, belle comme la Lune, beau visage.* Voy. sur les Perles les *Voyages aux Indes*

vous habitez, ô purs ; & que selon toutes les œuvres pures que vous faites, il vous arrive, ce souhait que je fais pour vous ! Par cet (Afrin) tiré de l'Avesta, cet Afrin que je fais pour les productions (de la Terre), que la Terre soit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé ! Qu'il parvienne, (ce souhait,) dans le Monde entier ! Soyez dans la joie, dans les plaisirs, dans la pureté, la sainteté ! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais pour vous !

XXX.

J'écris l'AFRIN de SAPETMAN ZOROASTRE.

(CET AFRIN, que l'on peut aussi nommer Afergan, est en Zend. Chaque phrase du texte est suivie de la traduction Parsie, écrite en caractères Zends. Il est recommandé de le lire après les Afergans : mais personne ne le fait.)

SOYEZ (moi) favorable, Ormusd, juste Juge, éclatant de gloire & de lumiere.

Zoroastre étant en présence de Gustasp, lui adressa cet Afrin.

Je fais, je prononce cet Afrin. C'est à moi éclatant Zoroastre, à dire au brillant Ké Gustasp : je vous fais Afrin, homme Chef de Province. Vivez dans l'abondance ! Vivez grand & élevé ! Vivez long-tems ! Vivez avec les hommes ! Vivez avec les femmes ! Vivez avec (vos) enfans qui (vous aiment) & rendent votre corps grand & vivant ! Maintenant qu'il vous soit fait selon le souhait qu'a fait Djamasp [1] !

Soyez bienfaisant, comme Ormusd, source de biens ; victorieux, comme Feridoun ; grand (distingué), comme

de Tavernier, Liv. II. chap. 20. & le *Traité des pierres précieuses* de Zineddin Mohammed Djami (*Ketab resalat Djavaher-naméh gostéh Molana Djami.*)

[1] *Eéoûethé beoûâhé iethé Djâmâspô oté âfrînem keréneoûâd* : ou, *je fais des vœux pour vous & pour Djamasp.*

Djamasp ; célebre (par votre intelligence), comme [1] Kâous ; très-riche en or, comme [2] Hoschver !

Soyez plein de vie, comme [3] Téhmourets !

Soyez brillant comme Djemschid, Chef de la bonne assemblée !

Ayez mille forces comme Zoâk, (soutien) de la mauvaise Loi !

Soyez fort & élevé, comme Guerschâsp !

Soyez sçavant & intelligent dans l'assemblée pure, comme Orouâkhsch ! Ci-d. T. I. p. 109.

Soyez pur de corps & sans péché, comme [4] Ké Siavakhsch !

Ayez beaucoup de bœufs, comme Arhvian !

Ayez beaucoup de chevaux, comme Pôroschasp ! Id. p. 9.

Soyez saint, comme Sapetman Zoroastre !

Parcourez au loin les villes, comme l'oiseau qui a (le bec) affilé comme une lance [5] !

Soyez ami des Izeds, comme l'homme d'or, (Hom) ! Ci-d. T. I. p. 100.

Qu'il naisse de vous dix enfans !

Soyez triple comme l'Athorné [6] !

Soyez vif & fort, comme Mithra !

Soyez pur & vainqueur, comme Sérosch !

Soyez droit dans vos réponses, comme Raschnérâst !

Frappez l'ennemi, comme le victorieux (Behram), donné d'Ormusd !

Soyez plein de lumiere & de bonheur, comme Rameschné-khârom !

---

[1] *Keoûé osé.*

[2] *Eosch nero :* en parsi, *Hoschver*, ci-d. p. 90. Voy. ci-ap. l'*Ieschtfarvardin*. c. 29.

[3] *Tekhmô Oropesch, germe d'Oropesch.* Ci-d. T. I. p. 304. not. 6. En parsi, *Téhmourets*, *Téhmourasp*, *Téhmouraps.*

[4] *Keoûé Sïâouereschné.*

[5] *Iethé iô vefrô neoûâzô :* ci-ap. *Iescht d'Aban*, c. 16.

[6] *Thrâïô beoûahé iethé Ethéoronô.* Sous le nom de l'Athorné sont compris l'Herbed, le Mobed & le Destour Mobed : ou, *ayez* (*des enfans*) *des trois* (*ordres, que renferme la classe*) *des Athornés !* ou, *nourrissez* (*les Peuples*) *comme* (*fait*) *l'Athorné.*

Triomphez de l'envie & de la mort, comme [1] Ké Khosro!

Après (selon cet Afrin (que je fais pour vous), allez dans les demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais (pour vous)!

Soyez toujours victorieux (par) le Miezd (présenté) à Dieu, ô purs, qui êtes venus ici avec (des offrandes) pures, avec du vin sec (du vin vieux)! Que le trône, le séjour de la lumiere à la fin vous soit donné; que tous vos souhaits soient accomplis! En tout soyez loin de Péetiâré, (l'auteur des maux)! Que Mansrespand, le gardien du Ciel, veille sur vous, & que tous les purs des sept Keschvars de la Terre vous aident, vous Behdinans, qui êtes venus ici avec ce Miezd! Jusqu'à ce que vos ames aillent au Gorotmân, soyez purs, vivez long-tems! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais (pour vous)!

Penser purement, parler purement &c. *ci-d. T. I, p. 179.*

[1] *Keoüé Héosréoüé.*

NÉKAH.
ET NAM-ZAD.

(*Le* NÉKAH *est la bénédiction nuptiale. Le* NAM-ZAD *répond à nos fiançailles : c'est alors que l'on convient du mariage, des conditions auxquelles il doit se faire. Après cette priere, les fiancés prennent le nom l'un de l'autre, comme s'appartenant réciproquement : de-là vient le mot Nam-zad, qui signifie, frapper, donner le nom*).

XXXI.

J'écris en Pehlvi, (mêlé de Zend & de Parsi, le NÉKAH), les souhaits pour les mariés.

(*Au nom de Dieu libéral, bienfaisant, miséricordieux*).

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

* *Qu'Ormusd, juste Juge, vous donne d'avoir beaucoup d'enfans, des mâles, une nourriture abondante, l'amitié du cœur, des (enfans) beaux de visage, qui vivent long-tems & de pere en fils, cent cinquante ans, (comme les habitans de l'Iran-vedj)! Tel jour, tel mois, l'an mille trente-un, du Roi des Rois Iesdedjerd Scheheriar, de la race des Sasanides, qui a regné sur les villes ; à Surate, où la troupe de Parses est venue des villes du béni Iran, & a apporté le miroir de la Loi excellente,* Ci-après, Boun-dehesch.

(*Parlant au répondant de la fille, le Mobed dit :*)

[1] *vous donnez cette fille à tel mari, cette fille Behdine, nommée telle, selon l'accord de deux mille dinars de Neschapour : vous consentez à cela.*

(*Le répondant de la fille dit* [2] :)

j'y consens, je le veux.

(*Parlant au fiancé, le Mobed continue :*)

& vous, vous la prenez pour femme, pour en avoir une postérité selon le contrat (*passé*) *avec pureté de pensée, avec les trois paroles pures, ce qui augmentera le mérite de vos actions. Promettez-vous cela pendant votre vie à tel Behdin ?*

(*Le fiancé répond :*)

je le promets.

(*Le Mobed ajoute :*)

ô vous, qui avez promis ces choses avec droiture, soyez tous deux comblés de joie !

*On dit trois fois : * Qu'Ormusd, juste Juge &c. ci-d. p. 95, jusqu'à, je le promets.* (*Ensuite le Mobed prononce la bénédiction nuptiale, qui est un peu différente dans le Kirman.*)

Au nom d'Ormusd secourable, soyez toujours éclatant ! Soyez grand ! Soyez dans l'abondance ! Soyez victorieux ! Soyez instruit de ce qui est pur ! Soyez faisant le bien d'une maniere convenable ! Appliquez-vous à penser le bien, à dire le bien, à faire le bien. Eloignez (*de vous*) *tout ce qui est mal de pensée ; diminuez tout ce qui est mal de parole ; brulez* (*anéantissez*) *tout ce qui est mal d'action ; saisissez le bien. Renversez la Magie. Etant Masdéïesnan, pensez & faites le bien ; & que les biens purs arrivent sur vous ! Dites la vérité au milieu des Grands.*

[1] Au Kirman le Mobed dit : *vous la donnez pour la Terre, & pour le Ciel.... pour être un corps & une ame, maitresse de Maison, Chef du lieu. Vous la donnez, elle qui est de la Loi, qui aidera son mari, qui est bien reglée.*

Le Pere répond :

je la donne.

[2] Ce répondant doit être le pere de la fille, ou son plus proche parent : lorsque c'est une fille faite, il faut, selon les *Ravaëts*, qu'elle donne elle-même son consentement. Le fiancé, si c'est un jeune homme, a aussi un répondant.

Parmi

Parmi vos amis Behdinans, ayez (le visage) doux, les yeux bienfaisans. Ne faites pas de mal à votre prochain. Ne vous emportez pas de colere. Ne faites pas le mal par honte. Ne vous laissez aller ni à l'avarice, ni à la violence qui blesse, ni à l'envie, ni à l'orgueil, ni à la vanité, ni à la contradiction, (à la Loi). Ne prenez pas le bien d'autrui. Abstenez-vous de la femme de votre prochain. Faites vos actions avec attention. Faites du bien aux purs aimés de Dieu. Ne disputez pas avec l'envieux. Ne soutenez pas l'avare. N'allez pas avec celui qui fait du mal à son prochain. Ne vous liez pas avec les mauvais caracteres, avec ceux qui sçavent le mal. Répondez avec douceur à votre ennemi. Soyez aimable à vos amis. Ne faites pas le mal en présence des personnes simples [1] & ignorantes. Parlez avec lumiere dans l'assemblée, avec mesure en présence des Rois. Rendez-vous plus célebre que votre pere. Ne faites point de mal à votre mere. Conservez votre corps lumineux & saint. Ayez un corps vivant, comme Ké Khosro! Soyez intelligent, comme Ké Kâous! Soyez lumineux, comme le Soleil! Soyez éclatant, comme la Lune! Soyez célebre, comme Zoroastre! Soyez forts, comme Roustoum! Portez des fruits sur la Terre, comme Sapandomad! Comme l'ame & le corps sont amis, soyez-le de vos freres, de votre femme, de vos enfans! Soyez toujours attaché à la Loi pure, & pur de cœur! Connoissez le Roi Ormusd! Respectez le Chef Zoroastre! Anéantissez le Dew Ahriman!

Ci-d. p. 93 & 94. Hyd. de Rel. vet. Pers. pag. 330.

Qu'Ormusd vous donne tous les biens! Que Bahman vous accorde d'être pur de cœur; Ardibehescht, de bien parler; Schahriver, de bien faire; Sapandomad d'être humble de cœur; Khordad, ce qui est doux à manger; Amerdad, les fruits!

Qu'Ormusd vous donne tous les biens! Qu'Ader vous donne un grand éclat; l'eau (de la source) Ardouisour, l'abondance; le Soleil, l'empire élevé; la Lune, la semence abondante des animaux; Tir, d'être libéral; Gosch, la pureté & la sainteté!

Hyd. lib. cit. p. 337.

Qu'Ormusd vous donne tous les biens! Que Mithra vous

[1] *Vé âvann*, *sans culture*, sans éducation, simple, ignorant, grossier.

donne le bonheur; Sérosch, [1] *d'être obéissant aux ordres de Dieu; Raschné-râst, de marcher dans la droiture; Fârvardin, la force & la lumiere; Behram, la victoire; Ram, les plaisirs purs & certains; Vâd, la force & la puissance!*

Qu'Ormusd vous donne tous les biens! Que Din vous donne la science; Ascheschingh, la nourriture journaliere & l'éclat modéré; Aschtâd, de bien remplir vos devoirs; Asman, de prendre garde à ce qui est dessous (au Douzakh); Zemiad, un trône éternel; Mansarespand, de ne voir que le bien; Aniran, la gloire du corps!

Ci-d. T. I. p. 134. Soyez pur, & que votre pureté vous rende heureux, (lorsque vous serez) Djouti! Que votre pureté vous procure une récompense pure, (lorsque vous serez) Djouti, lorsque vous serez saint de pensée, de parole & d'action! Que ce qui est pur & saint vous arrive! Que ce qui est pur m'arrive! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur vous! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas sur moi!

Soyez Chef excellent, au-dessus de tous les bons! soyez élevé! Brillez d'une lumiere pure pour vos proches! Que le bien, que la récompense pure vous soit donnée! Soyez pour le juste une lumiere pure, par une entiere pureté de pensée, de parole & d'action! Que votre corps soit éclatant de lumiere, pur, saint, & excellent! Que votre corps ne devienne pas par le mal, mauvais, & digne de l'enfer; & moi, que je ne sois pas méchant & infernal! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais (pour vous)!

Dans cet Ariema qui desire la Loi, les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur, & au desir qui ont de la Loi: qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils seront aimés du grand Ormusd.

(*On dit*) *quatre fois*, Dans cet Ariema qui &c.

Soyez toujours éclatant de lumiere &c. *jusqu'à*, éclatantes de lumiere & de bonheur! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais (pour vous)!

L'abondance & le Behescht &c

[1] *Frémann pânâî*: ou, *qu'il vous protége selon l'ordre* (*d'Ormusd*)!

XXXII.

AU NOM D'ORMUSD, JUSTE JUGE.

AFRIN TCHOUN PÊSCH GAH KHODAE.

AFRIN (à réciter) devant le trône des Rois.

QUE, *du dernier au premier* [1], *dans les villes de l'Iran, dans (la ville de) Surate, vos souhaits soient accomplis, comme l'est (la volonté du) Roi Ormusd à l'égard de son Peuple! Dans votre vieillesse, allez au Behescht, comme Ké Khosro! Soyez compatissant, comme Meher Ized (Mithra)! Frappez l'ennemi, comme Zerif* [2]! *Voyez le bien, comme Siavakhsch!* [3] *Soyez matinal (vif), comme Bijan! Soyez pur, comme le Roi Gustasp! Soyez fort, comme Sâm, (fils de) Neriman! Soyez robuste, comme Roustoum! Maniez bien la lance, comme Espendiar! Soyez fidéle à la Loi, comme Djamasp qui a fait le Zitch (les Tables Astronomiques)! Soyez très-pur, comme les forts Feroüers! Soyez libéral, comme Tascher! Soyez moëleux & gras, comme la pluie! Voyez (bien), comme le Soleil! Soyez abondant en bonnes œuvres, comme Zoroastre! Vivez long-tems, comme le Roi Zervan! Portez des fruits, comme la Terre, (protégée par) Sapandomad! Ayez beaucoup de descendans, comme les fleuves, (sources) d'abondance!* [4] *Soyez riche en fruits, comme les pays de montagnes! Soyez bein-faisant, comme le Printems! Soyez de bonne odeur, comme le Musc! Soyez pur comme l'or! Ayez cours comme le Derem! Soyez agissant, comme l'est Ormusd à l'égard de*

Ci-d. p. 76.
Ci-d. p. 93.
Hyd. de Rel. vet. Pers. pag. 330.

[1] *Pé angard to boun, de la fin à la racine (au commencement)*, c'est-à-dire, *entierement*; ou, *tous (vos souhaits)*.

[2] Ou, *Zerir*, frere de Gustasp. Selon les Parses, Zerif Pahlvan de l'Iran sous le regne de Ké Kâous, étoit pere de Noder. Voy. ci-ap. l'*Iescht d'Aban*, 15e *cardé*.

[3] *Banmi bed tchoun Bezené*: ou, *soyez élevé comme Bijan*. Il est parlé dans le *Sousan-namah* de Bijan, Héros de l'Iran sous le regne de Ké Khosro.

[4] *Veschéânbâr béd tchoun dehmestan*: ou, *portés l'abondance comme l'Hiver*, ci-d. p. 91, lisant *Zemestan* au lieu de *dehmestan*.

ſon Peuple ! Que ces ſouhaits s'accompliſſent en votre faveur, tant que la Lune, le Soleil, l'eau, le feu, le vin, le mirth, le muſc, les montagnes (couvertes) de biens, & l'homme dureront ! Vous, & toute l'aſſemblée, que votre vie ſoit longue de mille ans ! Faites des œuvres encore plus grandes que celles des ſerviteurs (d'Ormuſd), qui ſont ici préſens. Si vous êtes élevé (ſur les hommes), commandez avec pureté. Lorſque vous aurez vu votre femme, qu'il naiſſe de vous des enfans purs, qui étendent au loin le nom de l'Iran ! Frappez-en les ennemis, & brillez ! C'eſt le ſouhait (que je fais pour vous).*

XXXIII.

NÉKAH. (*ci-d. p. 95.*)

TRADUIT EN SAMSKRETAN.

XXXIV.

(*NAM-ZAD DE L'INDE.*)

Au nom de Dieu libéral, bienfaiſant, miſéricordieux, compatiſſant, Seigneur.

QUE (Dieu) donne à tel & tel Behdin, mille années de vie, l'éclat, la pureté ! Que le juſte Juge, qui ſçait tout, faſſe venir ſur eux les plaiſirs, la joie, le bien-être, la benédiction de l'ame, la pureté, la grandeur, l'éclat, le commandement, l'empire pur & élevé, la victoire ! Faites bien l'Izeſchné. Soyez ſçavant & ferme dans la pure Loi des Mazdéieſnans. Qu'il ſorte de vous une poſtérité nombreuſe ! Qu'il en naiſſe des enfans ! Que vos productions vivent ! Que votre corps ſoit fort, & que Dieu, qui ſçait tout, veille ſur votre ame, & vous donne une Royauté (une autorité) pure ! Que la Loi de Zoroaſtre ſoit dans la joie ! Que cela ſoit ainſi, ô Seigneur des Seigneurs ! Donnez au Monde, à

l'assemblée (des êtres , [1] jusqu'à Vardjavand , jusqu'au Destour Paschoutan , jusqu'au Prophéte Hoscheder , donnez-lui) mille années , donnez-lui dix mille années , la santé du corps , donnez-lui la justice. Que sur la tête des personnes de ce Monde viennent des années multipliées , bien employées , sans nombre , des descendans (qui se succedent) sans interruption , mille milliers de bénédictions ! Que leurs années soient heureuses , leurs jours bénis , leurs mois bénis ! Qu'ils soient purs ! Qu'ils participent aux bonnes œuvres , aux prieres que les purs ont faites avec le Zour pendant tant d'années , tant de jours , tant de mois ! Qu'ils jouissent d'une bonne santé , qu'ils soient purs , comblés de biens ! Que cela soit ainsi des-à-présent !

Après avoir récité le Nékah en Samskretan , on lit (une seconde fois) le Nam-zad.

XXXV.

NAM-ZAD DU KIRMAN.

Au nom de Dieu libéral , bienfaisant , miséricordieux , juste Juge , qui sçait tout , Seigneur.

QUE (Dieu) soit toujours miséricordieux , libéral à votre égard ! Qu'il vous donne beaucoup d'enfans , une nourriture abondante , beaucoup de biens , beaucoup d'années , une amitié vive & continuelle ! (Qu'il fasse régner) la paix entre vous deux ! Que le bien ne s'éloigne pas de vous ! Vivez long-tems & unis ! Je fais cette priere , cette année , le mois Amerdad , le jour Ormusd , dans la ville , dans l'assemblée où vous êtes assis. Que par la parole de Dieu le Nékah [2] des Mazdéïesnans ar-

[1] Ces paroles , *jusqu'à Vardjavand* ... sont suppléés de vive voix par le Mobed , & ne se trouvent pas dans le texte.

Le Roi Behram Vardjavand , Paschoutan qui est toujours vivant dans le Kanguedez (ci-d. p. 54 , not. 1.) & Hoschederbâmi , sont des Personnages qui doivent paroître sur la Terre dans les derniers tems. Ci-d. T. I. p. 46.

[2] C'est-à-dire , qu'elle soit mariée heureusement , qu'elle reçoive les bénédictions attachées au *Nékah* des Mazdéïesnans !

50619

rive à cette fille, & que ce qu'on donne pour elle, deux mille dinars de Neschapour [1], *arrive, (soit reçu)! O vous, vous pouvez voir cette fille qui est à vous; vous pouvez être ensemble. Soyez justes. Consentez-vous de bouche à votre sort? Que le bonheur abonde sur vous deux! Lorsque votre mari, qui aime la justice, vous commandera quelque chose, obéissez-lui; faites des œuvres justes: quelque chose qu'il vous ordonne, que cela vous plaise! Aimez-vous tendrement. Que vos cœurs soient purs & droits! Parlez-vous avec joie, avec plaisir. Recevez mille milliers de bénédictions.*

Lorsque le Nam-zad est achevé, le fiancé met sa main dans celle du répondant de la fille, (& le Destour lui fait une instruction).

[1] Selon le *vieux Ravaët*, fol. 195. c'est le mari qui donne à la femme les deux mille dinars, comme une espece de Doüaire, dont il est ensuite le gardien; mais le Destour Darab doute si ce n'est pas la femme qui doit apporter une dote au mari.

Le *Dinar* dont il est question dans le *Nam-zad* vaut à-peu-près 10 liv. monnoie de France; & les deux mille dinars sont mis ici pour une somme quelconque.

PRIERES AUX CINQ GAHS DU JOUR.

(*Les cinq Prieres suivantes sont celles que l'on récite dans les endroits des* NÉAESCHS *& autres Offices, où il est dit : On prie le Gâh.*)

XXXVI.

(*GAH*) *HAVAN.*

(*Ce gâh commence au lever du Soleil, & finit à midi.*)

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *ci-d. p. 11, jusqu'à*, à midi.

Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me soit favorable, avec Rameschné khârom ! Je fais izeschné & néaesch à ces (Izeds), je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd (&c.) *jusqu'à*, avertissez-le de cela.* *Id. p. 80.*

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. T. I. p. 124, jusqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné à Hâvan ; saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Khordad, saint, pur & grand. *Id. p. 258.*

Je fais izeschné à Amerdad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la divine résurrection, sainte, pure & grande.

Je fais izeſchné aux réponſes d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes.

Ci-d. T. I. p. 178. Je fais izeſchné au fort Haſtenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à (Hâvan), qui fait du bien aux rues, [1] (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'Irman qui deſire la Loi, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au grand & victorieux (Behram), qui éloigne le mal, qui frappe & détruit tout ce qui fait du mal; à la parole des cinq Gâhs [2], qui en haut, au milieu, devant, derriere, eſt une ſource de vie; à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je fais izeſchné & néaeſch à la grande rue.

Je fais izeſchné aux rues ſaintes, pures & grandes.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour &c. *ci-d. T. I. p. 135. juſqu'à, (p. 136, lig. 3.)* Les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Mithra &c. *ci-d. p. 103, juſqu'à,* Rameſchné khârom; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] *Sâoûenghem vîſîmtché.* Quelques Deſtours traduiſent ainſi : *je fais izeſchné à Savangh (Ized)* des rues, & prennent de même, dans les prieres ſuivantes, l'attribut diſtinctif de chaque Gâh pour un Ized particulier.

[2] Cette priere & les quatre ſuivantes.

XXXVII.

GAH RAPITAN.

(Ce gâh commence à midi, & finit à trois heures : pendant l'hiver, il fait partie du gâh précédent, qui s'étend alors, toujours sous le nom d'Hâvan, jusqu'à trois heures après midi.)

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à*, ennemi. *Ci-d. p.* 5.

Je fais izeschné à Rapitan &c. *ci-d. p. 11, jusqu'à*, *au troisiéme pehr du jour.*

Qu'Ardibehescht me soit favorable, avec le feu fils d'Ormusd; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je lui adresse des vœux.

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I. p.* 80.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *jusqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeschné. *Id. p.* 124.

Je fais izeschné à Rapitan, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Vôhoukhschethré, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à (Rapitan) [1], qui donne tout aux villes, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la parole, source de tout.

Je fais izeschné à la parole de vérité.

Je fais izeschné à celui qui parle avec vérité.

[1] *Frâdad fschom zéântomemtché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izeſchné au vainqueur, qui frappe le Dew.

Je fais izeſchné à l'eau, à la terre.

Je fais izeſchné aux arbres, aux Izeds céleſtes.

Je fais izeſchné aux Saints, aux Amſchapands, qui ont été donnés purs.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Ferouërs des Saints.

Je fais izeſchné au Barſom pur & céleſte, à la grande parole, au grand qui exécute (la Loi), au grand ami (de Dieu), au grand qui pratique publiquement (la Loi), au grand qui pratique avec intelligence la Loi des Mazdéieſnans.

Ci-d. T. I. p. 87.

Je fais izeſchné à l'aſſemblée (des juſtes) qui ſe préſentent enſemble.

Je fais izeſchné & néaeſch aux grands Amſchaſpands, élevés, qui ſecourent les purs troupeaux, les grandes villes.

Je fais izeſchné à la ville, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, au feu fils d'Ormuſd.

Ci-d. p. 104. Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch à Ardibeheſcht, au feu fils d'Ormuſd; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104. juſqu'au Gâh Rapitan.*

XXXVIII.

J'écris le GAH OZIREN.

(*Ce gâh commence à trois heures après midi, & finit au coucher du Soleil.*)

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht, &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 5. Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, ennemi.

Je fais izeſchné à Oziren &c. *ci-d. p. 11 & 12, juſqu'à*, je lui adreſſe des vœux.

Que le Bordj d'Ormusd me soit favorable, ce nombril des eaux, avec l'eau donnée d'Ormusd! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. Ci-d. T. I. p. 83.

Dites moi, ô Djouti: c'est le desir d'Ormusd &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. Id. p. 80.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *jusqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeschné. Id. p. 124.

Je fais izeschné à Oziren, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Zour, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui (qui porte) le Zour, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui porte l'Hâvan, (& qui est) saint, pur & grand. Id. p. 118 & 119.

Je fais izeschné à celui qui prépare le feu, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui porte tout (ce qui est nécessaire, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui porte l'eau, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Disciple distingué (par son intelligence, & qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné au grand, au maître, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui est fidéle, qui fait des œuvres méritoires, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné [1] à (Oziren), qui multiplie les êtres animés dans les Provinces, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la lumiere des astres, de la Lune, du Soleil.

Je fais izeschné à la lumiere premiere.

Je fais izeschné à l'eau qui remplit les desirs [2].

Je fais izeschné à l'homme qui, (méritant d'être) puni

---

[1] *Frâdad vîrêm dâkhiomemtché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.
[2] *Afesenghanmtché khaschtrêm*: ou, *qui donne le bien-être aux lieux.*

Ci-d. T. I. p. 199. comme infernal, se soumet publiquement (à ce que la Loi ordonne à son sujet), & est saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux dernieres instructions [1].

Je fais izeschné à celui qui se soumet publiquement (à ces instructions, & qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné & néaesch à celui qui jour & nuit se présente & porte le Zour dans les grandes Provinces.

Je fais izeschné aux Provinces, saintes, pures & grandes.

Ci-d. T. I. p. 248. Je fais izeschné au Bordj dont Ormusd est le Roi, nombril d'où les eaux (se précipitent) comme un coursier vigoureux.

Je fais izeschné à l'eau pure, donnée d'Ormusd.

Ci-d. p. 104. Je te fais izeschné, feu fils d'Ormusd &c. *jusqu'à*, je fais izeschné & néaesch au Bordj d'Ormusd, nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormusd; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, jusqu'au Gâh Rapitan.*

XXXIX.

J'écris le GAH EVESROUTHREM.

(Ce gâh commence au coucher du Soleil, & finit à minuit.)

QUe ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 5. Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à*, ennemi.

Je fais izeschné à Evesrouthrem &c. *ci-d. p. 17, jusqu'à, (ligne 20.)* je lui adresse des vœux.

Ci-d. T. I. p. 83. Que les saints Feroüers me soient favorables, eux qui sont femelles &c. avec le grand, le vif &c. *jusqu'à* (tout

[1] *Aperemtché dekéeschemtché.* Zoroastre, selon les Parses, a reçu sa Loi & ses Livres des mains d'Ormusd en différens tems. Ci-d. T. I. p. 22. not. 1.

ce qui existe); je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. Ci-d. T. I. p. 80.

Je fais izeschné à Ormusd saint, pur & grand &c. Id. p. 124.

Je fais izeschné à Evesrouthrem, saint, pur & grand.

Je lui fais izeschné, (lui) qui donne l'abondance & la vie, (qui est) saint, pur & grand.

Je te fais izeschné, feu, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à l'Hâvan d'argent, saint & grand.

Je fais izeschné à l'Hâvan de métal, saint & grand.

Je fais izeschné à ce Zour, à cet Évanguin avec lequel le Barsom est lié purement, (& qui est) saint, pur & grand. Id. p. 90.

Jé fais izeschné à l'eau ; aux arbres.

Je fais izeschné à l'âme, sainte, pure & grande des amis [1].

Je fais izeschné à (Evesrouthrem), [2] qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la parole excellente, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné à Goschoroun, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à [3] Zoroastre, qui est par excellence saint, pur & grand.

Je fais izeschné à l'Athorné, saint, pur & grand. Id. p. 120.

Je fais izeschné au Militaire, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Laboureur, (source) de tout bien, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné au lieu & au chef de lieu, saint, pur & grand.

---

[1] *Éoorothanm* : ou, *de ce qui croît.*

[2] *Frâdad-v'spanmhodjïâetim.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

[3] *Zerethoschtrôtemtché* : ou, *à celui qui est très Zoroastre*, qui ressemble parfaitement à Zoroastre.

Je fais izeſchné à la rue & au Chef de rue, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la Ville & au Chef de Ville, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la Province & au Chef de la Province, ſaint, pur & grand.

Ci-d. T. I. p. 110. Je fais izeſchné au jeune homme [1], pur de penſée, pur de parole, pur d'action, excellent, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au jeune homme qui parle bien (ſelon la vérité, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izechné à celui qui fait le Khétoudas, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Ibid. Je fais izeſchné à celui qui a ſoin des Provinces, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui qui s'approche [2] (pour faire Daroun) à Hom, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celles qui ſont Chefs de lieu, (& qui ſont) ſaintes, pures & grandes.

Ibid. Je fais izeſchné aux femmes pures, qui ſont très-ſaintes de penſée, très-ſaintes de paroles, très-ſaintes d'action, intelligentes, bien inſtruites, & bons Chefs, comme Sapandomad, qui eſt la fille d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'homme pur, qui eſt très-ſaint de penſée, très-ſaint de parole, très-ſaint d'action, qui s'occupe du bien, & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Je fais izeſchné & néaeſch à Zoroaſtre qui par excellence eſt grand.

Je fais izeſchné à Zoroaſtre, (qui eſt) par excellence, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Fe-

[1] *Ieouânem* : en parſi, *djoan*, *jeune* ; ou, *hameſcha*, (*celui qui eſt*) *toujours &c.*

[2] *Homâiem Peerédjethnem* : ou, *à Hom qui vient d'en haut* ; ou, *qui vit en haut*, (*ſur les montagnes*). Voy. ci-d. T. I. p. 107, 112 &c.

roüers. Je fais izeſchné à (ces) femelles &c. *ci-d. T. I, p. 91, juſqu' à,* (*p. 92*) (tout ce qui exiſte).

Je te fais izeſchné, feu &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à,* je fais izeſchné & néaeſch aux purs Feroüers &c. *ci-d. T. I, p. 83, juſqu'à,* (tout ce qui exiſte); je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, juſqu'au Gâh Rapitan.*

X I.

J'écris le GAH OSCHEN.

(Ce gâh commence à minuit, & finit au lever du Soleil).

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à,* ennemi. *Ci-d. p. 5.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Oſchen, ſaint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: lui [1] qui rend les lieux grands, qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire; je lui adreſſe des vœux.

Que Séroſch me ſoit favorable, lui qui eſt pur, ſaint &c. avec Raſchné-râſt &c. *juſqu'à,* de fruits! Je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I, p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à,* avertiſſez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *Id. p. 124.*

Je fais izeſchné à Oſchen, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ceux qui ſont purs.

---

[1] *Bereziâé nemânïâetché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izeſchné à (Oſchen) élevé.

Je fais izeſchné à Oſchen élevé, qui donne abondamment la ſemence [1] (qui ſort) comme un cheval vif; (qui la donne) aux hommes, qui la donne abondament, (elle qui eſt) la vie de l'homme, & qui produit le plaiſir dans les lieux.

Je fais izeſchné à celui qui s'avance comme un cheval vif, (la ſemence, le Soleil).

Ci-d. T. I. p. 230 & 404. Je fais izeſchné à celui qui arrive ſur les [2] ſept Keſchvars de la Terre; (l'eau, Séroſch, l'oiſeau Pérôdereſch.)

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Bahman, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Schahriver, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à ce qui eſt élevé, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné & néaeſch à ce qui eſt élevé, pur & ſaint, à la pure Loi des Mazdéïeſnans qui s'éleve avec grandeur dans les lieux.

Je fais izeſchné au lieu, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde &c. *ci-d. T. I, p. 91, juſqu'à*, qui remplit le Monde de fruits.

Je te fais izeſchné, feu &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch, pur, ſaint &c. *ci-d. T. I, p. 82, juſqu'à*, de fruits; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, juſqu'au Gâh Rapitan.*

[1] Par le mot *khoſchôetnîm* Zoroaſtre déſigne la ſemence, la ſéve, l'eau, les germes &c. qui vivifient la nature.

[2] *Ianm oſchanm : ou, qui au (gâh) Oſchen &c.*

VADJS,

VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c.

(*Les Parses donnent à plusieurs de leurs prieres les noms de* VADJS *&* de NÉRENGS. *Le premier mot, indépendamment du sens que j'ai expliqué* *ci-d. p. 6, n°. 1**, marque encore la nécessité de la priere : badj, en Parsi, signifie, tribut. Le second mot, Néreng, qui signifie force, indique l'effet de la priere.*

Les TAVIDS, *ou Tahviss, sont des formules écrites par des Mobeds sur du papier ou sur du parchemin, & que les Parses attachent à quelque partie de leur corps, comme des remedes ou des préservatifs contre les maux du corps, contre ceux de l'ame, & en général contre toutes les attaques des mauvais Génies*).

XLI.

IA DADARI ORMUSD &c.

(*Cette* PRIERE *se récite après quelques Offices, & particulierement après l'Iescht d'Ormusd : elle a été traduite en Indien*).

ORMUSD, *juste Juge, brisez Ahriman. Que les Dews n'existent pas, lorsque se fera l'indubitable rétablissement des corps !* Je vous adore avec pureté [1].

L'abondance & le Behescht &c.

On dit cette priere trois fois.

[1] *Ostonem seteomé : ou, je vous adore de (toute mon) ame.*

XLII.

PRIERE que le Parse récite avant que de manger.
(Cette priere a été traduite en Indien).

ORMUSD *Roi*, maintenant je fais izeschné à Ormusd, qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101, jusqu'à*, les biens de toute espece.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

XLIII.

Après avoir mangé (le Parse dit):

C'EST le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *ci-d. T. I, p. 251.*

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Ci-d. p. 6. *Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XLIV.

VADJ que les Herbeds récitent avant que de manger.

ORMUSD *Roi, je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c. ci-d. p. 3.*

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme le gâh auquel on prie.*)

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormusd éclatant de lumiere & de gloire, me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I, p. 80.*

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

L'immortelle & excellente Loi des Mazdéïesnans &c. *ci-d. T. I, p. 105, jusqu'à*, (*p. 106*) viendra (sur la Terre).

Je fais izeschné à Ormusd, qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101.*

L'abondance & le Beheseht &c. *trois fois.*

XLV.

Après avoir mangé l'Herbed dit le VADJ *(suivant).*

L'Abondance & le Beheseht &c. *quatre fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Prenez plaisir, Ormusd, à protéger &c. *ci-a. T. I, p. 106, jusqu'à*, adorateurs des Dews.

L'abondance & le Beheseht &c. *trois fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheseht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere ! &c. *ci-d. n°. 43, jusqu'au n°. 44.*

X L V I.

Nêreng (que l'on récite avant que) de couper un habit (dans une piece d'étoffe), ou le Kosti. On dit d'abord le Vadj Sérosch, (ci-d. p. 5. Si le tailleur est Parse, celui pour qui est l'habit, doit lui donner un morceau d'étoffe).

Celui qui est pur de cœur, & qui veut faire des œuvres dignes du Behescht, [1] il lui est ordonné de bien célébrer (mon nom), de réciter l'Izeschné sans se lasser. Dites aux hommes & aux femmes, pur Zoroastre ; dites-leur, recommandez-leur, ô Zoroastre, de me faire izeschné & néaesch, (à moi) & aux Amschaspands. Que, comme vous, ils fassent iescht à l'eau, ils fassent iescht aux arbres, ils fassent iescht aux Feroüers des Saints, ils fassent iescht aux Izeds du Ciel, & au Monde pur & saint que j'ai créé.

L'abondance & le Behescht &c.
Soyez toujours *&c.*
Jouissez de mille santés, de dix mille santés!
Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.
L'abondance & le Behescht &c.

[1] *Khschethrâtché ïâ veerïé Frâsteotëm vetchô* : ou, *dites-lui de bien célébrer Schahriver.*

XLVII.

Demande.

QUAND *on s'est coupé les ongles, où doit-on mettre (ce qu'on en a coupé)?*

Réponse.

Lorsqu'on se coupe les ongles, on commence par celui qui est près du petit doigt (l'ongle de l'annulaire); on rogne ensuite (avec un couteau destiné à cet usage) l'ongle qui est près du grand doigt (l'index), puis l'ongle du petit doigt, celui du grand doigt, & celui du pouce qui est au milieu (de la main). Après cela on partage en deux chaque morceau d'ongle, avec le même couteau, disant à chaque fois: C'est le desir d'Ormusd &c. *On pose ensuite sur une terre (inculte) & bien seche, (ou sur une pierre dure, tous) ces morceaux d'ongles, (enveloppés dans du papier; ou bien on les met dans un trou), tournant au Nord l'extrémité opposée à l'endroit où la division a été faite, & l'on dit:*

QUE ma priere plaise à Ormusd &c.
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à &c.
(On nomme le gâh auquel se fait cette priere).

Je lui adresse des vœux.

Que Sérosch pur &c. *ci-d. T. I, p. 80, jusqu'à,* avertissez-le de cela.

Puis (avec un couteau tout de métal), on trace autour (de la pierre ou du trou), trois keischs en rond, (à un doigt de distance l'un de l'autre), en disant, à chaque keisch:

C'est le desir d'Ormusd &c.

Oiseau Aschôzescht, je vous adresse ma priere &c. *ci-d. T. I, p. 401. jusqu'à*, avec l'arc à pierres.

O saint Bahman, je vous invoque avec pureté.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch, *ci-d. p. 6, jusqu'à*, d'Ormusd.

On met ensuite trois fois de la terre sur les morceaux d'ongles. On remet encore trois fois sur ces mêmes morceaux de la terre tirée successivement des trois keischs, (finissant par le plus petit), & l'on dit:

Que Sérosch pur, fort, &c. *ci-d. T. I, p. 80.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *Le reste du Sérosch vadj. ci-d. p. 6, jusqu'à l'Hosch banm* [1].

XLVIII.

NÉRENG (que l'on récite) quand on coupe les cheveux.

(ON observe pour les cheveux, les mêmes cérémonies que pour les ongles). On fait en terre un trou de quatre doigts; & l'on trace autour (de ce trou, trois) keischs, (comme pour les ongles, &) avec les mêmes prieres. (Il n'y a de différence que dans ces paroles,)

Ci-a. T. I, p. 369. Maintenant, ô saint Ormusd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde.

(que l'on récite au lieu de,)

(Oiseau Aschôzescht, je vous adresse ma priere &c.)

[1] Dans l'Inde, les Parses serrent dans du papier les rognures de leurs ongles, & les cheveux qu'ils arrachent, en se peignant: & au bout de l'année, le Nesa-salar va les prendre dans les maisons, les porte dans la campagne, & les met dans un trou, qu'il couvre un peu, pour que le vent ne les enleve pas.

X L I X.

NÉRENG (que l'on doit réciter) quand on voit un troupeau de bœufs. On met le pénom ; & l'on dit :

ADRESSEZ votre priere au taureau excellent &c. *ci-d. T. I, p. 424, jusqu'à, (p. 425)* je vous le dis, ô pur Zoroastre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

L.

NÉRENG que l'on doit réciter quand on voit un lépreux.

VIVEZ & agissez toujours avec intelligence, vous malheureux ; vous irez ensuite au Behescht. Que le (lépreux) ne communique pas son mal à ces hommes saints, qui sur des montagnes pures, abondantes & fertiles, jouissent de la santé ; qu'il ne converse pas avec eux ; & son mal n'augmentera pas, (son mal diminuera par la protection des) forts, purs & excellens Feroüers.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

L I.

PRIÈRE que l'on doit réciter pour éloigner le jeu impur de Schetân (Ahriman).

S'IL arrive que pendant la nuit on se souille involontairement, il faut se lever, dire le Khoschnoumen de Sapandomad, prendre de l'urine de bœuf, (la-

ver son habit ou son drap avec cette urine), & verser cela sur la terre. Sapandomad qui préside à la terre, en formera un enfant, qui dans le Ciel sera donné (à celui qui aura obéi à ce précepte. Le Parse en l'exécutant, dit) :

JE me repens de tous mes péchés &c.

Ci-d. p. 3. Je fais izeschné à &c.

(*On nomme le gâh.*)

je lui adresse des vœux.

Ci-ap. Sirouzé, jour Espendarmad. Que la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints, me soit favorable ! Je lui fais izeschné &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à la pure Sapandomad.

Je fais izeschné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints.

Que l'homme dise ensuite : ô Sapandomad; je vous confie cette (semence) d'homme &c. *ci-d. T. I, p. 408, jusqu'à, (p. 409, lig. 10)* qui ne fais rien de bien.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à la pure Sapandomad, (*ci-dess. lig. 10*); je la releve, je la bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

(*On fait ensuite sécher le linge qui a été souillé ; puis on le lave avec de l'eau, & l'homme fait le gosel de Néreng gomez & d'eau, (ci-ap. Expos. des usag. § VI. 11.)*)

Tiré des Ravaëts. (*Avant l'action du mariage, le Parse & sa femme disent neuf fois :*

C'est le desir d'Ormusd &c.

Après cette action, tous deux disent le Néreng que l'on récite après avoir uriné. ci-ap. no. 56, & l'homme ajoute :

Qu'il dise ensuite : ô Sapandomad, je vous confie cette semence

semence &c. *ci-d. T. I, p. 408, jusqu'à, (p. 409)* tous les feux donnés.
L'abondance & le Behescht &c.)

L I I.

Néreng que l'on doit réciter quand on voit des montagnes.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Je fais izeschné à toute montagne brillante, séjour du bonheur, donnée d'Ormusd, sainte, pure & grande. *Ci-d. T. I. p. 88.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(On dit trois fois :)

Je fais izeschné à toute montagne &c.

L I I I.

Priere que l'on récite lorsque l'on voit le Dakhmé.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce (&c.)

Je prie les ames des morts, je leur fais izeschné. (Je prie) les Feroüers des Saints. *Ci-d. T. I, p. 149.*

L'abondance & le Behescht &c.

On dit trois fois, ayant le pénom :

Je prie les ames des morts &c.

L I V.

J'écris ce qui regarde le Grand Gahanbar.

Les Parses étant rassemblés dans un jardin, & placés dans un endroit entouré d'un keisch, disent le

Vadj khordan, (ci-d. p. 114) : & l'Herbed, après avoir béni trois Nâvés, (vases qui contiennent ce qu'on va boire ou manger), prononce au milieu de l'assemblée cet AFRIN *du Roi Gâhanbar.*

Que la lumiere du Behescht soit votre séjour! Que ce souhait, que cet Afrin serve aux ames des Behdinans des sept Keschvars de la Terre! Que tous ceux qui le disent habitent l'excellente lumiere du Gorotmân! Que cet Afrin (qui précede) le repas, soit lumineux! Que l'excellente Loi de Zoroastre soit pure! Il faut trois Nâvés qui puissent rassasier; un quatrieme Nâvé ne convient pas, est défendu. Il faut donner à l'homme saint du pain chaud, de la viande; un (vase) de bon vin: cela lui fait plaisir [1].

Dieu a donné

(Depuis ces mots, Dieu a donné, jusqu'à la fin de l'Afrin, les Parses répetent en vadj ce que l'Herbed dit à voix haute.)

(ces choses). Les purs ordonnent (de les offrir). Les purs serviteurs ont fait (l'offrande), & les purs la mangent. Que Dieu donne toujours (de même)! Que les purs ordonnent toujours (d'offrir le Miezd)! Que les purs serviteurs fassent l'offrande, & que les purs la mangent! Maintenant, ici, que pendant cent cinquante ans Dieu augmente les plaisirs & la joie! Que l'eau des fleuves, les fruits des arbres, le lait des quadrupedes [2], *la force des forts, soient en abondance! Que dans ce lieu heureux, dans ce lieu excellent des Mazdéïesnans, Dieu fasse tout abonder! Que chaque jour tout (y) augmente! Que cela soit dès à présent pour celui qui fait l'Afergan selon la Loi des Mazdéïesnans, avec intelligence! Que cela soit ainsi dans les sept Keschvars de la Terre! Que la gloire & l'éclat du céleste, du grand, de l'élevé, du grand gâh Gâhanbar Medïozerem, du Gâhanbar actuel, auquel je fais khoschnoumen, augmentent! Que*

Ci-d. p. 95.

[1] Ou comme ci-d. p. 87, derniere lig. & not. 2; p. 88, lig. 1.

[2] *Zour Zourmandan : ou, le Zour (la graisse) des (animaux) qui ont de la graisse.*

(ce khoschnoumen) lui parvienne avec toutes les bonnes œuvres, toutes les bonnes paroles des sept Keschvars de la Terre! En tel gâh, tel jour, tel mois, telle année, moi, qui ai fait izeschné.... que tout cela parvienne au juste Juge Ormusd &c. Le reste du Doup-néreng. ci-d. p. 51.

L V.

Quand on apperçoit une Ville, un pays, il faut s'arrêter, mettre le pénom, & dire, étant debout:

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Je prie ces cieux & ces villes &c. *ci-d. T. I, p. 88, jusqu'à,* (Peuple qui est) saint, pur & grand.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(Cette priere a été traduite en Indien).

L V I.

VADJ PÉSCHAB.

AVESTA que l'on doit réciter quand on fait de l'eau.

Le Parse, avant que d'uriner, (doit dire: C'est le desir d'Ormusd &c.) *se tenant à trois gâms du lieu d'aisance. Après avoir satisfait la nature, étant accroupi* [1]), *il se purifie (avec de la terre seche & dure), revient, en s'éloignant de trois gâms (du lieu d'aisance, à l'endroit où il a dit):* C'est le desir d'Ormud &c. *& y prononce le Vadj:*

L'Abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Penser purement, parler purement &c. *deux fois.* *Ci-d. T. I. p. 179.*

[1] *Super his nec stando mingens, nec ad requisita naturæ secedens, facilè visitur Persa. Ammian. Marcell. 23.*

Le Roi qui est pur &c. *trois fois.*
C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*
Je fais izeschné à l'Honover.
Ci-d. T. I. p. 137. Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Ensuite le Parse se lave les mains & le visage, & fait le Koösti, ci-d. p. 3.

LVII.

VADJ que l'on récite avant que de s'endormir, & en se levant.

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, secourez-moi, prenez soin de moi. Que Péetiâré ne (me nuise) pas! Mithra & Sérosch, secourez-moi; Sérosch, prenez soin de moi. Que Péetiâré ne me nuise pas! Ormusd, que les noms d'Ormusd, des Amschaspands, de Mithra, de Sérosch, de Raschné-(râst); (que les noms) de ces Izeds & celui d'Ormusd soient relevés!
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Après cette priere, on peut s'endormir; & lorsqu'on se réveille, on doit d'abord dire:

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je prie avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, *ô Dieu, Juge excellent, grand. Je me repens de mes péchés. Je crois, sans hésiter, à Dieu & à sa Loi.* [1] *mon ame sera céleste. L'enfer sera comblé à la résurrection, & les Dews d'Ahriman seront anéantis.*
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*
Les bienheureux disent dans le Behescht: je chante le Gâh

[1] Ou, *que mon ame soit céleste, que l'enfer soit comblé &c.*

Oſchtoüet ; je dis avec pureté : moi, qui ſuis pur, celui qui eſt pur, quel qu'il ſoit, ordonnez, ô Ormuſd, que (ſes deſirs, que) mes deſirs ſoient remplis. *Ci-d. T. I. p. 187.*

Les damnés diſent dans le Douzakh : qu'elle terre invoquerons-nous? Quelle priere choiſirons-nous (pour vous l'adreſſer)? *Id. p. 195.*

LVIII.

NÉRENG que l'homme doit réciter lorſqu'il éternue [1]; *ce qui briſe le Daroûdj. (Le Parſe dit avec ceux qui ſont préſens :)*

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je remercie Dieu de ce que l'éternument eſt venu par ſa libéralité, par ſa juſtice. Qu'en tout lieu, en tout tems les Dews qui ſont dans mon corps ſoient briſés, ſoient frappés, ô grand Ormuſd, qui frappez avec force, par le Vendidad [2], *(l'ennemi des hommes)!*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] *Eteſch âïad.* Le ſon de ces deux mots répond au bruit que l'on fait en éternuant; & la ſignification d'*ateſch* (*feu*), à la cauſe que les Parſes aſſignent à l'éternument. Ils croient que cette eſpece de mouvement convulſif eſt la marque de la victoire que le feu du corps remporte ſur les Dews.

[2] *Zad zoud devedâd* : ou, *qui frappez le Dew éloigné* (*de votre Loi, votre ennemi*).

IA DADARI ORMUSD &c. Ormusd, juste Juge &c. ci-d. p. 113.

L I X.

J'écris le DEAA, (les souhaits) que l'on prononce après avoir lu les Ieschts, (& en particulier, après celui de Sérosch. Ce Deaa a été traduit en Indien.)

QUE la gloire & l'éclat de Sérosch augmentent, lui qui est pur, vif & victorieux, qui garde tous les Destours, qui veille sur les purs le jour & la nuit; (qui veille) sur les habitans de l'Iran, sur les Poériodekéschans, sur les Peuples du Monde qui sont Behdinans, sur les Tasians (les Arabes), qui ceignent le Kosti, & qui suivent la Loi de Zoroastre avec pureté, sur les purs des sept Keschvars de la Terre! Que Sérosch (appellé) Ized, (me protége), lui qui est pur! L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

L X.

DADAR TONAO &c.

Cette PRIERE se récite après les Ieschts.

[1] *JUGE (du Monde,) puissant, sçavant, maître du Monde, (vous) qui le nourrissez, qui l'avez créé, qui ne faites que le bien, & qui donnez l'abondance; Ahriman qui ne sçait rien, Schetan qui ne sçait rien, Schetan qui ne peut rien, ô Ormusd, juste Juge, brisez cet Ahriman, pur Ormusd. Qu'Ahriman soit (toujours) impur! Qu'Ahriman soit étourdi (effrayé)! Qu'Ahriman soit poussiere! Qu'Ahriman soit éloigné! Qu'Ahriman soit défait; & que la pre-*

[1] *Dadar* : ou, *vous qui avez donné le Monde.*

miere (l'ancienne) Loi de Zoroastre, pur Ormusd, ait le dessus! Je vous célebre, *ô vous qui êtes pur.*

L'abondance & le Behescht &c.

---

[1] Q*ue je te détruise, (Akriman), & que je rende sans forces ton corps, celui des Dews, des Daroudjs, des Magiciens, des Paris, par le Hom, par le Barsom, par la pure Loi des Mazdéiesnans, que je pratique, ô juste Juge, saint Ormusd!*

L'abondance & le Behescht &c.

LXI.

TANDOROSTI &c.

Q*ue votre corps soit en bon état! Vivez long-tems! Soyez lumineux, ayant la pureté, (par le secours) du céleste, du grand Ized (de Dieu), des sept Amschaspands! Que le Miezd lumineux vous soit toujours utile! Que ce souhait, que ces desirs s'accomplissent en faveur de chacun de ceux qui les font! Que la Loi de Zoroastre soit dans la joie &c. Le reste du Nam-zad, ci-d. p. 100, jusqu'à p. 101, que cela soit ainsi dès-à-présent! Le Deaa, Que votre corps &c. est achevé.*

LXII.

J'écris le VADI que l'on doit prononcer, lorsque l'on tue les animaux.

(A*près avoir achevé le Deaa, Que votre corps &c. le Mobed, ou le Boucher, s'il n'y a pas de Mobed,*

---

[1] Cette priere a été traduite en Indien sous le nom de *Néreng pour briser le Magicien.*

met du feu près de l'animal qu'il va égorger; & ayant fait le Padiav, il y jette des parfums, & dit :)

Au nom de Dieu libéral, compatissant, miséricordieux &c. Le Vadj Sérosch, ci-d. p. 5, (jusqu'à la fin du Khosnoumen).

(En vadj,)

Que cela soit agréable à l'Amschaspand Bahman; que cela soit agréable à Ormusd! par la volonté du Roi du Monde, du Dieu excellent, du Dieu pur, je te tue; cela m'est ordonné.

A voix haute.

C'est le desir d'Ormusd &c. *jusqu'à*, qui agit.

A ce mot le Mobed frappe l'animal, laisse sa main dessus jusqu'à ce qu'il soit mort; ensuite il lave le couteau, ses mains, & acheve la priere près de l'animal.

(C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch &c. je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c.)

(Après ces prieres), le Mobed bénit la tête, (ou l'oreille gauche, ou l'œil gauche) de l'animal, oiseau (ou autre), en disant le Vadj, (c'est-à-dire, en faisant le Daroun à Hom-Ized.)

LXIII.

J'écris le VADJ que l'on prononce en bénissant les sucreries & les pâtisseries. (Maintenant on fait les pâtisseries sans dire ce Vadj.)

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je

Je fais izeſchné &c.

On nomme le gâh.

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable avec les Amſchaſpands, avec le grand, l'agiſſant &c. (*Khoſchnoumèn de Behram*) ; je leur fais izeſchné & néaeſch &c., *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *Le grand Khoſchnoumen de Behram.*

Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints. Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds. Je fais izeſchné à tous les ſaints Chefs. (Je fais izeſchné) à Hâvan, Chef élevé ; qui fait du bien aux rues, Chef élevé ; grand, excellent, chef élevé.

Ceux qui récitent ainſi hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Behram &c. je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXIV.

J'écris le VADJ *des cinq jours, auxquels on doit réciter,* L'abondance & le Beheſcht &c.

Pendant cinq jours (du mois Eſpendarmad, d'Aſchtâd à Aniran), chaque jour on récite douze cens fois, L'abondance & le Beheſcht &c. (*on dit d'abord :*)

Au nom de Dieu.

Que la gloire & l'éclat d'Ormuſd Roi, augmentent! Que (cette priere) parvienne aux forts Feroüers!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, me soit favorable avec les Amschaspands, avec les Feroüers des Saints &c. (*Khoschnoumen Farvardin, ci-ap. Si-rouzé, jour Farvardin*); je leur fais izeschné & néaesch &c: *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *Le grand Khoschnoumen Farvardin.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze cens fois.*

En vadj :

Ormusd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. ci-d. p. 13, jusqu'à, dès-à-présent.

A voix haute.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux Feroüers des Saints &c. je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

LXV.

J'écris le VADJ des Gâthâs, cinq jours auxquels on doit réciter, C'est le desir d'Ormusd &c.

DU gâh Honoüet au gâh Veheschtôéstôesch, ce qui fait cinq jours, il faut réciter, chaque jour, douze cens fois, C'est le desir d'Ormusd &c. *On doit dire la vérité, faire l'Aschodad, réciter beaucoup de (prieres tirées du) Zend-avesta, faire de bonnes œuvres, frapper les Kharfesters, & dire (le Vadj suivant). Ormusd, pendant ces cinq jours, rend le Douzakh*

Ci-d. p. 83. not. 2.

vuide ; ceux qui y étoient renfermés, délivrés des maux d'Ahriman, s'ils font pénitence, & ont honte de leurs fautes, deviennent dès-lors des ames célestes ; ils sont délivrés par leurs propres mérites, & par ceux de leur famille : les autres retournent dans le Douzakh. Cela arrive tous les ans : il faut leur donner (aux ames) de bonnes choses à manger, mettre des habits neufs, faire l'Afergan.

Au nom de Dieu.

Que la gloire & l'éclat d'Ormusd augmentent ! Que cette priere parvienne aux Gâhs, au Gâh Honoüet, au Gâh Oschtoüet, au Gâh Sependomad, au Gâh Vôhôu khschethré, au Gâh Veheschtôéstôesch, à tel Gâh, à tel fort Feroüer !

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, que les Amschaspands, les Gâhs excellens, grands Rois & purs, le Gâh Honoüet &c. les Saints Feroüers &c. les Feroüers de (mes) proches me soient favorables ! Je leur fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné aux Gâhs excellens, bons Rois, saints.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand &c. *jusqu'à*, au Gâh Veheschtôéstôesch, saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints.

L'abondance & le Behescht &c.

Pendant ces cinq jours, on dit, (chaque jour), douze cens fois, C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

En vadj.

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

A voix haute.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, aux Gâhs excellens, grands Rois, ſaints, au Gâh Honoüet &c. Je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXVI.

J'écris la PRIERE *que l'on fait, quand on allume la lampe, (ou qu'on la voit allumée).*

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat du feu du Dâd-gan* [1], *augmentent!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd, moi qui invoque le
Ci-d. p. 22. feu d'Ormuſd, donné pur, Ized excellent.

On dit trois fois, Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

Soyez toujours &c.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] Les Parſes nomment *feu du Dâdgan*, celui qu'ils allument dans leurs maiſons.

LXVII.

J'écris la PRIERE *que l'on fait quand on voit la mer, des fleuves, des étangs, des sources, des puits, de grandes citernes.*

AU NOM DE DIEU.

QUE *la gloire & l'éclat d'Ormusd augmentent* ! (*Que cette priere*) *parvienne à Ardouisour, fille* !

Je me repens de tous mes péchés &c.

Je t'adresse ma priere, sainte, utile & bienfaisante source Ardouisour.

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois, Je t'adresse ma priere &c.

LXVIII.

J'écris le NERENG *pour la femme dont le côté est lié* (*qui est stérile*), *& pour celle qui est en travail. On leur donne à boire de l'eau, sur laquelle on a prononcé ce qui suit.*

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent &c.* (*Ieschi d'Ardibehescht, ci-ap. n°. 82.*) *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire. Je fais izeschné aux Amschaspands &c. *Grand Khoschnoumen d'Ardibehescht, jusqu'à*, yeux saints.

Dans l'Irman qui desire (la Loi), excellent, je (vous) le dis, ô Sapetman Zoroastre, que tout le Monde parle avec pureté. Tous ceux qui parleront ainsi, je les rendrai grands ; (alors) je donnerai l'abondance à l'Irman, qui desire (la

Loi); j'y établirai l'ordre ; je le comblerai de biens, je vous le répete, Sapetman Zoroastre. Je me plais dans mon Peuple, moi, qui suis Ormusd. Le maître de la mauvaise Loi, Ahriman, ne peut rien contre Zoroastre, contre ce Peuple que j'aime, ô Sapetman Zoroastre. Qu'Ahriman soit jaune de (honte). Que les Dews soient jaunes, & que les purs jouissent de la tranquillité ; qu'ils possedent leurs corps en bon état sur les montagnes célebres (de l'Iran, séjour) de la vie heureuse.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois : Dans l'Irman qui desire &c.

On verse de l'huile (ou du beurre) & de l'eau dans un vase, & on les brouille avec un couteau, en disant :

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ardibehescht &c. Je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

On donne (ce mêlange ou l'eau simple ainsi se bénie), à boire à la femme qui est en travail, pour la soulager.

LXIX.

*J'écris l'*AFRIN *du Miezd.*

SOYEZ toujours fort & saint &c. ci-d. p. 89, jusqu'à la pag. 92. Il y a ici quelques mots de moins ; mais cela ne change rien au sens.

L X X.

Nereng que l'on récite en tuant les Kharfeſters.

Il faut apporter du ſable pur, commencer le Vadj d'Eſpendarmad [1], *& dire:*

Le mois Eſpendarmad, le jour Eſpendarmad, le jour Eſpendarmad, le mois Eſpendarmad, l'Eſpendarmad mois, l'Eſpendarmad jour, je lie le venin abondant & la gueule de tous les Kharfeſters, au nom du fort, du vif Feridoun. Qu'Ormuſd m'aide & me ſecoure! Que cet Afergan ſoit reçu! Que cela ſoit ainſi! Que la ſanté pure me ſoit donnée! Que je frappe, & frappe avec grandeur (les Dews)! Que les péchés paſſent! Que les bonnes œuvres ayent cours avec les plaiſirs! Ci-d. T. I. p. 422.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Sapandomad pure, Chef pur &c. je la bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

[1] *Ce Vadj* eſt composé du commencement de l'*Ieſcht* d'Ardibeheſcht (ci-ap. n°. 82), juſqu'aux *Khoſchnoumens*. Au lieu de ceux d'Ardibeheſcht, on dit ceux d'Eſpendarmad (ci-ap. *Si-rouzé, jour Eſpendarmad*); puis *le Nêreng* & la fin de l'*Ieſcht* d'Ardibeheſcht: *je fais izeſchné & néaeſch &c. je le releve &c.*

Dans ces prieres, qui ſont en Parſi, je laiſſe le nom Parſi de Sapandomad, *Eſpendarmad* (ou *Speândârmad*), mot pa-zend formé du zend *Sepéânteïäé ârméeté.* Ci-d. T. I. p. 81. not. 9.

LXXI.

Si un enfant, effrayé par quelque chose, tombe malade, ou s'il a mal aux yeux, on lui attache au bras gauche le Tâvid suivant;

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre [1] *& tous les autres maux (produits) par Ahriman, par les Dews, par les Daroudjs, par les (Dews) qui rendent aveugles, par ceux qui rendent sourds, par ceux qui affoiblissent, par les pécheurs, les Aschmoghs, les Magiciens, les Paris; (je lie ces maux)* [2] *par la force du feu, la beauté du feu, par la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian: je lie le mal des yeux par la force, la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Étoiles fixes. Que la santé soit (donnée) (à cet enfant)! Que cela soit dès-à-présent! Que la vie heureuse lui soit donnée! Que cela soit dès-à-présent!*

On récite le Vadj d'Ardibehescht (les deux Khoschnoumens de cet Amschaspand).

Ce Tâvid s'attache au bras gauche: (par-là) les Daroudjs, les Magiciens, les maux d'yeux sont détruits radicalement.

[1] *In tav* ou, *ce Tâv(id) contre les maux &c.*

[2] Selon le Destour Darab, on met ici le nom de l'enfant, auquel se rapporte les paroles suivantes: (*de tel enfant*) *beau comme le feu, par la force du feu &c.* & ainsi dans tous les *Tâvids*.

LXXII.

LXXII.

Si quelqu'un est tourmenté par les Dews, ou par un Revenant Indien [1], *qu'il attache à son front le* TAVID *suivant, après l'avoir exposé à la fumée des parfums. Le Destour écrit ce (Tâvid) après avoir récité le Vadj, le Daroun* [2] *& l'Iescht d'Ardibehescht.*

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie tous les maux &c. &c. ci-d. p. 136, jusqu'à, les Paris, en frappant (tous) les autres Daroudjs, par la force du feu, par la beauté du feu, par la force & la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian: je lie (le mal) par la force, la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes &c. jusqu'à, dès-à-présent! Que le Magicien, que le Revenant Musulman soit anéanti!

LXXIII.

NERENG pour guérir les maladies du foie.
Au nom de Dieu, bon, compatissant, miséricordieux.

(Le Khoschnoumen d'Ardibehescht, ci-ap. n°. 82.)

J'INVOQUE Ormusd, qui a donné le Monde pur, &c. *ci-d. T. I. p. 415, jusqu'à*, par la ceinture.

C'est le desir d'Ormusd &c.

[1] Le Revenant qui sort des cendres des Indiens, se nomme *Both;* & celui qui paroît après la mort d'un Musulman, *Khavisch.*

[2] Pour le *Daroun* d'Ardibehescht, on offre des œufs, des fruits, & quatre *Darouns*, sur lesquels on met de la viande & du jaune ou du blanc d'œuf; le *Barsom* est de cinq branches, & l'on récite les hâs de l'*Izeschné*, qui forment l'*Office du Daroun.*

On dit sept fois :

J'invoque Ormusd &c.

C'est le desir d'Ormusd &c.

Et au mot qui agit, *le Destour frappe la table, sur laquelle on a écrit le nom du malade, la brise avec une hache ou avec tout autre instrument, & la maladie cesse.*

LXXIV.

NÉRENG pour concilier l'amitié (& la bienveillance).

Lorsqu'on se présentera devant les Rois, on en sera reçu favorablement, si l'on a au bras gauche le TAVID suivant. (Le Destour, avant que de l'écrire, dit :).

JE me repens de tous mes péchés &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que le saint Feroüer de Thréetenô (Feridoun, fils) d'Athvian, me soit favorable ! [1] Je lui fais izeschné &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Thréeteno, (fils) d'Athvian, saint, pur & grand. Que le mal de la surdité soit détruit ! Que par cette priere les corps soient lumineux & grands ! *Ci-d. T. I. p. 425.*

On dit cinq fois.

Je fais izeschné à Thréetenô &c. *jusqu'à*, lumineux & grands.

Ensuite le Destour écrit, gardant le Vadj, le Tâvid suivant. Lorsqu'il est écrit, l'homme se l'attache au

[1] Feridoun, simple mortel, est prié ici avec la formule d'invocation qui est employée pour les Amschaspands & pour les Izeds. Voy. ci-d. p. 125 T. I. p. 80.

bras droit; & par-là l'homme & la femme vivent en paix. La femme se l'attache aussi au bras.

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie la fievre & les autres maux, en frappant les Daroudjs qui blessent les yeux [1], *ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets, les Darvands, les adorateurs des Dews, ceux qui affoiblissent, les pécheurs, les Aschmoghs, les Magiciens, les Paris. Par la force du feu, par la beauté du feu, que la santé & le bien-être soient donnés par cet Afergan! Que cela soit ainsi dès-à-présent!*

On lit trois fois ce Tâvid en vadj, & on l'attache au bras de la femme, qui par là devient obéissante.

LXXV.

Si un homme a le frisson, la fievre quarte, il faut lui attacher à la tête le TAVID *suivant. De même, s'il a des vers aux jambes, ou s'il a besoin d'être saigné, ou s'il a des abcès ou des glandes au cou, des tumeurs à la fossete du cou, on lira ce Néreng sept fois en vadj, en claquant des mains, & le Dieu Créateur détruira le mal.*

(Le Koschnoumen d'Ormusd ou de Farvardin.)

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre de froid, cette fievre de chaud, la fievre d'un jour, de deux, de trois, de quatre jours. Que le feu [2] *violent (de la fievre) s'éloigne de ce malheureux, qui est pur de cœur, ô Zoroastre!*

On dit sept fois, en claquant des deux mains;

Au nom de Dieu, au nom du fort &c. jusqu'à, ô Zoroastre! & le mal cesse.

[1] *Tchesch hmé zakhem*: c'est-à-dire, qui font qu'on se regarde de mauvais œil.

[2] *Aderô vîderô: que le feu fréquent;* ou, *que le feu, le feu.*

LXXVI.

On attachera le TAVID suivant à la main gauche de l'enfant, pour le rendre obéissant à ses pere & mere, & il s'en trouvera bien.

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, (je lie) ce Tâvid par la force du feu, par la beauté du feu. Que (le Dew) ne détruise pas ce qui a cours &c. *ci-d. T. I, p. 171, jusqu'à*, qui déchire les saints de cœur. *Que la santé soit donnée! Que cela soit ainsi dès-à-présent! Que (cet enfant) vive heureux! Qu'il jouisse du bonheur! Que cela soit ainsi dès-à-présent!*

On dit le Vadj d'Ardibehescht (ci-d. p. 135, not. 1. substituant Ardibehescht à Espendarmad); & après avoir écrit ce Tâvid, on l'attache à la main gauche du garçon ou de la fille.

LXXVII.

Il faut attacher le TAVID suivant au bras gauche de la femme qui ne reste pas dans la maison de son mari, qui l'a quittée; & elle deviendra obéissante.

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, (je lie) ce Tâvid pour la femme, par la force du feu, par la beauté du feu. [1] *Qu'elle retourne dans sa maison, & que son mari la reçoive avec bon.*

[1] *Souî mannian souî houm meher bâd soher bâd :* ou, *qu'elle retourne dans sa maison, & son mari la recevra avec bonté.*

té ! Par la force du puissant, du brillant Feridoun, Feridoun, fils d'Athvian, je lie tout œil (mauvais). Par la force du puissant, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Etoiles fixes, soyez en bonne santé, retournez dans votre maison, & soyez reçue avec bonté ! Que cela soit dès-à-présent ! Vivez heureuse & dans le bien ! Que cela soit ainsi dès-à-présent ! Jouissez du bonheur ! Que cela soit ainsi dès-à-présent !

On dit le Vadj d'Espendarmad, (ci-d. p. 135. not. 1.)

On attache ensuite ce Tâvid au bras gauche (de la femme); & la paix regne entr'elle & son mari.

LXXVIII.

Si quelqu'un a mal aux yeux, on lui attache à la tête ce TAVID.

AU NOM DE DIEU.

AU nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, j'invoque le Soleil, courcier vigoureux. Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, courcier vigoureux; à Taschter, dont l'œil est juste. *Par la force du feu, par la beauté du feu, par la force du puissant, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Etoiles fixes, soyez en bon état ! Que cela soit dès-à-présent ! Vivez heureux & dans le bien ! Jouissez du bonheur ! Que cela soit ainsi dès-à-présent !* *Ci-d. p. 10.*

On dit le Vadj de Behram-Ized (le commencement de l'Iescht de Behram, ci-ap. n°. 94, jusqu'à la fin des Khoschnoumens : &, je fais izeschné & néaesch au victorieux Behram &c. je le bénis avec force &c. *Fin du même Iescht). Ensuite on attache le Tâvid à la tête du malade; & l'œil est guéri.*

LXXIX.

NÉRENG pour ceux que Schetan (Ahriman) rend fous.
Le Mobed dit :

JE *me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c. ci-d, n°. 74, p. 138, jusqu'à*, lumineux & grands.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit cinq fois :

Je fais izeschné à Thréetenô (Feridoun) &c.

Le Mobed écrit le Tâvid suivant.

Au nom de Dieu,

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre &c. ci-d. p. 139.

On lit ce Tâvid trois fois, en vadj ; on l'attache au bras gauche du malade : par là les Magiciens & les Paris sont détruits.

On acheve le Vadj à voix haute.

Je fais izeschné & néaesch à Thréetenô &c. je le releve, je le bénis avec force.

Soyez toujours &c.

IECHTS.

(*Le mot* IESCHT *désigne en général toute prière accompagnée d'une bénédiction efficace : ici il se prend pour le nom des Eloges de plusieurs Esprits célestes ; éloges qui présentent les principaux attributs de ces Génies, leur rapport avec Ormusd & avec ses productions, comme distributeurs des biens que ce Principe secondaire répand sur la Nature, & comme ennemis déclarés d'Ahriman & de ses Ministres.*

Les Parses croyent que chaque Amschaspand, chaque Ized avoit son Iescht particulier ; mais que, de tous ces petits ouvrages, il n'est resté d'authentique & en Zend, que dix-huit IESCHTS, *& un morceau de l'Iescht de Bahman, qui est après celui d'Ormusd.*

Les Ieschts se récitent le jour & la nuit, & la plûpart sans autres cérémonies que les Néaeschs. Plusieurs Parses prétendent qu'anciennement, dans le Kirman, on les lisoit avec les instrumens que l'on emploie, dans cette contrée, en célébrant le Feroüeschi ; ci-ap. n°. 93.)

LXXX.

*J'écris l'*IESCHT D'ORMUSD.

(*L'*IESCHT *d'Ormusd a été traduit en Pehlvi, en Parsi & en Indien. Il se récite tous les jours, au gâh Hâvan, après la priere du matin (ci-d. p. 7). On commence, comme dans tous les autres Ieschts, par*, Que ma priere plaise à Ormusd &c. L'abondance & le Behescht &c. *Au nom de Dieu &c.*

Il est à propos de se rappeller qu'Ormusd, dépositaire de l'autorité du Tems sans bornes, doit paroître ici avec toutes les perfections que ce premier Principe a pu lui communiquer.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que votre gloire & votre éclat augmentent, juste Juge Ormusd!*

On dit trois fois: Ormusd, Roi excellent &c.

Ci-d. p. 25. *Qu('Ormusd), éclatant de lumiere & de gloire, le céleste des célestes, vienne (à mon secours)!*

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce.*

Ci-d. p. 9. Que ma priere plaise à Ormusd &c. *jusqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des voeux.

Qu'Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ci-d. T. I. p. 80.

[1] Zoroastre consulta Ormusd en (lui disant): ô Ormusd, absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde pur, qui existe (par votre puissance), (vous) [2] qui habitez un lieu pur donné de Dieu, quelle est la parole excellente & élevée? Quelle est (la parole) victorieuse? Quelle est (la parole) source de lumiere? Quelle est (la parole) principe d'action? Quelle est (la parole) qui frappe & triomphe? Quelle est (la parole) qui donne la santé? Quelle est (la parole) qui rend malade & brise les Dews hommes? Quelle est (la parole) qui dans tout le Monde existant, [3] remplit les desirs? Quelle est (la

[1] Ici commence la traduction Pehlvie.

[2] *Meschoûâné gâtoué khedâté eschâom*: ou, *élevé (assis) sur un trône pur donné de Dieu.*

[3] *Mené asté vidjeghemeschtem*: ou, *qui fait arriver ce que l'on a pensé, ce que*

parole)

parole) qui dans tout le Monde exiſtant éloigne & détruit ce qui eſt contraire (au bien)?

Alors Ormuſd dit: [1] mon nom, ô Sapetman Zoroaſtre, nom immortel, nom excellent; voilà la parole excellente & élevée; la (parole) victorieuſe; la (parole) ſource de lumiere; la (parole) principe d'action; la (parole) qui frappe & triomphe; la (parole) qui donne la ſanté; la (parole) qui rend malades & briſe les Dews hommes; (la parole) qui dans tout le Monde exiſtant fait obtenir ce qu'on deſire; la (parole) qui dans tout le Monde exiſtant éloigne & détruit ce qui eſt contraire (au bien). *Ci-ap. Ieſcht Raſchné-râſt. 1. cardé.*

Alors Zoroaſtre dit: apprenez-moi ce nom dans toute ſon étendue, ô pur Ormuſd; (ce nom qui eſt) très-grand, très-céleſte, très-pur, principe d'action, qui frappe & triomphe, qui donne la ſanté, qui rend malades les Dews hommes. Lorſque je (voudrai) briſer tous les Dews hommes, lorſque je (voudrai) briſer tous les Magiciens, (toutes) les Paris; (ſoutenu de votre nom), que perſonne ne me bleſſe; ni le Dew, ni l'homme, ni le Magicien, ni la Pari!

Alors Ormuſd dit: mon nom eſt, celui qui (aime) à être conſulté, [2] ô pur Zoroaſtre.

2°. L'aſſemblée (le principe & le centre de tout ce qui exiſte).

3°. Celui qui actuellement peut (tout).

4°. Le pur, le céleſte.

5°. Le germe pur de tout bien donné d'Ormuſd.

6°. [3] L'intelligence.

7°. L'intelligence ſouveraine.

8°. La ſcience.

l'on deſire. Les attributs de la parole dans les demandes & dans les réponſes, ſont terminés par la finale *tem* (ou *temem*), qui marque le ſuperlatif, l'excellence.

[1] *Ehmâkem nanmé Spetemé Zeréthoſchtrô... ied emeſchnanm ſpetenanm :* ou, *mon nom, ô Sapetman Zoroaſtre, moi, qui ſuis immortel & excellent.*

[2] *Frekheſchtoïé :* en pehlvi, *pounſeſchné :* ou, *qui demande qu'on exécute bien la (Loi).*

[3] *Ied ehmé khreteſch haptethô khretomâo :* en pehlvi, *hamat zak kheredi haſtom khered pademané ;* ou, *celui qui (agit) avec intelligence. 7°. L'intelligence meſurée (réglée).*

9°. Celui qui [1] donne la ſcience.
10°. L'excellence.
11°. Celui qui donne [2] l'excellence.
12°. Le Roi.
13°. Celui qui deſire le bien (des hommes).
14°. Celui qui éloigne les maux.
15°. Celui qui ne ſe laſſe point [3].
16°. Celui qui compte publiquement (les actions).
17°. Celui qui voit tout.
18°. L'auteur de la ſanté.
19°. Le juſte Juge.
20. Mon nom eſt le grand.

Invoquez-moi, Zoroaſtre, jour & nuit ; venez, & portez le Zour (en mon honneur) ; j'irai à votre ſecours, & vous mettrai dans la joie, moi, qui ſuis Ormuſd : le pur, le ſaint Séroſch, ira à votre ſecours, & vous mettra dans la joie ; l'eau, les arbres, les ſaints Feroüers, iront à votre ſecours, & vous mettront dans la joie.

Si vous voulez, ô Zoroaſtre, rendre malades & briſer les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, les Dews qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent aveugles, les couleuvres à deux pieds, les Aſchmoghs à deux pieds, les loups à quatre pieds, l'armée nombreuſe & impure qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards, qui porte le drapeau cruel & (meurtrier) ; prononcez & récitez mon nom dans toute ſon étendue, tous les jours & toutes les nuits ; moi, qui protége, qui ſuis le juſte Juge, qui nourris, qui connois, & qui ſuis plus excellent que les céleſtes.

Ci-d. T. I. p. 264, 429, 431.

[4] Mon nom eſt, celui qui donne la ſanté ; mon nom eſt, celui qui la donne par excellence.

[1] *Tcheſtéoûâo :* en pehlvi, *farſâné enbaré, qui aide avec la ſcience.*
[2] *Sepenengheouâo :* ſelon le pehlvi, *afzouniter agh mandoum bena afzaem, très-excellent, c'eſt-à-dire, je rends tout excellent* (ou, *abondant*).
[3] *Eoûenemné :* en pehlvi, *na ſetoboun.*
[4] On a déja vu dans le journal des ſçavans, (Juillet 1762), un extrait de ce morceau. Il faut corriger ſur cette traduction les endroits de cet extrait, qui préſentent quelques différences.

Mon nom eſt, l'Athorné ; mon nom eſt, le premier des Athornés.

[1] Mon nom eſt, le Roi; mon nom eſt, le grand.

Mon nom eſt, le pur; mon nom eſt, le pur par excellence.

Mon nom eſt, l'éclat; mon nom eſt, l'éclat par excellence.

Mon nom eſt, celui qui regarde beaucoup (avec ſoin); mon nom eſt, celui qui regarde le mieux.

Mon nom eſt, celui qui apperçoit de loin; mon nom eſt, celui qui apperçoit de plus loin.

Mon nom eſt, le gardien.

[2] Mon nom eſt, celui qui montre le chemin & habille (les hommes).

Mon nom eſt, le juſte Juge.

Mon nom eſt, le protecteur.

Mon nom eſt, celui qui nourrit.

Mon nom eſt, celui qui connoît (tout) ; mon nom eſt, celui qui connoît le mieux.

Mon nom eſt, l'auteur de tout.

[3] Mon nom eſt, la parole (principe) de tout.

Mon nom eſt, le Roi qui aime ſon Peuple ; mon nom eſt, le Roi qui deſire le plus le bien de ſon Peuple.

Mon nom eſt, [4] le Roi de l'abondance ; mon nom eſt, le Roi qui produit le plus de biens.

Mon nom eſt, celui qui ne trompe pas ; mon nom eſt, celui qui ne peut être trompé.

Mon nom eſt, (celui qui) garde d'en haut.

Mon nom eſt, celui qui détruit les maux (dans le Monde).

---

[1] *Ehoré nanmé ehmé mezdâo nanmé ehmé.* Ces deux mots (*Ehoré* & *mezdâo*) réunis forment le nom d'Ormuſd.

[2] *Vité nanmé ehmé :* en pehlvi, *vaſter ſchanm ; qui habille, nourrit :* ou, *qui montre le* chemin ; *râh nomah*, en parſi.

[3] *Fſchouſché manthré namné ehmé.*

[4] *Nanmô khſchethrô* : ſelon le pehlvi, *avad khoda ... agh khoda rad, Roi de l'abondance ... c'eſt-à-dire, Roi libéral* ; ſelon l'Indien, *grand Roi.*

Mon nom eſt, [1] (celui qui) eſt maintenant.

Mon nom eſt, (celui qui) eſt tout; mon nom eſt, celui qui prend ſoin de tout.

Mon nom eſt, [2] tout facilite; mon nom eſt, celui qui rend tout facile.

Mon nom eſt, plein de bien-être; mon nom eſt, celui qui communique le bien-être avec profuſion.

Mon nom eſt, celui qui [3] ne deſire que le bien; mon nom eſt, celui qui deſire le plus le bien (des hommes).

Mon nom eſt, le bienfaiſant.

Mon nom eſt, le fort.

Mon nom eſt, celui qui aime le bien.

Mon nom eſt, le pur.

Mon nom eſt, celui qui eſt élevé.

Mon nom eſt, le Roi; mon nom eſt, le ſouverain Roi.

Mon nom eſt, celui qui ſçait le bien; mon nom eſt, celui qui ſçait le bien parfaitement.

[4] Mon nom eſt, celui dont les bienfaits (s'étendent) au loin. Tels ſont mes noms.

Dans le Monde qui exiſte (par ma puiſſance), ô Sapetman Zoroaſtre, dites tous ces noms, récitez-les, prononcez-les le jour & la nuit; ſoit qu'après avoir été debout, vous vous (aſſeyez) ſur les pieds (les talons); ſoit qu'après avoir été (aſſis) ſur les pieds, vous vous leviez; que vous ceigniez le Koſti, ou que vous le déliez; que vous ſortiez d'un lieu, que vous ſortiez d'une Ville, que vous ſortiez d'une Province, que vous arriviez dans un pays, (prononcez mes noms). L'homme (qui exécutera cet ordre), le Dew Eſchem, qui ne reſpire que cruauté, ne pourra

[1] *Hetréoûenée... Viſpeoûené* : ſelon le pehlvi, *aknin venidar... arveſt venidar, qui voit ſur le champ... qui voit tout.*

[2] *Khathré* : en pehlvi, *kharé, bonheur, bien-être, facilité à agir; [illegible], lumiere.*

[3] *Vereʒé ſeoké* : ou, *qui remplit les deſirs.*

[4] *Dourée ſoké nanmé ehmé.*

lui nuire, ni le jour, ni la nuit: ni l'arc, ni le Tchakar [1], ni la fleche, ni le poignard, ni la massue ne pourront anéantir le repos dont il jouira. Ci-ap. Iescht Farvardin, C. 22.

Ayez soin (de prononcer) ces noms ; & du haut du Ciel je veillerai devant & derriere vous, contre l'envie du Dew Verin, caché (dans le crime), qui cherche à diminuer tout ce qui a vie ; contre toutes les morts qui viennent du Dew absorbé dans le crime ; (je vous garderai), comme mille hommes en gardent un. Id. & ci-d. T. I, p. 366.

Celui qui frappe &c. *ci-d. T. I, p. 192, lig. 24, jusqu'à*, que cela soit ainsi.

(J'adresse ma) priere à l'éclat des Kéans. Ci-d. p. 22. & Tom. I, p. 88.

(J'adresse ma) priere à l'Iran-vedj.

(J'adresse ma) priere [2] à la lumiere donnée d'Ormusd.

(J'adresse ma) priere à l'eau donnée (d'Ormusd).

(J'adresse ma) priere à la grande source de l'eau.

(J'adresse ma) priere à tout ce qui est pur dans le Monde.

C'est le desir d'Ormusd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à (celui) qui est saint, céleste, pur, immortel, excellent.

Je fais izeschné à celui qui est grand, qui produit [3], (qui est) élevé, victorieux, éclatant, fort.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire ; je le releve, je le bénis avec force.

---

(1) Le *Tchakar* est une piece de bois hérissée de clous, que ceux qui défendent une place assiégée, lancent du haut des murs sur leurs ennemis.

(2) *Seokée mezdédatéhé* : ou, *le bien (soud) donné d'Ormusd.*

[3] *Thrémemtché* : en pehlvi, *paaeschné* ; ou, *qui nourrit.*

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.* [1]

Je protégerai mon grand ami jufqu'à la réfurrection, ô Zoroaftre. Ces (Izeds) céleftes pour lefquels j'ai tant d'amitié, je vous aime encore plus qu'eux, vous qui êtes pur.

[2] Si le violent fe préfente pour frapper, pour faire du mal, moi, je ferai du bien à l'homme qui fait le grand Izefchné, qui récite l'Izefchné avec les keifchs [3], qui fait mention avec pureté de ces fept Amfchafpands; de moi; de Bahman, mon Peuple (ma production), ô Zoroaftre; d'Ardibehefcht, mon Peuple, ô Zoroaftre; de Schahriver, mon Peuple, ô Zoroaftre; de Sapandomad, mon Peuple, ô Zoroaftre; de Khordad & d'Amerdad, qui invoqués, donnent le Miezd aux purs, & (qui font) mon Peuple, ô Zoroaftre.

Je donnerai, (oui), je donnerai dès-à-préfent, ô pur Zoroaftre, à celui qui penfe, qui parle, qui agit avec intelligence, (je lui donnerai) d'être d'abord pur dans le Monde; & lorfque le Monde fera à fa fin, (je lui accorderai) mille bien-êtres, dix mille bien-êtres; avec [4] le grand, le vif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormufd, très-vigilant, & qui parcourt (tout ce qui exifte); avec l'excellente, l'humble Sapandomad.

Cr-d. T. I. p. 13.

Si cet homme jufte eft malade, je lui donnerai une intelligence pleine & entiere [5]; je lui donnerai la pluie en abondance; je lui donnerai des derems (des richeffes) de toute efpece; je lui donnerai le Hom, fource de vie; je

[1] Ici finit l'*Ormufd-Iefcht*, zend & pehlvi. Les Parfes regardent le morceau fuivant comme un *Cardé* du *Bahman-Iefcht*, quoiqu'il ne fe trouve pas dans la traduction pehlvie de cet *Iefcht*, qui fait partie du *Recueil d'ouvrages & de morceaux zends & pehlvis* de la Bibliotheque du Roi, n°. 10. Dans le Kirman on le récite aux fiançailles.

[2] *Senethâd madézeberéeté zïananm eſeïéeté mâïo fôefchâo....* ou, *le violent qui fe préfente pour frapper, ne vous fera pas de mal. Moi, je fais du bien &c.*

[3] L'*Izefchné* qui fe célebre dans l'*Arvis-gâh*, ou celui que l'on récite pour les purifications qui fe donnent dans des keifchs. Voy. ci-ap. l'Expof. des ufages &c. §. VI. III.

[4] Ou, *par le* miniftere *du grand, de l'agiffant.*

[5] *Péeré hofché;* pour fe garantir du mal, ou le fupporter avec patience.

lui donnerai des derems (des trésors) sans nombre. Quelle sera la récompense du pur ? Il anéantira le Darvand ; le pur anéantira le Daroudj ; le pur anéantira le Darvand.

Faites izeschné à l'intelligence d'Ormusd, qui possede la parole excellente.

Faites izeschné à l'esprit agissant (la volonté) d'Ormusd, qui s'occupe de la parole excellente & l'éxécute.

Faites izeschné à la langue d'Ormusd, qui prononce continuellement la parole excellente.

Faites izeschné aux montagnes où regne l'intelligence, (où) celui qui la possede, se présente jour & nuit, en portant le Zour. *Ci-d. T. I, p. 112.*

Alors Zoroastre dit : rendez (de couleur) d'or Sapandomad (la Terre) ; multipliez les sources dans les lieux où il n'y a pas d'herbe ; (donnez) moi mille santés, dix mille santés.

* [1] Je fais izeschné au Feroüer de l'homme pur.

Ce bois (le hom) que j'ai nommé, ces purs en grand nombre que j'ai célébrés, je leur fais izeschné. *Ci-d. p. 150.*

Je fais izeschné au Gogard (le Hom), donné d'Ormusd, au Gogard fort, donné d'Ormusd. *Ci-d. T. I. p. 423.*

[2] Je fais izeschné à l'intelligence d'Ormusd, qui possede la parole excellente.

Je fais izeschné à l'esprit agissant d'Ormusd, qui s'occupe de la parole excellente & l'exécute.

Je fais izechné à la langue d'Ormusd, qui prononce continuellement la parole excellente.

Je fais izeschné aux montagnes où regne l'intelligence, où celui qui la possede, se présente jour & nuit, en portant le Zour.

[1] La traduction pehlvi de ce morceau, *je fais izeschné au Feroüer* &c. jusqu'à, *en portant le Zour*), se trouve dans le *Recueil d'ouvrages Zends & Pehlvis* &c. no. 5.

[2] *Escheché* (*osché*, dans le Rec. Pehlvi) *Ehoreché mezdâo iezmedé derethrâé manthreché speânteché khrétoum Ehoreché mezdâo iezmedé merethrâé manthreché speânteché hezoûanm Ehoreché mezdâo iezmedé freoûakâé manthreché speânteché.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois

Je fais izeschné au Feroüer &c. *ci-devant pag. 151* *,

Je fais izeschné aux Créatures.

Je fais izeschné (à cette production) qui est Sapandomad.

Ce qui est pur & saint, les créatures pures qui existent en grand nombre, j'offre maintenant &c. *ci-d. T. I. p. 155, jusqu'à,* de l'Etre absorbé dans l'excellence.

L'abondance & le Behescht &c.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés! &c.

LXXXI.

IESCHT DES SEPT AMSCHASPANDS.

(*CET IESCHT se récite ordinairement au gâh Oschen, les sept premiers jours du mois, jours auxquels président les sept Amschaspands.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat des sept Amschaspands augmentent! Qu'ils viennent (à mon secours)!

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés &c.*

p. 9. Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme le gâh.

je lui adresse des vœux.

Voyez ci-ap. le petit Sirouzé. Que (les Amschaspands me soient favorables! Que) 1°. Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, (le premier) des Amschaspands.

2°.

2°. Bahman, (Ized) de la paix, [1] grand, secourable, qui veille bien sur son Peuple, (principe) de la grande intelligence donnée d'Ormusd, de l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormusd; *Ci-d. p. 69. & T. I. p. 148. not. 3.*

3°. Ardibehescht, pur, qui aime l'Irman, fort, donné d'Ormusd, bienfaisant, pur, à qui Ormusd à donné de grands yeux saints;

4°. Schahriver, (qui préside) aux métaux, compatissant, qui nourrit le pauvre;

5°. La pure Sapandomad, Chef pur, a qui Ormusd a donné de grands yeux saints;

6°. Khordad, [2] grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef pur & grand;

7°. Amerdad, grand, qui (produit) tout, les troupeaux, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormusd;

Au gâh Hâvan.

Mithra, qui rend fertiles les terres incultes &c.; *Ci-d. T. I, p. 82.*

Au gâh Rapitan.

Ardibehescht, le feu fils d'Ormusd; *Ibid.*

Au gâh Oziren.

Le Bordj (donné) d'Ormusd, &c.; *Id. p. 83.*

Au gâh Evesrouthrem.

Les Ferouers des Saints &c. *jusqu'à*, (tout ce qui existe); *Ibid.*

Au gâh Oschen.

Sérosch pur, saint, victorieux &c.; que (tous ces Esprits célestes) me soient favorables! Je leur fais izeschné *Id. p. 82.* & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire. *Voyez ci-ap. le grand Si-rouzé.*

Je fais izeschné aux Amschaspands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné à Bahman Amschaspand: lui qui est (l'Ized) de la paix, grand, secourable, qui veille bien sur

[1] *Hanm venentéïâo: grand, secourable;* ou simplement, *grand (amavand);* ou, *vigilant (venentéïâo).*

[2] *Rethvô ïâérïâo hoschetôesch serédéebïô eschehé retobïô.* J'ai suivi le sens que la traduction pehlvie du *Si-rouzé* donne à ces paroles. On peut encore traduire ainsi, d'après l'*Afrin Rapitan* (ci-d. p. 69): *Chef des jours, de ceux qui ne pensent qu'au bien, Chef pur des années.*

ſon Peuple, (qui eſt le principe) de la grande intelligence donnée d'Ormuſd, je lui fais izeſchné; (lui qui eſt le principe de) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand: lui qui aime l'Irman, je lui fais izeſchné; lui qui eſt fort, donné d'Ormuſd, je lui fais izeſchné; lui qui eſt bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Schahriver Amſchaſpand: lui qui (préſide) aux métaux, je lui fais izeſchné; lui qui eſt compatiſſant, qui nourrit le pauvre, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad: elle qui eſt Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Khordad Amſchapand: lui qui aide & donne l'intelligence, je lui fais izeſchné; lui (qui eſt) Chef pur, ſaint & grand, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Amerdad Amſchaſpand: lui qui (donne) tout, les troupeaux, je lui fais izeſchné; lui qui multiplie les grains, je lui fais izeſchné; lui (qui veille ſur le) Gogard fort, donné d'Ormuſd, je lui fais izeſchné.

Au gâh Hâvan.

G-d. T. I, p. 91. Je fais izeſchné à Mithra &c. *juſqu'à*, Rameſchné khârom.

Au gâh Rapitan.

Ibid. Je fais izeſchné à Ardibeheſcht &c.

Au gâh Oziren.

Ibid. Je fais izeſchné au Bordj &c. *juſqu'à*, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Au gâh Eveſrouthrem.

Id. p. 91. & 92. Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, &c. *juſqu'à*, (tout ce qui exiſte).

Au gâh Oſchen.

Id. p. 90 & 91. Je fais izeſchné à Sérosch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance &c. *juſqu'à*, de fruits.

Si la Magie (ſe déchaîne) contre Zoroaſtre, vous anéantirez, ô excellent Zoroaſtre, le Dew homme qui ſera dans

le lieu que vous habiterez ; vous frapperez tous les Daroudjs. Les Daroudjs n'existeront plus, lorsque les (hommes) prononceront la parole : ils seront mis en morceaux ; soit que ce soit l'Athorné qui les frappe, ou le Militaire. Apprenez (aux hommes), que les (Dews), ennemis de Sérosch, seront anéantis ; j'agirai avec mon bras ; [1] je vous tendrai la main, avec les sept Amschaspands, bons Rois, donnés purs. *Ci-d. T. I, p. 413 & 431.*

Faites izeschné, hommes excellens, à la pure Loi des Mazdéïesnans, à l'eau sainte, donnée d'Ormusd, corps de cheval. Invoquez souvent mes feux, ô Zoroastre, (invoquez-) moi souvent [2] ; invoquez souvent les feux qui viennent de moi, ô Zoroastre, (invoquez-) moi souvent. Bahman protégera ceux qui diront (la parole) dans ce Monde de maux. Oui, répétez au long & avec attention (la parole), & vous engendrerez souvent. Priez, invoquez-(moi) maintenant, continuellement ; Portez-en haut (vos vœux) ; adressez-les aux Feroüers des morts, des disciples de la Loi des Mazdéïesnans, qui n'existent plus. *Ci-ap. Iescht de Taschter, 6e. cardé.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(*On dit*) *sept fois*.

Si la Magie &c. *ci-d. p. 154, lig. 37, jusqu'à*, n'existent plus.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit en Vadj :

Ormusd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. *Ci-d. p. 13.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 152, jusqu'à, (p 153)* à Sérosch pur &c. *jusqu'à, (T. I, p. 82)* le remplissent de fruits, je releve (ces Esprits) célestes, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

---

[1] *Iahin aasté dârenem.*

[2] *Veteré méebiâ ... veteré méebïestchid : ou mes grands (ou, mes différens) feux ..., les grands (ou les différens) feux qui viennent de moi.* Voyez ci-d. p. 139. & not. 2.

LXXXII.

IESCHT D'ARDIBEHESCHT.

(*Cet Iescht se récite tous les jours, aux gâhs Hâvan, Rapitan & Evesrouthrem*).

Au nom de Dieu.

Ormusd, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardibehescht Amschaspand augmentent! Qu'il vienne* (*à mon secours*)!

Je me repens de tous mes péchés &c.
Que ma priere plaise à Ormusd &c.
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à &c.
(*On nomme*) *le gâh.*
je lui adresse des vœux.

Qu'Ardibehescht me soit favorable, lui qui est pur, qui aime l'Irman &c. *ci-d. p.* 153; je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ci-d. T. I. p. 80.

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand &c. *ci-d. p.* 154, *jusqu'à*, yeux saints, je lui fais izeschné.

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: j'ai créé dans ma grandeur Ardibehescht, ô Sapetman Zoroastre; faites-lui promptement sétaesch, relevez sa grandeur; lisez la parole; faites iescht à Ardibehescht, adressez-lui des vœux, relevez sa force: lui qui est pur & éclatant de lumiere, reconnoissez sa pureté; faites-moi izeschné & néaesch, (à moi), qui (suis le Chef) des Amschaspands.

Ci-d. T. I. p. 141. not. 5.

Alors Zoroastre dit: vous parlez avec vérité, Ormusd, vous qui dites: j'ai créé Ardibehescht dans ma grandeur, ô Zoroastre; faites-lui promptement sétaesch, relevez sa grandeur; lisez la parole; faites iescht à Ardibehescht, adressez-lui des vœux, relevez sa force: lui qui est pur

& éclatant de lumiere, reconnoissez sa pureté : je vous fais izeschné, je vous fais néaesch, (à vous) qui (êtes le Chef) des Amschaspands.

Je rappelle avec étendue l'Ized Ardibehescht ; je rappelle avec étendue Ardibehescht & les autres Amschaspands.

(Je rappelle) Ormusd, qui veille sur moi, (qui suis) pur de pensée, comme lui appartenant ; Ormusd qui veille sur moi, pur de parole ; Ormusd qui veille sur moi, pur d'action. Ci-d. T. I. p. 136.

(Je rappelle) le Gorotmân qui appartient à Ormusd, le Gorotmân, séjour qui appartient à l'homme pur, où il n'y a pas de Darvands ; le Gorotmân, élevé, éclatânt de lumiere, germe [1] d'Ormusd, qui frappe tous (les Magiciens, tous les Dews femelles qu'Ahriman (a produits dans l'Irman).

(Je rappelle) la grande parole, la parole céleste ; la parole pure, la parole très-pure ; la parole forte, la parole très-forte ; [2] la parole étendue & ancienne, la parole très-étendue & très-ancienne ; la parole victorieuse, la parole très-victorieuse ; la parole salutaire, la parole très-salutaire ; la parole qui donne la santé au pur, qui guérit celui qui est (blessé) par le couteau, qui guérit celui (qui est blessé) par le (suc ou le jus) de l'arbre, qui guérit (celui qui est blessé) par la parole (magique) ; (la parole) source abondante de santé, cette parole excellente qui donne la santé à l'homme juste, qui donne la santé aux amis (du bien), qui donne abondamment la santé à celui qui est pur. Ci-d. p. 145, & T. I, p. 138. Ci-d. T. I. p. 65 & 324.

[3] (Lorsque) l'envie court sur (la terre) ; que la mort court sur (la terre) ; que les Dews courent sur (la terre) ; que Péetiâré court sur (la terre) ; que l'impur Aschmogh court sur (la terre) ; que le (Dew) qui affoiblit l'homme, court sur (la terre) ; que (celui qui prend) la forme

[1] *Tchethrém* : c'est-à-dire, *production*, ou *beau comme &c.*
[2] *Manthrenanm derézeré.*
[3] *Iejké epé droûeté.* Ci-d. T. I, p. 362, not. 3.

de la couleuvre court ſur (la terre); que (celui qui prend) la forme du loup, court ſur (la terre); que (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, court ſur (la terre); (lors) que (le maître de) l'orgueil court ſur (la terre); que le (Dew de) la préſomption court ſur (la terre); que la fievre court ſur (la terre); que les maux (les maladies) courent ſur (la terre); que l'ennemi de la paix court ſur (la terre); que l'œil mal-faiſant court ſur (la terre); que le Daroudj qui multiplie le menſonge, court ſur (la terre); que la multitude des Magiciens court ſur (la terre); que le loup dévorant court ſur (la terre); (lorſ)que le vent violent du Nord court ſur (la terre); que le vent violent [1] du Nord porte l'anéantiſſement: ſi les (Dews) qui prennent la forme de la couleuvre, me frappent, ces Dews qui ſont par milliers, par dix milliers; que je frappe l'envie! Que je frappe la mort! Que je frappe les Dews! Que je frappe Péetîâré! Que je frappe l'impur Aſchmogh! Que je frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme! Que je frappe (celui qui prend) la forme de la couleuvre! Que je frappe (celui qui prend) la forme du loup! Que je frappe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds! Que je frappe (le maître) de l'orgueil! Que je frappe (le Dew de) la préſomption! Que je frappe la fievre! Que je frappe les maladies! Que je frappe l'ennemi de la paix! Que je frappe l'œil malfaiſant! Que je frappe le Daroudj qui multiplie le menſonge! Que je frappe la multitude des Magiciens! Que je frappe le loup dévorant! Que je frappe le vent violent du Nord, le vent violent du Nord, qui anéantit!

Ci-d. p. 33.

Ci-d. T. I. p. 421.

Si les (Dews) qui prennent la forme (d'un animal) à deux pieds, me frappent, ces Dews qui ſont par milliers, par dix milliers, qui abondent de la partie (du Nord); ſi celui qui eſt au-deſſus des Dews, ce Daroudj caché dans le crime, plein de mort, âme l'erreur, cet Ahriman

Ci-d. T. I. p. 412.

[1] *Peoroûô*, *beaucoup*, c'eſt-à-dire, violent & fréquent.

plein de mort ; qu'en une fois, en deux, Ardibehescht frappe pour moi, [1] l'envie, l'envie extrême ! Qu'il blesse, qu'il brise [2] l'envie, l'envie extrême ! Qu'il frappe la mort, la mort absolue ! Qu'il brise la mort, la mort absolue ! Qu'il frappe les Dews, le plus (méchant) des Dews ! Qu'il blesse les Dews, le plus (méchant) des Dews ! Qu'il frappe Péetîâré, le plus (cruel) des) Péetîârés ! Qu'il blesse Péetîâré, le plus (cruel) des) Péetîârés ! Qu'il frappe l'impur Aschmogh ! Qu'il blesse l'impur Aschmogh ! Qu'il frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme, celui qui l'affoiblit le plus ! Qu'il blesse le (Dew) qui affoiblit l'homme, celui qui l'affoiblit le plus ! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme de la couleuvre, (celui qui prend) le plus (souvent) la forme de la couleuvre ! Qu'il blesse (celui qui prend) la forme de la couleuvre, (celui qui prend le plus (souvent) la forme de la couleuvre ! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme du loup, (celui qui prend) particulierement la forme du loup ! Qu'il blesse (celui qui prend) la forme du loup, (celui qui prend) particulierement la forme du loup ! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, (celui qui prend) le plus souvent la forme (d'un animal) à deux pieds ! Qu'il blesse (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, (celui qui prend) le plus souvent la forme (d'un animal) à deux pieds ! Qu'il frappe (le maître de) l'orgueil ! Qu'il blesse (le maître de) l'orgueil ! Qu'il frappe (le Dew de) la présomption ! Qu'il blesse (le Dew de) la présomption ! Qu'il frappe la fiévre, la fiévre violente ! Qu'il brise la fiévre, la fiévre violente ! Qu'il frappe les

[1] *Ieskenanm ieskôtemem djenâd.* Le second mot ne differe du premier que par les deux syllabes *temem*, qui, ajoutées à un substantif ou à un adjectif, marquent l'excès en bien ou en mal, en être ou en néant (ci-d. p. 144, not. 3), selon ce que signifie le mot après lequel elles se trouvent. On ne peut les rendre en François que par des périphrases qui en diminuent la force. Cette remarque doit s'appliquer à toutes les phrases suivantes.

[2] *Béeschezïâd : qu'il blesse*; ou, *qu'il guérisse de &c.* c'est-à-dire, qu'il secoure contre l'envie, la mort, les Dews &c.

maladies, les grandes maladies ! Qu'il briſe les maladies, les grandes maladies ! Qu'il frappe l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il bleſſe l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il frappe l'œil mal-faiſant, l'œil très-mal-faiſant ! Qu'il bleſſe l'œil mal-faiſant, l'œil très-mal-faiſant ! Qu'il frappe le grand Daroudj qui multiplie le menſonge ! Qu'il bleſſe le grand Daroudj qui multiplie le menſonge ! Qu'il frappe la multitude des Magiciens, qu'il bleſſe la multitude des Magiciens ! Qu'il frappe le loup dévorant ! Qu'il bleſſe le loup dévorant ! Qu'il frappe le vent violent du Nord ! Qu'il briſe le vent violent du Nord, qui anéantit ! Qu'il anéantiſſe le Daroudj ! Qu'il éloigne le Daroudj ! Qu'il anéantiſſe entierement le Daroudj qui vient du Nord pour anéantir ! Que ce Daroudj ne tourmente pas l'ame ; qu'il ne [1] déſole pas votre Monde pur !

Ci-d. T. I, p. 333. C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire Izeſchné, que de prononcer l'izeſchné à l'honneur d'(Ardibeheſcht. Je fais izeſchné à) Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand ; avec le Zour je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Ci-d. p. 13. Avec le Hom, la viande, le Barſom &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ardibeheſcht &c. *ci-d. p. 153* ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

[1] *Mâ... mereguéânté, qu'il ne faſſe pas mourir.* Le mot *mereguéânté* n'eſt pas dans les exemplaires du Kirman.

LXXXIII.

IESCHT D'AVERDAD

(DE KHORDAD).

(*Cet Iescht peut se réciter en tout tems. Il est plus à propos de le dire au gâh Oschen, le jour Khordad.*)

Au nom de Dieu.

Ormusd, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Amschaspand Khordad augmentent! Qu'il vienne* (*à mon secours*)!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que Khordad, grand, qui aide &c. *ci-d. p. 153*, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Khordad Amschaspand &c. *ci-d. p. 154.*

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: j'ai donné Khordad aux hommes purs, pour qu'il leur procure les plaisirs, qu'il les bénisse, qu'il leur donne continuellement les biens & l'abondance. Approchez-vous de cet Amschaspand. Lorsque vous vous approcherez des Amschaspands, (sçavoir), de Bahman, d'Ardibehescht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad & d'Amerdad; si les Dews, dont les productions sont par milliers, par dix milliers, (se présentent), célébrez la grandeur des sept Rois, (invoquez) nommément Khordad, l'un de ces sept Rois, les

Amschaspands, & il frappera (le Dew) Nésosch, il frappera Eschem, il frappera celui qui blesse, il frappera celui qui frappe, il frappera l'auteur du péché.

(Zoroastre repliqua): vous m'avez d'abord parlé de l'homme juste, de Raschné-râst, des Amschaspands, des Izeds du Ciel; (vous m'avez dit) qu'ils délivreroient cet homme dont j'ai parlé, l'homme juste; du (Dew) Nésosch, d'Eschem, du méchant, de celui qui frappe, de
Ci-d. p. 146. l'auteur du péché, de l'armée nombreuse & impure, des étendards nombreux & élevés avec fierté, du Darvand
Ci-d. p. 149. & 157. homme qui affoiblit, de celui qui veut (tuer) avec le poignard, de l'homme fatiguant (qui affoiblit), du Magi-
Ci-d. T. I, p. 115. cien, du Dew femelle, du (faux) ami qui paroît suivre la voie des Saints, de l'ami qui (marche) dans celle des Darvands; (comment cela se fera-t-il?)

Ci-d. p. 150. Alors Ormusd dit: prononcez bien ma parole, dites-là, récitez-là; dites clairement que chacun fasse les keischs (pour la priere); dites-le à tous les amis (de la Loi): c'est ainsi que vous frapperez les Daroudjs qui paroissent publiquement. C'est ainsi que ceux qui s'élevent, c'est ainsi que les grands (Daroudjs), c'est ainsi que vous (les) frapperez, ces Daroudjs qui paroissent dans l'Irman: vous couperez par morceaux le Daroudj, vous ferez du mal au Daroudj, vous conjurerez le Daroudj. Faites (d'abord) contre le Daroudj trois keischs, dites à l'homme pur, qui agit selon la vérité, de faire les keischs; dites à l'homme
Ci-d. T. I. p. 431. qui parle selon la vérité, à l'homme juste, de faire neuf keischs; recommandez neuf (keischs) à l'homme juste. (Par-là) vous couvrirez (vous ferez disparoître) les Daroudjs que j'ai nommés; vous frapperez le corps (du Dew).
Id. p. 113. Djé, qui gâte les germes de la terre.

O Zoroastre, (étant) Djouti, faites ainsi disparoître le mal. Faites de vous-même des efforts; appliquez-vous
Id. p. 227. avec zéle; & alors le fort (oiseau) Houfraschmodad frappera la partie du Nord. Après que l'Houfraschmodad aura frappé la partie du Nord, alors le Dew n'augmentera pas (son empire), ce Nésosch qui détruit & frappe, ce cruel qui blesse, qui brise. (Efforcez-)vous de plaire aux Izeds

céleſtes ; adreſſez-leur des vœux, ô Zoroaſtre, (en prononçant) [1] la parole éternelle, ma (parole) qui (à la fin) donnera libéralement au fils du pere, à celui qui eſt né du frere, à l'Athorné, au Chef pur des trois Ordres (compris ſous ce nom), diſciple de la Loi pure, (qui donnera à ces différentes perſonnes) un lieu pur, pour leur ame, & retranchera tous les Darvands. *Ci-d. p. 93. not. 6.*

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'izeſchné à l'honneur de (Khordad. Je fais izeſchné à) Khordad Amſchaſpand ; avec le Zour je fais izeſchné à Khordad Amſchaſpand.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *Ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Khordad &c. *ci-d. p. 153*, je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

---

[1] *Hekhté manthrem mâ fredekhſcheiôed enĩed pothré vâ pothrâé berathré vâ hedozatâ âthréoûenâé vâ thrâïeoné ho ſar gonô.* Je lis *pethré vâ*, comme dans l'*Ieſcht* de Behram, 16e. Cardé, au lieu de *pothré*.

On peut encore traduire ainſi : *ſoit que le pere (la prononce) pour ſon fils* (ci-d. T. I. p. 372) ; *l'oncle, pour ſon neveu ; ou l'Athorné pour celui qu'il nourrit (dont il prend ſoin), ce Chef pur :* ou *le pere ... l'oncle .. l'Athorné, trois Chefs purs.* Ou bien, *la parole que j'ai donnée avec grandeur* (ci-d. T. I. p. 140, 141, 142), *& qui nourrit (celui qui la prononce) ; ſoit que ce ſoit le petit-fils, le neveu, ou l'Athorné, chef (le premier) des autres claſſes (d'hommes).*

LXXXIV.

IESCHT D'AVAN

(DE L'EAU).

(*CET IESCHT se récite à tous les gâhs du jour Aban & des jours Espendarmad, Din, Ard & Mansrespand; Hamkars d'Aban.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardouisour fille, augmentent! Qu'elle vienne (à mon secours)!* *Ci-d. p. 20.*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que les eaux pures données d'Ormusd me soient favorables &c. *ci-d. p. 20, jusqu'à,* avertissez-le de cela.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: faites bien izeschné, ô Sapetman Zoroastre, aux sources Ardouisour &c. *ci-d. p. 20, jusqu'à, (lign. 30)* à la Province. (Je leur donne) des Gardiens, des Chefs; des Rois élevés, des protecteurs, des personnes établies (pour les gouverner.

[1] Zoroastre s'approcha de la source Ardouisour, (qui vient) du grand, du juste Juge Ormusd, qui est pure &

[1] Ou bien, c'est Ormusd qui continue : *approchez-vous, ô Zoroastre, de la source Ardouisour... faites-lui sétaesch.... faites-moi sétaesch &c.*

ſainte, cheval vigoureux; il fit ſétaeſch à cette (ſource), qui eſt très-pure, forte, excellente, qui a le bras vigoureux, (en diſant): je (vous) fais maintenant ſétaeſch avec des diſpoſitions pures; je fais izeſchné avec le Hom, la viande & le Zour, purifiés & poſés ſur (la pierre). Je mange avec des diſpoſitions pures ce qui eſt ainſi poſé saintement (ſur la pierre).

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 21.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

IIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné; ô Sapetman Zoroaſtre, aux ſources Ardouiſour, qui rempliſſent &c. *ci-d. T. I, p. 246, juſqu'à,* (*lig. 14*) à la Province pure. Tout ce que vous avez dit, je le pratique à l'égard des fortes ſources, (dit Zoroaſtre). J'exécute ce que vous avez recommandé, j'apprens auſſi à l'homme (à l'exécuter.) Je vous fais maintenant ſétaeſch avec des diſpoſitions pures. Je fais izeſchné avec le Hom &c. *ci-deſ. lig. 4, juſqu'au, 2e. cardé.*

IIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-deſ. 2e. cardé, juſqu'à,* la Province pure; (l'eau), qui augmentant [1] des quatre (côtés du Monde), donne tout en abondance. (Alors) les biens de toute eſpece (ſortent) tous du nombril du Bordj; l'(eau) détruit tous les Dews hommes qui font du mal, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-deſ. lig. 7, juſqu'au 2e. Cardé.*

[1] *Ienghé tchethvârô veſchtâré*: ou, *qui, ſe multipliant quatre fois*; par les quatre grands fleuves (Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch*), ou par les quatres choſes nommées dans le 28e. Cardé. Ci-ap. p. 181.

IV^e. CARDÉ.

FAITES Izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure; (ces sources Ardouisour, qui donnent) la grande semence [1] élevée & pure, qui maintenant portent jour & nuit dans le Monde l'eau qui coule, toutes les eaux, tant celles qui coulent sur la terre, que celles qui coulent au-dessus (les nuées).

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au 2^e. cardé.*

V^e. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) qu'Ormusd a donnée, qu'Ormusd a donnée au pur Iran-vedj.

Avec le Hom &c. *ci-d. p. 13, jusqu'à*, (qu'il faut dire) deux fois! Que j'obtienne maintenant de bien vivre (2)! Accordez-moi cette (grace), pure & bien-faisante source Ardouisour. (3) Lorsque moi, fils de Pôroschasp, pur Zoroastre, je médite la Loi, la Loi brillante, que je pratique la Loi; donnez-moi, que j'obtienne maintenant (d'agir toujours) de même, ô source Ardouisour! * moi qui porte le Zour, & qui (vous) fais izeschné, ô Ardouisour, que j'obtienne une vie pure!

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au 2^e. cardé.*

VI^e. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau) qui a donné à Hos-

[1] C'est-à-dire, le lait, le suc des arbres, la semence de l'homme.

[2] *Hîm djéedeïed* : ou, *de vivre heureux !*

[3] *Iethé ezêm... enometée*: ou, *comme moi... je médite... (donnez-moi de même) ; &c.* & ainsi dans les deux *cardés* suivans.

chingh, [1] élevé, couvert [2] de gloire, cent bons [3] chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Moi (qui) suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets; (que je frappe) deux fois, trois fois les Dews du Mazendran, les Darvands qui desirent (le mal)! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au 6e. Cardé.*

VIIe. CARDÉ.

Faites izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), qui a fait du bien à Djemschid [4], (Chef) d'un Peuple nombreux, qui l'a élevé au comble de la gloire, (lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Lorsque moi, qui suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets; lorsque j'éleve, (que j'offre) ce qu'(Ormusd m') a donné, que je fais un Iescht [5] enflammé, (que j'offre) tout ce que je possede, mes troupeaux, & que je fais des vœux avec les trois (dispositions recommandées); donnez-moi, que j'obtienne

Ci-d. T. I. p. 107 & 271. Id. p. 9. & 275. not. 1.

[1] *Heoschïenghô.* Selon le *Boun-dehesch*, *Hoschingh*, étoit petit-fils de *Siamek*, fils de *Meschia*, sorti de *Kaïomorts*, pere du genre humain.

[2] *Hereïâo: ou, schirin, ce qui est doux au goût.*

[3] *Ereschnanm:* en parsi, *râst, en bon état; ou, madehan, femelles; des jumens.*

[4] Ce Prince descendoit de *Hoschingh*, par *Vivenghâm*, son pere, frere, ou fils de *Téhmourets*, que l'*Afrin* des sept Amschaspands (ci-d. p. 79), & le *Boundehesch* nomment après *Hoschingh.*

[5] *Ischteschtché seôkâtché:* ou, *en faisant briller (le feu)*; ou, *utile, efficace*, (*soud*, en parsi).

maintenant (d'agir toujours de même), ô ſource Ardouiſour ! &c. *ci-d. p. 166* *, *juſqu'au ſixiéme cardé.*

VIIIᵉ. CARDÉ.

Faites izeſchné &c. *ci-d. p. 165. juſqu'à* la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qui a donné à Zohâk à trois bouches, [1] Chef de dix mille Provinces, [2] cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez - moi cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Si vous me rendez immortel ſur les ſept Keſchvars de la terre ; donnez-moi, que j'obtienne maintenant de n'être pas, comme lui, (continuellement tourmenté pour mes crimes), ô ſource Ardouiſour !

C'eſt une ſource de lumiere, &c. *Ci-d. p. 165, juſq. 2e cardé.*

IXᵉ. CARDÉ.

Faites izeſchné &c. *ci-d. p. 165. juſqu'à*, la Province pure ; (l'eau) qui a rempli tous les deſirs du fils d'Athvian, le fort Feridoun, qui s'eſt ſervi de [3] l'étendart de Gâo ; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Comme ce (Prince) a anéanti Zohâk à trois bouches, trois

Ci-d. T. I. p. 115.

[1] (*Bevrôeſch péété denghéôiê*: le mot *Bevaraſp*, ſurnom de Zohâk, eſt viſiblement le pa zend de *Bevrôeſch péété*, & ſignifie *commandant de dix mille* (*Provinces*) ; de même *Téhmouraſp* vient de *tekhmô Oropeſch*, *ſemence du* (*chien*) *Oropêſch* (ci-d. p. 93.) ; il ne faut donc pas croire que tous les noms Perſans terminés par *aſp* renferment le mot *cheval* ; plus bas, p. 169. lig. 1. Zohâk eſt appellé *mille forces*.

[2] *Spetmé erſchénanm hezenghré guéoû*[illegible] *excellentes*, (rapportant ce mot à Provinces), & *mille vaches* (rapportant *erſchenanm* à *guéoûanm*). Je crois qu'il y a faute dans le texte, & qu'il faut lire, comme dans les autres *cardés*, *setém ſpéaanm ereſchnanm*: j'ai traduit d'après cette correction.

[3] *Tchethré gueôſch*, *la figure de Gâo* ; ou, *du bœuf* : les Parſes prétendent que l'étendard de Gâo portoit la figure de cet animal.

ceintures,

ceintures, six yeux, mille forces, plus violent, plus puissant que les Dews, que les Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde, Daroudjs très-violens, qu'Ahriman a créés, qui (rodent) toujours dans ce Monde existant, & y multiplient la mort; maintenant aidez-moi, dites que je vive heureux & grand, que mon corps vive dans ce Monde avec pureté & sans mal. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166*, jusqu'au sixiéme cardé.* *Ci-d. T. I. p. 108.*

Xe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165. &c. jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) qui a donnée au vaillant Guerschâsp [1.] l'objet de l'envie de Peschengh [2], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne aussi de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Comme ce (héros) a anéanti la [3] couleuvre dévorante, qu'il en a frappé le venin qui couloit comme le Zaré Voorokesché; comme il a rendu les lieux forts, qu'il les a mis en bon état, & a rendu les chemins éclatans, libres & étendus au loin; accordez-moi le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166*, jusqu'au sixiéme cardé.* *Id. p. 109.*

[1] Guerschâsp, fameux Pahlvan, commandoit les armées des Iranians sous les premiers Rois *Kéaniens*, contemporains de Peschengh, pere ou ayeul d'Afrasiab. Voy. ci-ap. la fin du *Boun-dehesch.*

[2] *Pesné verôesch peschenenghô :* ou (*qui lui a donné*) *ce qu'il pouvoit desirer*, ou, (*qui lui a donné*) *le Var Fresdan.* Voy. le *Boun-dehesch*, à l'article des *Vars.*

[3] *Gueândrevém iim :* ou, *la couleuvre* (*haute comme*) *une montagne.*

XIe. CARDÉ.

Faites izeschné &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) qui a rendu la couleuvre Touranie, Afrasiab [1], grande sur cette terre, (en lui donnant) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi, pure & bienfaisante source Adouisour, un éclat qui dure jusqu'à la fin. Comme il (Afrasiab) a voulu [2] rendre non existantes, au milieu du Zaré Voorokesché, les cent Provinces de l'Iran qui existoient; ne me donnez pas, (à moi) saint Zoroastre, la même (fin qu'à lui); que j'obtienne maintenant cette (grace) ô source Ardouisour!

C'est une source de lumiere, &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'au 2e cardé.*

XIIe. CARDÉ.

Faites izeschné &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau (par qui) le fort & l'entreprenant Kâous [3] s'est rendu célebre sur la montagne [4], (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace) &c. *ci-d. p. 167*, *jusqu'à*, qui rendent muets. Accordez-moi (toujours) le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166* *, *jusqu'au sixiéme cardé.*

Ci-d. p. 93.

[1] L'oxus séparoit l'Iran du Touran. Afrasiab, Roi du Touran, descendoit de Feridoun, par Tour, fils aîné de ce Prince. Il paroît que plusieurs Rois du Touran ont porté le même nom. Celui dont il est ici question, étoit contemporain de Ké Khosro, Roi de l'Iran, qui après l'avoir vaincu, lui ôta la vie.

[2] *Iem veséeté méedim zeréienghô Veoorokeschéhé.*

[3] Second Roi de la Dynastie des Kéaniens.

[4] *Erezé fiâd péeté gueróed*: ou, *qui a fait un Ouvrage merveilleux sur la montagne* (qui y a bâti une Ville célébre).

XIIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau, qui a établi Khosro [1] Roi juste des Provinces de l'Iran, qui lui a livré le riche [2] Var Tetcheschté, la bouche [3] d'Orouapé; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lièvres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Moi qui suis Roi &c. *ci-d. p. 167*, *jusqu'à*, qui rendent muets; que je frappe au loin tous ceux qui cherchent (le mal)! Ces trompeurs, sans gloire, que je ne les craigne pas! Protégez-moi maintenant de loin contre la couleuvre (qui obsede) le chemin. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166* *, *jusqu'au sixiéme cardé*. *Ci-d. p. 22. 23. Ci-après, Gosch-Iescht c. 4 & 5; & Boun-dehesch.*

XIVe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) (par qui) Tehmasp, cet agissant guerrier [4], s'est avancé avec force au-dessus de tout, le corps en bon état, protégeant avec soin contre ceux qui faisoient du mal; frappant les ennemis, anéantissant sur le champ les menteurs, les ennemis qui faisoient du mal; que j'obtienne aussi de bien vivre! Accordez-moi *Ci-d. p. 79.* *Ci-d. p. 60.*

[1] Petit-fils de Ké Kâous, & vainqueur d'Afrasiab.

[2] *Paschné*: en parsi, *tchiz*, *biens*.

[3] *Djefrehé oroûâpehé*, *la bouche couverte d'arbres*. C'est *le Var Orouez* que le *Boun-dehesch* place sur l'*Houguer*, montagne d'où coule l'eau de la source *Ardouisour*. Voyez ci-ap. l'*Iescht* de Taschter, c. 5.

[4] *Tekhmô toschô retheéschtârô*: selon le *Boun-dehesch*, Zou, fils de Tehmasp, régna en Perse immédiatement avant Ké Kobad. On peut encore traduire ainsi: *le germe agissant des guerriers* (Paschoutan); ou, *Tous germe de guerrier*.

cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Comme ce fort, ce pur Véeschekéïé [1] a obtenu (l'objet de) ses desirs, lui qui a été Roi au loin sur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez); que je frappe les Provinces du Touran, (qui sont) au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui sont sans nombre. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), (par qui) le fort, le pur Veeschekéïé a été Roi au loin sur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez), avec cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Comme le guerrier Tous [2] a frappé selon ses desirs, a anéanti la crainte dans les Provinces de l'Iran, qui sont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui sont sans nombre; accordez-moi le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) qui secourt l'oiseau [3] qui a (le bec) affilé comme une lance, qui est élevé sur le

---

[1] *Véeschekéïé*, c'est-à-dire, *qui vit beaucoup*: cet attribut convient aussi à *Paschoutan*, qui a regné dans le *Kanguedez*, & qui, selon les Parses, y est actuellement vivant. Ci-d. p. 54. not. 1; & T. I. p. 40.

[2] *Tosém rethéeschtârém:* Tous fils de Noder, Héros Iranian, ci-d. p. 99. not. 2. Ou bien, *ce guerrier vif & agissant* (Paschoutan).

[3] *Iô vefrô neoûâzô.*

Monde, qui, germe victorieux, [1] oiseau de Feridoun, sous le corps du Kehrkâs, veille avec soin, trois fois le jour & trois fois la nuit, sur les lieux où l'on dort & qui sont sans force, pour que la violence ne les surprenne pas. Au troisieme tiers de la nuit, cet (oiseau) éleve trois fois la voix avec force, au (gâh) Oschen; au (gâh) Oschen (tems) de crainte, il appelle les sources Ardouisour. O source Ardouisour, venez promptement à mon secours; donnez-moi la vie, élevez-moi maintenant au-dessus de mille (hommes), moi, qui vous offre le Zour, le Hom pur & posé (sur la pierre; faites couler) l'eau dans mes villes, faites-la couler en ma faveur sur la terre de Djemschid donnée d'Ormusd; qu'elle coule sur les lieux où l'on dort, ô source Ardouisour, qui avez un corps de fille (source) pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage brillant, (source) grande, (dont la tête est) couverte de cheveux d'or [2] qui produisent tout ce qui croît sur la terre; qui, étendant votre bras, prompte & vive, chassez au loin la crainte, de la Terre donnée d'Ormusd, & du lieu où l'on dort: de loin vous venez au secours des morts. Accordez-moi ces (différens avantages); que je les obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixième cardé.*

Ci-d. T. I. p. 171.

Ci-ap. p. 174.

XVII^e^. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), cette protectrice de Djamasp, qui de loin voit tout (ce qui doit arriver); qui vient à son secours contre les Darvands & leurs adorateurs; (qui lui a donné) cent bons chevaux,

Ci-d. p. 96 & T. I. p. 40.

[1] L'*Houfraschmodad* (ci-d. T. I. p. 125, 127), appellé encore *Perôdetesch*, & nommé improprement Kehrkâs (id. p. 404). Ces mots, *thréetenô merégheh*, peuvent se rendre par *Oiseau à trois corps*, & font peut-être allusion à ces trois noms.

[2] L'eau, Ized femelle, a des cheveux, c'est-à-dire, des canaux d'or qui produisent l'abondance. Voy. ci-ap. le commencement du *Boun-dehesch*.

mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Que je sois aussi maintenant victorieux dans tout l'Iran ! Accordez-moi cet (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XVIIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), de qui [1] Eschéoûézedâo, fils de Pôrodâkhschtôesch, ce fils pur, le troiziéme de ses (enfans) distingués, (a reçu) sur le Bordj d'où Ormusd, Roi éclatant, répand l'eau (qui sort) comme un cheval vigoureux; (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Que j'anéantisse la science de l'assemblée des Touranians ! Faites que mes œuvres soient grandes, mes desirs accomplis, que mes soins, mes travaux soient relevés, (célébres) au loin, (& suivis) de l'abondance dans le Monde. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XIXe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), qui a (secouru) Vesté-

[1] *Eschéoûezedâô pothré Pôrodâkhschtôesch escheoûezdestché threteschésaïojderôesch pothré :* ou, *Eschéoûezedâô, fils de Pôrodâkhschtôesch, & les trois enfans de mérite*) Voy. ci-ap. le 26e c. de l'*Iescht Farvardin*) *ont reçu &c.* Pôrodâkhschtôesch vivoit du tems de Sâm, & même avant ce Héros, si Keschtaoûoesch son pere, est le même personnage que Kataioun frere de Feridoun. Ce qui est dit ici du fils de Pôrodâkhschtôesch convient assez bien à Hom. Voy. ci-d. T. I. p. 112; & ci-ap. l'*Iescht* de Taschter, c. 6. Quelques Parses prennent ce Pôrodâkhschtôesch pour le pere de Djamasp, & traduisent ainsi : *de qui Eschéoûézedâo, fils de Pôrodâkhschtôesch, a reçu trois enfans de mérite &c.*

orosch, fils de Noder [1], qui prie sur l'eau, qui prie sur vous, (source Ardouisour), avec vérité, qui s'éleve dans ses prieres. Ci-d. p. 99. not. 2. O vous, source Ardouisour, vous qui dites que vous aimez la vérité, faites que je frappe maintenant les adorateurs des Dews, lorsque je me présente en portant des fruits, ô source Ardouisour. Les lieux qui sont secs, rendez-les pour moi frais, verds, célébres par leur pureté, vous source Ardouisour, qui avez un corps de fille, pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage Ci-d. p. 173. brillant, vous, grande, dont les cheveux d'or produisent tout sur la terre, en lui donnant l'eau creusée (des sources) : qu'elle y coule (cette eau) en abondance ; & qu'elle rende frais, verd, & célebre par sa pureté ce qui est sec ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166*, jusqu'au sixiéme cardé.*

XX^e. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) qui a donné à ceux qui font izeschné avec pureté dans les villes abondantes [2], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Que j'anéantisse ce qui est pourri, mauvais & ténébreux, selon qu'il est dit : à la résurrection ils seront renouvellés, ces morts que les maux oppriment. Je vous le demande ; (anéantissez) ce qui est pourri, mauvais & ténébreux. Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166*, jusqu'au sixiéme cardé.*

---

[1] *Vestéorouschô iô neô[illegible]eriannô* : ou, *ceux dont les desirs sont purs, excellens* ; ou, *le célebre Vestéorousch.*

[2] *Iestô Früenenanm péeté pédouéepé renghïâo* : ou, *qui font izeschné avec pureté dant la ville de Pedouepé.* Les Parses qui traduisent de cette maniere, ne nous apprennent pas où cette Ville étoit située.

XXIe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Célébrez cette bonne eau d'Ormusd; approchez-vous maintenant de la source Ardouisour, des astres, [1] de la Terre donnée d'Ormusd; invoquez l'(eau), vous ames des Chefs de Province, des enfans des Chefs de Province; vous hommes, germes vivans, bienfaisans, excellens, éclatans de gloire, (qui êtes chargés) de veiller sur (les Peuples); vous Athornés célebres, Athornés grands, qui vivez par la protection du victorieux (Behram,) donné d'Ormusd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); vous, filles mortes, qui avez vécu par (la protection) de l'eau pure, toujours Reine [2], (qui avez vécu) germes du Chef de lieu; & vous, (femmes), qu'elle nourrit, qu'elle fait vivre & engendrer heureusement.

Alors Zoroastre s'avança vers la source Ardouisour; (alors il s'avança) vers les astres, vers la Terre donnée d'Ormusd.

La source Ardouisour dit: pur, saint, & excellent (Zoroastre), Ormusd vous a établi le Destour du Monde qui existe (par sa puissance); & moi, Ormusd m'a fait pour couler sur tous les purs du Monde; c'est ma lumiere, c'est ma gloire, que les quadrupedes & les animaux domestiques courent sur la terre. L'homme à deux pieds vient de moi: je lui donne le lait, (je le donne, ce lait,) à toutes les (productions) pures, germes saints donnés d'Ormusd; c'est par-là que les lieux sont couverts de pâturages.

Sur cela, Zoroastre dit [3] à la source Ardouisour: ô source Ardouisour, comment faut-il vous faire izeschné? Comment faut-il vous faire izeschné, vous, (fille) d'Ormusd,

[1] *Eôé zanm Ehoré dâtanm*: ou, (*& des Astres qui veillent sur la source Ardouisour &*) *sur la terre donnée d'Ormusd.*

[2] *Ieoûé kheschetré, toujours Roi.*

[3] *Peresed*: en parsi, *poursid, il demanda.*

musd, pour que vous couliez en abondance dans (les lieux) sur lesquels (luit) le Soleil ? Si vous (paroissez), les méchans ne feront pas de mal, vous remplirez les desirs purs, vous seconderez les entreprises justes & droites.

Alors la source Ardouisour répondit : pur, saint & excellent (Zoroastre), que l'on me fasse izeschné, (qu'on le redouble, cet izeschné, à l'Houfraschmodad [1]. Faites moi izeschné avec zele, le Hom & le Zour posés (sur la pierre). Que l'Athorné m'honore [2] en prononçant (la parole) souvent & avec force; que l'homme qui a le corps pur, récitant en mon honneur la parole, pose le Zour publiquement (sur la pierre); que le Chef récite promptement, avec exactitude, avec grandeur, d'une maniere utile & noble, (qu'il récite) au milieu du Peuple en mon honneur, la parole qui multiplie les corps des quadrupedes. Si l'on ne pose pas le Zour (sur la pierre) en mon honneur, comme je le desire, si on ne le donne pas, si on ne l'offre pas exactement, promptement, avec ordre, & selon les regles (prescrites); dans les villes où tout étoit en abondance, les biens ne seront plus en profusion. Prononcez avec pureté de cœur toutes les paroles en mon honneur, posant publiquement le Zour (sur la pierre); vous n'aurez (alors) aucun maître (qui commande) ni devant ni derriere, vous n'aurez (rien à craindre de) la dent cruelle du Darvand. *Ci-d. T. I. p. 276.*

Alors Zoroastre dit à la source Ardouisour : ô source Ardouisour, si je vous fais izeschné en portant le Zour, que deviendront les Dews après l'Houfraschmodad ?

La source Ardouisour répondit : ô pur, saint & excellent (Zoroastre), tout sera renouvellé par l'eau bienfaisante, par l'eau éclatante & pure ; pour ceux qui m'honoreront ainsi, je multiplierai (un) jusqu'à six cens, jusqu'à mille; tous les Dews disparoîtront. Si l'on fait izeschné

[1] Au chant du coq, ci-d. p. 173.
[2] *Pereschtô* : en parsi, *pareſtesch koneâ*, (*me*) *rende un culte*.

Ci-d. p. 11. sur l'excellente montagne élevée, qui est toute priere, [1] toute d'or; de-là l'excellente source Ardouisour donnera en abondance des milliers de productions, multipliera les êtres vivans &c. les commodités de la vie, lorsque cette eau coulera avec profusion sur la terre, cette eau que je répens continuellement.

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure, & aux grands Mazdéïesnans, qui font izeschné avec pureté, tenant en main le Barsom. Je fais izeschné à l'(eau) qui donne la vie aux personnages célebres qui l'invoquent. Ce pur, cet homme célebre qui l'invoque promptement, que l'izeschné pur qu'il fait, lui soit utile! Qu'il le soit à l'ardent, au prompt, [2] au célebre Gustasp, des Provinces (auxquelles il commande, le Mazdéïesnan) le plus zélé! Accordez-(leur) cette (grace); que je l'obtienne maintenant (pour eux), ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure; (à l'eau) qui a mille canaux, mille bras pleins: chacun de ces canaux, chacun de ces

---

[1] *Vispô véhmém zerenéeném*: il paroît que cette montagne est l'Abordj, où *Hom*, selon les Parses (ci d. T. I. p. 107 not. 1.) est occupé à lire l'*Avesta*, & sur lequel Zoroastre se retira avant que de remplir sa mission; ci-d. T. I. p. 22. not. 1.

[2] *Móscho .... asoastôtémô, prompt, ardent, très-vif.* Ces expressions caractérisent très-bien Gustasp. Voy. ci-d. T. I. p. 46, 55. &c.

bras pleins est porté à la distance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours, & donne l'abondance aux Provinces ; (à l'eau) qui habite un lieu pur, une terre (éclairée) de cent lumieres. Cent colonnes bien faites, dix mille tapis [1] attachés solidement, lui forment (dans) ce lieu un trône éclatant de bien, qui répand les meilleures odeurs, élevé, excellent ; d'où, ô Zoroastre, la source Ardouisour donne en abondance des milliers de productions, multiplie les êtres vivans & ses commodités de la vie, lorsque toute cette eau coule avec profusion sur la terre, lorsque (la source Ardouisour) répand toute cette eau sur la terre.

Ci-d. T. I. p. 146.

Id. p. 228.

Ci-d. p. 178.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au deuxieme cardé.*

XXIV^e. CARDÉ.

Faites izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné, moi, pur Zoroastre, à l'(eau &) à l'Iran-vedj, donné pur.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Que par les paroles de vérité (qu'il faut dire) deux fois, j'obtienne de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Que [2] moi, fils (descendant) d'Orouedasp, & Gustasp, germe de Kéan, nous pensions selon la Loi, nous parlions selon la Loi, nous agissions selon la Loi ! accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

Ci-d. T. I. p. 365.

[1] *Bém sourém :* ou, *qui sont sa force*, son ornement.

[2] *Ezém hetcheïené pathrém ied Eoroûedspehé tekhmém Keoûeém Vischtâspém :* ou, *moi, fils, c'est-à-dire, germe d'Orouedasp ;* ou, *moi germe d'Orouedasp, fils d'Hetchedasp (Hetcheïené)*. Ci-d. T. I. p. 8.

XXV^e. CARDÉ

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à cette (ſource) qui a donné au grand Ké Guſtaſp l'eau, (principe) de tous biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne auſſi de bien vivre! Accordez-moi cette (grace) ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que ce (Prince) anéantiſſe le ténébreux, l'auteur de la mauvaiſe Loi, le riche, l'adorateur des Dews, le Darvand [1] Ardjaſp qui (poſſéde) tout dans ce Monde! Accordez-(lui) cette (grace); que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô ſource Ardouiſonr! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au ſixième cardé.*

XXVI^e. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à cette (ſource) qui, par l'eau, a donné à l'excellent Zerir [2], toutes ſortes de biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que ce (Héros) anéantiſſe celui qui poſſede de grands biens, celui qui diminue la paix, mon (ennemi), l'adorateur des Dews, le Darvand Ardjaſp, puiſſant dans le Monde! Accordez-(lui) cette (grace), que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au ſixième cardé.*

Ci-d. T. I. p. 55.

[1] *Erééd azém*: ou, (*par*) *l'eau* (*de la ſource*) *Ardouiſour.* Je lis *Erédjedaſpém* (*Ardjaſp*), comme dans le *cardé* ſuivant, au lieu d'*eréded apém.*

[2] *Aſpâiôdô zeré véereſch*: ou, *Eſpendiar*, fils aîné de Guſtaſp. Le trait rapporté ici convient à ces deux Princes.

XXVII^e. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau, (qui a donné) à celui qui [1] ne respire que mort, Ardjasp, (qui lui a donné) sur le Zaré-Voorokesché, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace); ô pure & bienfaisante source Ardouisour. S'il (se présente, cet Ardjasp,) pour anéantir Gustasp, germe de Kéan, (frere de) Zerir; s'il (veut) me frapper, (moi) & les Provinces de l'Iran, qui sont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, (qui sont) sans nombre; ne (lui) accordez pas ce (qu'il desire); que j'obtienne maintenant cet (avantage) ô source Ardouisour!

Ci-d. T. I, p. 55.

Ci-ap. Iescht Farvardin, c. 31.

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au deuxieme cardé.*

XXVIII^e. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Moi, Ormusd, j'ai soin de donner ces quatre [2] bonnes choses, le vent, la pluie, la nuée, le lait excellent. Moi, qui suis pur, ô Sapetman Zoroastre, je verse la pluie, les gouttes pures qui coulent, & le lait, (trois choses) [3] qui sur le champ deviennent des sources, d'où (sortent) neuf cens, mille pour un. Si l'on fait izeschné sur l'excellente montagne &c. *ci-d. p. 178, lig. 1, jusqu'au vingt-deuxiéme cardé.*

[1] *Véândrméenesch, qui médite en lui-même, (qui machine) le mal (la destruction).*

[2] *Arschânô*: en parsi, *râst, droit, à propos*; qui met tout en bon état; ou, *tchethvârô arschânô, des quatre côtés (du monde)* ci-d. p. 165.

[3] Ou, *qui sur le champ deviennent neuf cens, mille sources.*

XXIXe. CARDÉ.

Faites izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure; à l'(eau) d'or, donnée en haut; à la ſource Ardouiſour, qui eſt pure, forte & étendue. [1] Je rappelle ce qui a été dit avec le Zour; (eau), je vous fais ſétaeſch avec des diſpoſitions pures & ſaintes; je fais izeſchné avec le Hom &c, *ci-d, p. 165, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXXe. CARDÉ.

Faites izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Vous qui êtes étendue au loin, ſource Ardouiſour, qui avez un corps de fille, pure, ſainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le viſage brillant, vous qui êtes grande, [2] vive & pure, qui protégez bien, (qui êtes) de couleur d'or; lorſque, le Barſom en main, l'oreille docile, je m'acquitte de mon (devoir) envers vous, faites (couler) la ſemence des (trous) d'or; portez-moi, ſource Ardouiſour, dans (le lieu) des purs qui reçoivent la nourriture céleſte; que mes deſirs s'accompliſſent! Que j'aie un corps pur, & tout (ce qui m'eſt néceſſaire)! Exécutez entierement ce que je deſire ſur (au ſujet de) mes enfans. O ſource Ardouiſour, [3] (donnez) cent grands tapis d'or, (qui ſervent) de drapeaux aux purs, aux doux Kéaniens. (Donnez) dix mille habits bien faits, ô pure ſource Ardouiſout, lorſqu'on fait

Ci-d. p. 173. *Ci-d. p. 11.*

[1] Ou, *Je rappelle la ſource Ardouiſour, qui a été nommée (vâtchem) pure, étendue, forte (zéothré).*

[2] *Frézeoſchêm, actif, bouillant.*

[3] *Setô ſetrenghanm zerenéenim eſchtékeoj danmerethé kéerïanm drefsché Kéoüéetîm..... hokerétanm bévréené veſtrâo :* ou, *vous (qui êtes ſur) cent grands tapis d'or ſemblables aux drapeaux des Kéaniens.... ſur dix mille tapis* (Ci-d. p. 179) *bien faits.... (ſoyez favorable), lorſqu'on &c.*

trois cens, dix mille pures (prieres); lorſqu'on fait dix mille prieres de toute eſpece à l'eau que le Tems a faite [1], a formée douce, ſecourable, élevée, pure, tranſparente, de couleur d'or.

O pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour, que j'obtienne (de vous), faites que les productions mâles & femelles [2] du bon, du grand Roi, ce taureau mâle [3], ſe multiplient dans le Monde! Ayez ſoin du cheval vif & prompt; ſoyez favorable en donnant dix mille chameaux; accordez en abondance des quadrupedes qui portent (des petits). Rendez tout vivant, & donnez au Roi une vie heureuſe. *Ci-d. T. I. p. 87.*

O pure ſource Ardouiſour, donnez-moi les deux amis; celui qui a deux mammelles, (l'homme), & celui qui en a quatre, (les animaux) [4]; l'ami qui a deux mammelles, qui eſt vif, élevé, pur, & qui augmente (perfectionne) tout ce qui exiſte; celui qui a quatre mammelles, qui augmente la force de l'armée ſur la gauche, ſur la droite, (& ſur-tout) ſur la gauche [5]. *Id. p. 263. not. 2.*

Je vous fais maintenant izeſchné & néaeſch, ſource Ardouiſour, ainſi qu'aux aſtres, à la Terre [6] donnée d'Ormuſd. Je fais izeſchné au feu, aux ruiſſeaux pleins. Moi qui porte le Zour, & vous fais izeſchné, ô Ardouiſour, que j'obtienne une vie pure! Que tous (les hommes) ſoient mes amis, comme Ké Guſtaſp, ô grand (Ormuſd), lorſque je m'approche d'eux!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxieme cardé.*

---

[1] *Iethé kérétem theveſchtâé zerounéi*

[2] *Neoûânâeté* : ou, *quatre-vingt-dix*; en parſi, *navad.* On peut encore traduire ainſi : *Multipliez pour le bon, le grand Roi, les productions du taureau... Accordez en abondance de grands quadrupédes qui portent.*

[3] *Bekhédré* : en parſi, *gaoner.*

[4] *Bepéeteſchtânêm coroûéintém iemtché tchethveré péeteſchtânêm.* Ci-d. T. I. p. 394.

[5] *Hôzomtché deſchenémtché hôzomtché* : ou, *de la gauche à la droite, (& de la droite) à la gauche.* Dans les armées, la Cavalerie ſe place ſur les aîles, ou forme un cercle qui entoure & protége le reſte des troupes.

[6] Ou, *aux Aſtres (qui veillent) ſur la terre.* ci-d. p. 176.

On dit en vadj :

Ormusd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux eaux pures données d'Ormusd, à l'eau de la pure source Ardouisour ; je les releve, je les bénis avec force. Ci-d. p. 20.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

LXXXV.

IESCHT KHORSCHED (DU SOLEIL).

(*CET IESCHT est tiré du Néaesch du Soleil, ci-d. p. 8 & suiv. Il se récite en tous tems, mais particulierement le jour Khorschid, & les jours Schahriver, Mithra, Asman & Aniran, Hamkars de Khor, le Soleil.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat du Soleil augmentent, lui qui ne meurt pas, qui brille (& s'avance comme un) coursier vigoureux !* Ci-d. p. 2, & suiv.

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courcier vigoureux, me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je

Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Lorſque la lumiere du Soleil ſe fait ſentir &c. *ci-d. p. 12 & 13, juſqu'à*, les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch au Soleil &c. *ci-d. p. 13.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVI.

J'écris le MAH-NÉAEST

(*l'IESCHT DE LA LUNE*).

(*CET IESCHT differe peu du Néaeſch de la Lune, ci-d. p. 17. Il ſe récite le jour Mâh & les jours Bahman, Goſck & Ram, Hamkars de Mâh.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de la brillante Lune augmentent! Que la Lune Ized vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que la Lune me ſoit favorable &c. *ci-d. p. 17 & 18, juſqu'à*, ſainte, pure & grande.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à la Lune &c. *juſqu-à*, je la bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVII.

J'écris l'IESCHT DE TASCHTER.

(*CET IESCHT ſe récite le jour Taſchter, & les jours Khordad, Ardafréoüeſch & Bâd, Hamkars de Taſcther*).

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du lumineux, du brillant Taſchter augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

Je lui adreſſe des vœux.

Que Taſchter [1], aſtre éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable, (avec) Satevis, qui eſt près de l'eau [2], fort, donné d'Ormuſd, (avec) les aſtres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormuſd,

[1] J'ai expoſé dans le Mém. cité ci-d. T. I. p. 416. not. 2. (Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p. 397, 398), les raiſons qui me portent à croire que Taſchter eſt *Sirius*, étoile placée dans la bouche du grand Chien.

[2] *Seteoûeſcheké : Satvis qui eſt près de l'eau* (ou, *qui augmente l'eau*), me paroît être l'*œil auſtral du Taureau*, étoile de la premiere grandeur. *Schetvi*, en arabe, ſignifie *pluye d'Hiver*, *Hiver*.

(avec) l'astre Venant [1] donné d'Ormusd, & les astres qui (composent) l'Haftorang [2] donné d'Ormusd, éclatant de lumiere, source de santé ; je fais izeschné & néaesch à ces (Astres) &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre : faites izeschné avec le Miezd à celui qui vous protége, qui est [3] votre Chef comme la Lune : faites izeschné à cet astre éclatant de lumiere, qui accorde à l'homme qui est à moi, une lumiere abondante, l'éclat ; l'astre Taschter, qui fait le bonheur des villes : (priez) avec le Zour l'astre Taschter lumineux, brillant, qui donne l'intelligence, la force, la lumiere, qui montre (le chemin), qui voit, donne la santé, qui enseigne la pureté lumineuse ; (Taschter) élevé, qui voit de loin, qui fait couler avec abondance l'eau pure de l'éclatante fille, la source (Ardouisour) ; (Taschter), qui de ses oreilles entend de loin, dont le nom est, donné d'Ormusd ; Taschter éclat du Feroüer du fort Kéan, ô Sapetman & saint Zoroastre.

C'est une source de lumiere & de gloire, que de faire izeschné, que de prononcer l'Izeschné à l'honneur de (Taschter. Je fais izeschné à) l'astre Taschter : avec le Zour je fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

IIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, germe de l'eau, fort, élevé, grand, dont les bienfaits s'étendent au loin, placé sur (un lieu) élevé, & qui de-là, par une parole pure, fait couler (comme) l'eau la semence, du nombril (du Bordj). *Ci-d. T. I. p. 85, not. 9.*

---

[1] *Venentô : Venant*, dans le *Boun-dehesch*, garde le Midi ; & le mot *vedéanté*, signifie *qui garde*, *qui veille*. Cet Astre me paroît répondre au *Piéd d'Orion*, étoile de la premiere grandeur.

[2] *Haptôrïâg : les sept especes* (*d'étoiles*) ; la grande Ourse ou la petite Ourse.

[3] *Reto thvémtché maonghémtché méethenémtché :* ou, *qui est entre vous & la Lune :* selon les Livres des Parses, le Ciel des Etoiles fixes est au-dessous de celui de la Lune.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IIIᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si les productions (de la Nature) meurent, les animaux domeſtiques, les beſtiaux, les hommes; Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, leur rend la force & la vie, en faiſant couler continuellement l'eau bienfaiſante.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IVᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui verſe continuellement la ſemence dans le Zaré Voorokeſché. [1] Plus bas (ſur la Terre), cet (Eſprit) céleſte eſt encore (une ſource) de bien. Il plante cette ſemence, ces germes en grand nombre dans les (êtres) purs de l'Iran. D'une montagne (l'Albordj), ſur une (autre) brillante montagne, Ormuſd répand l'eau (qui coule) autour des arbres, & à laquelle Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, donne des chemins nombreux. *Ci-après, Boun-deheſch*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxiéme cardé.*

Vᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Lorſque les Paris déſoloient (le Monde), lorſque les Paris couroient (par-tout); [2] lorſque l'Aſtre ſerpent ſe faiſoit un chemin entre la Terre & le Ciel,

[1] *Teghreſch:* en parſi, *zir, deſſous.*

[2] *Iao ſtâro kerémâo peteânté eânteré zanm aſmenémtché.* Voy. ci-ap. le commencement du *Boun-deheſch.*

(Taſchter) a fait couler le Zaré Voorokeſché, grand, donné pur, dans la bouche d'Orouapé, qui aſpiroit après (ſes eaux ; il a fait couler) [1], ſous le corps pur d'un cheval, l'eau, cette eau vivante par l'action du vent qui ſouffloit deſſus. Enſuite Satevis a répandu cette eau avec profuſion ſur les ſept Keſchvars (de la Terre), veillant avec ſoin à ce qu'elle mît dans la joie, les purs dont elle s'approchoit, qu'elle les ſecourût dans le Monde, qu'elle aidât bien les Provinces de l'Iran. Ci-d. p. 171.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxieme cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. [2] Ormuſd dit : (Taſchter) parla ainſi. Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde pur, qui exiſte (par votre puiſſance), ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds en les nommant ; lorſque le tems de l'homme créé pur ſeroit venu, l'ame créée pure & immortelle ſeroit (ſur le champ) parvenue au ſéjour du bonheur. (Pendant) une nuit, deux nuits, cinquante nuits, (c'eſt-à-dire toujours), faites izeſchné à Taſchter ; [3] faites izeſchné aux compagnons de Taſchter. Faites izeſchné au premier (aſtre) ; faites izeſchné aux compagnons du premier (aſtre). Faites Ci-ap. Ieſcht de Mitrha, c. 13.

[1] Où, *il a fait couler dans le Zaré Voorokeſché . . . . l'eau, l'eau vivante &c.*

[2] *Ieôkhté Ehoré mezdâo oetïôdjenô Ehoré mezdé méenio ſpéneſchté vad eſchâom iedêzî mâ Meſchïâké eokhtô nâmené ieſné iezéïenté iethé enïé iezetâonghô eokhtô nâmené ieſené iezenté frânréïô eſcheô eſchéoûvïo thvereſchtehé zrou âïad ſéoſchoïanm khehé guéiehé khenéoûetô emeſchehé opé thvereſchtehé djeghmïan.* Zoroaſtre rappelle ſouvent Kaïomorts & le Taureau ; il commence par Hoſchingh, quand il fait mention des Rois de Perſe, & ne parle proprement de Meſchia que dans cet endroit-ci. Ce *cardé* de l'*Ieſcht* de *Taſchter* eſt difficile à entendre ; il faut le comparer avec le commencement du *Boun-deheſch :* quelques Deſtours traduiſent ainſi : *Ormuſd dit : que (l'homme s'adreſſe à moi) en diſant : Ormuſd abſorbé dans l'excellence &c ſi Meſchia (ou* ſimplement, *ſi l'homme) m'avoit fait izeſchné (à moi Ormuſd) &c.*

[3] *Teſchtrïeéeïnïeſtché iezmedé opé péôerîmtché iezmede peoerïéenïeſtché iezmedé :* ou . . . . *Faites izeſchné au premier (deſir de Taſchter) ; faites izeſchné à ſes premiers (deſirs).*

izeſchné aux aſtres qui (compoſent) l'Haſtorang, qui chaſſe
Ci-d. p. 187. les Magiciens, les Paris, à l'aſtre Venant donné d'Ormuſd.
Faites izeſchné au grand, à l'agiſſant, au victorieux (Behram) donné en haut par Ormuſd, vigilant, qui par court (tout ce qui exiſte), qui reſſerre le méchant, qui
Ci-d. p. 10. bleſſe le méchant; à Taſchter qui a l'œil juſte & bienfaiſant.

Premierement, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps brillant de lumiere, grand, au corps (d'un jeune homme) de quinze (ans), éclatant, blanc, qui avoit l'œil élevé, (à un corps) grand, (celui d') un homme bienfait; & les premiers deſirs qu'il eut, ſes premieres intentions, ſes premiers deſirs furent purs. Se trouvant dans l'aſſemblée, [1] il dit: que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné [2] les êtres intelligens, le peuple intelligent: que les hommes, * purifiant leur ame, me faſſent izeſchné & néaeſch dans le Monde exiſtant; qu'ils faſſent des actions dignes du Beheſcht.

2°. O Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de lumiere, grand, au corps d'un taureau qui avoit des cornes d'or, des yeux brillans. Alors ſe trouvant dans l'aſſemblée, il dit: que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné (3) les beſtiaux, les troupeaux de bœufs: que les hommes &c. *ci-deſ. * juſqu'à*, du Beheſcht.

[1] *Hôethré peréſeniëeté kô manm nouranm fràïezâeté..... kehmâé ezém dedanm viréianm iſchtim.* Ici, dans le ſecond article & dans le troiſiéme, les Parſes traduiſent ainſi ces paroles: (*Taſchter*) *demanda* (c'eſt-à-dire, *il dit*) *aux hommes de m'invoquer..... moi* (*Ormuſd*) *qui ai donné les êtres raiſonnables &c.* La conſtruction m'engage à donner à ce paſſage le ſens que préſente ma traduction. Plus bas, lorſqu'Ormuſd parle de ce qu'il a produit lui-même, il s'exprime ainſi: *moi qui ſuis Ormuſd &c.* Ici, dans cette phraſe, *que les hommes me faſſent izeſchné... c'eſt moi &c.* le *moi* n'eſt pas accompagné de ces mots, *qui ſuis Ormuſd*: & il eſt naturel de le rapporter au Génie qui demande à être invoqué. Meſchia ne prie ni Ormuſd ni Taſchter, & les eaux ſont arrêtées: Taſchter, à ſon défaut, invoque Ormuſd; & le Dew qui veut engloutir l'eau eſt vaincu. Selon quelques Deſtours; l'orgueil de Taſchter, qui voulut ſe faire adorer, fut la cauſe de ſa défaite.

[2] *Viréianm iſchtim, le deſir des êtres intelligens;* c'eſt-à-dire, *les êtres intelligens*, (*qui ſont l'objet des deſirs de la Nature*).

[3] *Gueoïanm îſchtim, le deſir des beſtiaux*, Ci-d. not. 2.

3°. O Sapetman Zoroastre, Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de lumiere, grand, au corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Alors se trouvant dans l'assemblée, il dit : que les hommes me fassent bien izeschné avec la chair, le Hôm & le Zour. C'est moi qui ai donné les troupeaux de chevaux : que les hommes &c. *ci-d. p. 190* *, *jusqu'à*, du Behescht.

Ensuite, ô Sapetman Zoroastre, Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, courut sur le Zaré Voorokeschè, sous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. *Voyez ci-ap. le Boun-dehesch.*

Le Dew Epeôschô [1], (secondé du) robuste Sâmehé, courut aussi (sur ce Zaré), sous la forme d'un cheval terrible, qui avoit les oreilles roides, le poitrial fort & inflexible, la queue forte, puissante & élevée.

Tarchetôesch, ô Sapetman Zoroastre, courut encore, le bras étendu, avec Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, contre le Dew Epeôschô.

Il se passa ainsi trois jours & trois nuits, ô Sapetman Zoroastre ; & le Dew Epeôschô eut l'avantage. Il vainquit Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, qui s'enfuit du Zaré Voorokeschè à la distance d'un grand Hesar [2]. Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, vit l'eau resserrée & violentée couler avec peine vers le Midi ; (il me vit) opprimé, moi Ormusd, qui suis la suprême force ; (il la vit opprimée), cette Loi excellente qui est la lumiere des ames ; (& cela), parce que l'homme, Meschia, ne m'avoit pas fait izeschné en me nommant, comme les Izeds *me font izeschné* en me nommant.

Si Meschia m'avoit fait izeschné en me nommant, comme les Izeds me font izeschné en me nommant ; si Meschia m'avoit fait izeschné en me nommant, sur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (fleu-

[1] *Epeôschô*, c'est-à-dire, *ennemi de l'eau. Sâmehé*, c'est-à-dire, *effrayant*.
[2] *Hâthrô mesenghém*. Selon le *Boun-dehesch*, le grand Hesar est de cinq Farsangs.

ves à paſſer) en batteau, [1] moi, qui ſuis Ormuſd : ſi (Meſchia) avoit fait izeſchné à Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, en le nommant ; ſur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à paſſer) en batteau.

Moi, qui ſuis Ormuſd, Taſchter éclatant de lumiere & de gloire, me fit izeſchné en me nommant ; & ſur le champ je produiſis dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à paſſer) en batteau. Alors, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de gloire & de lumiere, retourna ſur le Zaré Voorokeſché.

[2] Lorſque le gâh Rapitan fut donné, ô Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, eût l'avantage, & triompha du Dew Epeôſchô, qui s'enfuit à un grand Heſar du Zaré Voorokeſché. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, vit tout paſſer purement du côté du Midi ; il me vit pur [3] (& honoré), moi Ormuſd. Il vit l'eau, pure ; les ames, (pures) ; la Loi des Mazdéïeſnans, pure : la pureté s'étendit aux Provinces élevées, où parvint l'eau, délivrée du Dew, & où elle porta en abondance la ſcience & les pâturages, dans ce Monde exiſtant.

Alors, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, courut ſur le Zaré Voorokeſché, (ſous la) forme d'un cheval fort, pur, qui avoit des oreilles d'or, & une queue d'or & élevée ; ſur le Zaré pur qui donne la vie, ſur le Zaré pur qui donne la vie avec profuſion, ſur le Zaré pur qui donne la nourriture de chaque jour, ſur le Zaré pur qui donne abondamment la nourriture de chaque jour, ſur le Zaré pur qui a fait toutes les villes [4], le Zaré Voorokeſché, qui eſt au milieu des

[1] *Ezém[illegible] Ehoro mezdâo Teſchtrîm..... ieſné :* ou, *moi qui ſuis Ormuſd, ſi Taſchter.... m'avoit fait izeſchné, (j'aurois produit, &c.)*

[2] Dans l'Original, le ſeptiéme *cardé* commence ici.

[3] *Oſchté :* délivré de l'ignominie dont la victoire d'*Epeôſchô* m'avoit couvert.

[4] *Iô zenté viſpô kerenô :* ou, *qui fait tout vivre.*

villes

villes [1]. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'éleva, ô Sapetman Zoroaſtre, ſur le Zaré Voorokeſché.

Satevis, éclatant de lumiere & de gloire, s'éleva auſſi ſur le Zaré Voorokeſché. Alors exiſterent les nuées, répandues depuis les montagnes de l'Inde, [2] juſqu'au Zaré Voorokeſché; les nuées coururent au loin, chaſſées en grand nombre par le vent ſur les Keſchvars (de la Terre), dans la route que leur traça Hom, grand, donné au Monde.

Enſuite le vent déployé, donné d'Ormuſd, chaſſa la pluie, les nuées, le lait, ſur le lieu, ſur la ville, ſur les Keſchvars, qui ſont (au nombre) de ſept. Le vent déployé, donné en haut, accorda libéralement au Monde exiſtant, les eaux (tirées) du nombril du Monde; la ſemence lumineuſe; (il l'accorda, avec) la lumiere des ſaints Feroüers.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[3] VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui donne continuellement la vie, qui regne pendant le tems, avec intelligence & en ami, ſur la voie aux deux deſtins [4], ſur les grains donnés en abondance & ſur l'eau, l'amour d'Ormuſd, l'amour des Amſchaſpands.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Viſpô méediiô iô zéanté :* ou, *au milieu duquel tout eſt vivant.*

[2] *Os héndéoûed péeté gueròed iô heſchtéeté méedém zeréienghô Vôorokeſchehé :* ou, *qui du milieu du Zaré Voorokeſché ſont (s'étendent) ſur les montagnes de l'Inde.*

[3] Dans l'original, c'eſt la ſuite du ſeptiéme Cardé.

[4] *Khſchôethriad... orouêthém péeté péântanm beghô bakhtém peeté ieonêm frâthvereſchtém péeté aſéântém zeo[illegible]hâê Ehorehé mezdâo.* Voy. ci-d. T. I. p. 4[illegible], not. 7. *Zéoſchâê* ſignifie proprement *bouillonnement, force, amour extrême.* On peut encore traduire ainſi : *qui regne (ou, qui répand la ſemence, khſchôethriâd)... ſur les voies aux deux deſtins, ſur celui qui eſt créé pur, ſur l'eau, l'amour d'Ormuſd &c.*

VIII^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui, pendant le cours de l'année, donne la nourriture à l'homme d'Ormuſd; qui a ſoin des purs, qui agit avec juſtice, eſt lumineux, libéral, grand; qui donne l'abondance à ceux qui font du bien aux Provinces de l'Iran; qui vient d'enhaut contre ceux qui leur font du mal, pour que les Provinces de l'Iran ſoient dans un état heureux.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IX^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui diſtribue la vive ſemence, qui verſe continuellement la ſemence dans le Zaré Voorokeſché. Plus bas, cet (Eſprit) céleſte eſt encore (une ſource) de bien. Il plante cette ſemence, ces germes en grand nombre dans les êtres purs de l'Iran. D'une montagne (l'Albordj), ſur une pure montagne, Ormuſd, les Amſchaſpands & Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, la font couler par des routes nombreuſes. Enſuite ce grand, ce ſaint, cet excellent & élevé, ce pur (Taſchter), tout ce que j'ai répandu, moi, (Ormuſd), ſur la pure montagne, il le fait couler ſur l'homme pur.

Ci-d. p. 188.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

X^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si les Paris rôdent, ſi les Paris courent (partout), & qu'Ahriman s'éleve ſur les aſtres, germes de l'eau; Taſchter, élevé ſur tout, les frappe: il veille ſur le

Zaré Voorokeſché, & fait marcher promptement les nuées élevées; il les porte au ſecours de l'eau, qui s'étend au loin, pure & amie, qui en amie vient d'en haut ſur les ſept Keſchvars (de la Terre.)

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si l'eau d'en-haut (de pluie) meurt (manque), cet (Ized) fait couler en abondance l'eau creuſée; il donne au Monde les ſources nourriſſantes: alors les deſirs ſont remplis. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, fait tout renaître, lorſque lui-même il enrichit le Monde pur, par les eaux pleines & abondantes qu'il fait couler dans les Villes pures, dans les lieux des troupeaux, & qui multiplient les arbres, qui leur donnent de la force.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui frappe tous les Semâos, ennemis du lait [1] (des ſucs), cruels; qui multiplie les productions dans le Monde entier; qui donne la ſanté, les biens. Lorſque je l'invoque, qu'il ſoit favorable aux grandes villes! *Ci-d. p. 191.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

---

[1] *Epeïé*: ou, *qui ſont violence*; en parſi, *zian konendéh*.

XIIIe. CARDÉ.

JE ſais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire ; qu'Ormuſd dans ſa grandeur, a donné pour Chef à tous les aſtres, comme (il a établi) Zoroaſtre (Deſtour) des hommes, pour qu'Ahriman ne donne pas la mort, pour que ni les Magiciennes, ni les Magiciens, ni les Dews, (quand ils ſeroient) tous raſſemblés, ne (puiſſent) produire la mort ſur (la Terre).

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, à qui Ormuſd a donné mille grands bras, qui
Ci-d. p. 165. porte les biens ſur trois côtés [1] (de la Terre), qui porte les biens ſur le côté d'où vient [2] la belle lumiere, vers lequel il fait couler le grand, l'excellent Zaré Voorokeſ-
Ci-d. p. 171. not. 3. ché, élevé, pur, dans la bouche d'Orouapé, où il produit la verdure. (Il fait couler ce Zaré) tout pur ſur ceux qui prient, tout pur & en abondance, ce (Taſchter) qui a un corps de cheval, fort, pur, qui a des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Enſuite il enleve l'eau, ô Sapetman
Ci-d. T. I, p. 300. Zoroaſtre, du Zaré Voorokeſché ; & les arbres courent, la ſanté court (ſur la Terre), dans les Provinces auxquelles il accorde l'eau bienfaiſante. Lorſque je l'invoque, qu'il
Ci-d. p. 195. ſoit favorable aux grandes villes!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Evétché threeſchoûé.*

[2] *Iô éeveſch tchethrebiiô* : ou, *& de quatre côtés ;* ou *du quatriéme côté.* Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 300.) le cours du Vooorokeſché eſt de l'Oueſt à l'Eſt.

XVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Tandis que tout meurt parmi les productions de l'Etre abſorbé dans l'excellence, qui ſont ſous la Terre ou ſur la Terre, ſoit ce qui eſt dans l'eau, ſoit ce qui eſt ſur la Terre, ſoit les grandes productions, ſoit les êtres brillans & intelligens, ſoit ce qui marche en haut; (Taſchter) ſe préſente dans le Monde, ſans bornes [1], fort & ſaint. Ci-d. T. I. p. 84.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, Roi très-pur, très-grand, très-fort, qui donne le bien-être par mille voies, qui écoute favorablement & remplit les deſirs, qui donne la vie à l'homme qui ne vivoit pas. Ci-d. p. 196.

J'ai fait, ô Sapetman Zoroaſtre, cet aſtre Taſchter, pour que vous lui faſſiez maintenant izeſchné, pour que vous lui faſſiez maintenant néaeſch, pour que vous vous appliquiez maintenant à lui plaire, pour que vous lui adreſſiez maintenant des vœux; lui qui, ſi les Paris déſolent le Monde qui m'appartient, à moi Ormuſd; lui qui les frappe ainſi que l'homme qui fait le mal & celui qui parle mal contre le pur Iran.

Si je n'avois pas fait, ô Sapetman Zoroaſtre, l'aſtre Taſchter, pour que vous &c. *ci-d. lig. 19, juſqu'à*, contre le pur Iran [2]; tous les jours, toutes les nuits les Dews femelles qui font le mal dans le Monde entier qui exiſte, au-

[1] *Akerené;* c'eſt-à-dire, ſans ceſſer d'exiſter.
[2] Dans l'original, 17e. Cardé.

roient fixé (le lieu de) leurs délices dessus & autour du Monde. Mais Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, parcourt (le Monde), [1] & fait fuir lui seul les Dews femelles, les agens du mal, soit qu'il y en ait deux ou trois; lui seul (il chasse) tous les agens du mal, comme un homme qui en feroit fuir mille. Il a sur eux une supériorité absolue.

Si les Provinces de l'Iran, ô Sapetman Zoroastre, (priant) comme il faut Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, lui font un izeschné, un néaesch pur & digne du Behescht, on ne verra marcher dans ces Provinces de l'Iran, ni troupe ennemie, ni mal, ni crainte, ni envie, *Ci-d. p. 162.* ni armée nombreuse, ni étendard élevé avec fierté.

Sur cela Zoroastre demanda : comment, ô Ormusd, fera t-on à Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, un izeschné, un néaesch pur & digne du Behescht?

Ormusd répondit: que les Provinces de l'Iran élevent le Zour; que les Provinces de l'Iran lient le Barsom; que *Ci-ap. Behram Iescht, c. 17.* les Provinces de l'Iran fassent cuir ce qu'il (faut) faire cuir, (qu'elles offrent) ce qui est fort, de bonne espece, enfin ce qui est (pur) comme le Hom; alors ni celui qui *Ci-d. p. 159, & 188.* prend (la forme) de la couleuvre, ni Djé, ni celui qui *Ci-d. T. I. p. 140.* ne prononce pas la parole pure, Péetîâré, ne (pourront) détruire le monde [2], ni cette Loi qu'Ormusd (a donnée) à Zoroastre.

Mais si celui qui prend (la forme) de la couleuvre, si Djé, si celui qui ne prononce pas la parole pure, Péetîâré, veut détruire le Monde & cette Loi qu'Ormusd a donnée à Zoroastre; la santé viendra en abondance (par le secours) de Taschter, éclatant de lumiere & de gloire; sur le champ tous les biens arriveront dans les Provinces de l'Iran; sur le champ les armées fuiront des Provinces de l'Iran; sur le champ les Provinces de l'Iran frapperont (les ennemis) par cinquantaines, par centaines, par mil-

[1] *Aderézeïéeté* : en parsi, *tanha zari konad*; ou, *ha zari konad; ils ne peuvent le faire fuir.....* (*comme mille hommes qui ne pourroient le faire fuir un.*)

[2] *Ahou mérekſch Péetïârénô* : ou, *Péetîâré* (*ne pourra*) *détruire dans le monde* (*cette Loi*); ou, *ce Roi* (*Ahou*) *Péetîâré.*

liers, par dix milliers, & quand ils feroient fans nombre. Accordez-moi ces avantages, que je les obtienne maintenant, (dit Zoroaftre)!

C'eft une fource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jufqu'au deuxiéme cardé.*

C'eft le defir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néaefch à l'aftre Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire, à Satevis &c. *ci-d. p. 186, jufqu'à*, fource de fanté. Je releve ces (aftres), je les bénis avec force.

Soyez toujours &c.

Jouiffez de mille fantés, de dix mille fantés!

Venez à mon fecours, ô Ormufd.

(*Faites, Ormufd, que mes bonnes œuvres &c.*)

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

LXXXVIII.

IESCHT DE GOSCH.

(*Cet Iescht fe récite au gâh Ofchen, le jour Gofch & les jours Bahman, Mâh & Ram, Hamkars de Gofch.*)

Au nom de Dieu.

Ormusd, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Gofchoroun augmentent; (de Gofchoroun, appellé) Drouâfp* [1], *éclatant (de lumiere)! Qu'il vienne à mon fecours!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaife à Ormufd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

lui adreffe des vœux.

[1] *Drouâfpé, qui met tout en bon etat, qui donne l'abondance;* ou, (*qui met*) *en bon état les chevaux* (*les animaux*), *dourouȝ fepé.*

Que Drouâsp, fort, donné d'Ormusd, saint, me soit favorable ! Je lui fais izeschné &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ci-d. T. I. p. 80.

Je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormusd, pur, qui conserve en bon état les troupeaux, les animaux domestiques, les arbres, les jeunes personnes; qui veille bien sur ce qui est éloigné, qui est la voie du bien être & de la vie longue; fort, qui porte l'excellence, qui rend grand, qui accorde le nécessaire à ceux qui n'ont pas mangé; grand, donné pur, tout bien, principe de santé, qui met en bon état le Monde, les fruits; qui secourt les hommes purs. Je fais izeschné à cet (Ized) qui a donné à Hoschingh, élevé, couvert de gloire, grand, faisant le bien, donné d'Ormusd, cent chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi, ô pur & bienfaisant Drouâsp; que j'obtienne, comme (Hoschingh) a anéanti tous les Dews du Mazendran, (que j'obtienne) de même de n'être ni sans espérance, ni saisi de frayeur à la vue de la multitude des Dews ! Que par (vous) tous les Dews mécontens & effrayés soient sans espérance ! Frappés par la crainte, qu'ils fuient dans les ténebres ! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant *, ô Drouâsp fort, donné d'Ormusd, vous qui nourrissez le pur ! Moi qui porte le Zour & vous fais izeschné, que j'obtienne une vie pure !

Ci-d. p. 167.

Ci-d. T. I, p. 227.

C'est une source de lumiere & de gloire, que de bien faire, que de bien prononcer l'Izeschné, que de bien faire l'Izeschné [1], l'Iescht (en l'honneur de Drouâsp. Je fais izeschné) à Drouâsp fort, donné d'Ormusd, saint; avec le Zour, je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormusd, saint.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

---

[1] *Tém ieząe heoïeschteïesné : que de lui faire izeschné, que de bien ieschter* (*faire avec plus de force, plus d'efficace*) *l'Izeschné en son* (*honneur*).

II. CARDÉ.

IIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Drouâsp fort, donné d'Ormusd &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à (lig. 11)* qui secourt les hommes purs. Je lui fais izeschné, lui qui a fait du bien à Djemschid &c *ci-d. p. 167, jusqu'à,* dix mille liévres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi, que j'obtienne, ô pur & bienfaisant Drouâsp, de porter une assemblée pure au milieu du Peuple d'Ormusd; de porter l'immortalité au milieu du Peuple d'Ormusd; d'y porter les biens; d'y porter la force; d'enlever [1] la mort, du Peuple d'Ormusd, la crainte, du peuple d'Ormusd; de porter l'abondance sur les montagnes, & d'éloigner de mille gâms le vent froid, du Peuple d'Ormusd! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* * *jusqu'au 2e. cardé.*

Ci-d. T. I. p. 271. & 431.

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Drouâsp fort, &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à, (lig. 11)* qui secourt les hommes purs. Je lui fais izeschné, lui qui a rempli tous les desirs du fils d'Athvian &c. *ci-d. p. 168, jusqu'à,* dix mille liévres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaisant Drouâsp; que je l'obtienne (maintenant): comme ce (Prince) a anéanti Zohâk &c. *ci-d. p. 168, jusqu'à,* & sans mal! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, &c. *ci-d. p. 200* *, *jusqu'au 2e. cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Drouâsp, fort &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à, (lig. 11)* qui secourt les hommes purs. Je lui fais izeschné, (lui qui a secouru) Hom, très-grand, source de santé, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé sur l'Albordj,

Ci-d. T. I. p. 112 & 128.

[1] *Berâné*: ce mot signifie *porter & enlever.*

Chef sur l'Albordj. Que j'obtienne aussi de bien vivre! accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaisant Drouâsp. Que je lie la couleuvre Touranie, (ce nouvel) Afrasiab [1], comme (Hom) a lié (Afrasiab) & l'a livré à Ké Khosro, qui l'a frappé ainsi lié, & a donné le riche Var Tetcheschté, la bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puissant, & aux bras forts, Aguerirets [2]. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200*, * *jusqu'au*, 2e. *cardé*.

Ci-d. T. I. p. 118.

Id. p. 171.

Ve. CARDÉ.

JE fais izeschné à Drouasp, fort &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à*, (*lig. 11*) qui secourt les hommes purs. Je lui fais izeschné, lui qui a établi Khosro Roi juste des Provinces de l'Iran &c. *ci-d. p 171, jusqu'à*, dix mille lievres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaisant Drouasp; que je l'obtienne (maintenant): comme (Ké Khosro) a livré le riche Var Tetcheschté, la bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puissant, & aux bras forts, Aguerirets, accordez-moi un pareil (avantage); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* *, *jusqu'au deuxiéme cardé*.

VIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Drouâsp, fort &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à*, (*lig. 11*) qui secourt les hommes purs. Je lui fais izeschné, moi, ô pur Zoroastre, (à lui &) à l'Iran-vedj &c. *ci-d. p. 179, jusqu'à*, de bien vivre! Accordez-moi cette (grace) pur & bienfaisant Drouâsp. Que j'obtienne (3) qu'il (sorte) de moi des (enfans) purs, grands, zélés pour le bien, qui pensent selon la Loi, qui parlent selon la Loi,

[1] Ardjasp, descendant d'Afrasiab. Ci-d. T. I. p. 54.

[2] *Aghrehé rethvéetché*, c'est-à-dire, *fort & grand*. Aguerirets, frere d'Afrasiab, étoit ami des Iranians, & fut mis à mort par son propre frere.

[3] *Iethé ezém hetcheïeené venghoïm azâteanm*: ou, *que moi, & les purs, les grands* (*fortis*) *de moi*.... (*nous pensions selon la Loi &c*).

qui agissent selon la Loi ; cette Loi des Mazdéïesnans, que moi Zoroastre, j'ai donnée au Monde, que je fais pratiquer, & que j'exécute purement ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* *, *jusqu'au deuxiéme cardé.*

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Drouâsp, fort &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à*, (*lig. 11*) qui secourt les hommes-purs. Je lui fais izeschné, lui qui, par l'eau, (source) de tous biens, a donné au grand Ké Gustasp cent chevaux, des chameaux pleins. Que j'obtienne dans la suite (ce que je puis desirer) ; que je sois ami de tous les enfans des justes du Monde, de tous les justes qui parlent bien, qui agissent bien, qui dans le Monde ont les trois dispositions (recommandées) ! Que je frappe sept cens adorateurs des Dews, celui qui adore le Dew du Sapodjeguer [1] ! Qu'en célébrant Hom, j'enleve des Provinces l'armée ennemie ! Que je les frappe, (ces ennemis), & (les chasse) des Provinces, par cinquantaines, par centaines, par milliers, par dix milliers, par (troupes) innombrables ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200, jusqu'à*, donné d'Ormusd, saint. *Ci-d. p. 181.*

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 144.*

On lit l'Ormusd Iescht tout entier.

Ormusd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

(1) *Sapéenghé oeeschém.* Ci-d. T. I. p. 420. not. 1 ; ou, *le Dew qui ne cherche qu'à déchirer.*

LXXXIX.

J'écris l'IESCHT DE MITHRA.

(CET IESCHT *se récite au gâh Oschen; on peut encore le dire le jour. Il est d'obligation le jour Mithra, & les jours Schahriver, Khour & Asman, Hamkars de Mitrha.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Mithra augmentent, lui qui rend fertiles les terres incultes, & juge avec justice! Qu'il vienne (à mon secours)!*

Je me repens de tous mes péchés &c.
Que ma priere plaise à Ormusd &c.
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

Je lui adresse des vœux.

Ci-d. p. 15. Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me soit favorable avec Rameschné khârom! Je fais izeschné, à ces (Izeds) &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela [1].

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: c'est moi qui ai fait Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, ô Sapetman; je l'ai donné, pour que vous lui fassiez maintenant izeschné, Ci-d. p. 197. pour que vous lui fassiez maintenant néaesch. Lorsque la couleuvre ennemie de Mithra désole les Provinces qui m'appartiennent, à moi qui suis Ormusd, ô Sapetman (Zoroastre); lorsqu'elle y produit la disette; aussitôt le pur Mithra la frappe, ainsi que les Dews du Ma-

[1] Selon le Destour Darab, on lit ici le grand *Khoschnoumen*. Voy. ci-après, le grand *Si-rouzé*, jour *Meher*.

zendtan, ô Sapetman. Mithra interroge avec vérité celui qui agit selon ma Loi pure, celui qui est juste & saint, comme Mithra; il rend prompt & brillant celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj. Le feu d'Ormusd donne un chemin libre à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj; les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints donnent des enfans distingués à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj.

Ci-d. T. I, p. 131. Id. p. 287. not. 1.

C'est une source de lumiere & de gloire que de faire izeschné, que de prononcer l'Izeschné à l'honneur de (Mithra. Je fais izeschné à) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; avec le Zour, je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. Qu'il vienne sur les Provinces de l'Iran, apportant les plaisirs, l'intelligence & la vie! Qu'il vienne secourable! Qu'il vienne avec la lumiere! Qu'il vienne avec le bonheur & la joie! Qu'il vienne compatissant! Qu'il vienne apportant la santé! Qu'il vienne avec la victoire! Qu'il vienne avec la pureté, lorsqu'on lui fait izeschné & néaesch avec pureté, avec force, avec vivacité! Qu'il anéantisse le Daroudj dans tout le Monde existant, ce Mithra qui rend fertiles les terres incultes!

Ci-d. p. 16.

Je fais izeschné à ce grand Ized, fort, qui fait du bien aux créatures; je m'approche de lui avec le Zour; je lui adresse une priere intelligente; je lui fais izeschné, je prononce l'Izeschné en son honneur. (Je fais izeschné) à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; avec le Zour je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

IIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'assemblée des Izeds, qui a mille oreilles actives, dix mille yeux élevés, très-vigi-

lant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé. (Je prie) cet Ized, (ce) Chef pur des Provinces. Lorsque l'armée ennemie arrive, que les cruels viennent ensemble, se précipitent en grand nombre sur les Provinces, les assaillent comme un vent violent, si on lui fait izeschné avec ferveur, qu'on l'invoque plusieurs fois, & qu'avec pureté de cœur on célebre (l'Iescht en son honneur) étant près du feu; alors Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, prononcera la victoire, secondé du Peuple d'en-haut.

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. cardé.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. (Je prie) cet Ized, soldat élevé, qui monte un coursier vigoureux; (cet Ized) vivant, dont le corps est en bon état; qui protége avec soin contre ceux qui font du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit sur le champ les ennemis qui attaquent, qui font du mal.

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d, p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui, le premier des Izeds célestes, est élevé sur le redoutable Albordj; qui immortel, coursier vigoureux, (garde) bien la partie (d'Ormusd); qui le premier a habité la haute montagne d'or, pure & couverte de biens. (Mithra) fait que les biens demeurent dans l'Iran; il procure la tranquillité aux nombreuses amis de l'Iran. Sur cette montagne élevée (où il réside) sont des pâturages abondants; l'eau bienfaisante multiplie les troupeaux qui sont dans la bouche du Var Orouа-

Ci-d. p. 10. *Ci-d. p. 171.*

pé, [1] cette eau qui ne peut se passer qu'en batteau, qui donne la semence, qui la porte sur ces (lieux) qui la desirent ardemment, [2] Môoré & Harôïou, sur Soghdô (abondant) en troupeaux, lieu délicieux [3], sur (les Keschvars) Arzé, Schavé, sur Frédédafsché [4], sur Vorobereſté, sur Vorodjereſté, & sur le Keschvar (qui est appellé) Khounnerets bâmi; demeure saine pour les troupeaux. *Ci-d. T. I. p. 150.*

C'est le fort Mithra, qui accorde ces (biens), lui qui [5], Ized céleste, donne la grande lumiere à tous les Keschvars; lui qui, Ized céleste & bienfaisant, donne le grand Roi (le Soleil) à tous les Keschvars: qu'il donne de même la victoire à celui qui fait izeschné avec zéle, avec intelligence, avec le Zour! *Ci-d. p. 15 & 16; & T. I. p. 425.*

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. Cardé.*

Ve. CARDÉ.

Je fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui fait que le Daroudj ne (domine) en aucune maniere, ni sur le lieu ni sur le Chef de lieu, ni sur la rue ni sur le Chef de rue, ni sur la Ville ni sur le Chef de Ville, ni sur la Province ni sur le Chef de Province.

Si le vent du Daroudj se fait sentir sur le lieu ou sur

---

[1] *Iehmïé apô nâoûïâo peréthvesch khscheôdenghâo thvekhschénté aeschketém pôorotémtché Môorém.* .. . ou, (*Mithra*) *donne l'eau qu'on ne peut passer qu'en batteau, la semence qui vient du Ciel; il (la répand) avec profusion sur... Môoré.*

[2] Marou, Herat & Soghd. Voy. ci-d. T. I. p, 265 & 266. Lordre que suit Zoroastre, en parlant des lieux fertilisés par Mithra, pourroit porter à prendre Môoré pour Maraga. Voy. ci-d. T. I. p. 266. not. 2.

[3] *Khâeresamtché*: en parsi, *khûré*, *bonheur*, *délices*.

[4] Le *Vïdedafsché* est omis ici, comme dans le *Boun-deheſch*, à l'article des Chefs de *Keschvar*.

[5] *Iô..... méeniouô ïezetô*: ou, *qui avec les Izeds du Ciel.* Ci-d. p. 15 & 16.

le Chef de lieu, sur la rue ou sur le Chef de rue, sur la Ville ou sur le Chef de Ville, sur la Province ou sur le Chef de Province ; le fort Mithra agit avec étendue sur celui qui fait du mal : donné pour rendre heureux le lieu, la rue, la Ville, la Province, le lieu & le chef de lieu, la rue & le chef de rue, la Ville & le chef de Ville, la Province & le chef de Province ; il vient avec grandeur dans ce lieu, sur celui qui fait du mal, pour que l'ennemi de Mithra ne (ravage) pas ce lieu. Cet (Ized) céleste veille d'enhaut ; il fait que le Daroudj, ennemi de Mithra, est affoibli, que le méchant ne court pas, qu'il ne médite pas (le mal) avec hauteur, qu'il ne s'éleve pas contre celui qui est juste comme Mithra, qui pratique à l'égard de Mithra la parole qui est sans mal. Celui qui fait bien iescht, (Mithra) le voit ; il protége son corps, pour qu'il ne soit pas déchiré : (il protége) celui qui, pur, exécute sur Mithra la parole qui est sans mal. Le vent portera le bien-être à ceux qui ressemblent à Mithra ; qui, purs, exécutent sur Mithra la parole qui est sans mal.

C'est une source de lumiere & de gloire, &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Lorsque le Daroudj porte l'oppression, lorsqu'il porte les maux, d'enhaut enlevez l'homme à l'oppression, ô Mithra ; enlevez-le aux maux.

Si ce Daroudj, ce Dew homme, ennemi de Mithra, (prend) sa route dans le Monde, portez sur lui vos grands bras ; votre corps robuste, qui commande avec grandeur, (Mithra) pur, fort, dont les yeux sont lumiere, dont les oreilles entendent : alors, ni la lance, ni la fléche ne me frapperont dans le mauvais chemin, moi qui m'efforce de vous plaire.

Que

Que Mithra, cet (Ized) céleste, vienne maintenant, (qu'il vienne) souvent à mon secours, lui qui protége dix mille fois, qui est fort, qui sçait tout, qui ne pense pas le mal!

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. cardé.*

VII. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé: (à Mithra), donné sur la montagne d'Ormusd, grande & (habitée) par une assemblée brillante; bienfaisant à l'égard de ceux qui lui font néaesch; élevé, homme pur, corps docile à la parole; qui a le bras élevé; guerrier qui frappe les Dews par la ceinture, qui rend inutile (l'effort) des pécheurs, qui accable de maux les Daroudjs hommes opposés à Mithra, qui est ennemi déclaré des Paris. *Ci-d. p. 206.*

Si le Daroudj (vient) sur les Provinces, donnez la victoire, éclairez les Provinces, portez-y la droiture, faites-y pleuvoir la lumiere & les biens, portez-y la victoire; que le Juste obtienne les biens! donnez-lui en de dix mille especes, vous qui protégez dix mille fois &c. *ci-des. lig. 3. jusqu'au septiéme cardé.*

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205. jusqu'à* attentif & éveillé; (à Mithra) qui d'un lieu élevé veille sur le Monde varié de cent façons (différentes). Donnez dans ces lieux des troupeaux de bœufs, des êtres vivans. Que celui qui s'efforce de vous plaire ne souffre pas de mal! Faites cela, céleste Mithra, pour les Provinces; faites cela, céleste Mithra, pour les mortels: vous pacifique Mithra, Roi des Provinces, modéle des Chefs, Chef pur & sçavant, qui possédez ce qui est excellent, placé dans un lieu élevé, dans un lieu excellent, vous excellent, donnez un

Chef tel qu'il doit être, un Chef pur & sçavant, qui possede ce qui est excellent, placé dans un lieu élevé; rendez grand dans ses pensées celui qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, ô Ized, en portant le pur Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, fort Mithra, priant avec le Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, bienfaisant Mithra, priant avec le Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, Mithra qui ne pensez pas le mal, priant avec le Zour.

Je prononce, ô Mithra, l'Izeschné en votre (honneur); je veux vous plaire, ô Mithra, par l'Izeschné; je vous fais izeschné avec pureté. Je prononce la parole avec le Zour: je la prononce en faisant bien iescht. Donnez-moi un lieu élevé, à moi qui suis pur; accordez-moi le Gorotmân, à moi qui suis pur; que je l'obtienne, ô vous, bien armé, fort, ami, que j'invoque en prononçant la parole, avec le victorieux (Behram.) qui est bon, très-saint, qui parle bien, très-pur, très-grand, qui veille sur ce qui est excellent, victorieux, donné d'Ormusd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); avec Ardibehescht & le fidéle Mansrespand! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout Chef (des méchans)! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout ennemi! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout (être) qui fait du mal; que je brise les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets!

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. Cardé.*

IXe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à,* attentif & éveillé; (à Mithra) qui exécute de grandes choses, qui protége & veille avec soin, qui a mille forces, Roi

des Rois, qui sçait tout, qui parle avec pureté, qui (veille) sur le pur, qui vient sur celui qui pense d'une maniere pure, & lui fait du bien ; qui vient sur toutes les Villes & les rend pures ; qui fait briller au milieu d'elles la lumiere & le bonheur, & leur donne l'excellence & la force.

Donnez-moi maintenant l'empire, ô vous ; coupez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme ; frappez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme, qui ne respire que cruauté, qui veut (l'exercer, cette cruauté,) au milieu des Villes : ce Mithra-Daroudj, qui veut publiquement frapper le Juste, [1] ce Darvand cruel, qui prend la voie du Bœuf de Tchengréghâtchah. *Ci-d. T. I. p. 47 & 84.*

[2] Emparez-vous des productions des Mithra-Daroudjs hommes. Que leur Chef, leur Athorné soit frappé, lui qui a la bouche prompte & vive ! (Mithra) les poursuit bien,(ces Mithra-Daroudjs), avec la fléche, avec la pique qui sert de près ; il anéantit Eschem, par son corps grand & vivant, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui veille en Médiateur sur le mal, sur les Villes. Il leur est favorable, (à ces Villes),avec son épée, frappant en bas avec sa longue & grande lance ; il anéantit Eschem, avec ses grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorsque, médiateur, il veille sur le mal, sur les Villes. *Ci-d. T. I. p. 401.*

Il (frappe) les (Dews) de son épée, de son grand arc à pierre ; il anéantit Eschem, avec ses grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorsqu'il veille sur le mal, sur les Villes.

De sa massue excellente & éternelle, ce Chef des hommes, qui ne dort pas, frappe les (Dews) ; il frappe Eschem, ce fort Mithra, lorsqu'il veille sur le mal, sur les Villes. *Ci-d. p. 12.*

Le pur Sérosch nourrit & conserve toutes les parties (du

---

[1] *Drouéântô khroumîm gâosch ia Tchenghrenghâkhsch vereethîm pentanm ezeté :* C'est-à-dire, ce cruel Darvand qui porte à l'erreur, comme les Brahmes adorateurs du bœuf, simple créature, qui mérite bien nos respects, comme production utile, sortie des mains d'Ormusd, mais non un culte tel que celui que lui rendent les Indiens.

[2] *Iâ derénâho, ayez, saisissez.*

Monde); Vâd [1] les entretient auſſi avec l'Ized Raſchnérâſt, lorſque Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, veille ſur le mal, ſur les Villes.

Maintenant je parle à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incul-
ci-d. p. 206.
tes, nourriſſez-moi, courſier vigoureux. Rendez mes bras forts, ô Mithra. Qu'il m'accorde enſuite l'abondance, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! (Qu'il me donne des biens) de cinquante, de cent, de mille, de dix mille eſpeces, (des biens) ſans nombre, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui eſt fort contre le mal!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

Xe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) médiateur donné à la Terre, pour la rendre large dans le Monde donné d'Ormuſd & exiſtant (par ſa puiſſance); qui rend large & féconde la Terre preſſée (par les Dews); qui eſt Chef élevé ſur tout ce qui eſt bon; qui ſçait tout: protégez ces (créatures), ô Mithra, contre le Mithra-Daroudj: rempliſſez leurs deſirs; veillez avec ſoin (ſur elles).

Ces Mithra-Daroudjs qui viennent en grand nombre, que Mithra (me) protége (contre eux); ces Mithra-Daroudjs, qui veulent publiquement frapper le Juſte, ces Dar-
ci-d. p. 211.
vands! Qu'il me garde devant & derriere, & me donne tous les biens, lui qui ne penſe pas le mal! Que ce ſoit le deſir continuel de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Que Mithra vienne à mon ſecours juſqu'à la réſurrection, lui qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

[1] Le vent ou l'air.

XI^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui eſt appellé d'or, grand, (ferme) ſur ſes pieds. Lorſque l'armée cruelle ſe met en mouvement, qu'elle vient dans les Provinces, qu'elle s'y précipite en foule ; ſi l'on fait bien izeſchné à Mithra ; alors que l'armée cruelle vienne dans les Provinces, qu'elle ſe précipite en foule (dans le lieu) où (ſont) [1] les hommes livrés au Mithra-daroudj : ſi les hommes vous prient avec la chair des animaux, s'ils (vous) l'offrent, la protection n'abandonnera pas les troupeaux, (l'ennemi), le menteur ne pourra rien ſur vos Provinces ; car Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, enlevera celui qui porte le mal. *Ci-d. p. 206.*

C'eſt une ſource de lumiere, &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2^e. cardé.*

XII^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) [2] que le grand Ormuſd a créé médiateur ſur l'Abordj, en faveur des nombreux Feroüers de la Terre. Là (ſur Albordj) il n'y a ni nuit obſcure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture (fruit) de la mort, ni mal donné des Dews ; là [3] l'ennemi ne s'é-

[1] *Ethré neranm methrô drodjanm epanſch gueoûô fré* (ou *dré*) *zéïéetéperé déemé vâreïeté epé gueoſchéïeeté noûed pâd vìdâreïeeté noûed péeté teoûâo beoûeeté denghâoûô té hemeréthé :* ou ; *que les hommes livrés au Mithra-Daroudj, élevent l'étendard du bœuf* (*des Indiens*, ou *de Gâo* ; ci-d. T. I. p. 115.) ; *qu'ils le portent devant eux* ; *la protection n'abandonnera pas les troupeaux : quand vous ne pourriez pas veiller ſur vos Provinces, Mithra &c. enleveroit &c.*

[2] *Iehmâé méetheném frâthvéréſed iô dedoûâo Ehorô mezdâo opeeré heranm berézeetîm.* Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV. p. 382. On peut conſulter ſur Mithra les mêmes Mém. T. XXXI. p. 419-426. J'ai prouvé dans le Mém. indiqué ci-d. T. I. p. 83, not. 4. 1°. que Mithra, dans la Théologie Perſe, étoit ſubordonné à Ormuſd, & par conſéquent au Tems ſans bornes, premier Principe ; 2°. Que ce Génie étoit réellement diſtingué du Soleil.

[3] Je crois qu'il faut lire ici *donmanné*, au lieu de *donanm*, comme dans le quinziéme *cardé* de l'*Ieſcht* de Raſchné-raſt. La différence ne conſiſte que dans une *m*, qui aura été oubliée par le Copiſte.

leve pas en Chef impérieux ; (là) le grand Chef, cet Amschaspand qui a été fait (placé) sur tout, le Soleil, source de paix & de vie, marche continuellement.

Ci-d. T. I. p. 425.

Moi, qui me conduis avec pureté dans tout ce Monde existant, accordez-moi d'aller sur cet Albordj. Que celui qui ne sçait que le mal, fuie au loin avec celui qui fait le mal ! Approchez-vous de moi à un gâm ; élevez vos voix pures, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, pur Sérosch, fort Nériosengh, pour que la vie me soit accordée.

Ci-d. T. I. p. 88. not. 3.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. cardé.*

XIIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures vers Ormusd [1] dit : c'est moi qui garde toutes les créatures, & qui les protége bien ; c'est moi qui suis le Chef de toutes les créatures, & qui les protége bien. Mais Meschia ne m'a pas fait izeschné, en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds, en les nommant. Si Meschia m'avoit fait izeschné, en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds, en les nommant : (oui), si Meschia m'avoit fait izeschné, en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds, en les nommant; lorsque le tems de l'homme créé pur seroit arrivé, son ame créée pure & immortelle seroit parvenue (sur le champ) au (séjour du) bonheur.

En vous nommant, je récite un grand Izeschné, ô Ized, en portant le Zour ; en vous nommant, je récite un grand Izeschné, fort Mithra, priant avec le Zour &c. *ci-d. p. 210. jusqu'au neuviéme cardé.*

---

[1] Ou bien, *Ormusd dit..... l'homme ne m'a pas prié, en me nommant, comme font les Izeds &c. ci-d. p. 189.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *p. 205*, *jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui (accorde) au Juste qui parle bien, qui a le corps pur, qui fait des vœux purs ; (qui lui accorde) les grains, (objet de) ses desirs ; les pâturages, (objet de) ses desirs, (source) de tout bien, qui donnent de la force aux terres incultes ; l'homme donné juste, (objet de) ses desirs : (Mithra) qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209*, *jusqu'au septiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui a le pied prompt & ferme, excellent, germe de l'assemblée, qui donne l'eau en abondance, qui fait vivre le Juste. (Mithra) augmente l'eau, les arbres qui sont les délices des Keschvars ; il donne la force à l'assemblée ; il ne pense pas le mal ; il accorde abondamment la force aux créatures ; il ne permet pas que le Mithra-Daroudj homme s'éleve en aucune maniere, qu'il soit fort ; il ne laisse pas les Mithra-Daroudjs hommes briller ni s'aggrandir ; il éleve le bras sur eux, lui qui est fort, Roi, & qui ne pense pas le mal. *Ci-d. p. 206. 207.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205*, *jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *jusqu'à* ; attentif & éveillé ; (à Mithra) qui veille sur la Loi pure, répandue au loin, grande ; (à Mithra), créé grand, germe élevé, donné sur tous les Keschvars (de la Terre) qui sont (au nombre) de sept ; qui est [1] le sublime des subli-

[1] *Iô âsnanm âsoſch iô erédrenanm erédrô iô ktenanm tekmô iô vîâkhnenanm vîâknô : qui est le vif des sublimes, le grand des grands, le germe des chefs, l'assemblée des assemblées.* Je lis *âsnô* au lieu d'*asoch*, *tekhmenanm* au lieu de *khtenanm*, & traduits d'après cette correction.

mes, le grand des grands, le germe des germes, l'assemblée des assemblées; qui donne l'abondance, qui donne la graisse, qui donne les troupeaux, qui donne le Roi, qui donne le fils, qui donne l'ame, qui donne la sainteté, qui donne la pureté.

[1] Que je marche par son secours, avec beaucoup de pureté, de sainteté & de force, comme un [2] guerrier! (Que je marche) fort comme le brillant Kéan, fort comme le Ciel donné de Dieu, fort comme le Peuple d'enhaut, fort comme les Feroüers des Saints qui sont en grand nombre, ceux des Chefs, des saints Mazdéïesnans!

Ci-d. T. I. p. 415.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) grand, éclatant de lumiere, qui exécute la parole céleste, depuis le Keschvar Khounnerets bâmi, jusqu'au Ciel élevé; qui du Ciel éclatant, donné d'Ormusd, (marche) en vainqueur donné d'Ormusd; qui anéantit la parole de l'être (caché) dans le crime; qui est pur & grand; qui, Chef, (montre) lui-même le chemin de la Loi des Mazdéïesnans, comme cet oiseau céleste l'Eorosch [3] éclatant de lumiere, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la langue du Ciel, vivant, qui, production céleste, parle purement. Après que cet (oiseau) a parlé, tous les Dews cachés (dans le crime) sont dans la crainte avec le Darvand Verin, dans le lieu où Ormusd fait arriver sa forte voix. (J'invoque Mithra) qui veille sur mille têtes (mille hommes), qui se présente, protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septiéme cardé.*

[1] Ou, *que je marche très-pur & très-saint, comme le fort guerrier, comme l'éclat du fort Kéan, comme le fort Peuple d'enhaut, comme les forts Feroüers &c.*

[2] *Neeréhanm vérétesch, homme qui se joint (se colette) avec un autre.*

[3] Le Corbeau céleste, ci-d. T. I. p. 229, not. 3.

XVIII^e. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) semblable à l'animal qui rôde de tout côté en vainqueur donné d'Ormusd, le Viradjéh [1], qui a un corps excellent, la dent élevée & aigue, droite & aigue, (qui est) fort, qui frappe une fois (& blesse). Ce Viradjéh gras & vigoureux, son germe utile (durera) jusqu'à la résurrection [2] : le pied, la main, le foye, la queue & le derriere de cet (animal) dureront toujours. Comme un Chef pur, il veille sur ceux qui sont en paix, il veille sur les hommes, qui, dans les combats, se frappent mutuellement. Il ne frappe pas les hommes célestes : il n'en attaque aucun. Quand je le frapperois continuellement, sa vie, comme un pilier, résisteroit, son ame seroit (inébranlable). Quand d'un seul (coup) il perdroit tout, les os, le poil, la tête, le sang, il se colleteroit encore avec le Mithra-Daroudj homme.

Ci-ap. Iescht de Behram, 5^e. cardé.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205*, *jusqu'au deuxième cardé.*

XIX^e. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures (vers Ormusd), prononça dans son ame grande & forte cette parole, & dit : Ormusd caché dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, si Meschia m'avoit fait izeschné en me nommant, comme on fait izeschné aux Izeds, en les nommant ; lorsque le tems de l'homme créé pur seroit arrivé, son ame

Ci-d. p. 214.

[1] *Verâdjehé*, le Sanglier.
[2] *Parschoûenekehé* : ou, *très-utile* ; en parsi, *betsiar soud.*

créée pure & immortelle feroit (fur le champ) parvenue au (féjour du) bonheur.

Protégez-moi, (Mithra; protégez) mes Villages, mes grandes terres, mes grands lieux, mes grandes rues, mes grandes Villes, mes grandes Provinces : donnez-moi un bras robufte, qui anéantiffe ceux qui font beaucoup de mal, rendez malade ceux qui font beaucoup de mal.

Faites promptement que je vive pur, dans l'abondance, dans la fainteté, moi, qui vous invoque, ô vous, bienfaifant & fort; venez à mon fecours; fecourez celui qui bénit fouvent le Zour, qui le bénit purement, celui qui porte fouvent le Zour, qui le porte purement, ô vous qui de loin & d'enhaut aimez celui qui recherche le bien, qui recherche les chofes élevées.

Protégez les Provinces, vous qui allez fur ce qui eft élevé, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes; donnez l'abondance & les plaifirs aux Provinces; venez au fecours de celui qui vous invoque. Maintenant (je fais) un Izefchné, un néaefch, fort & qui me fert d'armure, à Mithra, brillant Chef de Province.

C'eft une fource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jufqu'au deuxieme cardé.*

XXe. CARDÉ.

JE fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jufqu'à,* attentif & éveillé. Donnez-(moi) Rafchné-(râft) pour médiateur, ce Rafchné-(râft) qui (vit) long-tems, toujours [1] avec dix mille (Efprits) céleftes, ô vous, Médiateur, Protecteur. Protégez (le Monde) contre les Daroudjs jufqu'à la fin : donnez en haut l'éternel Behefcht, ce victorieux (féjour) donné d'Ormufd. Que le fort (Mithra) veille contre le Mithra-Daroudj, pour que les hommes vivent en grand nombre!

[1] *Frébeoüeré meneetîm :* ou, *dix mille fois (pur) de cœur.*

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Donnez-moi Raſchné- (râſt pour médiateur), ce Raſchné (râſt qui vit) longtems, toujours avec dix mille (Eſprits) céleſtes, à qui Ormuſd a donné mille forces (mille bras), [1] dix mille yeux; & ces yeux, ces forces ſupérieures détruiſent le Mithra-Daroudj qui fait du mal; [2] ces yeux, ces forces ſupérieures ſont ſans mal, (par la protection) de Mithra, qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au ſeptiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui ſecourt le Chef de Province, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le Chef de Ville, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le Chef de rue, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le Chef de lieu, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt celui qui dans ſa voie marche avec (pureté) de cœur, & qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le pauvre (qui pratiquant) la Loi pure, ou qui, ayant ſuivi la mauvaiſe Loi, l'invoque enſuite avec des mains pures [3]. Accordez, faites que la lumiere élevée vienne ſur le Monde, qu'elle arrive ſur les purs Keſchvars.

---

[1] *Béeoûeré dôethrenanm vîdôethré, dix mille yeux, (chaque) œil ſéparé.*

[2] *Aad âbïô dôethrâbïô eevïetché ïeokhſchtebïô edeôïô aſté :* ou, *& les ſources d'eaux (protégées) par ces forces, ſont ſans Dews.*

[3] *Epeïetô heoûaeſch dâtâeſch bâdé oſchtâ nezeſchtô zebéïéeté.*

Lorſque je vous adreſſe ma priere avec la chair (des animaux), lorſque je vous adreſſe ma priere avec des animaux pleins [1], & que je vous invoque avec des mains pures, ſecourez-moi; mettez des productions ſans nombre dans les lieux des troupeaux : que le mal paſſe (s'éloigne) des lieux (où ſont) les troupeaux, ô fort Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes !

Lorſque les Juſtes eux-mêmes marchent en foule dans la voie du Daroudj, que j'aie nommément l'avantage de plaire à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Qu'il vienne à mon ſecours! Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, (détruiſe) le mal : qu'il accorde cet avantage aux lieux, aux rues, aux Villes, aux Provinces, aux grandes Contrées !

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) invoqué par Hom, très-grand, principe de ſanté, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé ſur l'Albordj, Chef ſur l'Albordj; qui ſur (le mont) appellé Houguer, parle (prie) ſur les différentes ſources, avec le Barſom; & ces ſources coulent en abondance par beaucoup de canaux : (Hom) qui bénit le Zour en l'honneur du pur Ormuſd; qui fait l'Izeſchné avec promptitude, élevant la voix. Djouti, il fait un Izeſchné prompt, en élevant la voix; Djouti, il parle (à voix) haute, & invoque l'excellent Ormuſd; Djouti, (il invoque) les Amſchaſpands. Lorſque la lumiere pure, ſource de bien, arrive ſur cette Terre; qu'elle arrive ſur tous les Keſchvars, qui ſont (au nombre) de ſept; lorſque Hâvan-

Ci-d. T. I. p. 117.

Voyez ci-ap. le Boun-deheſch.

[1] *Vérité :* ou, *coupés* (*par morceaux*).

commence, il éleve le Hom sur le tapis saint & utile, venu du Ciel, (lui qui est) Chef élevé sur l'Albordj; il célebre la grandeur d'Ormusd, il célebre la grandeur de l'Amschaspand à qui Ormusd a donné un corps, qui est le Soleil, cheval vigoureux; il le prie, il brûle des parfums en son honneur. *Ci-d. T. I. p. 107. not. 1.*

Que l'on prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux; qu'on lui fasse izeschné & néaesch; qu'on lui fasse izeschné & néaesch dans le lieu des hommes. Que l'homme soit pur, & qu'ensuite il vous fasse bien izeschné, ayant en main le bois, le Barsom, la chair des animaux & l'Hâvan Que les mains étendues, avec l'Hâvan pur, le Barsom lié, le Hom élevé, & prononçant l'Honover avec pureté de cœur, (l'homme) pratique ainsi, ô pur Ormusd, cette Loi en présence de Bahman, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, en présence des grands Amschaspands: qu'il porte la Loi [1] devant Ormusd, bon Protecteur, Chef; qu'il la porte dans votre Monde, pour que votre Peuple voie ce Monde saint & grand, ce Monde pur (le Behescht), où est le Peuple céleste, où il n'y a ni Dew ni crainte. Moi, qui suis saint & pur, protégez-moi, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, pour que de ce Monde &c. *ci-d. T. I. p. 229. en substituant* Mithra, qui rend fertiles les terres incultes *à* Sérosch, *jusqu'à*, anéantissez maintenant les ennemis qui attaquent votre Peuple, qui lui font du mal. *Ci-d. T. I. p. 235.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

[1] Ou, *que (Mithra) porte la Loi* &c. comme Sérosch, ci-d. T. I. p. 229.

XXIV^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui (fixe) ſa vuë ſur (toute) l'étendue de la Terre, comme l'Houfraſchmodad [1]; qui parcourt exactement cette Terre dans ſa largeur, en fait le tour, va juſqu'au pont (Tchinevad, parcourt) tout l'eſpace donné entre la Terre & le Ciel, la main (armée) d'une maſſue, contre le Daroudj qui deſire tout ce qui eſt dans le Monde & veut le gâter; maſſue intelligente, d'or, qui ſecourt abondamment, grande, d'or, vivante, qui frappe d'une maniere victorieuſe, de façon qu'Ahriman plein de mort eſt ſaiſi de frayeur, qu'Eſchem, Auteur de la mauvaiſe Loi, en eſt épouvanté dans ſon corps, que Boſchaſp le menteur en eſt épouvanté, que tous les Dews cachés (dans le crime) & le Darvand Verin en ſont épouvantés.

Ci-d. T. I. p. 225, 227.

Ci-d. p. 211.

Si, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, le méchant, fort & puiſſant, vient ſur moi, [2] frappez-le avec force, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, qui êtes le plus grand des Izeds, le plus fort des Izeds, le plus agiſſant des Izeds, le plus vif des Izeds, le plus victorieux des Izeds, dont l'action s'étend au loin ſur cette Terre.

Ci-d. p. 206.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXV^e. CARDÉ

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui eſt au-deſſus de tous les Dews cachés (dans le crime) comme le Darvand Verin.

[1] *Peſtché houfraſmô dâetim :* ou, *après l'houfraſchmodad.* Ci-d. p. 177. not. 1.
[2] *Minô guéréân.ô cepé djenïâo, frappez-le moi* (ou, *dans ce lieu*) *avec force.*

Mithra, Chef de Province, qui rend fertiles les terres incultes, prend soin de cette Terre, & la met en bon état : dans sa largeur, dans son contour, & jusqu'au pont (Tchinevad), il la met en bon état, & la rend grande ; comme le pur, le saint Sérosch, qui n'aime que le bien, en prend soin d'en-haut, & la rend grande ; comme Raschné-râst, grand & élevé, prend soin de toutes ses (parties) & la rend grande.

(Mithra) donne (à la Terre) l'eau, les arbres, les purs Feroüers : il porte sur (toute) sa surface [1] ses ordres saints & purs ; & où le grand Mithra arrive, dans les Provinces où il se trouve, il anéantit le mal, quelqu'abondant qu'il soit ; il le frappe ; l'abondance y couronne la sagesse [2] ; il y entretient le Monde par des biens de toute espece & par l'intelligence.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxieme cardé.*

XXVI^e. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra, semblable) à l'Eoroschâsp [3], vif dans le désert, qui a un long poignard, six yeux [4], guerrier, très-fort & très vaillant [5], qu'Ormusd a établi Chef pour veiller sur tous les Feroüers du Monde ; (à Mithra) Chef qui veille avec soin sur tous les Feroüers du Monde, qui protége les morts & les vivans du Peuple d'Ormusd, qui est Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormusd. *Ci-d. p. 216.* *Ci-d. T. I. p. 227.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Hemethé bereethé... perené, il y porte... autour.*
[2] *Spéetché péeté viréetché, l'abondance est sur la sagesse.*
[3] *Eoroschâspém.* Peut-être est-ce le *Simorg*, Oiseau fabuleux, qui tient de l'Aigle.
[4] *Eschom :* en parsi, *tchaschm ;* ou *tir*, (*six*) *traits.*
[5] Ou bien, *comme cet Oiseau, Mithra guerrier, fort &c.*

XXVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; à ce grand Mithra, qui de ſon bras étendu frappe & détruit; qui enleve la grande force des Indiens; qui frappe le méchant; qui au milieu de la Ville, qui au milieu de cette terre anéantit le Mithra Daroudj, principe de tout mal, dont les bras ne brillent que par le mal. (Alors) la droiture & la pureté ſont dans le Monde, & au Ciel il n'y a pas de mauvaiſe gloire; il n'y a perſonne qui faſſe le mal. Quand Mithra détruit le Daroudj, c'eſt alors que je ſuis pur de cœur.

Ci-d. p. 211. & T. I, p. 230.

L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes penſées, ne médite pas le mal [1], lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes penſées, médite le bien. L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes paroles, ne dit pas le mal, lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes paroles, dit le bien. L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes actions, ne fait pas le mal, lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes actions, fait le bien.

Il n'y a pas d'homme dans le Monde, grand par l'intelligence naturelle, comme le céleſte Mithra eſt grand par l'intelligence naturelle. Il n'y a pas d'homme dans le Monde, grand par [2] les connoiſſances acquiſes, comme dans le Ciel Mithra eſt grand par les connoiſſances acquiſes.

Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

(Mithra), qui a mille forces, annéantit tous les Daroudjs. Le grand Mithra eſt une ſource d'abondance ; il agit avec force; il donne au Peuple un Roi pur, des ſources d'eau dont l'utilité s'étend au loin.

[1] C'eſt dire, lorſque Mithra veut que le bien ſe faſſe, dit que le bien ſe faſſe, agit pour que le bien ſe faſſe.

[2] *Sreonéoeté guéoſch, ce qui ſe dit à l'oreille.*

[1] Lorsque je fais izeschné, soit que je ressemble au Daroudj, soit que je prie bien, ou que je prie mal, si je vous invoque du cœur, donnez-moi pour le Roi la lumiere, l'éclat, & un corps toujours en bon état : accordez-moi pour le Roi, que l'accomplissement de ses desirs le rende toujours heureux. Donnez des enfans distingués & élevés ; (donnez) dans ce lieu un Roi fort, ferme dans le bien, qui protége bien, & qui ne pense que le bien. Que ce Roi nourrisse (l'homme) digne du Behescht ! Qu'il frappe par la ceinture ; qu'il veille avec force sans se lasser ! Qu'il anéantisse ceux qui commettent des crimes, les méchans ; qu'il anéantisse avec force celui qui aime à faire du mal, celui qui ne pense pas à plaire à Mithra ! Qu'il mette dans la joie celui qui est agréable à Mithra !

Ci-d. p. 220.

Ci-d. T. I. p. 251.

Accordez-moi, (faites) que le Roi, anéantisse l'envie & la mort, qu'il (anéantisse) le germe mauvais. Que des enfans de mérite vivent dans ce lieu ! Portez dans ce lieu un Roi fort &c. *ci-dess. lig. 8, jusqu'à*, (*lig. 13*) qui aime à faire du mal ! Qu'il frappe & détruise ce qui ne plaît pas à Mithra.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra semblable) au pur Aschtrenghâd [2], victorieux, (assis) sur un tapis d'or, germe élevé, Chef des rues.

[1] *Manm iezâeté kô drojâê kô hoïëschté kô dojïséschté manm zî mëenïété iezetém:* ou, *lorsque je fais izeschné, que le Daroudj (disparoisse) ! soit que &c ;* ou, *soit que je prie étant juste, ou que je prie étant méchant* &c.

[2] *Aschtrenghâdém :* Oiseau fabuleux. Il est nommé plus bas, *Aschtré vâtchem*, c'est-à-dire, *dont la parole (perce comme) un poignard.*

O Mithra, qui êtes pur, faites marcher en abondance les germes des guerriers, qui ſont le deſir des Provinces; portez-y (dans ces Provinces) le bien, portez-le dans le chemin des gorges des deſerts : faites-y courir des quadrupedes, des êtres animés, un Roi ſelon leurs deſirs.

Venez à mon ſecours, Mithra, Roi élevé; ſecourez-moi, Ci-d. p. 225. not. 2. Mithra, Roi élevé; amenez le grand Aſchtervâſch, excellent, pur, ſource de tout, vif, qui renouvelle la vie des montagnes, & qui dans les bas chéris des pures montagnes, fait marcher en abondance la force & la vie.

Maintenant, vous Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, donnez aux corps la force & la ſanté; protégez avec ſoin contre ceux qui font du mal; frappez-les ennemis, anéantiſſez ſur le champ ceux qui attaquent, qui Ci-d. p. 206. font du mal.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIX^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, faites qu'entre les Chefs de lieu, (les Chefs) de rue, (les Chefs) de Ville, (les Chefs) de Province, ſoumis à Zoroaſtre, il y ait vingt (degrés) d'amitié & de diſpoſitions bienfaiſantes [1]; qu'il y en ait trente, [2] entre les bons êtres qui naiſſent continuellement; quarante, entre les Grands (d'un Etat particulier); cinquante, entre les purs qui ſont dans ce Monde; [3] ſoixante, entre le mari & la femme; ſoixante-dix, entre les [4] Diſciples (& le Maître): quatre-vingt, entre [5] celui qui ſe diſpoſe à être

[1] *Methrô:* diſpoſitions ſemblables à celles de Mithra.
[2] *Eänteré heſché ſo peetederângué.*
[3] *Eneré hoïâo aghené khſchoûeſchteïâo.*
[4] *Hâoûeeſchté:* ou, *le ſimple Parſe.*
[5] *Eéthrïé eéthré peeté.*

Herbed & l'Herbed; quatre-vingt-dix, entre [1] les grands Athornés de la Terre; cent, entre les freres; mille, entre le pere & le fils.; qu'il y ait [2] entre la Province (& ſon Chef), dix mille (degrés) de liaiſon & de diſpoſitions bienfaiſantes.

Que la Loi des Mazdéïeſnans ſoit maintenant victorieuſe! Que ma priere (vous) parvienne, (celle que je vous adreſſe) lorſque le Soleil eſt bas, ou lorſqu'il eſt haut; lorſqu'il arrive ſur le formidable Albordj: recevez maintenant en haut ma priere excellente, & rabaiſſez la force du redoutable Darvand Ahriman.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. (Ormuſd dit:) ô Sapetman (Zoroaſtre), recommandez aux Herbeds d'invoquer Mithra, & Mithra vous donnera, à vous Mazdéïeſnan, des troupeaux, des animaux domeſtiques & des productions qui naîtront en abondance.

Que tous les purs Mazdéïſnans, grands dans leurs paroles, agiſſant ſelon leurs paroles, faſſent bien [3] ieſcht avec le Hom; [4] qu'ils aient ſoin que le Djouti célebre l'Office avec grandeur, faſſe izeſchné avec étendue, que l'homme pur mange le Zour conſacré [5], qu'il faſſe izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, [6] favorable à celui qui ne fait pas de mal.

[1] *Zâmâ teré aſoro:* ou, *les grands Chefs de la Terre*, tels que les Chefs d'Athornés, les Deſtouran-Deſtours; ou, *entre la Terre & ſon grand Chef*, c'eſt-à-dire, entre les Sujets & le Prince.

[2] *Eânteré dékhïo:* ou, *dans les Provinces, qu'il y ait dix mille amitiés &c.*

[3] *Heomô âoûiſtô:* ou, *faſſent bien ieſcht à Hom.*

[4] *Eevé veſtô iâo Zeota:* ou, *que celui qui eſt Djouti ait ſoin de (célébrer &c.)*

[5] *Ieôjdâtanm, purifié.* Voy. ci-ap. l'Expoſ. des Uſag. §. V. 11.

[6] *Khoſchnoſtô ad beſchtô:* ou, *favorable, & qui ne fait jamais de mal.*

Sur cela Zoroaſtre dit : Ormuſd, lorſqu'un homme pur, (qui n'eſt pas Herbed), a mangé le Zour conſacré, & fait l'Izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui eſt favorable à celui qui ne fait pas de mal, que faut-il faire ?

Alors Ormuſd dit : (ſi cet homme a fait l'Izeſchné) trois jours & trois nuits, qu'il ſe lave le corps & ſoit frappé trente fois, & qu'on faſſe pour lui izeſchné & néaeſch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. (S'il a fait l'Izeſchné) deux jours & deux nuits, qu'il ſe lave le corps & ſoit frappé vingt fois, & qu'on faſſe pour lui izeſchné & néaeſch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Ci-après, Expoſit. des uſag. §. VII. III. Que perſonne ne mange le Zour conſacré, ſans avoir auparavant appris tous les grands Izeſchnés qu'on doit célébrer.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Je prie (Mithra) qu'Ormuſd a placé immortel, avec de grands bras, ſur l'éclatant Gorotmân ; Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui du brillant Gorotmân prononce la parole pure ; (Mithra) germe de toute utilité, de couleur d'or. [1] Cet (Ized) m'a parlé des [2] quatre oiſeaux *Ci-d. T. I. p. 229.* de couleur blanche, nourris du Ciel, qui parlent avec pureté, dont les pieds ſont d'or & bien inſtruits ; mais il eſt au-deſſus (d'eux) : oui, il eſt encore au-deſſus de tout ce dont on a parlé, lui qui [3] bienfaiſant, qui Chef, conſerve, fait du bien, veille ſur les morts, rend grand & met en bon état (les biens de) Schahriver, (comme) Raſchné-râſt, qui donne l'abondance.

---

[1] *Ehmié vâſché veẓâoenté* : ou, *j'ai parlé.*

[2] L'*Eoroſch*, ci-d. p. 216. l'*Hofraſchmodad*, p. 222 ; l'*Eoroſchâſp*, p. 223 ; l'*Aſchtrenghâd*, p. 225.

[3] *Semanmtché ſemô ethranmtché* : ou *le bienfaiſant des bienfaiſans, nourriſſant.*

[1] Il eſt grand, (ce Mithra), lui qui agit avec droiture, qui porte le Zour pur, (qui eſt) couvert d'un habit pur & excellent, qui exécute enhaut l'excellente Loi des Mazdéïeſnans, (comme) ce germe du Peuple céleſte, le Viradjéh qui a un corps &c. *ci-d. p. 217, juſqu'à*, durera juſqu'à la réſurrection; qui protége & veille avec ſoin.

Cet Ized agit (continuellement, comme) le feu brillant, fort, qui a été, qui eſt la lumiere des Kéaos, cette [2] foudre éclatante. *Ci-d. T. I, p. 42.*

[3] Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille arcs qui ſe tendent (en tirant la corde) juſqu'à l'oreille ou juſqu'à la poitrine, bien faits, qui font le bien du Ciel, qui ſont unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille fléches, qui volent comme [4] le Kehrkâs dont la bouche eſt d'or, & dont la tête, comme une colonne, va juſqu'au Ciel: (ces fléches) bien faites, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture. *Ci-d. p. 173. Ci-ap. Ieſcht de Behram, 13e. cardé.*

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille lances que vous portez, aigues, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille [5] oreilles d'acier poli, à deux tranchans, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, (qui frappent les Dews par la ceinture).

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres in-

---

[1] *Aad hé hâoûôïé erédé:* ou, *celui-là eſt encore plus grand qui &c. ce Viradjék &c.*

[2] *Vâſchtehé* [illegible]e ſeu *Vadjeſchté.* Ci-d. T. I. p. 170.

[3] *Eôm vâſchehé..... hezenghrém:* ou, (*ci-devant, j'ai parlé des quatre Oiſeaux*), *maintenant je parle des mille arcs &c.*

[4] Il eſt peut-être queſtion ici du vrai Kehrkâs, le Vautour, ou l'Epervier.

[5] *Goſchenanm heoſefnéenanm betéeghenanm:* oreille d'acier, attachée à un manche, & formant une eſpece de hache. Ci-d. T. I. p. 348. lig. 1. j'ai rendu, d'après le pehlvi, *heoſéefnenô* par *cuivre rouge, djeſin.*

cultes, des mille poignards (à manche) de bois, bien faits, qui font le bien du Ciel, unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille (têtes) de chien [1], de métal, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Ci-d. p. 211. Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille pures (massues) éternelles, (qui donnent) cent especes de biens, cent arbres, sources de vie, de force, de gloire, grandes, d'or, armes qui frappent avec grandeur, qui frappent en victorieuses, qui font le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture, qui frappent les Dews, qui les frappent fortement.

Si le Méchant; fort & puissant, vient sur moi, frappez-le &c. *ci-d. p. 222, lig. 17, jusqu'au vingt-cinquiéme cardé.*

XXXII^e. CARDÉ.

Ci-d. p. 216. JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui (comme) l'oiseau nommé Eorosch, parle avec force & vient du Ciel, pur, d'or, pour protéger toute la Terre, lorsque l'homme pur porte le Zour en l'honneur de Mithra.

Alors Ormusd dit: ô pur Zoroastre, que le Djouti pur qui dans le Monde a des enfans, qui obéit à la parole, lie le Barsom, fasse izeschné à Mithra; que cet homme céleste fasse bien l'Izeschné à Mithra médiateur; qu'il prononce sans se lasser les paroles qui sont alors (d'obligation), & le Ciel ne sera pas serré pour cet homme céleste.

Ormusd dit encore: ô pur Zoroastre, si le Djouti impur, qui n'a pas d'enfans, qui n'obéit pas à la parole, tenant

[1] *Gaedenaanm eïenghéenenanm*: espece de massue terminée en tête de chien.

le Barsom, fait un long Izeschné autour du Barsom & (de la chair) des animaux, il ne sera agréable ni à Ormusd, ni aux autres Amschaspands, ni à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere d'Ormusd, il enflamme la colere des autres Amschaspands, il enflamme la colere de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere de Raschné-(râst), donné (pour le bien du Monde), d'Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxieme cardé.*

XXXIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à,* attentif & éveillé. Je fais izeschné à Mithra, excellent, pur, germe céleste, fort, qui récompense, grand, (placé) sur un lieu élevé, germe de soldat, qui frappe en vainqueur, qui prend soin du pur, qui veille continuellement [1], qui ne pense pas le mal, le plus grand des grands; le plus fort des forts, le plus (heureux) des heureux, pur, souverainement intelligent, victorieux, éclatant de pureté, qui a mille oreilles, dix mille yeux, qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septiéme cardé.*

XXXIVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à,* attentif & éveillé; (à Mithra) qui veille [2] bien sur le Peuple fort que l'Être absorbé dans l'excellence a donné libéralement; (qui est) pur, grand; Ized dont le corps brille de lumiere, comme la Lune qui brille d'elle-même [3]; qui est pur, élevé comme l'astre Taschter; dont la parole *Ci-d. p. 18.*

[1] *Teménghâdé djeghâoroûm:* en parsi, *tamam bîdar, tout entier veillant.*

[2] Ou, *qui veille bien, forte production que l'Etre absorbé dans l'excellence a donnée avec grandeur.*

[3] *Mâonghô kohârcôkhschnô.*

anéantit le péché ; (qui est) sans mal, très-excellent, comme le Peuple pur, lumiere de la bonne terre.

Je prie (Mithra) qui est agissant, à [1] qui l'Être absorbé dans l'excellence, a donné le Saderé, (vêtement) utile venu du Ciel ; qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septiéme cardé.*

XXXV^e. CARDÉ.

Je fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Je fais izeschné à Mithra, (qui est) avec les Provinces &c. *ci-d. p. 15, jusqu'à*, (*p. 16*) Chef de toutes les Provinces.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Mithra &c. *ci-d. p. 16, jusqu'à*, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ibid, jusqu'au* Néaesch de la Lune.

X C.

J'écris l'IESCHT DE SÉROSCH, (tiré du Nosk) HADOKHT.

(*CET IESCHT a été traduit en Pehlvi & en Samskretan. On le récite tous les jours aux gâhs Oschen, Hâvan, Oziren & Evesrouthrem : aux deux premiers gâhs, on le dit après l'Iescht d'Ardibehescht ; au gâh Oziren, on récite après cet Iescht ceux de Hom & de Venant, ci-ap. n^os. 96, 97 ; au gâh Evesrouthrem, on commence par le Sérosch Iescht*

[1] *Iô dedoûâo spentô méenïosch :* ou, *Juge (établi) par l'Etre absorbé dans l'excellence, sur (ce) tapis utile venu du Ciel, (comme sur un trône).* Voy. ci-d. T. I. *de*

de l'Izeschné, puis on récite l'Ieścht d'Ormusd, celui d'Ardibehescht, celui de Sérosch, tiré du Nosk Hadokht, & ceux de Hom & de Venant.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Sérosch augmentent, lui qui est pur, fort, corps obéissant, dont la gloire est déployée, (qui est) élevé, grand,* [1] *Chef du Monde d'Ormusd! Qu'il vienne (à mon secours)!*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On prie*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, me soit favorable! Je lui fais izeschné &c. *ci-d. T. I. p. 80, jusqu'à,* avertissez-le de celà.

Je fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

[2] Faites dans le Monde, ô Zoroastre, une priere pure & excellente. Lorsque les Darvands courent sur l'ami (de Sérosch), cet (Ized) les chasse, en quelque nombre qu'ils soient.

Quand (l'homme) rend l'ame, & que le Dew court sur la bouche du cadavre, il faut adresser une priere pure à l'ennemi des Dews, à celui qui est sans mal, qui éloigne le Daroudj de l'homme mort, à Sérosch pur, qui nourrit bien le pauvre, qui frappe bien le Daroudj en vainqueur, qui prononce beaucoup de bénédictions sur l'homme pur, & lui accorde une victoire pure & complette; à la parole excellente qui enleve le Daroudj caché dans le crime, qui donne la victoire à ceux qui prononcent l'Ho-

[1] *Sâlâr danman Hormezdé*: ces expressions sont la paraphrase du mot Zend *âhoréïehé*. Ci-d. T. I. p. 80. not. 6.

[2] Ici commencent les traductions Pehlvie & Samskretane.

novers, qui accorde un triomphe complet à celui qui dit la vérité dans l'assemblée ; à la Loi des Mazdéïesnans, qui doit durer entiere jusqu'à la Résurrection [1], (qui est) toute pure, toute sainte, germe de biens, que le Souverain Juge a publiquement donnée à Zoroastre.

Annoncez bien & souvent cette parole, ô Zoroastre, à l'homme & à la femme ; (sçavoir), qu'il faut que le Chef soit saint de pensée, de parole & d'action. Lorsqu'une eau profonde, que le danger effrayant, qu'une nuit ténébreuse (viendra) sur cet homme, & qu'il faudra passer une eau (qui ne se traverse qu') en batteau, sur le pont (Tchinevad) ou par un chemin coupé (rompu); les hommes purs viendront ensemble; les Darvands, les adorateurs des Dews accoureront en foule. [2] Des méchans & des justes, ceux-ci n'auront absolument rien à craindre ni le jour ni la nuit; mais le Darvand qui fait du mal, qui médite le mal, sera lui-même dans la peine: (à la fin) ils seront [3] tous deux protégés; & il n'y aura plus ni persécuteur qui détruise, ni troupe qui afflige & tourmente par un examen sévere.

Ci-d. T. I, p. 418.

Annoncez bien & souvent cette parole, ô Zoroastre: lorsque celui qui fait le mal arrivera, les Dews accourront aussi: alors les Darvands, les adorateurs des Dews, les Magiciens mâles & femelles, les Paris & leurs adorateurs [4] fuiront promptement, accablés de maux & saisis de crainte.

Celui qui s'assied avec le Dew, qui s'assied avec l'adorateur des Dews, qui ouvre la bouche (avec) eux, se déchire lui-même, comme le (chien) Pesoschoroun (déchire le loup).

[1] *Vispeesoufresnéesou.*

[2] *Kehmé kehmetchid vâ éepeïenanm kehmé kehmetchid vâ éeréthveïenanm* : ou, (*parmi les justes*) *soit ceux qui n'auront pas passé* (*qui ne seront pas morts*), *soit ceux qui seront morts*; ou, *en passant sur l'eau, après sa mort*, (*l'homme juste n'aura absolument rien à craindre &c.*)

[3] *Esebïé eoûespestetchen eoûespeté.*

[4] *Péerékâostché, peerekéoûentanm* : en pehlvi, *pari ne ro zan*, c'est-à-dire, *les Paris mâles & femelles.* Les Paris sont des Dews femelles; le Pari mâle sera le Dew qui paroît sous la forme d'un beau garçon; je pense que le mot *péerekéoûentanm* désigne ici les adorateurs des Paris.

[1] J'invoque Sérosch, pur, saint & victorieux.

Maintenant je fais izeschné à Sérosch, qui est pur, saint & victorieux; (je lui fais izeschné) avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action [2].

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. T. I. p. 223, jusqu'au deuxiéme cardé.*

(3) IIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch &c. *ci-d. T. I, p. 227, septiéme cardé du Sérosch-Iescht de l'Izeschné, jusqu'au huitieme.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; qui donne la paix & l'amitié, qui protége, qui veille contre le Daroudj, avec les Amschaspands, sur les sept Keschvars de la Terre; qui a montré la Loi, cette Loi que le pur Ormusd a enseignée Zoroastre.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. T. I, p. 223, jusqu'au deuxiéme cardé.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur &

[1] *Péeré berâméedé, je porte (ma priere à), ou je prends (le nom de).*

[2] Dans le Kirman, on lit de suite le 2e. *cardé*, après lequel on dit: *c'est une source de lumiere &c.*

[3] Dans le Manuscrit des *Ieschts Sâdés*, les Chapitres ne sont pas numérotés; ils le sont dans la traduction pehlvie.

grand; je lui fais izeſchné, lui que le pur Ormuſd a donné pour être l'ennemi d'Eſchem, dont la gloire & la cruauté, (lui) qui donne la paix, qui veille avec grandeur.

Ci-d. T. I, p. 226.
Ibid. p. 272.
Je fais izeſchné au poignard, qui ne ſe laſſe pas [1].

(Je fais izeſchné) à l'ame [2] de Séroſch, pur; à l'ame de Raſchné-râſt; à l'ame de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; à l'ame du vent pur; [3] à l'ame de la longue durée, qui court en haut; à l'ame de la Loi pure des Mazdéïeſnans; à l'ame d'Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde, au Monde pur; à l'ame de la pure Aſcheſching; à l'ame de la ſcience pure; à l'ame de la ſcience exacte; à l'ame de tous les Izeds; à l'ame de la parole excellente; à l'ame du Vendidad; à l'ame de la longue (durée), qui court en haut; à l'ame des Amſchaſpands; à mon ame, moi, qui fais le bien, (qui ſuis du nombre) des purs à deux mamelles; à l'ame de tous les purs du Monde.

Ci-d. p. 6.
Ci-d. p. 183.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. T. I, p. 223, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

V^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (qui eſt) ſaint, pur & grand. (Séroſch), qui eſt le premier, au-deſſus, au milieu, par-tout, je lui fais la premiere priere (par l'Ieſcht [4]); la plus élevée, (par le Viſpered); une (priere) moyenne, (par le Hadokht, joint à un Hamâſt); une priere grande & étendue, (par les douze Hamâſt).

---

[1] *Aſtrétetché emoïemené.* Voy. ci-d. p. 146, not. 3.

[2] *Hekſchéïé Sréoſchéhé : djan Séroſch*; ſelon le pehlvi, (*qui eſt*) *toujours*; ou, *hekhéie, qui vit bien.*

[3] Cette phraſe n'eſt pas dans l'*Ieſcht Zend pehlvi*; elle eſt répétée plus bas inutilement.

[4] Cette explication eſt priſe de la traduction Pehlvie.

Sérosch, pur en tout son être, fort, a un corps obéissant, fort & puissant ; de son bras élevé, (vaillant) guerrier, il frappe les Dews par la ceinture ; il veille avec soin, avec zèle sur les purs. *Ci-d. T. I. p. 231.*

Je fais izeschné à ces vigilans, qui parcourent (tout ce qui existe), & qui sont Sérosch pur & l'Ized Aschtâd ; je fais izeschné à Sérosch, qui veille sur tous les lieux ; à Sérosch pur, qui marche en ami sur les villes, sur l'homme saint qui est pur de pensée, de parole & d'action.

Je fais izeschné au [1] corps du pur Sérosch &c. *ci-d. p. 236, avec le mot* corps *au lieu de celui d'*ame, *jusqu'à, lig. 18.*

C'est une source de lumiere &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

X C I.

J'écris l'IESCHT DE SÉROSCH,
(*tiré de l'*IZESCHNÉ).

(*CET IESCHT se récite ordinairement au gâh Evesrouthrem. On peut encore le dire au gâh Oschen. Dans le Kirman on commence par la priere au gâh, & dans l'Inde, par l'Iescht de Sérosch.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent &c. ci-d. p. 233, jusqu'à, (lig. 20)* saint, pur & grand.

[1] *Kehrpém Sréoschehé* : en pehlvi, *Karfé Serosch.*

Que d'abord le Peuple d'Ormusd &c. *ci-d. T. I, p. 223, jusqu'à, (p. 231).*

C'est une source de lumiere &c.

(On dit) en Vadj:

Que Sérosch, pur, fort, corps obéissant, dont la gloire est déployée &c. ci-d. p. 233, vienne à mon secours! Que cela soit ainsi dès-à-présent!

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch &c. *ci-d. p. 237, jusqu'à l'Iescht de Sérosch, tiré de l'Izeschné.*

XCII.

*J'écris l'*IESCHT DE RASCHNÉ-RAST.

(CET IESCHT se récite au gâh Oschen, le jour Raschné-râst, & les jours Amerdad, Aschtâd & Zemiâd, Hamkars de Raschné-râst.

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Raschne-râst augmentent! Qu'il vienne à mon secours!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On prie) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que Raschné-râst me soit favorable avec Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde; (Raschné-râst), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu! Je fais izeschné à ces (Izeds) &c. *ci-d. T. I, p. 80, jusqu'à,* avertissez-le de cela.

Sur cela, (Zoroastre) dit au pur & saint Ormusd: Ormusd, que je consulte, dites-moi la vérité, parlez-moi, répondez-moi, vous qui n'avez pas votre second en sça-

voir [1], vous qui n'avez pas votre ſecond en intelligence, vous qui n'avez pas votre ſecond dans la connoiſſance de tout : quelle eſt la parole excellente qui met tout en bon état; la parole qui donne l'abondance; la parole, ſource de productions; la parole ſainte & pure; la parole précieuſe; la parole deſirable [2], forte, qui veille ſur toutes les créatures? *Ci-d. p. 144.*

Alors Ormuſd dit : Je ſuis [3]; annoncez, ſaint Zoroaſtre, cette pure & excellente parole, qui eſt très-lumineuſe. Voilà la parole excellente qui met tout en bon état, la parole qui donne l'abondance, la parole, ſource de productions, la parole ſainte & pure, la parole précieuſe, la parole deſirable, forte, qui veille ſur toutes les créatures.

Ormuſd dit (encore) : liez trente-trois [4] branches de Barſom; moi, qui vois tout, invoquez moi, adreſſez-moi des vœux, à moi, qui ſuis Ormuſd, votre ami; invoquez-moi avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Barſom, [5] avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres; alors je viendrai ſur le champ à votre ſecours, moi, qui ſuis Ormuſd, (& que vous aurez invoqué) avec le feu, le Barſom, avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres. (Où vous aurez prié ainſi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumiere des Keans, là l'éclat donné d'Ormuſd (viendra à votre ſecours).

Invoquez Raſchné-(râſt), adreſſez-lui des vœux, * à lui qui eſt grand, & votre ami. Invoquez-le maintenant avec

---

[1] *Vidoûâô mroûedé edôïôehé :* ou, *edôïô;* en parſi, *nadard, ſans défaut;* ou, *edoïô ehé, vous qui n'avez pas votre ſecond en bonté;* ou *Roi (ehé) ſans ſecond.*

[2] *Verétchenghontem :* en pehlvi, *vars houmand.*

[3] *Ezém bâté :* en parſi, *man bad.*

[4] *Thréſoum :* ou, *thré, trois (branches).*

[5] *Eoûé pérénanm vîghjâréïeeântîm :* ou, *avec des ruiſſeaux pleins (d'huile de fruit),* ci-d. T. I. p. 430 : ou, *(placés) autour, perenanm.*

des offrandes abondantes, avec le feu, le Barsom, avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres; alors Raschné-(râst) viendra à votre secours, lui qui est grand & élevé (& que vous aurez invoqué) avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Barsom, avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres. (Où vous aurez prié ainsi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumiere des Kéans, là l'éclat donné d'Ormusd (viendra à votre secours).

Raschné saint, Raschné droit, Raschné excellent, Raschné intelligent, Raschné qui agit avec prudence, Raschné qui (veille) sur les montagnes [1], Raschné qui voit de loin, Raschné fort & grand, Râschné qui frappe le voleur, qui frappe celui qui fait du mal, qui en fait beaucoup; (Raschné), qui anéantit le voleur & le violent, qui aime le Monde, l'homme juste qui m'appartient, qui (protége) le corps [2] de l'homme juste; ce Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Arzé, invoquez-le, &c.

IIe. CARDÉ.

(INvoquez) Raschné-râst &c. *ci-d. p. 239, lig. 28, jusqu'à, (p. 240, lig. 19)*, ce Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Schavé, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239, * jusqu'à (p. 240, lig. 19)*.

IIIe. CARDÉ.

CE Raschné pur qui (veille) sur le Keschvar Frédédafsché, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jusqu'à, (p. 240, ligne 19)*.

[1] *Perékéoûestem*: ou, *très-fort*.
[2] *Hedé nâ*: ou, *de cet homme*.

IVe. CARDÉ.

IVe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur le Kefchvar Vîdedaffché, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

Ve. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur le Kefchvar Vorobe-refté, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

VIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur le Kefchvar Vorodje-refté, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

VIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur le Kefchvar Khounne-rets bâmi, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240 lig. 19.*)

VIIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur le Zaré Voorokefché, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

IXe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) [1] fur Venanm, dans lequel font les gouttes du Zaré Voorokefché, qui eft excellent, grand, falutaire, dont le nom eft célebre partout, & dans lequel j'ai mis les germes de tous les arbres; invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d.p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240, lig. 19.*)

Xe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur la grande, la fainte (Ville) Rengheïâo [2], invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d.p. 239*, * *jufqu'à*, (*p. 240, lig. 19.*)

XIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur Rengheïâo aux (trois) gouttes, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240, lig. 19.*)

XIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur cette Terre [3] faite (avec foin), invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240, lig. 19.*)

[1] *Opé éoûanm Venanm ianm féenehé iâ hefchteïeeté méedîm zereïenghô Veoorokefchehé:* ou, *fur Venanm, dont les gouttes font au milieu du Zaré Voorokefché.* Voy. ci-d. T. I. p. 301. not. 1.

[2] Plufieurs Deftours prennent ce premier *Rengheïâo* pour la Ville de Rey, & croyent qu'il eft queftion, dans le onziéme *cardé* de *Raghan*, Ville du Siftan. Voy. ci-d. T. I. p. 269, not. 1.

[3] *Kerenêm:* ou *les extrêmités* (*les limites de cette Terre*).

XIIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur [1] les féparations (les vallées, les gorges) de cette Terre, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XIVe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur la force (les montagnes) de cette Terre, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XVe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui veille fur l'Albordj, (montagne élevée, qui eft habitée) par beaucoup de Feroüers célebres, & où il n'y a ni nuit, ni vent froid, ni (vent) chaud, ni pourriture (fruit) de la mort abondante, ni mal donné par les Dews, & fur laquelle [2] l'ennemi ne s'éleve pas en Chef impérieux; invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)* *Ci-d. p. 213.*

XVIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur le Houguer, élevé, tout d'or, d'où je donne avec profufion la fource Ardouifour, qui porte (produit) mille êtres animés; invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)* *Ci-d. p. 171. not. 3.*

[1] *Vîméed* : en parfi, *mianéh*, *le milieu* ; ou, *amad*, *les productions*.
[2] *Donmanné*: en parfi, *douschman* ; ou, *nuée* (*pleine de maux*).

XVIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) en Chef ſur le Bordj d'où je fais continuellement ſortir les Aſtres, la Lune, le Soleil, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XVIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 187. CE Raſchné pur, (qui veille) ſur l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XIXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur Taſchter, aſtre éclatant de lumiere & de gloire, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur les aſtres qui (compoſent) l'Haſtorang, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur [1] les aſtres, qui ſont germes de l'eau, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

(1) *Eoûéſtârô* : ou, *l'aſtre*; de même dans les trois *cardés* ſuivans.

XXIIe. CARDÉ.

Ce Raſchné pur, qui (veille) ſur les aſtres qui ſont germes de la Terre, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 236 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXIIIe. CARDÉ.

Ce Raſchné pur, qui (veille) ſur les aſtres qui ſont germes des arbres, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXIVe. CARDÉ.

Ce Raſchné pur, qui (veille) [1] ſur les aſtres de l'Etre abſorbé dans l'excellence, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVe. CARDÉ.

Ce Raſchné pur, qui (veille) ſur la Lune, (qui eſt) à moi, & qui (garde) le germe du taureau, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVIe. CARDÉ.

Ce Raſchné pur, qui (veille) ſur le Soleil, courſier vigoureux, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à (p. 240, lig. 19.)*

[1] *Ope eoûéſtârô iô ſpéantô méenïeoûé :* ou, *ſur l'aſtre (particulier que protége) l'Etre abſorbé dans l'excellence ;* ou, *ſur l'aſtre (appellé) Spéantô méenïeoûé.*

XXVIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur la lumiere premiere donnée de Dieu, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVIIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Beheſcht, demeure des Saints, tout éclatant de lumiere & de bonheur, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXIXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur l'éclatant Gorotmân; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXXe. CARDÉ.

(CE Raſchné pur, qui veille ſur) l'homme juſte, (ſur) le corps de l'homme juſte, (invoquez-le, adreſſez-lui des vœux) &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à* [1] *(p. 240, lig. 18.)* qui aime le Monde.

En Vadj.

Ormuſd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Raſchné-râſt, à Aſchtâd

[1] Après ce mot, on voit dans l'Original le chiffre 31, ſuivi de *invoquez*, & qui paroît indiquer un trente-uniéme *cardé*. Je crois que c'eſt une faute de Copiſte, & que le mot *invoquez* appartient au *cardé* précédent.

&c. *ci-d. p. 238*, *jusqu'à*, étendu ; je releve ces (Izeds), je les bénis avec force.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

XCIII.

J'écris l'IESCHT FARVARDIN.

(*CET IESCHT se récite particulierement les jours Farvardin, Khordad, Tïr & Bâd, le jour de l'anniverfaire d'un mort, dans les Gâthâs, qui font les dix derniers jours de l'année, & fans autres aprêts, dans l'Inde, que les Iefchts précédens : au Kirman on le célebre avec plus de cérémonie.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat des forts Feroüers augmentent ! Qu'ils viennent (à mon fecours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Que ma priere plaife à Ormufd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adreffe des vœux.

Que les Feroüers des Saints, forts & bien armés me foient favorables, les Feroüers des Poériodekéfchans, les Feroüers de (mes) proches! Je leur fais izefchné & néaefch &c. *jusqu'à*, avertiffez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 89.*

Ormufd dit à Sapetman Zoroaftre : la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaifirs, dites-le, répétez-le, ô Sapetman, doivent leur origine aux Feroüers des Saints, forts & bien armés. J'ai été à leur fecours, j'ai porté en

haut [1] les forts Feroüers des Saints ; & de là eſt venu leur lumiere (leur gloire), leur éclat.

[2] Je conſerve, ô Sapetman Zoroaſtre, le Ciel (qui vient) de moi, qui eſt éclatant de lumiere, qui paroît de loin, où ceux qui ont marché ſur cette Terre, ne reſpirant qu'après le Ciel, n'agiſſant que (ſelon le Ciel), & éloignant le péché Henderekhté, (où) leurs corps ſont éclatans de lumiere, l'objet des deſirs d'Ormuſd, couverts du Saderé, (vêtement) pur & avantageux venu du Ciel, (par le ſecours) des céleſtes Mithra, Raſchné-râſt, Sapandomad. Si je ne les avois pas (aidés), comment dans le Monde auroient-ils fait des actions dignes des régions ſupérieures? Voilà le principe de leur gloire, de leur éclat.

Ci-d. p. 30.

Ci-d. T. I. p. 112.

Je conſerve, ô Zoroaſtre, les ſources Ardouiſour &c. *ci-d. T. I, p. 246, juſqu'au ſoixante-neuvieme hâ.* Tout cela (exiſte) pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Je conſerve, ô Zoroaſtre, la Terre étendue donnée d'Ormuſd, qui eſt grande & large, qui porte beaucoup de choſes pures ; (la Terre) qui, dans tout le Monde exiſtant (par ma puiſſance), porte des vivans & des morts. Sur ſes montagnes élevées ſont des pâturages abondans ; [3] l'eau multiplie ſur cette Terre des arbres [4] de beaucoup d'eſpeces, qui nourriſſent les quadrupedes vivans, qui nourriſſent les Provinces de l'Iran, [5] qui nourriſſent les beſtiaux qui [6] ſervent de chemin (de monture) aux hommes ſaints. C'eſt pour la gloire & l'éclat des (Feroüers), que tout cela (exiſte).

Ci-d. p. 206.

Je conſerve, ô Zoroaſtre, celle qui a des enfans, celle

[1] *Berén opeſtém : j'ai porté (ſoutenu, ou, j'ai produit) en haut :* ou, *opeſtém, (les Feroüers des ſaints) qui ſont morts.*

[2] *Vîdârém :* en parſi, *binam, je vois (ou, voyez) je veille ſur, je vois avec plaiſir :* ou, *daram, j'ai, je poſſede.*

[3] *Afentô :* ou, *on trouve (iabad, des pâturages abondans).*

[4] Ou, *des eaux de beaucoup d'eſpeces* (l'eau de pluie, celle de ſource &c.) *qui nourriſſent les quadrupepes &c.*

[5] *Thrâthrâé guéoſch péântô :* ou, (*l'eau*) *entretient le chemin des troupeaux (les lieux où ils vont).*

[6] *Hïeïâo éoüenghé, qui aident.*

qui en a pour [1] le mort. Par-là je procure le bien-être, la force; je multiplie (les biens) de toute espece, les productions fortes & pures.

Si je n'avois pas créé en haut les forts Feroüers des Saints, alors les différentes especes de quadrupedes ne seroient pas restées vivantes, le Daroudj (se seroit emparé) du Behescht, le Daroudj (seroit devenu plus) fort, le Daroudj seroit devenu Roi du Monde, le Daroudj caché (dans le crime) auroit rodé dans le Ciel & sur la Terre, le Daroudj caché (dans le crime), se seroit montré au Ciel & sur la Terre. Si dans la suite Ahriman ne doit plus paroître grand & élevé, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si l'eau coule, se répand en abondance, portant avec elle la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si de la Terre croissent en abondance les arbres qui donnent d'eux-mêmes la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si le vent souffle dans ce Monde étendu, & porte avec lui la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si la femelle a des enfans, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit & engendre heureusement, c'est pour leur gloire, leur éclat.

S'il y a des enfans, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit grand, (si l'on vit) toujours; si des troupeaux nombreux servent de nourriture; si le maître de maison voit courir les grands troupeaux qui lui ont été donnés, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si le Soleil marche, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si la Lune marche, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si les astres marchent, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Ces forts Feroüers, (sources) de tous biens, sont ceux des justes, qui ont été donnés en haut; les grands Feroüers des Saints, ô Sapetman, sont ceux des Poériodekéschans, ou ceux des hommes distingués, qui ont eu beaucoup d'enfans faisant le bien.

[1] La femme qui se marie pour avoir des enfans qui soient censés appartenir à un homme qui est mort sans en avoir eu.

Et les Feroüers des Saints vivans, ô grand Zoroastre; ceux des morts, ô Sapetman, l'homme qui, pendant sa vie, fera de bonnes offrandes à ces saints Feroüers, instruit par Hom, Roi des Provinces, Roi vivant & élevé, (cet homme) ressemblera à ceux qui font de bonnes offrandes à Mithra qui rend fertiles les terres incultes, à Aschtâd qui donne au Monde l'abondance & les fruits: c'est ainsi que la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaisirs, je vous le répete, ô pur Sapetman, doivent leur origine aux Feroüers des Saints, forts & bien armés: (ces biens viennent) de ce que j'ai été à leur secours, de ce que j'ai porté en haut les forts Feroüers des Saints.

Ie. CARDÉ.

ORMUSD dit à Sapetman Zoroastre: si dans ce Monde existant, au milieu duquel vous êtes, Sapetman Zoroastre, des troupes de méchans [1] redoutables marchent contre vous, ô Zoroastre; vous dont le corps est céleste, prononcez bien cette parole, récitez au long cette formule victorieuse, ô Zoroastre: Je célebre, je releve, j'aime les purs, les forts, les excellens Feroüers, & je leur fais izeschné; & dans le lieu, la rue, la Ville, la Province soumise à Zoroastre, les Saints qui existent, ceux qui ont été, ceux qui seront, feront tout vivre dans toutes les Provinces. Ils conserveront les Provinces où l'on vit bien; ils conserveront le Ciel, ils conserveront l'eau, ils conserveront la Terre, ils conserveront les bestiaux, ils conserveront celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort, ce qui procure le bien-être, la force, ce qui multiplie les biens de toute espece, les productions fortes & pures. Ils porteront l'abondance des êtres forts, des bonnes choses, des grandes choses, des germes; (ils donneront) la force, la vie & la victoire, la vie & tous les biens; ils [2] donneront la victoire étant invoqués; ils donneront, feront obtenir tout ce qu'on peut desirer, ils donneront tout en bon

Ci-d. T. I, p. 148.

Ci-d. p. 249.

[1] *Tvéienghohetanm:* ou, (*contre*) *vous*, *pur*, *tan parhezgar*.

[2] Dâthresch: ou (*ils donneront*) *au pur*.

état;ils donneront beaucoup de gloire à ceux qui leur feront bien izeſchné, qui les invoqueront, qui chercheront à leur plaire en portant le Zour pur; ils viendront ſur ceux qui ſont morts, dans le lieu où l'homme juſte & ſaint fera l'Office, lorſque le grand le célébrera, le grand qui eſt juſte & ſans mal.

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui ſont grands dans leurs actions, reglés dans leurs penſées étendues, très-forts dans leurs pures penſées; qui ſont tout entiers dans ce qu'ils font, qui d'en-haut agiſſent, frappent & triomphent; qui relevent (le pur) & viennent (au ſecours) de celui qui s'approche (d'eux). Je fais izeſchné à ces (êtres) purs, ces (êtres) céleſtes, les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, de ceux qui ont lié le Barſom en vivant avec pureté, ces vainqueurs, ces (ſources) de tous biens.

Lorſque l'homme, germe qui paſſe en victorieux, les invoque, ô Ormuſd, ayez ſoin dans le Monde de veiller ſur l'eau, ſur la Terre, ſur les arbres; que l'Etre abſorbé dans l'excellence, conſerve le Ciel, l'eau, la Terre, les troupeaux, les arbres, celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort! Qu'il veille ſur ce qui procure le bien-être & la force, ſur ce qui multiplie les biens de toute eſpece, les productions fortes & pures! Ci-d. p. 249.

Etre abſorbé dans l'excellence, conſervez (le Monde), vous qui prenez ſoin de celui qui eſt grand, qui donnez de longs plaiſirs à celui qui a les yeux purs, qui élevez celui qui eſt grand, celui qui marche avec pureté: l'homme brillant & pur dans ſes penſées, accordez-lui, dites qu'il poſſede en haut le Ciel.

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui, comme le Soleil, toujours

(subsistant), vivent heureux en haut, long-tems, toujours, célestes, sans mal; qui, de cette montagne pure & éclatante, donnent au loin la santé aux hommes purs; qui veillent sur-tout avec pureté, & empêchent le mal d'abonder.
Ci-d. p. 243.

Ve. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) forts & impétueux, qui d'en-haut agissent avec zéle contre ceux qui font du mal; qui d'en-haut veillent contre le (faux) ami qui fait du mal, & agissent avec un bras vigoureux.

VIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes grands & élevés, [1] par cette parole créatrice, qui donne abondamment la santé à ceux qui sont purs de cœur, (qui fait que pour eux) la Terre est large, les fleuves sont étendus, le Soleil est élevé.
Ci-d. p. 239.
Ci-d. T. I, p. 241.

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes qui combattent puissamment, grands, forts & robustes, qui agissent avec étendue, affligent tous ceux qui font du mal, & frappent ensemble les Dews hommes; qui veillent eux-mêmes; comment? Avec feu; qui vous donnent, à vous, pur, la victoire donnée d'Ormusd; qui font du bien aux Provinces, qui ne font pas du mal à ceux qui sont purs; qui vous sont favorables,

[1] *Enâ manthréoûeetesch khâperâo.*

& vous délivrent du mal, vous qui aimez à leur faire izeſchné & néaeſch ; (qui ſont favorables) à l'homme qui fait (izeſchné) avec grandeur.

VIII^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur tout avec pureté. Qu'ils me protégent, moi, dont les diſpoſitions ſont droites, ces (Feroüers), qui aident ceux qui les invoquent, qui regardent favorablement celui qui les célebre, & qui doivent venir (au ſecours des Mazdéïeſnans), lorſque l'homme juſte & ſaint fera l'Office (en leur honneur), lorſque le grand le célébrera, lorſque le pur s'efforcera de leur plaire. *Ci-d. p. 251.*

IX^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui protégent bien ceux qui, ſur la Terre, font izeſchné pendant leur vie ; qui ſont forts, (ſources) d'abondance. Je m'approche de ces (Feroüers) agiſſans, de ces germes agiſſans : qu'ils me ſoient des fleuves d'abondance ! Et vous, briſez en vainqueur les fleuves du Touran [1] : ô vous, briſez & affligez les Dews du Touran. Que dans tous les Keſchvars le Soleil ſoit pour moi très-bienfaiſant ! Qu'il ſoit (pour moi) ce germe agiſſant, ce germe bienfaiſant, ce germe vainqueur, fort & éclatant, qui fait vivre beaucoup (d'êtres) dans les fleuves, (principes) de mille productions !

---

[1] *Dânonanm torenanm* : دانا , *danaean, les Sçavans (du Touran).*

X^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui viennent ſur ceux qui les invoquent, qui leur adreſſent des prieres; qui s'approchent, lorſqu'on les nomme : enſuite le Ciel donne la vie, vient au ſecours des hommes juſtes, preſſe & tourmente ceux qui font le mal.

XI^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui forts, purs & victorieux, veillent ſur tout; qui donnent les plaiſirs, les font durer, nourriſſent le corps robuſte, l'ame élevée; qui donnent la victoire à celui qui les invoque, qui (lui) font obtenir tout ce qu il deſire, qui lui donnent tout en bon état qui donnent beaucoup de gloire à celui qui leur fait bien izeſchné. Ci-d. p. 251.

Dans le lieu où l'homme juſte les invoque, où le pur Chef Zoroaſtre fait izeſchné, lui qui eſt au-deſſus du Monde à deux mammelles; quelque choſe qui arrive aux (hommes), s'ils ſont dans la détreſſe, les grands, les céleſtes Feroüers s'éleveront ſur (eux), viendront à leur ſecours avec les pures productions, avec l'agiſſant, le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte): ils (leur) porteront une amitié bienfaiſante [1]. Ils rempliront les deſirs purs, & nourriront ceux qui les prient & les invoquent avec des diſpoſitions pures & dignes du Beheſcht. Ci-d. T. I, p. 159.

Qu'on ait ſoin de les célébrer ſur la Terre & dans le Ciel; [2] alors ils vivifieront l'eau pure, cette eau qui fait

[1] *Seokanmtché bered eoüerétanm :* ou, *ils porteront (donneront) des amis bienfaiſans.*

[2] *Ted âpém zeoüenô ſreotém ted âpém okhſchïed oroüerém thrâthrâé :* ou, *alors ils augmenteront l'eau appellée vivante, l'eau qui nourrit l'arbre &c.*

croître l'arbre qui nourrit le quadrupede vivant, qui nourrit les Provinces de l'Iran, qui nourrit les troupeaux qui servent de chemin aux hommes saints. Ci-d. p. 248.

[1] Que sur la terre & dans le Ciel le Sétaesch leur parvienne! Alors l'eau vivante & pure, alors l'eau fera croître l'arbre pur, qui est sa fille lumineuse, qui nourrit les quadrupedes vivants, qui nourrit *&c. jusqu'à*, les hommes saints.

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui sont forts, qui sont vivans, qui sont victorieux, qui marchent triomphans, qui donnent d'en-haut la lumiere, qui agissent avec feu contre la couleuvre [2], coupent par morceaux [3] les mille especes de Dews; qui, accompagnés du vent, délivrent & enlevent les (corps des) hommes (que les Dews) ont liés. L'homme frappera lui-même les (Dews); victorieux il marchera avec grandeur, pur & renouvellé, après les avoir liés.

Les forts, purs & excellens Feroüers des Saints se hâteront (de secourir) celui qui leur fait bien izeschné, ils feront couler l'abondance sur celui qui, pur de cœur, pratique (la Loi) dans le Monde, près du feu.

Trois (especes d'êtres) viendront promptement, les forts Feroüers des Saints, Mithra équitable, fort, Peuple céleste, & le vent victorieux. Dans les Provinces vivantes on frappera (les ennemis) au nombre de [4] cinquante, de cent, de mille, de dix mille, quand ils se-

---

[1] *Vî anteré zanm asmenémtché seteoûéesô vî djesâeté ted âpô zeoûenô srotô ted âpo okhschïed oroûerô srîrô bânoûâ reokhschonémâo thrâthrâé* : ou, *invoqués, ils viendront entre le Ciel & la Terre* (ou, *qu'on s'approche pour les invoquer sur la Terre & dans le Ciel*); *alors l'eau appellée vivante, alors l'eau augmentera avec l'arbre pur, (l'eau) cette fille lumineuse d'Ormusd, qui nourrit &c.*

[2] *Ezevesch* : en parsi, *Azdahak*; ou, *oschan, eux, (les Dews)*.

[3] *Béântesch* : en parsi, *borand*; ou, *bandand, (qui) lient.*

[4] *Peântchéseghnâé* : en parsi, *pendjah, cinquante*; ou, *pendjah gounéh, de cinquante especes.*

roient ſans nombre ; lorſque les forts Feroüers des Saints viendront avec Mithra, juſte, fort, Peuple céleſte, avec le vent victorieux.

[1] XIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 64. *Ci-ap. expoſ. des uſag. §. X. 1. 4.*

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hameſpethmédem ; ils y viennent pendant dix nuits, (& diſent) : l'homme qui veut nous plaire, qu'il nous faſſe ſétaeſch, qu'il nous faſſe izeſchné, qu'il nous célebre, qu'il nous faſſe des vœux, qu'il [2] mette dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que ſa priere ſoit exaucée. Ne prenez pas notre nom avant que d'avoir prié pour votre propre ame, & nous vous donnerons la pureté, nous vous (donnerons) à manger une nourriture vivante & éternelle.

L'homme qui fait izeſchné en (mettant) dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que ſa priere ſoit exaucée, nous faiſons des vœux pour lui, nous lui ſommes favorables, nous qui ſommes éloignés du mal, forts & ſaints Feroüers.

Qu'il y ait, dans le lieu (qu'il habite), des troupeaux de mâles & de femelles, qu'il y ait des chevaux vifs, grands & prompts ! Qu'il ſoit loué dans l'aſſemblée, cet homme, qui nous fait izeſchné, à nous, morts, en mettant dans la main (du Prêtre), de la viande & un habit, pour que ſa priere ſoit exaucée !

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints ; (ces Feroüers), qui montrent le chemin pur aux

[1] Ce Cardé eſt traduit en pehlvi ; il commence par ces mots : *Iâ vîſâdé*, qui forment ſon nom.

[2] *Péeté zenâd. ... zeſté, qu'il frappe dans la main.*

eaux

eaux données d'Ormusd ; qui, placés au-dessus des eaux données en abondance, (comme) sur un trône, sont occupés à les benir pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils (les) font couler, pour les hommes donnés d'Ormusd, sur (le Monde, qui est) la voie aux deux destins, sur les grains produits en abondance, sur l'eau, l'amour d'Ormusd, l'amour des Amschaspands. Vi-d. p. 193. not. 4.

XV^e. CARDÉ.

Je fais izeschné aux purs, forts & excellens Ferouers des Saints, qui montrent aux arbres créés à croître purement ; qui, placés au-dessus (des arbres) donnés en abondance, (comme) sur un trône, sont occupés à les benir [1] pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils répandent l'abondance, pour les hommes donnés d'Ormusd, sur (le Monde qui est) la voie aux deux destins, sur les grains produits avec profusion, sur les arbres [2], l'amour d'Ormusd, l'amour des Amschaspands.

XVI^e. CARDÉ.

Je fais izeschné aux purs, forts & excellens Ferouers des Saints, qui ont donné le chemin aux astres, à la Lune, au Soleil, à la lumiere premiere donnée de Dieu ; qui, du lieu où ils sont élevés, maudissent continuellement les Dews pleins de mal, les Dews très-cruels ; & qui, pendant le tems, donnent libéralement la vie à l'homme, leur ami ; qui veillent sur son ame, & anéantiront le mal à la pure résurrection.

[1] *Afréokhscheïéeântesch* : ou, *sont occupés à produire l'abondance...* (*ils la répandent &c.*)

[2] *Zroûânêm, sur le tems* (*créé*). Je lis *orvâânem, les arbres.*

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent sur le Zaré, sur la Terre [1] du Zaré-Voorokesché, au nombre de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille [2].

XVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent sur les astres, qui (composent) l'Haftorang, au nombre de neuf, de quatre-vingt dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

XIXe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent sur le corps de Sâm, (pere) de Guerchâsp, armé de la massue à tête de bœuf [3], au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

ci-d. T. I, p. 108.

XXe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent sur la semence du pur Sapetman Zoroastre, au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

Id. p. 48.

[1] *Veoorokeschém bâmém* : ou le *Voorokesché*, *jeune*, *matinal*, c'est-à-dire, rapide.
[2] *Neoûéséschtché béeoûan* : ou, *dix-neuf fois dix mille*.
[3] *Guéethâosch* : ou, *dans le Monde*. Sam, à la fin du Monde, frappera Zohâk avec cette massue. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch*.

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints. Lorsque, selon l'ordre d'Ormusd, je leur fais bien izeschné, que je leur fais izeschné avec pureté, que je (m'efforce) de leur plaire, que les forts Feroüers des Saints éloignent le mal, me soient favorables, & dissipent tout mal!

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui sont immortels, qui sont élevés, qui sont forts & agissans [1], qui sont grands, qui sont victorieux, qui donnent abondamment la santé, qui sont vifs & actifs.

[2] Rappellez les (Feroüers), invoquez-les, eux qui se trouvent au milieu du [3] Miezd, & donnent la vie; qui enlevent, ô Sapetman Zoroastre, l'eau brillante du Zaré Voorokesché, (l'eau) donnée d'Ormusd. Ces forts Feroüers des Saints font profiter (augmentent) cent fois, mille, dix mille fois [4] l'eau qui vient du Ciel, qui fait l'avantage de la rue, de la Ville, de la Province; (l'eau) donnée dans les grands chemins des Provinces. Elle (l'eau) se répand avec pureté, elle donne elle-même tout en abondance dans les villes pures, lorsque (coulant) d'en-haut, elle est donnée en abondance au milieu (de ces Villes). *Ci-d. p. 257, & T. I. p. 300, 301.*

Comme un homme, germe de guerrier, soutient avec grandeur (le ton) du commandement, frappe & dompte (ce qui lui résiste); de même, les (Feroüers) lorsqu'ils se

[1] *Tanschiĕhésch*: ou, *célebres.*
[2] *Iethé vatché fremreoûeré : en parlant, parlez (leur) souvent.*
[3] C'est-à-dire, qui viennent au sacrifice qu'on leur offre.
[4] *Apém éesmnâé-heoûâé kârched nâfâé héoûâé vesé .... nedârétché*: ou, *l'eau célebre; comment? Qui (vient) du nombril du (Bordj), qui est donnée à la rue &c.*

présentent, font couler l'eau qui porte avec elle l'utilité dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces, dans les grands chemins des Provinces, où elle est donnée en abondance.

Ci-d. p. 193 & 250. Instruit par le Gardien qui est sur les eaux, Hom, Roi des Provinces, au milieu de la foule des maux, invoquez-le, lui & les forts Feroüers des Saints; & il viendra à votre secours; les forts Feroüers des Saints éloigneront le mal, vous seront favorables, ils feront disparoître le mal. Ils se précipiteront en bas, semblables à l'oiseau mâle, qui vole bien en haut, qui frappe devant & derriere; du *Ci-d. p. 149.* haut du Ciel, ils (frapperont) Verin, caché (dans le crime), qui cherche à nuire, à diminuer tout ce qui a vie; (ils frapperont) toutes les morts [1] qui viennent du Dew, absorbé dans le crime, (ils les frapperont) comme cent, mille, dix mille hommes, (comme) un grand nombre (d'hommes) en frappent un. Le poignard dévorant n'aura *Ibid.* pas le dessus; ni la massue éternelle, ni le trait (bien) dirigé, ni la lance bien ajustée, ne pourront anéantir le repos dont (le juste jouira).

Les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints, prendront soin des Mazdéïesnans d'Urmi [2]. L'homme (disent-ils), qui veut nous plaire &c. *ci-d. p. 256, lig. 8. jusqu'à, (lig. 14)* vivante & éternelle.

Je fais izeschné à celui qui a les sentimens élevés & grands.

Je fais izeschné au (pur) de cœur.

Je fais izeschné au (Disciple) de la Loi.

Je fais izeschné à ceux qui sont bienfaisans.

Je fais izeschné aux ames.

Je fais izeschné aux animaux.

Je fais izeschné à ceux qui ont été donnés.

---

[1] *Mehrkâadtché péerédroûeted..... iethé nâ setémtche.... nedjetém*: ou, *la mort fuira comme un homme frappé par cent (ennemis).*

[2] *Éeremé.* ci-d. T. I. p. 424, not. 1.

Je fais izeschné aux êtres aquatiques.
Je fais izeschné aux êtres terrestres.
Je fais izeschné aux grandes productions.
Je fais izeschné aux êtres brillans & intelligens. Ci-d. T. I. p. 84.
Je fais izeschné à Tchengréghatchah.
Je fais izeschné aux Feroüers.
Je fais izeschné à (tel) Feroüer.
Je fais izeschné au grand.
Je fais izeschné au vif.
Je fais izeschné à [1] l'agissant.
Je fais izeschné à l'excellent.
Je fais izeschné au fort.
Je fais izeschné au bienfaisant.
Je fais izeschné à l'excellent.
Je fais izeschné au fort.
Je fais izeschné au bienfaisant.
Je fais izeschné au [2] libéral.
Je fais izeschné à celui qui est bien armé.
Je fais izeschné au robuste.
Je fais izeschné à celui qui est élevé.
Je fais izeschné à celui qui est lumineux.
Je fais izeschné à celui qui est juste, moderé [3].
Je fais izeschné à celui qui est agissant.
Je fais izeschné à celui qui est très-agissant.

Ces vivans, très-agissans, les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, de la Loi céleste, qui sont grands; ce Peuple céleste que l'Être absorbé dans l'excellence (Ormusd) a donné (contre le péché produit par l'Être caché dans le crime (Ahriman), ce Peuple saint & pur, qu'il vienne (au secours) de celui qui se tient avec pureté de cœur près du feu! Qu'il brise Ahriman, ce Darvand, qui fait du mal, pour qu'il n'empêche pas l'eau de couler, ni les arbres de croître! Que le fort, le grand, le Roi Ormusd fasse

[1] *Tén tcheschtâo*, *qui fait aller* (*agir*).

[2] *Dréżerâo*, *large*, *étendu*; ou, *fort*. Je crois que la répétition des trois phrases précédentes est une faute de Copiste.

[3] *Réżeneschtâo*, *convenable*, (*comme il faut*).

coûler continuellement [1] l'eau bienfaisante, & multiplie les arbres!

Je fais izeschné à toutes les eaux.

Je fais izeschné à tous les arbres.

Je fais izeschné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeschné à telle eau, à [2] tel arbre, à tel fort, pur & excellent Feroüers de Saints.

Je fais izeschné à tous les Feroüers qui sont dès le commencement; sçavoir, à celui d'Ormusd [3], très-parfait, très-excellent, très-pur, très-fort [4], très-intelligent, qui a le corps le plus pur [5], au-dessus de tout ce qui est saint; à l'ame de la parole excellente qui [6] a le corps de l'Eorosch, éclatant de lumiere, qui voit de loin; aux (Feroüers) des grands, des purs Amschaspands, des Amschaspands élevés.

Ci-d. p. 145. & suiv.
Ci-d. T. I. p. 81.
Ci-d. p. 216.

Je fais izeschné au Soleil, cheval vigoureux.

[7] XXIIIe. CARDÉ.

LEs Amschaspands, Rois agissans, clairvoyans [8], grands, germes des eaux, qui sont [9] Rois du Monde pur; ces sept, qui sont purs de pensée, ces sept, qui sont purs de parole, ces sept, qui sont purs d'action, moi, pur de pensée, pur de parole, pur d'action, je leur adresse des vœux avec le Hom [10], & (particulierement) au grand Ormusd. Qu'ils veillent d'en-haut sur les (ames), sur cette ame qui s'occupe de la pureté de cœur, qui s'occupe de

[1] *Heked, en une fois, sans interruption.*
[2] *Nâmené, nommé (spécifié); ou, célebré.*
[3] Le *Tems sans bornes* n'a pas de Feroüer, parce qu'il existe de lui-même, & parconséquent sans prototype. Voy. ci-d. T. I. p. 83, not. 6, & 414, not. 1.
[4] *Khrojdeschtanmtché, très-ferme.*
[5] *Hokérépethmanmtché: ou, le meilleur des corps.*
[6] Ou, *la parole dont le corps est fort (eoroschô), lumineux &c.*
[7] Je crois que ce *cardé* est la suite du précédent.
[8] *Véréyedôethrenanm: ou, yeux agissans.*
[9] *Ahorienanm iô eéethiô djenghô.*
[10] *Heomô: ou, moi pur; ou, kamah, tout entier.*

la pureté de parole, qui s'occupe de la pureté d'action, qui ne pense qu'au Goromân! Qu'ils viennent sur le Zour par un chemin éclatant de lumiere!

XXIVe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; à celui du feu Oroûâzeschté, (principe) de l'excellente assemblée; à celui du pur Sérosch, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd; à celui de Nériosengh; à celui de Raschné-râst; à celui de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; à celui de la parole excellente; à ceux (des êtres) purs; à celui de l'eau; à celui de la Terre; à ceux des arbres; à ceux des troupeaux; à celui du taureau; à celui de l'excellent, du pur Kaïomorts; je fais izeschné à ces saints Feroüers. *Ci-d. T. I. p. 180.* *Id. p. 302.* *Id. p. 87, 148, 162 & 164.*

Je fais izeschné au pur & saint Feroüer de Sapetman Zoroastre, auquel Ormusd a pensé d'abord, qu'il a instruit par l'oreille, & qu'il a formé avec grandeur au milieu des Provinces de l'Iran.

Le premier pur de pensée, le premier pur de parole, le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, le premier (être) donné en abondance, le premier (être) qu'(Ormusd a pensé à créer, le premier mâle du Monde, la premiere femelle du Monde, le taureau pur; hommes & femmes, [1] célébrez (ces êtres, célébrez) Sérosch, Roi, germe saint de tout ce qu'Ormusd a donné de bon.

En célébrant le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, [2] le premier germe qui a cru, donné double, les mortels donnés purs, le Monde existant dès le commencement, anéantissez les Dews, faites pratiquer l'excellente (Loi) de *Voy. ci-ap. le Boundehesch.*

[1] *Okhdémtché okhdekhiâtché, parlez en, hommes & femmes.*
[2] *Iô peoeriô tchaahrém oroûâeseiéeté deouâadetché hotedémeschiâadetché:* Meschia. Ci-d. p. 189.

Ci-d. T. I, p. 80. Zoroastre, la réponse d'Ormusd dont le Dew est ennemi ; dites & prononcez dans le Monde existant dès le commencement, les réponses d'Ormusd, dont le Dew est ennemi ; dites & récitez au long dans le Monde existant dès le commencement, les réponses d'Ormusd, dont le Dew est ennemi. Dans le Monde qui existe dès le commencement, récitez tous les Vendidads, les Izeschnés éternels. Annoncez toute la parole pure aux Provinces des forts Poériodekéschans, dont la vie a été toute pure. Priez & invoquez avec pureté dans le Monde d'Ormusd, (cette parole) excellente, très-pure ; annoncez bien la Loi, qui est céleste, [1] qui est élevée, comme l'Amschaspand, qui est tout lumiere, principe de paix, & qui, jusqu'à la résurrection, marche & fournit sa carriere au Ciel, dans le Monde. Que les Destours du Monde fassent sétaesch à la Loi pure, excellente, céleste, très-pure ; qu'ils l'annoncent hautement, elle qui est céleste, qui multiplie dans les Villes la force de l'eau & des arbres, qui multiplie dans les Villes l'eau profonde & les arbres, qui multiplie dans les Villes la pureté & l'immortalité dans tout le Peuple donné excellent.

Ci-d. p. 10, & suiv.

Que l'Athorné pur, ô Sapetman Zoroastre, me fasse izeschné avec le Zour & le Barsom lié, ô Zoroastre; alors la Loi pure & excellente fera arriver les eaux sur tous les Keschvars, qui sont au nombre de sept ; alors Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, fera couler l'eau & l'abondance dans les Provinces, & avec elles la force & les plaisirs ; alors le fort nombril (du Bordj) donnera libéralement les eaux & l'abondance de toutes choses dans les Provinces.

Ce Médiomah, (fils) d'Arâscht, qui donne le bien-être aux Villes, je fais izeschné à son saint Feroüer, lui qui le premier a appris par l'oreille la parole de Zoroastre.

[1] *Iem sên eméschâspéânté vîspé heoûeré hezeosché : ou élevée comme le Soleil, Amschaspand toujours plein de vie.*

XXVᵉ. CARDÉ.

XXVe. CARDÉ.

[1] JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui dont le nom eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt ſaint & pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du taureau.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des beſtiaux dont il a été parlé, & qui ſervent de monture [2]. *Ci-d. p. 248.*

Je fais izeſchné aux ſaints Feroüers du Monde ſaint & pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui s'applique à ce qui eſt utile.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & pur de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui nourrit bien le Monde, qui le rend heureux, & donne l'abondance à la Terre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme élevé & grand.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vôhou reotchenghô, (fils de) Pari [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſchô reotchenghô, (fils) de Pari.

---

[1] Parmi les Parſes, les uns prennent la plûpart des phraſes ſuivantes pour des noms propres, d'autres ſimplement pour des attributs. Cette variété de ſentiment m'engage à donner le texte des *cardés* 25, 26, 27, 28, 29 & 30. On les trouvera en caractères Européens, à la fin des *Ieſchts*.

[2] *Péréſtd guéoſch perâtehé* ʒou, *du bœuf qui a ſervi de monture*; le bœuf ſur le dos duquel, au commencement du Monde, les hommes paſſerent du *Khounnerets* dans les autres Keſchvars de la Terre. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

[3] *Frânïénehé*: c'eſt-à-dire, *très-pure.* C'eſt le nom de la fille aînée de Zoroaſtre; ci-d. T.I. p. 45.

La plûpart des Docteurs Parſes mettent à la place de ces noms propres ce que ces noms ſignifient, & traduiſent ainſi cette phraſe & les deux ſuivantes. *Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt bon, lumineux & très-pur..... de celui qui eſt très-lumineux & très-pur .... du Chef lumineux & très-pur.*

Je fais izeschné au saint Feroüer de Verésmô reotchenghô, (fils) de Pari.

Ci-d. T. I. p. 45. Je fais izeschné au saint Feroüer d'Esedvaster, (fils) de Zoroastre.

Je fais izeschné au saint Feroüer d'[1] Orouertour, (fils) de Zoroastre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [2] Khorschidtcher, (fils) de Zoroastre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la semence donnée à Bôesch [3].

Ibid. Je fais izeschné au saint Feroüer des trois (gouttes) de semence de Sapetman (Zoroastre).

Je fais izeschné au saint Feroüer du sçavant (Djamâsp).

Je fais izeschné au saint Feroüer de Ké Gustasp, ([illegible]) qui est fort, corps obéissant, [4] éclatant de la gloire d'Ormusd; qui est juste, très-pur & très-lumineux, qui est juste, très-pur, lumineux & intelligent; qui employe son bras élevé en faveur de cette Loi de Zoroastre, (l'homme) d'Ormusd; qui frappe avec grandeur les ennemis (de cette Loi), qui pose son bras (l'appésantit) sur leur armée; qui produit au milieu (des Peuples) les plaisirs grands & élevés; qui donne la pure nourriture, (qui donne) l'herbe aux troupeaux, & les engraisse avec les pâturages. (Ci-d. p. 180; & T. I. p. 46, 57.)

Je fais izeschné au saint Feroüer de Zerir [5].

---

[1] *Orouëted nerehé* : c'est-à-dire, *l'homme fort*, ou, *l'homme des arbres*.

[2] *Houeré tchethrehé* : c'est-à-dire, *visage de Soleil*; ou, *beau comme le Soleil*.

[3] *Déeoûed Bôesch-tekhmehé* : peut-être faut-il lire *Hôesch* (Hoûo); ou bien, c'est le nom de la seconde femme de Zoroastre, mere d'Orouertour & de Khorschidtcher.

[4] Ou, *Roi dont la gloire est déployée*. Zoroastre donne ici à Gustasp les attributs de l'Ized Sérosch; ci-d. T. I, p. 80.

[5] *Zerouêrôesch* : Zerir, frere de Gustasp; ci-d. p. 180, 181. Les vingt-neuf noms suivans sont ceux des fils de Gustasp. Leur mere étoit différente de celle d'Espendiar & de Paschoûtan. Le nom du Pere n'est pas ajouté comme aux autres Particuliers dont l'*Iescht Farvardin* fait mention, parce qu'il étoit assez connu.

C'est, pour l'ordinaire, en ajoutant le nom de leur pere, que les Parses se distinguent des personnages plus anciens, dont ils prennent les noms. Ainsi le fils d'Espendiar se nommoit Bahman Espendiar; le Chef de la Dynastie des Sasanides, Ardeschir Babekan; le Restaurateur de la Loi sous Sapour, Aderbad Mahrespand &c. Voy. Ci-d. T. I. p. 9. not. 1.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Iokhteoûoeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Srérеokhſchnô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kéréſeokhſchnôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vîârézehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Nîdjerehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Bodjeſreoûenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Béréz'ïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tejïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Peréthoûerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Veéjïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Nepteïeéhé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vîjâſpehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hebâſpehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vâſchtrïôeſch neotéerïâneһé. *Ci-d. p. 175.*
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Freſchhemé verétehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Freſchô kerehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré veneoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré pâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré dâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré tchethrehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré kherénenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré ſeoûenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré zeântéoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré deenghéoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchïeothnehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Peſché ſchïeothnehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tekhmehé ſpéântô dâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Baſteoûerôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Keoûâ reſmô.

[1] En parſi, *Farchidvard.* Ci-d. T. I. p. 69.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Freſchoſter, (pere) de Hoûôoûehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djamâſp, (oncle) de Hoûôoûehé.

Ci-d. T. I, p. 45. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Eoûeâreoſchtrôeſch, (fils de Froſchoſter).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchïeothnehé, (fils) de Freſchoſter.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Khâdché, (fils) de Freſchoſter.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hengheoroſchô, (fils) de Djamâſp.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vereſnehé, (fils) de Hengheoroſchô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Vehonehé menenghô, (fils) de Eouéâreoſchtrôeſch, qui détruit les méchans qui endorment, les méchans Dews, les méchans répandus (ſur la Terre), les méchantes Paris.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui prononce la parole, l'Herbed agiſſant, [2] bien (inſtruit); le Mobed [3] qui frappe continuellement & avec étendue les méchants [4] qui s'élevent, qui brillent par la parole (trompeuſe), ces Aſchmoghs impurs, mauvais, ſans ſcience, effrayans, qui parlent contre les Feroüers du Monde; qui détruit celui qui fait du mal à ceux qui agiſſent avec pureté.

Ci-d. p. 264. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [5] grand Médiomah, qui parle avec pureté, qui dit la vérité.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous les Chefs de montagnes [6].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt fort de

[1] En parſi, *Vahman*, (*Bahman*).

[2] *Sâeojôeſch*; je lis *ſaïojderôeſch*, comme ci-d. p. 174, not. 1. Peut-être cet attribut & les ſuivans appartiennent-ils à Bahman.

[3] *Hamedepetôeſch*, *celui qui eſt actuellement Chef*; ou, *le grand Chef*.

[4] *Oſeghenanm ghâthô reïeântanm*: ou, (*Médiomah*) *qui frappe avec grandeur par la parole lumineuſe* (*les Aſchmoghs &c*).

[5] *Aſtoûo Meedïômâonghôeſch*: ou, *d'Aſtoûo*, *fils de Médiomah*.

[6] *Dârgrâſpôeſch*: ou, *dadguer afzouni*, *grand Juge*.

corps, qui eſt vif, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd; qui a commandé avec pureté dans différens lieux; qui marche dans la Ville avec un corps [1] de fille, pur, céleſte, créé pur; dont la ſainteté, dont la pureté eſt célebre; germe fort; qui, grand & élevé, a des bras grands & étendus, le corps lumineux & droit; qui, avec des bras grands & élevés, [2] ne cherche qu'à combattre. Ci-d. p. 266, not. 4.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kereſneïénehé, intelligence excellente [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand Kereſnéïenehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la grande Kereſchkeïenehé, (femme de Kereſnéïenehé).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kereſnïenehé, donné pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur Arſchïé [4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [5] d'Arſchiehé qui a tenu, comme Deſtour, l'aſſemblée des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand Deſtour.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Deſtour célebre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt juſte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'(oïſeau) [6] Amreſch. Ci-d. T. I, p. 114.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'(oiſeau) Tchamreſch.

[1] *Kéenïnô kehrpé :* c'eſt à-dire, *jeune & beau comme une fille.* Je crois qu'il eſt ici queſtion d'Eſpendiar, appellé *rouin tan* (*corps d'airain*) dans les Livres Parſis. Peut-être ce ſurnom eſt-il une corruption de *Zeoroûé tenehé*, *fort de corps.*

[2] *Hemeréthém pété ïokhoſchtô :* ou, *qui ne s'occupe que de ce qui eſt éternel.*

[3] *Vîrâſpehé Kereſnéïenehé :* ou, *Viraſp, fils de Kereſneiené.*

[4] *Arſchïé :* ou, *du Juſte.* Le *Mödjmel el tavarikh*, Chap. 9, fol. 19, *recto*, fait mention de Ké Areſch & de Ké Arſcheſch, freres de Ké Kobad, premier Roi Kéanien.

[5] *Arſchïehé vïâkhnenehé iâ kéréſtemehé Mazdéïeſnenanm dâreïed retkehé :* ou, *Arſchiehé, fils de Viâkhné, Juge, Deſtour, très-actif des Mazdéïeſnans.* Il y a dans le Manuſcrit Archeſch un renvoi & une rature, qui rendent le ſens douteux.

[6] *Amereoſch.... Tchamereoſch.* Le premier de ces Oiſeaux recueille les grains qui ſont dans l'eau, le ſecond les répand enſuite ſur la terre. Voy. ci-ap. le *Boundeheſch.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-pur.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-ſaint.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [1] parle (qui prie) beaucoup.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui fait des prieres pures, qui fait du bien.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui remplit les deſirs.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous ceux qui font du bien.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Touranie [2], qui a été la force du Monde.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme libéral, [3] (fils) d'Athvian.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & lumineux.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [4] Laboureur, grand & lumineux.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

XXVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au ſaint Feroüer des [5] grands du Monde.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands germes, des purs.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Steothrô vehéeſchtehé.

[1] *Freoûâkhſchehé* : ou, *qui eſt très-grand.*
[2] La fille d'Afraſiab, mere de Ké Khoſro.
[3] *Mïezdenehé, ſource de biens* ; ou, *qui récompenſe généreuſement* ; Feridoun.
[4] *Keſcho péetéoſch, Chef des ſillons.*
[5] *Gopeé, les montagnes.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Pooro dâkhſchtôeſch, (fils) de Khſchtâoûôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kſchoué veraſpenehé, (fils) de Khſchtâoûôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eïeôeſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vôhou aſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Gueïé dâſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [1] d'Eſchéoûezdenghô, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Orodâoſch, (fils de) Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Khſchetrô tchenenghô, (fils) de Khſchoûeyraſpenehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [2] de celui qui s'approche d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Frâïezeântehé [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Frénenghô, (fils) de Frâïezeântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djeorô venghéoſch, (fils) de Frâïezeântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zeorô Venghéoſch, (petit-fils) de Frâïezéântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des [4] trois (enfans) de mérite, agiſſans, qui ont fait le bien des Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Var Kanſé, abondant en richeſſes [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la grande Touranie. *Ci-d. p. 270.*

Je ſais izeſchné au ſaint Feroüer d'Aſmenenghô.

---

[1] Troiſiéme fils de *Poorodâkhſchtôeſch*, ſelon l'*Ieſcht* d'Aban. Ce perſonnage eſt nommé *Eſchevand* dans le *Boun-deheſch.*

lacune de 9 let.

[2] *Eſch ahoerehé........... djeſtéïenehé*: ou, *d'Eſch ahôeré (fils) de Djeſté.*

[3] Ou, *de celui qui prie purement.*

[4] *Seoûé denghô thretehé ſâejdrôeſch.* Ci-d. p. 174, not. 1.

[5] *Vooro tchenghô varé keſânehé*: ou, *du Varkas très-célebre.* Je lis *vooro tchenenghô.* Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch* ſur le *Zaréh Kanſé.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Guedâſt, qui a agi purement.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [2] du maître, pur de penſée.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [3] pur Chef de Province.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des différentes eſpeces de Héros [4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tchakhſch noeſch.

Ci-d. T. I. p. 9. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Siavakhſch [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous les Kéans du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Chef, de l'homme qui vit ſaintement.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme & de la femme, qui ſont élevés.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui pratiquent (la Loi) avec grandeur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure de penſée.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure parole qui protége.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [6] Zaré, qui augmente la ſemence.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui a ſoin du bœuf qui laboure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-puiſſant & très-agiſſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur, qui prononce la parole excellente.

[1] *Eſché ſchieothené guciedâſt eïéenehe*; ou, *d'Eſebé ſcieothnĕ*, (*fils*) *de Guedâſt*.

[2] *Voho menengho ketéôſch*: ou, *de Bahman*, *Chef*.

[3] *Vôhïezdenghô khéteoſch*: ou, *du Chef Vôhïezdenghô*.

[4] *Djéeranſch*; en parſi, *zouraver*, *fort*; ou, *koh*, *montagne*.

[5] *Siâvapôeſch*. Ce Prince étoit pere de Ké Khoſro : il eſt nommé ci-d. (p. 93, not. 4.) *Siäoûereſchné*.

[6] *Zeréïenghâo ſpântô khſchetcheoûâp*: ou, *du Zaré qui* (*renferme*) *la ſemence excellente*. Ci-d. T. I, p. 45.

Je

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur, bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'abondance aux Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pere excellent & très-grand [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du lait [2] excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Ville pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur & fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hom, éclatant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt digne d'être aimé [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt éclatant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui pratique la Loi.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt intelligent & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la main ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Chef excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Gardien (vigilant).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt Roi.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des êtres en grand nombre, qui ont été depuis le commencement (du Monde).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

---

[1] *Mekhſchtôeſch* : en parſi, *méh*, *grand*, *excellent* : ou, *mized*, *qui engendre*.
[2] Ou, *de celle qui, après avoir engendré, a du lait.*
[3] *Veſnïhé* : ou, *de Veſnïllé.*

XXVII^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'ame pure [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui a été.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des montagnes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ce qui vient des montagnes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des purs du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt vif [2].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand.

Je fais izeſchné au ſaint Ferouer du Kéan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui commande avec intelligence, qui parle avec ſcience, qui entend de loin, qui eſt élevé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt donné pur, donné de Dieu.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui vit bien, donné pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui ſont purs & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui pratiquent (la Loi).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux dont le nom eſt pur & grand.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui ont un nom pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme élevé, bienfaiſant, qui a détruit le mal, ceux qui faiſoient du mal, l'excellent Oſpanſeneoſch [3].

---

[1] *Hoguéoſch* : ou, *des bons beſtiaux* ; ou, *du taureau excellent*.
[2] *Aïoteché* : ou, *qui apporte*, *averendéh*, en parſi.
[3] *Spetôeſch oſpanſeneoſch* : ou, *celui qui protége bien*.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [1] pur, de l'excellent Oſpanſnoeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand, du ſçavant Mazdéïeſnan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'abondance au Monde pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la lumiere agiſſante.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Soleil agiſſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) étendu.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer (du Soleil) qui nourrit bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui porte (le bien).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer (du Soleil) qui eſt très-intelligent [2].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil), excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui a quatre chevaux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui ſe précipite dans ſa courſe.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui marche & agit avec pureté.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand, de l'excellent Kéan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des hommes établis avec grandeur Chefs des montagnes [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du poignard, excellent, toujours (exiſtant). Mſ. p. 230.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui répand la pluie pure.

[1] *Érézâſpehé oſpanſnôeſch.*
[2] *Veſrotehé* : ou, *qui nourrit bien.*
[3] *Greoûâ retéoſtch.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & fort [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand Chef de cent (perſonnes).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui voit de loin.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt toujours excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ces êtres, & à mon (Feroüer).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui veille ſur le Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des [2] forts Kéans.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [3] parle beaucoup & avec force.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ſa maîtreſſe qui agit bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui parle pour le bien [4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui engendrent le bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Province pure, qui marche ſaintement [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Bordj, ſource de productions nombreuſes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui conſultent ſur le bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui rend les grands déſerts, de grandes Provinces.

Ci-d. p. 248. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands quadrupedes qui donnent la ſanté (le bien être).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des troupeaux purs, qui viennent en abondance [6].

[1] *Frârâzôeſch toreké* : ou, *de la grande, de la pure Touranie.* Ci-d. p. 270.
[2] *Greſchtéhé keoûôeſch* : ou, *des montagnes des Kéans.*
[3] *Pôoro bénghé zôeſchehé* : ou, *de celui qui eſt bouillant, emporté comme un homme ivre.*
[4] *bâonghé ſâonghcé* : ou, *de celui qui eſt ivre de bien.*
[5] Ou, *de celui qui fait aller la Province pure ſaintement & dans l'abondance.*
[6] *Torehé* : ou, *du Touran.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [1] bœuf intelligent, vivant, lumineux, la lumiere des Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des trois eſpeces de choſes [2], de corps, qui ſont dans les Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [3] la Touranie, Chef élevé, magnifique. *Ci-d. p. 270.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du puiſſant Kéan, infatigable, diſtingué.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des purs, qui ne s'occupent que du bien, (dont les ſentimens ſont) relevés.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des Chefs lumineux, nombreux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui font des prieres pures, & qui donnent des troupeaux aux Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui rend abondans les troupeaux, les troupeaux des montagnes, ceux des grandes Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [4] Kehrkâs qui parle bien & beaucoup. *Ci-d. p. 173. & T. I p. 227.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [5] empêche que les productions ne diminuent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djamâſp, [6] grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Médiomah, grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Orouertour, grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la lumiere agiſſante.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Soleil agiſſant. *Ci-d. p. 275.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'éclat avec profuſion.

---

[1] *Gueometô* : ou, *Gaomeſch*, *du bufle*. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch*.

[2] *Thretô eéoûô ſrédô fïeſchtehé* : l'homme, les animaux, les arbres.

[3] *Tourô nekethvehé oſpeéſchtenanm ſeénenanm*. Ce dernier mot répond à *Zinat dar*, qui, en Parſi, ſignifie *diſtingué*, *relevé*, *brillant*, *magnifique*.

[4] *Hofrouûâkhſch kehrkenanm*.

[5] *Akeïedehé podertanm* : ou, *qui ne diminue pas les productions*.

[6] *Eperezâtehé* : ou, *fils diſtingué*.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui diſtribue la lumiere excellente.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui prie beaucoup.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui multiplie les grands êtres [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui multiplie l'homme pur de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

XXVIIIe. CARDÉ.

(JE fais izeſchné au ſaint Feroüer) de ceux qui, juſqu'au victorieux Soſioſch, mourront dans le Monde. Lorſque Soſioſch paroîtra, il fera du bien au Monde entier exiſtant: (le Monde) ſera grand; les corps du Monde ſeront purs: il chaſſera du Monde de douleur le germe du Daroudj à deux pieds; il détruira celui qui fait du mal au pur.

Ci-d. T. I, p. 46.

XXIXe. CARDÉ.

Id. p. 108 & 271.

JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djemſchid fils de Vivenghâm; (de Djemſchid), fort, (pere) de l'aſſemblée nombreuſe, qui a chaſſé, qui a fait diſparoître de ce Monde de maux les Dews [2] produits en abondance, qui y a mis des grains & a briſé l'Auteur du mal.

Id. p. 421.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Feridoun, fils d'Athvian, qui a chaſſé la faim, la ſoif, les maux; qui a chaſſé le maître des deſirs déreglés [3] qui faiſoit du mal.

Ci-d. p. 93. not. 2.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchver, le riche des montagnes.

---

[1] *Okhſchïed éréteh*é; ou, *qui donne la grandeur.*

[2] *Frekerſchteïâo*: ou, *qui a tracé des keïſchs* (*des ſillons*); ou, *eeneſchtôeſch deéoûô frekerſchteïâo*, *le Dew qui produit abondamment le néant.*

[3] *Ejekerſchteh*é: *Azdahâk* (*Zohak*).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Zou, (fils de) Téhmâſp.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Heros Aguerirets.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Minotcher, Iranien [2].

[3] Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Eeſeoüenghéoſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Oſedenô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Erſchnô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Peſenenghô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Bïarſchânô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Sïâoûerſchânô. *Ci-d. p. 93; not. 4.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Khoſro qui, [4] (comme l'Ized), grand, agiſſant, victorieux, donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt tout ce qui exiſte, ne s'eſt appliqué qu'à faire du bien, n'a penſé qu'à faire du bien, qui ſans ſe laſſer a toujours fait du bien; Chef vigilant, juſte, élevé, brillant, donné d'Ormuſd, dont le corps a été pur, dont les enfans brillent dans l'aſſemblée des Provinces, dont la ſemence, comme une ſource [5], a délivré ceux qui étoient dans l'oppreſſion, a donné la vie & l'intelligence; qui a vécu avec grandeur parmi ceux qui ont paſſé; pur Roi du Monde, humble de cœur, qui a vécu long-tems avec l'accompliſſement de tous ſes deſirs, avec tous les bien êtres; qui a éloigné les Magiciens, les Paris, (les Dews) qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets; qui a éloigné ceux qui dans le Monde font du mal. *Ci-d. p. 171, 202.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Sâm, (pere) de Guerſchâſp, armé de la maſſue (à tête) de bœuf, qui a chaſſé avec un bras fort & vigoureux l'armée nombreuſe, *Ci-d. p. 258 & T. I, p. 108.*

---

[1] *Ozeoûchê tomâſpenehé :* ci-d. p. 79. Zou, Roi de l'Iran, prédéceſſeur & Pere de Ké Kobad, ſelon quelques Hiſtoriens Parſes.

[2] *Menôſchtchethrehé :* ce Prince iſſu de Feridoun (ci-d. p. 52), vengea la mort d'Irets ſur les deſcendans de Tour & de Salem.

(3) Le Deſtour Darab croit que les ſix perſonnages ſuivans ſont les enfans de Ké Kâous.

[4] Zoroaſtre donne à Ké Khoſro les attributs de l'Ized Behram.

[5] *Kſchothnïâo peeté dôethrïâo :* ou, *Roi élevé, dont l'œil (a délivré &c.)*

Ex-d. p. 146. impure, qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards, qui porte l'étendard cruel (& meurtrier); qui a éloigné celui qui fait beaucoup de mal, qui multiplie la frayeur & frappe à coups redoublés & sans compassion; qui a éloigné celui qui fait du mal, qui tourmente, qui blesse.

Je fais izeschné au saint Feroüer de ce fort Khosro, qui a éloigné le Dew Hesché, [1] ce Darvand avare qui désole le Monde.

Je fais izeschné au saint Feroüer des germes de Hoschingh, qui ont chassé les Dews du Mazendran, les Darvands Verins, qui ont chassé le Dew qui fait du mal.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [2] Fredâkhschtôesch, (époux) de Hombeehé, & qui a chassé Eschem, dont la gloire est la cruauté, Eschem qui produit beaucoup de Dews; qui a éloigné Eschem qui fait du mal.

XXXe. CARDÉ.

Ci-d. T. I, p. 196. JE fais izeschné au saint Feroüer de Hoûôoïâo.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Pari [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Sarit [4].

Je fait izeschné au saint Feroüer de Pourfischt [5].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Heoteoseïâo [6].

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure Homaï [7].

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure Zeeretchïâo [8].

Je fais izeschné au saint Feroüer de toutes les ames pures.

[1] *Hesché*: ou, (*ces Devs*) *en grand nombre.*

[2] Selon quelques Parses, ce *Fredâkhschtrôesch* est le pere de Djamâsp. Je pense qu'il est ici question du *Parschid gâh hembié*, dont parle le *Boun-dehesch*.

[3] *Fréniâo*, premiere fille de Zoroastre.

[4] *Threiïâo*, seconde fille de Zoroastre.

[5] *Péoorotcheftïâo*, troisiéme fille de Zoroastre.

[6] Ou, *de celle qui se donne du soin, qui s'applique.*

[7] *Homâïâo*, la sœur d'Espendiar.

[8] En Parsi, *roud ravan*, *qui coule comme un fleuve*; ou, *roud-goûnéh* (*Rodogune*) *semblable à un fleuve.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure Oſchteoûeetïâo.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui s'efforce (d'être pure) de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure d'Oſenémenghô. Ci-d. p. 271.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure de Frâïezeântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure du ſaint Khſchoûevraſpenehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure du ſaint Gueedâſtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme grande (& diſtinguée) de Poorodâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme féconde & ſainte de Steothrô veheſchtehé. Ci-d. p. 270.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] la fille prudente.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille intelligente [2] & ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille [3] pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la [4] fille ſainte, qui marche avec pureté.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille [5] qui eſt ſainte & fait le bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui eſt éclatante de lumiere & pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui eſt belle & ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des filles ſaintes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la ſainte fille du pere [6] célebre.

---

[1] Les filles dont il eſt fait mention dans ce verſet & dans les quatre ſuivans, ſont les cinq eſpeces de femmes que les Parſes peuvent épouſer. La premiere eſt nommée *keniâo vedotô*, *la fille prudente* ; ou, *la fille excellente* : c'eſt la *Schah-zan*. Voy. ci-après l'Expoſit. des Uſag. §. VII. VII.

[2] *Kenïdo djeghrodô* : la femme *Tcheguer*.

[3] *Kenïâo frenghâdô*, *la fille qui a grand appétit* : la femme *Kodeſchraé*.

[4] *Kenïâo Orodetïenvô* : la femme *Iogni*.

[5] *Kenïâo peeſenghenoûé* : la femme *Sater*.

[6] *Fédrïô* : (ou, *Fétrïâo* : en parſi, *poder*, *pere* ; ou bien, c'eſt le nom d'un Particulier.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la fille du pere célebre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la fille du pere pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la sainte fille du pere grand (& élevé), qui a brisé, qui brise maintenant, qui frappe maintenant tous les Dews qui font du mal aux mortels, qui chasse Djé, artisan de maux.

XXXIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au (saint) Feroüer des hommes purs des Provinces de l'Iran [1].

[1] *Eeriënnam dekhïonanm* : les *Provinces de l'Iran* étoient composées de plusieurs Contrées différentes, puisqu'elles sont représentées comme étant au nombre de cinquante, de mille &c. (ci-d. p. 172.). Ces Provinces comprenoient, à l'Ouest, l'Iran-vedj (ci-d. T. I. p. 263, not. 2.) & les Pays qui en dépendoient, comme l'Aderbedjan, le Schirvan; & à l'Est de la Mer Caspienne, la Bactriane & plusieurs Provinces méridionales de la Perse, telles que le Zaboulestan, le Sistan &c. Gustasp, qui résidoit à Balkh-bâmi, est toujours appellé Roi de l'Iran. Voilà le Pays dont Zoroastre a été le Destour : il y a annoncé sa Loi, & a chargé ses Disciples de la publier dans les autres Contrées. Mais c'est à Balkh qu'elle a particulierement triomphé : & si le nom de cette Ville paroît à peine dans les Livres Zends, tandis que l'Iran-vedj, ses fleuves, ses montagnes, y sont souvent rappellés, c'est que ce dernier Pays étoit le berceau de la Monarchie (ci-d. T. I. p. 274), & que le regne de Féridoun & celui de Ké Khosro l'avoient rendu célébre; au lieu que la Bactriane ne devoit qu'aux irruptions du Touran l'honneur d'être devenue le siége de l'Empire Perse. D'ailleurs cette contrée étoit comprise sous le nom général de *Provinces de l'Iran*; & le premier *Fargard* du *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 266, not. 1.) paroît en indiquer la Capitale sous celui de Bakhdî.

J'ajoute une conjecture. Je montrerai dans un moment que Balkh-bâmi est la *Bactra* des Auteurs Grecs & Latins : or Strabon (*Géograph.* Liv. XI, p. 516.) & Pline (*Hist. natur* Lib. VI. c. 15.) nous apprennent que cette Ville s'appelloit encore *Zariaspa*, & Quinte-Curce (L. 7. c. 4.) prétend qu'elle tiroit celui de *Bactra* du fleuve *Bactrus*, qui baignoit ses murailles. Cellarius (*Géograph. antiq.* T. II. p. 712, édit. 1732.) a raison de trouver de l'obscurité dans ce que les Anciens disent du nom & de la position de cette Ville. Mon objet ici n'est pas de la dissiper. Je m'arrête simplement au mot *Zariaspa*, au lieu duquel je lis *Laraspa* (ou *Lohraspa*); supposant que ce nom vient de celui de *Lohrasp*, qui avoit fixé sa Cour à Balkh (ci-d. T. I. p. 55.), & qui, pour ne pas donner trop d'étendue à ce que disent quelques Ecrivains Orientaux, l'avoit presque rebâtie. Si cette étymologie est juste, il n'est pas surprenant que Zoroastre, qui avoit des raisons pour garder sur Lohrasp un silence absolu (ci-d. T. I. p. 53), évite de faire mention de Balkh, ou du moins de l'indiquer sous un nom qui pouvoit rappeller le Prince auquel elle devoit sa grandeur.

J'ai dit que Balkh-bâmi étoit la *Bactra* des Auteurs anciens. C'est le sentiment de Golius (*not. in Alpherg.* p. 175.); & indépendamment du rapport que l'on

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des femmes des Provinces de l'Iran.

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes [1] pures des Provinces du Touran.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Serman [2].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Seman.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Saon [3].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Saon.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Dahi [4].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Dahi.

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures de toutes les Provinces.

---

peut trouver entre les noms, la poſition de ces deux Villes ſemble indiquer le même lieu. Les fauxbourgs de Balkh ſont arroſés par le *Dehaſch*, riviere qui ſe décharge dans l'Amu (l'Oxus) : & cette circonſtance convient à *Bactra*, dont les murailles étoient baignées des eaux du *Bactrus* (Quint. Curc. *loc. cit.*) qui avoit ſon embouchure dans l'Oxus. La fertilité du territoire de Balkh répond encore à ce que Strabon (*loc. cit.*) nous apprend de la Bactriane.

[1] *Toueriênanm dekhïonanm nâerenanm.* Il n'eſt pas parlé ici des hommes du Touran. C'eſt peut-être une omiſſion dans le Texte ; ou bien Zoroaſtre, Iranien zelé, & ennemi perſonnel d'Ardjaſp, n'aura pas cru devoir faire izeſchné aux Feroüers des hommes du Touran : il nomme ſimplement les femmes de cette Contrée, parce qu'elle avoit donné naiſſance à la mere de Ké Khoſro, (ci-d. p. 170). On ſçait que le Touran bornoit au Nord l'Iran, & en étoit ſéparé par l'Oxus.

[2] *Seeremenanm dekhïonanm.... Seemenanm dekhïonanm.* Quelques poſitions que donne le *Boun-dehesch*, & le nom même de ces Provinces me portent à croire qu'elles étoient ſituées à l'Oueſt & au Nord-Oueſt de l'Euphrate.

[3] *Sâenonanm dekhïonanm... Sâenanm dekhïonanm.* Les *Provinces de Saon* ne me paroiſſent pas différentes du Païs des *Soanes*, que Strabon (*Géograph.* L. XI. p. 499.) place entre la Mer noire & la Mer Caſpienne. Ptolomée (*Géograph.* L. V. c. 9. & 12.) fait mention d'un fleuve nommé *Soana*, dont les eaux ſe déchargeoient dans la mer Caſpienne, au Nord de l'Albanie.

[4] *Dâhounanm dekhïonanm.* Les *Provinces de Dahou* (ou *Dahi*) ſont les Contrées occupées par les *Dai* dont parle Herodote (L. I. p. 60 ; *Dahæ*, dans Pline, *Hiſt. nat.* Lib. VI. c. 17.), ſituées au Sud-Eſt de la Mer Caſpienne, & celles qu'arroſoit le *Daëti*, au Nord-Oueſt de la même Mer. *Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag.* 373.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Ferouers des Saints, qui, depuis Kaïmorts, (ont exiſté & exiſteront) juſqu'au victorieux Soſioſch.

Si ces purs & intelligens Feroüers ne viennent pas d'en-haut à mon ſecours, qu'ils ne m'entretiennent pas bien, qu'Ormuſd ne me regarde pas d'en-haut avec Séroſch pur, fort, [1] qui ſçait la parole excellente, qui connoît bien l'Ormuſd de Zoroaſtre, je ne ſerai pas pur dans le Monde exiſtant.

Ormuſd pur & au-deſſus de tout, faites aller les ſaints Feroüers de l'eau & des arbres ſur la Ville; qu'ils ſoient dans le lieu, où Prêtre des Provinces, pur de cœur, j'éleve vers vous des mains pures, & vous fais un Izeſchné efficace!

Je fais izeſchné à tous les Saints, tous les purs qui ont exiſté.

Je fais izeſchné aux Feroüers qui viennent de vous, (Ormuſd), ces ames fortes, les Feroüers de tous les Saints, de tous les purs qui ont exiſté.

Ces Feroüers auxquels j'ai fait un ſaint Izeſchné, ô Ormuſd, tous ces purs auxquels j'ai annoncé la Loi de Zoroaſtre, qui eſt la premiere (Loi), qui eſt excellente, très-ſainte; ces Feroüers des Poériodekéſchans, de ceux qui, dans le commencement, ont été inſtruits par l'oreille, ces pures, ces ſaintes ames entierement ſoumiſes à la ſainte Loi, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné aux Feroüers [2] de ces hommes purs & ſaints, mes proches; ces pures & excellentes ames, entierement ſoumiſes à la ſainte Loi.

Je fais izeſchné aux purs & ſaints hommes, les Poériodokéſchans.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a eu des Poériodekéſchans.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à

[1] *Manthretché ſpéânté vedoſch iô vedeéoûô vedzéoûehé eſchtô mezdâo Ehorekém iem Zerethoſchtr* : ou, *avec la parole excellente, intelligente, très-ennemie des Dews; (cette parole qu'aime l'Ormuſd de Zoroaſtre* : ou, *la parole excellente qui fait très-bien connoître l'Ormuſd de Zoroaſtre.*

[2] Ou, *de ceux de mes proches.... de ceux des Poériodekeſchans, qui ſont purs & ſaints.*

la Province, où il y aura des Poériodekéſchans [1].

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a des Poériodékeſchans.

Dans les lieux, les rues, les Villes, les Provinces, (le maître de) ceux qui ſont dans le lieu, dans la rue, dans la Ville, dans la Province, qui ſont très-intelligens, qui liſent la parole, dont les ames ſont entierement pures, Zoroaſtre, l'excellent Deſtour de tout le Monde exiſtant, (Miniſtre) de la Loi premiere, je lui fais izeſchné.

O vous, qui êtes très-pur, qui êtes un très-bon Roi, qui êtes très-brillant, qui êtes très-éclatant de lumiere, qui êtes très-digne qu'on vous faſſe izeſchné, qui êtes très-digne qu'on vous faſſe néaeſch, qui êtes très-digne qu'on s'applique à vous plaire; cette terre ſur laquelle l'homme vous fait izeſchné & néaeſch, comment? D'une maniere digne du Beheſcht; je lui fais izeſchné, (à cette terre).

Je fais izeſchné au Ciel bon (& bienfaiſant).

Je fais izeſchné à ce qui eſt bon.

L'homme pur, qui, au milieu de l'Izeſchné & du Néaeſch, vous prie avec étendue, je lui fais izeſchné, ainſi qu'à l'ame de tous les êtres qui ont été donnés, & qui exiſtent maintenant.

[2] Je fais izeſchné aux ames des Saints. Parmi ceux qui ſont nés hommes ou femmes, celui qui eſt (fidele) à la Loi pure, vigilant, pur, homme ſaint, ceux qui ſont vigilans, purs, hommes ſaints, très-ſaints, (attachés) à la Loi pure, je fais izeſchné à leur intelligence, à leur jugement pratique, à leur Ferouer. L'homme pur & excellent (&c. *Ci-d. T. I. p. 245*).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

On dit en Vadj.

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. ci-d. p. 13.

[1] C'eſt-à-dire, des perſonnes qui n'étant pas informées de la miſſion de Zoroaſtre, pratiqueront la Loi des Poériodékeſchans.

[2] *Je fais Izeſchné* &c. juſqu'à, *& excellent :* Ce morceau eſt tout entier dans l'*Izeſchné*, ci-d. T. I. p. 244, 245. La maniere dont je le traduis ici, eſt plus littérale. Ces paroles, *edé eſcheonenanmthé ehoumtché deénanmtché beoedeſtché oroûânémtché froûeſchîmtché ieſmedé*, peuvent encore ſe rendre ainſi : *dont l'ame eſt entierement ſoumiſe à la ſainte, à l'excellente Loi, je fais izeſchné à leur Feroüer.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Ci-d. p. 147. Je fais izeschné & néaesch aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de mes proches; je les bénis, je les releve avec force.

Que les Feroüers viennent favorables dans ce lieu! Qu'ils restent favorables dans ce lieu! Qu'ils écoutent favorablement dans ce lieu celui qui veut leur plaire! [1] Qu'ils prononcent des bénédictions sur le pur, le saint; qu'ils produisent (pour lui toutes sortes de biens)! Qu'ils partent de ce lieu satisfaits, & portent avec magnificence les prieres au grand Ormusd & aux Amschaspands! Qu'ils quittent (ainsi) ce lieu où nous les avons célébrés, nous Mazdéïesnans!

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XCIV.

J'écris l'IESCHT DE BEHRAM.

(CET IESCHT se récite indifferemment à tous les gâhs, le jour Behram, & les jours Ardibehescht, Ader & Sérosch, Hamkars de Behram, après le Fardj gouzari, c'est-à-dire, après les prieres & les purifications préparatoires, telles que sont la Priere du matin, le Kosti &c.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Behram augmentent! Qu'il vienne (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

[1] *Aféânto .... khâpranm*; ou *qu'ils reçoivent les productions* (*que le pur leur offre*)! je lis *afrinento.*

Je fais izeſchné à &c.

(*On prie*) *le gâh.*

Je lui adreſſe des vœux.

Que le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *jusqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): Ô Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre puiſſance), des Izeds céleſtes quel eſt le plus vivant [1] (le plus actif)?

Ormuſd répondit: c'eſt le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre: il arrive (ſe préſente) d'abord, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps du vent agiſſant, pur, donné d'Ormuſd; (il ſe préſente) brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd; * il porte la lumiere donnée d'Ormuſd; il donne la ſanté; il eſt grand & très-grand, victorieux & très-victorieux, brillant & très-brillant, pur & très-pur, bienfaiſant & très-bienfaiſant, [2] ſource de ſanté & ſource abondante de ſanté. Il afflige, il briſe tous ceux qui font du mal; il afflige les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné (à l'honneur de Behram. Je fais izeſchné) au victorieux (Behram); avec le Zour je fais izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, qui a été établi [3] Roi de la multitude (des êtres).

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné.

---

[4] IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

---

[1] *Zeïô temô :* ou, *celui qui fait le plus vivre les hommes.*
[2] *Beéſché. . . . Beéſchézïô temô, ſalutaire, très-ſalutaire.*
[3] *Datâeſch peoerïâeſch ehorehé :* ou, *Roi riche & libéral.*
(4) Dans l'Original les Nos, ne ſont pas marqués.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormusd répondit : c'est le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente secondement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps
Ci-d. p. 190. d'un taureau, en bon état, pur, qui a des oreilles d'or, des cornes d'or, qui frappe de la corne [1]. Cet agissant, donné pur, ce victorieux (Behram) donné d'Ormusd, se présente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287*, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormusd répondit : c'est le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente troisiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui a des oreilles d'or,
Ci-d. p. 191. une queue d'or & élevée, qui frappe l'impur [2]. Cet agissant, donné pur, ce victorieux Behram donné d'Ormusd, se présente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287 *, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormusd répondit ; c'est le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente quatrié-

---

[1] *Sroïé* : en parsi, *schak* ; ou, *sar*, *tête*.

[2] *Enekém* : en parsi, *na neik* ; ou, *kinéh kasch*, *l'envieux* ; ou, (*qui frappe*) *du sabot*.

mement

mement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd sous le corps du chameau, qui porte les biens; les trésors, desirs (de l'homme); qui, ami de l'homme, lui fait [1] passer le Monde à grands pas; qui, [2] jeune, traverse les plus grandes Villes, en portant le grand, le pur de cœur. Lorsque le Roi marche, que le Roi prend soin (du chameau), cet animal veille sur lui, le passe, (le porte) avec ses jambes, qui sont (comme) des colonnes, des montagnes; (il le porte), le pied ferme [3], la queue basse, la tête éclatante, grande, élevée. le (chameau) brille (paroît) de loin, fait de longs voyages: on lui donne à manger pendant la nuit, lorsque la salive lui tombe blanche (de la bouche) [4]; il montre de la tête sa satisfaction, remercie avec grandeur: il est intelligent, lui qui a été instruit par le Roi Hom. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287* *, *jusqu'au deuxiéme cardé.*

Ve. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd. Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287*, *jusqu'à*, Ormusd répondit: c'est le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente cinquiément, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous la forme du Viradjéh, (qui a un) corps excellent, la dent élevée & aigue, droite & aigue; (qui est) fort, qui frappe une fois (& blesse); ce Viradjéh gras & vigoureux, germe utile, (qui durera) jusqu'à la résurrection, qui marche avec force. C'est ainsi que se présente Behram, brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287* *, *jusqu'au deuxiéme cardé.* *Ci-d. p. 217.*

[1] *Fresterenehé gueéthâosch*: ou, *marche dans le Monde.*
[2] *Erschnanm frengheré zeântanm*: ou, (*qui porte*) *les Justes*, *les grandes productions*; ou *iô erschnanm*, (*le chameau*) *qui*, *en bon état &c.*
[3] *Semeresnô*, *la corne* (*du pié*) *droite.*
[4] *Iô kesém eepespeïeété speétetém.*

VI^e. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd. Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormusd répondit : c'est le victorieux Behram, donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente sixiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps d'un
Ci-d. p. 190. homme de quinze ans, éclatant, blanc, qui a des yeux actifs & vigilans, qui est pur. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287 *, jusqu'au deuxiéme cardé.*

VII^e. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à*, Ormusd répondit : c'est le victorieux Behram, donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente septiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps de l'oiseau donné d'Ormusd, fort, victorieux, qui vôle dessous & dessus la Partie (d'Ormusd), qui est le plus vif des oiseaux, le mieux fait de ceux qui ont le corps étendu & élevé. Cet (oiseau) fait du bien à ceux dont les desirs sont mauvais [1], & à ceux dont les desirs ne sont pas mauvais ; il prend soin de celui qui est juste ; il veille
Ci-d. p. 273. avec zéle lorsque le fort Oschen se leve ; il veille toutes les nuits, il veille avec la plus grande force, & fait entendre sa voix ; il la fait entendre sur le haut des montagnes, il la fait entendre au milieu des campagnes, & les oiseaux des arbres annoncent que Sérosch arrive. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287*, jusqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Hesoûé vasmé epeëïeté : ou, il va (il veille) sur les desirs qui ont le bien pour objet.*

VIII^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente huitiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un belier dont [1] les pieds ſont purs & les cornes cachées (recourbées). C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

IX^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donnée d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le vctorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente neuviémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un bouc dont les pieds ſont purs & les cornes aigues. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. * *ci-d. p. 287* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

X. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente dixiéme-

[1] *Oronehé, l'âme*; je lis, *renehé, la jambe.*

ment, ce grand, victorieux donné d'Ormusd, sous le corps d'un agneau, lumineux, pur, donné d'Ormusd, qui porte bien sa tête d'or, qui protége avec étendue [1], qui est tout bien. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287.*, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XIe. CARDÉ.

Je fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd; [2] qui agit avec justice, qui agit avec réflexion, qui agit avec grandeur, auteur de la bonne paix, pur. Je fais izeschné, moi pur Zoroastre, à ce victorieux, avec pureté de cœur; à ce victorieux, avec pureté de parole; à ce victorieux, avec pureté d'action. Je prie avec ferveur ce victorieux; je demande la protection de ce victorieux. Qu'il m'accorde cette (grace), ce victorieux (Behram) donné d'Ormusd, dont le bras est pur & agissant, dont le corps est grand! Qu'il mette mon corps en bon état, qu'il le rende tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, lui qui (est comme), le Kerô dont l'eau est abondante, dont l'eau coulant au loin dans les Villes, [3] dans les gorges, fait compter mille êtres vivans, des fruits, cent especes de (productions) fortes qui croissent (sur la terre)!

Ci-d. T. I. p. 420.

XIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné au victorieux (Behram) donné d'Ormusd; qui agit avec justice &c. *ci-des. lig. 9, jusqu'à,* tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, cet excellent cheval qui, au [4] troisiéme tiers de la nuit, lorsque tout desire la lumie-

Ci-d. p. 288. & Tom. I, p. 405.

[1] *Fra pekhstém:* ou, *source d'abondance.*

[2] *Arschô kerém:* ou, *créé droit, juste;* & de même dans les deux phrases suivantes.

[3] *Djefreïâo hezengherô vîreïâo varschô:* ou, *dans mille gorges qui aspirent après elle, fécondes, (fait compter cent &c)*

[4] *Thriestched hetché khschefnô:* ou, *trois fois la nuit, (& lorsque &c.)*

re, veille ſur la terre, lui donne l'abondance, les fruits purs ; ce qui eſt le principe de la force !

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd ; qui agit avec juſtice &c. *ci-d. p. 292, juſqu'à,* tout excellent ! Qu'il m'apporte les biens, ce Kehrkâs d'or, céleſte, qui veille avec promptitude, avec grandeur, avec force ſur les Provinces ſans eſpérance, dans le tems même où (Ormuſd) fait lever la lumiere, lorſqu'il donne la lumiere (au Monde) ! *Ci-d. p. 229. & T. I, p. 405.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd en lui diſant) : ô Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre puiſſance), quel eſt celui qui, élevé, briſe d'en-haut entierement les hommes qui font du mal, qui les bleſſe & s'applique à donner la ſanté ?

Ormuſd répondit : c'eſt l'oiſeau qui vole en avant, qui vole comme il faut [1] autour de ceux qui l'aiment, ô Sapetman Zoroaſtre. Le corps (de cet animal) eſt tout couvert de plumes [2] ; il veille bien avec ſes aîles, & éleve la voix. Si l'homme enleve à cet oiſeau les os ou les aîles, il ne naîtra pas d'homme brillant, on ne verra pas courir l'abondance.

[1] *Vâreândjenehé :* en parſi, *ſazavar, qui convient.* Il y a des Parſes qui prennent ce mot pour un nom d'Oiſeau.

[2] *Péréné :* en parſi, *par ;* ou, *betſiar, beaucoup.* Il paroît qu'il eſt ici queſtion de l'Eoroſch ; ci-d. p. 216, & T. I. p. 229.

Qu'on le prie, cet oiseau, & il répandra beaucoup de lumiere devant & derriere, lui qui est le chef des oiseaux instruits par Ormusd; le sanglier ne frappera pas avec violence; il ne frappera pas souvent & avec empire, lui qui blesse dès la premiere fois.

Que je frappe avec étendue tous ceux qui effrayent, maintenant que j'ai un corps; & lorsque je n'en aurai plus, tous ceux qui effrayent, qui méditent le mal, que ce grand, ce victorieux (Behram les frappe), lui qui a reçu un corps céleste! Qu'il augmente (le bien-être) des Rois! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui existent! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui parlent purement, lui qui a relevé Ké Khosro, qui l'a porté comme un excellent cheval, qui l'a porté comme un chameau qui passe (de voyage); qui l'a porté comme un vaisseau, (qui), sur l'eau, (sert de voiture): lui qui a porté la semence de Feridoun qui a frappé Zohâk à trois bouches, trois ceintures, six yeux, mille forces, abondance de maux; (de Feridoun qui a frappé) les Dews, les Daroudjs mauvais, qui rôdent dans le Monde, ces grands Daroudjs créés en abondance par Ahriman qui, dans le Monde existant, a porté la mort aux purs du Monde.

Ci-d. p. 289.

Ci-d. T. I, p. 108.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

XVe. CARDÉ.

Ci-d. T. I, p. 229.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd, vainqueur, qui, dans les lieux cache sa lumiere dans un coin, [1] comme le grand Sin morgh, comme le Vera qui se cache derriere les grandes montagnes.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxième cardé.*

[1] *Iethé hoeoûô meẓdé meréghô seénô iethé eoé everâo opâpâo mescheẓô gheerîsch neoûaoneanté* ou, *comme le Sin* (*l'Aigle*) *Oiseau d'Ormusd*, *comme le Vera.* Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd, caché dans l'excellence, juste Juge du Monde, qui existe par votre puissance, quel est le victorieux donné d'Ormusd, dont je doive relever le nom? Quel est celui par lequel je dois commencer & finir mes prieres? [1]

Ormusd répondit: si l'enclume (des maux) arrive [2], ô Sapetman Zoroastre, que celui qui est droit s'approche, qu'il agisse ainsi; (& les Dews) n'oseront venir; on ne les verra pas autour du chemin s'approcher pour frapper. Ceux qui s'approcheront en grand nombre de ce victorieux, de ce pur, de cet agissant (Behram) donné d'Ormusd, recevront la victoire.

Faites afrin à ce grand, ce victorieux (Behram), aux deux Protecteurs qui font passer le pont, aux deux Gardiens, aux deux Chefs, aux deux grands, aux deux intelligens, aux deux purs, aux deux immortels, aux deux sans mal, aux deux grands & justes, ô Zoroastre; (Behram) & ma parole qui [3] donne l'abondance (à celui qui la prononce, au fils du pere, à celui qui est né du frere, aux trois Ordres (compris sous le nom) d'Athorné. Dites (aux hommes) que ceux (qui obéiront à ce précepte) seront forts & étendus; qu'ils seront forts & en grand nombre; qu'ils seront forts & victorieux; qu'ils seront forts & jouissans d'une bonne santé. Dites-leur que tout ce qui est grand [4] leur sera (donné), & que le pur sera supérieur à celui qui osera le frapper.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Keoûé opesteoûeetesch keoûé nesteoûeetesch : quel est celui que j'invoquerai au-dessus de (avant) tout ; que j'invoquerai au-dessous de (après) tout ?*

[2] *Ied spâd heândjesâoânté.*

[3] Ou, comme ci-devant, p. 163, not. 1.

[4] *Péschemémtchetl sârém boïânté : ou, qu'ils seront au-dessus de peschem* (ci-d. p. 191), *& de Sor (rival de Schahriver.)*

XVI°. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd. Moi, qui vivant dans la justice & avec droiture, me présente, & vous consulte sur Mithra & sur Raschné (rast), omment (détruirai-je) le Mithra-Daroudj, comment chasserai-je) le mensonge [1] qui est contre Raschné? Comment (chasserai-je l'envie, la mort? Donnez-moi là-dessus) vos ordres.

Ormusd répondit: que l'homme fasse izeschné au victo-eux (Behram) donné d'Ormusd, qu'il ait soin de lui ire un izeschné, un néaesch digne du Beheschts, & on ne erra &c. *ci-d. p. 198, lig. 10, jusqu'à, (dern. lig.)* quand s seroient sans nombre; *substituant*, le victorieux (Behram) onné d'Ormusd, *à*, Taschter, éclatant de lumiere & de gloire.

Mais si l'homme ne s'avance pas pour faire izeschné & éaesch au victorieux (Behram) donné d'Ormusd, on verra lors le Dew homme & son adorateur enlever les troupeaux, es arbres [2], Peuple donné (d'Ormusd); on verra le Dew omme & son adorateur emporter jusqu'à la résurrection, usqu'à ce que la résurrection arrive, les biens qui ont ours (sur la Terre). Le méchant enlevera [3] ce que dans 'arbre on appelle l'écorce, [4] ce que dans le bois on appelle le cœur. On verra alors le Dew homme & son adorateur enlever (le bois) bien examiné, & qui a de la seve, déchirer par le milieu toutes les productions. Ils frapperont Hô seeden; & quand ils ne frapperoient ni [5] Hô seedené, ni Heden, toujours verroit-on

[1] *Erêneokhtem.*

[2] *Guéosch oroûé dâmé dâtô* : ou, *le Peuple donné par Goschoroun* (*les animaux*).

[3] *Éetéïâo oroûereïâo iâ veotché hepéréschê nâmé* : ou bien, *l'arbre appellé hepeґesch*; ou, *le bois sec.*

[4] *Eétém eésmém iô veotché nemedeké nâmé* : ou, *le bois appellé nemedeké*; ou *le bois verd.*

[5] *Hô seedené... Heden.* Selon le *Boun-dehesch*, *Hosidoun* est une montagne voi-

le Dew homme & son adorateur enlever les grands (êtres) qui sont sur (la Terre), les productions qui y croissent.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVIII^e. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd; qui a porté (soutenu) Hom, Chef élevé, Hom heureux, victorieux; qui la rendu le Protecteur du bien, le Protecteur des corps, ce Hom qui a anéanti entierement le méchant, celui qui pensoit le mal. Que de même j'anéantisse (le méchant), comme sur une enclume; que je (le) détruise de même absolument, comme sur une enclume; que de même je (le) frappe (maintenant) comme sur une enclume! Accordez-moi dans la suite le même (avantage). *Ci-d. T. I. p. 110 & suiv.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 283, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XIX^e. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd; qui porte au pere, (soumis) à Ormusd, [1] l'heureuse, la forte semence des enfans, de dix mille productions; (qui est) grand, le vainqueur des vainqueurs, dont le nom est grand. Que de même je sois victorieux, moi! Que de même je (triomphe) de tous mes (ennemis)! Que de même j'annéantisse &c. *ci-dess. lig. 11. jusqu'au dix-neuviéme cardé.*

sine de l'Albordj; *Heden* est l'ancien nom de l'Aderbedjan; ci-d. T. I. p. 9. & Mém. de l'Acad. des Belles-Let. T. XXXI. p. 371. Quelques Parses prennent ces mots pour des noms de Dews, & traduisent ainsi: *Hoseeden frappera toutes les productions; & si ni Hoseedené, ni Heden ne frappent (la Nature), on verra toujours &c.*

[1] *Asânêm soguéṛém-tchethrêm*: ou, (*qui porte au pere* . . .) *dans le lieu, les trois fortes semences.* Ci-d. T. I, p. 45, 46.

XXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné, d'Ormuſd.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Je prie les animaux, (pour qui) les animaux me prient
ci-d. T. I, p. 116, 117. (à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux. (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les animaux. J'habille ſes animaux; j'entretiens les animaux en bon état. Ce ſont eux qui me (donnent) la nourriture & ce qui eſt néceſſaire à la vie.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd; qui, en arrivant, agit; qui, en arrivant, opere; qui, en arrivant, donne le plaiſir; qui, en arrivant, s'éleve avec grandeur. Qu'en arrivant il agiſſe! Qu'en arrivant il opere! Qu'en arrivant il donne le plaiſir! Qu'en arrivant il s'éleve avec grandeur, ce victorieux, donné d'Ormuſd, (qu'il s'éleve) ſur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ſur ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent muets, ceux qui rendent ſourds!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

ci-d. p. 30. [1] Si, ô victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ces trois eſpeces de (crimes) ſe préſentent, la violence,

[1] *Ied... threkhtenanm reſmenanm iôkhtenanm ſôethrenânm methrô drodjém me-*

la pollution, le Mithra-daroudj (commis contre l') homme, & qu'ils fassent violence aux troupeaux, versez la pluie malgré les Dews, prenez soin des troupeaux; que la protection ne les abandonne pas ! Que les (Dews) ne soient pas puissans contr'eux ! *Ci-d. T. I. p. 196. not. 1.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch au victorieux (Behram), donné d'Ormusd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille, de dix mille santés !

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XCV.

IESCHT D'ASCHTAD.

(*CET IESCHT se récite indifféremment à tous les gâhs, le jour Aschtâd, & les jours Amerdad, Raschnè-râst & Zemiâd, Hamkars d'Aschtâd.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Aschtâd augmentent ! Qu'il vienne (à mon secours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

schîânanmtché : ou, si ces trois (especes de) Chefs se présentent, les violens, les impurs, les Mithra-daroudjs hommes ; ou, si les Mithra-Daroudjs hommes arrivent sur les Villes bien nourries, fortes.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd me soit favorable ! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre : j'ai donné l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en Peuple, plein de choses desirables [1], éclatant de lumiere ; j'ai aussi porté (dans l'Iran) l'intelligence ; j'y ai aussi porté la gloire : détruisez-(y) mon ennemi, qui médite le mal ; détruisez-(y) mon ennemi Ahriman, plein de mort ; détruisez- (y) Eschem, dont la gloire est la cruauté ; détruisez-(y) Boschasp, jaune (de honte) ; détruisez-(y) Ekhé [2], qui affoiblit (les hommes) ; détruisez-(y) le Dew Epeosché. Exterminez ces (Dews) des Provinces de l'Iran que j'ai données saintes, pures & élevées.

Ci-d. T. I. p. 431. [3] Allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes, qui sont tout lumiere, qui donnent libéralement, purs, qui me sont agréables ; allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, qui est tout assemblée, tout fruit, tout intelligence, tout lumiere ; Ibid. mettez-y un pied : & dans ce lieu, grand, fait pour le Roi pur, il y aura mille [4] chevaux ; il y aura mille troupes (d'hommes & d'animaux), & des enfans d'un mérite distingué.

Faites izeschné à l'Astre Taschter, au vent déployé, donné d'Ormusd, à l'éclat de l'Iran ; & je porterai l'abondance [5] sur

---

[1] *Peooro eschtém* : ou, *qui desire ardemment (la Loi,)* ci-d. T. I. p. 431.
[2] *Eékhém, opposé au bien.*
[3] Les *Ieschts* finissent, ainsi que le Vendidad (ci-d. T. I. p. 431.), par la mission de Zoroastre.
[4] *Aspâo* : ou (*mille*) *choses excellentes* ; *afzouni*, en parsi.
[5] *Bereânté fredethém vespâo beréschneoûo gueerenanm. Je porterai l'abondance sur tous les hauts de montagnes.*

le haut de toutes les montagnes, sur toutes les terres renouvellées & végétantes [5] : je porterai, je donnerai en abondance tous les arbres qui croissent bien ; purs, de couleur d'or ; je donnerai, je porterai l'abondance.

Je porterai la mort à Ekhé qui affoiblit, au Dew Epeosché, si l'on prie l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire ; si l'on prie le vent déployé, donné d'Ormusd ; si l'on prie l'éclat de l'Iran. Ci-d. p. 191, 192.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois*.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois*.

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.

Je fais izeschné à la parole de vérité, victorieuse, principe de santé. Ci-d. T. I. p. 137. 138.

Je fais izeschné à la salutaire parole de vérité, qui donne la victoire.

Je fais izeschné à la parole excellente, loi du Mazdéïesnan pur de pensée.

Je fais izeschné à l'éclat de l'Iran.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois*.

Je fais izeschné & néaesch à l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois*.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois*.

XCVI.

IESCHT DE HOM.

(CET IESCHT *se récite tous les jours, à chaque gâh,*)

[5] *Fraeoûé reonanm* : ou, *sur les terres qui commencent à verdir.*

avec l'Iescht de Vènant, après les prieres qui sont d'obligation. Il a été traduit en Indien.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Hom Ized* [1] *augmentent! Qu'il vienne (à mon secours)!*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh,

je lui adresse des vœux.

Que Hom, [1] pur & vivant, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izeschné à Hom, étendu, qui donne l'abondance au Monde.

Ci-d. T. I, p. 110. Je fais izeschné à Hom, qui éloigne la mort.

Vous qui êtes appellé de couleur d'or, grand, victorieux, beau, principe de santé, donnant l'abondance, donnant les fruits; vous dont le corps est au-dessus de tout, (qui êtes) excellent, tout bien, [2] qui accordez toujours aux desirs du Monde, un Roi qui brise le mal, qui anéantit le Daroudj; (vous, qui brisez (vous-même les méchans), Hom d'or & élevé, je vous fais izeschné.

Je fais izeschné à Hom, étendu, qui donne l'abondance au Monde.

Je fais izeschné à Hom, qui éloigne la mort.

Ci-d. T. I, p. 116. Je fais izeschné à tous les Homs.

Je fais izeschné à Sapetman Zoroastre & à son saint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

---

[1] *Escheoûezenghô*: selon le pehlvi du *Si-rouzé*, *Ascho zerd*, *pur & jaune.*

[2] *Nîted iethé gueéthâo hoûé vesô khschethrô fretcherâeté dbeéschô to roûâo*: ou, *qui donnez au Monde un Roi selon ses desirs; qui brisez le mal.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Hom, pur & vivant; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XCVIIe.

IESCHT DE VENANT.

(*VENANT eſt un des quatre Aſtres auxquels la garde du Ciel a été confiée. L'IESCHT de cet Ized ſe récite avec celui de Hom.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'aſtre de l'Ized Venant, augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours avec) Ormuſd!*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

Je lui adreſſe des vœux.

Que l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Venant, grand, (qui eſt) appellé celui qui donne la ſanté, qui fait diſparoître le [1] méchant, (comme) le Djodjé, (chien) des deſerts, (dé- Ca-d. T. I. p. 316.

[1] *Edjeſtetché*: ou (*le Dew*) *de l'avarice* (*az*); ou, *le très-méchant* (*Ahriman.*)

truit) les Kharferters (produits) par le très-méchant Ahriman.

On frappe une fois (de la main droite dans le creux de la gauche ; ensuite on dit) :

Je fais izeſchné à l'aſtre-Venant, &c. *ci-d. p. 303, lig. 23, juſqu'à, (p. 304, lig. 2.)* Ahriman.

On frappe (deux fois, puis on dit) :

Je fais izeſchné à l'aſtre Venant, &c. *juſqu'à*, Ahriman.

On frappe trois fois, & l'on dit en vadj :

Je lie la queue & la gueule de la ſouris, du chat [1] *aveugle,* [2] *moi, qui ne commets pas de péché. Que la ſanté me ſoit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormuſd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian !* Ci-d. p. 136, 478, & T. I, p. 422.

On frappe trois fois des mains.

Je lie la queue & la gueule de la couleuvre, des différentes eſpeces de couleuvres, moi, qui ne commets pas de péché. Que la ſanté me ſoit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormuſd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian.

On frappe trois fois des mains.

Je lie la queue & la gueule du loup, des différentes eſpeces de loups, de tel loup nommément, de tel chat aveugle, moi qui ne commets &c. juſqu'à, Athvian !

On frappe trois fois des mains, & l'on dit en Vadj :

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

---

[1] C'eſt-à-dire, le chat qui voit moins bien le jour que la nuit.

[2] *Kopekhann gounah nékoneand :* ou, *pour que les hommes ne commettent pas de péchés dans le Monde* (ou, *dans la Maiſon*).

Jouiſſez

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !
Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.
L'abondance & le Beheſcht &c.

Le Livre des IESCHTS *&* NÉAESCHS *eſt achevé.*

IESCHT FARVARDIN.

XXV^e. CARDÉ.

ESMÔ khenoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé. Ci-d. p. 265 & ſuiv.
Eſcheonô kheneoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueveïânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Péréſed guéoſch perâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôhou ſtôeſch eſcheonïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſoûetô verâzehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Seénehé ehomeſtotô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Iôé peerïôſetôeéthrïô frethſcheteté peeté âïé zemâ pérédedeïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſmânerehé peétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôho reotchenghô frânïénehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchô reotchenghô frânïénehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veréſmô reotchenghô frânïéhé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſed vâſtrehé zerethoſchtrôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oroûé ted 'nerehé zerethoſchtrôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Houerétchethrehé zerethoſchtrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Deéoûed bôeſch tekhmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Thré methvetô ſpetâmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Dâonghehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch vîſtâſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Tekhmehé teno manthrehé dreſchî dreôſch ahoerïehé iô drotché peooroûanntché eſchâé reoûô ieéſché iô derotché peoroûantché eſchâé reoûô vîoûeédé iôé bâzbſchtché opeſtché veſetché enghâo deeneïâo ied âhorôeſch zerethoſchtrôeſch iô hemeſtârém hetanm heetém ozoûedjed hetché henoûevïô nehem deſté meedïô ſchâdém béréré râzém âfré dedeoûeedem eſcheonem thranſdanm guéoſchtché vâſchtrehetché frethanm guéoſchtché vâſchtrehetché zeroûerôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Iokhreoûôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Sréreokhschnô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Kéréseokhschnôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vîârézehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Nîdejrehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Bodjesreoûenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Bérézïerschtôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Tejïerschtôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Pérethoûerschtôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Veéjïerschtôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Nepteïeéhé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vîjaspehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Hebâspehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vâschtrïôesch neoteerïânehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Freschhema verételté escheonô freoûeschîm iezmedé.
Freschô kerehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Ateré veneosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Ateré pâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Ateré dâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Atéré tchethrehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Atéré khérénenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Atéré seoûenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Atéré zeântéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Atéré deenghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Hoschïeothnehe escheonô freoûeschîm iezmedé.
Peschéschïeothnehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Tekhmehé spéântô datehé escheonô freoûeschîm iesmedé.
Basteoûerôesch escheonô freoûeschim iezmedé.
Keoûâ resmô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Fresesterehé hoûôoûehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Djâmâspehé hoûôoûehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Eoûeâreoschtrôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Hoschïeothnehé freschéseostereïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Khâdehé freseoschtreïéné escheonô freoûeschîm iezmedé.
Hengheoroschô Djâmâspehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Veresnehé hengheoschô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vehonehé menenghô eouareosterôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Peeteståtehé eghenanmtché khefenanmtché éghnanmtché deéoûenanmtché eghenanmtché eôé frenanmtché eghenanmtché peerekenanmtché manthreoûâkehé * sâeojôesch eéthré petôesch ham edepetôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.

ou, * sâemojôesch.

Iô freéstém oseghenanm gâthô reteântanm aschmôghenam tchescheonanm ené honanm eretenanm semenanm eoûetehé setô

freoûeeschenanm eoûedjeghned peeteschtâtéé escheoûé kerschtehé dbeéesenghô astoûô meedïô mâonghôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Eoueréthre benghô râstém vegheântôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Boderehé dâzgrâspôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Zeoroûetenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Tekhmehé teno manthrehé derschî derôsch âhoerïehé ienghé nmâné manehé eschesch venghohé khschrîré schôethenehé fretchereeté keenïnô kehrpé srïreïâo asmeïâo heorodeïâô eskâd eschâo steïâo érézoûeethïô reéoûed tchethrém âé zâeteïâo iô ezeguetô erézeïâo heoûeéebïé bazobïé tenoïeé reoûôeréschechtô iô ezeguetô erézeïaô heoueedée bâzobïé hemeréthém peré iô kheschtô vîrâspehé kersneïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Azâtehé keresneïeneh éescheonô freoûeschîm iezmedé.
Azâtehé kereschkeïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Frâïô dehé keresnïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Venghéosch arschïé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Arschïehé [1] vîâkhnenehé iâ kerestemehé Mazdeïesnenam dâreïed rethehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Frâïed rethé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Skâreïed rethehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Eresoûetô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vî eré seoûetô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Peetî erschteoûetô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Amereosch eschéonô freoûeschîm iezmedé.
Tchamerosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Dâthrehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Peeté dâthrehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Peeté venghehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Freoûâkhschehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Nemô venghéosch veé denghé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Veésedehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Iâoûenghéosch beoûeândenghehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Djeorenghéosch pastorehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Nerehé mïezdenehé athaveïeosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Bérézeschnïôesch erehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Keschopeetéosch erehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Frïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Astoûed érétehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

[1] Ci-d. p. 269. not. 5. au lieu de, *il y a dans le manuscrit Archesch un renvoi &c.* lisez, *il y a dans le manuscrit un renvoi & une rature qui rendent le sens douteux.*

XXVIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 270 & suiv. GOpeé eoûenghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Hanm béréthvô venghohïanm tekhmehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Steothrô vehéschtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Pooro dâkhschtôesch khschtâoûeénïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Khschoué verâspenehé khschtâoûeéoûeénïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Eïeôestôesch pooro dâkhschteïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vôhou astôesch peôoro dâkhschteïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Gueïé dâstôesch pôoro dâkhschteïnehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Escheoûezdenghô pôoro dâkhschteïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Orodâosch pôoro dâkhschteïénehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Khschethrô tchenenghô khschoûé vrâspenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Esch âhoetehé. *lac.* djesteïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Frâïezeântehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Frénenghô frâïezénehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Djeorô venghéosch frâïezetenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Zeorô venghéosch fraïezetantchenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Seoûé denghô thretehé sâejdrôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
ou, * *rené.* Voorotchenghôe * *lac.* varé kesânehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Erédjenghohetô torehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Asmenenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Iokhtâspehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Esché schïeothenehé gueïedâsteïeenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Voho menengho ketéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vôhiezdenghô ketéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Esché seredehé djeeransch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Tchakhsch nôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Siâvapôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Peorostôesch keoûôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Verésmé pehé djenenerehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Nenerâmôesch peeterstenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Zeresdâtôesch péetestenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Gueéoûenôeſch vehmenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Erézoûâo ſreotô pâdâdâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Zereïenghâo ſpântô khſchetcheoûâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Verſnôeſch gâo vérézehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ferâ tchïehé teôïetôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vehmé vehmé dâté hé manthreoûâkehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ôſterehé ſedenenghôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Denghô frâdenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Spô pedô mekhſch tôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peïengherô mekhſchetôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ôſchtâ zeântehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aſeſeoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchâoroûethehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Heomô kherénenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veſnïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Sâkehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Kheonoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Deénâoûeré zenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Erézeonehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veédé khenénghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoïe zeſtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Heré daſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Pâzenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Khakhſchthrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſcho peorïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aſteoûed érétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

XXVIIe. CARDÉ.

HOguéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé. Ci-d. p. 274 & ſuiv.
Aonghoïeoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueorôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueorïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Manzâ eoûenghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Srî râoûenghéoſch eſcheonô freoueſchîm iezmedé.
Aïotehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Soroïezehé èſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Érédevehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Khïchodanô veedé freoûenghô doreé freotehé bérézeoûetô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Venghodâtehé khedâtehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Zoïehé venghdâteïenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Efchém ienghé reotchâo nanm efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Ienghé varzdoûenanm efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Efchém iehmâé ofenanmé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Iôé fté freïânenanm efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Ofmânerehé tché peéfchetenghô peetefchtâté nâfïô kerfchtehé dbéfchenghô fpetôefch ofpanfeneofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Érézâfpehé ofpanfnôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Ofedânô mazdeïefnehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frâdad venghéofch fteoûetô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Reotcheftcheéfchémenô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Hoûerétcheéfchémenô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Freftrehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Veftrotârehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Berémnehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vefrotehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Hoûafpehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Tchethveréfpehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Devrâmée efchôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Freoreofehe keofchehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frenâfpehé keéoûehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frâdad nerehé greoûâretéofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vôhofchtrehé ankhnenghehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Veouâréfchoûahé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frârâzôefch torehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Sté pôefch reteoûô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Peréfcheântehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Eoûeïehé fpéânguehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Éeteoûehé mâïeoûehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Ieégofch veïâtehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Grfchtehé keoûôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Poôro bénghé zôefchehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vôhokatehé katehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Bâonghé fâonghé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Horezâo eânkaftïâo efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Ereoûeofchterehé érezeoûetô deenghéofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frâtchethréhé bérézeoûetô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vôho péréfehé eenïeâonché efcheonô freoûefchîm iezmedé.

Perô desmehé dâstâghnôesch mejé mejeïâo denghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.

Fretorâo astorâo beéscheteštorâo escheonô freoûeschîm iezmedé.

Eoûeré guéosch érézeoûô ôeghmedasté torehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Gueometô zeoûenô reojdïéhé reojdeïeïâô denghéosch e(sche)onô freoûeschîm iezmedé.

Jhretô eéouô srédô fïeschtehé tenïéhé tenïeïâo denghéosch escheonô Freoûeschîm iezmedé.

Tourô nekethvehé ospeéschtenanm seénenanm escheonô freoûeschîm iezmedé.

Oteïerôesch védkeoûoesch zeghreôesch seénehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Freôhekefrehé merézeschmïehé seéenénanm escheonô freoûeschîm iezmedé.

Verésmô reotchâo peréthoûesmô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Esched némenghâo vedad gueoûâo enghâo denghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.

Persch•d gueoûâô dâzgro gâoûâo epekhschereïâo denghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.

Hofreoûâkhsch kehrkenanm escheonô freoûeschîm iezmedé.

Akeïedehé podenanm escheonô freoûeschîm iezmedé.

Djâmâspehé eperezâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Meedïô mâonghâo eperezâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Oroûetednerehé eperezâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Reotcheštcheéscheménô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Hoûerétcheéschémenô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Frâdad kherénenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Vedad kherénenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Vôoronémenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Voorofeoûenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Okhschïed éréteh́é escheonô freoûeschîm iezmedé.

Okhschïed nérémenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Astoûed éretehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

XXVIIIe. CARDÉ.

IO enghed seoschïans véréthré djénanmé asteoûed éréteštché nanm eoûethé seoschïeans iethé vîspém ehoum astoûentém sâoûed eoûed asteoûed érétô iethé astoûâo hanm oschteneoûâo astoûed eethïéhem *Ci-d. p. 278.*

Peeteſched peeteſchtâtéé bezénghrô tchethreïâo drodjô peeteſchtâtéé eſcheoûé kerſchtehé beéſchenghô.

XXIXe. CARDÊ.

Ci-d. p. 278. IEmehé vîoûenghenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Sorehé poorovanthvehé peeteſchtâtéé eeneſchtôeſch deéoûô frekerſchteïâo heétchengheſtché eoûâſtrehé thïé djengheſtché merſcheonehé threteonehé âthvïânôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peeteſchtâtéé guerénâoſchtché teſtôeſchtché vâoûerſchiâôſchtché peeteſchtâtéé ejekereſchtehé dbeéſchenghô eoſchnerehé pooro djerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ozeoûehé tomâſpenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aghrehé rethvé nereoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Menôſchtchethrehé eeiïâoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch eeſéoûenghéoſch eſcheonô fréoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch oſedenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch erſchnô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch peſenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch biarſchânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch ſiaoûerſchânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch heooſreoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Emehétché peeté hotâtehé veréthreghnehetché peeté ehoredâtehé veneeântïâoſtché peeté operetâtô ſenghoheſtché peeté hotaſteïâo ſenghoheſtché peeté emoïemenâo ſenghoheſtché peeté eoûenémneïâo hethreoûetehétché peeté heméréthenanm droûehétché peeté eodjenghô khreréneng hôheſtché peeté mezdedâtehé tenoûeïâoſtché peeté venghoïâo frezeântôeſch dengheiâo vïâkhenïâo khſchothnïâo peeté dôethrïâo anzô boudjô hoûerïâo hozenentéoſch peeté epereïâo vïaréthïeïâo vehé enghéoſch khſchethrehétché peeté bânometô deréghеïâoſtché peeté deréghô djetôeſch vîſpenanm peeté aïeptenanm vîſpenanmtché peeté beéſchezenanm peeteſchtâtée iâthvanm peerekenanmtché ſâthranm keoïanm kereſnanmtché peeteſchtâtô ſtâtô kerſchtehé dbeéſchenghô ſâmehé kéréſâſpô gueéthâooſch guedeoûerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peeteſchtatéé oghrehé oghrehé bâzoſch heéneïâoſtché pérétho eéné keïâo pérétho dreſcheïâo érédvô dreſcheïâo ozguéréptô dreſcheïâo khrourém dreſchém beréntïâo peeteſchtâtéé guedehé frekéréſtô frekéréſtô freſnâehé ſemehé veredjenô eneméréjdekehé peeteſchtâtéé guedô kerſchtehé dbeéſchenghô âkhrourehé heoſréooûenghé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peetechtâtéé

Peeteſchtâtéé heſché deéôuehé droûetô araetôeſchtché gueéthô méréantchïâneh heoſchïengheh tekhmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtâtéé mâzdeenïenanm deéoûenam verénïenanmtché droûetanm peeteſchtâtéé deéoûô kerſchtehé dbeéſchenghô fredâkhſchtôeſch hombiehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtâtéé eéſchmehé khroûedreoſch eeſchmô verédenanmtché droûetanm peéteſchtâtéé eéſchmô kerſchtehé dbeéſchenghô.

XXXe. CARDÉ.

HOûôoïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé. Ci-d. p. 280.

Frénïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Threrïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peoorotcheſtïâo eſcheonïao eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Heoteoſeïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Homâïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Zeerètchïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Veſpeteoroſchïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmédé.

Oſchteoûeerïâo eſcheonïâo eſcheonô fréoûeſchîm iezmedé.

Toſchnâ meerïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo oſenémenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo frâïezénteneh eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo khſchoûevrâſpenehé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo gueïdâſtôeſch eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Aſbeneïâo nâerïâo poorodâkhſchtôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Okhſchéântïâo nâerïâo ſteothrô veheſchtehé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenîâo vedotô eſcheonô freoueſchîm iezmedé.

Kenïâo djeghrodô eſcheonôïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo frenghâdô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo orodeïientô eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo peéſenghenoûé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Hoûerédïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Hotchethreïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenokeïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo ſroted frédrïô eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo ſroted fédrïô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keniâo vengho fédriâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keniâo éréded fédriâo eſcheoniâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Iâ veſpé teroûeïétché nanm eoûethé vîſpé teroûeïé iethé hâthém ze-
- nedâd iô vîſpé teoroûeïâd deéoûâadtché dbeéſchâo meſchïâdtché
- peeteſchtâtéé djeékerſchtehé dbeéſchenghô.

SI-ROUZÉ.

(*LE* Si-rouzé *est composé des petits & des grands Khoschnouméns des Esprits célestes qui président aux trente jours du mois : & c'est de-là, selon plusieurs Parses, que vient le nom de cette Priere ;* Si-rouzé *signifie* trente jours, *en parsi. Selon d'autres Parses, le nom du Si-rouzé a rapport aux trente jours après la mort, terme auquel il est ordonné de réciter cet Office pour les morts. On trouve dans les Ravaëts le Si-rouzé traduit en pehlvi & en parsi.* Ci-d. T. I, p. 80, not. 4.

Dans l'Inde le Si-rouzé se dit trente jours après la mort, le trentiéme jour du sixiéme mois, le trentiéme du douziéme mois, & ensuite, tous les ans, le trentiéme jour, en comptant de celui de l'anniversaire. Au Kirman, on célebre simplement l'Izeschné sans Si-rouzé, le trentiéme jour après la mort, au bout de six mois, au bout de l'année, & d'année en année, le jour de la mort. Lorsque le Si-rouzé se récite sans l'Izeschné, il suffit d'avoir le Pénom comme aux Ieschts.

Cet Office se divise en deux parties. Je nomme la premiere le PETIT SI-ROUZÉ, *& la seconde, le* GRAND-SI-ROUZÉ ; *parce que dans celle-ci chaque attribut des Esprits célestes est accompagné de ces paroles,* je fais izeschné ; *ce qui la rend plus longue que la premiere.*)

AU NOM D'ORMUSD, JUSTE JUGE.

PETIT SI-ROUZÉ.

JOUR ORMUSD [1].

Petit Ravaët, fol. 1. & suiv. Ci-d. p. 144 & 152.

JE fais khoschnoumen à Ormusd éclatant de lumiere & de gloire, appellé Ized [2].

JOUR BAHMAN.

Ci-d. p. 153.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Bahman, (Ized) de la paix, grand, secourable, qui veille bien sur son Peuple, (principe) de la grande intelligence, donnée d'Ormusd, de l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormusd, (& qui est) appellé Ized.

JOUR ARDIBEHESCHT.

Ibid. & p. 156.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Ardibehescht, pur, qui aime l'Irman, fort, donné d'Ormusd, bienfaisant, pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints, appellé Ized.

[1] Ormusd préside encore aux huitiéme, quinziéme & vingt-troisiéme jours du mois, sous le nom de *Dethoscho, grand Juge, juste Juge* (Ci-d. p. 76, not. 1.), & divise ainsi le mois en portions de sept & de huit jours. Voy. ci-d. T. I. p. 131, 132.

[2] *Eôktô nâmenô iezetehé* : ou, *je lui fais izeschné en le nommant.* Ci-d. p. 189 & 214.

JOUR SCHAHRIVER.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Schahriver, qui préside aux métaux, compatissant, qui nourrit le pauvre, appellé Ized. Ci-d. p. 153.

JOUR ESPENDARMAD (SAPANDOMAD).

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints, appellée Ized. *Ibid.*

JOUR KHORDAD (*ou* AVERDAD).

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Khordad, grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef [1] pur & grand, appellé Ized. *Ibid. & p. 161.*

JOUR AMERDAD.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Amerdad, grand, qui (donne) tout, les troupeaux, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormusd, (à Amerdad) appellé Ized. Ci-d. p. 153

JOUR DÉE PÉH ADER.

(*LE JOUR ORMUSD AVANT ADER*).

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands;

Au gâh Hâvan,

Ci-d. p. 153. à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, à Rameschnê khârom;

Au gâh Rapitan,

Ibid. à Ardibehescht, au feu d'Ormusd;

Au gâh Oziren,

Ibid, & T. I. p. 83, not. 3. au Bordj (donné) d'Ormusd [1], ce nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormusd;

Après que l'on a dit la priere au gâh:

au juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire; aux Amschaspands, à tous les saints Izeds du Ciel & de ce Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de (mes) proches, à (Ormusd) appellé Ized.

JOUR ADER.

Je fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, au feu fils d'Ormusd, brillant, bienfaisant, donné d'Ormusd, [2] éclat de l'Iran donné d'Ormusd, éclat des Kéans, donné d'Ormusd &c. *ci-d. p. 22, jusqu'à, (p. 23)* qui est dans le nombril des Rois; (au feu) appellé Ized.

JOUR ABAN.

Ci-d. p. 20 & 164. Je fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, aux eaux pures données d'Ormusd, à l'eau de la pure source Ardouisour, à toutes les eaux données d'Ormusd, à tous les arbres donnés d'Ormusd, (à l'eau) appellée Ized.

[1] *Ehorehé:* selon le Parsi, *khoda iaani salâr, Roi, c'est-à-dire, Chef.*
[2] *Eeriënanm kherénô mezdedâtenanm:* ou, *éclat des Irans donnés d'Ormusd.*

JOUR KHOR (SCHID).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, appellé Ized. Ci-d. p. 10 & 184.

JOUR MAH.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la Lune qui (garde) la ſemence du taureau qui a été créé unique, & (dont ſont venus) des animaux de beaucoup d'eſpeces, (à la Lune) appellée Ized. Ci-d. p. 17 & 185.

JOUR TIR.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Taſchter, aſtre éclatant de lumiere & de gloire, à Satevis, qui eſt près de l'eau, fort, donné d'Ormuſd, aux aſtres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormuſd, à l'aſtre Venant donné d'Ormuſd, aux aſtres qui (compoſent) l'Haſtorang donné d'Ormuſd, éclatant de lumiere, ſource de ſanté, à (Taſchter) appellé Ized. Ci-d. p. 186 & 187.

JOUR GOSCH.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au corps des beſtiaux, à l'ame des beſtiaux, à Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, ſaint, appellé Ized. Ci-d. p. 200.

JOUR DÉE PÉH MEHER.

Comme ci-d. jour Dée péh Ader. p. 317, 318, juſqu'au jour Ader.

JOUR MEHER (MITHRA).

Ci-d. p. 15 & 204. JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, à Rameschné khârom appellé Ized.

JOUR SÉROSCH.

Ci-d. p. 233. [1] JE fais khôschnoumen à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, appellé Ized.

JOUR RASCHNÉ-(RAST).

Ci-d. p. 238. JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Raschné-râst, à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde, (à Raschné-râst), qui dit des paroles de vérité, qui rend le Monde étendu, appellé Ized.

JOUR FARVARDIN.

Ci-d. p. 247. JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéschans,

[1] Le *Koschnoumen* du jour *Sérosch* est pris du *Si-rouzé* Zend-pehlvi. Il manque ordinairement dans les *Si-rouzés Zends* (*petit Ravâët*, fol. 6); parce qu'après cet Office, on récite séparément le *Daroun* de Sérosch (qui est de cinq *cardés*), où le *Khoschnoumen* de cet Ized se trouve tel que je le donne ici, c'est-à dire, sans ces paroles, *je fais khoschnoumen à Ormusd éclatant de lumiere & de gloire; aux Amschaspands*. Séroseh est comme l'égal d'Ormusd sur la Terre, dont il est le Roi: c'est pour cela, disent les Parses, que ces paroles sont omises au commencement du *Khoschnoumen* de cet Ized.

aux

aux Feroüers de (mes) proches, (aux Feroüers) appellés Izeds.

JOUR VEREHRAM (BEHRAM).

JE fais khofchnoumen à Ormufd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amfchafpands, au grand, au vif, au très-pur [1], au victorieux (Behram), donné d'Ormufd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exifte), appellé Ized. Ci-d. p. 6 & 287.

JOUR RAM.

JE fais khofchnoumen à Ormufd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amfchafpands, à Rameſchné khârom, [2] oiſeau qui agit d'en-haut; à toi, oiſeau, qui veilles bien ſur le Monde, qui es l'Être abſorbé dans l'excellence, (à toi), révolution du Ciel, donnée de Dieu; (c'eſt-à-dire), au Tems ſans bornes, au tems long donné de Dieu, (à Ram) appellé Ized.

JOUR VAD.

JE fais khofchnoumen à Ormufd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amfchafpands, au vent donné pur, qui paroît (qui vient) deſſus, deſſous, devant, derriere, (au ſecours de) l'homme qui combat (pour la Loi; au vent) appellé Ized. Ci-d. p. 300.

[1] *Horeôdehé*: ſelon le parſi, *khoubter iaani neik kar konendéh*, *tres-bon, c'eſt-à-dire, faiſant des œuvres pures.*

[2] *Veïeôeſch operô keerïëhé teredâtô enïâeſch dâman eéted té veïô ied té aſté ſpéântô meenïeôm thvâſchehé khedâtehé zroûânehé akereneh zroûânehé dereghô khedâtehé.* Le ſurnom d'oiſeau (*veïeoeſch*) convient très-bien à la révolution du Ciel. Il peut encore ſe donner à Ram, qui diſtribue les plaiſirs pendant la portion des 12000 ans de la durée du Monde, qui a été confiée à Ormuſd. Voy. ci-d. p. 6, & T. I. p. 174, not. 2. p. 415, not. 1. Dans le même vol. p. 416, lig. 2, liſez, *les Oiſeaux qui agiſſent en-haut*, au lieu de, *créés en-haut.*

Ces mots, *ied té aſté ſpéântô meenïeôm thvâſchehé khedâtehé*, peuvent encore ſe traduire ainſi: *à toi, révolution du Ciel, donnée par l'Etre abſorbé dans l'excellence.*

JOUR DÉÈ PÉH DIN.

Comme ci-d. jour Déepéh Ader, p. 317, 318, jusqu'au jour Ader.

JOUR DIN.

Ci-d. T. I. p. 419. JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à la science juste & exacte, donnée d'Ormusd, sainte; à la Loi pure des Mazdéïesnans, appellée Ized.

JOUR ARD.

Id. T. I. p. 88. Id. p. 127, 135. JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Ard (Ascheschingh), excellente, (qui donne) la science pure, la grandeur pure, la droiture pure, l'éclat & les biens donnés d'Ormusd; à Parvand, qui fait aller (tout) heureusement; à l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd, à l'éclat des Kéans donnés d'Ormusd, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormusd, à l'éclat de Zoroastre donné d'Ormusd, (à Ascheschingh) appellée Ized.

JOUR ASCHTAD.

Ci-d. p. 300, 320. JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, [1] qui occupe une montagne vivante donnée d'Ormusd, & (remplie) de biens purs; (à Aschtâd) appellé Ized.

[1] *Gueróesch osché dereneh é*: selon le parsi, *gar hosch daschtar iaani bezorg koh vé kenaa darad, qui occupe une montagne vivante, c'est-à-dire, qui occupe une montagne, une forteresse élevée*; ou, *hosch, intelligente.*

JOUR ASMAN.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Ciel, élevé, fort, au Beheſcht, demeure des Saints, tout éclatant de lumiere & de bonheur, (au Ciel) appellé Ized. *Ci-d. p. 246.*

JOUR ZEMIAD.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la Terre [1] donnée pure, Ized, qui renferme [2] des lieux, des Villes, des montagnes vivantes données d'Ormuſd, (ſéjour) d'un bonheur pur; à toutes les montagnes, (ſéjour) d'un bonheur pur, pleines de bonheur, données d'Ormuſd; à l'éclat des Kéans donné d'Ormuſd, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormuſd; (à la Terre) appellée Ized. *Ci-d. T. I, p. 88.*

JOUR MANSRESPAND.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la parole excellente, qui ne reſpire que pureté, au pur Vendidad donné à Zoroaſtre, à (la parole) qui dure longtems & a cours en haut; [3] à la Loi pure des Mazdéïeſnans, qui vient de la parole excellente; [4] à la Loi des Mazdéïeſnans, qui renferme (& donne) l'intelligence; à la parole excellente qui donne la *Id. p. 87, 88.* *Ci-d. p. 151.*

[1] *Hodâonghô :* ſelon le parſi, *houdad ;* ou, *houdana, qui ſçait bien.*

[2] *Emao eſâo emâo ſchôethrâo :* ſelon le Parſi, *mino djaé mino rouſta, des lieux céleſtes, des campagnes céleſtes.*

[3] *Deéneïâo venghoïâo Mâzdeïeſnôeſch zereſdâtôeſch manthrehé ſpéântehé :* ſelon le parſi, *iaani din behé Mazdieſnan rava daſchtan az manſreſpand zaban; c'eſt-à-dire, que l'excellente Loi des Mazdéïeſnans eſt venue de la Langue de Manſreſpand* ou, *a cours dans la Langue du Manſreſpand.* Ci-d. T. I. p. 428. not. 2.

[4] *Oſché deréthrém deénïâo Mâzdeïeſnôeſch veédîm manthrehé ſpéantehé ;* ou, *à celui qui a l'intelligence de la Loi des Mazdéïeſnans, à celui qui comprend la parole excellente.*

ſcience; à la grande intelligence, donnée d'Ormuſd, à l'intelligence acquiſe par l'oreille, donnée d'Ormuſd; à (la parole) appellée Ized.

JOUR ANIRAN.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, [1] à la lumiere premiere donnée de Dieu, à la lumiere du Gorotmân, ce lieu rempli de biens, donné de Dieu; (à celle) du pont Tchinevad donné d'Ormuſd; (à la lumiere) appellée Ized.

Ci-d. T. I, p. 88.
Id. p. 134.

[2] (*Priere*) *à Barzo, Ized.*

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Bordj (donné) d'Ormuſd, nombril des eaux; aux eaux données d'Ormuſd; (au Bordj) appellé Ized.

Id. p. 83.

Daroun à Hom.

Ci-d. p. 302.
JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire aux Amſchaſpands, à Hom pur & vivant, appellé Ized.

Afrin à Dahman.

Ci-d. p. 65.
JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Dahman, pur, qui bénit (les hommes), fort, (membre) du Peuple céleſte; à tous les ſaints Izeds du Ciel & de ce Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéſchans, aux Feroüers de (mes) proches, (à Dahman), appellé Ized.

[1] *Eneghrenanm reôtchenghanm, les lumieres premieres*: ſelon le parſi, *eneghré roſchan, la lumiere premiere.*

[2] L'éloge de la lumiere premiere, principe de la lumiere du Gorotmân & de celle du pont Tchinevad, eſt ſuivi du Khoſchnoumen des Izeds qui ſemblent préſider ſur ces lieux; celui du Bordj, d'où coulent les eaux, Hom qui a ceint le Koſti ſur les montagnes élevées, & Dahman, qui de-là prononce des bénédictions ſur le Monde.

GRAND SI-ROUZE.

JOUR ORMUSD.

JE fais izefchné à Ormufd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izefchné aux Amfchafpands, bons Rois, qui ne fçavent que le bien.

JOUR BAHMAN.

JE fais izefchné à Ormufd, éclatant &c. *ci-def. jufqu'à*, que le bien.

Je fais izefchné à Bahman, Amfchafpand.

Je fais izefchné à (Bahman, Ized) de la paix, grand, fecourable.

Je fais izefchné à (Bahman), qui veille bien fur fon Peuple, (qui eft le principe de) la grande intelligence, donnée d'Ormufd.

Je fais izefchné à (Bahman, principe de) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormufd.

JOUR ARDIBEHESCHT.

JE fais izefchné à Ormufd &c. *ci-d. jufqu'à*, que le bien.

Je fais izefchné à Ardibehefcht, pur Amfchafpand.

Je fais izefchné à (Ardibehefcht), qui aime l'Irman.

Je fais izefchné à (Ardibehefcht), fort, donné d'Ormufd.

Je fais izeschné à (Ardibehescht), bienfaisant, pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints.

JOUR SCHAHRIVER.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Schahriver, Amschaspand.

Je fais izeschné à (Schahriver), qui préside aux métaux.

Je fais izeschné à (Schahriver), qui est compatissant, & qui nourrit le pauvre.

JOUR ESPENDARMAD.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la pure Sapandomad.

Je fais izeschné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints.

JOUR KHORDAD.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Khordad, Amschaspand.

Je fais izeschné à (Khordad), qui aide & donne l'intelligence.

Je fais izeschné à (Khordad), Chef saint, pur & grand.

JOUR AMERDAD.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Amerdad, Amschaspand.

Je fais izeschné à (Amerdad); qui donne tout, les troupeaux.

Je fais izeschné à (Amerdad), qui multiplie les grains.

Je fais izeschné au Gogard, fort, donné d'Ormusd.

JOUR DÉE PÉH ADER.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Au gâh Havan.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeschné à Rameschné khârom.

Au gâh Rapitan.

Je fais izeschné à Ardibehescht, au feu fils d'Ormusd.

Au gâh Osiren.

Je fais izeschné au Bordj d'où Ormusd, Roi éclatant de lumiere, [1] répand l'eau qui sort comme un cheval vigoureux. *Ci-d. T. I, p. 91.*

Je fais izeschné à l'eau pure, donnée d'Ormusd.

Je fais izeschné au juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, qui ne sçavent que le bien.

Je fais izeschné à tous les saints Izeds du Ciel.

Je fais izeschné à tous les saints Izeds de ce Monde.

(Je fais izeschné) aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime le lieu, la rue, la Ville &c. *le vingt-quatriéme hâ de l'Izeschné, tout entier. ci-d. T. I, p. 148, 149.*

JOUR ADER.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-dev. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

[1] *Epanm nepâtém*: ou, *les eaux (qui sortent) du nombril.*

Je fais izeschné au feu, fils d'Ormusd.
Je fais izeschné au (feu) brillant, donné d'Ormusd.
Je fais izeschné (au feu) bienfaisant, donné d'Ormusd.
Ci-d. p. 22, 23. Je fais izeschné à l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd.
Je fais izeschné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormusd.
Je fais izeschné au feu, fils d'Ormusd.
Je fais izeschné au (feu de) Ké Khosro.
Je fais izeschné au Var de (Ké) Khosro.
Je fais izeschné au mont Asnevand, donné d'Ormusd.
Je fais izeschné au Var Tetcheschré, donné d'Ormusd.
Je fais izeschné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormusd.
Je fais izeschné au feu, fils d'Ormusd.
Je fais izeschné au Mont Révand, donné d'Ormusd.
Je fais izeschné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormusd.
Je fais izeschné au feu, fils d'Ormusd.
Je fais izeschné au feu, excellent soldat.
Je fais izeschné au (feu), Ized, source abondante d'éclat.
Je fais izeschné au (feu), Ized, source abondante de santé.
Je fais izeschné au feu, fils d'Ormusd.
Je fais izeschné à tous les feux.
Je fais izeschné à Nériosengh, Ized (du feu) qui est dans le nombril des Rois.

JOUR ABAN.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.
Je fais izeschné à l'eau pure & sainte, donnée d'Ormusd.
Je fais izeschné aux sources Ardouisour, saintes, pures & grandes.

Je fais izeschné à toute eau sainte, donnée d'Ormusd.

Je fais izeschné à tout arbre saint, donné d'Ormusd.

JOUR KHOR(SCHID).

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, coursier vigoureux.

JOUR MAH.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la Lune, qui (garde) la semence du taureau.

Je fais izeschné à l'ame, au Feroüer du Taureau créé unique.

Je fais izeschné à l'ame, au Feroüer des animaux de beaucoup d'especes, (qui sont sortis du taureau).

JOUR TIR.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Taschter, astre éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné à Satevis, qui est près de l'eau, fort, donné d'Ormusd.

Je fais izeschné à tout astre, germe de l'eau.

Je fais izeschné à tout astre, germe de la terre.

Je fais izeschné à tout astre, germe des arbres.

Je fais izeschné à l'astre Venant, donné d'Ormusd.

Je fais izeschné à ces astres qui sont (au nombre de) sept, & qui (composent) l'Haftorang donné d'Ormusd, éclatant de lumiere, source de santé, qui chasse les Magiciens & les Paris.

JOUR GOSCH.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à l'ame des beſtiaux donnés purs [1].

Je fais izeſchné à Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, ſaint.

JOUR DÉE PÊH MEHER

JE fais izeſchne à Ormuſd &c. *comme ci-d. jour Dée péh Ader, p. 327; juſqu'au jour Ader.*

JOUR MEHER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

JOUR SÉROSCH.

JE fais izeſchné à Séroſch, pur, donné ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, ſaint, pur & grand.

JOUR RASCHNÉ-(RAST).

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné à Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

[1] *Guéoſch hodâonghô oroûânêm : ou, à Goſchoroun donné pur.*

Je fais izeſchné à (Raſchné-râſt), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu.

JOUR FARVARDIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

(Je fais izeſchné) aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *le 24e. hâ de l'Izeſchné, tout entier, ci-d. T. I. p. 148, 149.*

JOUR VEREHRAM.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à (Behram) grand, vif, très-pur.

Je fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Behram, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte).

JOUR RAM.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné Rameſchné kharom.

Je fais izeſchné à (Rameſchné kharom), oiſeau pur.

Je fais izeſchné à (Rameſchné kharom), oiſeau qui agit d'enhaut.

Je te fais izeſchné, oiſeau qui veille bien ſur le Monde.

Je te fais izeſchné, (oiſeau) qui es l'Être abſorbé dans l'excellence; (je te fais izeſchné), révolution du Ciel.

Je fais izeſchné au Tems ſans bornes.

Je fais izeſchné au tems long, donné de Dieu.

JOUR YAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, le bien.

Je fais izeſchné au vent excellent, donné pur.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) deſſous.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) deſſus.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) devant.

Je fais izeſchné au (vent) qui paroît (qui ſouffle) derriere.

Je fais izeſchné au (vent, qui ſecourt) l'homme qui combat (pour la Loi).

JOUR DÉE PÉH DIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *comme ci-d. jour Dée peh Ader, p. 327, juſqu'au jour Ader*

JOUR DIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la ſcience juſte & exacte, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Je fais izeſchné à la pure Loi des Mazdéïeſnans.

JOUR ARD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Aſcheſchingh.

Je fais izeſchné à cette lumiere [1], élevée, grande, très pure, créatrice [2], éclat donné d'Ormuſd.

[1] *Khſchôetnîm*: en parſi, *roſchan, lumiere* : ou, *ſchoſer, ſemence*, ci-d. p. 166, not. 1. ou, (*à Aſcheſchingh, qui donne*) *la ſemence élevée... l'éclat donné d'Ormuſd.*

[2] *Khâperanm kherénô* : ou *qui produit l'éclat.*

Je fais izeſchné (à Aſchefchingh) bienfaiſante, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Parvand, qui fait aller tout heureuſement.

Je fais izeſchné à l'éclat de l'Iran, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Herbed, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat de Zoroaſtre, donné d'Ormuſd.

JOUR ASCHTAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325*, *juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde.

Je fais izeſchné à (Aſchtâd), Ized qui occupe une montagne vivante, donnée d'Ormuſd, (remplie) de biens purs.

JOUR ASMAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325*, *juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Ciel pur.

Je fais izeſchné au Beheſcht, demeure des Saints.

Je fais izeſchné (au Beheſcht), tout éclatant de lumiere & de bonheur.

JOUR ZEMIAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325*, *juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la Terre, donnée pure, Ized.

Je fais izeſchné à ces lieux, à ces Villes, (que la Terre renferme).

Je fais izeſchné à (la Terre), Ized qui renferme des montagnes vivantes, données d'Ormuſd, (ſéjour) d'un bonheur pur.

Je fais izeſchné à toute montagne, ſéjour d'un bonheur pur, pleine de bonheur, donnée d'Ormuſd, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Herbed, donné d'Ormuſd.

JOUR MANSRESPAND.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d.p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la parole excellente, pure & brillante.

Je fais izeſchné au Vendidad.

Je fais izeſchné au (Vendidad) donné à Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à (la parole) qui dure long-tems, & a cours en-haut.

Je fais izeſchné à la Loi pure des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné à (la Loi) qui vient de la parole excellente.

Je fais izeſchné à la Loi des Mazdéïeſnans, qui renferme (& donne) l'intelligence.

Je fais izeſchné à la parole excellente, qui donne la ſcience.

Je fais izeſchné à la grande intelligence, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'intelligence acquiſe par l'oreille, donnée d'Ormuſd.

JOUR ANIRAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d.p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la lumiere premiere, donnée de Dieu,

Je fais izeſchné à la lumiere du Gorothmân.

Je fais izeſchné au (Gorotmân), ce lieu rempli de biens, donné de Dieu.

Je fais izeſchné au pont Tchinevad, donné d'Ormuſd.

(Priere) à Barſo, Ized.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, jnſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Bordj, d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau (qui ſort) comme un cheval vigoureux.

Je fais izeſchné à l'eau pure, donnée d'Ormuſd.

Daroun à Hom.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izeſchné à Hom, qui rend le Monde étendu, abondant [1].

Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Je fais izeſchné aux forts, aux purs, aux excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds.

On dit la priere au gâh.

Afrin à Dahman.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les hommes).

Je fais izeſchné à (Dahman) fort, membre du Peuple céleſte, Ized.

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds du Ciel.

---

[1] *Heomém frâſmîm frâdedé gueéthém* : ſelon le parſi, *hom fraſchîm feroudad guehan* ; ou, *qui, à la Réſurrection, rendra le Monde étendu.*

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds de ce Monde.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *le 24^e. hâ de l'Izeſchné, tout entier, ci-d. T. I. p. 148, 149.*

FIN DES LIVRES ZENDS.

PRÉFACE
SUR
LE BOUN-DEHESCH.

APRÈS les Livres Zends, *le* BOUN-DEHESCH PEHLVI *est l'un des plus anciens Monumens que les Parses ayent conservés : cet Ouvrage passe même chez eux pour la traduction d'un des Livres de Zoroastre. Le témoignage des Parses sur un pareil sujet doit paroître respectable : je crois néanmoins qu'on ne peut regarder le* Boun-dehesch Pehlvi *que comme un abrégé, ou comme la traduction de plusieurs morceaux Zends, qui, traitant principalement de l'origine des êtres & de la distribution de l'Univers, auront été réunis sous un titre propre à en marquer l'objet;* Boun-dehesch *signifie*, la racine a été donnée*; ou*, donné dès la racine.

Ce que j'avance est fondé sur la marche même de cet Ouvrage, qui cite le Zend, l'Avesta, la Loi de Zoroastre, & paroît en conséquence n'avoir été composé que depuis la publication de cette Loi. De plus le Boun-dehesch Pehlvi *donne le nom de Roum à la partie de l'Asie qui est à l'Ouest & au Nord-Ouest de l'Euphrate; cet Ouvrage fait mention de la Dynastie des Aschkanides & de la fin de celle des Sasanides : & ce dernier trait ne permet pas de le faire remonter plus haut que le septiéme siécle de l'Ere Chrétienne; à moins qu'on ne suppose que ce qui regarde les deux dernieres Dynasties des Rois de Perse, ait été ajouté après coup par quelqu'Ecrivain qui aura voulu continuer cet Ouvrage.*

Ces réflexions ne combattent pas l'ancienneté que pouvoit avoir l'Original Zend du Boun-dehesch. *On peut mettre sur le compte du Rédacteur ou du Traducteur, la distribution actuelle du* Boun-dehesch pehlvi, *& ce qui, dans cet Ouvra-*

a rapport aux deux Dynasties que je viens de citer. D'ailleurs il doit paroître étonnant que le Boun-dehesch, *parlant des ennemis de l'Iran & des pécheurs qui souffriront en Enfer les supplices les plus rigoureux, nomme Afrasiab Roi du Touran, & Zohâk tazi (l'Arabe), & ne fasse mention ni d'Alexandre ni de Mahomet. Ce silence prouveroit-il que l'Original du* Boun-dehesch (*si en effet il y a eu un Livre Zend de ce nom*) *a précédé les révolutions occasionnées en Perse par les conquêtes du Héros Grec, & par celle des successeurs du Législateur Arabe? Il est certain qu'on ne peut le regarder, ce silence, comme l'effet de la crainte. Les Parses, dans des Ouvrages Persans, se déchaînent hardiment contre ces deux personnages. Leurs Ravaëts disent qu'Alexandre brûle en Enfer, pour avoir condamné au feu les* Nosks *de l'*Avesta; *& les Destours donnent pour maître à Mahomet un certain Mobed, nommé Diniar, qui avoit été excommunié pour avoir eu commerce avec sa mere.*

Le Boun-dehesch *est un composé réellement singulier. Peut-être même quelques Sçavans le trouveront-ils intéressant? Un Commentaire sur cet Ouvrage formeroit un volume considérable. J'ai commencé ce Commentaire, & je compte le donner quelque jour, comme je l'ai promis dans un Mémoire sur l'utilité que l'on peut retirer de la lecture des Ecrivains Orientaux, lû à l'Académie en 1765. Maintenant, pour ne rien hasarder, je me contente de présenter la traduction du* Boun-dehesch. *Le simple Texte répandra par lui-même beaucoup de jour sur les Livres Zends, l'Histoire & la Religion des Parses. J'ajouterai quelques notes critiques, relatives le plus souvent aux différens sens qu'on peut donner à quelques passages difficiles, & plusieurs morceaux tirés de deux Ouvrages Persans, l'*Eulma Eslam [1] *& le* Modjmel el tavarikh [2]; *morceaux qui serviront à expliquer*

---

[1] *Ouvrages Zends, Pehlvis, Persans* de la Bibliothéque du Roi, n°. XIII. 5.

[2] Manuscrit Persan de la Bibliothéque du Roi, in-4°. cotté n°. 62. apporté du Cayre par Vansleb, achevé d'écrire le 28 Djemadi el awel, de l'an 813 de l'Hégire (de J. C. 1410). Le nom de l'Auteur n'est ni dans la Préface, ni à la fin de l'Ouvrage. Seroit-ce l'Hamadani, Auteur du Supplément du *Tarikh el Tabari*,

des dogmes importans, des traits qu'on pourroit être surpris de trouver dans le Boun-dehesch, *ou du moins qui en certifieront la réalité.*

Les deux Ouvrages que je viens de nommer méritent d'être connus plus particuliérement. D'abord, le commencement du premier nous apprend pourquoi on l'a nommé Eulma Eslam ; *en voici la traduction*: [1] l'Eulma Eslam (les Docteurs Musulmans) ayant fait plusieurs questions à un Mobed habile dans sa Loi, on forma de ses réponses un Livre auquel on donna le nom d'Eulma Eslam. *Ce Traité ne contient pas les réponses du Mobed dans toute leur étendue ; & c'est pour l'ordinaire aux questions les plus difficiles & les plus importantes, que le Rédacteur ajoute*: il y auroit bien des choses à dire sur cette matiere ; mais j'abrége, pour ne pas fatiguer le Lecteur. *Cependant, tout succint qu'est l'*Eulma Eslam, *les plus habiles Parses ne laissent pas d'en faire un cas particulier. Cet Ouvrage est difficile à trouver, & passe généralement pour fort ancien. Plusieurs même le font remonter au tems d'Aali, devant lequel ils prétendent que se tînt la conférence dont il présente le résultat. Si cette opinion est vraie, l'époque de l'*Eulma Eslam *doit se rapporter au septiéme siécle, puisqu'Aali est mort l'an 40 de l'Hégire (660 de J. C.) : & il n'est pas surprenant qu'un Prince pacifique tel qu'étoit Ali, qui d'ailleurs passe chez les Musulmans pour avoir été très-sçavant, ait voulu connoître le fond de la Théologie Parse.* D'Herbel. Bibl. Orient. p. 95 ; & Hist. des Sarras. par Okley, tr. fr. T. II, p. 40.

Le Modjmel el tavàrikh, *c'est-à-dire*, le Sommaire des Histoires, *est de l'an 520 de l'Hégire (1126 de J. C.), comme il est dit au commencement du Chapitre II, fol. 11, rectò. J'ignore qui a composé ce Sommaire ; mais quelqu'en soit l'Auteur, cet Ouvrage mérite d'être lû, parce qu'on y trouve, comme je l'ai fait voir dans un Mémoire particulier* [2], *un goût de critique, qui n'est que trop rare chez les Orientaux. On ne sera pas fâché de connoître les principaux*

& dont M. Petis de la Croix (Hist. de Genghiskhan, p. 548) rapporte la mort à l'an 521 de l'Hégire (de J. C. 1127).

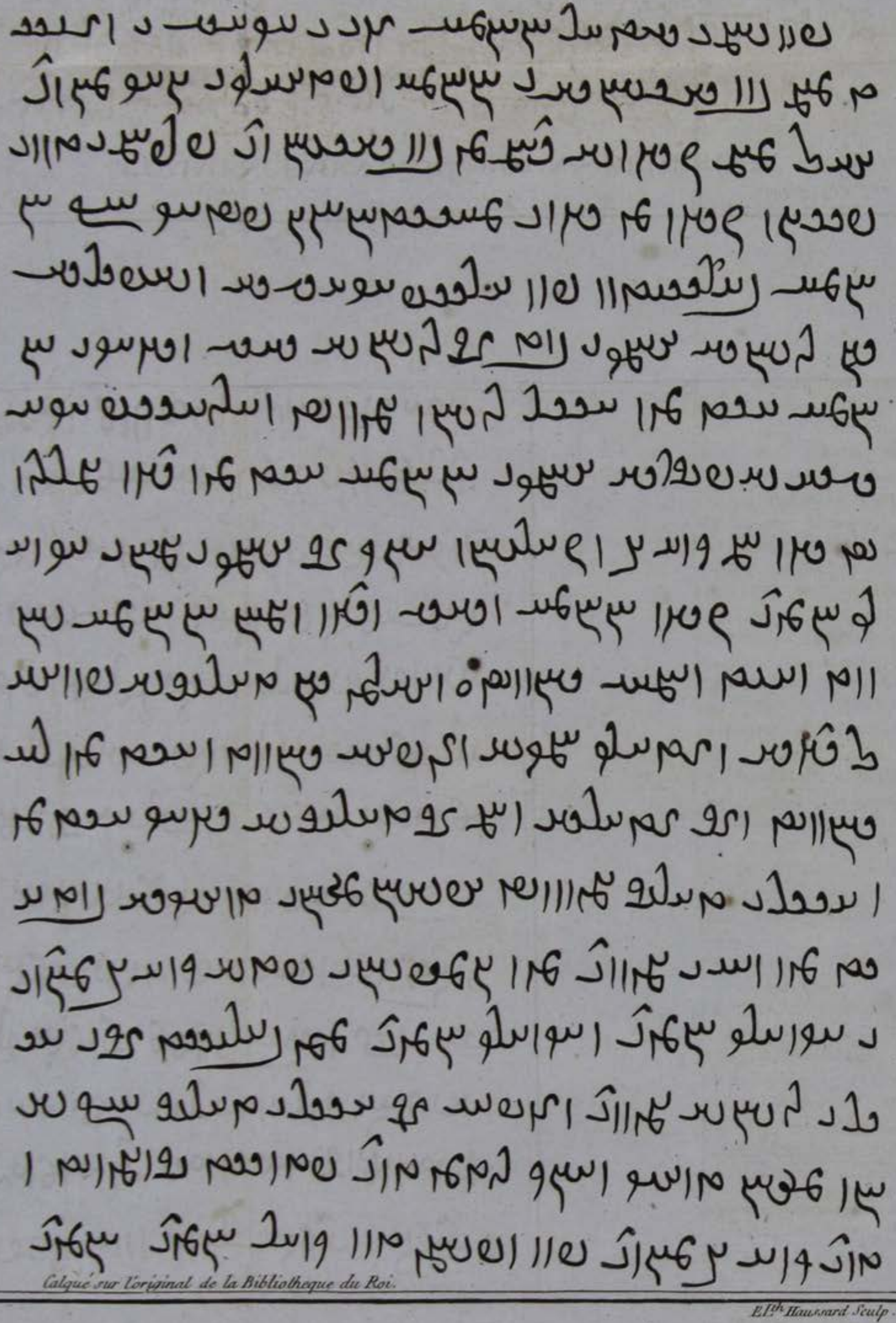
[1] *Eelmaï eslam ieki az din agahi mesléh tchand khast o dar in maani sokhan gofteh ast o dar in bab ketabi sakhtéh and o nam in ketab Eelmaï eslam nehadéh hand.*

[2] Dans le Mémoire cité ci-d. T. I. p. 83, not. 4.

Ouvrages que cet Auteur a consultés. L'Histoire composée fol. 3. recto. *par Mohammed ebn Djerir el Tabari, tient un rang distingué parmi ces différens écrits. Mais comme cet Ouvrage est très-succint sur ce qui regarde les Rois de Perse, l'Auteur du* Mod- fol. 3. verso. jmel el tavarikh, *a cru devoir parcourir les anciennes Histoires tirées des Livres des Parses ; leurs Ouvrages en Prose & en Vers, comme le* Schah-namah, *le* Guerschâsp-namah, *le* Faramourz-namah, *le* Bahman namah; *les Ouvrages en Prose d'Abou Al mavid, natif de Balkh, tels que sont les Histoires de Neriman, de Sâm, de Ké Kobad, d'Afrasiab, de Lohrasp; les Livres de* [1] *Hamzah d'Ispahan sur les actions, la vie des Rois, faits sur ceux de Mohammed, fils de Behram, fils de Datian &c ; le* Tarikh Padeschahan *(l'Histoire des Rois) du Mobed Behram, fils de Moradanschah, & le* Kitab sourat Padeschahan benei Sasan fol. 11 recto. *(les Portraits des Rois Sasanides).*

[1]On peut consulter sur *Hamzah d'Ispahan* le *Catalogue* de la Biblioth. publique de Leyde, *Manusc. Orient.* no. 1747, p. 480; & les *Prodidagmata ad Histor. & Geogr. Orient.* de M. Rheiskius, ad calc. *Tab. Syr. Abulfeda*, &c. Lipf. 1766, p. 230. n°. 4.

COMMENCEMENT DU BOUN-DEHESCH.



Calqué sur l'original de la Bibliothèque du Roi.

Elth Haussard Sculp.

LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

DU BOUN-DEHESCH.

in nomine justi judicis Ormusd. Per Zend innotescit primù-
Pavan schamé dadar Anhouma zendé agahé nadjesi-

m super (è) radice dare τὸν Ormusd & τὸν Petiaré Ahriman,
t madam boun deheschnéh Anhouma vé Pétiaréh Guena madounad

deinde super quomodò mundum è radice dare usque ad finem, corpora
hâo madam tchaguinesch dâm men boun deheschné vad farjamé touné

rursus: sicut è lege Mehestan nunc patet, quòd Or-
pasin tchaguin men diné Mehestan andou paedah agh An-

musd excelsus cum omniscientiâ & puritate
houma balesit pavan arvespagascha vé schasiréh

in lumine mundi fuit. Ille luminis thronus & locus τῦ Or-
daïen roschanéh daméh boud zak roschanéh gâh vé djinak An-

musd, est quod primam lucem dicit; & omniscien-
houma hit mavan asl roschan djamnouned vé arvesp aga-

tia (&) puritas, populus τῦ Ormusd, est quod legem di-
scha schasiréh daméh Anhouma hit mavan din djamleloun-

cit. In simul quisque amborum (vitam) transigere, unus hic populus Temporis absque termi-
ed daïen ham kena dou vedjareschné advak zak daméh Zamané akena-

no est, scilicet Ormusd optimus & lex; & (in) tempore Ormusd fu-
réh houmenad tchaguin Anhouma veda ve din ve zaman Anhouma djan-

it & est & semper erit. Et Ahriman in tenebris cum pos-
ouned vé hit vé hami djanouned. Vé Ahriman daïen tarikéh pavan hâ-

t legem suam, & percutiens semper & malus fuit, & est: qui non
o dinesch vé zedaréh hamehsch vé zofah djanouned vé hit mavan la

erit & iste percutiens. Et etiam hic tenebrosus locus est quo-
djanouned vé zak zedaréh vé ham zak tarikéh djinak hit mava-

d primas tenebras dicit: earum in medio solus fuit es-
n aslé tarik djamnouned azeschan mianné tanha boud h-

t (iste) quem malum dicit. Qui (in mutuò) commiscere apparens quisque amborum absconditus
it mavan vâé djamnounad mavan gomizeschné padesch kena dou madounad

absque termino fuit; & absque termino fuit (locus), scilicet excelsi hujus, (quem) pri-
akenaréh houmenad vé akenaréh houmenad meman balest zaké as-

mam lucem dicit, & mali istius, (quem) primas tenebras. Etiam il-
lé roschanéh djamnounad vé zofah zak aslé tarik agh sch

li in medio solus; & unus cum altero junctus fuit. Et
an mian tanha vé advak roteman tod padvast djeknemouned vé

alter quisque amborum absconditus in proprio corpore terminatus est est.
tod kena dou madounad pavan napaschman toun kenar houmenad houmenad

BOUN-DEHESCH.

AU NOM DE DIEU.

1. LE Zend nous apprend, que l'être a d'abord été donné à Ormusd & à Péetîâré Ahriman [1]; ensuite comment le Monde a été donné depuis le commencement, (& le sera) jusqu'à la fin, (jusqu') au rétablissement des corps; ainsi qu'il est dit clairement dans la Loi des Mehestans, qu'Ormusd, élevé (au-dessus de tout), étoit [2] avec la science souveraine, avec la pureté, dans la lumiere du Monde. Ce trône de lumiere, ce lieu (habité) par Ormusd, est ce qu'on appelle la lumiere premiere; [3] & cette science souveraine, cette pureté, production d'Ormusd, est ce qu'on appelle la Loi.

Tous les deux, (Ormusd & Ahriman), dans le cours de leur existence, sont un seul Peuple du Tems sans bor-

[1] *Guena madounad*, c'est-à-dire, *caché dans le crime :* ces deux mots sont la traduction pehlvie du Zend, *Enghré meenïosch*, rendu en parsi par, *Ahriman.*

[2] Selon le Destour Darab, *qu'Ormusd élevé, qui sçait tout, qui est pur, étoit dans la lumiere du Monde.*

[3] Selon le Destour Darab, *& le Monde a été produit par Ormusd, qui sçait tout, qui est pur.*

nes [1], ſçavoir, l'excellent Ormuſd avec la Loi : Ormuſd a donc été (dans) le tems, il eſt & il ſera toujours.

[2] Ahriman (exiſtant) auſſi (par le Tems), étoit dans les ténebres avec ſa Loi. Il a toujours frappé, (toujours) été mauvais, il l'eſt (encore) : mais il ceſſera de l'être & de frapper. Et le lieu ténébreux (qu'il habitoit), eſt ce qu'on appelle les ténebres premieres : il étoit ſeul au milieu d'elles, lui qui eſt appellé le méchant. Ces deux cachés (dans l'excès du bien ou du mal), & ſans bornes (poſtérieures), parurent en ſe mêlant (enſemble ; les lieux qu'ils habitoient) étoient auſſi ſans bornes, ſçavoir, celui de ce [3] grand (Ormuſd, qui eſt) appellé la lumiere premiere, & celui de ce méchant, (appellé) les ténebres premieres. Ils (habitoient) ſeuls au milieu (de ces abymes) : & l'un s'unit à l'autre. De (ces) deux (Principes), chacun caché (dans l'excès), eſt borné ſelon ſon corps. Le ſecond (Ahriman) ſçait tout, comme Ormuſd. Chacun des deux a donné tout ce qui exiſte [4]. Ormuſd eſt borné, & il

[1] *Dar din Zertoſcht tchenin paedâſt kéh Khoda az Zaman diguer hamah afriuéh aſt vé afridgar Zaman aſt vé Zamanra kenaréh pedid niſt o bala pedid niſt o boun pedid niſt o haméſchah boudéh aſt vé haméſchah baſchad vé har kéh khred dârad nagouïad kéh Zaman az koudja paéda âïad vé ba in hamah bezorgvâri kéh boud kaſi na boud kéh véra afridgar khandi tchera zira kéh afrineſch na kardah boud pas ateſch o âbra bïafrid tchoun baham raſanid Ormuſd vodjoud amad Zaman ham afridgar boud vé ham khodavand be ſoûé afrineſch kéh kardah boud.* . . . . *ma dar awel goftéh im kéh Ormuſd vé Ahriman har dou az Zaman modjoud ſchodéh and. Dans la Loi de Zoroaſtre, il eſt déclaré poſitivement que Dieu (Ormuſd) a été créé par le Tems (avec) tout le reſte (des êtres) : & le (vrai) Créateur eſt le Tems ; & le Tems n'a point de bornes ; il n'a rien au-deſſus de ſoi ; il n'a point de racine (de principe), il a toujours été & ſera toujours. Quiconque a de l'intelligence ne dira pas : d'où le Tems eſt-il venu? Dans cette grandeur où étoit le Tems, il n'y avoit point d'être qui pût l'appeller Créateur, parce qu'il n'avoit pas encore créé. Enſuite il créa le feu & l'eau ; & de leur mélange vint Ormuſd. Le Tems en fut le Créateur, & garda l'empire ſur les créatures qu'il avoit produites.* . . . . *J'ai dit au commencement qu'Ormuſd & Ahriman étoient tous deux venus du Tems.* Eulma Eſlam.

[2] Selon le Deſtour Darab, *pour Ahriman, (abîmé) dans les ténebres, il (veut) toujours frapper la Loi ; il a été mauvais ; & l'eſt encore : mais il ceſſera de frapper (la Loi)* La conſtruction, le mot *dineſch*, qui ſignifie, *ſa propre Loi*, m'a déterminé pour le ſens que préſente ma traduction.

[3] *Baleſt, grand ;* ou, *lieu élevé, trône.*

[4] *Bébaïad daneſtan kéh dar din pehlvi kéh Zertoſchtan kar an mazhab and dje-*

eſt

eſt ſans bornes ; car il connoît les bornes (de la puiſſance) des deux (êtres) abſorbés (dans l'excès) : & le ſecond eſt eſclave & Roi. Le Peuple d'Ormuſd ſera ſans fin au rétabliſſement des corps, pendant le cours perpétuel (des êtres). Le Peuple d'Ahriman [1] diſparoîtra au tems où ſe ſera le rétabliſſement des corps ; [2] pour lui, il ſera ſans fin.

Ormuſd, par [3] ſa ſcience univerſelle, connoiſſoit ce qu'Ahriman machinoit dans ſes deſirs [4] oppoſés (au bien) ; comment il devoit juſqu'à la fin mêler ſes œuvres (à celles du bon Principe), & quels ſeroient à la fin ſes derniers efforts. [5] Alors (Ormuſd dit) : il faut former par ma puiſſance le Peuple céleſte. Il fut trois mille ans à (former) le Ciel (& ſon Peuple) : & cet Ahriman (toujours) méditant le mal & oppoſé (au bien), ne s'embarraſſoit pas (de ce qui ſe paſſoit) ; Ahriman ignoroit ce que ſçavoit Ormuſd.

Enſuite ce méchant ſe leva & s'approcha de la lumiere. Lorſqu'il vit la lumiere d'Ormuſd, lui qui ne s'embarraſſe pas

hanra âfridéh gouïand. Il faut ſçavoir que dans la Loi (écrite) en pehlvi, & ſur laquelle eſt (fondée) la Religion des Diſciples de Zoroaſtre, il eſt dit que le Monde a été créé. Eulma Eſlam.

[1] *Aſſined :* en parſi, *kam ſchavad, ſera de moins* ; ou, *niſt ſchavad, ne ſera plus.*

[2] *Vé zakedj hit akenaréh :* ou, *pour lui, il eſt ſans bornes.*

[3] *Pavan arveſpagahſch :* ou, *par celui qui ſçait tout (le Tems ſans bornes).*

[4] *Reſchk kameh :* ou, *dans ſes deſirs deſtructeurs.*

[5] *Pas Ormuſd roſchan o pak o khoſchboi neiko kerdar boud o bar hamah neikoïha zavana boud pas tchoun ferouſchibter nagrid navad o ſchaſch hazar farſang Ahrmanra did ſigh o palid o gandéh o bad kerdar Ormuſdra ſchegoft âmad kéh khaſſmi ſehmguin boud Ormuſd tchoun ân khaſſmra did andeſchid kéh mara in khaſſm az mïan bar baïad guereft vé andeſcheh kard bé tchand vadjéh ekrar hamah beandeſchid o pas aghaz kard vé Ormuſd har tchéh kard beïari Zaman kard vé har neiki kéh dar Ormuſd bâïſt bedadéh boud o Zaman dering khodâi Ormuſd paeda kard o bar andazéh douazdah hazar ſal baſchad. Ormuſd étoit éclatant de lumiere, pur, de bonne odeur, faiſant le bien, & pouvoit (faire) tout ce qui eſt pur. Regardant enſuite au-deſſous de ſoi, il apperçut à 96000 farſangs Ahriman (qui étoit) noir, couvert de fange & de pourriture, & faiſant le mal. Ormuſd fut étonné de (voir) l'air effrayant qu'avoit ſon ennemi. Lorſqu'Ormuſd vit cet ennemi, il penſa (en lui-même) : il faut que je faſſe diſparoître cet ennemi du milieu (des êtres) ; il y penſa de bien des manieres. Après avoir tout examiné, (tout) peſé, il commença à agir. Et tout ce qu'a fait Ormuſd, il l'a fait avec le ſecours du Tems ; & tout ce qu'il y a de pur dans Ormuſd, lui a été donné : & le Tems a établi Ormuſd Roi borné pendant l'eſpace de 12000 ans.* Eulma Eſlam.

(de faire) le bien, qui ne desire (que) de frapper en Daroudj, qui court pour déchirer [1], il courut dedans pour la gâter : mais voyant sa beauté, son éclat, sa grandeur, de lui-même il retourna en fuyant dans les ténebres épaisses (qu'il habitoit auparavant), & fit un grand nombre de Dews & de Daroudjs [2] qui devoient tourmenter le Monde.

Ci-d. p. 278.

Ormusd, qui sçait tout, se leva. Il vit le Peuple d'Ahriman, Peuple effrayant, (ne respirant que) pourriture, mauvais, & [3] qui ne méritoit pas d'être produit. Ensuite Ahriman vit le Peuple d'Ormusd, Peuple nombreux, Peuple [4] excellent, qui devoit consulter (l'Être suprême), qu'il convenoit de produire, & qu'Ormusd avoit jugé à propos de donner.

Cependant Ormusd, (qui) sçavoit de quelle maniere l'œuvre de Péetiâré Ahriman devoit à la fin se terminer, lui offrit la paix, en lui disant : ô Ahriman, secours le Monde que j'ai (créé), [5] respecte-le ; & ce que tu as produit sera immortel, ne vieillira pas, ne se corrompera pas, ne manquera pas.

Ci-d. T. I, p. 193, 194.

Alors Ahriman répondit : je renonce à toute liaison avec (vous). Je ne secourrerai pas votre Peuple ; je ne le respecterai pas ; je ne m'unirai avec vous pour aucune œuvre pure. Je tourmenterai votre Peuple tant que les siecles dureront. Moi, qui suis l'ennemi de toutes vos productions, je ferois amitié avec vous ! Telle fut la réponse que fit Ahriman. [6] Ormusd ne put rien y opposer : il offre la paix à (Ahriman), qui ne veut pas l'accepter, & qui, au contraire, lui déclare la guerre.

Ormusd lui dit : ô toi qui ne sçais pas tout, qui ne peux pas tout, Ahriman, tu ne pourras me tourmenter (me,

[1] *Areschk* : ou, *comme Areschk* (*Dew de l'envie, de la destruction*).

[2] *Damémarodjinidar* : ou, *Peuple qui corrompt, brise & tourmente.*

[3] *La bevarzeschnéh madmenounast, qui ne méritoit aucun égard, aucune considération* ; ou, *auquel on ne devoit pas penser.*

[4] *Nasch damé pounseschné.* Je lis *vasch, excellent* : ou bien, (*Ahriman dit*) : *que ce Peuple soit anéanti, qu'on ne demande pas même* (*où il étoit*).

[5] *Setâeschné vadounand, fais-lui sétaesch, honore-le.* Ci-d. T. I. p. 243. not. 1.

[6] *Anhouma daïen no etcharéh hit ; Ormusd ne put que faire à cela.*

faire la guerre). Maintenant tu ne peux rien faire à mon Peuple, parce que je ne m'en éloigne pas. [1] De plus, Ormusd sçait par sa souveraine science; (je sçais, dit Ormusd,) que dans ce tems je ne ferai pas la guerre avec toi, & que si tu (me) la fais, [2] ton pouvoir n'ira pas jusqu'à détruire mon Peuple: mais tu pourras agir toi-même, lorsque les hommes, en s'unissant, se multiplieront, & feront beaucoup de mal. Le pur Ormusd lui dit donc : ô Ahriman, si tu fais la guerre pendant le cours de neuf mille ans, sçache qu'après avoir agi pendant ce tems, Ahriman sera [3] sans forces. Ce fut ainsi qu'Ahriman, sans prévoyance, sans intelligence, répondit à ces (paroles) mesurées: maintenant, (dit-il), [4] lorsque deux hommes s'uniront ensemble, lorsque ce tems arrivera, je ferai la guerre au Monde, (je la lui ferai) jusqu'au (dernier) jour.

[5] Ormusd, par sa science souveraine, sçavoit que dans (le cours de ces) neuf mille ans, (lui), Ormusd, pendant trois mille ans, devoit toujours marcher (seul); que pendant trois (autres) mille ans les opérations d'Ormusd seroient mêlées (avec celles d'Ahriman); que les trois (derniers) mille ans seroient à Ahriman; & qu'à la fin Ahriman seroit sans forces, & l'auteur du mal éloigné des créatures. (Ormusd sçavoit que lui), Ormusd prononceroit l'Honover, c'est-à-dire, qu'il prononceroit distinctement vingt-une fois, C'est le desir d'Ormusd &c, & qu'à la fin il seroit victorieux; qu'Ahriman seroit sans forces, que les Dews disparoîtroient, & qu'à la résurrection des

[1] Ou, (*Ahriman répondit* :) *Ormusd, par votre souveraine science, vous sçavez que dans ce tems je ne puis vous faire la guerre ; & que si je vous la fais, mon pouvoir n'ira pas jusqu'à détruire (votre) Peuple ; mais je pourrai agir moi-même, lorsque.... le pur Ormusd lui dit....*

[2] *Néadjanidan :* ou, *tu ne tourmenteras pas, tu n'affligeras pas ;* en parsi, *na iazordan ;* ou, *na odjanidan, tu ne t'éleveras pas contre.*

[3] *Akar hit, ne pouvant agir.*

[4] *Tchaguin dou guebna hamgouné dehefchné.* Il est ici question de Meschia & de Meschinah. On peut encore traduire ainsi : *comme deux hommes se colletient l'un l'autre, tant que les tems dureront, je ferai &c.* ou, *lorsque deux hommes (Zoroastre & Sosiosch) agiront... jusqu'à ce que ce tems arrive, je ferai la guerre &c.*

[5] Voy. le *Systême Théologique des Mages selon Plutarque &c.* Dans les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p. 401, 402.

morts, & au rétablissement des corps, le Monde seroit sans Péetiâré (sans mal) pendant toute la durée des siecles.

Ahriman vit qu'il seroit lui-même sans forces, & que les Dews disparoîtroient. Il en fut [1] accablé, & retomba dans les ténebres, comme il est dit dans la Loi : Ormusd prononça une fois, (C'est le desir d'Ormusd &c.), & Ahriman eut le corps brisé de frayeur; il le dit deux fois, & (Ahriman) tomba sur les genouils; il le prononça tout entier (vingt-une fois), & Ahriman fut accablé & sans forces; & Ormusd veilla sur son Peuple. (Ahriman) fut (donc) abattu & lié pendant trois mille ans. Tandis qu'Ahriman étoit sans forces, Ormusd produisit des êtres. Il forma d'abord Bahman, qui devoit faire aller (gouverner) le Monde d'Ormusd.

Ci-d. T. I, p. 412.

Id. p. 152.

Ahriman le menteur fut d'abord; il fit ensuite Akouman.

Des productions du Monde (pur), la premiere que forma Ormusd, fut le Ciel, que Bahman devoit bien conduire, ce Monde de lumiere avec lequel étoit la pure Loi des Mehestans. Il sçavoit que ces productions devoient durer jusqu'à la résurrection. (Il fit) ensuite Ardibehescht, puis Schahriver, puis Sapandomad, puis Khordad, puis Amerdad. Du Monde ténébreux, Ahriman (tira) Akouman, Ander, puis Savel, puis Nekaëd, & ensuite Tarik & Zaretch.

Ci-d. p. 343, 344.

Des productions du Monde (pur), la premiere que (fit) Ormusd fut le Ciel; la seconde, l'eau; la troisiéme, la Terre; la quatriéme, les arbres; la cinquiéme, les animaux, la sixiéme, l'homme.

II. Sur la formation de la lumiere. Ormusd forma la lumiere entre le Ciel & la Terre; (il fit) [2] les Étoiles qui paroissent (toujours les Fixes), & celles qui ne paroissent pas (toujours les Planetes); ensuite la Lune, puis le Soleil, comme il est dit : il forma d'abord le Ciel. Les Étoiles fixes que l'on pouvoit appercevoir, furent partagées en

[1] *Setord, lié, abattu*, à qui le désepoir ôte le sentiment.
[2] *Setaran akhterih vé zakedj la akhterih.*

douze (Conſtellations, comme en autant de meres [1], dont les noms ſont, l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux, le Cancer, le Lion, l'Épi, la Balance, le Scorpion, l'Arc, le Capricorne, le Seau & les Poiſſons. Ces (Conſtellations), dès leur origine, furent comptées (diviſées) en vingt-huit Khordéhs mâles, dont les noms ſont [2] Péſch, Parvîz, Peroûez, Péhé, Avéſer, Béſchen, Rekhad, Tarehé, Avré, Nehn, Meïan, Avdém, Mâſchâhé, * Sapner, Hoſro, Srôb, Nor, Guél, Grefsché, Vareand, Gâo, Goî, Moro, Bondé, Kehtſer, Veht, Méiân, Keht. ou * Sapour.

Tous ces (Aſtres) ont été donnés au commencement, ils ont été faits pour reſter dans le Monde; pour que, ſi [3] l'ennemi ſe préſente, ſi Péetiâré cherche lui-même à nuire, les créatures, par leur ſecours, ſoient délivrées de ceux qui (veulent) leur faire du mal.

Combien ces (Aſtres) (n') ont-ils (pas) de ſoldats (prêts) à faire la guerre à ces (ennemis de la Nature)! Six mille & quatre cens quatre-vingt mille petites Étoiles ont été formées pour ſeconder chaque Étoile de ces (Conſtellations. Ormuſd) a encore placé aux quatre côtés (du Ciel) quatre ſentinelles, pour veiller ſur les Étoiles fixes. Il les a établies ſurveillantes ſur les nombreuſes Étoiles des (Conſtellations). Il a établi l'une de tel côté, ſur tel lieu, l'autre, de tel autre côté, ſur tel autre lieu; & cela par ſa propre force, par ſa puiſſance, lui qui a donné ces Étoiles fixes, comme il eſt dit: Taſchter garde l'Eſt; Satevis garde l'Oueſt; Venand garde le Midi; Haſtorang garde le Nord. [4] On appelle Meſchgâh une grande (Étoile) qui eſt

[1] *Apoſch ſetaran akhterih padeſch goumard houmengd madehvar gouman dehdou; les Étoiles (toujours) viſibles, parurent, furent placées meres au nombre de douze.*

[2] Ces mots, dans le texte, ſont écrits en caracteres Zends. Les Chinois ont comme les Parſes, vingt-huit Conſtellations. *Obſervat. Math. Aſtronom. &c. faites aux Indes & à la Chine &c.* T. III. p. 63. Les Indiens n'en comptent que vingt-ſept. *Id.* T. I. p. 7. & 243.

[3] *Hamat ehbagat djamtouned*: ou, *ils viennent au ſecours (du Monde)*.

[4] *Meſchegâh karztounad mavan meſché* (ou, *mehé*) *miané aſman djamnounad vad peſch mavan ehbagat mad anmeſchéh* (ou *hameſchah*) *nimroudj boud hit raptev-*

au milieu du Ciel. Lorſque l'ennemi vient en grand nombre, cette grande (Étoile) protége le Midi, c'eſt Rapitan. Au gâh Rapitan, Ormuſd avec les Amſchaſpands, célebre le céleſte Izeſchné. Par l'Izeſchné chacun a la force de frapper Péetîâré : cet (Office) eſt d'obligation.

En même-tems l'excellente intelligence, l'intelligence qui ſçait tout, porta aux hommes les Feroüers des hommes, & leur dit : quel avantage ne retirerez-vous pas, de ce que dans le Monde, je vous donnerai d'être dans des corps ! Combattez (alors) les Daroudjs ; faites diſparoître les Daroudjs : à la fin.[1] je vous rétablirai dans votre premier état ; (vous ſerez) heureux : à la fin, je vous remettrai dans le monde ; vous ſerez immortels, ſans vieilleſſe, ſans mal ; je vous protégerai toujours contre l'ennemi. Enſuite le Feroüer de l'homme, protégé par l'intelligence qui ſçait-tout, contre les Daroudjs d'Ahriman, arriva dans le Monde, y parut. A la fin (des tems, délivré) de l'ennemi, de Péetîâré, il ſera rétabli dans le bonheur, au renouvellement des corps, & pendant la durée continuelle des êtres. Il a été queſtion juſqu'ici de la maniere dont le Monde a (commencé) d'être.

Ci-d. T. I. p. 83. not. 6.

III. Il eſt parlé dans la Loi, des courſes de l'ennemi dans le Monde. (Il eſt dit qu') Ahriman lui-même, qui étoit ſans forces, & tous les Dews virent l'homme pur, & qu'ils en furent (abattus. Ahriman) devoit être lié pendant trois mille ans. Tandis qu'il étoit ainſi lié, chacun des Dews lui dit : levez-vous [2] avec moi : je vais faire la guerre dans ce Monde à cet Ormuſd & aux Amſchaſpands ; je veux les ſerrer. Celui qui fait le mal les compta deux fois ſéparément, & ne fut pas content. Le Darvand Ahriman craignoit l'homme pur. [3] Enfin le Darvand Djé vint au bout des trois mille ans, & lui dit : ô Ahri-

Ci-d. T. I. p. 412, 413.

---

in : ou, . . . à midi (ou, du côté du Midi) Rapitan vient au ſecours de cette grande (Étoile).

[1] *Dounaſt ve anoſchéh ranar veraem.*

[2] *Roman meman roman :* ou, *moi, oui moi (je vais faire la guerre &c.)*

[3] *Vad hamat Djéh, juſqu'à ce que Djé &c.*

man, levez-vous avec moi. Je vais, dans le Monde, faire la guerre à cet Ormusd, aux Amschaspands., & les serrer. Alors celui qui fait le mal compta lui-même deux fois les (Dews) séparément, & ne fut pas content. Ahriman [1] vouloit sortir de cet abattement où (la vûe de) l'homme pur l'avoit réduit. Le Darvand Djé (lui) dit : levez-vous avec moi pour faire cette guerre. Que de maux je vais verser sur l'homme pur & sur le [2] Bœuf qui travaille! Après ce que je leur ferai, moi, ils ne pourront vivre. Je corromprai leur lumiere. Je serai dans l'eau, je serai dans les arbres, je serai dans le feu d'Ormusd, je serai dans tout ce qu'Ormusd a fait. Celui qui ne fait que le mal fit alors deux fois la revûe de ses (troupes); Ahriman fut transporté de joie; il sauta (sortit) de l'abattement où il étoit, & baisa la tête de Djé : c'est ce Djé qui produit l'impureté, que l'on nomme les regles (des femmes. Ahriman) dit à Djé : je t'accorde (tout) ce que tu (peux) desirer. Djé dit à Ahriman : je voudrois [3] avoir (la figure) d'un homme; donnez-la moi. Ahriman forma [4] un beau corps, & ce corps, qui étoit celui d'un jeune homme de quinze ans, il le montre à Djé : ce Djé, (impur) de pensée, l'emporta.

Ensuite Ahriman se présenta à la lumiere avec tous les Dews; il vit le Ciel; les (Dews), qui ne cherchent qu'à détruire, porterent dessus l'oppression; (Ahriman) seul pénétra dans le Ciel. Sous la forme d'une couleuvre il sauta du Ciel sur la Terre. Dans le mois Farvardin, le jour Ormusd, il [5] courut du côté du Midi. Il vit le Ciel; mais [6] il fut brisé & saisi de frayeur, comme l'est la brebis devant le loup. [7] Il alla dans l'eau (les nuées.); il vit la Terre

[1] *Khast men zak setordéh guebna haloboun râ kandanad* : ou, *il vouloit lier l'homme pur.*

[2] *Touna varzah.*

[3] *Guebna kaméh* : ou, *je voudrois (jouir) d'un homme.*

[4] *Sakht veda iek ve zak kalf...* Le Destour Darab lit : *kalf satounvad iek vazag kalf aposch guebna djodané.... vazag djéh dadrounad ; un corps fort comme celui d'un crapaud, le corps d'un jeune homme.... Djé emporta ce (corps) de crapaud.*

[5] *Daïen doubarist nimroudj* : ou, *il courut dans (la Terre) à midi.*

[6] *Aposch schekest* : ou, *il le brisa.*

[7] *Bena no mia amad vé aviré damik vinard djeknemouned* : ou, *il alla dans l'eau, regarda par-dessous la Terre.*

dessous, & pénétra au milieu de cette Terre par le trou (qu'il y avoit fait). Il alla ensuite sur les arbres; il alla sur le Taureau, sur Kaïomorts [2] & sur le feu. Sous la forme

[2] Le Chapitre huitiéme du *Modjmel el tavarikh* traite de Kaïomorts en quatre sections. *Les Parses*, dit le Mobed Schâpour dans la 1re. Section (*fol. 15. rectò*), *appellent le premier homme que le Dieu suprême ait fait paroître sur la Terre, Guel Schah* (*c'est-à-dire, Roi de la poussiere*); *parce que son Empire ne s'étendoit que sur la Terre. Ensuite il resta de lui un fils & une fille, nommés Meschi & Meschianéh, dont en* (ou, *après,*) *50 ans, il vint dix-huit enfans. Lorsqu'ils furent morts, le Monde resta sans Roi pendant 94 ans, jusqu'au regne d'Hoschindj, c'est-à-dire Hosching Peischdad: & de Kaïomorts à ce tems* (*le regne d'Hosching*), *il s'est écoulé 294 ans, sept mois.* (*Awel mardi kéh* (*Ized taala*) *bar zemin zzaher kard mardi boud kéh Parsian oura guel schah hamikhanand zira kéh padeschahi o illa bar guel maboud pas peseri o dokhteri az vey mand eschanra Meschi o Meschianeh goftand ve az eschan dar pendjah sal hadjdéh farzand âmad tchoun bemordand djehan navad o tchahar sal bi padeschah boud ta Oschhindj peschdâd feraz guerast iaani Hosching vé az gah Kaïomorts ta in vakat douïst o navad o tchahar sal o haft mah gouzaschtéh boud*).

La seconde Section est plus circonstanciée. *Hamzah d'Ispahan*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (fol. 15, *versò*) *rapporte d'après un Livre fait sur l'Abesta de Zoroastre, qui est* (*le fondement de*) *leur Loi* (*des Parses*); *que le Dieu suprême a fixé à 12000 ans la vie* (*la durée*) *du Monde, du commeucement à la fin. Le Monde resta sans mal pendnnt 3000 ans dans sa partie supérieure. Lorsque* (*Dieu*) *envoya* (*des êtres*) *en bas* (*c'est-à-dire, lorsqu'il fit des êtres particuliers*), *le Monde fut encore sans aucun mal pendant 3000 ans. Ensuite parut Ahriman, qui fit naître les maux & les combats. Dans le septiéme mille fut produit le mélange* (*des biens & des maux*). *Les premieres choses de l'* (*espece*) *des animaux qui parurent, furent l'homme & le taureau, qui ne vinrent pas de l'union du mâle avec la femelle. L'homme se nommoit Kaïomorts, & le taureau, Aboudad. L'homme* (*nommé*) *Kaïomorts étoit vivant & parlant, & l'homme Taureau, mort* (*fait pour mourir*), *& ne parlant pas; & cet homme a été le commencement des générations. Lorsque trente ans furent écoulés, il mourut.* (*Quelques gouttes*) *de semence tomberent de son corps sur la terre, & resterent quarante ans dans son sein. De cette semence vinrent deux plantes semblables au Reivas, qui au bout d'un certain tems furent des hommes de la même stature & du même air, nommés Meschih & Meschianéh. Ensuite ces deux hommes se virent, & au bout de cinquante ans ils eurent des enfans; & de la naissance du premier au tems d'Hosching, il s'est écoulé 90 lac. & six mois.* (*Hamzah al Esfahâni .... ravaet konad az ketabi nakelkardeh az Abestah Zerdascht scharieet eschan kéh Ized taala oomer dounia az awel ta âkher douazdah hazar sal nehad o halem sé hazar sal bïâfat bemand bar bala tchoun bezir ferestadand sé hazar sal diguer khali boud az hamah bala pas Ahrman paeda schod vé âfatha o monazeaat zzaher gascht vé ander haftom hazar âmiktegui pedid âmad ve awel tchizi az djanevar kéh modjoud schod mardi boud o gavey nah az mïan nér o madéh âmadéh ân mardra Kehomorts nam boud o gaora Aboudâd o mardom Kehomorts zendéh o gouïâ o mardom gao mordéh o na gouïa vé in mard assel gascht tanasselra tchoun si sal bar âmad be mord o nottféh az ssolb andar zemin ostad o dar batten zemin tchehel sal bemand pas dou nabat bar metsal reivas az an bar âmad o baad moddâti ba djenes mardom*

d'une

d'une mouche, il courut dans tout ce qui avoit été donné. Il brisa entiérement le Monde vers le Midi : (tout) fut noir comme pendant la nuit. Il mit ensuite sur la Terre les Kharfesters qui déchirent & sont venimeux, comme la

---

...dand beiek kamat o didâr o nam schan Meschih o Meschianéh boud pas baham djoft gaschtand o az baad pendjah sal farz...d zadand o az awel tavallad ta vakt Hosching navad o. * *. schasch mah gouzeschtéh boud).* * lacune.

Dans ce récit le Taureau est appellé *homme Taureau*; ce qui paroît avoir rapport à un passage de l'*Izeschné* (ci-d. T. I. p. 148, lig. 21), qu'on peut encore traduire ainsi : *je vous fais izeschné, sainte & pure ame de l'homme Taureau. Je vous fais izeschné, saint & pur Feroüer de l'homme Kaïomorts : iô eschaé veoneré guéosch hodâonghô oroudném iezmedé. Iô eschâé veoneré Gueïéhé meréthenô escheonô freoûeschîm iezmedé.* Le reste du passage de *Modjmel el tavarik*, ne differe proprement du *Boun-dehesch* qu'en deux points : le premier est que l'homme & le taureau parurent ensemble sur la Terre; l'homme est même nommé le premier : le second, qu'il crut de la semence de Kaïomorts deux plantes, qui devinrent deux hommes. On pourroit cependant dire, que Hamzah parle en général de ces deux êtres, sans marquer positivement s'ils ont été produits séparément, ou si l'un est sorti de l'autre : & ces deux plantes ne sont peut-être que deux tiges du même Reivas. Voy. ci-ap. p. 376, not. 1. On peut voir sur le *Reivas* Hyde *de Rel. v. Pers. Append.* n°. IX. p. 541. & suiv.

Dans la troisiéme section du chap. 8 du *Modjmel el tavarikh* (fol. 16, *recto*) le même Hamzah rapporte *d'après un Livre écrit dans une langue étrangere, que le Dieu suprême créa d'abord l'homme & le Taureau dans un lieu élevé, & qu'ils y resterent pendant 3000 ans sans mal; & ces 3000 ans comprennent l'Agneau, le Taureau & les Gemeaux. Ensuite ils resterent encore 3000 ans sur la Terre, sans éprouver ni peine ni contradiction; & ces mille répondent au Cancer, au Lion & à l'Epi. Après cela, au septiéme mille (répondant) à la Balance, le mal parut. Cet homme se nommoit Kaïomorts. Il cultiva pendant trente ans la terre, les plantes, l'herbe : & lorsque le mille du Cancer parut, Jupiter étoit dans le signe (du Cancer); le Soleil étoit dans l'Agneau; la Lune dans le Taureau; Saturne dans la Balance; Mars dans le Capricorne; Venus & Mercure, dans les Poissons. Les Astres commencerent alors à fournir leur carriere au commencement du mois Farvardin; ce qui est le Norouz; & par la révolution du Ciel, le jour fut distingué de la nuit : telle est l'origine de l'homme. (Ve ham Hamzah az ketabi diguer hekaïat konad az ketab Parsian be logothi gharib nebischtéh kéh Hak taala awel khalkat mardi âfrid o gavei andar markez balâ béin se hazar sal bïâfat be mandand ve in hazâr kanaha hamel o tor o djosta boud o pas bezemin andar sé hazar diguer bï hitch randj o makaroeh bemandand vé ân hazârha sarttan ve asad o sonboléh boud pas tchoun awel hazar sal mizan boud khelaf zzaher gascht vé in mard Kehomorts nam boud si sal zemin o nabat o kahra hami kascht vé ttalee in hazar sarttan boud moschteri andar vei o aftab dar hamel o kamar andar tor o zohal dar mizân o mirrikh dar djedi ve zohoreh o aattared andar hout vé in kavâkeb ravan gascht az boun djehah basaïer kheisch andar awel mah Farvardin kei norouz ast vé az gardesch falk rouz as schab zzaher gascht ve nasel in mard paedast).*

Dans cette Section l'homme & le Taureau paroissent créés dès l'origine des êtres, au commencement des 12000 ans. J'examinerai dans un Ouvrage particulier ce qui est dit ici de la situation du Ciel au commencement du quatriéme mille du Monde. Peut-être en résultera-t-il quelque chose de fixe pour la Chronologie de l'Histoire Perse.

Couleuvre, comme le Scorpion & le Crapaud. Il brûla (tout) jusqu'à la racine [1]; rien ne put résister aux Kharfesters : il mit une eau (brûlante) sur les arbres, & les fit sécher sur le champ. Il plaça le violent Verin & Boschasp sur le corps du Taureau, & sur celui de Kaïomorts, pour qu'ils les blessassent à la poitrine.

Ci-d. T. I, p. 366, 369.

Avant que le Taureau parût, Ormusd avoit produit une eau salutaire, appellée [2] Binak. Celui qui auroit bû de cette eau [3] près de sa source, devoit en ressentir toute la vertu.

Le Taureau ayant été frappé par celui qui ne veut que le mal & par son poison, tomba sur le champ malade, rendit le dernier soupir & mourut. Il dit (en mourant): voici ce qu'il faut faire pour les animaux qui seront donnés; j'ordonne qu'on les préserve du mal.

Id. p. 116, 117, 163.

Avant que Kaïomorts parût, Ormusd (créa) une eau appellée [4] Khéi, & la porta ensuite sur lui. Avec quelle étendue il est parlé (dans la Loi) de cette Khéi qu'Ormusd produisit sur l'homme ! (il est dit que par cette Khéi Kaïomorts avoit le corps d'un jeune homme de quinze ans, éclatant de lumiere.

(Kaïomorts) vit le Monde ténébreux comme la nuit; & la Terre, comme brûlée par les Kharfesters, subsistoit (à peine). Au Ciel le Soleil tournoit & la Lune fournissoit sa carriere. Il est dit que les Dews du Mazendran combattoient contre les Etoiles fixes. Pour Ahriman, indépendamment de (ce qu'il machina contre) Kaïomorts, il forma le dessein de détruire le Monde entier. Il plaça sur Kaïomorts

---

La quatriéme Section (*fol. 16. versò*) présente les sentimens de divers Auteurs au sujet de Kaïomorts. *Les uns le prennent pour Seth*; *d'autres pour un quatriéme fils de Noé. Selon l'Histoire de Djerir el Tabari, entre Idris (Henokh) & Noé, il y a eu des Rois pendant 1700 ans, & le premier a été un homme appellé Kaïomorts, qui a regné 700 ans.*

Quelqu'ait été ce Kaïomorts, *il n'y a aucun doute chez les Parses*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (à la fin de cette Section), *sur les points (suivans; sçavoir) que ce Personnage a existé*; *qu'il a regné 30 ans*, & *qu'il a été la tige des Rois : (amma dar in schaki nist kéh in Kaïomorts bou ast o si sal padeschahi kard. ... o nesbat padeschahan be do baz schod).*

[1] *Téh*, *dessous.*

[2] *Binak* : ou, *bonne pour la vue.*

[3] *Peisché tchashm* : ou, *pour ses yeux.*

[4] *Khéi* : ou, *salive*, on sçait que *khai*, en Hébreu, signifie *vivant.*

Aſtouïad, avec mille Dews, artiſans de mort : mais ſon tems (de Kaïomorts) n'étant pas encore venu, ils ne purent rien ſur ſon corps, comme il eſt dit : [1] dans le tems où Ahriman Péetîâré vint (dans le Monde), Kaïomorts reçut la vie, & fut formé (établi) Roi pour trente ans ; depuis la venue de Péetîâré il vécut trente ans. Kaïomorts lui dit : tu es venu en ennemi : mais tous les hommes ſortiront de ma ſemence, feront ce qui eſt pur, des œuvres méritoires (& te terraſſeront). Ci-d. T. I. p. 296.

Enſuite (Ahriman) alla ſur le feu ; il en fit ſortir la fumée, une (fumée) ténébreuſe. Secondé d'un grand nombre de Dews, il ſe mêla aux Planetes, ſe meſura avec le Ciel (des Aſtres), ſe mêla aux Etoiles fixes & à tout ce qui avoit été formé ; & auſſi-tôt la fumée s'éleva dans les différens lieux où il y avoit du feu. Les Izeds céleſtes pendant quatre-vingt-dix jours & quatre-vingt-dix nuits combattirent dans le Monde contre Ahriman & contre tous les Dews. Ils les défirent & les précipiterent dans le Douzakh (l'Enfer). Le Ciel ſecourut les (Izeds), de maniere que Péetîâré ne put plus ſe mêler avec eux. Du milieu du Douzakh (Ahriman alla) ſur la Terre ; il la perça, y parut, courut dedans : il bouleverſa tout ce qui étoit dans le Monde. Cet ennemi (du bien) ſe mêla partout, parut partout, cherchant à faire du mal deſſus, deſſous. Ci-d. p. 352.

IV. Il eſt dit [2] que, dans le moment où le Tau-

---

[1] *Hamat Guenah madounad Petiaréh mad daman zake Gaïomard zivendéh vé khodah no rag ſanat barhenid hao men matoun Petiaréh rag ſanat zivaſt* : ou, *lorſqu'Ahriman Péetîâréh vint, dans ce tems Kaïomorts (étoit) vivant ; il y avoit trente ans qu'il avoit été formé Roi : après la venue de Péetîâréh, il vécut trente ans.* La maniere dont la naiſſance de Kaïomorts, eſt rapportée plus bas, confirme le ſens que j'ai cru devoir adopter. Ce qui paroît conſtant, par les Livres Parſes, c'eſt que Kaïomorts vécut trente ans depuis la mort du Taureau. *Lorſqu'Ahriman Péetîâré*, eſt-il dit au commencement du *Sad-der Boun-dehefch (vieux Ravaët fol. 129, verſò), vint dans le Monde, le Taureau mourut à l'heure même ; Kaïomorts vécut après cela trente ans. tchoun Ahriman Péetiaréh dar gueti âmad gao ham andar ſaat bemordo Kaïomorts baadezan ſi ſal beſiſt. Le maudit, le méchant tua le Taureau trente ans avant Kaïomorts*, dit l'Auteur du *Minokhered* en vers.

Kéh ſi ſal peiſch az Kaïomorts rad
Mar oura hamikoſcht maloun bad.

[2] *Hamat tounae advak dad penaj vedard pavan daſchné iedeman vaſlouſt Gaïomard.*

Ci-d. T. I, p. 163. reau, donné unique, mourut, Kaïomorts tomba (sortit) de son bras droit (la jambe droite de devant). Après sa mort, (sortit) de son bras gauche Goschoroun (qui étoit) comme l'ame du Taureau donné unique. (Goschoroum) sortit (donc) du Taureau, se tint devant son (corps), & jetta un cri aussi fort que (pourroient faire) mille hommes. Il s'approcha d'Ormusd, & lui dit: quel Chef avez-vous établi sur le Monde? (Ahriman) va briser promptement la Terre & blesser les arbres, les faire sécher avec une eau (brûlante): est-ce Id. p. 162, 163. là cet homme dont vous avez dit; je le donnerai, pour qu'il apprenne à se garantir (du mal)? Ormusd lui répondit: (le Taureau) est tombé malade, ô Goschoroun, de la maladie que cet Ahriman a portée sur lui: mais cet homme est réservé pour une Terre, pour un tems, où Ahriman ne pourra exercer sa violence.

Goschoroun partit. Il s'approcha du Ciel des Étoiles; il s'approcha de même du Ciel de la Lune, & de celui du Soleil. (Ormusd) lui montra ensuite le Feroüer de Zoroastre (en disant): je le donnerai au Monde, & il lui apprendra à se préserver du mal. Goschoroun fut alors dans la joie. Il consentit (à ce qu'Ormusd demandoit de lui, & dit): je prendrai soin des créatures dans le Monde.

V. [1] Il est de nouveau question des productions du Monde. Des sept Astres mis en sentinelle. Ces sept Astres (mis en) sentinelle sont les Étoiles fixes; sçavoir, Taschter, (chargé de) la Planete Tir [2] (Mercure); Haftorang, Ci-d. p. 349. (chargé de) la Planete Behram (Mars); Venant (chargé de) la Planete Anhouma (Jupiter); Satevis, (chargé de) la Planete Anahid (Venus); Mesch, qui est au milieu du Ciel, (chargé de) la Planete Kevan (Saturne): Gourzscher & Dodjdom Mouschever (Etoiles) à queue (Cometes),

---

[1] *Ranar no seta deheschnéh ham dadestan djanounad:* ou, (*j'y retournerai*). *Il a été question de la formation du Monde.*

[2] Les sept Dews attachés aux Cieux des sept Planetes, sont, selon l'*Eulma Eslam*, *Zeïeréh*, *Neïeréh*, *Nâonguesch*, *Tarmad*, *Heschem*, *Sabetch* & *Batser*. Ormusd les rendit lumineux & leur donna des noms divins (*Ormusdi namé*), qui sont *Kevan*, *Ormusd*, *Behram*, *Sched*, *Nahid*, *Tir* & *Mâh*. Après cela le Ciel tourna, le Soleil & la Lune firent leur révolution.

sont sous la garde du Soleil, de la Lune & des Étoiles. C'est le Soleil qui lui-même a lié Mouschever, & qui le (retient) dans les bornes (qu'il lui a marquées); de façon qu'il ne peut faire que peu de mal.

Et l'Albordj parut. Cette montagne entoure le Monde. Le Mont Tiréh (Albordj) est au milieu du Monde.

[1] Le Soleil, ainsi que l'eau, faisant en haut sa révolution autour du Monde, s'arrête au haut du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh (Albordj), il revient sur ses pas, comme il est dit: le Tiréh Albordj, derriere lequel moi Soleil, (je parois) avec les Étoiles, & reviens (ensuite) sur mes pas.

(Le Soleil) est cent quatre-vingt jours dans l'Est, & cent quatre-vingt jours dans l'Ouest. Chaque jour le Soleil vient sur l'Albordj, apportant la lumiere; [2] ce qui fait un jour.

[3] Les Etoiles fixes & les Planetes, visibles dans leur cours, échauffent toutes, chaque jour, trois Keschvars & demi, comme on peut le voir des yeux.

Chaque année les jours & les nuits sont deux fois égaux. La premiere fois que les jours sont égaux aux nuits, ce qui arrive au premier Khordéh, c'est la saison du (Printems). Lorsque le premier Khordéh du (Cancer) arrive, ce sont les plus longs jours. Lorsque le Khordéh de la Balance arrive, les jours sont égaux aux nuits; c'est le commencement de l'Automne. Lorsque le Khordéh du Capricorne arrive, ce sont les plus longues nuits; c'est le commencement de l'Hiver; & lorsque l'Agneau reparoît, les jours sont de nouveau égaux aux nuits: de façon que le Soleil parti du (signe de l'Agneau), employe trois cens soixante jours à y revenir; & les cinq jours des Gâhs entrent aussi dans le compte des jours (que le Soleil emploie à Ci-d. p. 349.

[1] *Khorschid gardiné tchaguén mia sar peiramouné guehan dayen avizeh men varé kofé Albordj peiramoun Tiréh ranar gardid:* ou, *le Soleil tourne comme l'eau, suspendu au dedans du Monde, (commençant) au Var du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh, il revient sur ses pas*; ou, *men varé (commencant) de l'Albordj, au (signe) du Varé (l'Agneau).*

[2] *Ve pavan djavam iek bena vazrouned.*

[3] *Bina akhteran:* ou, *la Lune, les Etoiles fixes.*

parcourir les Signes). Il eſt dit, au ſujet de ces jours, que celui qui prononcera alors les prieres ordonnées, ſçaura le ſecret des Dews, & pourra les lier.

Ci-d. T. I. p. 138, 139.

Depuis le tems où le Soleil arrive dans les longs jours, juſqu'à ce qu'il vienne aux jours plus courts, il eſt à l'Eſt dans le Keſchvar Schavé. Depuis qu'il eſt parvenu aux jours moins longs, juſqu'à ce qu'il vienne aux jours les plus courts, il eſt du côté [1] du Midi dans les Keſchvars Frédédafsché, Vîdedafsché. Depuis le tems où il eſt parvenu aux plus petits jours juſqu'à ce qu'il arrive aux jours plus longs, il eſt à l'Oueſt dans le Keſchvar Arzé; & depuis le tems où il arrive dans les jours plus longs, juſqu'à ce qu'il parvienne aux jours les plus longs, il eſt au Nord dans les Keſchvars Vorobereſté, Vorodjereſté.

Lorſque le Soleil vient ſur (l'horiſon), il échauffe les Keſchvars Schavé, Frédédafsché, Vîdedafsché, & la moitié du Kounnerets: quand ce côté eſt dans les ténebres, échauffe (& éclaire) les Keſchvars Arzé, Vorobereſté, Vorodjereſté, & la moitié du Kounnerets; ce qui fait le jour & la nuit.

Ci-d. p. 357.

Ci-ap. p. 361.

VI. Il eſt parlé dans la Loi des deux Auteurs du Monde, Péetiâreh Ahriman (& Ormuſd. Il eſt dit) qu'Ahriman, lorſqu'il couroit dans (le Monde), à la vûe de la beauté de la pureté & de la force des Izeds, prit de nouveau la fuite. Le Ciel voulut, comme un Soldat qui a endoſſé la cuiraſſe, le Ciel ſe préſenta à la vue d'Ahriman pour lui faire la guerre: Ormuſd, du Ciel ferme (qu'il habite) ſecourut le Ciel qui tourne. Les Feroüers des Guerriers & des purs, (tenant) en main la maſſue & la lance, ſe préparerent dans cet état à ſecourir le Ciel qui tourne, & le ſecoururent en effet. Il ne reſta à Ahriman d'autre reſſource que de prendre de nouveau la fuite, lui qui vit que les Dews diſparoîtroient, & qu'il ſeroit lui-même ſans

[1] Dans l'Original, ſous le mot *nimrouz*, on lit, *gharbi* (*l'Oueſt*); & ſous *horoueran*, *djanoubi* (*le Midi.*) Cette interprétation eſt fauſſe: l'Auteur fait aller le Soleil de l'Eſt au Midi, enſuite à l'Oueſt, & de-là au Nord.

force, parce qu'à la fin la victoire étoit réservée à Ormusd, lors de la résurrection & pendant toute la durée des êtres.

VII. En second lieu, tous les deux (agissans) ensemble firent l'eau : sçavoir, lorsque l'Astre Taschter étoit dans le Cancer, [1] l'eau couloit dans le Khordéh, appellé Avréh. Le jour que l'ennemi courut dans (l'eau, Taschter) re- Ci-d. p. 349.
venant sur ses pas, parut dans (le Khordéh) Avréh [2] du côté de l'Ouest ; car chaque mois a son Signe (particulier) : le mois Tir est le quatriéme de l'année ; le Cancer est le quatriéme Signe, depuis l'Agneau jusqu'au Cancer lui-même. Taschter étant sauté (entré) dans ce (Signe), montra (fit) la pluie qui produit tout, & il en porta l'eau en haut par la force du vent. Taschter fut secondé de Bahman, de Hom Ized, accompagné du béni Barzo Ized ; & les ames pures veillerent avec soin sur Taschter qui a [3] comme trois corps, le corps d'un homme, le Ci-d. p. 193.
corps d'un cheval, & le corps d'un Taureau. Sa lumiere brilla en haut [4] pendant trente jours & trente nuits ; & il donna la pluie sous chaque corps pendant dix jours ; comme il est dit des Etoiles fixes : chaque Etoile a trois corps.

Chaque goutte de cette eau étoit comme une grande soucoupe. [5] La Terre fut toute couverte d'eau à la hauteur d'un homme. Les Kharfesters qui étoient dans la Terre périrent tous par cette pluie. Elle pénétra dans les trous de la Terre. Ensuite le vent céleste s'y étant mêlé, de même que l'ame se balance dans le corps, [6] le vent l'agita (comme) les nuées : puis (Ormusd) renferma toute cette

---

[1] *Mia* (ou *mah*) *pavan khordéh avréh karitounad davan* (ou, *karitouneschnan*) *boud dayen ham djavam* (ou, *gouman*) *hamat ehbagat dayen doubarist ranar averéh pavan koustéh horoueran madam no paedah djatounad :* ou, *la Lune étoit dans le Khordéh appellé Avréh. Le jour qu'il courut dans* (*l'eau*) *pour la secourir, il parut de nouveau dans le* (*Khordéh*) *Avréh, du côté de l'Ouest :* ou, *le jour que l'ennemi courut dans* (*le Monde*), *il arriva & parut &c.*

[2] Ou, *ranar aparéh, il passa* (*du côté de l'Ouest*).

[3] *Bena vascht :* ou, *qui se multiplie* (*sous trois corps*).

[4] *D tyen roschnéh odjed :* ou, *lorsque le jour est le plus long.*

[5] *Hamâ gouman damik guebna bala mia bena djeknemounad :* ou, *sur cette terre l'homme subsista au-dessus de l'eau.*

[6] *Vâd anderva penaj djombinid :* ou, *le vent se balança dans* (*cette Eau*).

eau, lui donna la Terre pour bornes, & de-là fut (formé) le [1] zaré Ferakh kand.

Les Kharfesters qui étoient morts resterent dans la Terre, & y mêlerent le poison, la pourriture. [2] Pour enlever de la Terre les crapauds qui y étoient en grand nombre, Taschter, sous le corps d'un cheval blanc & à longue queue, descendit dans le zaré. De son côté, le Dew Apevesch, sous la figure d'un Cheval noir, qui avoit une (forte) queue, vint courut à sa rencontre. Taschter vaincu & affoibli, courut un Farsang devant lui. Il demanda ensuite la victoire à Ormusd, qui lui donna une force supérieure, comme il est dit : Ormusd donna aussi-tôt à Taschter dix jeunes chevaux, dix jeunes chameaux, dix jeunes taureaux, dix montagnes, dix fleuves. Le Dew Apevesch vaincu & affoibli s'enfuit à un farsang : il est dit [3] qu'il étoit soutenu de Tchem ; & Taschter, de Tïr. Ensuite Hom aida puissamment en-haut à répandre l'eau sur la Terre.

Ci-d. p. 191.
Ci-d. p. 192.
Id. p. 193.

Maintenant il est question de l'eau que (Taschter) enleva (du zaré). En quelle prodigieuse quantité il la fit pleuvoir! Par gouttes grosses comme la tête d'un taureau, comme la tête d'un homme, plus grosses que le poing, que la main ; sçavoir les grosses & les petites. Tandis que (Taschter) versoit cette pluie, le Dew Apevesch Aspotcheréh (c'est-à-dire, figure de cheval) cherchoit à faire du mal. (Taschter) lança sur lui le feu Vadjeschté (la foudre) ; & Aspotcheréh, frappé par cette (espece de) massue, jetta un cri affreux.

[4] Tous les deux opérant ainsi, il plut long-tems, &

[1] *Zaréh ferakh kand.* Ces trois mots sont la traduction pehlvie du zend *Zereïenghô Voorokeschê* & signifient, *le Zaré fait grand :* ou, *qui rend grand, qui donne l'abondance.*

[2] *Vazag vesch men damik bena dadrounatan râ :* ou, *il sortit de la Terre beaucoup de crapauds.*

[3] *Ena râ pavan zak Tchem..... nirouéh : que Tchem (fit) force avec lui.* Voyez ci-d. p. 191, les noms Zends de ces différens personnages.

[4] *Tchaguin kenounedj pavan zak har dou pavan varan kandar deranâ vé roudah paedah aposch déh lelia vé djavan pavan zak adoudanéh varan kand ;* ou, *alors tous les deux Taschter & Satevis) firent encore pleuvoir abondamment, & les fleuves parurent ; ils firent ainsi pleuvoir pendant dix nuits & dix jours.* Selon cette

les fleuves furent produits. Il plut ainsi pendant dix nuits & dix jours. Une multitude de crapauds & le poison des Kharfesters resterent dans la Terre. Ils se mêlerent à toute cette eau, & elle en devint salée; car tous ces germes de Kharfesters qui resterent dans la Terre, y pourirent. Ensuite le vent, pendant trois jours, chassa l'eau de tous côtés sur la Terre, & il en résulta trois grands zarés & vingt-trois petits. Ci-d. p. 193.

Deux sources de zarés furent produites, l'une, le Tetcheschtvar, & l'autre, le Sounbar, qui (sont) de grandes sources, & qui sont unis à la source des zarés.

Du côté du Nord coulent deux rouds, l'un dans l'Est, l'autre dans l'Ouest; sçavoir l'Arg roud & le Véh roud, comme il est dit: Ormusd, [1] par l'amour extrême qu'il a (pour les hommes), a fait couler deux eaux d'auprès de son (Trône). Ces deux rouds circulent sur la surface de la Terre, & se mêlent de nouveau au zaré Ferakh kand [2]. Ces deux rouds coulent des sources d'où Dieu fait sortir les dix-huit (autres) rouds. De là [3] Dieu fait couler les autres eaux; reverse ensuite toutes (ces eaux) dans l'Arg roud & dans le Veh roud, lui qui est le Créateur du Monde.

VIII. Sur ce que tous les deux, (Ormusd) avec Ahriman, firent la Terre. Tandis qu'Ahriman couroit dedans, la force des montagnes, qui devoient comme développer [4] cette Terre, fut donnée. (Ormusd) fit d'abord le mont Albordj, & ensuite les autres montagnes au milieu de la Terre.

traduction, il est question de dix jours de pluie ajoutés aux trente précédens. Ces deux distributeurs de l'eau peuvent encore être Taschter & Tir.

[1] *An douft zaéh*: ou, *angouft zaéh (ces fleuves qui ont) beaucoup de doigts (de bras.*

[2] Le *Férakh kand* dont il est ici question, doit être distingué du simple Voorokesché (ci-d. p. 78.), que je crois être l'Araxe. Il paroît que l'Auteur du *Boundehesch* comprend sous ce nom des mers & des fleuves, qui regardés comme contigus, sont censés former un même amas d'eau; tels sont l'Araxe, l'Euphrate, le Tigre, la Mer Caspienne, le golphe Persique & l'Océan. On sçait que le nom d'Araxe a été donné à plusieurs fleuves de l'Asie.

[3] *Men zak*: ou, *de ces (rouds).*

[4] *Benâ tchined*: c'est-à-dire les fortes montagnes qui partagent la Terre, & qui, comme des especes de fruits, de branches, en sont pour ainsi dire le développement.

Lorſque l'Albordj ſe fut conſidérablement étendu, toutes les montagnes en vinrent, c'eſt-à-dire, qu'elles ſe multiplierent toutes, (étant ſorties) de la [1] racine de l'Albordj. Elles ſortirent alors de la Terre, & parurent deſſus, comme un arbre dont la racine croît tantôt en haut, tantôt en bas [2]. C'eſt ainſi que d'une même racine elles ſe ſont répandues dans [3] le corps de (la Terre), & qu'elles ont paru, lors de la production (des êtres).

Il eſt enſuite parlé de ce développement de la Terre. La ſource de l'eau de la Terre eſt dans les montagnes; la veine de cette eau eſt dans les montagnes. La racine des montagnes a été miſe en bas (&) en haut, & on la voit ſe répandre dans (la Terre), comme les racines des arbres courent dans la Terre, comme les veines de l'homme, qui, réunies, donnent la force à tout le corps. Indépendament de l'Albordj, en [4] cent ſoixante ans crurent de la Terre & ſur (la Terre) toutes les montagnes, dont l'abondante (fertilité) eſt ſi utile (aux hommes).

IX. Tous les deux firent l'arbre. Il étoit d'abord ſec. Ci-d. p. 45. Mais l'Amſchaſpand Amerdad, à qui l'arbre appartient, mit cet arbre encore petit dans l'eau de Taſchter, lorſ- Ci-d. p. 361. que Taſchter mêla cette eau dans toute la Terre, qu'il fit pleuvoir ſur toute la Terre. L'arbre crût, comme le cheveu ſur la tête de l'homme; & de ce ſeul arbre vinrent dix mille eſpeces d'arbres meres (fruitiers), pour éloigner les dix mille eſpeces de maladies qu'Ahriman avoit produites dans le Monde. De ces dix mille (eſpeces d'arbres vinrent) cent vingt mille eſpeces différentes, (qui ſe) multiplierent, étant (ſorties) de ce germe des arbres.

(Ormuſd) mit le germe de tous les arbres dans le zaré Ferakh kand, dans lequel il crut, ce germe, dont toutes les eſpeces d'arbres étant ſorties, ſe ſont multipliées: &

[1] *Reſchéh, barbe, racine.*

[2] *Mavan vad no aver reſchéh no avir rouſt:* ou, *dont la racine ſeroit en-haut, & qui croîtroit en-bas.*

[3] *Dayen tound:* ou, *(qui étoit) dans le corps de l'Albordj;* ou, *dayen tod aindou bena vedard, une ſeule racine a paſſé (eſt devenue) une ſeconde.*

[4] *Déh tchahar dou dou, quatre fois, dix fois quatre.*

près de ce germe de tous les arbres, il mit l'arbre Gogard, pour éloigner le mal de la vieilleſſe, & pour que par lui le Monde fût dans l'abondance. Ci-d. T. I. p. 423.

X. Sur ce que tous les deux firent un taureau. Lorſque (ce taureau) fut mort, il ſortit [1] de ſa queue cinquante-cinq eſpeces de plantes à grains, & douze eſpeces d'arbres bons pour la ſanté, qui ſe multiplierent ſur la Terre. Les (Izeds) confierent au Ciel de la Lune la ſemence lumineuſe & forte de ce taureau. Cette ſemence ayant été purifiée par la lumiere de la Lune, (Ormuſd) en fit (un corps) bien ordonné, mit la vie dans ce corps, & en (forma) deux taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Enſuite de ces deux eſpeces, [2] deux cens quatre-vingt-deux eſpeces (d'animaux) furent produites ſur la Terre; les oiſeaux qui ſont dans les nuées, & les poiſſons dans l'eau. Ci-d. T. I, p. 87.

XI. [3] Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de la Terre, que lorſque pendant trente jours Taſchter répandit la pluie dont le zaré fut formé, toute l'étendue que (cette eau) humecta, fut diviſée en ſept parties. Celle qui ſe trouva au milieu des ſix parties (qui étoient) autour, on l'appella le Keſchvar Khounnerets; & elles furent toutes ſéparées l'une de l'autre. Ci-d. p. 359.

Une portion du côté de l'Eſt (forma) le Keſchvar Schavé, du côté de l'Oueſt, le Keſchvar Arzé; ce qui fait deux portions. Du côté du midi ſont les Keſchvars Frédédafſché, Vîdedafſché, ce qui fait deux portions; du côté du Nord, les Keſchvars Vorobereſté, Vorodjereſté, ce qui fait deux portions. Au milieu d'eux eſt le Khounnerets [4]; & le Khounnerets a un zaré. De qu'elle abondance ne jouit pas le pays [5] entouré par ce zaréh Ferakh kand! (Entre) le Vorobereſté & le Vorodjereſté, s'éleve une grande Ci-d. p. 358.

[1] *Men ham andamé touna*: ou, *du corps du Taureau.*

[2] Deux cens quatre-vingt-douze eſpeces, ſelon le *Minokhered*, *dans le vieux Ravaët*, fol. 84, *verſò*.

[3] *Madam tchaguineſch damik pavan din djamnouned : ſur comment, (c'eſt-à-dire, ce qui regarde) la Terre, il eſt dit dans la Loi, que* &c. & ainſi dans la ſuite.

[4] Le Khounnerets paroît répondre à l'Iran, pris dans ſa plus grande étendue.

[5] *Peiraman bena gaſcht vorobereſcht vé vorodjereſcht kof iek buland bena rouſt : ou, autour du Vorobereſté & du Vorodjereſté, s'éleve une grande montagne.*

montagne qui empêche d'aller d'un Keschvar à l'autre. De ces sept Keschvars le Khounnerets est celui où (Ormusd) a mis tout ce qui est pur en plus grande abondance; & dès le commencement Ahriman s'attacha particulierement à le frapper, parce qu'il vit que les [1] Kéans seroient donnés dans le Khounnerets, que la Loi pure seroit donnée dans Khounnerets, d'où elle devoit être portée aux autres Keschvars, & que Sosiosch naîtroit dans le Khounnerets, lui qui devoit rendre Ahriman sans forces, & opérer la résurrection des morts & le renouvellement des corps.

Ci-d. T. I, p. 413.

XII. Il est dit dans la Loi, au sujet des montagnes, que la premiere montagne, l'Albordj s'éleva d'abord en quinze ans, & qu'elle a été huit cens ans à croître entierement: en deux cens ans (elle s'est élevée) jusqu'au Ciel des Étoiles, en deux cens ans jusqu'au Ciel de la Lune, en deux cens ans jusqu'au Ciel du Soleil, & en deux cens ans jusqu'à la lumiere premiere. Les autres montagnes sorties de l'Albordj crurent en deux cens ans, & elles sont au nombre de deux cens quarante-quatre. (Les principales sont), le haut Houguer, (ou) le Tiréh Albordj, [2] appuyé au Tchekaët Daëti & à Arzour; le mont Hosindoum; le mont Aprasin, que l'on appelle le mont Paresch; le mont Zarédedj, qui est le mont Manesch; le mont Irej; le mont Kaf; le mont Vadkeisch; le mont Hoschdaschtar; le mont Arzour boum; le mont Roschan houmenad; le mont Padeschkharguer, dans lequel est une grande forteresse appellée le mont Tchin; le mont Revand; [3] le mont Darespid Bakiser; le mont Kobod schegoft; le mont Siah moumend; le mont Vafer houmenad; [4] le mont Sependiad Konderasp; le mont Asnevand; le mont Konderas; le mont Sejda, qui renferme le Kan dèj (le Kanguedez), & d'autres montagnes

Ci-d. p. 362.

ou 460 ans.

[1] *Kéanveran.* A la fin du *Boun-dehesch* le nom de *Kéan* est donné à Kaïomorts & à ses descendans. On peut encore traduire, *les hommes forts*, *kéan neran*: ou, *les animaux & les hommes*, *kinan viran.*

[2] *Post, dos, rempart, limites.*

[3] Ou, *le mont Darespid*, (*le mont*) *Bakiser.*

[4] Ou, *le mont Sependiad*, (*le mont*) *Konderasp.*

dont il est dit : les petites montagnes sont [1] fertiles, pures, & des sources de plaisir.

Je parle de ces (montagnes) une seconde fois. L'Albordj entoure la Terre & s'unit au Ciel. C'est devant cet Albordj, en-dedans, que paroissent les Astres, la Lune, le Soleil ; ils y reparoissent en recommençant (leur révolution). Ci-d. p. 357.

Le haut Houguer (le Tiréh Albordj) est (une montagne) d'où l'eau Ardouisour coule en bas, (à la profondeur) de mille hommes de haut.

Hosindoum (est une montagne qui, (recevant) l'eau des sources & [2] du Ciel, la verse en bas au milieu du zaréh Ferakh-kand, [3] cette eau qui vient du Houguer. Ci-d. T. I, p. 246.

Le [4] Tchekaët Daëti est au milieu du Monde, (profond) de la hauteur de cent hommes. (Au-dessus) est le pont Tchinevad. C'est-là que les ames rendent compte de leurs actions, (sur) [5] le mont (Tiréh) Albordj, qui est près d'Arzour. Le Tchekaët (Daëti) est à la porte du Douzakh (l'enfer), où les Dews rôdent en foule. Voyez les Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI, p. 372, 373

[6] Il est dit que l'Aprasin est une grande montagne distinguée de l'Albordj ; & le mont Aprasin est appellé le mont Paresch. Sa racine est dans le Sistan, & sa tête (son extrémité) dans l'Odjestan.

Le mont Manesch est une grande montagne où est né Minotcher. Les autres montagnes croissent au loin (sorties) de ces montagnes, comme il a été dit : & des [7] villages nombreux se sont élevés autour de ces trois montagnes.

Le mont Irej, [8] dans Miané, (s'étend) jusqu'au (mont) Kharezem, & vient aussi de l'Aphrasin. Ci-ap. p. 367.

[1] *Asanéh, aiséh, heureux.*
[2] *Men goher asman :* ou, *& de la perle du Ciel (de la pluie).*
[3] *Men houguer padesch :* ou, *men ander padesch, qui paroît dans (ce zaréh).*
[4] Ou, *le Tchekaët (montagne) . . . haute de cent hommes &c.*
[5] Ou, *le mont Albordj (distingué du Houguer) est près d'Arzour.*
[6] Ou, *Il est dit qu'il (le Tchekaët) est séparé de l'Albordj. L'Aprasin est une grande montagne &c.*
[7] *Matah.* Ce mot désigne proprement un district qui renferme plusieurs Villages & Hameaux, commandés par un Bourg ou gros Village non entouré de murs.
[8] *Pavan mian hamat an :* ou, *au milieu d'Hamadan.*

Le mont Mavanesch [1], qui (s'étend) dans le Khorasan & dans une partie du Turkestan, tient aussi à l'Aprasin.

Le mont Kaf sort aussi du mont Aprasin.

Le mont Hoschdaschtar est dans le Sistan.

Le mont Arzour est du côté d'Aroum (Roum).

Le mont Padeschkharguer est dans le Taprestan (Tabarestan), qui est du côté du Guilan.

Ci-d. T. I. p. 41. Le mont Revand est dans le Khorasan. C'est sur cette montagne que le feu Bourzin brille & a été établi (par Gustasp). Revand est la même chose que Reemand, (c'est-à-dire, brillant).

Le mont Vadkeisch est dans le Vadkeischan. De ce côté est Bakiser, abondant en bois taillis & en bois de haute futaye [2], montagne dont Afrasiab, (Roi du) Touran, s'est fait un rempart. Au milieu il a bâti un lieu semblable à Roum, une Ville de plaisirs, de triomphe. Il y a mis dix mille villâges : il en a fait un pays (rempli) de villes.

Ci-d. p. 365, not. 7. Le mont Kobod schegoft est dans le Pares : il vient aussi du mont Aprasin.

Ci-d. p. 364. moumend. Le mont Siah houmend & le mont Vafer houmenad, vont de Kaboul, où ils (commencent) à croître, jusque du côté (sur la route) de Tchin.

[3] Espendiad rouin tan est dans le Var Revand, c'est-à-dire, (brillant, le Sounbar) : le mont Konderasp est dans la Ville de Tous. Sur le sommet de cette (montagne) est le Var Sounbar.

Le mont Konderas est dans l'Iran-vedj.

Le mont Asnevand est dans l'Atoun padegan (l'Aderbedjan).

Le mont Roschan houmenad est dans un lieu où il croît beaucoup d'arbres.

[1] Peut-être y a-t'il transposition dans le texte, & faut-il rapporter à *Mavanesch* ce qui est dit plus bas de *Vadkeisch.* Alors la même montagne paroîtra sous deux noms qui présentent le même sens : *mavanesch* & *keisch* signifient *lequel.*

[2] Ou, *du côté de Bakiser, abondant en bois taillis &c.* Ces dernieres paroles sont l'explication du mot *Darespid.* Dans le texte elles paroissent attribuées à la montagne *Vadkeisch.*

[3] Ou, (*le mont*) *d'Espendiar, corps d'airain, est dans le Var Revand.*

[1] Le mont Boum (Sejda) est dans une contrée remplie de Villes, de terres (cultivées), qui jouissent d'une abondance entiere.

Beaucoup de productions, beaucoup de Royaumes sont aussi sortis des montagnes (suivantes); sçavoir), le mont Goand, le mont Asperoudj, le mont Paharguer, le mont Damavand, le mont Ranéh, le mont Zerin, le mont Keisch, (le mont) Bahkht, le mont Dand, le mont Mezin [2], le mont Molk. Toutes ces montagnes sont venues du mont Aprasin.

Entre les montagnes qui viennent d'être comptées, le mont Dand croît dans l'Odjestan.

De l'Aprasin vient aussi le mont Damavand, [3] lieu où Bewarasp est lié.

Du mont Padeschkharguer vient aussi le mont [4] Komesch (Mezin), qui est appellé le mont Mad no friad; c'est là qu'Ardjasp a humilié [5] Gustasp. Près de cette montagne est la montagne du desert Miané. On dit que les Peuples de l'Iran ont été fort affligés par cette guerre de Religion. Près de cette montagne est le (fort du) desert Miané, [6] bâti par les Iraniens lorsqu'ils étoient dans un état brillant : ils l'ont ensuite appellé Mad nô friad, (c'est-à-dire, les cris sont venus dans ce lieu.) *Ci-d. p. 366.* *Ci-d. T. I, p. 59.*

Le mont Goand sert de boulevart à Gustasp : il est à neuf Farsangs du feu Bourzin Meher, à l'Ouest. *Ci-d. p. 366.*

Ranéh, abondant en productions, est le lieu que l'on appelle maintenant Zrevad.

[7] L'excellent Keisch est ce qu'on appelle Kelah la forteresse). Des deux côtés de cette montagne est un che-

[1] *Boum kof zake :* ou, *la terre, (le sol) de ces montagnes.*

[2] Ou, *Mezgo.*

[3] *Zaéh :* ou, (*Bewarasp*) *vivant.*

[4] Peut-être *Mezgo.*

[5] *Satouhined :* en parsi, *adjez kard, a rendu foible, a resserré.*

[6] Ou, *bâti par Feroud (frere de Ké Khosro), lorsque les Iraniens étoient &c.*

[7] *Hit mavan beschan hit mavan.* Ici *keisch* (*lequel*) est rendu par *Mavan*, comme ci-d. p. 366. *Vadkeisch* l'est par *Mavanesch.*

min qui conduit au milieu du (fort) Dej. [1] Ceux qui le bâtirent le nommerent le fort Dedj. Ce pays s'appelle la Terre de Saréhdj [2].

Le mont Asperoudj est (comme) une forteresse bâtie depuis le Var Tetcheschté, (jusque) dans le Pares.

Paharguer est dans le Khorasan.

Le mont Molk est dans Raran.

Le mont Zerin est dans le Turkestan.

Le mont Bakhtan est dans Sepahan.

Les autres Royaumes sont nourris, (fertilisés) par le mont Boum. (C'est ainsi qu')il est dit dans la Loi des Mazdéïesnans, que les petites montagnes ont cru par parties en différens lieux.

Ci-d. p. 361, 365. XIII. Il est dit dans la Loi (au sujet des zarés que) le zaré Ferakh kand, du côté du Midi, (lui qui est) l'œuvre de l'Albordj, possédoit (arrosoit) lui seul cette Terre. Ce zaréh Ferakh kand, qui a mille canaux d'eau, est comme la source Ardouisour, qui est appellée le Palais des Ruisseaux. [3] Chaque canal (de cette source) large ou étroit, est tel qu'un homme à cheval n'en parcour- Ci-d. T. I. p. 246. roit les circuits [4] qu'en quarante jours, ce qui fait mille sept cens grands Farsangs [5]. Cette eau fait du bien pendant le chaud. Elle est pure, elle est meilleure que les autres eaux. Tout vient de la source Ardouisour, qui coule au midi sur l'Albordj, où elle a cent mille [6] canaux d'or. Cette eau est sur cette montagne [7] dans sa force & dans sa

[1] *Feroud enara agh tememan kand djeknunouned* : ou, *Feroud qui le bâtit, le nomma, &c.*

[2] Peut-être *Zaré dedj*, ou, *Sejda*, ci-d. p. 364, ou *gueherdj*, *de la montagne forteresse.*

[3] *Kena var râ adoudanéh hit mavan mas hit mavan kas hit* : ou, *chacun de ces canaux, grand ou petit*; c'est-à-dire, même les plus petits.

[4] *Peiramoun bena gardid, en feroit le tour.*

[5] Cela fait quarante-deux grands Farsangs pour la journée d'un Cavalier bien monté.

[6] *Naoeyéh, petit ruisseau, bateau.*

[7] Ou, *pendant le chaud & pendant le froid elle est secourable du haut de cette montagne.*

beauté

beauté. Au sommet de la montagne est un var. (L'eau) coule dans ce var, & le purifie. (De là) elle se répand au loin par différens canaux d'or, à (la profondeur) de mille hommes de haut. Une branche de ces canaux d'or s'étend sur le mont Hosindoum; l'extrêmité de cette branche est dans le zaré Ferakh kand. Une portion (de cette branche), en coulant dans ce zaré, le purifie; une autre portion insinue l'humidité dans toute cette Terre & dans tout ce qu'Ormusd a donné. De-là vient la santé; & les nuées (qui se forment de cette eau) détruisent la sécheresse. Ci-d. p. 365.

Il y a trois grands [1] Zarés de Sour, & vingt-trois (autres) petits Zarés. Des trois grands zarés, l'un est le Poutih, le second, le Kam roud, le troisieme, le Djah boun: le Poutih est le plus grand des trois, lui, qui devient Por av gar. Ce zaré paroît du côté du zaré Ferakh kand, & s'y unit. Au milieu du (cours) du zaré Ferakh kand, le Poutih [2] forme un des côtés de ce zaré, lequel est appellé le var Satevis, (du nom de Satevis), Astre de Sour. La pourriture du zaré Poutih va dans le zaré Ferakh kand; & un vent violent la chasse au loin de ce var Satevis. Tout ce qu'il (renfermoit) de pourri devient alors pur & lumineux.

---

[1] *Zaré....madehver, zarés...meres.* Le mot *sour*, qui paroît indiquer ici l'Assyrie, peut encore se rendre par *salé, amer.*

L[illegible]ion exacte de ces zarés est difficile à fixer. J'ai déja parlé (ci-d. p. 361, not[illegible]s deux [illegible]ens dans lesquels le nom du zaré *Ferakh kand* peut être pris. Dans [illegible]*endidad* (ci-d. T. I. p. 300) le *Poueteké* me paroît être le Phase. Si dans la suite du *Boun-dehesch* & ci-d. (p. 78.), l'Euphrate n'étoit pas distingué du *Ferakh kand*, je proposerois ici l'explication suivante, selon laquelle le *Poutih* seroit le Tigre qui se réunit à l'Euphrate (*Ferakh kand*), porte dans le reste du Canal qu'il forme avec ce fleuve, le nom de Schat (*Satevis*), & dans lequel les marées se font sentir fortement. Si l'on prend le zaré *Ferakh kand* pour l'Océan, le *Poutih* sera le Tigre (*Pasitigris*), & le var *Satevis*, le golfe Persique. On peut consulter sur les fleuves de cette Contrée, Arrien, *de Expedit. Alex.* L. VII. p. 453, 454, 489, edit. Blancardi; Texeira, *Viage de la India &c.* cap 3. p. 71; Bochart. *Hierozoic.* part. 2. L. V. cap. 5. p. 675. edit. Londin. Le *Traité de la situation du Paradis terrestre* de M. Huet; Gol. *Lexic.* au mot *faza*, p. 1839; Reland, *Dissert. de situ Parad. terrestr.* p. 7 & suiv.

Les Parses qui prennent les zarés pour des mers, rendent le mot *sour* par *salé*; & entendent par le *Ferakh kand*, l'Océan, par le *Poutih*, le golfe Persique, par le *Kam roud*, la mer Caspienne, & par le *Djah boun*, la Méditerranée.

[2] *Pouti pahalouh za[illegible] djasouned* : ou, *coule à côté de ce zaré.*

L'eau de la ſource Ardouiſour va donc dans le Ferakh kand. Elle ſe répand encore dans le Poutih ; & lorſque le vent ſe joint à l'eau de ce zaré, elle coule au loin, portant l'abondance & la profuſion. Elle ſe répand en bas. Dans le reſte de ſon cours elle eſt liée (retenue) dans le var Satevis, par l'Aſtre Satevis, ſous l'ombre duquel ce zaré va du côté du Midi, comme le côté du Nord eſt ſous la protection d'Haftorang. On nomme le (Poutih) Por av gar [1], parce qu'à chaque mois [2] il augmente deux fois; car il y a (deux) lieux dans le var Satevis : l'un s'appelle la ſource d'en bas, l'autre la ſource d'en haut. Lorſque la ſource d'en haut augmente, c'eſt le Por av gar (les hautes marées); lorſque la ſource d'en bas augmente, c'eſt l'Av gar (les baſſes marées). Pour ce qui eſt des (deux) autres zarés, * l'eau, dans ſon cours, ne les rend pas Por av gars.

Le zaré Kam roud eſt au Nord, & va dans le Tapreſtan.

Le Djah boun (le Djehan) eſt dans Aroum (Roum).

Ci-d. p. 78, & T. I, p. 413. Le plus petit des petits zarés eſt le zaré Kanſé, qui eſt dans le Siſtan. Il n'y avoit [3] d'abord dans (ce zaré) ni Kharfeſters, ni couleuvres, ni crapauds. Il étoit plus doux que les autres zarés. Il eſt enſuite devenu amer à cauſe de la pourriture qui eſt près de ſon (lit) [4] : il n'eſt même pas poſſible d'en approcher de plus d'un Farſang, lorſque le vent chaud ſouffle. Cette pourriture & cette amertume dureront juſqu'à la réſurrection ; enſuite il redeviendra doux.

Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Rouds, que deux grands rouds (ſont) au Nord. Ormuſd les fait couler de l'Albordj, l'un à l'Oueſt, c'eſt l'Arg roud ; l'autre à l'Eſt, c'eſt le Véh roud.

---

[1] *Por av gar, plein, creux* (c'eſt-à-dire, *vuide*) *de l'eau* : ou, *av gar, l'eau* (*ſe retire*) *dans un trou*.

[2] *Men rouinéh bina kena gah dou vakht hamah odjed* : ou, *à cauſe de la Lune chaque lieu augmente deux fois* ; & plus bas, * *men zak rehaguineſch gardeſchnéh mia padeſch raved por av gar la djanouned : il n'y a pas de hautes & de baſſes marées cauſées par le cours de la Lune* (liſant *mah* au lieu de *mia.*) Selon cette traduction il peut être ici queſtion du flux & du reflux.

[3] Ou bien, *dans le premier* (*zaré, le Ferrak kand.*) *il n'y a &c. Le ſecond* (*le Poutih*) *eſt devenu amer, ſalé* (*ſour*).

[4] *Nazdeſt* : ou, *nadjeſit, la premiere* (*pourriture*) ci-d. p. 361.

XIV. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des cinq eſpeces d'animaux, que le taureau créé unique étant mort, les grains vinrent de la (moëlle) de ſon corps. Il en crut de cinquante-cinq eſpeces; & quinze ſortes d'arbres bons pour la ſanté,* (ſortirent auſſi de cette moëlle), comme il eſt dit: de la moëlle (vinrent) des productions de différentes eſpeces; car tout étoit dans la moëlle. Des cornes du taureau ſortirent les fruits; de ſon nez, le Gandena (les poireaux), de ſon ſang, le raiſin, qui, préparé, donne le vin, liqueur qui augmente le ſang: de ſa poitrine ſortit l'Eſpand (eſpece de Rhue ſauvage), qui chaſſe la pourriture (les maux) de la tête. Tout le reſte ſortit du Taureau un à un, comme il eſt dit dans l'Aveſta.

Douze eſpeces.

* Ci-d. p. 363

Ibid.

La ſemence du taureau ayant été portée au Ciel de la Lune, y fut purifiée, & de cette ſemence furent formées beaucoup d'eſpeces d'animaux; premierement, deux taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Enſuite (Ormuſd) mit ſur la Terre un couple de chaque eſpece, (dont les petits) parurent (remplirent) dans l'Iran-vedj un Heſar qui eſt de trois farſangs, ainſi qu'il eſt dit: Ormuſd a donné deux fois le grand taureau; la premiere, (lorſqu'il a formé) le taureau, la ſeconde, lorſque les animaux de beaucoup d'eſpeces (ont été produits.) Ces (deux animaux) reſterent mille jours & mille nuits ſans manger. (Après cela) ils burent de l'eau, & mangerent enſuite des arbres.

De ces deux taureaux furent formées trois [1] claſſes d'animaux, comme il eſt dit: premierement, le Bouc & le Bélier; enſuite le Chameau & le Taureau [2]; puis le Cheval & l'Ane: leſquels (animaux) ont été donnés d'abord & pour l'uſage des purs.

En ſecond lieu, (Ormuſd) donna le [3] Sarejé, qui marche promptement, & le Cerf, (animaux) que la main n'inſtruit pas.

---

[1] *Sé kardéh, trois diviſions :* ou, *aïokardéh, de leur union (vinrent &c.)*
[2] *Khouk, le cochon.* Je lis *gavéh*, comme ci-ap. p. 373.
[3] Ou, *faredj, (l'animal qui habite) les hauteurs.*

3°. Il fit l'Avé khoné [1].

Ci-d. p. 32 & 86.

Ces animaux (se divisent en cinq) [2] especes générales.

La premiere espece a le pied fendu, & (a été donnée) pour l'utilité des purs. Le plus grand (animal de cette espece) est le Chameau, plus grand [3] que le Cheval qui est plus petit, & de la seconde espece.

(Cette seconde espece est) au pied d'âne (non fendu). Le fort Cheval est le plus grand (animal) de cette (espece); l'Ane est le plus petit [4].

La troisieme espece est à cinq griffes. Le Chien est le plus grand (animal de cette espece); le [5] Meschkâ Ferokh est le plus petit.

La quatrieme espece comprend les oiseaux, dont l'Aigle [6] est le plus grand, le Natero le plus petit.

La cinquieme espece (est formée) des animaux aquatiques, dont le plus grand est le Kar mahi (espece d'Esturgeon), & le Nemedé, le plus petit.

De ces cinq especes (générales) sont venues deux cens quatre-vingt-deux [7] especes (particulieres) d'animaux.

1°. le Bouc, de cinq especes : le Cabril [8] (qui est du nombre des bestiaux, l'Horourin, [9] l'Horouer, le Kharvernin, & le Bouc (proprement dit).

2°. Le Bélier, de cinq (especes) : celui qui a une (grande) queue, celui qui n'a pas une (grande) queue; [10] le Se-

[1] Ou, *Avi gounéh, (l'animal) aquatique.*

[2] *Adoudanéh, maniere (d'être).*

[3] *Men sofia kas vé noh zadéh.*

[4] *Nitom* : ou, simplement, *au-dessous*; & ainsi dans la suite.

[5] C'est-à-dire le *brillant*, l'*heureux Meschk*, la Civette. Voy. ci-après, p. 374.

[6] *Soné sé avéna.... natero* : ou, *le Siné de trois especes.. le Natero. Nazar*, en parsi, signifie, *foible, maigre.*

[7] *Sardéh, sorte*, espece distinguée par la forme, la couleur.

[8] *Kharbez*, espece de Cabril, qui a la tête plus panchée vers la Terre, que le Cabril ordinaire.

[9] L'*Hourourin* tient du Mouton. Il y a ici quelque confusion dans le texte. *Hour*, en parsi, signifie, *troupeaux nombreux,*

[10] *See mesch mesche tagour koreschk mesch mesch mavan saroe raba no asp houmenah sé koh djasounad vesch no bala vagounad tchaguin djamnouned agh menoschjscher* (ou, *mavan schafir*) *koreschk iekpavan bareh dascht* : ou, *l'excellent Bélier (le Moutonordinaire), le vif, le prompt* (ou, *le Chef*) *Koreschk, le grand Bélier : ces*

mesch, le Mesche tagour, le Koreschk mesch, Bélier qui a une grande corne. Semblable à un cheval, il habite trois montagnes (particulieres); il se plaît à y habiter. C'est (de lui) qu'il est dit : Minotcher devint le petit d'un Koreschk.

3°. Le Chameau de deux especes (a été donné) pour l'utilité des purs : l'un habite les montagnes; l'autre qui reste dans les plaines, ne peut (passer) qu'une ou deux montagnes.

4°. Le Taureau, de quinze especes : le blanc, l'Aschgoun (le Bœuf qui a le pas doux & fort), le rouge, le jaune, le noir, le Peesé (tout blanc), le Daim [1], le Buffle, le Bœufchameau, le Bœuf tigre, [2] le Bœuf marin, (le Bœuf) des montagnes, le (Bœuf) cheval, le (Bœuf) chevre, & une autre espece de bœuf.

5°. Le Cheval, de huit especes : l'Arabe, le Perse, le Mulet, le Gor (l'Ane sauvage), le Cheval marin, & d'autres especes de chevaux.

6°. Le Chien, de dix especes : le Pesoschoroun, le Veschoroun, qui est le chien de maison, le Vôhonezag, le Toroun, le Beovre avi, (le Biévre), appellé le Chien marin, le Renard, la Belette, le Zeozeké, appellé le Herisson, [3] (l'animal) merveilleux qui a du musc sous la queue (la Civette). Deux de ces especes urinent dans les trous, l'une le Renard, l'autre la Belette. Le Zeozeké, qui a des épines au dos, urine aussi, & copieusement, dans les (trous des insectes). Ci-d. T. I. p. 303, 386. Id. p. 304. Id. p. 316.

7°. Le Lievre noir, de cinq especes : deux des terres in-

---

trois especes de Béliers ont une grande corne (ou *une grande tête, comme le cheval*), *ressemblent au cheval; mais le* (*Koreschk*) *est bien au-dessus d'eux* (ou, *agit beaucoup plus qu'eux*), *comme il est dit : le pur a le Koreschk en partage* : ou bien, *un troisiéme* (*sé*) *Bélier; un quatriéme* (*tasour*), *le Koreschk mesch.* Le Koreschk est peut-être le *Djerisch*, espece de Bouc très-fort, qui a une grande corne recourbée sur le dos. *Kerischk*, en parsi, signifie *guerrier.*

[1] *Gavezn* : ou, *le Rinocerot.*

[2] *Mâhi kho oschan gavé farsch kedjâo* : ou, *le Bœuf marin, l'Oschangavé, le Farsch* (ou *Pars, le Bœuf Once*), *le Kedjâo.*

[3] *Enderé meschdân ferokh ké varmouschan dou sardéh amoukhteschné*: ou, *la Civette. C'est un bonheur* (*pour le Monde*) *que deux de ces animaux urinent* (ou, *s'unissent*) *dans des trous.*

cultes, une des montagnes, une des lieux habités [1].

8°. La Belette, de huit especes : [2] l'une, la Marte zibelline, l'autre, la Marte zibelline noire, l'Hermine grise, l'Hermine (dont la peau sert à faire des) vêtemens précieux, l'Hermine blanche, & d'autres especes de Belettes.

9°. Le Meschk, de huit especes : l'un qui a [3] le meilleur musc ; le Meschk nafé, qui a son parfum dans le nombril ; [4] le Besch Meschk, qui mange beaucoup ; le Meschk noir ; le Meschk noir ennemi des lezards, qui sont en grand nombre dans les trous.

10°. Dix especes d'Oiseaux, [5] dix especes de volatiles, comme l'Aigle, le Kareschfat, l'Aroua, le Kehrkâs, appellé Kargues (la Corneille), le Veragh [6], l'Arda, le Kolvang [7].

[8] 11°. De ces (oiseaux), deux sont Schebas (oiseaux de nuit), celui qui a du lait dans les mammelles & en nourrit ses petits, le chien Oiseau (la Chauve-souris) ; & le Scheba qui vôle pendant la nuit, comme il est dit : le Scheba a été donné de deux [9] especes ; sçavoir, le Chien oiseau, & celui qui paroît de l'espece du Meschk (le Chathuant. Car les oiseaux ont été donnés en grand nombre, (& de beaucoup d'especes, l'une) comme le Chien (oiseau) qui demeure dans les trous [10], (l'autre) comme (l'oiseau) Meschk. Les cent dix especes d'oiseaux sont partagées en huit classes, qui, pour le grand nombre, font leurs petits comme les hommes, & qui, [11] lorsque leur germe est formé, le

[1] *Veischéh manescht.* La cinquiéme espece (le Liévre rouge) est nommée plus bas.

[2] *Advak samour advak siah samour sendjâo bézkâkém kâkemé saped :* ou, *béz kakém, l'Hermine des montagnes.*

[3] *Mavan meschk aschâ :* ou, *aschna, connu, précieux.*

[4] Ou, *le Meschk blanc.*

[5] Cinq especes, selon l'*Izeschné*, ci-d. T. I. p. 184.

[6] Le Corbeau, selon Darab. L'*Aroua* répond peut-être à l'*Eorosch, le corbeau.*

[7] Le *Kolvang*, selon Darab, est un grand oiseau armé de dix serres, qui mange les grains. Peut-être faut-il lire *Kolang, la Grue.*

[8] *Dehom :* il faut, je crois, *iazdehom, onziémement.*

[9] *Pavan se sardéh, de trois especes.* Je lis *à sardéh, de ces especes.*

[10] *Sag solâ menescht.*

[11] *Hamat tokhm perganéd... mas mianéh kadesch : lorsque ce germe est devenu enfant.... ils sont entre grands & petits.*

mettent dans la terre, à deux doigts de profondeur. Il y en a de grands & de petits.

12°. (Ormusd) a fait dix especes de poissons ; d'abord le poisson Arez, l'Arzovâ, l'Arzokâ, le Marzodâ, & d'autres (poissons) qui sont nommés dans l'Avesta [1] ; & toutes ces especes d'animaux se divisent encore en différentes sortes. [2] Les deux cens quatre-vingt-deux especes d'animaux purs sont achevées.

Il est parlé du chien [3] qui est au Ciel des Etoiles fixes, du côté de l'Astre Haftorang ; il a été donné pour prendre soin des hommes, & protéger les animaux. Lorsque les animaux & les hommes s'unissent, le chien Soura se trouve dans le Monde (& veille sur eux). C'est lui qui d'un seul homme a fait venir un si grand nombre (d'hommes, secondé de l'eau) Ardouisour [4]. Son poil lui sert d'habit ; il veille avec activité & avec grandeur [5].

14°. Le Sa (le Loup,) vif donné par le Chef des méchans, qui fait beaucoup de mal aux troupeaux. Lorsque le chien n'est pas avec eux, il multiplie la crainte. *Ci-d. T. I. p. 384, 385.*

Ormusd dit : j'ai donné l'oiseau Varéscha [6]. C'est l'oiseau Varéscha que j'ai donné contre [7] les maux produits un grand nombre contre celui qui instruit dans la Loi, fait abondamment l'œuvre d'Ahriman. Je l'ai donné pour que les desirs de l'homme Darvand ne soient pas remplis. Vous

[1] L'Avesta entroit donc dans les détails sur les productions de la Nature. Les Parses n'ont pas conservé le morceau qui est indiqué ici.

[2] *Douist haftad dou, deux cens soixante-douze.* Je lis *haschtad dou.* On peut encore traduire ainsi : *en tout, cela fait deux cens quatre-vingt-deux especes.* Selon le *Maani* pehlvi de l'*Afergan Gâhanbar*, ces deux cens quatre-vingt-deux especes d'animaux se partagent en deux classes, renfermant l'une cent dix especes d'oiseaux, & l'autre cent soixante-douze especes de quadrupedes, de bestiaux (*gouspandan*).

[3] Le chien *Soura* paroît faire la treiziéme espece. Le nom de cet animal peut avoir rapport à *Sour* (l'Assyrie) dont il protége le Nord, où est le pont Tchincvad qu'il habite. Ci-d. T. I. p. 418.

[4] *Arve roud :* ou, *Arg roud ;* ou, *(du lieu d'où coule l'eau) Ardouisour ;* ou, *(d'où coulent) l'Arg roud & le Véh roud.*

[5] *Verâd :* ou, *& en Chef.*

[6] Espece de Pigeon sauvage. *Varesch*, en pehlvi, signifie *pluie.*

[7] Ou, *Mest rag beschesch, pour vous guérir (garantir) des maux.*

ne ferez pas rassasié, si vous frappez l'oiseau de l'eau. Si je ne vous avois pas donné cet oiseau Varéscha, Ahriman Darvand donneroit sur les corps des maux (de toute espece); le Monde ne pourroit subsister.

Le (chien) Soura multiplie les animaux, dans toutes leurs especes, & Ahriman les détruit un à un, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.

XV. Il est dit dans la Loi, au sujet des hommes, que Kaïomorts ayant rendu en mourant de la semence, cette semence fut purifiée par la lumiere du Soleil; que Nériosengh en garda deux portions, & que Sapandomad eut soin de la troisiéme. [1] Au bout de quarante ans le corps d'un Reivas, formant une colonne (un arbre) de quinze ans, avec quinze feuilles, sortit de terre, le jour Mithra du mois Mithra. (Cet arbre représentoit deux corps disposés) de maniere, que [2] l'un avoit la main dans l'oreille de l'autre, lui étoit uni, lié, faisant un même tout avec lui. [3] Ils étoient si

Voy. la fin du Minoker dans le vieux Ravaët. fol. 84. Hyde de Rel. vet. Pers. p. 297. Ci-d. p. 263.

[1] *Ké tchel sanat reivas kalféh advak satoun déh pandj sanat déh pandj varg matoun matounian men damik madam rousst houmenad:* ou, *en quarante ans (sortit de terre) le jour Mithra du mois Mithra, un corps semblable au Reivas, auquel il crut en quinze ans, quinze feuilles.*

M. Hyde, dans son Traité *de Rel. vet. Pers.* p. 540 & suiv. a rassemblé à peu près tout ce que les Orientaux & les Européens ont dit du *Reivas.* Je me contente de rapporter ici l'endroit qu'il cite de Thevenot. *Parmi les Plantes*, dit ce Voyageur (*Voyag. du Levant.* 2e Part. in-4o. p. 229.), *il y a en Perse une certaine herbe, qu'on appelle Livas, qui a la feuille fort crépue, & quasi comme de labéte, ou comme un chou crepu; mais elle est beaucoup plus crepue. La queue est comme une carde d'artichaud, & est fort aigre. On la mange durant tout le Printems pour un mets délicieux.* Le *Farhang Berhankatée* définit le *Reivas une Plante qui croît d'elle-même, que l'on mange, & qui est très-douce, très-agréable au goût*: & selon Maundrell, il s'éleve quelquefois au milieu des feuilles de cette plante plusieurs tiges d'un ou de deux pieds.

Quelques Parses prennent les quarante Hivers dont il est parlé dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 278.) pour les quarante ans du *Boun-dehesch*, & entendent des *des deux corps unis & faisant un même tout*, ce qui est dit dans le premier Ouvrage, de l'union du mâle avec la femelle.

[2] *Andou houmenah agh Jchan iedeman pavan gosch ranar djeknemouned, de maniere que les parties naturelles de l'un étoient dans celles de l'autre*: ou, *de maniere que la main de l'un étoit éloignée de celle de l'autre* (lisant *dosch*, au lieu de *gosch*; *mais l'un étoit uni, lié à l'autre &c.*).

[3] *Azeschan miané kena dou meman djaetogoned andou hambeschné boud houmenad:* ou, *ce qui avoit étéfait au milieu de l'un & de l'autre* (ou, *pour les distinguer l'un de l'autre*) *étoit si bien uni.*

bien

bien unis tous les deux l'un à l'autre, qu'on ne voyoit pas quel étoit le mâle, qu'elle étoit la femelle, & [1] si Ormusd avoit d'abord (produit) la main, comme il est dit: ce qu'il avoit donné le premier, de la main ou du corps. Ormusd dit sur cela qu'il a donné d'abord la main, & ensuite le corps; & qu'après avoir donné (le corps), il y a mis (la main); [2] qu'il a produit l'action propre (au corps), & qu'il a donné le corps pour qu'il fasse son œuvre & passe (vive) dans cet état. Mais il a donné l'ame d'abord, & ensuite le corps.

Lorsque chacun de ces deux (êtres) eut été formé [3] de corps d'arbre en corps d'homme, la main donnée du Ciel [4] y fut placée, & l'ame s'y mêla sur le champ.

L'arbre avoit crû en haut, portant pour fruit dix especes d'hommes.

Ormusd parle de Meschia & de Meschiané. L'homme fut; le pere du Monde fut. Le Ciel lui étoit destiné, à condition qu'il seroit humble de cœur; qu'il feroit avec humilité l'œuvre de la Loi; qu'il seroit pur dans ses pensées, qu'il seroit pur dans ses paroles, qu'il seroit pur dans ses actions, & qu'il n'invoqueroit pas les Dews. (En persévérant) dans ces dispositions, l'homme & la femme devoient faire réciproquement le bonheur l'un de l'autre. Telles furent aussi au commencement leurs pensées; telles furent leurs actions. Ils s'approcherent, & eurent commerce ensemble.

D'abord ils dirent ces paroles: c'est Ormusd qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les bestiaux, les Astres, la Lune, le Soleil, & tous les biens qui viennent d'une racine pure, d'un fruit pur. Ensuite Péetîâréh courut sur leurs pensées;

[1] Ou, *par qui la main d'Ormusd avoit commencé.*
[2] *Agh kheisch kar bena barhenid.*
[3] *Men horouer kalféh*: ou, (*sortis*) *de l'arbre.*
[4] *Iedeman minodeha.* Les deux portions de semence gardées par Nériosengh formerent la *main* (le membre viril) & le *roban* (l'ame). On peut lire *guedeman*, *lumiere*, *éclat*, au lieu d'*iedeman*, *main*. La suite du discours & la construction m'ont déterminé pour le sens que présente ma traduction.

il renversa leurs dispositions, & leur dit : c'est Ahriman qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les animaux, & tout ce qui a été nommé ci-dessus. [1] Ce fut ainsi qu'au commencement Ahriman les trompa sur ce qui regardoit les Dews : & jusqu'à la fin ce cruel n'a cherché qu'à les (séduire). En (ajoutant foi) à ce mensonge, tous les deux devinrent Darvands ; & leurs ames seront dans le Douzakh jusqu'au renouvellement des corps. Ils mangerent pendant trente jours, se couvrirent d'habits noirs. Après ces trente jours ils allerent à la chasse : une chevre blanche se présenta (à eux) ; ils tirerent avec la bouche du lait de ses mammelles, & mangerent ce lait, qui leur fit beaucoup de plaisir. Je n'ai rien mangé de pareil à ce lait, (dirent) Meschia & Meschiané ; le lait que je viens de boire me fait un plaisir extrême : & ce fut un mal pour leur corps [2].

Cl-d. p. 191.

Le Dew qui (ne) dit (que) le mensonge, [3] devenu plus hardi, se présenta une seconde fois, & leur apporta des fruits qu'ils mangerent [4] ; & par là, de cent [5] avantages dont ils jouissoient, il ne leur en resta qu'un. Après trente jours & trente nuits, un mouton gras & blanc se présenta (à eux) ; ils lui couperent l'oreille gauche. Instruits par les Izeds du Ciel, ils tirerent le feu de l'arbre Konar [6], (en en frottant le bois) avec un sabre. Tous deux [7] mirent le feu à l'arbre ; ils firent briller le feu (en souf-

[1] *Zak kadba gobeschnéh pavan avast schahan goft Guenah madounad nadjesit horoua* (ou *khroua*) *menesch men varmouschan asdoman kheschined pavan zak derog gobeschnéh kena dou darvand boud houmenad azeschan roban vad tane pounsin pavan doschan maneschné* : ou, *ce fut ainsi qu'au commencement Ahriman mentit (aux hommes) sur ce qui regardoit les Dews ; & jusqu'à la fin ce cruel ne cherche qu'à (les corrompre) : à cause d'eux (Meschia & Meschiané) les ames seront en Enfer jusqu'à la résurrection.*

[2] *Pavan toun saréh zak* : c'est-à-dire, que leur corps pécha, & en fut ensuite puni.

[3] *Hodj madam mad* : ou, *se présenta avec hauteur.*

[4] *Mivéh khoreschné*, *des fruits à manger.*

[5] *Bahar*, *avantage*, *bien*, *perfection.*

[6] On peut voir dans Thevenot (*Voyage du Lev*, 2e. part. in-4°. p. 229.) la description de l'arbre Konar : Chardin le prend pour une espece de Cornouiller. (*Voy. en Perse.* In-4°. T. II. p. 11.)

[7] *Daratesch dadarter houmenad* : ou, *firent un grand feu avec cet arbre.*

flant) avec leur bouche. Ils brûlerent d'abord des morceaux de l'arbre Konar; ensuite du Khorma (du Dattier) & du Myrthe. Ils firent rôtir ce mouton, qu'ils diviserent (ensuite) en trois portions. Des deux (qu'ils ne mangerent pas), une alla au Ciel: il est dit qu'elle devint la portion des Izeds. L'oiseau Kehrkâs s'approcha & l'emporta.

D'abord, ayant mangé de la chair de chien, ils se couvrirent de la peau de cet (animal). Ils se (livrerent) ensuite à la chasse, & se firent des habits du poil des bêtes fauves.

Il est dit que (Meschia & Meschiané) firent un trou dans la Terre. Ils y trouverent le fer, le frapperent (l'aiguiserent) avec la pierre, & en firent une hache: (avec cette hache) ils frapperent au pied d'un arbre, le couperent, & arrangerent les parties de cet arbre (en firent un logement), sans remercier (Dieu). Ils se blesserent eux-mêmes, en ne remerciant pas (l'Auteur de leur être); les Dews (en) furent plus violens. (Devenus) ennemis l'un de l'autre, ils se porterent mutuellement envie. L'un marcha contre l'autre, le frappa, le blessa, & s'en alla de son côté. Ensuite le (Chef) des Dews, du (lieu) des ténebres, jetta un grand cri, (en disant): ô hommes, adorez les Dews. Le Dew de l'envie s'assit (donc) sur son trône. Meschia s'avança, tira du lait du taureau, & le répandit au Nord. Par là les Dews devinrent plus puissans; & leurs derrieres secherent à tous deux. Pendant cinquante hivers, (Meschia & Meschiané) ne songerent pas à s'unir: & quand ils se seroient unis, ils n'auroient pas eu d'enfans. Au bout de cinquante ans l'envie de s'unir vint d'abord à Meschia, & ensuite à Meschiané. [1] Meschia dit à Meschiané: que je voye votre serpent, car le mien s'éleve fortement. Ensuite Meschiané dit: ô frere Meschia, je vois votre grand serpent: ce serpent (s'éleve) comme un drapeau. Après cela ils se virent, & en se voyant [2] ils se nuisirent à eux-mêmes; *Ci-d. p. 351. not. 1.*

[1] *Meman goft Meschia no Meschiané agh hamat ena rag kéréim astounam zake ré mas lula khezed hao Meschiané goft agh berad Meschia hamat zaké rag kereém mas astounam zaké kreém drafschid hao varmouschan kam no kam mad.*

[2] Ou, *ils le firent avec excès* (*zaïan kand*), *disant en eux-mêmes, il y a cinquante ans que j'aurois dû faire cela.*

car ils dirent intérieurement : après cinquante ans, à quoi bon faire cela ? Au bout de neuf mois il naquit d'eux un couple mâle & femelle. De ces enfans chéris, la mere nourrit l'un, & le pere, l'autre. Ensuite Ormusd [1] leur enleva ces enfans chéris, prit soin de les élever ; & ces enfans resterent (sur la Terre). D'eux) (Meschia & Meschiané) vinrent (encore) sept couples, mâles & femelles. Tous étoient freres & sœurs. Chacun de ces (couples) engendroit à cinquante ans, & mouroit à cent ans. De ces sept couples l'un fut Siahmak, nom de l'homme, & Veschak (sa femme). Il naquit d'eux (de ce couple), un couple ; l'homme s'appella Frevak, & la femme, Frevakein.

De ce (couple) naquirent quinze couples, & chacun de ces couples (forma) une espece particuliere (de Peuple). C'est à ces (couples qu'il faut rapporter) les générations qui, sorties de chacune des quinze especes (de Peuples), se sont multipliées (sur la Terre).

Ci-d. p. 265. Neuf especes passerent sur le dos du taureau [2] Sareseok, par le zaré Ferakh kand, dans six Keschvars de la Terre, & s'y fixerent. Six especes d'hommes resterent dans le Khounnerets.

Modjmel el tavarikh, fol. 18, rectò. De ces six especes un couple fut Taz, nom de l'homme, & Tazé sa femme, qui se fixerent dans les deserts des Tazians (les Arabes).

Un autre couple fut Hoschingh, nom de l'homme, & Gondjéh, nom de la femme. C'est d'eux que viennent les Iranians (les Persans).

Un autre couple fut Mazendran, (dont les descendans) ont habité, l'un les villages de Sourâ (l'Assyrie) ; l'autre les villages d'Avir [3] ; un troisieme, les villages de Tour ;

[1] Ou, *Ormusd tira encore d'eux* (*ranar djosgoned*) *des enfans chéris ; ils les éleverent, & ces enfans resterent* (*sur la Terre*).

[2] *Sréseôk* (*serasok*, dans le *Minokhered*), c'est-à-dire, *tête utile*, (ou, *brillante*) : ce second sens a rapport aux trois rayons de lumiere dont il est parlé ci-après, p. 383. Selon le *Minokhered*, ce taureau étoit né du premier taureau : *vieux Ravaët*, fol. 84, *rectò*.

[3] *Avir, au bas* (*de l'Albordj*).

un autre, le Tchineftan, celui-ci, les villages de Dâi, celui-là, les villages de Satad. Ci-d. p. 283.

Ainsi dans les sept Keschvars, tous les hommes (sont venus) des descendans de Frevak, [1] qui (venoit) lui-même de Siahmak. Comme il y a eu dix especes d'hommes, & que quinze especes (de Peuples) sont sorties de Frevak, cela fait vingt-cinq especes, qui sont toutes venues du germe de Kaïomorts (confié) à la Terre [2]. Ci-d. p. 377.

Dans les villages de Salem est Aroum [3]. Dans les villages de Sind est l'homme à une oreille, à un œil, à un pied, & celui qui a des aîles comme le Dew [4]. Dans le désert est l'homme à queue, qui a du poil sur le corps. Ci-d. p. 283. not. 2.

XVI. Il est dit dans la Loi, au sujet de la génération, que la femme qui vient du Daschtan, & que l'on approche [5] pendant dix jours & pendant dix nuits, redevient grosse. Quand ses regles cessent, c'est qu'alors elle est grosse. Si la semence de l'homme est la plus forte, il naît un garçon; si c'est celle de la femme, c'est une fille : si les deux semences sont également (fortes), il vient deux jumeaux ou trois enfans. Si la semence de l'homme vient la premiere, [6] cette émission, lorsqu'il y a farpâ, rend la femme mere : si la semence de la femme sort la premiere, ce n'est que du sang; [7] la femme en est incommodé.

La semence de la femme est une espece de sang, & vient du côté : (c'est une) sorte (de liqueur) blanche, rouge & jaune. La semence du mâle, chaude & seche, coule de la moëlle & de la tête : (c'est une) espece (de liqueur) blanche, [8] qui sort promptement & en abondance. Lorsque

[1] *Siahmak mé aposch* : ou, *Siahmak étoit plus grand que lui (avant lui).*

[2] *Damiahzéh* : ou, *damiké avé, sur la Terre & dans l'eau.*

[3] Les Amazones, selon Darab : *Aroum*, c'est-à-dire, *sans Chef.*

[4] *Tchaguin schah bé véscheii* : ou, *dans le desert Schahba*, c'est-à-dire, *noir, obscur.*

[5] *Vad déh djavam schav* : ou, *dix jours (après ses couches, ou après ses regles).*

[6] *No madéh avzaed aposchfarpâ djanouned.* Je ne sçai comment dire honnêtement que le mot *farpâ* désigne ici le bouillonnement occasionné par le concours des deux semences. Voy. ci-d. T. I. p. 407. not. 2.

[7] *Vakad menesch zaréh* : ou, *c'est un écoulement perdu pour la femme.*

[8] *Vaschgoun* : ou, *ve adesch goun, & (qui est comme du feu).*

la femence de la femelle vient d'abord, agit dans la matrice [1], & que la femence du mâle fe trouve deffus cette (femence), & remplit la matrice; ce qu'il verfe enfuite devient fang, coule dans les veines de la mere; & quand elle enfante, cela fe change en lait pour nourrir (l'enfant): car tout le lait vient du germe des mâles, (changé en) fang dans les femelles meres.

Il y a quatre chofes qui font meres. Le Ciel, les métaux, le vent & le feu font mâles, & ne font jamais autre chofe: l'eau, la Terre, les arbres, la Lune font femelles, & ne font jamais autre chofe. Les autres êtres font mâles & femelles.

Il eft dit, au fujet des poiffons mâles & femelles, que dans le tems où ils font en chaleur, ils vont dans l'eau courante à la diftance d'un grand Hefar, qui eft de cinq farfangs. Ils fe lavent deux à deux dans l'eau, (vont &) reviennent. Ci-ap. p. 385. En allant ainfi, & revenant, ces poiffons fe lavent (fe frot- Ci-d. p. 354. tent) le corps, jettent enfuite une efpece de falive (le fray) [2], & chaque couple conçoit.

XVII. Il eft dit dans la Loi, au fujet des feux, que cinq fortes de feux ont été formées, comme le feu Bérézefengh, Ci-d. T. I, p. 133. not. 1. ce feu qui eft devant Ormufd & devant les Rois;

Le feu Voh fréïann [3], ce feu eft dans le corps des hommes & (dans celui) des animaux;

Le feu Oroûâzefcht, ce feu eft dans les arbres;

Ci-d. p. 203, T. I, p. 420. not. 1. Le feu Vâzefcht, ce feu agit deffus & devant (la montagne) Sapodjeguer;

Le feu Speenefcht; ce feu dans le Monde fert aux befoins (des hommes); de lui (vient) le feu Behram.

De ces cinq feux, l'un confume l'eau & la nourriture; [4], fçavoir, celui qui eft dans le corps de l'homme; l'autre

---

[1] *Kadéh gah, lieu de la grandeur, (fiége, trône).*

[2] *Khéié.... kena dou:* ou, *le Fray, & tous les deux (conçoivent).*

[3] Je crois qu'il faut mettre *Orouâzefcht* à la place de *Voh fréian, & vice-verfâ.* Voy. ci-d. p. 263, & T. I. p. 180.

[4] C'eft-à-dire, n'eft éteint ni par l'eau, ni par les matieres folides (efpece d'aliment) qu'on met dans le fujet où fe trouve le feu. Le feu n'eft pas éteint par ce qu'il confume; il l'eft par ce qu'il ne confume pas.

boit l'eau, & ne consume pas la nourriture : tel est celui qui est dans les arbres, qui vivent & croissent dans l'eau. Un autre feu consume la nourriture & ne consume pas l'eau, comme celui qui dans le Monde sert aux besoins (des hommes), & dont (vient) le feu Behram. Une autre ne consume ni l'eau ni la nourriture, comme le feu Vâzescht.

Le Bérézeseng, qui est dans la Terre, dans les montagnes, dans les autres choses qu'Ormusd a produites [1], ayant jetté trois rayons de lumiere destinés à garder & à protéger le Monde, a tout multiplié sous le regne de Téhmourets. Les hommes qui sur le dos du taureau Sarefeok, passerent du Khounnerets dans les autres Keschvars, allumerent pendant la nuit, au milieu du zaré, un feu que le vent fit briller. L'Atoun-gâh dans lequel étoit le feu, ayant, par le moyen du dos du taureau, été établi dans trois endroits (du zaré), le vent avec le feu répandit la lumiere. Ces trois feux, comme trois lumieres, furent d'une grande utilité dans les lieux où l'on mit le feu (porté) sur le dos du taureau, jusqu'à ce que la lumiere (le jour) parût, tandis que les hommes alloient & revenoient dans le zaré [2]). *Ci-d. p. 380.*

Djem (schid) pendant son regne, fit aussi toutes ses grandes actions par le secours de ces trois feux. Il établit sur le mont Kharesem des Dâd-gâhs où brilla le feu Feroboun. Ce fut Djemschid, qui les fit (ces Dâdgâhs); & l'éclat de Djemschid, le feu Feroboun fut préservé des mains de Zohâk. Sous le regne de Gustasp, lorsque la Loi parut, du mont Kharesem, où il brilloit, ce feu (fut transporté &c.) siégea dans le Kabouleſtan, dans les Villages de Kaboul, où il est encore. *Minokh. v. Rav. fol. 84. Ci-d. T. I, p. 278.*

[1] Ou, *cet (Agent) ayant donné trois rayons (ſéguedeman, de ce feu tiré de la pierre), destinés &c.* Quelques Parses rapportent ces trois rayons à un feu tombé du Ciel.

[2] *Hamak vakhschid houmenad vad roschne bena djanouned zak mardom pavan zaré ranar vadrinad : ou, augmenterent considérablement, & donnerent beaucoup de lumiere, tandis que les hommes passoient dans le zaré.*

Le feu Goſchaſp, ſous le regne de Ké Khoſro, protégea de cette maniere le Monde entier. Lorſque Ké Khoſro
Ci-d. p. 23 & 202. chaſſa entierement [1] Azdewdjar du var Tetcheſchté, aſſis ſur ce (feu) comme ſur un cheval, il frappa ce ténébreux, produiſit la lumiere, [2] détruiſit Azdewdjar, & plaça, en (mémoire de) cet (événement), le feu Goſchaſp dans un Dâd-gâh ſur le mont Aſnevand.

De même, ſous le regne de Guſtaſp, le feu Bourzîn-
Ci-d. p. 366. Matoun éleva tout (rendit tout heureux & abondant) dans le Monde, protégea tout, lorſque Zoroaſtre, l'ame heureuſe & bénie, apporta la Loi. Le Roi Guſtaſp fit fleurir cette Loi, ſans avoir à ce ſujet aucun doute; & ſes enfans ſuivirent la Loi de Dieu. Guſtaſp éleva un Dâd-gâh ſur le mont Revand, appellé le dos de Guſtaſp, à chacun de ces trois feux [3], & au feu Behram qu'il forma, en raſſemblant la lumiere de tous les feux du Monde.

Lorſque le corps de l'homme eſt formé dans le ventre
Ci-d. p. 377. de la mere, l'ame (qui vient) du Ciel s'y établit. Tant que le corps eſt en vie, elle le conduit. Lorſque le corps meurt ici-bas, il ſe mêle à la Terre, & l'ame retourne au Ciel.

Voy. ci-ap. l'Expoſit. des uſag. §. III. 3. XVIII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de l'arbre appellé Gogard, que cet arbre appellé Gogard, & qui dans les premiers tems a cru dans le zaré Ferakh kand, dans cette bouche de la montagne, (que cet arbre, le Hom) à la réſurrection fera vivre les bienheureux. Ahriman, ſon ennemi, a formé dans cette bouche (de l'eau) le crapaud, (il l'a formé) ennemi particulier de ce Hom, pour qu'il le détruiſe. Pour éloigner ce crapaud, Ormuſd a donné dans cette montagne dix poiſſons, qui,

[1] *Az Dew tchere var tchejeſt hamak kound*: ou, *chaſſa le puiſſant Dew de la jalouſie* (*des deſirs*) *du var Tetcheſchté*: ou, *le Dew Oghranm*, ci-d T. I. p. 423, not. 5. Quelques Parſes prennent *Az dew djar* pour un nom de Ville.

[2] *Aſlounad*, *détruiſit*; ou, *creuſa* (*les fondemens de cette ville*).

[3] Ce ſont ces trois feux, appellés dans les Livres Zends *éclat des Kéans*, dont les Mages prétendoient qu'une portion avoit autrefois marché devant les Rois de l'Aſie. *Feruntque, ſi juſtum eſt credi*, dit Ammien Marcellin (*Rer. geſt.* Lib. 23.) *etiam ignem cœlitus lapſum, apud ſe ſempiternis foculis cuſtodiri, cujus portionem exiguam, ut fauſtam, praiſſe quondam Aſiaticis Regibus dicunt.*

tous

tous ensemble, tournent continuellement autour du Hom. Ci-d. p. 375. Un de ces poissons est sur la tête de ce crapaud. Le crapaud voudroit manger ces poissons célestes; mais il ne peut les dévorer, (quoique) jusqu'à la résurrection, il cherche (à les engloutir). La retraite [1] de ce poisson Arez est une eau qui lui sert de rempart, comme il est dit: le grand Ormusd (a donné) au Monde le grand poisson, à cause du crapaud d'Ahriman, qui est dans le corps, dans la bouche où sont les eaux. [2] De ces deux (poissons, le crapaud & l'Arez) est venue par deux portes, cette multitude de poissons qui sont dans le Monde, (&) qui, indépendamment de ce premier poisson, sont en grand nombre, de cinquante espéces. Car il est dit: le poisson fit deux trous dans la hauteur (de la montagne), dans cette bouche de l'eau, en frottant en-bas; de façon que, soit que l'eau soit abondante, ou qu'elle diminue, (les poissons) y courent (librement). Ci-d. p. 382. Cette multitude (de poissons), ces cinquante espéces qui ont été produites, vont dans le zaré Ferakh kand à la distance Ci-d. p. 368. qu'un homme prompt & vif peut parcourir [3] De ce grand (poisson sont venus) tous ces corps, comme il est dit: il est le Chef (établi) sur le Peuple qui vit dans la Mer.

Un grand nombre de germes crurent dans le zaré Ferakh kand; sçavoir, le germe de tous les arbres parut: (les arbres) dont il est dit, que la pure Médecine, la Médecine exacte, que toute la Médecine [4] a été bâtie sur le suc de ces (arbres).

Cette montagne (l'Albordj) a 9999 Bevars de trous: dix

[1] *Zak mahih arez mia:* ou, (*la retraite*) *de ce poisson est une eau profonde* (*arz.*)

[2] *Men kena dou damanpavan dou bena* (je lis, *bebba*) *vosinad djavid zak advak mahih mavan hit vesche pendjastvran* (ou, *pendja satveran*): ou, (*produits*) *par ces deux* (*Agens, Ormusd & Ahriman*) *deux peuples se multiplient*, (*les poissons*) *qui, indépendamment du premier poisson, sont en grand nombre*, *cinquante, de cent especes.*

[3] *Men zak méh kalfé arvest* (ou, *kol perasid*)..... *daïen daria:* ou, *de ce grand corps* (*sont venus*) *tous* (*les poissons.... dans la mer*: (au lieu de *daïen daria*, on peut lire, *sodaréh, Chef*). Dans le texte, avant *daïen*, il y a une espace de deux ou trois lettres, qui peut indiquer une lacune, par exemple, celle du mot *sar, Chef*, ou, *d'ainéh, espece.*

[4] *Daïen eévené oïnoh béréhnéd ested:* ou, *daïen ainéh, sur les* (*différentes*) *especes.*

Ci-d. p. 368, 369. mille font un Bevar. Ces trous font dans la largeur de la (montagne). Delà l'eau aidée du vent, se répand au loin sur Ci-d. p. 361. les sept Keschvars de la Terre. C'est ainsi que toute l'eau coule dans les sept Keschvars de la Terre; de-là (viennent) les sources.

XIX. Il est dit que [1] l'Ane à trois pieds est dans le zaré Ferakh kand, (cet Ane qui a) trois piés, six yeux, neuf bouches, deux oreilles & une corne. Son corps est blanc; sa nourriture est céleste: il est pur. De ses six yeux, deux sont à la place des yeux, deux sur le haut de la tête, & deux au poitrail: avec ces six yeux il voit celui qui fait du mal & le frappe. Des neuf bouches, trois sont à sa tête, trois au milieu de (chaque) côté; [2] & chaque bouche est de la largeur du corps. Pour ce qui est de ses trois pieds, chaque (pied) qu'il pose sur la terre, combien de milliers de moutons peuvent s'asseoir dessous, aller autour & dessous! Le plus petit de ses pieds est tel, que mille hommes avec mille chevaux (pourroient aller) autour, dessous, passer en dedans. Avec ses deux oreilles il entoure le Mazendran. A sa corne, il y a comme des trous d'or, d'où sortent mille cornes. Il donne la vie au chameau, au cheval, au taureau, à l'âne, grand ou petit. Avec cette corne il frappe tous les Karfesters, ceux qui font du mal; il les brise.

Lorsque cet âne [3] met le cou dans le zaré, (ou) y pose son oreille, toute l'eau du zaré Ferakh kand, en quelque quantité qu'elle coule, est purifiée. Où il fait entendre sa voix, là toutes les femelles du Peuple aquatique du Monde d'Ormusd deviennent pleines; & tous les Kharfesters aquatiques (qui sont) pleins & qui entendent sa voix, perdent leur fruit. Il urine dans le zaré, & toute l'eau du zaré est purifiée, celle qui est sur les sept Keschvars de la Terre,

---

[1] *Hamnae talâta lagreman.*

[2] *Ve kena gondé tchand kad masâ aposch hand tchand kanfé hand:* ou, *chaque bouche est de la grandeur du corps*, (ou, *proportionnée au corps*).

[3] *Gardoun bena djasouned gosch bena asamed:* ou, *s'il y a* (*dans le zaré*) *quelque* (*principe de*) *mal* (*dard*), *avec son oreille il y porte la santé.*

toute l'eau dont l'Ane approche, & dans laquelle il urine, comme il est dit : si l'Ane à trois pieds n'avoit pas été donné à l'eau, toute l'eau du zaré seroit annéantie : mais l'Ane, en (posant) une oreille, vivifie le poison qu'Ahriman a mis dans l'eau, pour donner la mort au Peuple d'Ormusd. Taschter, avec le sécours de l'Ane à trois pieds, enleve enhaut l'eau du zaré, & la fait paroître dans le Bordj. Pour ce qui est des excrémens de l'Ane à trois pieds, lorsque cet animal s'est rempli d'une nourriture céleste, [1] un suc, une eau nourrissante va dans ses veines, devient son corps; & en urinant, il chasse au loin ses excrémens.

Il est dit, au sujet du taureau Hezeiosch, qui est appellé Sareseok, que les hommes, qui au commencement passerent d'un Keschvar à l'autre, à la résurrection seront rendus à la vie par (ce qui viendra) de ce (taureau). Il est dit qu'ils vivront par son éclat [2]. Alors l'homme sera pur & excellent; cette Terre dans toute son étendue abondera en productions : c'est ce qui sera à la résurrection. *Ci-d. p. 380, 383.*

Il est dit que l'Oiseau Tchamrosch, qui est sur le haut de l'Albordj, tous les trois ans [3] fait le tour des nombreux Villages qui sont au bas. Il porte la vie aux Villages de l'Iran, & donne le repos au Monde. Il est sur l'Albordj; de-là il va sur les branches (des arbres qui sont) dans la bouche des Villages. Cet oiseau Tchamrosch s'éleve sur les hauts lieux, sur toutes les hautes montagnes, & il répand un à un les grains sur les Villages qui sont au bas. *Ci-d. p. 269, not. 6.*

Il est dit que le Kareschfat sçait parler. Il a porté la Loi dans le Vardjemguerd, l'a fait aller (pratiquer); il prononce l'Avesta dans la langue des oiseaux. *Ci-d. T. I, p. 279. not. 1.*

Il est dit du Bœuf marin, que [4] dans tous les zarés où il se trouve, lorsqu'il fait entendre sa voix, tous les *Ci-d. p. 373.*

[1] *Haoez zakome parvaresch* (ou; *zak name ferouereh*) *avih-ragan no toun vazrouned* : ou, *ensuite cela passe dans les veines, devient le corps de ce Ferouer de l'eau* : ou, *des Ferouers de l'eau.*

[2] *Guedeman* : ou, *iedeman, la main, (par le lait).*

[3] *Guerd djatoun* ; ou, *guerd satoun, autour des villes.*

[4] Ou, *il est dans tous les zarés.*

poiſſons conçoivent, & les Kharfeſters aquatiques perdent leur fruit.

Ci-d. p. 372 & 374. [1] L'Aigle, en ſe balançant (avec ſes aîles), ſe trouve aux deux extrêmités du Monde.

Ci-d. T. I. p. 401. Il eſt dit de l'oiſeau Aſchôzeſcht, qui eſt l'oiſeau du fort Bahman, que cet oiſeau qui (ne) voit (que) le bien, célebre l'Aveſta avec ſa langue; & lorſqu'il le prononce, il effraye par-là les Dews, & (les empêche) d'emporter les ongles qui ne ſont pas encore pourris. Il enleve les Dews & les Magiciens: [2] cet oiſeau eſt armé d'une eſpece de trait, & les briſe avec cette (arme). Cet oiſeau enleve les ongles qui ne ſont pas pourris, les mange, & empêche de cette maniere les Dews d'agir. S'il ne mangeoit pas ce qui n'eſt pas pourri, les Dews auroient la force de produire le péché (dans le Monde).

Les autres bêtes fauves & les oiſeaux ont été donnés contre les Kharfeſters, ainſi qu'il eſt dit, que tous les oiſeaux (&) les bêtes fauves ont été donnés comme ennemis des Kharfeſters & des Magiciens.

Ci-d. p. 374. Il eſt dit que de tous les oiſeaux qui frappent (les Dews), le Veragh eſt celui qui (les) frappe le plus.

Il eſt dit que le Bazé blanc (le Faucon) détruit la couleuvre avec ſes aîles.

L'oiſeau Kaſchkinéh (eſpece de Pic-verd) frappe (l'oiſeau) Malek (la Sauterelle). Il a été donné pour être ſon ennemi.

Ibid. Le Kehrkâs eſt comme la vieilleſſe: le (Kehrkâs nommé) Kargues a été donné pour manger les corps morts.

Ci-d. p. 294. Ci-d. p. 373. Kempf. Amænit. exot. p. 398, 406. Maintenant le Verah Sareguer [3], [4] le Taureau des montagnes, le Pazan, le Cerf, l'Ane ſauvage, & les autres bêtes fauves, tous mangent les couleuvres.

---

[1] *Sin mourou djonbah pavan akhan bebba dougan kand djanouned*: ou *le Simorg a été placé gardien* (*ſchabah*, au lieu de, *djonba*) *aux deux portes du Monde*: ou, *le chien & l'oiſeau de nuit* (*ſoun o morou-ſcheba*), *ont été placés tous deux à la porte des maiſons* (*khanan*), *pour les garder.*

[2] *Tir houmenak no zak mourou djaetoned*: ou, *cet oiſeau vient comme un trait* (liſant, *djatouned*, *il vient*, au lieu de *djaetoned*, *il apporte*).

[3] C'eſt-à-dire, *qui eſt ſur les montagnes.* Le Deſtour Darab prend cet animal pour un oiſeau. Peut-être eſt-ce le ſanglier des montagnes.

[4] *Touna koſih pazan ahounan gor*: ou, *le bœuf des montagnes* (*appellé*) *Pazan*, (*les bêtes fauves qui habitent*) *les montagnes du Monde* (liſant, *khanan gner*, au lieu de, *ahounan gor*).

Maintenant la plûpart des chiens ont été donnés contre le loup, & pour garder les différentes eſpeces de beſtiaux.

Le Renard a été donné pour combattre le Dew Khïvéh. Ci-d. T. I. p. 369.

La Belette a été donnée pour être l'ennemi du Lézard & des autres Kharfeſters (qui habitent dans) des trous.

Maintenant le grand Meſchk [1] a été donné pour en- Ci-d. p. 374. nemi de la Fourmi, qui emporte le grain, comme il eſt dit; toutes les fois que le Zéozeké (le Hériſſon) urine dans Ci-d. p. 373. le trou de la Fourmi, il détruit mille Fourmis. La (Fourmi) qui traîne le grain va ſur la terre, y fait un trou; le Zéozeké marche deſſus & unit le trou qu'elle a fait.

Le Beovre avi (le chien marin) a été donné pour ennemi des Dews qui ſont dans l'eau, pour (veiller) autour Ibid. (de l'eau) [2]. Toutes les bêtes fauves, les oiſeaux, les poiſſons, chacun (de ces animaux) a été donné comme ennemi d'un Kharfeſter (particulier.)

Il eſt dit que le Kehrkâs, de la hauteur à laquelle il vo- Ci-d. p. 374, 388. le, appercevant ſur la terre une groſſe poignée de chair, dirige promptement ſes aîles en-bas. Il vient, la tête baiſſée, pour manger le Neſa, le Neſa pourri, étend enſuite les aîles, & [3] s'en retourne ſatisfait.

Il eſt dit du cheval Arabe, que dans une nuit très-obſ- Ci-d. p. 373. cure, s'il y a un fond [4] ſur la Terre, il le voit.

Le [5] Halka (le coq) a été donné pour ennemi des Dews & des Magiciens. Il ſeconde le chien, comme il eſt dit dans la Loi: des productions du Monde qui frappent le Daroudj, le Halka & le chien (ſont celles qui) agiſſent enſemble. Il eſt dit qu'il veille (ſur le Monde, [6] comme ſi je n'avois

---

[1] Second nom du Zéozeké: ou, *le Meſchk & le Tcharg (le Zéozeké)*.

[2] *Anguerd gouman.* C'eſt ce que déſigne le nom de cet animal; *be peré avi, autour de l'eau.* On peut lire, *hou kard gouman, il s'acquitte bien de cette fonction.*

[3] *Ranar aſaed:* ou, *il revient ſe procurer le même plaiſir*; ou, *il fait plaiſir (au mort).*

[4] *Tak*: ou, *une branche, une hauteur.*

[5] Darab rend le mot *Halka*, par *tchoghd*, *eſpece de Chat-huant*: cette traduction a rapport au troiſiéme ſens du paſſage expliqué dans la note 1. de la pag. 388. Peut-être ci-d. p. 374 faut-il lire *Halka*, au lieu d'*Arda*.

[6] *Hamatom la dad houmenâ*: ou, *ra dad houmenâ; j'ai donné (le chien Peſoſchoroun &c. Si ce chien eſt dans le Monde &c.)*

pas donné le chien (des troupeaux, le) Pesoschoroun, ou,
Ci-d. p. 373. le chien des maisons, le Veschoroun. Il est dit dans la Loi : si le chien est (agit) avec cet (oiseau), le Daroudj qui frappe l'homme & les bestiaux sera sans forces. C'est de lui (du chien & du coq) qu'il est dit : par lui on détruira tous les
Ci-d. T. I. p. 227, 404. ennemis du bien : il fait entendre sa voix & détruit aussi-tôt le mal. [1] Il (le chien) ne demande aux hommes que de la viande & de la graisse ; lui en jetter, c'est (la source) de
Id. p. 380, 382. la santé (donnée) d'Ormusd. Il ne faut rien lui présenter de gâté. Quiconque lui donnera quelque chose de pourri, même sans le sçavoir, il faut qu'il soit puni par les Destours,
Id. p. 353. qui ont les cinq [2] qualités (requises). Qu'on lui porte (donc de la nourriture) telle qu'elle vient d'être ordonnée, & tous les Dews seront brisés.

XX. Il est dit dans la Loi, au sujet des Rouds, qu'Ormusd a fait couler du côté du Nord, du côté de l'Albordj,
Ci-d. p. 370. de l'Albordj (même), deux rouds, l'un à l'Ouest, [3] l'Arg (roud), l'autre du côté de l'Est, le Véh roud. Après eux
Ci-d. p. 361. il a fait couler dix-huit rouds (qui viennent aussi) des sources ; & le reste des eaux (sorties) de ces (rouds), se répand sur les nombreux Royaumes (de la Terre), comme il est dit : l'un a coulé de l'autre avec rapidité dans le tems
Ci-d. T. I. p. 79. qu'un homme mettroit à dire : L'abondance & le Behescht (&c), du commencement à la fin. Ensuite toutes ces eaux se réunissent de nouveau, en se mêlant à ces rouds, qui sont l'Arg roud & le Véh roud.

Ces deux (rouds), de deux extrêmités (différentes), font le tour de toute la Terre, vont (passent) dans le zaré, & mangent (arrosent) tous les Keschvars. De ces deux (rouds) vient [4] l'abondance. Ensuite tous les deux se jettent dans le zaré Ferakh kand, & retournent aux sources. Ils coulent donc de cette maniere, ainsi qu'il est dit dans la Loi :

[1] *Pavan sejvard men mardoman bena zadan :* ou, *que des hommes, tels qu'il convient (purs & saints) lui jettent &c.*

[2] *Pendjae koe, les cinquante qaulités.* Je lis, *pandj, cinq.*

[3] Le roud *Arg* me paroît répondre en partie à l'*Aragus* de Strabon. *Géog. L. XI.* p. 500.

[4] *Ziah :* ou, *zaïah, la vie.*

ſçavoir, comme la lumiere paroît dans l'Albordj, eſt dans l'Albordj ; l'eau vient (auſſi) dans l'Albordj, elle eſt dans l'Albordj. Ci-d. p. 365. Ci-a. p. 357.

C'eſt de cette (eau) qu'il eſt dit : le céleſte Arg [1] eſt chéri d'Ormuſd ; il l'a connu avant tous (les rouds). Après (lui) eſt le pur Véh roud, qui eſt au-deſſous. (Ormuſd) l'a donné ; il le donne à vingt Royaumes. Ormuſd aime le céleſte Véh roud & l'Arg-roud. Ces (rouds) lui plaiſent, eux qui s'aident l'un l'autre, qui coulent de concert. Avant que l'ennemi vînt, ils couloient avec abondance. Le Daroudj les a frappés ; mais ils ont recommencé à couler. Ci-d. p. 361.

Ces dix-huit rouds meres, diſtingués de l'Arg roud & du Véh roud, & d'où coulent les autres rouds, je dis leurs noms en particulier.

L'Arg roud, le Véh roud, le Déired roud ; le Véh roud eſt appellé le roud Dedgueretch : le Perât roud, le Daëti roud, le Daregam roud, le Zendéh roud qui (devient) le Roi roud, le Morou roud, l'Avmand roud, l'Akhoſcher roud, le Nâvedâ roud, le Zeſchmand roud, le Kedjend roud, le Balkh roud, le Méhfvâ roud appellé Hendâ roud, le Sepand roud, le Rad roud qui eſt appellé Koredjé, le Khreé roud qui eſt appellé Meſreganteh, l'Arez roud, le Térémété roud, le Veneideſch roud, le Dâredjé roud, le Kaſéh roud, le Sched roud, [2] au milieu duquel eſt la ſemence céleſte (Paſchoutan), fleuve du Mogoliſtan.

Je parle une ſeconde fois de ces (rouds). Il eſt dit que l'Arg roud vient de l'Albordj & va dans la Terre Sourah, qui eſt appellée Amétché (Emeſe), dans la Terre Sapentos, qui eſt appellée Meſredj (l'Egypte) : là on le nomme le roud Nev, (le Nil) [3].

---

[1] *Men Anhouma khaſt &c.* ou, *demanda (dit) à Ormuſd, faites voir que vous connoiſſez (vous aimez) tout, en formant avec étendue le pur Véh roud, c'eſt-à-dire, donnez-le. Enſuite Ormuſd donna à vingt Royaumes le céleſte Véh roud. Ormuſd aime (en conſéquence) l'Arg roud, qui eſt de bon accord, qui aide le (Véh roud) qui coule de concert avec lui ; avant que &c.*

[2] *Paeda meïen tchetro meïen roud mokreſtân :* ſelon Darab, *au milieu duquel eſt la ſemence (les trois germes de Zoroaſtre).*

[3] On peut voir dans le *Recueil de Diſſert.* donné par l'Abbé de Tilladet, T. II.

Le Véh roud passe dans le Khorasan, paroît dans la Terre de Sind, [1] (&) coule dans le zaré de l'Indoustan; là on l'appelle le Méhrâ roud.

[2] Il est dit que le Frât roud, à sa source, arrose Aroum, dans le Sourestan. [3] Il coule avec le Déired roud. Ce Frât roud paroît sur la Terre Karesin [4]. Les germes que sa source [5] produit, l'eau les rassemble dans un lieu, comme il est dit: je fais izeschné au Frât plein de poissons, lui qui lui-même rassemble les rouds (les vies des poissons) dans un lieu, ces germes que l'eau reçoit & lui amene.

Ci-d. p. 382. 385.

Le Déired roud vient du [6] Serman, & coule dans le zaré de l'Odjestan (la Mer Caspienne).

Le Daëti roud prolonge l'Iran-vedj & paroit dans le Gopestan. De tous les rouds, c'est celui dans lequel il y a le plus de Kharfesters, comme il est dit: le Daëti roud est plein de Kharfesters.

Ci-d. p. 365

Le Dareganm-roud (est) dans Sodé.

Le Zendéh roud va dans les cinquante montagnes [7]: il se décharge ensuite dans le Haro roud.

Le Haro roud (le Roi) coule du mont Aprasin.

L'Itomand roud (l'Avmand) est dans le Sistan. Sa source vient du mont Aprasin. Il est différent de celui dont Afrasiab s'est emparé.

L'Akhoscher roud est dans Komesch.

Le Zeschmand roud coule du côté de Soghd, & se décharge ensuite dans le Kedjend roud.

---

p. 60 & suivantes, les témoignages des Anciens qui ont cru que le Nil couloit de l'Asie dans l'Egypte.

[1] *Pavan hendoustan no zaré rezed*: ou, *& coule dans l'Indoustan.*

[2] *Boun mavan djamnounad aroum*: ou, *appellé la racine des sources khanen,* (*arrose*) *Aroum*: ou, (*vient*) *de la source des sources. Haroum*, selon le *Farh. Djehanguiri*, qui cite le *Schah-namah*, *est le nom de la Ville des femmes* (*des Amazones*); le *Farh. Berhankatee* ajoute: *plusieurs disent que c'est le nom de la Ville qui maintenant est appellée Berdaa.* Ceci peut convenir à *Roum* & à *Aroum*, dont il est parlé ci-d. p. 366 & 381, & à l'*Haroïou* de *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 266.

[3] *No déired roud rezed*: ou, *il coule dans le roud Déired,*

[4] *Des Infideles.* Ci-d. T. I. p. 111. not. 4. ou, *Khavardjin*: ou, *kharé*, *brillante*, *heureuse*: ou, *haveré* (*Havir*), ci-d. p. 380.

[5] Ou, *que la source des sources produit.*

[6] *Le Serman* est peut-être le Pays de Salem; ci-d. p. 383, not. 2. On peut encore traduire ainsi la fin de cette phrase: *& coule dans l'Odjestan.*

[7] Ce Pays est nommé maintenant *mille montagnes*, *hazar gara.*

Le Kedjend roud eſt au milieu du Paragana de Samarkand : on l'appelle l'Eſchâred roud.

Le Mourou roud eſt le fleuve de l'éclat, (du bonheur); il coule du mont Apraſin dans le Khoraſan.

Le Balkh roud va du mont Apraſin dans Bamihan, & ſe jette dans le Véh roud.

Le Sapand roud eſt dans l'Atoun padegan (l'Aderbedjan). Il eſt dit que Zohâk, qui ſortoit de l'impure pouſſiere des Dews [1], a voulu (s'en emparer).

Le Tord roud (le Rad) appellé le Koredjé, vient du zaré Guilan (la mer Caſpienne), & coule dans le zaré Vérgâ, (qui) eſt le [2] Zahâvehié: ce (dernier) roud vient de l'Atoun padegan, & coule dans le zaré Parès.

Le Khréi roud (le Khreé) a ſa ſource dans Sepahan, & va dans l'Odjeſtan. Il coule près du Déired roud: dans Sepahan, on l'appelle le Meſrega roud. *Ci-d. p. 391*

L'Arez roud eſt dans le Tapreſtan; il prend ſa ſource dans le mont Damavand.

Le Térémét roud ſe décharge encore dans le Véh roud.

Le Vendéſéſch roud eſt dans le Parès, qui eſt appellé Siſtan.

[3] Le Kâſé roud, près (de ce roud), va dans la Ville de Tous : là on l'appelle le Caſp roud.

Le Véh roud eſt encore appellé Kaſéh ; car dans le Sind on l'appelle Kâſé.

Le fleuve [4] dans lequel eſt le germe céleſte (le Sched roud) eſt dans le Kanguedez.

Le Dâredjé (eſt dans) l'Iran-vedj, où Poroſchaſp, pere de Zoroaſtre, a porté (a engendré) ce (Légiſlateur).

Les autres eaux, rouds & petites ſources viennent de ces (fleuves, comme d'une) même origine, & portent différens noms, ſelon les Villes, les lieux (qu'ils arroſent).

Il eſt dit qu'Afraſiab s'eſt emparé des mille ſources (ou bras) du zaré Kéiânſéh, des chevaux vivans [5], des chameaux *Ci-d. p. 392. & Modjmel el tavarikh, fol. 29. recto.*

[1] Pluſieurs Ecrivains Parſes font deſcendre Zohâk d'un Dew, par ſa mere.

[2] Ou, *portant la vie & la pureté.*

[3] *Kâſé road pavan... adj.* Il y a dans le texte une lacune de deux lettres. Je lis, *pavan (pen) adj, (pr)ès de lui.*

[4] *Paedah mïané roud tchetro maïan.*

[5] *Zaéh :* ou, *zïah, nombreux.*

vivans, des bœufs vivans, grands & petits. Il s'est encore emparé, sur ce zaré, de la source d'Or, appellée Hédménd; il s'est encore emparé, sur ce zaré, du roud Veteéné,
Ci-d. p. 391. qui est l'eau Naodah [1], & sur (le bord) duquel les hommes sont assis (en grand nombre).

XXI. Il est parlé dans la Loi, des sept [2] especes d'eaux; sçavoir, [3] la premiere eau est celle qui est sur les arbres la seconde, celle qui coulant des montagnes forme les rouds; la troisiéme, l'eau de pluie; la quatriéme, celle qui est appellée Armist (creusée); la cinquiéme, la semence des animaux & celle des hommes; la septiéme, la sueur des animaux & celle des hommes; la huitiéme, l'eau qui est dans le dos des bestiaux & des hommes; la neuviéme, le Her des animaux & celui des hommes; la dixiéme, la salive des animaux & celle des hommes; la onziéme, l'huile qui est dans les animaux & dans les hommes: elle sert dans
Ci-d. p. 354. les deux Mondes [4]. La douziéme eau, est le Kheié des animaux & des hommes, qui nourrit leurs productions; la
Ci-d. p. 385. treiziéme, le suc des arbres (qui coule) en bas, comme il est dit: le suc (de l'arbre) paroît (comme) une goutte d'eau, (qui en sort, lorsqu'on le met) à quatre doigts du feu. La quatorziéme eau est le lait des animaux & celui des hommes.

[5] Si toutes ces choses touchent à du Nesâ, ou qu'un

[1] Le *Nedha*, près de l'Ilmend & du Sind, qui est le *Mehrâ*, continuation du *Véh roud*, appellé *Kasé* dans le Sind.

[2] *Haftéh*: ou, *hafdéh*, *dix-sept*. Les sept dernieres especes d'eaux ne sont que le développement des sept premieres.

[3] Je crois que la premiere eau est la rosée; la quatriéme, l'eau de source; la huitiéme, la moelle de l'épine du dos; la neuviéme, les excrémens, l'urine & autres émissions de cette nature; la onziéme, la graisse, la substance onctueuse du corps; la douziéme, le chyle.

[4] Les Parses, dans leurs Livres, font mention d'une huile très-agréable au goût, qui doit faire la boisson des Bienheureux dans le Ciel; & c'est du nom de cette huile qu'ils prétendent que vient le nom du *Gâhanbar Medïozerem*. Ci-d. p. 82.

[5] *Gouman arvest pavan vedah adof touné kandéh*, (ou, *touné kodek*, *un corps petit*, *non formé*, *un embrion*) *ranar no gouman roudha gomized meman zak touné kandéh vakhschesch kena dou advak hit*: ou, *si un corps tiré* (*de terre*) *touche à ce qui est pur*, *ou* (*à l'eau*) *des rouds*, *& que ce corps soit mêlé* (*à l'eau*) *de maniere*, *que tous les deux ne fassent qu'un*. Je lis *nesesch* & *ye nesesch*, au lieu de *vedah* & de *vakhschesch*.

corps (mort) tiré (de l'eau) se remêle à (l'eau des) rouds; car ce corps tiré de l'eau & le Nesa sont la même chose; il est dit que ces trois rouds, l'Arg, le Mourou, & l'Itmand, seront affligés, eux qui sont célestes; ils ne couleront plus dans le Monde: (&) si du lieu particulier (où elle est retirée), une (femme) Armist, celle qui a fait une fausse couche [1], regarde (cette eau); [2] dans ces circonstances (celle-ci & la précédente) paroît (l'action de) l'ennemi du genre humain): mais Zoroastre y a pourvu; car (Ormusd) dit: je vous donne la sixiéme (eau), le Zour. Ceux sur lesquels vous le verserez, vous les rétablirez dans un état de pureté. Il est dit de cette (eau), lorsqu'il y a peu de Her & beaucoup de Zour, en trois ans l'eau retourne à sa source; lorsque le Her & le Zour sont égaux, elle y retourne en six ans; lorsque le Her l'emporte sur le Zour, elle y retourne en neuf ans: & de cette maniere elle revient ensuite faire briller les arbres. Ci-d. p. 391, 392, 393.

Il est dit du roud Naodah, qu'Afrasiab, (Roi du) Touran s'en est emparé. Lorsqu'Hoscheder viendra, [3] il sortira de nouveau des chevaux vivans des sources du zaré Keïâséh; ce Keïaséh qui est le lieu du germe des Kéans. Ci-d. p. 394.

XXII. Il est question des Vars. Les sources d'eaux qui paroissent, sont ce qu'on appelle Vars. Ce que les yeux sont à l'homme, telles sont ces [4] sources d'eaux; sçavoir, le var Tchejest (Tetchefchté), le var Sovbar, le var Khâresem, le var Frezdân, le var Zerenmand, le var

[1] *Zaïan: ou, elle afflige (l'eau).*

[2] *Agh schan daïen ehbagatéh padesch boudvadschan zertosch o bena astounad:* ou, *dans ces circonstances, la Loi (din*, au lieu de *daïen) est venue au secours (de l'homme; Ormusd) l'a montrée à Zoroastre, (en disant):*

[3] *Asp siah ranar tadjed eidounedj tchaschmha zaré keïâséh keïâséh:* ou, *il courra sur un cheval noir (ou, le cheval noir fuira en arriere); ces sources, le zaré Keïâséh (du Sistan), le Keïâséh (de Tous,* ci-d. p. 393, *sont le lieu &c.)*

[4] *Tchaschméh, œil, source.* Le mot *var*, désigne une source dont l'eau rassemblée forme un grand étang, une espece de mer, un canal qui paroît au loin. Le mot *var* se dit aussi des lieux qui renferment ces sources. Substituez cette définition à la note 2. de la p. 184. du T. I.

Asoueſt, le var Hoſro, le var Seteoûîs (Satevis), & le var Oroûes.

Je parle une ſeconde fois de ces (vars).

Ci-d. p. 361. Le var Tetcheſchté eſt dans l'Atoun padegan : ſon eau eſt chaude, elle éloigne le mal. Il ne s'engendre point d'animaux [1] dans (ce var) ; ſa racine eſt unie au zaré Ferakh kand.

Le var Sovbar eſt au haut d'une Ville, & ſon aſſiete ſur Ibid, & p. 366. le ſommet de la montagne de Tous, comme il eſt dit : le Soud bahar eſt une excellente ſource : elle a été donnée pure, produiſant l'abondance, libérale.

Ci-d. p. 365. Il eſt dit du var Khârcſem, que [2] c'eſt par lui qu'Aſcheſchingh donne les biens, la puiſſance, le profit pur (légitime) & le bonheur de l'ame.

Le var Freſdân eſt dans le Siſtan ; il eſt dit que ſi un homme diſtingué y jette quelque choſe de pur, il le reçoit ; ce qui n'eſt pas pur, il le pouſſe hors de l'eau. La racine de cette ſource eſt unie au (zaré) Ferakh kand.

Le var Zerenoménd eſt dans Hamadan.

Il eſt dit que (la vertu du) var Aſeoûeſt eſt connue ; ſçavoir, que ſon eau [3] fait concevoir. Elle coule toujours uniment, brillante, éclatante, comme il eſt dit : lorſque le Soleil vient ſur le var Aſeoûeſt, il le voit (le fait briller). C'eſt [4] dans l'eau de ce (var), qu'à la réſurrection les morts ſeront rétablis.

Le var Hoſro eſt à cinquante farſangs du var Tetcheſchté.

Il eſt écrit du var Satevis, il eſt écrit [5] qu'il eſt uni au milieu du Ferakh kand ; il eſt dit qu'il coule (enſuite) uniment dans ſa bouche céleſte. Ce qu'on y jette, s'il eſt ſans Ci-d. p. 369. 370.

---

[1] *Men gomez djan var* : ou, *mandoumez djanvar*, (*il n'y a*) *aucun* (*être*) *vivant.*

[2] *Meneſch dad djeknemouned Arſcheſavang khaſtéh* : ou, *il a été confié à Aſcheſchingh, qui donne les biens &c.*

[3] *Evneſté* : ou *vivifie.*

[4] *Daïen zak mia* : ou, *avec cette eau.*

[5] *Maïan zaré Ferakh kand zak poudé* : ou, *que ce qu'il y a de pourri dans les eaux du zaré Ferakh kand* (*coule dans ce var*) : je lis *mian*, au lieu de *maïan*, & *padvas*, au lieu de *poudé*.

vie, ce (var) ne le reçoit pas; ce qu'on y jette (& qui eſt) en vie, (il le reçoit &) le porte en-bas. Les hommes diſent que cette ſource vient de l'Enfer. Ci-d. p. 365.

Le var Erſoûé (Oroues) eſt ſur le haut Houguer (le Tiréh Albordj). Ci-d. p. 171. 369.

XXIII. Il eſt dit des hommes des montagnes, que Djemſchid ayant déja une femme [1] (nommée) Djemé, prit pour femme une Dew (ſœur) d'un Dew; qu'il donna en mariage à ce Dew, Djemak, ſa propre ſœur, & que d'eux ſont venus les hommes des montagnes [2], qui ont une queue, & les autres eſpeces de pécheurs, comme il eſt dit: le Dew donna au Roi, dans ſa paſſion, une femme infernale; il donna un homme infernal à une (fille belle comme une) Parî. Ils s'unirent enſemble; & de leur (union) vint l'infernal, l'impie, le noir de (peau [3], les Arabes du deſert). Lorſque Feridoun parut, il les fit fuir des Villes de l'Iran, & les obligea d'habiter les bords du zaré. Après avoir mis en fuite les Tazians, il recouvra les Villes de l'Iran. Ci-d. p. 381.

XXIV. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Chefs des hommes, des animaux, & de tout ce qui (exiſte), que le premier de l'eſpece des hommes eſt Kaïomorts, qui a été formé brillant, blanc, ayant des yeux avec leſquels il regardoit en-haut. Avec lui (c'eſt-à-dire, ſon égal) eſt Zoroaſtre, le Chef de tout; car toute place de Chef eſt de l'établiſſement de Zoroaſtre. Ci-d. p. 354. Ci-d. T. I. p. 141.

Le Bouc blanc, dont la tête eſt penchée en bas, eſt le Chef des boucs; il a été établi le premier de leur eſpece. Ci-d. p. 372. Ibid.

Le Bélier gras, qui a l'oreille gauche blanche, eſt le chef des béliers; il a été établi le premier de leur eſpece.

Le Chameau, qui a les deux oreilles blanches, eſt le chef des chameaux des montagnes. Ci-d. p. 373.

Le Taureau noir, qui a les oreilles jaunes, eſt le premier, le chef des taureaux. Ibid.

---

[1] *Neſchman*: ou, *iedeman*, *entre ſes mains*; ou, *ve guedeman*, *lorſqu'il étoit dans ſa gloire.*

[2] *Koſih nereſch*, *homme de montagne*: ou, *homme de crainte*, *effrayant* (*koſih*).

[3] Zohâk, ſelon quelques Deſtours, ci-d. p. 393.

Ci-d. p. 373. Le Cheval alous (Alezan) formé avec [1] l'oreille jaune, le poil blanc, l'œil grand, est le premier, le Chef des chevaux.

L'Ane (qui est) blanc (comme) la patte du chat, est

Ci-d. p. 386. le Chef des ânes.

Ci-d. p. 373. Parmi les chiens, le Chien alous, qui est jaune, est (le

T. I. p. 332. Chef) des chiens.

Ibid. Le Liévre bor (rouge) a été formé le Chef des animaux qui marchent promptement.

Les bêtes fauves, qui n'ont pas le pied (semblable) à celui de l'Ane (comme le Tigre, le Lion &c.) sont de mauvaises productions.

Ci-d. p. 374. Le premier des oiseaux est l'Aigle, qui est de trois especes; avec lui (son égal) est le grand Kareschfat, (espece d'Epervier), qui est appellé Tchergh. C'est lui qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd.

Le Kakemé blanc a été formé le premier des animaux

Ibid. couverts de poil [2], comme il est dit: le Kakeméh blanc, qui s'avance grand comme les Amschaspands.

Ci-d. p. 372, Le Kalmahih Arez, est le Chef du Peuple aquatique.

375, 392, Le Daëti roud est le Chef des courans (d'eau).

393. Le Dâredjé roud est le Chef des grands rouds, (lui qui coule) dans le lieu où le Pere de Zoroastre a porté Zoroastre, ce pur Prophete, le Chef des Prophetes.

Le Houguer élevé, d'où coule la brillante eau Ardouisour, est le Chef des lieux élevés, lui, autour & au haut du-

Ci-d. p. 365 quel l'Astre Satevis (fait sa) révolution.

p. 384. Le Hom est le Chef des arbres, qui (viennent) du Taureau.

Ci-d. p. 363. Le Chef des cinquante especes de plantes à graines, est le [3] Darmené des deserts, qui vient du Taureau.

---

[1] *Zerd gosch sched vars sapid tchaschm penadj barhenid:* ou, *formé avec l'oreille jaune, le poil éclatant, l'œil blanc.*

[2] *Varsnegâ, couvert de poil;* peut-être, l'Hermine blanche. Ci-d. p. 374.

[3] *Darmné daschtih, la Sementine de Perse.* Voy. Kempfer *Amœnit. exot.* p. 751.

[1] Le Haromé des plaines, appellé Pakedj, eſt le Chef des petits légumes à graines.

Le Koſti eſt le Chef des habillemens.

[2] Des prieres aux (différentes) eaux, (celle qui eſt adreſſée) aux zarés eſt la meilleure.

De deux hommes qui s'approchent (d'Ormuſd), le plus grand (à ſes yeux) eſt celui qui eſt le plus inſtruit, qui parle avec le plus de droiture.

Il eſt dit dans la Loi, que c'eſt Ormuſd qui a donné le Monde entier qui exiſte, [3] & qu' (au milieu de) tout il eſt un; que le Monde eſt plein des œuvres de ſes [4] mains, & que tout ce qu'il a voulu (faire) de pur, il l'a fait. Il a donné l'eau excellente, plus précieuſe que tout (ce qui exiſte); ſçavoir, l'eau Ardouiſour, [5] dont vient toute l'eau précieuſe qui eſt ſous le Ciel & ſous la Terre, ſans (parler de) l'Arg roud donné d'Ormuſd. *Ci-d. p.* 391.

Entre les arbres, il a fait le Myrthe [6] & le Dattier, qui ſont de grands arbres. Il eſt dit qu'il a mis tous les arbres dans le Khounnerets, ſans (parler) du Gogard, arbre de *Ci-d. p.* 384.
vie, & qui rendra la vie aux morts.

Entre les montagnes, le mont Apraſin, qui a ſa racine *Ci-d. p.* 365.
dans le Siſtan, ſa tête dans l'Odjeſtan, & qui, en général, eſt appellé le mont Parès, eſt le Chef de toutes les montagnes, ſans (parler) de l'Albordj.

Le Tchamroſch eſt le Chef des oiſeaux, lui qui eſt au- *p.* 387.
deſſus de tous les oiſeaux du Khounnerets [7], ſans (parler) des trois eſpeces de Sinmorgs (d'Aigles), produites par

[1] *Hâromé hamene :* eſpece de Millet (*gaoras*, en parſi).

[2] *Bâzâ ivâné zaréha rad :* ou, *le Padiav, qui ſe fait dans les zarés, eſt le meilleur.*

[3] *Agh hamak advak houmenad :* ou, *que tout (ce qui exiſte) forme un ſeul (Monde, dans lequel il y a beaucoup d'eſpeces d'êtres).*

[4] *Iedeman :* ou, *guedeman, de natures, d'êtres différens.*

[5] *Khoſt :* ou, *khaſt, il (l') a aimée, (elle qui eſt plus précieuſe que &c.)*

[6] Au lieu de *mourt*, on peut lire *men rad*, & traduire ainſi : *des arbres, le Chef eſt le Datier qu' (Ormuſd) a fait un grand arbre.*

[7] *Djavid men ſad o ſe ainéh ankard gouman, indépendamment des cent trois eſpeces qu'Ormuſd a faites.* Je lis *ſiné ſe ainé*, comme ci-d. p. 398.

(Ormusd): & chacune des œuvres que cet(Être) a faites, est grande, visible, excellente.

XXV. (Ormusd) parlant dans la Loi, [1] de l'œuvre de la Loi, (dit) : j'ai fait les productions du Monde en trois cens soixante-cinq jours ; c'est pour cela que les six gâhs Gâhanbars sont renfermés dans l'année.

Il faut compter premierement le jour, & ensuite la nuit, parce que le jour a été d'abord : la nuit est venue ensuite.

Ci-d. p. 83. 557. Depuis le Gâh Mediïoschem, dans le mois Tir, le jour Khor compris, jusqu'au Gâh Médiïarem, dans le mois Din, le jour Behram compris, les jours diminuent, les nuits Ci-d. p. 86. augmentent ; & du Gâh Médiïarem jusqu'au Gâh Mediïoschem, [2] les jours augmentent, les nuits diminuent.

Le (plus long) jour d'Eté est égal aux deux (plus) courts jours d'Hiver; la (plus longue) nuit d'Hiver est égale aux deux (plus) courtes nuits d'Eté. (Le jour) d'Eté est de douze Hesars, & la nuit de six Hesars : la nuit d'Hiver est de douze Hesars, & le jour de six.

Telle est (la mesure) du tems sur la Terre jusqu'au Gâh Ci-d. p. 87. Hamespethmédem, qui se trouve dans le mois aux cinq (Gâthâs) : & à la fin du mois Sapandomad, le jour est de nouveau égal à la nuit ; sçavoir, du mois Farvardin (premier mois de l'année), le jour Ormusd (premier jour du mois) compris, jusqu'au mois Meher, le jour Aniran compris, cela fait sept mois de chaud. Du mois Avan, le jour Ormusd compris, jusqu'au mois Sapandomad, y compris les cinq (jours) qui sont (ajoutés) à la fin, cela fait cinq mois d'Hiver. [3] Les purs Herbeds doivent régler sur ce calcul tout ce qu'ils ont à faire pendant l'Eté & pendant l'Hiver.

[1] *Karzé din, de ce qu'on doit observer dans la Loi (relativement à la production des êtres).*

[2] Dans le texte, *djavam kahed lelia afzaed, les jours diminuent, les nuits augmentent.* Je crois que c'est une faute de Copiste.

[3] *Herbedantchré vedâ : ou, herbed vadjré nesâ, les Herbeds, dans ce qui regarde les morts (& dans tout le reste, doivent se regler sur ce calcul &c.*

dant

Pendant [1] six mois d'Eté il y a cinq gâhs pour le jour & la nuit, parce que l'on prie Rapitan : sçavoir, au Banm dâd (au lever du Soleil) est le gâh Hâvan ; au Nimrouz (à midi), le gâh Rapitan ; au troisiéme Paréh (à trois heures après-midi), le gâh Osiren ; lorsque les Étoiles paroissent & jusqu'au milieu de la nuit, le gâh Evesrouthrem ; depuis le milieu de la nuit, jusqu'au tems auquel les Etoiles ne paroissent plus, c'est le gâh Oschen. En Hiver, il n'y a que quatre gâhs ; sçavoir, du Banmdad à Osiren tout est Hâvan : le reste comme il a été dit ci-dessus. *Ci-d.p.7,103. & suiv.* *Ci-d. p. 105.*

L'Hiver [2] paroît du côté du Nord ; & le Nord (comprend) les Keschvars Voroberesté, Vorodjeresté. Le chaud a sa racine, son siége, du côté du Midi, où (sont) les Keschvars Frédédaffché, Vîdedaffché. *Ci-d. p. 358.*

[3] Depuis le mois Avan jusqu' (au mois Farvardin) le froid fait (sentir sa) violence : il vient dans le Monde. Le céleste Rapitan de dessus la Terre descend dessous. Il met la chaleur & (le principe de) la verdure, dans les sources d'eau, dans l'eau, pour que les racines des arbres ne séchent pas par le froid. Au mois Dée, le jour Ader compris, l'Hiver arrivé dans l'Iran-vedj avec un froid extrême. Pendant tout le mois Sapandomad le Monde entier est en Hiver. Au mois Dée, jour Ader, on fait briller le feu partout. L'Hiver dure pendant ces cinq grands mois ; les autres sont le siége du chaud : & le (tems du) chaud est à Rapitan ; lorsque la chaleur & la verdure regnent (partout), on fait izeschné au gâh Rapitan. Au mois Farvardin, jour Ormusd, l'Hiver a de la force, mais elle diminue : la chaleur vient du lieu où elle dominoit (le Midi), & se montre avec une force qui balance (le froid). Rapitan sort alors de dessous la Terre, & paroît dessus. Mais lorsque les feuilles des arbres meurent, comme en Hiver, & que l'eau des *Ci-d. T. I, p. 265.*

[1] Dans le texte, *pavan zak pandj binaé, pendant ces cinq mois.* Voy. ci-ap. p. 402.

[2] *Eschâresch ; sa marque, son signe.*

[3] *Pavan bina avané vad... zemestan.* Il y a dans le texte, entre *vad* & *zemestan*, une lacune de deux mots que je remplis en lisant ainsi : *pavan bina avané vad (bina Farvardin) zemestan.*

ſources eſt froide, Rapitan n'eſt plus (ſur la Terre). Ainſi on prie Rapitan pendant ſix mois, (c'eſt-à-dire), lorſque la chaleur eſt ſur toute la Terre.

Et du côté de l'Indouſtan, au commencement [1] le regne de la chaleur y étoit uniforme. Il n'y avoit (dans cette Contrée) ni chaud ni froid (exceſſifs). Dans le tems où [2] (tout ſe montroit) avec meſure, le chaud violent, qui détruit, n'y paroiſſoit pas. Dans l'Hiver il n'y pleuvoit pas (en trop grande abondance): le froid extrême [3] (ne) s' (y) faiſoit pas ſentir. Du côté du Nord, qui eſt le ſéjour de l'Hiver, le froid eſt uniforme, même pendant l'Eté: en Hiver il eſt ſi violent, qu'on ne peut en diminuer la force (4) & produire la chaleur. Dans ces (différentes) contrées, le froid, pendant l'Hiver, & le chaud, pendant l'Eté, ſont extrêmement violens.

Ci-d. T. I. p. 270.

La ſeconde année ne s'accorde pas exactement, dans la révolution de ſes mois, avec (la premiere), l'année mentionnée (ci-deſſus). [5] c'eſt pour cela que le mois qui a trente tems (jours), eſt de trente-un tems, & cela une fois en quatre tems (années), comme il eſt dit amplement: de cette maniere tout s'écoule dans l'ordre.

Ci-d. p. 400.

Il eſt queſtion des mois. Il eſt dit que dans l'année, par le cours des mois, le chaud & le froid, le froid & le chaud ſe mêlent enſemble deux fois pendant ſoixante jours. Le mois Farvardin entier, le mois Ardibeheſcht & le mois Khordad (forment) le Printems. Le mois Tir, le mois Amerdad & le mois Schahriver (ſont le tems de) la chaleur. Le mois Meher, le mois Avan & le mois Ader (répondent à) l'Automne; le mois Din, le mois Bahman & le mois Sapandomad, à l'Hiver: & le Soleil, du Khor-

Ci-d. p. 357.
Ci-d. p. 401.

[1] *Tememan bouné kadéh hamin*: ou, *qui eſt le ſiége, le ſéjour de l'Eté.*

[2] *Padokhſchah.... garmeh.* Il y a entre ces mots une lacune de deux ou trois mots que je remplis en liſant ainſi: *padokhſchah (hamah padired) garméh*; ou, *padokhſchah (doſch la padired, le méchant Roi ne paroiſſoit pas encore).*

[3] *Paeda.... djanouned*: je lis, *paeda (la) djanouned*, ce qui remplit la lacune, qui eſt de deux lettres.

[4] *Agh garm bena vagounad*: ou, *en faiſant de la chaleur (du feu).*

[5] *Meman bina gaver iek pavan re no ranar djanouned gaver iek-pavan rag apoſch zak advak tchahar daman*: ou..... *gaveri re no*.... *gaveri pavan rag*..... *vingt-neuf tems*..... *trente tems.*

deh Varéh (l'Agneau), jusqu' (à ce qu'il revienne) au commencement (de ce Khordéh), met dans son cours trois cens soixante-cinq jours & cinq petits tems, ce qui fait une année, & revient ensuite à l'endroit (d'où il est parti). *Ci-d. p. 357.*
Car, en trois mois, il parcourt trois signes, plus ou moins, visible pendant cent quatre-vingt jours, & revient au lieu d'où il est parti. *Ibid.*

XXVI. Un (petit) Hesar de la Terre est (égal) à un Farsang, mille Gâms, deux pas. Le Farsang est (égal à la distance) d'où un homme [1] qui a la vûe longue, apperçoit un Chameau, & distingue s'il est noir ou blanc. La mesure (la grandeur) de l'homme est de huit Vetasts de la main. *Ci-d. p. 382.* *Ci-d. T. I. p. 321. n. 3.*

XXVII. Il est dit dans la Loi, au sujet des arbres, qu'avant que l'ennemi vint (dans le Monde), les arbres n'avoient ni épines ni peau. C'est depuis l'arrivée de l'ennemi qu'ils ont une peau & des épines; car Pétiâréh s'est mêlé à tout (ce qui existe). Il s'est de même mêlé, (mais) beaucoup plus, aux arbres; car le mal qu'ils font est au-dessus de tous (les autres maux) par le poison qu'ils renferment, & qui donne la mort à l'homme & à l'animal qui en mangent. *Ci-d. p. 351, 352.*

Cinquante-cinq especes de plantes à grains, douze especes d'arbres bons pour la santé, sont venues du Taureau donné unique; (sorties) de ce Taureau dix mille especes différentes d'arbres meres, cent mille especes d'arbres se sont multipliées sur (la Terre). Tous ces germes d'arbres, beaucoup de germes qui éloignent le mal, des germes en grand nombre ont cru dans le zaré Ferakh kand. Ainsi les arbres, [2] qui (tous) viennent de germes, sont tous sortis du Taureau donné unique. Tous les ans l'oiseau enleve ces arbres; il mêle ces germes dans (la Terre): Taschter s'avance, enleve de l'eau la pluie & la verse sur les Keschvars. ~~Près de ces arbres~~ est le Hom blanc, qui donne *Ci-d. p. 371.* *120000, ci-d. p. 362.* *Ibid.* *Ci-d. p. 387.* *Ci-d. p. 363.*

---

[1] *Dour vineschné penadj nagderid setor iek astouned:* ou, *regardant au loin, apperçoit un animal de bétail.*

[2] *hamah Harouer tokhm padesch rotman zak men touna:* ou, *tous les arbres qui viennent de germes sont sortis de ce roud* (lisant *roud men*, au lieu de *rotman*) *& du Taureau.*

la ſanté, qui fait concevoir ; il croît dans la ſource de l'eau Ardouiſour. Quiconque boira (du jus) de cet (arbre), ne mourra pas. On l'appelle l'arbre Gokeren, comme il eſt dit : le Hom, qui éloigne la mort, à la réſurrection rendra la vie aux morts ; il eſt le Chef des arbres.

Ci-d. p. 384 389.

Les arbres (les végétaux) ſont de ces (différentes) eſpeces ; le Dar, le Derakht, le Mivéh, le Djordah, le Goul, le Saperem, le Teréh, l'Avzaréh, le Guiah, le Vahar [1] daroun zadéh, tous ceux qui donnent de l'huile, le Rag Djaméh.

Je parle des (arbres) une ſeconde fois.

Tout (arbre) dont le fruit n'eſt pas propre à ſervir de nourriture à l'homme, & qui ſubſiſte plus d'une année, comme [2] le Cyprès, le Plane, le Peuplier blanc, l'arbre à poil, & les autres (arbres) de cette eſpece, eſt appellé Dar, Derakht.

Tout (arbre) dont le fruit eſt propre à ſervir de nourriture à l'homme, & qui ſubſiſte plus d'une année, comme le [3] Dattier, le Myrthe, le Konar, la Vigne, le Coignaſſier, le Pommier, l'Oranger, le Grenadier, le Pêcher, le Figuier, le Noyer, l'Amandier, & les autres (arbres) de cette eſpece, eſt appellé Mivéh (c'eſt à-dire, fruitier).

Tout végétal qui ſert à la vie, & ſubſiſte plus d'une année, eſt appellé Derakht (arbre).

Tout végétal qui ſert à la vie, porte beaucoup de fruits, ſéche (après cela) par la racine, [4] & ſe cultive enſuite par le labour, comme le bled, les lentilles, les pois chiches, & les autres (plantes) de cette eſpece, ſe nomme Djordah.

Toute feuille excellente, qui cultivée par la main des

[1] Ou, *qui ſert au Daroun*.

[2] *Sarv o tchenar o ſapiddar o ſchemdar.*

[3] *Khormâ mourt kenar kalma ve ſapedjardjeleh toſha ve vadreng anar ſchaptaléh andjir ve djodj ve vadam.*

[4] *Eidounedj hakhak ve borzanined djavid mendjo nakhod :* ou, *& ſe cultive (enſuite) avec force par le labour, comme les grains, les pois chiches.* Darab croit que le mot *hakhag* déſigne le bled de Turquie.

hommes, [1] se conserve en bon état, s'appelle Saperem.

Tout ce qui étant cultivé par la main des hommes, [2] répand en s'épanouissant une bonne odeur, & paroît de saison en saison; ou dont la racine subsistant toujours, se déploye dans la saison; ou qui s'épanouit étant nouvellement né, comme [3] la Rose, le Narcisse, le Jasmin, l'Eglantine, la Tulipe, la Coloquinte, le Sendé, le Tchampa, le Heré (qui répand la nuit une odeur agréable), le Safran, le Zerdé (espece de Chélidoine), la Violette, le Dardé, & les autres (productions) de cette espece, s'appelle Goul (fleur).

Tout ce qui porte du fruit ou s'épanouit sans avoir été travaillé par la main de l'homme, & paroît dans la saison (qui lui est propre), s'appelle Vahar.

On nomme Guiah (herbe) tout ce qui sert aux bestiaux & aux animaux domestiques.

Tout ce qui renferme beaucoup de parties, s'appelle Avzaréh.

Tout ce qui est bon à manger avec le pain, comme les trois (légumes) suivans, [4] la Chicorée, la Roquette, les Poireaux, & les autres (légumes) de cette espece, s'appelle Teréh (verdure).

Tout ce qui ressemble au Cotonnier [5], les autres (plantes) de cette espece s'appellent Schem (poil).

Tout ce qui renferme une moëlle grasse, comme [6] le Sesame, le Chanvre, dont on exprime le jus avec la meule, le Zendek, & les autres (plantes) de cette espece, s'appelle Roghan (huile).

---

[1] *Hamvar hit, est uni, continuel.*

[2] *Schegofed an bouad* : ou, *s'épanouit.* Je lis *schegofid hou boï.*

[3] *Goul nargues iasman ve nastroun alaléh kousté sendé* (peut être, l'*Acacia*) *tchemba héré kolkém zerdé venevscha dârdé.* Si l'on entend par *Kousté sendé* le *Costus* de l'Inde, il paroît que cette Plante doit plutôt être placée dans la classe des *Boés*, que dans celle des *Gouls.*

[4] *Goschniz* (ou, *la Coriandre*) *kakiz gandenah.*

[5] *Tchaguin neschanan pembéh.... schem karitounad.* On peut lire, *tchaguin voschnan pembéh.... djam karitounad, comme la Soude, le Cotonnier.... s'appelle (plante, arbre à) habit.*

[6] *Kondjed daschdang schadané zendek* (ou, *zendéh*, peut-être, *zitoun*, *olive*),

[1] Tout ce qui sert à faire paroître, à relever les habits, comme le Safran, l'arbre qui donne le rouge, celui qui teint en noir, la Garence, & les autres (productions) de cette nature s'appelle Rang (couleur).

Toute racine ou écorce (odoriférante, tout) arbre odoriférant, comme [2] le Jonc, le Vrâscht, la Canelle, le Cardamon, l'arbre du Camphre, la Mélisse, & les autres (végétaux) de cette espece, s'appelle Boé (odeur).

Tout arbre qui vient dans les deux Mondes, [3] (dont le bois (est) sec ou humide, & qui cultivé (par la main de l'homme), porte des fleurs & des fruits, est de trente especes.

Dix (de ces) especes (portent des fruits) dont on peut manger le dedans & le dehors, comme le Figuier, le Pommier, [4] le Coignassier, l'Oranger, la Vigne, le Mûrier, le Dattier, le Myrthe, & les autres arbres de cette espece.

Dix (especes portent des fruits), dont on peut manger le dehors, & dont on ne doit pas manger le dedans, comme le Dattier, le Pêcher, [5] l'Abricotier blanc, & les autres (arbres) de cette espece.

Ceux-ci, (les dix dernieres especes, portent des fruits) dont on peut manger le dedans, & dont on ne doit pas manger le dehors; sçavoir [6] le Noyer, l'Amandier, le Grenadier, le Cocotier, le Noisetier, le Châteignier, le Pistachier sauvage, le Noyer dont le fruit a la coquille tendre. Il y a encore beaucoup d'arbres fruitiers de cette espece.

Il est dit que chaque fleur est affectée à un Amschaspand

---

[1] *Kena meman djameh padesch schahéd rastan tchaguin kalguim darpernian zetcheoûé vehe.* ... *rag*: je lis, *rang*, *couleur*, au lieu de *rag*, *veine*.

[2] *Kéndré vrâscht* (peut-être, *le Fenouil*) *kostchén kâkoré kâpor vadrégboé.*

[3] *Tchiba... hamak varz.... varta.* Il y a ici deux lacunes dans le texte: la premiere est de deux mots, la seconde de quatre. Je les remplis en lisant ainsi: *tchiba* (*edj djanouned*) *hamak varz* (*pavan iedeman mardoman djanouned*) *varta.*

[4] *Bé vadreg angour tout khorma ve mrout.*

[5] *Zerdaloun sapéd.*

[6] *Loz vâdanm anar anarguel pandek schahbrod ven vargann.*

particulier ; comme [1] le Lys blanc, à Bahman ; le Jasmin qui tire sur le rouge, à Ormusd ; la Marjolaine, à Ardibehescht ; le Basilic, à Schahriver ; la fleur de Saule, à Sapandomad ; le Lys, à Khordad ; le Tchampa, à Amerdad ; la Mélisse, à Dée ; à Ader, le Pavot sauvage ; le Nénufar, à Aban ; le Marum blanc, au Soleil ; le Lougués, à la Lune ; la Violette, à Tïr ; la fleur de vigne, à Gosch ; le Kardé, à Dée pé Meher ; tout ce qui paroît nouvellement, à Mithra ; la Passerage, à Sérosch ; l'Eglantine, à Raschné (râst) ; la Crête de coq, à Farvardin ; le Serpolet sauvage, à Behram ; le Laurier rose, à Ram ; (les fleurs) variées de beaucoup de couleurs, à Bad ; l'Hyacinthe, à Dée pé Din ; la Rose à cent feuilles, à Din ; tous les Vahars, à Aschesschingh ; tous les Homs blancs, à Aschtâd ; la Menthe, à Asman ; le Safran, à Zemiad ; l'Ardescher, à Manfrespand ; à Aniran, [2] *le Khameschtan kham, qui est de trois especes.*

Lorsque l'on prie, il faut mettre en-bas (sur une pierre) un peu de chaque espece de ces arbres, à quatre doigts du feu, en devant ; & en grande quantité près de celui qui prie.

[3] XXVIII. . . . .

. . . . *Lacune d'une page & demie in.4°.*

il a donné l'homme, dont il est dit ([4] dans la Loi) : de lui seul sont venus dans (le Monde les autres hommes).

---

[1] *Samené sapéd. . . . mort iasman. . . . mérézengosch. . . . schahsprém. . . . prémeschk. . . . soushen. . . . tchembeh. . . . Vadrangboé. . . . âdergoun. . . . nilôpar. . . . marvsped. . . lougués* (espece de *jonc* ou de *joubarbe*). . . *venevscha . . . menrek* (ou, *mevreg*, ou, *minorang, couleur du Ciel*). . . *kârdé. . . hamah navandéh* (ou, *vandéh, le Nasitor* ; ou, *noun vedah, les arbres excellens*). . . . *khrestlorkh* (ou, *la Camomille rouge*) . . . *néstrén. . . . bostan eorôdj. . . . sesébar. . . . khirzerd. . . . dad rang kobod* (ou, *veschtranguéh boé*). . . . *schemboulid. . . . goul sad barg. . . . hamâ hamâ vahak. . . . hamâ hom spéd. . . . nanni namnô sprém. . . . goul goum. . . . ardschér khameschtan kham.*

[2] Ces six lignes sont en langue & en caracteres Parsis.

[3] Je crois que ce qui manque ici est la répétition de la création du Taureau & de celle de l'homme. Yoy. ci-d. p. 354, 376.

[4] *Mavan djamnouned. . . . aposch advak meneh robeschné pavan. . . .* Je remplis ces deux lacunes, qui sont chacune de trois mots, en lisant ainsi : *mavan djamnouned* (*pavan din agh*) *aposch advak meneh robeschné pavan* (*guehan havani mardoman*).

XXIX. Il est question de la connoissance des Daroudjs. [1] Le Dew Tarmat (est) celui qui donne l'orgueil. Le Dew Medokht, qui agit (proprement) en Daroudj, (est) Ahriman. Le Dew Areschk est le Dew de l'envie. Dans ce mauvais Peuple, celui qui est le plus puissant, c'est le Dew Eschem, comme il est dit : sept forces furent données à Eschem pour détruire les créatures existantes. Il frappa dans son tems, avec ces sept forces, les [2] Kéans, les êtres vivans des sept (Keschvars). Un seul (Keschvar) résista, Medokht y vint, Areschk en fut dans la joie. Eschem bouleversa tout; Eschem dans (le lieu) dont il s'empara, détruisit beaucoup de productions, [3] il en renversa un grand nombre. Eschem agit particuliérement contre le Peuple protegé par Ormusd. Les Kéans, les êtres vivans furent sous l'action malfaisante d'Eschem, comme il est dit : Eschem khrouidrosch fit le Dew Odjesch, qui jour & nuit rode dans le Monde, & frappe de crainte les ames des morts.; qui porte sur (elles l'effroi), & est assis à la porte de l'Enfer. (Il fit) le Dew Odé, qui, soit que l'homme soit assis (pour prier) dans le lieu de l'attention, ou qu'il mange dans le lieu céleste, le frappe à l'épaule, & lui [4] dit de (manger de ce qui a été mê) lé, a un mort, pour que (l'ame de l'homme) n'aille pas aux demeures pures (du Behescht).

Ci-d. p. 346. not. 1. *Ci-d. T. I. p. 225, 229. 230.* *Ci-d. p. 364.*

XXX. Il est dit dans la Loi, au sujet des Keschvars, qu'ils ont six [5] Chefs, (& que deux) ont un même Chef; sçavoir, le Chef de l'Arzé est Schaschega Ekheveândtchan; le Chef du Schavé (est) Hoezerôdath herehkhâ pereschterô; le Chef du Frédédafsché (& du Vîdedafsché est) Soee

---

[1] *Tarmat schah mavan....* Je lis, *Tarmat schah (djanouned) mavan;* ce qui remplit la lacune, qui est d'un mot.

[2] *Kéan viran :* ou, *Keischveran, les Keschvars.*

[3] *Kobod aviranesch vagouned :* ou, *il en rendit beaucoup sans vie.*

[4] *Bena deraed.... rist. ... mized agh.... pahalom.* La premiere de ces lacunes est de trois mots, la seconde d'un mot & demi, & la troisiéme de deux mots; je lis en lisant ainsi : *bena deraed (agh vaschtemouned mavan) rist (pavan go) mized agh (mardoman) pahalom.*

[5] *Radéh, . . advak,* Je lis, *radéh (ve dougan) advak.* La lacune est de deux mots.

tenedé

tenedé hefpefnihân ; le Chef du Voroberefté (eft). . . . . fez; le Chef du Vorodjerefté (eft) Tchekhrevak. Zoroaftre eft le Chef du Khounnerets, & le plus pur de tous les Chefs de Kefchvars. Il eft dit que tous ces (Chefs) doivent recevoir la Loi de Zoroaftre.

Ou, ... fp. lacune d'un demi mot.

Dans le Kefchvar Khounneret[illegible] y a beaucoup de lieux (différens). Celui dans lequel, au commencement des temps, le violent Petiâréh, qui ne cherche (qu'à nuire), a été attaché au célefte, au fort pont, s'appelle le [1] Hebâvenhâé du Khounnerets.

Ci-d. p. 348, 357.

Ce Kefchvar renferme d'autres lieux, comme le Kanguedez, la Terre Sâokâveftâ, le defert des Tazians (des Arabes), le defert Péfchïânfé, [2] l'Iran-vedj, le Vardjemguerd, le Kafchmire, (pays dans lefquels font) des Chefs, des Rois. Dans ces (contrées) eft un Chef vivant qui commande avec grandeur, comme il eft dit : Pafchoutan, (fils) de Guftafp, qui eft appellé Tchetro mino, eft dans le Kan (gue) dez.

Ci-d. p. 391. 380.

Ci-d. p. 391. not. 2.

Le fils d'Aguerirets, (frere d'Afrafiab, fils de) Pfchengh, (eft) dans la Terre Sâokâveftâ, c'eft-à-dire, où l'on prononce la parole.

Ci-d. p. 169, & 202, not. 2.

Parfchidgâ, (fils de) Khémbïé, eft dans le defert Péfchïânfé.

Ci-d. p. 280. not. 2.

Khémbïé qui nourrit fa Terre avec le Khembé (l'excellent Hom), arbre qui éloigne le mal, eft dans l'Iran-vedj.

Oroûertour, (fils) de Zoroaftre, (eft) dans le Vardjemguerd.

Ci-d. T. I. p. 279.

---

[1] *Hebâvenhâé khounnerets.* Ces mots peuvent fe rendre par, *l'extrêmité du Khounnêrets.* Si le pont dont il eft ici queftion, eft le pont *Tchinevad* (ci-d. p. 365, 392), le Khounnerets devoit avoir à l'Oueft les mêmes bornes que l'Iran. D'ailleurs les Contrées que ce Kefchvar renfermoit (ci-d. p. 380) font à peu-près comprifes dans les limites que les Ecrivains Perfans donnent à l'Iran. *L'étendue de l'Iran, qui eft au milieu du Monde,* dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (fol. 314, *rectò*), *eft depuis le milieu du fleuve de Balkh, des bords du Djihoun, jufqu'à l'Aderbedjan, l'Armenie, jufqu'à Kadesïk, l'Euphrate, la mer d'Arabie, & la mer de Perfe, (compris) le Mekran, jufques & compris Kaboul, le Tokhareftan & le Tabareftan.*

[2] *Rad ve khodah iranvez vardjemkand kéfchmîre :* on peut lire, *roud nahodah* (ci-d. p. 394), au lieu de, *rad ve khodah.*

Il eſt dit que ces (perſonnages) ſont vivans, comme Nereî (Neriman, deſcendant) de Vivengâm, Tous, (fils) de Noder, Guiv, (fils) de Goderz [1], Eberezi [2], vigilant, agiſſant, Eſchevand, fils de Porodâkhſchtâ. Tous ces (Héros), lorſque ſe fera la réſurrection, viendront au ſecours de Soſioſch. Ci-d. p. 271.

Il eſt dit que Sâm eſt vivant. Tandis qu'un Touranian appellé Néhaz (crainte), s'éleve avec orgueil contre la Loi des Mazdéïeſnans, il dort & [3] voit (cependant) de loin, du deſert Peſchïânſé (ce qui ſe paſſe); mais le ſommeil que l'ennemi (Boſchaſp) a porté ſur lui, étant briſé par la chaleur qui eſt dans (ſon corps), il ſera grand, puiſſant, excellent, (& frappera l'ennemi de la Loi). Pour ce qui regarde Zohâk Aretchek, (Sâm) ſe levera & le briſera [4]; dix mille Feroüers des purs protégeront ce (Héros).

Il eſt dit de Zohâk, appellé Bevaraſp, que Ferîdoun a agi contre ce Zohâk, qu'il ne l'a pas tué, mais qu'il la lié dans le mont Damavand. [5] Lorſque la réſurrection ſe fera, Sâm ſe levera, le frappera & le briſera. Ci-d. p. 367.

Le Kanguedez eſt du côté du Khoraſan [6], à beaucoup de farſangs du var du zaré Ferakh kand, (allant toujours) de ce côté. Ci-d. p. 391, 393, 396.

Le deſert Péſchïâ (n) ſé eſt dans le Kabouleſtan, comme il eſt dit : il y a un lieu élevé dans le Kabouleſtan, qui eſt le Péſchïâ (n) ſé : ce (lieu) eſt fort chaud; mais dans l'endroit le plus élevé la chaleur ne ſe fait pas ſentir. Ci-d. p. 385.

L'Iran-vedj [7] eſt du côté de l'Atoun padegan.

La Terre Sâokâveſtâ eſt ſur le chemin du Turkeſtan, qui eſt l'Odjeſtan (ſitué) du côté du Nord. Ci-d. p. 393.

---

[1] Héros Iranien, ſous le regne de Ké Kâous.

[2] Peut-être, Farebarz, fils de Ké Kâous, (Bïarſchânô); ci-d. p. 279.

[3] *Pavan der*, ou, *pavan tigre bina venaſt : il voit en bas*.

[4] Il eſt dit dans le *Djamaſpi nathſri*, que ce Prince docile aux avis de Sâm, embraſſera la Loi avant la réſurrection. *Vieux Ravaët, fol. 168 verſò.*

[5] *Hamat helené djanouned :* ou bien, *où il eſt, Sâm ſe leve & le frappe, le briſe.*

[6] C'eſt-à-dire, à l'Eſt; le *Kangdez eſt du côté de l'Eſt*, dit l'Auteur du *Djamſpi nazemi*.

[7] Le *Djamaſpi nazmi* fait mention des dix mois de froid, & des deux mois de chaud de l'Iran-veûj. Ci-d. T. I. p. 264.

Le (Var) djemguerd (répond) à [1] Miané Parès, dans Srovâ, comme il est dit : le Djemkand (est) sous le mont Damegan. p. 365, 367.

Le Kaschmire est dans l'Indoustan. Ci-d. p. 402.

XXXI. Il est dit dans la Loi, au sujet de la résurrection des morts & du rétablissement des corps, que, comme Meschia & Meschiané, qui ont cru de la Terre, ont d'abord bû de l'eau, qu'ils ont ensuite mangé (du fruit) des arbres, puis du lait, après cela de la viande; les hommes, qui dans le tems seront venus d'eux, mangeront d'abord de la viande, puis du lait, & ensuite du pain, jusqu'à ce qu'ils prennent le parti de ne vivre que d'eau. p. 378.

Dans le mille d'Oscheder mah il y aura encore de la force (dans la Nature), mais elle diminuera. Les hommes passeront trois jours & trois nuits, [2] faisant izeschné & mangeant l'un avec l'autre, & se trouveront à la fin (des tems). Ensuite ils cesseront de manger de la viande, & mangeront (du fruit) des arbres & du lait; puis ils quitteront le lait, cesseront de manger (du fruit) des arbres, & (ne) boiront (que) de l'eau. Ensuite [3] la derniere année, lorsque Sosiosch paroîtra, l'(homme) ne mangera plus, & (malgré cela) il ne mourra pas. *Voy. la fin du Djamaspi nathsri, dans le vieux Ravaët. fol. 168. verso.*

Après cela Sosiosch fera revivre les morts, comme il est dit : Zoroastre consulta Ormusd (en lui disant) : le vent emporte le corps, l'eau l'enleve ; comment sera-t-il rétabli ; comment se fera la résurrection ? Ormusd répondit : c'est par moi que l'Asman (le Ciel) gros (d'Etoiles) est dans l'espace céleste, lui dont l'office est, en (montrant) son visage, (de donner) au loin la lumiere qui étoit cachée. C'est par moi que la Terre existe, qu'elle a été tirée du Ci-d. p. 348, 349, 357.

[1] *Miané pares pavan srovâ* : ou, *(est) au milieu de la Perse, dans le (desert) salé.* Il est parlé dans le *Djamaspi nazmi*, de la Capitale du Vardjemguerd. Selon cet Ouvrage, il y avoit dans cette Ville trois rues ou quartiers; & dans l'un de ces quartiers, neuf cens couples (d'hommes & de femmes) ; dans un autre, six cens, & dans le troisiéme, trois cens. Voy. ci-d. T I. p. 276.

[2] *Pavan advak izeschné khoreschnéh sé djavam leliahan* : ou, *faisant un seul izeschné pour trois jours.*

[3] *Aselé* : *la première* (*année de Sosiosch*) : je lis, *akheré*, *la derniere.*

Monde subsistant ; la (Terre) sur laquelle marche le Maître du Monde. C'est par moi que le Soleil, la Lune, les Etoiles élevent dans les nuées leurs corps lumineux. [1] J'ai donné le grain, qui passant dans la Terre, croît de nouveau & se multiplie abondamment. C'est moi qui ai donné dans les arbres des veines (des racines) de différentes especes. C'est moi qui ai mis dans les arbres & dans les autres êtres un feu qui ne les brule pas. C'est moi qui mets, [2] selon son espece, l'enfant dans celle qui porte ; qui donne séparément à tous les êtres, la peau, les ongles, le sang, le pied, l'œil & l'oreille. C'est moi qui donne l'eau en-bas pour qu'elle coule, je la donne en haut, pour porter l'eau à ce Monde, en la faisant tomber en pluie. C'est moi qui donne l'homme, dont l'œil voit (que l'œil éclaire & conduit, [3] dont la force est dans le vent (la respiration) ; lorsqu'il veut s'élever on ne peut le vaincre avec le bras. C'est moi qui donne chacun de ces (êtres). Que celui qui (ne) fait (que) le mal, paroisse & (essaye) d'opérer la résurrection : il auroit beau aider ces choses à ressusciter, il ne pourroit les faire (revivre). Mais [4] on la verra certainement (cette résurrection). Les veines seront (de nouveau rendues au corps), & lorsque la résurrection aura été faite, il ne faudra pas la faire une seconde fois. Car dans ce tems, de la Terre céleste viendront les os ; de l'eau, le sang ; des arbres, le poil ; du feu, la vie, comme à la création des êtres.

Ci-d. p. 404.
Ci-d. p. 383.
Ci-d. p. 397.
Eulma Eslam & Sader Boundehesch.

Kaïomorts ressuscitera le premier, ensuite Meschia & Meschiané ; & après eux, les autres hommes. En cinquante-sept ans tous les morts ressusciteront ; l'homme (re) paroîtra sur (la Terre). Pur ou Darvand, chaque hom-

Ci-d. p. 34.

[1] *Hamat djordak dad agh daïen damik bena parinad ranar rousj pavan afzoun avaj djanounad.*

[2] *Sarehjtid* : ou, *qui vient de la tête*, ci-d. p. 381. Je lis, *sardéh.*

[3] *Pavan vâd niroué agar no avser tchaguin kaméh adjed pavan iedeman penadj la toban guerestan* : ou, *dont la force est dans la respiration* ; *lorsqu'il veut élever sa verge* (*khir*, au lieu d'*agar*) *en haut, on ne peut l'abaisser avec la main.* Ce sens est plus suivi, & s'accorde mieux avec la construction.

[4] *Djanouned men djanouned madam nagder* (ou, *ve kir*) *agh hamat zak rag djanouned* : ou, *à la fin la verge s'élevera de nouveau, cette veine sera rendue* (*au corps*).

me reſſuſcitera de cette maniere : leurs ames ſeront d'abord ; enſuite leurs corps (répandus)dans le Monde entier exiſtant, ſeront de nouveau, de la même maniere qu'ils ont été donnés (d'abord). Une partie de la lumiere (qui eſt) avec le Soleil, éclairera Kaïomorts, & l'autre (éclairera) le reſte des hommes. L'ame reconnoîtra les corps, (& dira) : c'eſt là mon pere, c'eſt là ma mere, c'eſt là mon frere, c'eſt là ma femme, enfin, ce (ſont) là mes proches, tous mes parens. Enſuite paroîtra ſur la Terre l'aſſemblée de tous les êtres du Monde avec l'homme. Dans cette aſſemblée chacun verra le bien ou le mal qu'il aura fait. Dans cette aſſemblée le Darvand paroîtra comme un animal blanc dans (un troupeau) noir. Dans cette aſſemblée, le Juſte, qui dans le Monde aura été ami du Darvand, le Darvand prendra ce Juſte à partie. Pourquoi, lui dira-t'il, lorſque j'étois dans le Monde, ne m'avez-vous pas appris à agir avec pureté ? C'eſt parce que, ô vous pur, vous ne m'avez pas inſtruit, que je ſuis exclus de cette aſſemblée de Bienheureux. *Ci-d. p. 376, 377.*

Enſuite les Juſtes ſeront ſéparés des Darvands. Les Juſtes (iront) au Gorotman ; les Darvands ſeront de nouveau précipités dans le Douzakh (l'Enfer). Pendant trois jours & trois nuits ils y ſeront punis en corps (& en ames), & pendant ces trois jours (les Juſtes), dans le Gorotmân, goûteront en corps & en ames les plaiſirs (des bienheureux), comme il eſt dit : le jour que les purs ſeront ſéparés des Darvands, quiconque paroîtra [1] taché, ira en bas. *Sadder Boundehesch, dans le vieux Ravaët, fol. 161 rectò.*

Enſuite le pere ſera ſéparé de ſa moitié [2], la ſœur, du frere, l'ami, de l'ami ; il ſera paſſé à chacun ſelon ſes œuvres. Les purs pleureront ſur les Darvands, & les Darvands ſur eux-mêmes. Car le pere pur aura un fils Darvand. De (deux) ſœurs, l'une ſera pure, l'autre Darvande. Il leur ſera fait, ſelon leurs œuvres. Par exemple, Zohâk,

---

[1] *Helehnad zang :* ou, *erſchvad zang, taché par la corruption de ſon cœur.*
[2] *Ham bazeſch, celle qui reçoit ſes embraſſemens.*

Afrasiab le Touranian, & les autres (hommes) de cette espece recevront la peine du Marguerzan (la mort). Les hommes n'éviteront pas la punition appellée celle des trois nuits.

Ci-d. p. 410. Lorsque cette résurrection se fera, il est écrit que parmi les hommes purs qui seront vivans, quinze hommes & quinze femmes viendront au secours de Sosiosch.

Ci-d p. 356. 357. [1] Lorsque Gourzscher, du Ciel (qui est) sous la Lune, tombera sur la Terre, la Terre sera comme malade, semblable à la brebis qui tombe (de frayeur) devant le loup. Ensuite la chaleur du feu fera couler les grandes & les petites montagnes (qui renferment) les métaux. Ces (métaux) seront sur la Terre, comme un fleuve Alors tout homme passera dans ces métaux coulans, & sera purifié. Les purs s'approcheront donc, & y passeront comme dans un lait chaud; les Darvands seront aussi obligés d'y (marcher): ainsi, dans le Monde, tout ira dans les métaux coulans, & de cette maniere tout homme deviendra excellent & heureux. Le pere, le fils, la sœur, l'ami, tous l'un avec l'autre, feront des (œuvres) méritoires.

Sadder Boun-dehesch, dans le vieux Rav. fol. 162, rectò.

Ibid.

[2] Les ames sur lesquelles je vous ai consulté, (dit Zoroastre), étant ainsi purifiées, soit celles qui auront été justes, soit celles qui auront été Darvandes, je vous demande ce qui arrivera) à l'ame & ensuite au corps. (Ormusd) dit à cela: tous les hommes seront unis dans (une même) œuvre; ils feront avec zele un grand Séraesch à Ormusd & aux Amschaspands. Dans ce tems-là Ormusd ayant achevé toutes les productions, ne fera (ne créera) plus rien. Les morts ressuscités ne feront plus rien (de servile).

Id. fol. 163, rectò.

[1] *Gourzscher tchaguin daïen sepeher men zée bina bena no damik vaslounast:* ou, *lorsque Gourzscher, dans sa révolution, étant vûe d'en-bas, tombera sur la Terre.*

[2] *Agh gouman hand soud agh djanouned houmenam apot pavan roban dadestan memam. . . . nadjesit roban toun djavid aposch pounsid:* ou, *je vous demande ce qui arrivera à toutes* (*tchand*, au lieu de *soud*) *ces ames, soit celles* (*de ceux*) *&c. sur lesquels je vous ai demandé d'abord ce qui arriveroit à leurs ames, & ensuite à leurs corps.*

[1] Soſioſch ſera izeſchné avec les morts reſſuſcités, & le Taureau Hedeiâveſch ſera auſſi cet izeſchné.

Les morts reſſuſciteront par ce qui viendra du Taureau & par le Hom blanc. (Soſioſch) donnera de ces (liqueurs) à tous les hommes, & ils ſeront tous immortels & grands, tant que les êtres dureront. Il eſt dit qu'on en donnera pendant quarante ans à l'homme fait, & il ſera rétabli de nouveau; on en donnera pendant quinze ans à celui qui ſera mort enfant, & il ſera de nouveau rétabli. [2] Celui à qui l'on aura donné (après ſa mort) une femme & un enfant avec cette femme, cette (action) lui ſera méritoire, lui qui n'aura pas eu d'enfant dans le Monde.

Ci-d. p. 387. 399.

Enſuite Soſioſch, par l'ordre du juſte Juge Ormuſd, placé ſur un lieu élevé, donnera à tous les hommes une récompenſe proportionnée à leurs actions. Ceux qui ſont purs, il eſt dit qu'ils ſeront dans l'excellent Gorotmân. Ormuſd lui-même enlevera leurs corps en haut; ils marcheront tous ſous ſa protection, tant que les êtres dureront.

Il eſt dit que celui qui n'aura pas fait ieſcht, qui n'aura pas ordonné le Guetikherid, & n'aura pas donné un habit en préſent aux purs, ſera alors nud. Mais celui qui aura fait ieſcht à Ormuſd, les céleſtes Gâhs lui feront un habit.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. VII, III.
Ci-d. T. I. p. 221.

Enſuite Ormuſd & Ahriman, Bahman & Akouman, Ardibeheſcht & Ander, Schahriver & Savel, Sapandomad & Tarmad qui eſt Nâonghes, Khordad, Amerdad, Tarik & Zaretch, (les uns) parlant ſelon la vérité, les autres proférant le menſonge, Seroſch & Eſchem, [3] feront enſemble (izeſchné).

---

[1] *Izeſchné. . . . Soſioſch rotman eebaran vagouned touna hedeiâveſch:* ou, ...*Soſioſch ſera aidé par le bœuf Hedeiâveſch.*

[2] *Ve kena adoſch zan dabounad ve pounzand roteman zan nomaïand andou vagounand tchaguin kenoun daïen ſeta bena pounzand zaeſchnéh la djanouned :* ſelon quelques Deſtours, *à chaque (homme) ſera donnée une femme, qui lui montrera (fera) des enfans : cela ſe fera, mais non comme les enfans s'engendrent maintenant dans le Monde.*

[3] *Vagounad hao iek daroudj penadj katlounad ahrman vaj anhouma ſeta djatounad bopaſchman zoud vé ſeroſch raſpih evanguin payan iedeman djaſouned guena madounad vaj zak ghané* (ou, *gounéh, ainſi*). Les Deſtours qui croyent que les Dews ſeront anéantis, traduiſent ainſi : *agiront* (*combattront l'un contre*

Enſuite le Daroudj Ahriman demeurera ; il retournera de nouveau dans le Monde d'Ormuſd. Etant lui-même Djouti, & Seroſch, Raſpi, ils tiendront en main l'Evanguin. La force d'Ahriman pécheur, ſera frappée, lui qui agit avec tant de puiſſance, & fait des œuvres ſouverainement inutiles. Il courra au pont (Tchinevad) qui eſt devant le Ciel ; il ſe précipitera de nouveau dans les ténebres épaiſſes. Cette couleuvre voleuſe ſera brûlée dans les métaux coulans. La pourriture, l'impureté qui eſt dans le Douzakh étant mêlée avec ces métaux, deviendra pure. Cet infernal Ahriman reparoîtra ; il courra, fera (paſſer) par les métaux cette Terre du Douzakh ; il la rendra une Contrée abondante. A la réſurrection, le Monde, par la parole, ſera immortel, tant que les êtres dureront. Il eſt dit que cette Terre ſera ſans (ſouillures de) Her, ſans maux & unie. La montagne qui eſt au-deſſus du grand courant, le Tchekaët, ſera abaiſſée, ne ſera plus.

Ci-d. p. 365, 409. — *Sadder Boun-dehesch, vieux Rav. fol. 162. verso.* — *Ci-d. p. 365. 392, 398.*

XXXII. De germes en germes, & de (générations) en générations, les Kéans (ſont) Hoſchingh, Frevak, Siahmak, Meſchia, Kaïomorts.

Modjmel el tavarikh, fol. 17, rectò. Ci-d. p. 379. 380.

[1] Téhmourets, Sapidvar & Kharéh, appellé la lumiere de Tchin, furent tous (trois freres.

Ci-d. p. 397.

De [2] Djem & de Djemake (ſa) ſœur, naquit un couple mâle & femelle, & ainſi vint la mere d'Athvian, appel-

---

l'autre) ; il ne reſtera qu'un Daroudj (ci-d. p. 345.), Ahriman. Ormuſd viendra dans le Monde ; étant lui-même Djouti, & Séroſch Raſpi, il tiendra l'Evanguin. Ahriman dira auſſi le Vadj. Selon le *Sadder Boun-dehesch*, Ahriman lui même ceſſera d'exiſter: *O pas*, dit l'Auteur de cet Ouvrage, *Guenamino o Ahriman kodjeſtéh beſabab ân kéh nahſchokermandéh baſchad nah ſelah o nah hitch tchiz Zaman beſar âmadéh baſchad niſt ſchavad o na pedidad. Enſuite Guenamino, ce maudit Ahriman, parce qu'il n'a point rendu grace (des bienfaits qu'il a reçus), qu'il ne (veut) pas de paix, & qu'il n'a rien exécuté de ce que le Tems (lui a ordonné), ne ſera plus, ne paroîtra plus.* Vieux Ravaët, fol. 162, *rectò.*

[1] *Téhmourets, fils Vedjehan, fils d'Abourkhed, fils de Hourkehed, fils Hoſchendj.* Modjmel el tavarik, fol. 17. *rectò.* Ci-d. p. 52, j'ai ſuivi le *Schah-namah.*

[2] L'Auteur du *Modjmel el tavarikh*, (fol. 345, *rectò*), en parlant de la Ville d'Hamadan, fondée, à ce qu'il croit, par Djemſchid, donne ainſi la Généalogie de ce Prince. *Djemſchid, fils de Navedjehan* (ou, *Bevedjehan, Vivenghâm*, en changeant les points) *fils de Saléh, fils d'Arfakhſchad, fils de Sam, fils de Noé.* De ce paſſage comparé avec celui de la note premiere, il réſulte que Frevak (ci-d. p. 380, 381), eſt Noé, en ſuivant l'analogie on pourra trouver les trois fils de ce Patriarche dans Hoſching, Taz & Mazendran.

léc

lée Zaïanéh Zarghefchem. Ces générations fe fuccéderent, venant de Sapidvar *. Ou* Sapidner

[1] Le (Dew) rendit noire la main de Djemfchid, qui vécut de cette maniere incommodé. Il eft dit que l'urine appellée [2] Guïâvân, fut mife fur cette main, & que le mal chaque jour s'en alla. Enfin (Djemfchid) en but; ce qui le purifia, (le guérit) entiérement.

[3] Zohâk (étoit) (fils de) Khrotâfp, (fils de) Tcheené gâvé, (fils de) [4] Veveré, (fils de) Ffchenghé, (fils de) Tazé, (fils de) Frevak, (fils de) Siahmak. [5] De la mere de Zohâk font venues dix hontes, (Zohâk) qui eft la honte même, plein de crainte, qui déchire, livré au péché de l'envie infpiré par Ahriman.

Feridoun (étoit petit fils d') Athvian qui avoit des bœufs noirs, (fils d') Athvian aux bœufs rouges, (fils d') Athvian aux bœufs noirs, (fils d') Athvian aux bœufs blancs, (fils d') Athvian aux bœufs bien gras, (fils d') Athvian aux troupeaux de bœufs, (fils d') Athvian, fils de Farghéfchen, (fils d') Athvian, (fils) de Djemfchid, (fils) de Viveṇghâm: ainfi, indépendamment d'Athvian Por touna (riche en bœufs), ces (différens perfonnages) donnent dix générations. Chacun d'eux vécut cent ans, ce qui fait mille Ci-def. Zarghefchem.

---

[1] .... *fchem fiah.* Je lis (*fchah*) *iedeman fiah*, & remplis ainfi cette lacune qui eft d'un mot.

[2] C'eft-à-dire, *eau du taureau.*

[3] *Zohâk, fils de Nedafp, appellé auffi Arvandafp, Vifir de Téhmourets, fils de Degavan, fils d'Iadfaréh, fils de Tadj.* Modjmel el tavarik, fol. 18. *rectò.*

[4] Le *Tarikh* de Djerir, cité dans le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18, *rectò*), diftingue Bevarafp de Zohâk.

[5] *Az mader dahak ïdeïé beieké tembeïeké ovokhmé peeoroûeé fmé guedwé thvé drejeeeîefkâe guenâ meenïô.*

[6] *Feridoun Afvian fiah touna Afvian bor touna Afvian fiah touna Afvian fapid touna Afvian guéfr touna Afvian raméh touna Afvian ven Farghéfchen Afvian Djem Vivenghan tchaguin varmoufchan djavid men Afvian por touna déh padvand djanounad houmenad kena advak raz fanat bena zivaft houmenad djanouned ragh fanat zak ragh fanat Dohâk dofch padokhfcha djanounad.*

Pendant le regne de Zohâk il s'écoule dix vies de Particuliers, de cent ans chacune, & huit de ces Particuliers, portent le même nom; celui de ce Prince eft donc un nom de Dynaftie. Il en fera de même du nom de Djemfchid & de celui de Feridoun. Cette obfervation peut aider à éclaircir l'Hiftoire des anciens Rois de Perfe.

ans; & pendant ces mille ans Zohâk commanda le mal.

D'Athvian Portouna naquit Feridoun, qui entreprit de vanger (la mort de) Djemschid. (Cet Athvian) eut pour enfans Barmâioun, Katâioun & Feridoun, qui furent de zelés serviteurs (de Dieu).

De Feridoun naquirent trois enfans, Salem, Tour (&) Irets.

(Irets) eut un fils & un couple (d'enfans). Les deux mâles furent appellés Vanidar & Anastetokh; la fille, Gendjé. Salem & Tour frapperent Irets & tous ses saints enfans. Feridoun cacha la fille. D'elle naquit un couple. Ils le sçurent & frapperent la mere. [1] Feridoun cacha ce couple (& ses descendans) jusqu'à la dixiéme génération, (terme) auquel Menosch khorschid accoucha d'un enfant mort (qui fut nommé) Venih. De Menosch khorschid naquit Menosch khernar sœur de Venih; de Ménosch khernar naquit Minotcher, qui frappa Salem, & Tour, en vengeance d'Irets. De Minotcher naquirent Freschnoder & Odorâsro.

Ainsi [2] Minotcher (étoit fils) de Menosch khernar, (fille) de Menosch khernak, (fils de) Kemâmsodek, (fils de) Botéreké, (fils de) Thretek, (fils de) Beteg, (fils de) Frezoscheg, (fils de) Zoscheké, (fils de) Fregozeg, (fils de) Gôscké, (fils d') Irets, [3] (fils de Feridoun).

Ci-d. p. 409. (Afras)-iab (étoit fils de) Peschég, (fils de) Zeéschem, (descendant de) [4] Touréh sapen, (fils de Tour) asp dorvasch, (fils de Tour) asp tez, (fils de) Feridoun.

---

[1] *Zak doukht Feridoun pavan nehan kand vad déh padvand.* Le regne de Feridoun, de cinq cens ans, répond à dix générations: donc le nom de ce Prince est un nom de Dynastie, comme celui de Djemschid & celui de Zohâk.

[2] Selon le *Tarikh* de Djerir, cité dans le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18. *verso*), *Minotcher étoit fils de Menesdjer, fils de Votrek, fils de Thsrosek, fils d'Idak,* (ou, *Irak*) *fils de Betak, fils de Fresang, fils d'Aschak, fils de Fregozek, fils d'Irets fils de Feridoun.* Il est facile de reconnoître ces noms dans le texte du *Boundehesch.*

[3] .... *avé.* Je lis, (*Feridoun. Afrasi*) *avé*; ce qui remplit la lacune qui est de deux mots. Selon le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18, *verso*) *Afrasiab étoit fils de Pesching, fils de Zasch, fils de Zadschem, fils de Tour, fils de Feridoun.*

[4] *Touréh sapéen.... asp dorvasch.* Il y a ici une lacune de trois lettres, que je remplis en lisant ainsi: *Toureh sapeén* (*tour*) *asp dorvasch* Si ces mots, ainsi qu'*aspte*z, ne sont que des attributs de Tour, on peut les rendre ainsi: *excellent, dont les chevaux faisoient de longues traites, étoient vifs & prompts.*

Ce (Prince), Garſiavez appellé Kékedân & Aguerirets, étoient trois freres.

XXXIII. Les Ancêtres de Poroſchaſp ſont Speteraſp, Heétchedaſp, Tchaſchnoſch, Peeteraſp, Hereſchné, Herdâré, Spéteman, Vîdeſchté, Eezém, Redjené, Doraſroun, Minotcher.

Peteraſp eut deux enfans, l'un Poroſchaſp, l'autre Araſt. *Ci-d. T. I. p. 8.*

De Poroſchaſp naquit Zoroaſtre, dans le lieu (nommé) Hedeeneſch : d'Araſt naquit Médiomah.

[1] Zoroaſtre, lorſqu'il apporta la Loi, la publia d'abord avec ſuccès dans l'Iran-vedj, & Médiomah embraſſa la Loi excellente.

Je parle une ſeconde fois des Mobeds de Parés, qui tous ſont venus de ce germe de Minotcher (Zoroaſtre).

De Zoroaſtre naquirent trois enfans ; l'un, Eſedevaſter ; l'autre, Orouertour ; le troiſiéme, Khorſchidtcher.

Eſedevaſter, Chef des Athornés, fut Mobed des Mobeds, & mourut [2] cent ans (après) la Loi. Orouertour, Laboureur, (fut) le Chef du Vardjemguerd, [3] terre baſſe. *Ci-d. p. 409.* Khorſchidtcher, Militaire, Chef des ſoldats, demeure dans le Kanguedez (avec) Paſchoutan (fils de) Guſtaſp. *Ibid.*

(Zoroaſtre eut) trois filles, la premiere nommée Pari, la ſeconde, Sarit, (la troiſiéme), Pourſiſcht.

Orouertour & Khorſchidtcher naquirent d'une femme Tcheguer (veuve) ; les autres (enfans de Zoroaſtre vinrent), de la femme Padokhſchah (la Schah zan).

D'Eſedevaſter naquit un enfant nommé Ororvedjé ; & (d'un) des autres (enfans de Zoroaſtre) vint Arandjek,

[1] *Zertoſcht hamateſch din djaetogoned fardom daïen iran vedj penadj dad por ſoud* : ou, *Zoroaſtre, qui le premier a apporté la Loi &c.* On peut donner le ſens que j'ai ſuivi dans le texte au *peôoriô* du paſſage de l'Izeſchné, cité ci-d. T. I. p. 52. & traduire ainſi : *prononçez d'abord, ô Zoroaſtre, dans l'Iran-vedj, &c.* Au lieu de *penadj dad por ſoud*, on peut lire, *penadj ieſcht por ſanat, fit ieſcht pendant pluſieurs années.* Quelques Parſes traduiſent ainſi : *Freſchoſter* (*por ſoud*), *& Mediomah embraſſerent la Loi.*

[2] *Raz ſanat.... din.* Je lis *raz ſanat* (*hao*) *din.* La lacune eſt de trois lettres.

[3] *Havir damik* ; ou (*qui eſt*) *la Terre d'Havir.* Ci-d. p. 380.

appellé Néïreda. Ceux qui étoient nés de la femme Tcheguer, le donnerent pour Setoréh (fils adoptif) à Efedevaſter, qui le reconnut.

Les enfans de Zoroaſtre, comme Hoſcheder (bâmi), Hoſcheder mah & Soſioſch, ſont de Hoûov, comme il eſt dit : Zoroaſtre s'approcha trois fois de Hoûôv; chaque fois le germe tomba ſur la Terre [1]. L'Ized Nérioſengh prit ſoin de cette brillante & forte ſemence, & la confia à la garde

Ci-d. p. 356. de l'Ized Anahid, juſqu'au tems où une femme mere aura commerce (avec ſon mari). Neuf mille neuf cens quatre-vingt-dix-neuf fois dix mille Feroüers des purs ont été chargés de veiller ſur cette (ſemence); elle anéantira les Dews.

La mere de Zoroaſtre s'appelloit Dogdo. Le pere de la mere de Zoroaſtre ſe nommoit Frahemreva.

XXXIV. Sur le compte des années. Le tems eſt de douze

Ci-d. p. 345; 352, not. 1. mille ans. Il eſt dit dans la Loi que le (Peuple) céleſte fut trois mille ans à exiſter, & qu'alors [2] le Peuple (de l'ennemi) n'alla pas (dans le Monde); qu'il n'en fut pas queſtion.

Kaïomorts & le Taureau furent trois (autres) mille ans

Ci-d. p. 35?, not. 1. à être (à paroître) dans le Monde; ce qui fait ſix mille ans. Les mille de Dieu parurent dans (l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux), le Cancer, le Lion & l'Epi; ce qui fait ſix mille (ans).

[3] (Après les mille) de Dieu, la Balance vint. Pétiâréh courut dans (le Monde).

[4] Kaïomorts vécut trente ans avec l'ennemi (de la Nature).

Ibid. & p. 376, not. 1. plus de quarante ans. Après trente ans Meſchia & Meſchiané crurent ſur (la Terre). Cinquante ans ſe paſſerent ſans qu'ils euſſent envie d'engendrer, & ils (vécurent) quatre-vingt-treize ans.

Téhmourets (regna) trente ans.

---

[1] Ci-d. T. I. p. 46, j'ai rapporté ce trait conformément à ce que portent les *Ravaëts* des Parſes.

[2] *Dam.... ſtar* : je lis, *dam (hame) ſtar*. Cette lacune eſt d'un demimot.

[3] *Schaſch ragh.... Khodah* : Je lis, *ſchaſch ragh (ſanat hao hazaré) Khodah*. La lacune eſt de trois mots.

Peſchdadiens. [4] Selon le *Ravaët* du Mobed Behram Schapour, Kaïomorts a regné trente ans ;

Djem (schid), tant que dura sa gloire , (regna) six cens seize ans, six mois; après cela il vécut (encore) cent ans caché & inconnu.

Après les mille de Dieu le Scorpion vint , & Zohâk agit pendant mille ans.

Après les mille de Dieu l'Arc vint. Feridoun (vécut) cinq cens ans.

Dans le cours de ces cinq cens (ans) de Feridoun Irets (regna) douze ans.

Minotcher (regna) cent vingt ans.

Ce fut sous le regne de Minotcher qu'Afrasiab parut , faisant le mal pendant douze ans.

Zou , (fils de) Téhmasp , (regna) cinq ans ;

Ké Kobâd , quinze ans ;

Hosching, quarante ans ; Téhmourets, trente ans ; Djemschid, sept cens seize ans ; Bevarasp Zohâk , mille ans ; Feridoun , cinq cens ans ; Minotcher , cent vingt ans ; Noder , sept mois , (selon d'autres , vingt ans) ; Afrasiab, douze ans (dans l'Iran) ; Zab (Zou) , trois ans (selon d'autres , cinq).

Ké Khobâd a regné cent ans , (selon d'autres, cent vingt) ; Ké Kâous , cent cinquante ans , (selon d'autres , cent soixante) ; Ké Khosro , soixante ans, (selon d'autres, quatre-vingt) ; Lohrasp , cent vingt ans ; Gustasp , cent vingt ans ; au commencement de son regne a paru Zoroastre. Bahman a regné cent douze ans ; Homaï Tchehrazad , trente ans ; Darab , douze ans ,(selon d'autres , quatorze) ; Dara , fils de Darab , quatorze ans ,(selon d'autres, seize) ; Eskander le Roumi , quatorze ans, (selon d'autres , douze) *Kéaniens.*

Aschk , fils de Dara , fils de Darab , a regné dix ans ; Aschk , fils d'Aschgaïan , vingt ans ; Schapour , fils d'Aschk , soixante ans ; Behram, fils de Schapour , quinze ans ; Ballasch , fils de Behram , onze ans ; Hormusd, fils de Ballasch , dix-neuf ans ; Noschéh (Nersi) , fils de Ballasch , quarante ans ; Hormusd , dix-sept ans ; Ballasch , fils de Feroud (Firouz), douze ans ; Khosro , fils de Felazan , quarante ans ; Balaschan , vingt quatre ans ; Ardevan, fils de Balaschan , treize ans ; Ardevan le grand, fils d'Aschgan , vingt-trois ans ; Khosro , fils d'Aschgaïan , quinze ans ; Afrid , fils d'Aschgaïan , quinze ans ; Ballasch , fils d'Aschgaïan , trente ans ; Nousi (Nersi), fils d'Aschgaian , vingt ans ; Ardevan le petit, trente-un ans. *Aschkanides.*

Ardeschir Babekan a regné quatorze ans, dix mois ; Schapour, (fils) d'Ardeschir , trente ans , quinze jours ; Hormusd, (fils) de Schapour , deux ans ; Behram (fils) d'Hormusd , trois ans , trois mois ; Behram, fils de Behram , dix-sept ans ; Behram Behramian , quarante ans , quatre mois ; Noscheh (ou , Nersi) , fils de Behram , sept ans ; Hormusd , fils de Noscheh , sept ans , cinq mois ; Schapour Zoulketaf , soixante-douze ; Ardeschir, (fils) d'Ormusd , quatre ans ; Schapour , fils de Schapour , cinq ans ; Behram, fils de Schapour , onze ans ; Iezdeguerd Bazehguer , vingt-un ans , cinq mois , dix-huit jours ; Behramgour , vingt-trois ans ; Iezdedjerd, fils de Behram, quatorze ans, quatorze mois, dix-huit jours ; Firouz , fils d'Iezdedjerd, dix-sept ans ; Ballasch, fils de Firouz, quatre ans ; Kobad, (fils de) Firouz , quarante-un ans ; Noschirvan adel , quarante-huit ans ; Hormusd, *Sasanides.*

Ké Kâous, jusqu'à ce qu'il allât au Ciel [1] (regna) soixante quinze ans ; en tout, cent cinquante ans.

Ké Khosro (regna) soixante ans ;

Ké Lohrasp, cent vingt ans ;

Ké Guschtasp, jusqu'à la venue de la Loi, trente ans ; en tout, cent vingt ans ;

Bahman (fils de) Sépendiad (Espendiar), trente-deux ans ;

Homâé, fille de Bahman, trente ans ;

Dara (fils de) Tchehréh azad fille de Bahman, douze ans ;

Daraé Darhan, (fils de Dara), quatorze ans ;

Sekander (Alexandre) le Roumih, quatorze ans.

Les Aschkanides porterent le nom de Rois purs pendant [2] deux cens quatre-vingt-quatre (ans.... mois).

La somme des (regnes) Sasanides est de quatre cens soixante ans. [3] Ensuite est venu (le regne des) A(rabes).

---

fils de Noschirvan, douze ans ; Khosro Parvez, trente-huit ans ; Schirvieh, fils de Parvez, huit mois ; Ardeschir, (fils) de Schirvieh, un an, six mois ; Touran dokht (fille) de Parvez, un an, quatre mois ; Khaschnesfandeh, six jours ; Arzemi dokht (fille) de Parvez, six mois ; Khordad, (fils) de Parvez, un an ; Iezdedjerd Scheheriar, vingt ans.

La Dynastie des Peischdadiens, composée de neuf Rois, a duré deux mille quatre cens vingt-un ans, sept mois, quelques jours, non compris les trente ans de Kaïomorts ; celle des Kéaniens, composée de dix Rois, en comptant Alexandre, sept cens trente-deux ans ; celle des Aschkanides, composée de dix-huit Rois, quatre cens onze ans ; & celle des Sasanides, composée de vingt-sept Rois, non compris Kaschnesfandéh, (ou Khaschfesandéh), quatre cens cinquante-cinq ans, trois mois, vingt-un jours : ce qui fait, de Kaïomorts, y compris ses trente années, au regne des Arabes, quatre mille quarante-neuf ans, deux mois, vingt-sept jours. Voy. le *Modjmel el tavarikh*, depuis le fol. 26, *rectò*, jusqu'au fol. 56, *versò*.

[1] L'Histoire rapporte que Ké Kâous voulant monter au Ciel, se mit dans un coffre porté par un Aigle noir, mais que cet Oiseau le laissa tomber dans l'eau. Les Grands de l'Iran le reprirent de cet excès d'orgueil, & ce Prince remonta tout confus sur son trône. *Modjmel el tavarikh*, fol. 31, *versò*.

[2] *Dou raz aschtad tchahar.... Sasanian.* Je lis, *dou raz aschtad tchahar (sanat..... mah moulk) Sasanian.* La lacune est de quatre mots.

[3] *Hao no t.... vasrounad.* Je lis, *hao no t (azian moulk) vazrouned.* La lacune est de deux mots.

FIN DU BOUN-DEHESCH.

VOCABULAIRES
DES
ANCIENNES LANGUES
DE LA PERSE.

PRÉFACE.

Je n'entrerai pas ici dans de grands détails sur la nature des Langues, qui sont l'objet de ces VOCABULAIRES. *Mon dessein est de former un Dictionnaire de tous les mots* Zends & Pehlvis *qui sont dans les Livres anciens & modernes des Parses. Cet Ouvrage sera précédé de recherches approfondies sur le génie de ces Langues réduites à leurs Elémens, & comparées avec les Langues vivantes qui les ont remplacées. Il résultera de ce travail des Grammaires, ou du moins une suite de regles, ausquelles cependant il ne faudra pas donner plus d'étendue, que les Persans n'en donnent actuellement à celles de leur Langue.*

Maintenant, je crois qu'il suffit de faire connoître en général le Zend, *le* Pehlvi *&* le Parsi; *& le précis que je vais donner de mes Mémoires sur les anciennes Langues de la Perse, pourra remplir cet objet.* *Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres T. XXXI. p. 339 - 442.*

Je commence par la Langue ZENDE. *Le mot* Zend-Avesta *signifie*, parole vivante, *comme je l'ai montré dans les*

Mémoires que je viens de citer ; & le mot Zend (*c'est-à-dire ,* vivant) *désigne proprement la Langue dans laquelle l'*Avesta *est écrit , & par une suite naturelle , les lettres de cette Langue.*

*L'ordre primitif de ces lettres n'est pas certain. Cependant , comme la plûpart des Alphabets Orientaux commencent par l'*A , *& que les caracteres Pehlvis ,formés des Lettres Zendes ,procédent de même , j'ai cru devoir préférer l'ordre indiqué dans les Mémoires mentionnés ci-devant ; & c'est celui que j'ai suivi dans la Pl. VIII. J'ai calqué moi-même sur le Vendidad Sâdé les caracteres dont l'Alphabet de cette Planche est formé. La nouveauté de la matiere demandoit cette exactitude. Les Alphabets des Revaëts ont pour l'ordinaire été écrits par des Copistes , qui , peignant ce qu'ils n'entendoient pas , ont insensiblement alteré les Lettres. Le respect pour des caracteres réputés divins , retient les Destours habiles , & l'erreur se transmet sous le manteau de la Religion.*

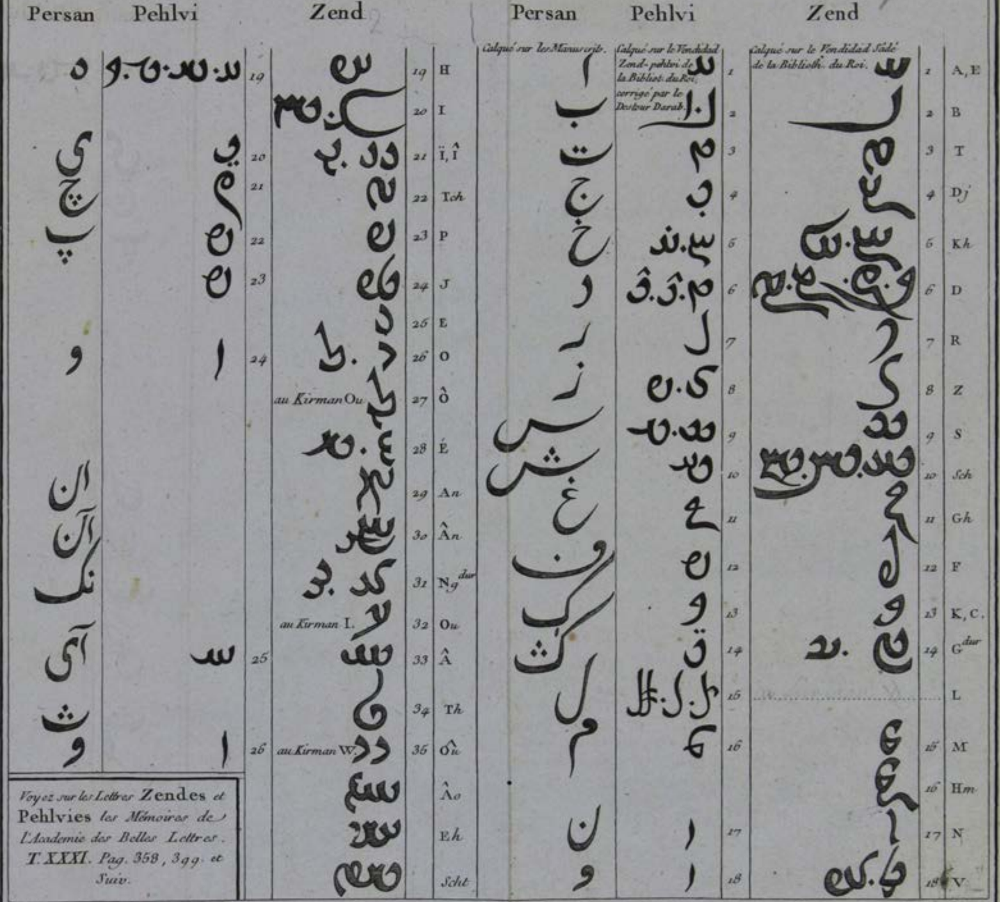
Mém. de l'Acad. des Bel. Lett. p. 357. Pl. I. n°. 3.

Je mets au nombre de ces fautes de Copistes la lettre l *inserée dans les Alphabets Zends , & qui appartient réellement au Pehlvi. Cette lettre ne se trouve pas dans les Livres Zends. Elle paroît avoir été inventée après l'*r , *dont elle est pour ainsi dire l'affoiblissement.*

L'Alphabet Zend est composé de quarante-huit caracteres , dont seize marquent les voyelles , & trente-deux , les consonnes : toutes ces lettres n'expriment que trente-cinq valeurs ; douze voyelles & vingt-trois consonnes. Quelques-unes de ces voyelles s'employent au commencement des mots , d'autres au milieu , avant les consonnes , ou seulement avant les voyelles.

Le Zend , de même que l'Hébreu , l'Arabe & le Persan moderne , s'écrit de droit à gauche. Ce qui le distingue essentiellement de ces Langues , ce sont les voyelles. On sçait que dans les trois dernieres Langues , elles sont ordinairement suppléées selon le sens ; & qu'on les marque quelquefois par de simples points ajoutés aux consonnes. Dans le Zend les voyelles s'écrivent toutes , longues & breves , & avec des caracteres particuliers. Cette Langue , ainsi que l'Indien du Guzarate ,

LETTRES PERSES ANCIENNES ET MODERNES.



Gme Haussard Sculp.

*rate, a douze voyelles, au nombre desquelles se trouvent l'*an *bref & l'*ân *long, visiblement composés de l'*a *& de l'*n.

La construction dans la Langue Zende, semblable en cela aux autres idiômes de l'Orient, est astreinte à peu de regles. La formation des Tems des Verbes, y est à-peu-près la même que dans le Persan, plus traînante cependant, parce qu'elle est accompagnée de toutes les voyelles.

Il est bon de consulter sur l'ancienneté de cette Langue, & sur les Pays où elle étoit en usage, le Mémoire même dont je donne ici le précis. Mon objet dans cet Ouvrage a été d'établir que le Zend étoit, avant l'Ere Chrétienne, la Langue de la Georgie, de l'Iran proprement dit, & de l'Aderbedjan. Pour cela, j'ai examiné les rapports qu'il pouvoit avoir avec les Langues usitées autrefois dans ces Pays. Des noms d'hommes, de lieux, de fleuves, & un mot Zend rapporté par Herodote, m'ont donné l'ancienne Langue de ces Contrées; je l'ai retrouvée dans le Zend, & j'ai conclu de-là que ce dernier idiôme y existoit plusieurs siécles avant J. C. *Lib: cit. p. 364 & suiv.*

Descendant ensuite dans un plus grand détail, j'ai cru voir dans des terminaisons Grammaticales, particulieres au Zend & au Georgien, une ressemblance immédiate entre ces deux Langues.

J'ai trouvé, de plus, qu'en examinant la route qui suit Zoroastre dans le cours de sa Mission, & les fleuves qu'il est obligé de traverser, l'Aderbedjan, limitrophe de la Georgie & de l'Iran, devoit être la Patrie de ce Législateur. Ce point établi, & presque démontré par le nom de la Ville où est né Zoroastre, nom qui est exactement le même dans les Livres Zends & dans les écrits de la plûpart des Orientaux; ce point, dis-je, a servi à déterminer les lieux où l'on parloit la Langue dans laquelle sont ecrits les Livres de Zoroastre.

Ces réflexions ont aussi leur force à l'égard des Lettres Zendes.

J'ai ensuite montré, par des ressemblances générales entre les Alphabets Arménien, Georgien & Zend, que celui-ci devoit s'étendre au Nord dans les montagnes.

Un rapport plus immédiat avec les caracteres Georgiens

& Arméniens, rédigés dans le cinquiéme siécle de l'Ere Chrétienne, a fait remonter les Lettres Zendes au-delà de cette époque, & les a en même-tems fixées aux environs de la Mer Caspienne

De toutes ces preuves réunies & balancées, j'ai conclu que la Langue & les lettres Zendes étoient en usage avant l'Ere Chrétienne, particuliérement dans les Pays situés à l'Ouest de la Mer Caspienne, c'est-à-dire dans l'Iran, la Georgie & l'Aderbedjan, ou la Medie Septentrionale.

Nous devons la Langue Zende au respect religieux que les Disciples de Zoroastre ont toujours eu pour les Livres de leur Maître. Le même principe nous a conservé le Pehlvi; *les Ouvrages les plus considérables que les Parses possédent maintenant en cette Langue, étant des traductions de Livres Liturgiques, ou des Traités qu'ils croyent sortis originairement des mains de leur Législateur.*

Le PEHLVI *tire son nom au mot* Pehlou, *qui signifie,* côté, force. *Dans cette Langue l'écriture précede, comme dans le Zend, de droite à gauche. Son Alphabet est composé de dix-neuf caracteres, qui ont un rapport sensible avec les Lettres Zendes, & qui donnent vingt-six valeurs; vingt-une consonnes & cinq voyelles.*

J'ai calqué les caracteres qui forment l'Alphabet Pehlvi de la Pl. VIII. sur le Vendidad Zend-Pehlvi *corrigé par le Destour Darab, & j'ai cru devoir les placer de maniere qu'ils répondissent aux lettres Zendes de même valeur, pour que la ressemblance des caracteres frappât davantage,*

*Mais cet Alphabet ne suffit pas pour lire exactement les Livres Pehlvis; parce qu'indépendamment de la ressemblance qui se trouve entre plusieurs caracteres, il y a des consonnes dont la valeur change, lorsqu'elles sont unies à d'autres lettres. Celle des voyelles éprouve aussi des variations. L'*a, *& l'*i *sans points, se prononcent assez souvent* e; *& dans les Manuscrits, c'est ordinairement le sens qui détermine la différence de l'*a *à l'*h, *de l'*n *au* v, *du* v *à l'*o *& à l'*oû, *de l'*l *à l'*r, *du* p *à l'*f, *au* ſ, *au* z, *du* d *au* t, *de l'*h *à l'*s, *au* sch *& au* k. *Les points distinguent l'*a *bref du* kh, *le* d *& le* dj, *du* g *dur, de l'*i: *mais fort souvent on ne les mar-*

que pas ; ce qui rend la lecture des Livres Pehlvis très difficile.

J'ai montré dans mon second Mémoire sur les anciennes Langues de la Perse, par quelle gradation les lettres Pehlvies étoient nées des lettres Zendes. Le génie du Pehlvi est le même pour le fond que celui du Zend : mais, dans les détails, les deux Langues different en plusieurs points ; & quelques-uns de ces points rapprochent le Pehlvi du Parsi. *Lib. cit. p. 400, 401, 402.*

1°. Les pronoms Pehlvis sont absolument différens des pronoms Zends. 2°. Dans les mots que le Pehlvi *a reçus de cette derniere Langue, l'*r *se change quelquefois en* l *ou en* n, *le* t *ordinairement en* d ; *& la plûpart des voyelles Zendes disparoissent dans l'Ecriture Pehlvie, surtout à la fin des mots. 3°. Le Pehlvi n'admet dans les noms que les terminaisons générales du singulier & du plurier, du masculin & du feminin, & quelquefois la syllabe* ra, *qui ajoutée à un mot, marque le datif & l'accusatif, comme dans le Parsi. 4°. La plûpart des noms Pehlvis sont terminés par des consonnes, & plusieurs par* n, *ou par la lettre* k *qui souvent n'a la force que d'une légere aspiration. 5°. Les Verbes Pehlvis, soumis à des inflexions à-peu-près semblables à celles des Verbes Zends & Parsis, ont cela de particulier, que l'infinitif, outre la forme* tan, *est encore terminé en* eschné.

L'ancienneté de la Langue Pehlvie, si l'on en croit les Parses, remonte au-delà de l'époque de Zoroastre ; & les preuves détaillées dans le Mémoire que j'ai cité plus haut, nous apprennent qu'elle avoit cours particulierement dans le Pays des Pahlvans situé entre le Dilem, le Mazendran & le Farsistan. *Ibid. p. 408.*

Les deux Langues dont je viens de parler n'existent plus que dans les Livres. Ignorées presqu'entiérement dans les contrées où elles regnoient autrefois, elles ont été remplacées par le PARSI *qui subsiste depuis plus de deux mille ans, malgré les révolutions arrivées dans les Pays où il est en usage.*

Il paroît que le nom de cette derniere Langue vient de celui de Pars (*le Farsistan*) : *mais la vraie origine du mot* Pars *n'est pas plus connue que les anciens caracteres du*

Parsi. Pour ce qui est du Persan moderne, on sçait que les caracteres de cette Langue sont ceux de l'Arabe, que les Persans ont adoptés en y ajoutant le p, *le* tch, *le* j *& le* gaf, *lettres qui étoient sans doute dans l'Alphabet dont ils se servoient auparavant, & qui se trouvent aussi dans les Alphabets Zend & Pehlvi.*

Le Parsi dont je parle ici est la Langue Perse, pure & sans mélange d'Arabe. Cette Langue me paroît venir du Zend, & non du Pehlvi. Il est vrai qu'elle a reçu beaucoup de mots de ce dernier idiôme; ou plutôt, on rencontre dans ces deux Langues bien des expressions semblables. La construction y est aussi la même. La forme des noms & des verbes désigne une source commune, mais ne prouve pas que l'une vienne de l'autre. Sorties toutes deux d'une même mere, le Zend, il est naturel qu'elles aient des traits de famille, & quelque chose, malgré cela, qui les différencie. Ce sont deux sœurs: l'une élevée sous un Ciel plus rude & dans des contrées coupées de montagnes & de plaines, n'a perdu qu'avec le tems la grossiereté de son origine; tel est le Pehlvi. L'autre, cédant aux douces influences d'un Pays plat & temperé, s'est façonnée presqu'en naissant: voilà le Parsi.

Deux raisons m'engagent à croire que le Parsi dérive immédiatement du Zend.

1°. Sans compter beaucoup d'autres expressions communes aux deux Langues, & entiérement différentes dans le Pehlvi, les pronoms Parsis paroissent formés des Pronoms Zends, & n'ont aucun rapport avec ceux du Pehlvi, comme je l'ai déja remarqué.

2°. L'ancienneté connue du Parsi, fait remonter cette Langue à des tems aussi éloignés que l'époque du Pehlvi. On peut voir dans le Mémoire même dont je donne ici l'extrait, le détail des preuves qui établissent l'existence du Parsi, depuis le milieu du sixiéme siécle avant J. C. jusqu'au siécle actuel. *Lib. cit. p. 416. & suiv.*

Je termine ces réflexions générales sur les trois plus anciennes Langues de la Perse, par le tableau généalogique de ces Langues qui est à la fin du premier Mémoire que je viens de citer. Ce tableau, en présentant dans un ensemble *Ibid. p. 430. 431, 432,*

aisé à saisir, l'ancienneté, l'étendue de ces langues, & les différens degrés d'altération par lesquels elles ont passé, ne peut que rendre précieux les Ouvrages qui nous les ont conservées.

Sous les premiers Monarques de l'Empire Perse est le regne de la Langue Zende*, qui se conserve d'abord pure dans la Georgie, l'Iran proprement dit & l'Aderbedjan. Bientôt comme un arbre touffu, le Zend répand des branches de tous côtés; les plus considérables sont le* Pehlvi *& le* Parsi.

Le Zend, analogue par son génie & ses caracteres, au Pays d'où il sort, reçoit différentes inflexions, selon les lieux par lesquels il passe. De l'Aderbedjan il tourne au Sud-Est, s'étend du Guilan au Dilem, à l'Irak Aadjemi, & porte le nom de Hosvaresch *(c'est-à-dire, Langue des Forts, des Héros) traduit dans la suite en Parsi, par,* Pehlvi. *Les conquêtes faites du côté de l'Est par les Rois Perses, répandent la Langue Pehlvie dans les contrées qui étoient déja en possession du Parsi: à Balkh elle est vulgaire sous Lohrasp; à l'Ouest elle est corrompue par le voisinage de l'Arabe: son regne dure jusqu'au tems de Bahman Espendiar (Artaxerxès Longuemain) qui la bannit de sa Cour plus de quatre cens ans avant J. C: & elle cesse sous Behramgour, dans le cinquiéme siécle de l'Ere Chrétienne, d'être la Langue dominante de la Perse.*

Alors le Pehlvi, qui avoit emprunté des Langues limitrophes, & prêté à celles qu'il avoit comme envahies, fut concentré dans les Livres. Ignoré des Etrangers & même des Mahométans, destructeurs de l'Empire des Perses, les seuls Parses, reste précieux des disciples de Zoroastre, le cultiverent; & du mélange de cette Langue avec le Parsi, le Zend, le Tartare &c. s'est formé le Guebri, espece de jargon particulier aux Parses du Kirman & à ceux des environs de la mer Caspienne.

Le Pehlvi, moins dur que le Zend, retient cependant quelque chose de son origine; ce caractere, en quelque sorte indécis, répond aux Pays où il regnoit, mêlés de montagnes & de plaines.

Tandis que le Zend se corrompt lentement dans les lieux

où il porte le nom de Pehlvi *, pénétrant en même-tems vers le Sud, il éprouve des changemens plus considérables, se fixe dans le Pays nommé Farsistan, & est appellé* Parsi. *Là, par les influences d'un Ciel pur, il se dépouille de ce qu'il a de dur, de grossier, & devient dans ce beau climat une Langue douce & vive, caractere des Peuples qui l'habitent, & qui descendoient, selon quelques Ecrivains Orientaux, d'une Colonie amenée par Djemschid.*

Les rapports sensibles du Parsi avec le Zend, & son ancienneté prouvée par les mots Perses conservés dans les anciens Auteurs, démontrent assez clairement que cette Langue dérive immédiatement du Zend.

Dès les tems les plus reculés, s'étendant à l'Orient, & remontant du Sistan dans le Khorasan & au-delà de l'Oxus, le Parsi donna naissance aux idiômes Hervi, Sagzi, Zaveli, Soghdi, *& jetta les fondemens de l'Empire dont il jouit.*

Les Langues du Nord y puiserent une partie de leurs richesses: mais les guerres continuelles des Peuples du Touran avec ceux de l'Iran qui parloient Pehlvi vers le milieu de la deuxieme Dynastie, interrompirent pour quelque tems l'usage du Parsi dans ces Contrées.

Dans la suite, Bahman Espendiar étant sur le Trône de Perse, le Parsi devint la Langue de la Cour, & de-là fut nommé Deri: *plusieurs événemens arrêterent encore ses progrès.*

Enfin, sous le regne de Behramgour, dans le cinquiéme siécle de l'Ere Chrétienne, le Parsi prit à la Cour la place du Pehlvi, dont il avoit reçu beaucoup de mots, devint la Langue favorite des principales Villes du Khorasan, & domina dans tous les Pays occupés auparavant par le Pehlvi. Du Tigre à l'Indus, de la mer Caspienne au Golfe Persique, telles furent ses limites, qui depuis ont passé l'Inde, & réunissent presque Constantinople à Pekin.

Mais aussi il faut convenir que ce n'est plus cette ancienne Langue Perse, pure & homogene. Depuis l'invasion des Arabes, les irruptions des Turcs & les conquêtes des Mogols, elle est mêlée de mots Turcs, Arabes, Tartares, Indiens. Elle a sçu, il est vrai, leur communiquer une partie de sa douceur; une prononciation aisée, des terminaisons harmonieu-

ſes, des élémens très-ſimples, tout invite d'abord à l'apprendre, à la parler. Les épines naiſſent bien-tôt de ce qui ſembloit en faire le charme ; trop de liberté la rend ſouvent obſcure : & ſon extrême étendue feroit dire maintenant avec plus de vérité que du tems de Themiſtius, (dans le quatriéme ſiécle de l'Ere Chrétienne), que c'eſt une des Langues les plus difficiles de l'Aſie.

VOCABULAIRE
ZEND PELHVI ET FRANÇOIS.

(*Dans le* Recueil Pehlvi, *où se trouve ce* Vocabulaire Zend-Pehlvi, *les mots Zends sont mêlés sans ordre, & quelquefois séparés les uns des autres par des phrases qui ont rapport aux différens sens dont ils sont susceptibles. J'ai cru devoir les présenter dans un ordre alphabétique, & j'ai suivi celui de la Pl. VIII.*

Voy. la liste des Ouvrages attribués à Zoroastre, n°. VII. Dans le Journal des Sçav, Juillet 1762.

Ce Vocabulaire est peu considérable; & l'on pourroit l'augmenter, ainsi que le Vocabulaire Pehlvi, en plaçant sous la lettre qui leur conviendroit, les mots des phrases dont j'ai donné dans les notes la traduction littérale. Mais, tout succint qu'est ce petit Dictionnaire, ce qui en rend l'Original précieux, c'est qu'il est le seul Ouvrage de cette nature que les Parses connoissent. Je puis même assurer que plusieurs des plus habiles Destours ignorent qu'il existe.

J'ai omis quelques mots & quelques phrases dont le sens ne m'a pas paru clair dans l'Original.

Les Sçavans ne seront pas surpris de voir paroître dans le Zend des expressions que l'on trouve dans le Syriaque, dans le Grec & dans le Latin.

1°. La position de l'Aderbedjan, de l'Iran proprement dit, & les relations des Peuples de ces Contrées avec ceux de la Syrie, ont pû occasionner le premier de ces rapports.

2°. Les anciens Habitans de la Grece avoient pû recevoir des bords du Pont-Euxin, avant l'arrivée de Cadmus, les expressions qui sont communes au Grec & au Zend.

3°. Denis d'Halicarnasse regarde la Langue que les Romains parloient de son tems, comme un mélange de Grec & de Barbare; & par ce Barbare, il entend la réunion de l'Etrusque du Samnite, du Gaulois, de l'Espagnol, & de plusieurs autres langages apportés à Rome par une multitude d'Etrangers qui s'y étoient successivement établis.

Antiq. Rom. L. I. p. 75, 76, Edit. Vechel.

blis. Parmi ces Etrangers il pouvoit y avoir des Habitans des Contrées où le Zend étoit en usage. On connoît d'ailleurs les liaisons des Romains avec les Peuples fixés sur les bords du Pont-Euxin & sur ceux de la mer Caspienne.

Peut-être même la Langue Zende développée fournira-t-elle au Grec & au Latin des racines, ou du moins des points de comparaison qu'on chercheroit en vain dans le Tudesque ou dans les Langues du Midi de l'Asie).

AU NOM DE DIEU.

Que tout ce qui est pur soit donné en abondance à celui qui sçait & médite bien l'Avestà (écrit) en Zend!

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	A, E.	
Edé.	Afin.	Si.
Edereghém.	Der ahosch.	Qui vit longtems.
Ederô.	Havir.	Dessous.
Edenanm.	Edoun.	Maintenant.
Edâd.	Hao.	Après.
Eretzesté.	Iedeman.	Main.
Erezân.	Pesch angoscht.	Doigt de devant (du pouce au doigt du milieu).
Erodé.	Naméh.	Célebre.
Aroré.	Rad.	Libéral.
Erém.	Bandéh.	Serviteur, esclave.
Eréné.	Apotkar.	Qui ne parle pas.
Eréthehé, eré-	Dadestan.	Explication, exa-

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
theoûenô.		men, conférence.
Eréthré.	Seroboun.	De la tête aux pieds (entiérement).
Ezeréſô.	Azerman.	Non vieux.
Ezâedé.	Hozed.	Il devient grand, il s'éleve.
Aſté.	Hit, vaſt.	Il eſt, il n'eſt pas.
Aſteoûâô.	Aſthoumand.	Exiſtant.
Aſtrïeté.	Aſtared.	Il voit.
Aſtém.	Aſt.	Les os, il eſt.
Aſtâtô.	An djeknemouned.	Celui-là eſt.
Aſpo, aſpahé.	Soſia.	Cheval.
Aſpéréno.	Djodjan.	Derem, (eſpece de monnoie & de poids, *ci-d. T. I. p. 28 ſ. not. 1.*)
Eſchedanm.	Poſcht tez.	Peau fraîche.
Eſchehé.	Halaé.	Pur.
Aſchti.	Djeknemouned.	Il eſt.
Aſchté.	Aſcht.	Huit.
Aſchtengom.	Aſchtnedéh.	Huit côtés (*ou*, huitiéme côté).
Aſchteſch.	Aſchté.	La paix.
Eſchto.	Tokhſchaé.	Il s'applique.
Eſchémtcha.	Halaetché.	Pur.
Eſchâ.	Eſché veheſchté.	Ardibeheſcht, (troiſiéme Amſchaſpand).

Zend.	Pehlvi.	François.
Eghé.	Saréh.	Méchant, mauvais.
Eghreïôtémô.	Aghretom.	Très-fort.
Efetïô.	Na affineſchné.	Non anéanti, non détruit.
Egré.	Zour.	Forcé.
Amerſchan.	Amargan.	Immortels.
Emené.	Anhouſmandéh.	Non éprouvé.
Emeoeté.	Hamavand.	Grand, élevé.
Eméſché.	Amarg.	Immortel.
Amâté.	Houſmoud.	Il éprouve, eſſaye (inſtruit).
Ehmâé.	Zagh, hamavandéh.	Ce, grand.
Ehmâkém.	Rouman.	Je, moi.
Eneghré.	Aſel.	Premier.
Enaheté.	Khanéh.	Source.
Enïé.	Zagh, â.	Ce, cette.
Eenekô.	Peſchanih.	Front.
Evé, eevé.	Bala.	Deſſus.
Avaré.	Madreg	Pluie.
Ehobïé.	Avaéh.	Bon, excellent.
Ehorô mezdâo.	Anhouma.	Ormuzd (premier Amſchaſpand).
Eïeré.	Djavam:déh dou heſar hit zak ogré djavam zak	Jour. Le grand jour eſt de douze Heſars;

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	rouz ſchaban mavan rouzé o- gré : daïen déh dou heſar ogréò- déh haſcht mia- néh o ré tchahar nitom.	& l'on entend par le grand jour, le jour & la nuit, (qui ſe diviſent) en douze grands Heſars, en dix- huit moyens & en vingt-quatre petits.
Epé.	Hit djinak agh méh vé hit dji- nak agh ranar vé hit djinak agh bena.	(Ce mot ſignifie) tantôt, très- grand ; tantôt, loin, de nouveau, & tantôt, avec.
Epeteréte.	Apetiaré.	Sans Péetiâré, ſans mal.
Apereïé.	Hao.	Après.
Epeïanm.	Apoſan.	Qui eſt ſans en- fans.
Apeoûéteeé.	Daïen anitou- naſt.	Il connoît de- dans (à fond).
Aptenghom.	Aftnedéh.	Sept côtés (*ou*, ſeptiéme côté).
Apérénâeokô.	Averna hamat adwak.	Une jeune per- ſonne.
Apérénâeoké.	Averna hamat dou.	Deux jeunes per- ſonnes.
Apérénâeoke- nanm.	Averna hamat ſé.	Trois, (*ou* plu- ſieurs) jeunes per- ſonnes.
Apémô.	Afdom.	La fin.
Eeté.	Varman.	Lui.
Eeédjô.	Izeſchné (*ou*, khezeſchné.	Priere (*ou*, ſe lever).
Eenetôed.	Aſcheneſch.	Il connoît.

Zend.	Pehlvi.	François.
Eenetôeſch.	Schenah.	Il connoît.
Eevéſrouthrem.	Eveſrouthrem.	Eveſrouthrem, (premier gâh de la nuit, & quatriéme partie du jour entier).
Eoroued.	Arouvad.	Fort.
Eôkhté.	Djamnouned.	Il dit.
Eôſchtré.	Lab.	Levre.
Eétéé.	Varmouſchan.	Lui, eux.
Eédé.	Pouſté rouiſman apoſch hit méh vé hit kas tchaguin pavan nehadtom djamlelouned keïé héânté meſeïenghô éedé kedar houmenad zak méh poſt.	Peau de la tête, grande ou petite, comme il eſt dit dans le (Noſk) Nehadtom : « combien cette « peau eſt-elle « grande ? »
Eéthre peeteſch.	Erved.	Herbed.
Eéoûo.	Advak.	Un.
Eânteré.	Andarg.	Dedans.
Enghem.	Djanounad.	Il eſt.
Enghohé.	Dounia.	Le Monde.
Enghéoſch.	Akhé.	Le Monde.
Ethé.	Edoun, tchoun	Maintenant, quand, comme.
Eoûed.	Agh zagh vé hand.	Ce, & il eſt.
Eoûedâd.	Tememam.	Lui-même.

Zend.	Pehlvi.	François.
Eoûeré.	Ena (*ou*, ava).	Ce (*ou*, avec).
Eoûeréte.	Khaſtéh.	Tréſor (*ou*, deſir, il apporte).
Eoûeſtâtém.	Madam djekne-mouned.	Il eſt deſſus (à la place.
Eoûeeſchanm.	Varmouſchan.	Eux.

B.

Bekhdré.	Bahar.	Printems.
Bakhſched.	Deheſchné helounad.	Il donne libéralement.
Bereeté.	Dadrouneſchné.	Il porte, il exécute, porter.
Beréthré.	Bordar tchaguin aveſtan.	Qui porte, qui eſt enceinte.
Beſch.	Dou.	Deux.
Beſché.	Badjinéh.	Santé.
Beſcheſch Fremâtô.	Bodjehké penadj. hoſmoudar.	Médecin bien inſtruit.
Beghé.	Bagh.	Deux, heureux.
Banthrô.	Banm.	Plancher.
Beneeémé.	Kanitoun.	(O toi) lis.
Beodo.	Band.	Jointure, partie.
Beodovereſchtehé.	Beodovereſté.	Bodovereſté, (nom de péché, *ci-d. T. I. p. 323.*)
Beozetché.	Bandozad.	Boédïôzad (nom de péché; *ci-d. p. 30, not. 1*).
Beoſchém.	Boudjeſchné.	Délivrer.
Beôdenghô.	Vinaé.	Qui voit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Beé.	Dou.	Deux
Beéſchezé.	Beſchaziveſch-né.	Santé
Beântâo.	Vimar (*ou*, nimar).	Malade (*ou*, partie).
Beândâo.	Band.	Tout, entier.
Beoûad.	Djanouned.	Il eſt.
Bïenghé.	Bim.	Crainte.
Betim.	Dadiguer.	Deuxiéme.
Bodjé.	Bakht.	Deſtin, ſort.
Boném.	Boun.	Racine, fondement.
Boïâd.	Djanounad.	Qu'il ſoit.
Bérétebïô.	Dadrouneſchné.	Porter.
Bérézeté.	Beland.	Elevé, haut.
Bâdé.	Baſtan.	Vieux, paſſé.
Bâzoé.	Baza.	Bâzou (meſure, *ci-d.T. I. p. 311. not. 3.*)
Bâmeneoûâo.	Bamih taréh.	Terre arroſée, fraîche.
Bâmïé.	Bamih tchaguin voſeſch.	Terre abondante, fertile.

T.

Té.	Tou.	Toi.
Tedjâo, tedjerém.	Tedjera, zari.	Fleuve, courant
Ted.	Edoun.	Maintenant.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Teredâtô.	Tarvinidar.	Qui veille bien.
Tereſtché.	Tereſté.	Il craint.
Terémenô.	Takitom, khord	Très-vif, petit.
Terénéemâd.	Tarnimeh tarik.	Partie ténébreuſe.
Teſched.	Takhſched.	Il s'applique.
Taſchneſch.	Toſcht.	Dur.
Teno manthrô.	Tôun farman.	Corps obéïſſant.
Tenom, tenoûétché.	Toun.	Corps.
Teïé.	Ravadj.	Qui va.
Teïô.	Tarpad dozdha.	Grand voleur.
Tetché.	Tadj.	Qui a cours.
Teântcheſtém.	Takitom.	Très-fort, très-vif.
Tboïé.	Madam kena dou guehan.	Les deux Mondes.
Teſchrô.	Sé.	Trois.
Té.	Mad djeknemouned.	Il eſt venu.
Toum.	Rag.	Toi.
Tâtô.	Robeſchné.	Qui va.
Taïſchâoſttché.	Dojdan.	Des voleurs.
Tâtché.	Zakedj.	Ce.

D J.

Djeté, djeoûeeté.	Zivad, zived.	Il vit.
Djetenghed.	Djamtouneſchné.	Venir.

Djeto

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Djeto.	Maitouned.	Il frappe.
Djekhſchoûâo.	Djamtouneſch-né	Venir.
Djerété.	Vagouneſchné	Faire.
Djefré.	Zofer	Bouche.
Djemeeté.	Raſad.	Il arrive.
Djemâd.	Djamtounad, mad.	Il vient.
Djened.	Maitouneſchné.	frapper.
Djenâeté.	Avaſinad.	Il anéantit.
Djehî.	Saré hamat ſé hit djinak agh tcheraedéh vé hamat pavan ſchoé la dabounad.	Pécheurs, trois (pécheurs); il ſignifie encore, femme qui marche ſans mari.
Djeedeïet	Zit.	Vous vivez.
Djeéſch	Iav.	Ou.
Djeéo.	Saré hamat dou.	Deux pécheurs.
Djom.	Zivendéh.	Vivant.
Djé.	Hamat ſare.	Mauvais; pécheur.

K H.

Khetémtched.	Daïen toum.	En ſoi-même.
Khero.	Khor.	Khor, (nom de péché, (*ci-d. p. 30. not. 1.*)
Khafreeté.	Djatounatan.	Venir.
Khenghé.	Hit djinak agh dogdé.	(Sœur); quelquefois, fille.

Zend.	Pehlvi.	François.
Kheédém	Khéh.	Sueur.
Khrétofch.	Khered.	Intelligence.
Khretomao.	Khered pade-man.	Efprit moderé.
Khrefiò.	Kheroufzagh d-janouned hamat kola men hâo vagounad.	Coq ; c'eft (encore) ce qui crie par derriere.
Khrojd.	Kheroudj.	Dur.
Khfchefé.	Lelia.	Nuit.
Khfchem.	Schir.	Semence d'homme, lait.
Khfcheïemné.	Kamé Khoda.	Defir du Roi.
Khfcheïemnô.	Padokhfcha.	Ordre du Roi.
Khfcheïô.	Malké.	Roi.
Khfcheeed.	Padefcha.	Roi.
Khfcheétô.	Sched tchaguin. rofchnéh.	Brillant, comme la lumiere.
Khfchetranm.	Khoda.	Roi.
Khfchethrô.	Khoda.	Roi.
Khfchtoum.	Schafchom.	Sixiéme.
Khfchtât.	Satouned.	Il va.
Khfchnota.	Khofchnoud.	Agréable, favorable.
Khfchoedé.	Schirinefch.	Doux au goût.
Khfchodrâo.	Schofer.	Urine, femence.
Khfchoûcfch.	Se fe.	Six.
Khôré.	Khouroun.	Manger.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	D.	
Dedâçté.	Dabounad.	Il donne.
Dekhſchmee-teſch.	Dakhmeſt.	Plaine, deſert.
Dakhmô.	Khazan.	Cimetiere.
Dérétô	Daſchté.	Il a.
Derém.	Der.	Qui ſubſiſte long-tems.
Deréoûed.	Aſtounad.	Il regarde.
Deſdé.	Daboun.	Donne.
Deſmehé.	Dehom.	Dixiéme.
Deſchenô.	Daſchné.	Droit.
Deſchté.	Tchaguin dah angoſcht.	(Longueur) de dix doigts (*ou*, de ſix doigts, la moitié du Vîteſchté, *ci-d. T. I. p. 321. not. 3.*)
Dehmo.	Danm.	Peuple, production.
Dentânô.	Dandan.	Les dents.
Denghrô.	Danacha.	Qui ſçait.
Denghoûé.	Matahan.	Villages, gros Bourgs.
Deôſché.	Doſch.	Épaule.
Deéoûeïed.	Namoud.	Il montre.
Dbeéſchâo.	Beſch.	Mal.
Dkeéſchehé.	Datouber.	Celui qui juge, qui commande.

Zend.	Pehlvi.	François.
Dkeéschô.	Din, dadestan, datouber.	Loi, examen, Juge.
Dqouèeeâtem.	Dounast robeschné.	Qui va (subsiste en bon état.
Drodjém.	Daroudj.	Daroudj, mauvais Génie.
Drézré.	Dascht.	Desert.
Drâdjo.	Deranâ.	Étendu, large, entier.
Doethré.	Tchaschm.	Oeil.
Doschestesch.	Dosch amoudjeschné.	Qui apprend le mal.
Dosch dâmé.	Dosch dana.	Qui sçait le mal.
Dogdé.	Bonteman.	Fille.
Démannô - petna:	Hamat no schoé	Celle qui a un mari.
Doûé.	Dou.	Deux.
Doûeïâo.	Douvim.	Deuxiéme.
Doûetché deschtché.	Déh dou.	Douze.
Dâetïé.	Dadha.	Examen, explication.
Dâtô.	Dad.	Donné.
Dâtâsch	Dadestan.	Examen, explication.
Dâkhschté.	Dakhsché.	Quelque chose.
Dâd.	Dabounad.	Il donne.
Dâschté.	Kand.	Il a fait.
Dâjed.	Ravid(*ou*, rouid)	Il n'est plus, (*ou*, il croit)

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
	R.	
Retobïé.	Radefch.	Les Chefs.
Refo.	Viraft.	Il arrange.
Rafné.	Ramefchné.	Plaifir.
Reoded.	Rouft.	Il croît.
Reotcheng-hanm fregue-tôed.	Rofchnéh pe-nadj djamtou-nefchnéh mavan hofche banm a-pofch havan gâh kanitounad.	La lumiere ar-rive, le Hofch-banm, qui eft ap-pellé le gâh Hâ-van.
Reôtchenghém.	Rofchnefch.	Lumiere.
Rééré.	Rad.	Libéral.
Reéoûe.	Raïomand.	Lumineux.
Rethvïé.	(Bezorg).	Grand.
Râdjém.	Refch.	Bleffure.
Râzanm.	Virâé.	Intelligent.
Râfchtém.	Reftéh.	Qui eft mort.
Râné.	Ran.	Cuiffe.
	Z.	
Zeté.	Afzaed tcha-guin araefchné.	Il abonde, arran-ger.
Zedehé.	Schateman.	Le derriere.
Zefté.	Ledeman.	Main.
Zefteoûed.	Toban.	Puiffant.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
Zeſch.	Nomaeſchnéh.	Montrer.
Zameôeo.	Damad	Gendre.
Zenenghé.	Zin haud.	Ils ſont grands.
Zanthré.	Zarhounad.	Il engendre.
Zeendé.	Zanad.	Il frappe.
Zeoroûé.	Zermané.	Vieilleſſe.
Zeoſcho.	Djoſcheſné.	S'échauffer, être en colere.
Zeothré.	Zavar.	Le Zour.
Zeéſchô.	Zeſcht.	Mauvais.
Zeémenô.	Zivanand.	Vivant (*ou*, terre).
Zeânté.	Schenaſneſchné.	Connoître.
Zroûé.	Daman.	Tems.
Zroûânémtché.	Zaman.	Le tems.
Zguérégném.	Guerd.	Rond.
Zïanm.	Zemeſtan.	Hiver.
Zïéed.	Zivedar apoſch dinaverha.	Qui vit & ſçait la Loi.
Zoſché.	Khouſt(*ou*, khaſtanéh).	Qui briſe (*ou*, deſir).
Zoſchté.	Derham (*ou*, gueram).	Colere.
Zémô.	Damik.	Terre.
Zénghé.	Zang.	Cheville du pié.
Zâ.	Damik.	Terre.
Zâreſtché.	Zaré.	Le Fiel.
Zâo.	Damik.	Terre.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Zâoûeré.	Zour.	Force.

S.

Seé.	Averna mavan abou la zivand.	Fille dont le pere n'eſt pas envie.
Setoeſch.	Dounia.	Le Monde.
Sekhté.	Sezeſchné.	Convenable.
Sedeed.	Veſakht.	Dur.
Serédé.	Sardéh.	Sorte, eſpece.
Senghém.	Sokhan.	Parole.
Sçoûé.	Go.	Dis.
Stekhtô.	Satvad.	Chef de cent.
Stekhrô.	Setoré.	Animal de bétail
Streé.	Vakad.	Femelle.
Strîm.	Vakad.	Femelle.
Sténbïé.	Satez.	Guerre.
Stâranm.	Setaran.	Les Etoiles.
Sreté.	Aveſpared.	Il livre, confie.
Sreré.	Nadvak.	Pûr.
Sreono.	Schak.	Corne.
Sreôſchém.	Seroſch, derem.	Seroſch (Ized, *ci-d. p.233*); Derem, eſpece de poids & de monnoie; *ci-d. pag. 434, T. I. p. 285. not. 1.*
Sreôné.	Sourînéh.	La feſſe.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Sreoûé.	Go.	Dis.
Sreoûetô.	Ofchtah (*ou* , Avefchtah).	Pur (*ou*, parole).
Sreoûed.	Seroud.	Il chante.
Sreoûenghé,	Dofch ferobofch.	Mauvaife parole
Srîrâo.	Nadvak.	Pur.
Skeptém.	Schegoft.	Il ouvre, déploye.
Snes.	Sané koned (*ou*, Soukined).	Il frappe (*ou* , il brûle).
Snâoûeré.	Sinéhver.	(Arc qui fe tire) jufqu'à la-poitrine.
Stchendeïed.	Schekeft.	Il brife.
Spekhfchetem.	Pafvan.	Veillant , gardien.
Speréhé.	Havir dandan.	Dents d'en-bas.
Spérézé.	Seper.	Le Ciel.
Sodém.	Vinefchné.	Voir.
Soré.	Pouflé mardom zivendéh.	Peau d'homme vivant.
Sorehé.	Afzar.	Qui augmente , grandeur.
Soronâoeté.	Vinefchné.	Voir.
Sofchté.	Vinefchid.	Il voit.
Sotché.	Vinah.	Qui voit , voir.
Sé.	Sé.	Trois.
Séoûefchté,	Soud khafléh.	Tréfor.
Sâoûtchâo.	Amoudjefchné.	Inftruire , apprendre.
Sourâo.	Afzar.	Qui augmente , grandeur.

Zend.	Pehlvi.	François.
Soûô.	Soud.	Profit, gain.

SCH.

Scheeto.	Schadéh.	Heureux, brillant.
Scheoscheeté,	Satouned.	Il va.
Scheéeté.	Katoupeschné.	Demeurer.
Schtoeté.	Setaeschné.	Prier, louer.
Schïâtô.	Asanéh.	Facile.
Schotesmé.	Schoumedj.	Souhait.
Schodém.	Soud.	Profit, gain.
Schôethrô.	Roustah.	Ville.
Schéeto.	Khastéh.	Trésor.
Schénm.	Taki.	Fort, vif.
Schâthrâo.	Farman dadar.	Qui commande.

GH.

Ghnad, ghnâd.	Zad.	Il frappe.
G[illegible]âo.	Vakdan.	Des femelles.

F.

Frebdé, frebdé.	Farfesch.	Farfasch, (bruit, bouillonnement d'une eau qui sort avec force).
Fredethâé.	Feraz deheschné,	Donner abondamment.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Frarâzân.	Hao angoscht.	Doigt de derriere (du petit au grand).
Frezdâneom.	Farzandan.	Enfans.
Frezâneeté.	Penadj djamtouned.	Il vient avec grandeur, il approche.
Frescheném.	Koun méh.	Le derriere.
Frekereïôesch.	Penadj zaritouneschné.	Labourer.
Fransch.	Penadj.	Large.
Freeré.	Niméh hozir scham men zak hozir nimé rapitevin scham o nimé hoziren vé pavan zémestan beher rapitan ranar no hâvan gomikhted.	Nom du gâh Oziren. Cette partie (du jour) est appellée Hoziren, parce qu'elle est dessous (après Rapitan. Pendant l'hiver le district de Rapitan est occupé par Hâvan.
Freoâkhsch.	Seroboun tchaguin nakhon.	Extrêmité, comme les ongles.
Freéezeeté.	Penadj zaed.	Qui naît gra[illegible], *ou*, en abondance.
Freéschté.	Ferest.	Arrangé, table des matieres.
Frethém, frethemtcha.	Fereha, frouaft zagh radtom.	Grandeur, qui rend grand, qui fait aller.
Freoûâkhsch.	Kir.	La verge.
Frém.	Doust.	Ami.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Fréïré.	Méh.	Excellent.
Frâreethïé.	Penadj feraroun.	Très-pur.
Frâfefté.	Penadj Afergan.	Afergan (fouhait) étendu, louange.
Frâmé.	Ferazter.	Très - amplement, étendu.
Ffchtâné.	Peftan.	Sein, mamelle.
Ffchïô.	Hao.	Après.
Ffché.	Pefch.	Devant.
Fédré.	Abider.	Pere.

K.

Kereté, kereteno.	Kandar.	Qui fait.
Kareïôed.	Zaritouned.	Il creufe, laboure
Karfchoïaô.	Kefchodjar.	Labouré.
Karfchô, karfchoanm.	Kefchvar.	Kefchvar (nom des fept parties de la Terre).
Karfchoûetched	Kefch.	Creux, fillon.
Kefiengho,	Mavan,	Qui.
Keftched.	Kena adofch.	Chacun.
Kefchibïé.	Kefch.	Aiffelles.
Kefchâo.	Kandan.	Creufer, labourer.
Kehmâetched.	Kedarza.	Comment, de quelque maniere que ce foit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Kéïé.	Kedar, mavan.	Qui, quel, combien.
Keoûetched.	Tchiamtchah.	De cette maniere.
Krſchtéé.	Keiſcht.	(Champ) labouré.
Ko.	Kedar.	Que, quel, combien.
Kéréſeéméetché	Kalf baſeria.	Chair du corps.

G. *dun.*

Guetéén.	Mad.	Il vient.
Gueréjdé.	Garzeſchné.	Uni, lié, mêlé.
Ganm.	Gouſpand.	Animal de bétail
Gueïé.	Ada.	Ame, vie.
Gueïéhémereté.	Gaïomard.	Kaïomorts (nom du premier homme).
Gueôſch.	Goſch.	Oreille.
Gueém.	Gao.	Bœuf.
Gueémeſch.	Gaïomard.	Kaïomorts.
Gueéthenanm.	Guehan.	Le Monde.
Guethad.	Djaſt.	Il ſaute.
Gueoué.	Gao.	Bœuf.
Gueoûâſtrïeoerézé.	Kar varzeſchné.	Agir, accomplir ſa parole.
Grémô.	Gueraméh.	Grandeur.
Gnâtô.	Alalounad.	Il lave.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Gozrâ, gozré.	Nehan, nehani.	Caché, ſecret.
Goſchté.	Goſch.	Oreille.
Guéréndé.	Gueriſtéh.	Pleurant.
Guérévned.	Vadounad.	Il prend.
Gâtomtché.	Gâh.	Lieu.
Gâmé.	Zemeſtan.	Hiver.
Gâem.	Gam zak pavan vedaſt ſé pah.	Gâm (meſure de trois pas).
Gâthvô eſchtetched.	Gaſan khaeſchné.	Prononcer la parole.

M.

Makhſché.	Magaſ.	Mouche.
Mad.	Roteman.	Avec.
Med.	Mandoumé roteman mandoum ra.	Quelque choſe, avec quelque choſe.
Mediehé.	Madéh.	Femelle, mere.
Medo.	Aſ.	Vin.
Mereté.	Mard.	Homme.
Mezé, mezenghô.	Méh.	Grand.
Mezekémtché.	Mazag.	Moelle, cervelle.
Mazdieſnô.	Anhouma ieſban.	Qui invoque Ormuſd, (nom des Diſciples de Zoroaſtre.
Meſeienghô.	Méh.	Grand.

Zend.	Pelhvi.	François.
Mestereghnïé.	Masterg.	La tête.
Meso, mesâo.	Masa.	Grand.
Mesch.	Kobod.	Beaucoup.
Meschïô.	Mardom.	Homme.
Meghné.	Barhené.	Nud.
Meghé.	Avezéh.	Pur.
Meghém.	Magh.	Trou.
Memerô.	Hamak hosch-mordar.	Toujours veil-lant.
Manm.	Ré	Moi.
Menâôthré.	Gardoun.	Col.
Manthré.	Gasan.	Parole.
Meïed.	Naseschné.	N'être plus.
Meïâô.	Miavad.	Au milieu.
Meeté.	Pademané.	Mesure.
Meésmé mescho	Schoffer mar-dom.	Urine, semence d'homme.
Methrém.	Mothreschf.	Sang.
Methvé.	Gomez.	Urine.
Mdémené.	Mozd.	Récompense.
Mreté.	Mourdéh.	Mortel.
Mreôd.	Goft.	Il a dit.
Mreoûed.	Djamnouned.	Il a dit.
Mro.	Djamnoun.	Dis.

Zend.	Pehlvi.	François.
Mïeéſché.	Mineſchné.	Diſpoſition du cœur.
Meſchté.	Moſcht.	Poing, poignée.
Moſtéméſchô.	Mourd.	Il meurt.
Moſcho.	Tez.	Vif.
Mérékhſch.	Maroudjineſchne.	Détruire, corrompre.
Mérézo.	Khané (*ou* akhé)	Maiſon.
Méjdém.	Mozd.	Récompenſe.
Méâng.	Hamah.	Tout, tous.
Mâ.	Eo.	Non.
Mâté.	Amider, hit djinak agh padenan.	Mere; quelquefois, meſure.
Mâé, mâo.	Mah hit djinak agh pademan.	Grand; il ſignifie encore meſure.

N.

Zend.	Pehlvi.	François.
Na.	Hit djinak agh guebna hit djinak agh adof.	Quelquefois, homme; quelquefois, ou.
Na.	Zako.	Mâle.
Nereſch.	Guebna hamat advak.	Un homme.
Neré, neeré.	Guebna hamat dou.	Deux hommes.
Nerojdehem.	Talvéh pavan rouiſman pahalou.	Matiere qui eſt au haut du côté (droit de l'homme).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Nerô.	Guebna hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) hommes.
Neréthré.	Hamat ner houmand.	En homme.
Nezéntém.	Nezoué zaké zarhouned.	Qui naît de nouveau (ou, qui engendre de nouveau).
Nemenré.	Avad.	Abondant.
Neomehé.	Nohom.	Neuviéme.
Neéman.	Nim.	Moitié, côté, partie.
Nmâno pethné.	Kad banou.	Maîtreſſe de maiſon.
Nétémtched, netemem.	Nitom.	En bas (le dernier).
Né.	Rakom gaſanéh	Vous, parlant (à une perſonne, à l'imperatif).
Nâeré.	Naerik.	Femme.
Nâereké.	Naerik hamat advak.	Une femme.
Nâerekenan.	Naerik hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) femmes.
Nâerekeïâo.	Naerik hamat dou.	Deux femmes.
Nâfo.	Naf.	Nombril.
Nâonghé.	Vinih.	Né.
Noûed.	Na.	Non.

Vetçſte.

Zend.	Pehlvi.	François.
	V.	
Vakhſchenghé.	Gobeſchnéſoudmandha.	Parole utile.
Vedeghé.	Vagh.	Tête.
Vedeïed.	Madmemounad	Il faut.
Vedeereïoeſch	Vahar.	Printems.
Vedeoûé.	Hamat-veſpé vedo.	Qui ſçait tout.
Vareſtché.	Var.	Var (Ville).
Vareeté.	Vared.	Il pleut.
Vartô.	Vedad.	Il a donné.
Varſé.	Pavan dou ve ſé araſtéh.	Arrangé deux à deux, ou trois à trois (*ou*, cheveux).
Verô.	Varan.	Pluie.
Verô.	Akeſch.	Aiſſelle.
Verételé.	Vardan.	Porter.
Verédené.	Vared.	Il pleut.
Varéſchïô.	Douréh (*ou* gorzeké).	Loin, (*ou* faim).
Verékehé.	Barg.	Feuille.
Verémeno.	Doſched (*ou* goſched).	Il eſt ami.
Verétchâo.	Kobod varzan.	Qui fait beaucoup.
Veréthré.	Pirouzgar.	Victorieux.
Veznô.	Ozinidar,	Qui rend grand.

Zend.	Pehlvi.	François.
Vaſtré.	Vaſterg.	Habit.
Veſmé.	Kaméh.	Deſir.
Veſô.	Kaméh.	Deſir, ſoin, occupation.
Veghdené.	Rouiſman, vaghdan.	Tête.
Vefré.	Vafer.	Neige.
Vekanovarôeſch.	Voſinad mia.	L'eau (la pluie) abonde.
Vehmémtché.	Néaeſchné.	Je fais néaeſch.
Vehmâé.	Néaeſch konam.	Je bénis, je fais néaeſch.
Vené, ven, veneeté.	Vaned.	Qui veille bien.
Venetenanm.	Houbanm hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) Juſtes.
Venęré.	Veſchehſch (*ou* veſch kaſch).	Beaucoup.
Veneéma.	Niſt konam.	J'anéantis.
Venté.	Hamat houf.	Qui eſt bon.
Ventâho.	Dou houf.	Deux Juſtes.
Veheſchtehé.	Feraroun.	Pur.
Veheſchtém.	Pahalom.	Le Paradis.
Veïozoſchtâo.	Vedjared.	Il fait.
Veïâoé.	Madam haloban ve darvandan madam kena dou	De purs, ou de Darvands, deux quels qu'ils ſoient.
Veïâoſétched.	Madam kena vin dou nadvak ſaréh.	Chaque couple

Zend.	Pehlvi.	François
	dou nadvak ſaréh.	de juſtes ou de méchans.
Vetché, vetchâo	Gobeſchné.	Parler.
Vetchâ.	Bena.	Avec.
Veeté.	Schakobaned.	Il creuſe, il renverſe.
Veedé.	Khounſandéh.	Agréable, favorable.
Veohekhté.	Goft.	Il a dit.
Veoâſtreanm.	Kar varzeſchné.	Agir.
Veété.	Nohoft.	Couvert.
Veédem,	Agah.	Intelligent, prudent.
Veedeïemé.	Navikinam.	Je fais izeſchné, j'invoque.
Veém.	Rouman.	Moi.
Veéned.	Aſtounad.	Il voit.
Veândrém.	Kobodinad.	Il abonde, il rend abondant.
Venghed.	Goft.	Il a dit.
Venghré.	Vahar.	Printems.
Venghânô,	Vehan.	Purs.
Venghâo.	Véh.	Pur, excellent.
Veoûekhdé.	Gôft.	Il a dit.
Vïakhenanm.	Andjeman.	Aſſemblée, troupe.
Vïakhté.	Hamat araſtéh.	Qui eſt arrangé.
Vî.	Hit djinak agh	Tantôt, vous;

Zend.	Pehlvi.	François.
	rakom, hit djinak agh khaeſchné, djouda.	tantôt, deſirer, ſéparé.
Vîſpé, veſpetché	Arveſpé.	Tout.
Vîtchéthrém-tched.	Bena pavan paeda hand agh aſtounatan toban iouneſch boun kam eſted.	Ce qui eſt clair, que l'on peut voir, qui mérite d'être vû.
Veteſté.	Vedaſt.	Vedaſt (meſ. de douze doigts).
Vedeſch.	Agah.	Qui veille, qui ſçait.
Vero.	Viréh, oſchiari.	Vie, intelligence.
Veſé.	Magderounad.	Il exécute, il a égard.
Veſtan.	Vouſt.	Beaucoup, il abonde.
Veſô.	Vos.	Beaucoup.
Veſch.	Betſiar, agah.	Beaucoup, intelligent.
Vekïô.	Gogah.	Bruit, clameur.
Vetche dârô.	Odjidar gaſan.	Qui releve la parole (en la liſant).
Veoſeeté.	Odj deheſchné.	Elever.
Veândad.	Aſchoaned.	Il rend pur.
Voſtrém.	Vondeſchné.	Tout.
Vô.	Rakom.	Vous.
Vôhoné.	Damma.	Sang.
Vohou.	Schafir.	Pur.
Vôeô.	Tcheſtéh zak	Ce qui ſeche.

Zend.	Pehlvi.	François.
	djanouned hamat ghan hoſchenad.	
Vôethvé.	Hou gaſan (*ou*, hou dehefchné.)	Parole intelligente, bonne(*ou* faire du bien).
Vé.	Rakom gaſanéh no rakom.	Vous, diſant : ô vous.
Vérétké.	Gourdéh.	Le gland des animaux.
Vérédé.	Varam.	J'enleve.
Vérédoûô.	Varman (*ou*, nerem).	Lui, (*ou*, mou, doux).
Vérézied.	Varzeſchné.	Faire.
Vérénïté.	Apos.	Sans enfans.
Vérénoûed.	Aſmoudeſchné (*ou*, admoureſchné).	Inſtruire, (*ou* compter).
Veherkehé.	Gorg.	Loup.
Vanthvé.	Raméh.	Troupeau.
Vâ.	Vé.	Ou.
Vâeté.	Khaeſchné.	Deſirer, (retourner à ſon péché).
Vâtem.	Vâd.	Vent.
Vâkhſch.	Gobeſchné, vang.	Parler, cri.
Vârethreghnebïô.	Pirouzgarha.	Victorieux.
Vâſtreïenghoûé.	Kar varzeſchné.	Agir.
Vâſtrâd.	Vaſterg.	Foin, herbe.
Vânetanm.	Vanedar.	Veillant.
Vâonghé.	Molk (*ou* mard,	Royaume (*ou*

ZEND.	PEHLVI, maréh).	FRANÇOIS. homme, compte).
	H.	
Hekhé.	Hameſchah.	Toujours.
Hekhté.	Akht.	Gland.
Hekhſched.	Khezad.	Il ſe leve.
Hed, hedé.	Tchaguin dou ham zour.	Deux enſemble.
Hedé.	Aknin.	A préſent.
Hereté.	Sodar.	Chef.
Hezenghrô.	Farjam.	Fin, dernier, parfait.
Hezo.	Setaméh.	Violent.
Heké.	Goſchéh.	Coin (lieu).
Heked.	Pavan aknin.	Là, maintenant.
Hekdé, hekdém.	Havir lagreman.	Deſſous du pié.
Hekéréd.	Advak prâraſt.	Un fort juſte, en une fois.
Hetcheté.	Pakeſch.	Pur.
Hetcheeté.	Roteman.	Avec.
Hapté.	Haft.	Sept.
Heeté.	Hit.	Il eſt.
Heethé.	Aſchkaréh, napaſchman.	Publiquement, ſoi, lui-même.
Heethem, heetim.	Aſchkaréh.	Publiquement, hautement, connu.

Zend.	Pehlvi.	François.
Heoeô.	Havi.	Gauche.
Heoſreoûengho.	Houſeroboufch.	Qui parle bien, (*ou* entiérement)
Heanté.	Houmenad.	Il eſt.
Heândâté.	Ham deheſchné.	Donner avec.
Heânkâreïemé.	Angardinam.	Je perfectionne, je releve, je celebre.
Henghâmé.	Aloudéh andam	Verge en action.
Heoûé.	Hamat hit djinak agh zak.	Tantôt, qui, lui.
Hetô.	Ferakhtha.	Etendu.
Hezoûé.	Hozouan.	Langue.
Hoteréſt.	Hao, men hamak kouſtéh:	Après, de tout côté.
Hotâſchto.	Hou. takhſched tchaguin houfeſch pavan aſt.	Qui s'applique avec ſoin, particuliérement au bien.
Horeôdo.	Hou rouſt tchaguin houfeſch baſeria.	Qui croît pur, comme de la chair excellente.
Hofraſchmodaeté.	Hofraſchmodad.	Hofraſchmodad (commencement du jour, & nom du Coq céleſte).
Hokneoném.	Emand hou haman men zak pavan rouiſman zak madam ſar.	Tranquille, heureux en tout (depuis les pieds) juſqu'à la tête.
Hokéréfeſch.	Hou karf tchaguin paſezehſch andam.	Bon corps, comme un corps bien nourri.

Zend.	Pehlvi.	François.
Hoveranm.	Houvir avaeſchné djanouned.	Deſirer, procurer la bonne intelligence.
Hôrâtché.	Horoun.	Ame pure.
Haté.	Aſchkaréh.	Publiquement.
Hathré.	Heſar mianéh pavan damik men farſanguedj kanitounedragh gam dou pah mavan robeſchné roteman ſezeſçhnédamanéh heſar mianéh rouz o ſchaban avaed (*ou*, andakht) heſar kobod padmanéh hamar.	Heſar. Le Heſar moyen (le petit), lorſqu'il eſt queſtion de la Terre, eſt égal à ce quon appelle Farſang, plus mille gams, deux pieds; lorſqu'il s'agit du tems, il marque les parties du jour & de la nuit. Le Heſar eſt de bien des meſures (des grandeurs, des eſpeces).
Hoûeré.	Khorſchid.	Le Soleil.
Hoûô.	Djanounad (*ou*, kheiſch).	Qu'il ſoit (*ou*, ſoi, lui-même.
Hoûanm.	Napaſchman.	Soi, qui eſt à quelqu'un.

I.

Iekhſchteſchtché.	Iokſcheſt.	Métal.
Ied.	Mavan.	Qui.
Iezoſch.	Zaéh.	Abondance (*ou*, vie).
Iezâé.	Iezbanom.	Je fais izeſchné, je prie.

Ieſnemtché

Zend.	Pehlvi.	François.
Iesnémtché.	Peschtan odj vé zavar afninam.	Je fais izeschné, je remercie avec grandeur, avec force.
Ieschtemeantâ.	Madeschné pademan.	Venir avec mesure.
Ickeré.	Djeguer.	Foye.
Iemo.	Djem.	Djemschid.
Ieïeta donmé.	Satounad.	Il va.
Ieoé.	Pavan banm khorschid.	(Toujours), au lever du Soleil.
Ieojdeïan.	Iojdaser.	Pur.
Ieôjdenhedaré.	Ostarehtéh.	Qui purifie.
Ieëtéteré.	Ad zak la mad djeknemiouned.	S'il ne vient pas.
Ieétosch.	Mad.	Il est venu.
Ieétoschâd.	Odjidan vé khoschidan.	Élever, se donner du soin.
Ieéschénté.	Aed.	Il vient.
Iethé.	Tchaguin, tchand.	Comme, combien.
Iethetché.	Edoun.	Maintenant.
Ietheoûeânté.	Soud dad.	Il donne du profit, du gain.
Iethré, iethra.	Kena djinak, tememan.	En tout lieu, luimême.
Iethâ.	Edoun, âd.	Maintenant.
Ieoûé.	Hamah, djavedan.	Toujours.
Ieoûeté.	Hamah.	Toujours.
Ieoûed.	Tchand.	Combien.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Ieoûtché.	Djordah.	Grain.
Ieoûeétché ieoûeétâtetché.	Vad no hami hami robeschné.	Jusqu'à aller toujours toujours (jusqu'à la résurrection).
Ieoûâkém.	Rakom no dou.	Vous deux.
Iodjeesteschh.	Odjesta.	Hauteur.
Iokhté.	Aiodjeschné.	Se donner du soin, mêler.
Iokhté.	Aïokht.	Il dit.
Iô.	Mâvan, meman.	Qui, que, même, lui.
Iôé.	Varman.	Lui, qui.
Iôghém.	Aiodjeschné.	Se donner du soin.
Ié.	Varman.	Qui.
Iézé.	Ad.	Si.
Iouschmâkém.	Rakom no séhamat havir kobod avestah ham tchaguin zak sé.	Vous trois; & lorsqu'il est question de beaucoup (de personnes), c'est comme pour trois.
Ioujém.	Rakom mavan mardom houmenad.	Vous, ô hommes.
Iâ.	Hamat.	Qui, que.
Iâtokhté.	Djadou gobeschné.	Prononcer des paroles magiques, faire du mal.
Iâtomeanté.	Djadouh.	Magicien.
Iâtém.	Beheré.	Gain.

Zend.	Pehlvi.	François.
Iâré.	Sanat.	Année.
Iâſkéréſtémemt-ché.	Kar kerdartom.	Qui agit bien.
Iâonghïeoûere-té.	Kand khaſtéh.	Il a fait(amaſſé) un Tréſor.
Iâthvanm.	Djadougan.	Magiciens.

TCH.

Zend.	Pehlvi.	François.
Tcheté.	Tchand.	Combien.
Tchetveré.	Tchahar.	Quatre.
Tchedetché.	Tchihamtchâ, kena.	Combien.
Tcherétetârô.	Kandartom.	Qui agit beaucoup.
Tcherétanm.	Kanderan.	Ceux qui font.
Tcheréto drâdjô	Afkas derana.	Place étendue.
Tchethé.	Toudjeſchné.	Punir, punition.
Tchethré.	Tokhmé.	Semence, germe.
Tchethro.	Tchahar, touerim.	Quatre, 4^e^.
Tchethro-ſchoûé.	Tchaharnedéh.	Quatrecôtés(*ou*, 4^e^. côté).
Tcheoûeté.	Tchand.	Combien.
Tcheteânté.	Paedaeſch.	Production.
Tcheſteſch.	Farzanéh.	Science.
Tchekeïed beodô veréſchtehé.	Toudjed pavan Bodovereſté vé vena toujeſchnéh hamat madam advak djamlelouned.	Il punit par le Bodovereſté Il eſt queſtion de la punition d'un pécheur(*ou* d'un péché).

Zend.	Pehlvi.	François.
Tchekeïétô.	Toudjeschné hamat doura.	Punition de deux (pécheurs).
Tchekeén.	Toudjinad hamat ferâ djamnouned... hamat havir kobod ham.. djanouned tchaguin zak fé.	Il punit. Il est question de trois (pécheurs)..... Quand il s'agit de beaucoup (de pécheurs), c'est comme pour trois.
Tchemenô.	Doscharom.	Plaisir, bonheur.
Tcheankedeoeetô.	Tchand areschne.	Longueur, de la main au coude.

P.

Peté.	Pesch.	Devant.
Petésch.	Pad.	Chef.
Petenté.	Padid, zaher.	Qui paroît, qui est public.
Peresné.	Pahalou.	Côté.
Parschoûé.	Feschvé.	Quelque chose.
Perô.	Rouin.	Devant.
Perâté.	Pounseschné.	Demander, interroger.
Perâtché.	Vaferoun.	Pur.
Perâonţiâo.	Vazrouneschné.	Etre, devenir.
Pezém.	Pah tchaguin tchahardah angoscht.	Pié; longueur de quatorze doigts.
Pestché.	Hao.	Derriere.
Pesânô.	Sinéh.	Poitrine.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Pesoûô, pesoûestreme.	Pah vé setoré.	Quadrupede, & animal de bétail
Peschném.	Pesch tchaschm	Paupiere.
Panm.	Paneké.	Protection.
Peeté.	Bala.	Dessus.
Peeteschtâné.	Peteschtan.	Mâmelles.
Peeteeté, peted, peteté.	Pad.	Chef.
Peeteestô.	Padireschné.	Exécuter (*ou*, en présence).
Peetïehé.	Padiréh.	Vis-à-vis.
Peetïâdé.	Pasokh gobeschné.	Répondre.
Peeré.	Dadestan.	Question, sujet.
Peereschtém.	Nagdered.	Il regarde, il exécute.
Peerekenanmtché.	Parihan.	Les Paris (Dews femelles).
Peereeté.	Apar.	Qui ne passe pas.
Peoerîm.	Pardom.	Premier.
Peoroûé.	Besch (*ou* pesch)	Beaucoup, (*ou*, d'abord).
Peosch.	Poudéh.	Pourri.
Peô.	Pim.	Lait.
Peôoroschaspô.	Poroschasp.	Nom du Pere de Zoroastre.
Peôoroïé.	Pesch.	Devant.
Peésé.	Peschani.	Front.
Peantché desé.	Panzdah.	Quinze.
Peântchasetém.	Pendjah.	Cinquante.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Peantche ſeté.	Pandj raz.	Cinq cens.
Pengheten-ghom.	Pandjnedéh.	Cinq côtés (*ou*, 5ᵉ. côté).
Pethô.	Rah.	Chemin.
Pſchïê.	Paſchneſch.	Quelque choſe.
Petémom.	Pad baſeria.	Chair du Pere, (*ou*, la verge.)
Pethvô.	Tcherbi.	Graiſſe.
Pokhdé.	Pandjom.	Cinquiéme.
Poſanm.	Peſer.	Enfant.
Pothré.	Boman.	Fils.
Pérétoſch.	Poul.	Pont.
Pérêſâ.	Poul.	Pont.
Pérémnâé.	Padkardar.	Qui parle.
Pérénem.	Poul (*ou*, por).	Pont (*ou*, plein).
Pérénâé.	Padkar.	Parole.
Pérénâïoſch.	Porna hamat advak.	Une jeune fille.
Pérénâeo.	Porna hamat dou.	Deux jeunes filles.
Pérénaeonanm.	Porna hamat ſé.	3 (*ou* pluſieurs) jeunes filles.
Pérénâoûcïâo.	Naerekan.	Les femmes.
Péſchoté.	Panir.	Fromage.
Péſchôtênoſch.	Tanajvar.	Tanafour (péché qui empêche de paſſer le pont Tchineevad, *ci-d. T. I. p. 391. not. 1.*)

Zend.	Pehlvi.	François.
Panſenoſch.	Apra.	Pouſſiere.
Panſtché.	Pouſt.	Peau.
Pâeré.	Paeramoun.	Autour.
Pâté.	Vatloun.	Il paſſe, chemin.
Pâdé.	Lagreman.	Pied.
Pârém.	Âvam.	Qui ne paſſe pas.

J.

Jeéné.	Aïnch.	Façon, maniere.
Jnmé.	Djanouh.	Genouil.

E.

Ezïeſdané.	Seperé mianéh vini.	Le milieu du nez
Eſchedanm.	Poſcht tez.	Peau fraîche.
Eſchtô.	Tokhſchaé.	Qui s'applique.

O.

Oté.	Apot.	Vous.
Otâ.	Har dou.	Tous les deux.
Okhdéſchné.	Manda ſchenas.	Qui entend ce qu'il dit.
Okhdém, okhdâo.	Manda.	Parole.
Orozczeéeté.	Arad.	Il apporte.
Oroneétché.	Roban.	Ame.
Orothed.	Derakht.	Arbre.
Orothveré.	Schakomboun.	Ventre.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Oroûé.	Roban.	Ame.
Oroûetém.	Roudih.	Boyau.
Oroûeré.	Derakht.	Arbre.
Oroûeéſé.	Vardeſchné.	Faire, exécuter.
Oroûeéſô.	Aſpereſch.	Place(publique).
Oroûethô.	Douſt,	Ami.
Ozïô.	Hozîd.	Il vit bien.
Ozeſchté.	Laſa haſcht tchand haſcht angoſcht.	Haut de huit doigts.
Os.	Lalakhounſand.	Elevé, agréable.
Oſch.	Oſch.	Lui.
Oſchta.	Nadvak.	Pur.
Oſchtetâtém.	Nadvak robeſchné.	Qui marche purement.
Oſchanm ſouranm oſché,	Afzar kani touned mavan oſchchen padeſch daïen djatouned ſediguer beheré lelia.	Oſchen, c'eſt-à-dire, fort, lorſque paroît Oſchen, troiſiéme partie de la nuit.
Oghrém,	Tcher,	Fort,
Oné.	Ano.	Lui.
Oném.	Kam.	Moindre,
Ové.	Kena dou.	Tous deux.
Operô,	Avvar,	Deſſus, éminent.
Oethré.	Djavidéh rote-man.	Séparé, avec alors.

Zend.	Pehlvi.	François.
	O.	
Oîm.	Iek.	Un.
	É.	
Érézé.	Gond.	Gras, derriere.
Érézé.	Avezéh.	Pureté.
Érézeém.	Del.	Cœur.
Érézô.	Angoſcht.	Doigt.
Éekęné.	Kaméh.	Soin, deſir.
	Â.	
A.	Zak.	Ce, lui.
Aad.	Âſin, apoſch.	Si, or.
Abérétém.	Mia bordar.	Qui porte l'eau; (ſurnom du Raſpi).
Ateré vethſchô.	Ateſch vaſchenidar.	Qui augmente le feu (l'allume; ſurnom du Raſpi).
Atereſçh.	Ateſch.	Feu.
Ad.	Zak, edoun.	Ce, préſentement.
Adé.	Goft.	Il dit.
Armeeteſch, ârmeté.	Bandéh minęſchnéh.	Humilité du cœur; Sapandomad, (cinquiéme Amſchaſ-

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
		pand, Ized de la Terre).
Azôeſchâd.	Azadé.	Qui n'eſt pas né.
Azoânteoûe-teſch.	Schenaféha.	Connoître.
As.	Tez.	Vif.
Aſté.	Naſt, djatibou-naſt.	Anéanti, aſſis.
Aſnetârém.	Aſinidar.	Grand, qui s'éleve.
Amé.	Reſchan.	Barbe.
Apém.	Mia.	Eau.
Aonťiâo.	Djatouneſchné.	Venir.
Aonghé.	Pomeman.	Bouche.
Athé.	Davad (*ou* doud).	Qui va (*ou*, deuxiéme).
Atheoronô.	Edoun robaé.	Qui va (agit) maintenant; (nom général des Prêtres Parſes).
Athreſch.	Ateſch.	Feu.

T H.

Themném.	Kheſch karéh.	Action propre.
Threéteonéhé.	Feridoun.	Feridoun.
Threngh.	Pomeman.	Bouche.
Thrïanm.	Sevin.	Troiſiéme.
Thrîſchoûé.	Sarveſch nedéh.	Trois côtés (*ou* troiſiéme côté).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Thré.	Sé.	Trois.
Thretîm.	Sediguer.	Troiſiéme.
Threſtém.	Rag.	Trente.
Thranſdo.	Padeſchné.	Production.
Thraïo ſeté.	Sé raz.	Trois cens.
Thrâthrâ.	Khoraeſchné.	Nourrir.
Thvekhſchetâo.	Farman bardar.	Obéïſſant à l'ordre.
Thvanm.	Rag.	Toi.

OÛ.

Oûé.	Madam kena zako.	Chaque mâle.
Oûeïô.	Madam dou baſtéh.	Deux liés, unis.
Oûeebïé.	Kena dou Zako vakad madam kena khoreſchné vaſterg madam kena ſeta vé minevad.	Chaque couple mâle & femelle comme, d'animaux qui mangent de l'herbe (*ou* de ce qu'on mange, de ce dont on ſe fait des habits), d'êtres de ce monde, ou du Ciel.
Oûecé.	Madam kena dou vakad.	Chaque couple femelle.

VOCABULAIRE
PELHVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Voy. la liste des Ouvrages attribués à Zoroastre, nº. IV, fol. 43. versò; dans le Journal des Sçav. Juillet. 1762. Ibid. nº. XVII.

L'ORIGINAL de ce Vocabulaire *peut avoir, au rapport du Destour Darab, quatre cens ans d'ancienneté. Il se trouve après les Néaeschs & les Afergans Zends & Pehlvis, dans le volume qui contient ces différens Ouvrages. Les mots y sont mêlés sans ordre, & la signification Persane est écrite en caracteres Pehlvis.*

Darab qui a mis ce Vocabulaire dans l'ordre où il paroît ici, a suivi la marche de l'Alphabet qui est au commencement de l'Original, dans le Manuscrit que je viens de citer. Cet ordre est le même que celui de l'Alphabet Persan.

J'ai négligé quelques expressions, dont le sens n'est pas absolument sûr; j'ai omis celles qui paroissent avoir été répétées inutilement. Les mots qui sont communs au Pehlvi, à l'Arabe, ou au Persan, frapperont aisément, malgré la différence qui se trouve quelquefois dans l'Ortographe, les personnes qui possedent les deux dernieres Langues.

AU NOM D'ORMUSD JUSTE JUGE.

Farhang dans lequel les mots Pehlvis sont expliqués en Parsi. On a mis sur les mots Pehlvis la lecture en caracteres Zends, pour la rendre plus facile.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	A, E.	
Anhouma.	Ormuzd.	Ormuzd (nom du premier Amschaspand).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Amhouſpand.	Amſchasfand.	Amſchaſpand ; (nom des ſept premiers bons Génies creés).
Admat.	Kei.	Qui.
Adoſ.	Ia.	Ou.
Enâ.	In.	Ce, celui-ci.
Aſin.	Agar.	Si.
Aguin.	Tchoun.	Quand, lorſque.
Adoſch.	Kaſ.	Quelqu'un.
Ab.	Pad.	Pere, Chef.
Abider.	Peder.	Pere.
Am.	Mad.	Mere.
Amider.	Mader.	Mere.
Aſiven.	Parirouz.	Après-demain.
Agh.	Gandom.	Bled.
Arik.	Dour.	Loin.
Anſchota.	Mardom.	Homme.
Amna.	Khar.	Ane.
Aïoman.	Tchaſchm.	Oeil.
Aſ.	Mei.	Vin.
Alalounaſtan.	Schoſtan.	Laver.
Alalouned.	Schoïed.	Il lave.
Alalounam.	Schoïam.	Je lave.
Attounatan.	Toukhtan (takhtan).	Galopper, courir

Pehlvi.	Persan.	François.
Attounéd.	Toukhted.	Il galoppe.
Attounatam.	Toukhtam.	Je galoppe.
Affounatan.	Pokhtan.	Cuir.
Affouned.	Pazed.	Il cuit.
Affounatam.	Pazam.	Je cuis.
Alkounatan.	Bakhtan.	Accorder, permettre, donner libéralement.
Alkounated.	Bakhsched.	Il accorde.
Alkounatam.	Bakhscham.	J'accorde.
Anatounatan.	Nehadan.	Mettre, poser.
Anatounated.	Nehed.	Il met.
Anatounatam.	Neham.	Je mets.
Aschkhounatan.	Vedadan.	Donner.
Aschkounated.	Vedehed.	Il donne.
Aschkounatam.	Vedehem.	Je donne.
Aflounatan.	Kandidan.	Creuser, labourer.
Aflouned.	Kanded.	Il creuse.
Aflounam.	Kandam.	Je creuse.
Astounatan.	Didan.	Voir.
Astouned.	Bined.	Il voit.
Astounam.	Binam.	Je vois.
Armounatan.	Khoftan.	Dormir.
Armouned.	Khofted.	Il dort.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Armounam.	Khoftam.	Je dors.
Arpounatan.	Amoukhtan.	Apprendre, enſeigner.
Arpouned.	Amoukhtéd.	Il apprend.
Arpounam.	Amoukhtam.	J'apprens.
Admounatan.	Rouiſtan.	Croître, ſortir de terre.
Admouned.	Rouïed.	Il croit.
Admounam.	Rouiam.	Je crois.
Avvelâ.	Fardom.	D'abord, premier.
Ann (*ou*, avan).	An.	Ce, cette.
Adoudan.	Aïn.	Maniere, forme, façon.
Admoudin.	Hamouïn.	Celui-ci même.
Aknîn.	Andjâ.	Là.
Aoun.	O.	Celui-là.
Azdeman.	Azdha : (*ou* azdéh, zang kardéh, *ou*, azdemi).	Couleuvre, ſerpent ; (*ou* r. uillé ; *ou*, Azdemi, animal inconnu).
Ahloboun.	Aſchoi.	Pur, ſaint.
Ahreman.	Aſchmogh.	Ahriman, (le premier des mauvais Génies.
Atvar.	Aſvar.	Cavalier.
Advar.	Aſvar.	Cavalier.
Aſobar.	Aſvar.	Cavalier.
Ehebar.	Iaréh.	Qui aide.

Pehlvi.	Persan.	François.
Aſtobar.	Oſtouar.	Fort, clair, qui ſe ſoutient ſoi-même.
Eoboſch.	Oſch.	Ce, celui-là.
Aſtoban.	Aſtevan.	Os, fort.
Ehebaſeſchné.	Aſaïeſch.	Santé, repos.
Agas.	Agah.	Prudent, qui ſçait.
Afout.	Ot.	Toi.
Afoum.	Om.	Moi.
Afouſch.	Oſch.	Lui.
Arbiria.	Perahen.	Couverture, habit.
Atout, atia.	Tir.	Fleche.
Abra.	Sarvei.	Cyprès.
Aſder.	Schir.	Lion.
Aſdeman.	Schir.	Lion.
Azra.	Baber.	Grand Tigre.
Ada.	Djan.	Ame.
Alka.	Kherous.	Coq.
Apra.	Khak.	Pouſſiere.
Arbita.	Ban.	Plancher, chambre.
Anita.	Mourt.	Myrthe.
Alkia.	Djoe.	Ruiſſeau.
Amar.	Schemar.	Compte, calcul.
Avani.	Bakhi.	Le reſte.

Aïſchem

Pehlvi.	Persan.	François.
Aïschem.	Bam.	Plancher, étage.
Artâ.	Zemin, boum.	Terre, ſol.
Apria.	Khak.	Pouſſiere.
Alka.	Bazar.	Marché.
Arſchia.	Kah.	Paille.
Aſiav.	Bagh.	Jardin, vigne.
Arboudjina.	Kharbouzéh.	Melon.
Anboman.	Angour.	Raiſin.
Aſia.	Mei.	Vin.
Amra.	*Id.*	*Id.*
Alia.	Sag.	Chien.
Atir.	Schakkar.	Sucre.
Angopa.	Kaſchni.	Chicorée.
Arroun.	Meiſch.	Mouton, *ci-d. p. 372. not. 9.*
Angotan.	Bouz.	Bouc.
Akbarid.	Khouk.	Porc.
Azora.	*Id.*	*Id.*
Alia.	Schir.	Lion.
Azba.	Roba.	Renard.
Akbia.	Baber.	Grand Tigre.
Adouiav.	Avaz.	Voix.
Alka.	Riſch.	Barbe.

Pehlvi.	Persan.	François.
Asia.	Ver.	Poitrine.
Apman.	Posche.	Dos.
Abar.	Kir, andam mard.	Le membre viril.
Abadj.	Tchouz, andam zan.	Le membre de la femme.
Aporna.	Djoan.	Jeune personne.
Arsin.	Andjeman.	Assemblée.
Amotia.	Pareştar.	Serviteur.
Adoraz.	Asvar.	Cavalier.
Aïoraz.	*Id.*	*Id.*
Avras.	Peigham.	Parole.
Avrah.	*Id.*	*Id.*
Azdeman.	Djouléh bar guestevan.	Tapis sur lequel on met la selle.
Azman.	*Id.*	*Id.*
Azd.	*Id.*	*Id.*
Eodjert.	Perahen.	Habit, ce qui couvre.
Avâm.	Vam.	Prêt, dépense, revenu, dette.
Ajdrounatan.	Daroudan.	Couper le bled.
Ajdrouned.	Darouned.	Il coupe.
Ajdrounam.	Darounam.	Je coupe.
Aïtounatan.	Beikhtan.	Vanner le bled, le cribler, le nettoyer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aïtouned.	Beikhted.	Il vanne.
Aïtounam.	Beikhtam.	Je vanne.
Azitounatan.	Didan.	Voir.
Afrounatan.	Baftan.	Lier.
Afrouned.	Banded.	Il lie.
Afrounam.	Bandam.	Je lie.
Afgounatan.	Anandan.	Il eft (*ou*, apporter).
Atimounatan.	Anbafchtan.	Remplir.
Anitounatan.	Daneftan.	Sçavoir.
Anitouned.	Daned.	Il fçait.
Anitounam.	Danam.	Je fçais.
Eobofch.	Kheifch.	Qui eft propre, à foi.
Agh.	Ko.	Qui.
Amat.	Kéh.	Qui.
Eitoun.	Eidoun.	Maintenant.
Angoun (*ou* anguin).	Aïnéh.	Miroir, maniere.
Advar.	Avar.	Sur, deffus.
Ad.	Agar.	Si.
Adnia.	Otan.	Vous.
Akneguin.	Eknoun.	Maintenant.
Avâm.	Andam.	Queue, corps.
Avras.	Sineh.	Poitrine.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Akorez.	Harguez.	Jamais.
Asperesch.	Meidan.	Place publique.
Avdom.	Pasem.	Derriere, dernier.
Apafchtan.	Asschandan.	Secouer (la poussiere), répandre.
Andjpatman.	Angoscht.	Doigt.
Azé.	Bouz.	Bouc.
Advak.	Iek.	Un.
Andjerd.	Dasik.	Fil tord & fin.
Angoun.	An.	Ce, celui.
A.	Ai.	Ô.
Ehbad.	Iad.	Mémoire, souvenir.
Argour.	Kohen.	Vieux, usé.
Astoban.	Setoh.	Foible, humble.
Asbaeschné.	Asaïeschné.	Repos, santé, donner la santé.
Aver.	In.	Ce, ceci.
Adnia.	Ia.	Ou.
Ania.	*Id.*	*Id.*
Admar.	Schemar.	Compte.
Anbâm.	Andam.	Queue.
Aka.	Tamam.	Tout, accompli.
Akhé.	Dounia.	Le Monde.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Avakéh.	Iari o bazdaſchtan.	Secourir, ou abandonner.
Avdedj.	Nazdik.	Près.
Ando.	Baïad.	Il faut.
Avzar.	Koderet.	Puiſſance, force.

B.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Bena.	Béh.	Avec.
Boman.	Peſer.	Fils.
Bonteman.	Dokhter.	Fille.
Berour.	Berader.	Frere.
Batmahor.	Pas fardah.	Après-demain.
Baſeria.	Goſcht.	Chair, viande.
Baſim.	Khoſch.	Heureux, favorable, agréable.
Bita.	Khanéh.	Maiſon.
Bavihounaſtan.	Khaſtan.	Deſirer, vouloir.
Bavihouned.	Khahed.	Il deſire.
Bavihounam.	Khaham.	Je deſire.
Bahounaſtan.	Gueriſtan.	Pleurer.
Bahouned.	Gueried.	Il pleure.
Bahounam.	Gueriam.	Je pleure.
Baſchrounatan.	Broſchtan.	Rôtir, frire.
Baſchrouned.	Broſched.	Il rôtit.
Baſchrounam.	Broſcham.	Je rôtis.

Pehlvi.	Persan.	François.
Brarounatan.	Vedordan.	Paſſer, mourir.
Brarouned.	Vedored.	Il meurt.
Brarounam.	Vedoram.	Je meurs.
Beba.	Dar.	Porte.
Baſia.	Badéh.	Vin.
Bodjinah.	Kheiar.	Concombres; Pepines, (petits Concombres.
Barbita.	Salar.	Chef.
Banbarbita.	Pil.	Éléphanr.
Bararoun.	Pazan iani gouſpand ſalar.	Pazan (*ci-d. p. 388*); c'eſt-à-dire, Chef des beſtiaux.
Bavend (*ou*, bound).	Band.	Achevé, terminé
Bian.	Kheroh.	Éclat.
Bilai.	Tchah.	Puit.
Baſad.	Bagh.	Jardin.
Bapgoun.	Koſchek.	Étage, perron élevé.
Birboſchéh.	Badrang.	Orange.
Bakra.	Taréh.	Arroſé, verd.
Berânn.	Pazan.	Pazan.
Bazkounatan.	Pareſtan.	Servir, adorer.
Bazanné.	Zanou.	Genouil.
Bopaſchman.	Khod.	Soi-même.
Bitâné.	Biganéh.	Différent, non-ſemblable.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Bânoï.	Banoui.	Femme.
Bân.	Anderoun, an.	Dans ce.
Bakhen.	Bandéh.	Esclave.
Bater.	Pas.	Derriere.
Bina.	Mah.	La Lune, mois.
Bahmin.	Bahar.	Printems.
Bad.	Boun.	Racine, fondement.
Bé.	*Id.*	*Id.*
Betia.	Sinéh.	Poitrine.
Bondé.	Tamam.	Entier, achevé.
Betia.	Kondjed.	Sesame, (graine dont on fait de l'huile).
Balesit.	Djae ser.	Haut de la tête, lieu élevé.
Boschasp.	Khab.	Sommeil, (*ou*, Dew qui endort).
Besch ziva.	Der ziveschné.	Vivre long-tems.
Barheniïd.	Paeda kard.	Il a fait paroître, il a créé.

P.

Pavan.	Féh.	Dedans, à.
Peang.	Bam.	Étage, plancher.
Pagh.	Gaoras.	Millet.
Pomeman.	Dehen.	Bouche.
Papna.	Zanou.	Genouil.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Papr.	*Id.*	*Id.*
Parbaï.	Zendegui.	Vie.
Parba.	*Id.*	*Id.*
Peandand.	Farzand.	Enfant.
Pakita.	Oſtad.	Maître, Docteur
Panſchia.	Aſvar.	Cavalier.
Pareſchïa.	*Id.*	*Id.*
Papïa.	Dj[illegible]h.	Habit, robe.
Pedâm.	Peigham.	Parole.
Padimar.	Avâm iaanï khe-rezdar.	Prêt, dépenſe, dette, revenu.
Pakdin.	Padehferah.	Prix, récompenſe *ou* punition.
Padimar.	*Id.*	*Id.*
Partoun.	*Id.*	*Id.*
Parhounatan.	Kandan o kheſchtan.	Creuſer, labourer.
Parhounid.	Kaned.	Il creuſe.
Parhounam.	Kanim.	Je creuſe.
Pazpounatan.	Guevardan iaanï hazem o khaïdan.	Digérer.
Pazpouned.	Guevared.	Il digere.
Pazpounam.	Guevaram.	Je digere.
Pashounatan.	Apaſchtan, iaani afschandan.	Secouer, ôter la pouſſiere.
Pashouned.	Apaſchned.	Il ſecoue.

Pashounam.

Pehlvi.	Persan.	François.
Pashounam.	Ápascham.	Je secoue.
Padesar.	Pesta.	Reste., achever.
Pounsidan.	Poursidan.	Interroger.
Pang.	Nim.	Moitié, partie.
Pepa.	Djaméh.	Robe.
Padmounatan.	Paemoudan.	Mesurer.
Padmouned.	Paemouned.	Il mesure.
Padmounam.	Paemounam.	Je mesure.
Pahalom.	Paschom iaani behescht.	Paradis, c'est à-d. (lieu) excellent.
Paskounatan.	Bouridan.	Couper.
Paskouned.	Bored.	Il coupe.
Paskounam.	Boram.	Je coupe.
Parschounatan.	Vezardan.	Passer.
Parschouned.	Vezared.	Il passe.
Parschounam.	Vezaram.	Je passe.
Paschmagonad.	Tchizi baschad ke anra abreschem konand o mabein poscht setour o tangbar gouzarand.	Tapis de soie que l'on met entre le dos du chameau & le fardeau que porte cet animal.
Palog.	Palang.	Tigre, Léopard.
Penadj.	Feraz.	Devant, au large, étendu.
Pagoun.	Koschek.	Étage.
Partan.	Oschtav.	Pur.
Padjin.	Baréh.	Petit d'animal.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pareſtouk.	Sag.	Chien.
Pareſtan.	*Id.*	*Id.*
Parir.	Rouz gouzeſchtéh.	Le jour paſſé (hier).
Patenas.	Beivar.	Dix mille.
Parnamam.	Zari konam.	Je fais aller, j'accomplis.
Piân.	'Had.	Meſure.

T.

Tememan.	Ano iaani o.	Ce, cette, lui.
Tag.	Vin.	Voir, maniere d'être, raiſin noir.
Tina.	Guel.	Boue, pouſſiere.
Tablounaſtan.	Schekeſtan.	Briſer.
Tablouned.	Beſchkaned.	Il briſe.
Tablounam.	Beſchkanam.	Je briſe.
Tahounatan.	Ardan.	Apporter.
Tahouned.	Ared.	Il apporte.
Tahounam.	Aram.	J'apporte.
Takrounatan.	Sakhtan.	Faire, compoſer.
Takrouned.	Sazed.	Il fait.
Takrounam.	Sazam.	Je fais.
Tatounatan.	Iaftan.	Trouver, obtenir.
Tatouned.	Iabed.	Il trouve.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tatounam.	Iabam.	Je trouve.
Tota.	Tan.	Corps.
Tâlman.	Robah.	Renard.
Tatmota.	Khers.	Ourſe.
Toroun.	Angou[illegible]	Raiſin.
Topah.	Seib iaani miveh.	Pomme, eſpece de fruit.
Teangoria.	Morou iaani parendéh.	Oiſeau (*ou* poule), c'eſt-à-dire, volatile.
Toug.	Doud(*ou* davad).	Fumée (*ou* Mûrier, *ou*, il marche promptement).
Tatrounatan.	Baridan.	Pleuvoir.
Tatrouned.	Bared.	Il pleut.
Tatrounam.	Baram.	Je (fais) pleuvoir.
Tabna.	Kah.	Paille.
Topa.	Djaméh.	Robe.
Taſi.	Perahen.	Étoffe qui couvre, vêtement.
Tatra.	Hamin iaani tabeſtan.	Chaleur, c'eſt-à-dire, ſaiſon de la chaleur.
Toum.	Tamam.	Entier, achevé.
Tag.	Khorma.	Datte (eſpece de fruit).
Tanma.	Sir.	Aille, oignon.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Touna.	Gao.	Bœuf, taureau.
Tora.	*Id.*	*Id.*
Tafobarid.	Khouk.	Porc.
Tiba.	Ahou.	Cerf.
Talba.	Piéh.	Graiffe.
Tatmeman.	Schéghal.	Schegal (animal qui tient du Renard & du loup. *Kœmpf. Amænit. exot. pag.* 413.
Toun.	Tan.	Corps.
Talman.	Bini.	Nez.
Tin.	Andjir.	Figue.
Tarvria.	Kherous.	Coq.
Tanouar.	Koun.	Le derriere.
Taba.	Zar.	Or.
Takronatan.	Sandjidan.	Pefer.
Takroned.	Sandjed.	Il pefe.
Takronam.	Sandjam.	Je pefe.
Tog.	Schemar.	Compte.
Tareron.	Naf.	Nombril.
Topâni.	Mohor (*ou* meher.	Empreinte de cachet (*ou*, bonté).
Tak.	Pahlevan.	Fort, Héros.
Tekhfcha.	Kofchefch.	Soin, application.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	DJ, TCH.	
Djatoun.	Ized.	Ized, (nom de Dieu & des bons Génies).
Djedman.	Bakhtan.	Front, deſtin, faire grace.
Djinak.	Djaé.	Lieu.
Djiba.	Hezem.	Bois à brûler.
Tchipa.	*Id.*	*Id.*
Djelka.	Torb.	Rave.
Djemna.	Oſchter.	Chameau.
Djelta.	Poſt.	Peau.
Tcheronatſchia.	Simorgh.	Aigle (*ci-d. pag. 388*).
Tchetcha.	*Id.*	*Id.*
Tcheter.	Tchehréh.	Beauté, viſage.
Djolman.	Gareban.	Le cou.
Djodan.	Djoan.	Jeune.
Djota.	Tan.	Corps.
Dljen.	Derem.	Monnoye & poids. (*ci-d. p. 447*).
Djeboun.	Hir aſbab.	Bien, proviſions, moyens.
Tchepoun.	Hir iaani mal.	Bien, richeſſes.
Djerera.	Sang.	Pierre.
Djamnounatan.	Goſtan.	Parler, dire.
Djamnouned.	Goïed.	Il dit.

Pehlvi.	Persan.	François.
Djamnounam.	Goïam.	Je dis.
Djamlelounatan.	Kobidan (*ou*, goftan).	Piler (*ou* parler).
Djamlelouned.	Kobed.	Il pile.
Djamlelounam.	Kobam.	Je pile.
Djadrounatan.	Tchidan.	Cueillir un à un.
Djadrouned.	Tchined.	Il cueille.
Djadrounam.	Tchinam.	Je cueille.
Djeknemounestan.	Iſtadan.	Être.
Djeknemouned.	Aſted.	Il eſt.
Djeknemonam.	Iſtam.	Je ſuis.
Djatounatan.	Amadan.	Venir.
Djatouned.	Aïed.	Il vient.
Djatounam.	Aïam.	Je viens.
Djaetogonatan.	Avardan.	Apporter.
Djaetogoned.	Avared.	Il apporte.
Djaetogonam.	Avaram.	J'apporte.
Djaſounatan.	Daſchtan.	Avoir.
Djaſouned.	Dared.	Il a.
Djaſounam.	Daram.	J'ai.
Djoſgonatan.	Satadan.	Prendre.
Djoſgoned.	Sated.	Il prend.
Djoſgonam.	Satam.	Je prens.
Djandjronatan.	Avardan.	Apporter.

Pehlvi.	Persan.	François.
Djandjroned.	Avared.	Il apporte.
Djandjronam.	Avaram.	J'apporte.
Djanounatan.	Boudan.	Être.
Djanouned.	Bed.	Il eſt.
Djanounam.	Bouam.	Je ſuis.
Djaktronatan.	Ozadan.	Frapper (*ou*, naître, engendrer).
Djaktroned.	Ozaned.	Il frappe.
Djaktronam.	Ozanam.	Je frappe.
Djamitounatan.	Mourdan.	Mourir.
Djamitouned.	Mired.	Il meurt.
Djamitounam.	Miram.	Je meurs.
Djektibone ſtan.	Neviſchtan.	Écrire.
Djektiboned.	Neviſed.	Il écrit.
Djektibonam.	Neviſam.	J'écris.
Djamtounatan.	Raſidan.	Arriver.
Djamtouned.	Raſed.	Il arrive.
Djamtounam.	Raſam.	J'arrive.
Tchaguin.	Tchoun.	Comme, lorſque.
Djavid.	Djouda.	Séparé.
Djavam.	Rouz.	Jour.
Djov (*ou*, tchou).	Anbam iaani andam.	Queue.
Djobal.	Zaval.	Mis dehors, dépoſſedé.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tchapon.	Anbam.	Queue.
Djakhonatan.	Riſtan.	Croître.
Djakrounatan.	Koſtan.	Piler, meurtrir.
Djatibounatan.	Neſcheſtan.	S'aſſeoir.
Djatibouned.	Neſchined.	Il s'aſſied.
Djatibounam.	Neſchinam.	Je m'aſſieds.
Djak.	Ân.	Celui-là.
Djoſbonatan.	Iſtadan.	Être debout.
Djoſboned.	Eſted.	Il eſt debout.
Djoſbonam.	Eſtam.	Je ſuis debout.
Djanver.	Djar iaani djandar.	Qui jouit de la vie.
Djaïa.	Rag.	Veine.
Djota.	Naméh.	Livre, Traité.
Djolah.	Perahen.	Habit.
Djakhonatan.	Rekhtan.	Verſer.
Djaknonatan.	Koſtan.	Piler.

H.

Helik.	Kharbouzéh.	Melon.
Heloudjo.	*Id.*	*Id.*
Hopman.	Roui.	Viſage.
Hodjtapaman.	Angoſcht.	Doigt.

Heſchman.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Heſchman.	Schekem.	Ventre.
Honoï.	Zanoun.	Genouil.
Haoüeſcht.	Mard dana.	Homme inſtruit.
Hoſtobar.	Hoſchiar.	Intelligent, prudent.
Hoſchtav.	Padéh ferah.	Prix, récompenſe *ou* punition.
Hit.	Haſt.	Il eſt.
Hes.	Pas.	Derriere.
Hanâm.	Andam.	Queue.
Hamar	Schemar.	Compte.
Hareman.	Aſchmogh.	Ahriman.
Houmenat.	Ot.	Tu es, toi.
Houmened.	Hed.	Vous êtes.
Houmenam.	Ham.	Je ſuis.
Hamak.	Hamah.	Tout.
Hamih.	Hameſchah.	Toujours.
Houmenaé.	Ha iaani djaméh	Signe collectif, (marque du pluriel).
Haſchtan.	Gouzaſchtan.	Paſſer.
Hater.	Hazer.	Préſent, qui paroît.
Homan.	O.	Lui.
Hia.	Mar.	Serpent.
Hoboïn.	Hou din.	Bonne loi, piété.

Pehlvi.	Persan.	François.
Hebagatéh.	Iad.	Souvenir, mémoire (*ou*, ennemi).
Hezoüân.	Zaban.	Langue.
Hao.	Pas.	Derriere, après.
Houmenad.	Had.	Il eſt, (& marque du pluriel).
Hamin.	Tabeſtan.	Saiſon du chaud.
Hounia.	Goſch.	Oreille.
Hiréh.	Kir iaani andam mard.	Verge, membre viril.
Hobesia.	Zandan.	Priſon.

K H.

Khaven.	Kharoun iaani ſag (*peut-être* ſang.	Chien (*peut-être* eſpece de pierre dure).
Khounia.	Goſch.	Oreille.
Khéh.	Berader.	Frere.
Khatman.	Khaher.	Sœur.
Khoh.	*Id.*	*Id.*
Khatmener.	*Id.*	*Id.*
Khonſand.	Khorſand.	Agréable, favorable, bonheur.

D.

Damdemia.	Daria.	La mer.
Damdemaï.	*Id.*	*Id.*
Dema.	Roud.	Roud, (fleuve, riviere).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Damik.	Zemin.	Terre.
Dang.	Mivéh.	Fruit.
Daknia.	Mogh.	Mogh (eſpece d'animal), nom des Parſes.
Dobrid.	Khouk.	Porc.
Dalman.	Simorgh.	Aigle.
Diba.	Gorg.	Loup.
Damia.	Khoun.	Sang.
Dika.	Reſch.	Barbe, bleſſure.
Dahïopad.	Scheherïar.	Roi, Chef de Ville.
Daſtobar.	Deſtour.	Deſtour (Miniſtre du Roi, *ou* de la Loi).
Dina.	Dadeſtan.	Conférence, examen, réponſe.
Datoubar.	Daver.	Juge.
Dobera.	Schamſchir.	Sabre.
Definéh.	Debir.	Ecrivain.
Daba.	Zar.	Or.
Dipa.	Sang.	Pierre.
Daſtgrob.	Padéh ferah.	Prix, récompenſe *ou* punition.
Dadjbamouneſtan.	Kameſtan.	Demander, deſirer.
Dadjbamouned.	Kamed.	Il demande.
Dadjbamounam.	Kamam.	Je demande.
Dabehouneſtan.	Khandidan.	Rire.

Pehlvi.	Persan.	François.
Dabehouned.	Khandid.	Il rit.
Dabehounam.	Khandam.	Je ris.
Dadrounatan.	Bourdan.	Porter.
Dadrouned.	Bored.	Il porte.
Dadrounam.	Boram.	Je porte.
Darerounatan.	Tarſidan.	Craindre.
Darerouned.	Tarſid.	Il craint.
Darerounam.	Tarſam.	Je crains.
Dabounatan.	Dadan.	Donner.
Dabouned.	Dehed.	Il donne.
Dabounam.	Dehem.	Je donne.
Daïen.	Andar.	Dedans.
Deguer.	Gueran.	Peſant, lourd, cher.
Damân.	Zaman.	Tems.
Dameſtân.	Djavedan.	Toujours.
Dobal.	Daval.	Courroie, nom de peuple.
Dakia.	Pak.	Pur.
Damber.	Kouf.	Bouffonerie, peau.
Dadmouneſtan.	Rouſtan.	Croître.
Dakekounatan.	Koſtan.	Piler.
Der.	Aſvar.	Cavalier.
Dedal.	Goul.	Fleur.
Dobard.	Guevard.	Digeré.
Doüina.	Doüioum.	Deuxiéme.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	R.	
Ras.	Rah.	Chemin.
Rah.	Afia.	Meule plate.
Rormena.	Anar.	Grenade.
Remona.	*Id.*	*Id.*
Romena.	*Id.*	*Id.*
Rej.	Angour.	Raifin.
Roüifman.	Sar.	Tête.
Rera.	Gofch.	Oreille.
Radka.	Raft.	Droit, uni.
Rebbememan.	Del.	Cœur.
Repha.	Ridak iaani gholam.	Efclave mâle.
Repia.	*Id.*	*Id.*
Repita.	Kanizek.	Efclave femelle.
Rijita.	*Id.*	*Id.*
Raba.	Bezorg.	Grand.
Rekita.	Schaguerd.	Difciple.
Rpememan.	Rehi.	Domeftique.
Rekota.	Hofchiar.	Intelligent, prudent.
Repoun (*ou*, Repin.	Seper.	Bouclier.
Rafin.	Nizéh.	Lance.
Refchounatan.	Serifchtan.	Former, créer, (*ou* faire de la colle).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Reſchouned.	Sarſched.	Il crée.
Reſchounam.	Sarſcham.	Je crée.
Ratounatan.	Davidan.	Courir.
Ratouned.	Daved.	Il court.
Ratounam.	Davam.	Je cours.
Repomemonidan.	Avardan.	Apporter.
Repomemoned.	Avared.	Il apporte.
Repomemonam	Avaram.	J'apporte.
Ramitounatan.	Afkandan.	Jetter.
Ramitouned.	Afkaned.	Il jette.
Ramitounam.	Afkanam.	Je jette.
Ré.	Man.	Moi.
Rak.	Tou.	Toi.
Roman.	Ma.	Nous.
Rakoum.	Schouma.	Vous.
Rekij.	Manedj.	Moi.
Ragoman.	Om.	Moi.
Ragomenſchan.	Oſchan.	Eux.
Raïk.	Der.	Long-tems.
Roteman.	Ba.	Avec.
Rejat.	Ter.	Mouillé.
René.	Avadj.	De nouveau, en arriere.
Rekhar.	Avadj iaani baz o dour.	Ouvert, ou éloigné.

Pehlvi.	Persan.	François.
Raved.	Nift.	Il n'eft pas.
Retneméman.	Eider.	Maintenant.
Roüin.	Pefch.	Devant, beaucoup.
Rorman.	Djavedan.	Toujours.
Ramé.	Kondjed.	Grain à huile.
Robfchia.	Ver.	Poitrine, mouillé.
Rekhounatan.	Andefchidan.	Etre inquiet, chercher avec foin, imaginer.
Rouftan.	Veraftan.	Rendre égal, applanir, faire croître.
Remeka.	Madian.	Femelle d'animal.
Roba.	Reva.	Cela eft bien, (*ou*, qui a cours).
Rafi.	Rehi.	Domeftique.
Rafpina.	Paez iaani khazan.	Automne.
Randjobar.	Randjour.	Serrement de cœur, chagrin.

Z.

Zabzeba.	Khorfchid.	Soleil.
Ziga.	Bad.	Vent.
Zazra.	Vehi.	Pur, excellent.
Zakia.	Khik iaani ark andam.	Sueur du corps.
Zazronteria.	Parendéh.	Volatile.

Pehlvi.	Persan.	François.
Zangrota.	Jendéh pil.	Éléphant furieux.
Zakar.	Ner.	Mâle.
Zakeo.	*Id.*	*Id.*
Zin.	Beland.	Grand.
Zak.	An.	Cela.
Zba.	Tan.	Corps.
Zaba.	Zar.	Or.
Zozan.	Derem.	Monnoie, poids.
Zopmeman.	Avâm.	Prêt, dépenſe, dette.
Zaritounatan.	Keſchtan.	Creuſer, labourer, façonner la terre.
Zaritouned.	Kared.	Il creuſe.
Zaritounam.	Karam.	Je creuſe.
Zamrerounatan.	Sroudan iaani khandan.	Chanter.
Zamrerouned.	Seraed.	Il chante.
Zamrerounam.	Seraïem.	Je chante.
Zadounatan.	Kharidan.	Acheter.
Zadouned.	Kharid.	Il achete.
Zadounam.	Kharam.	J'achete.
Zarhounatan.	Zâdan.	Enfanter.
Zarhouned.	Zaed.	Il enfante.
Zarhounam.	Zaïam.	J'enfante.
Zabrounatan.	Vedordan.	Paſſer, mourir.

Zabrounid.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Zabrounid.	Vedared.	Il passe.
Zabrounam.	Vedaram.	Je passe.
Zit.	Ot.	Vous.
Zeguer.	Arzan.	A bon marché.
Zarpin.	Zemestan.	Hiver.
Zakpehounatan.	Afraschtan.	Lever, dresser en haut.
Zana.	Tokhm.	Germe, semence, noyau.
Zoba.	Dozd.	Voleur.
Zim.	Om.	Moi.
Zisch.	Osch.	Lui.
Zera.	Daria.	La Mer. *ci-d. p. 369, not. 1.*
Zaktounatan.	Ozadan.	Frapper.
Zaz.	Dang.	Sorte de petit poids. *ci-d. T. I. p. 32. not. 1.*
Zeba.	Naméh.	Livre, Traité.

S.

Steha.	Gueti.	Le Monde.
Setia.	*Id.*	*Id.*
Seta.	*Id.*	*Id.*
Sapeldjelia.	Béh iaani mivéh beidanéh.	Coin, espece de fruit.
Sosobarbita.	Parestouk.	Chien.
Sabseba.	Moï.	Cheveux.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Sarkota.	Raz.	Secret.
Sodar.	Salar.	Chef.
Serob.	Sokhan.	Parole.
Sritounatan.	Kadan.	Avoir commerce avec une femme.
Sritouned.	Kaed.	Il a commerce &c.
Sritounam.	Kaem.	J'ai commerce &c.
Satounatan.	Raftan.	Aller.
Satouned.	Raved.	Il va.
Satounam.	Ravam.	Je vais.
Sazitounatan.	Raftan.	Aller.
Sazitouned.	Raved.	Il va.
Sazitounam.	Ravam.	Je vais.
Sodjerounatan.	Avardan.	Apporter.
Sodjerouned.	Avared.	Il apporte.
Sodjerounam.	Avaram.	J'apporte.
Sobra.	Oumîd.	Efpérance.
Saréh.	Bad.	Méchant.
Sariter.	Badter.	Plus méchant.
Somaher.	Dek iaani rouz gouzefchtéh.	Le jour paffé, hier.
Sofia.	Afp.	Cheval.
Sejrounatan.	Sopordan.	Confier, livrer.
Simounatan.	Angafchtan.	Deffiner, s'imaginer, penfer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Sokrounatan.	Vedardan.	Paſſer, mourir.
Sirta.	Seïoum.	Troiſiéme.
Sarej.	Venah.	Péché.
Sakina.	Kared.	Coûteau.
Srit.	Farzand.	Enfant, (nom de la ſeconde fille de Zoroaſtre). *ci-d. p. 419.*
Sobar.	Deſtour.	Deſtour.
Sarba.	Douſt.	Ami.
Sikounatan.	Daridan.	Déchirer.
Seperhounatan.	Khaſtan.	Demander, vouloir.
Seperhouned.	Khahed.	Il veut.
Seperhounam.	Khaham.	Je veux.
Sira.	Koſchek.	Étage.
Satoun.	Setoh.	Foible, pauvre (*ou*, ferme).

SCH.

Schmeha.	Aſman.	Le Ciel.
Schmia.	*Id.*	*Id.*
Schemſia.	Kheroh o khorſchid.	Lumiere & Soleil.
Schetmet.	Naodan.	Batteau, vaiſſeau, canal.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS
Schatoun.	Scheher.	Ville.
Schoka.	Bazar.	Marché, Place publique.
Schetar.	Kenar.	Bord, côté.
Scholman.	Douzakh.	Enfer.
Scheg.	Djo.	Grain d'orge.
Schemeg.	Kondjed.	Graine à huile.
Schedjraï.	Derakht.	Arbre.
Schira.	Khar.	Epine.
Schemeſchdar.	Peaz.	Poivre.
Schoüen.	Sir.	Aîl, Oignon.
Schomarmen.	Gorbah.	Chat.
Schoman.	Peſchani.	Front.
Schalman.	Berovars iaani moé gouſpand.	Poil de bête.
Schetina.	Khandéh.	Qui rit.
Schaptina.	Lab.	Levre.
Scharmen.	Afroſcht iaani abro.	Il éleve, ſçavoir, les ſourcils.
Schena.	Zaban.	Langue.
Schakman.	Koun.	Le derriere.
Schateman.	*Id.*	*Id.*
Scharitah.	Padeſchah.	Roi, (ordre).
Scharera.	Hoſtigan.	Le Monde.
Schezda.	Venahgar.	Pécheur.
Schaguitounatan.	Vaſtan iaani baſtan.	Lier, fermer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Schopka.	Djouléh.	Tapis que l'on met entre le dos du cheval & la selle.
Schopkia.	*Id.*	*Id.*
Schrerounatan.	[illegible]an.	Laver.
Schrerouned.	Schoïed.	Il lave.
Schrerounam.	Schoïam.	Je lave.
Schakbehounatan.	Satadan.	Prendre.
Schabkounatan.	Heschtan.	Mettre, poser.
Schabkouned.	Helid.	Il pose.
Schabkounam.	Helam.	Je pose.
Schritounatan.	Veschadaniaani koschadan.	Ouvrir.
Schritouned.	Vesched.	Il ouvre.
Schritounam.	Vescham.	J'ouvre.
Schedounatan.	Parastidan.	Adorer.
Schedouned.	Parasted.	Il adore.
Schedounam.	Parastam.	J'adore.
Schetounatan.	Parastidan.	Adorer.
Schetouned.	Parasted.	Il adore.
Schetounam.	Parastam.	J'adore.
Schenat.	Sal.	Année.
Schouver.	Sir (*ou*, Sirav).	Rassasié (*ou*, Hérisson.
Schem.	Nam.	Nom.
Schapir.	Véh.	Excellent.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Scharkounatan.	Andoudan.	Broyer, enduire.
Schokounatan.	Neoſchidan.	Boire.
Schelba (*ou*, Schelpôüi).	(Avaz paï kébé hengham rah raftan bé aïad).	(Bruit des pieds qui , lorſqu'on marche, frappe les oreilles).
Schabtera.	Baréh.	Petit d'animal.
Scheton.	Piri.	Vieilleſſe.
Schakra.	Khar.	Ane.
Schoum.	Daroud.	Louange , ſouhait.
Schah.	Dew.	Mauvais Génie.
Schakhounatan	Tâftan.	Briller, jetter du feu, échauffer.
Schigounatan.	Gouzaſchtan.	Paſſer, poſer.
Scherba.	Angoſcht.	Doigt.
Schetarmi.	Tez.	Vif, coupant.
Schabha.	Siah.	Noir, (nocturne).
Schév.	Schir.	Lion.

G.

Ghan.	O.	Lui.
Ghentché.	Gorg.	Loup.

K.

Koka.	Mah.	La Lune.
Kamria.	*Id.*	*Id.*

Pehlvi.	Persan.	François.
Kokba.	Setaréh.	Aſtre.
Kokpa.	*Id.*	*Id.*
Ketas.	Kéh.	Petit.
Kenara.	Mahi.	Poiſſon.
Kaſchmeg.	Zidiaani kond-jed.	Graine à huile.
Kama.	Ared.	Farine.
Kenia.	Nei.	Bambou, roſeau.
Komtra.	Ourmoud eſm miveh.	Poire, nom de fruit.
Kalma.	Rez.	Vigne.
Kotina.	Aſter.	Mulet.
Kalia.	Gousfând.	Animal de bétail.
Kina.	*Id.*	*Id.*
Kona.	Baréh.	Petit d'animal.
Kavid.	Bouz.	Bouc.
Kaka.	Dandan.	Les dents.
Kala.	Bang.	Voix, cris.
Kadba.	Dourough.	Menſonge.
Kad.	Kéh.	Petit.
Kita.	Kha.	Paille.
Koſché.	Pareſtar.	Serviteur.
Keta.	Naméh.	Livre, Traité.
Kaſperez.	Goher.	Perle.

Pehlvi.	Persan.	François.
Kaſpeman.	*Id.*	*Id.*
Kipa.	Sim.	Argent.
Kokma.	Aftab.	Soleil.
Kihounaſtan.	Rouſtan.	Croître, ſortir de terre.
Kihouned.	Roüied.	Il croît.
Kihounam.	Roüiam.	Je crois.
Kepa.	Kafiz.	Meſure à grains.
Kimounaſtan.	Kheſidan.	Etre embourbé, ſe veautrer, ramper.
Kimouned.	Khezid.	Il eſt embourbé.
Kimounam.	Khezam.	Je ſuis embourbé.
Katrounatan.	Mandan.	Reſter, demeurer.
Katrouned.	Maned.	Il reſte.
Katrounam.	Manam.	Je reſte.
Karitounatan.	Khandan.	Lire.
Karitouned.	Khaned.	Il lit.
Karitounam.	Khanam.	Je lis.
Kohoboun.	Kohné.	Vieux.
Koun.	Noun.	Encrier.
Kobod.	Beſiar.	Beaucoup.
Kena.	Har.	Quelque, chaque.
Kof.	Koh.	Montagne.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kân.	Khez.	Levez-vous.
Kand.	Kard.	Il a fait.
Kadman.	Khamiſt.	Il demande, il deſire.
Kaprounatan.	Oſtardan.	Nettoyer, rendre pur.
Karrounatan.	Schoſtan.	Trouer, voir une femme.
Kadrounatan.	Padmoudan.	Meſurer.
Kimounatan.	Araſtan.	Arranger.
Kardeſchman.	Aſchkem.	Ventre.
Kaſp.	Arz.	Prix.
Kaſchba.	Douſch.	La nuit paſſée.
Korteta.	Paſmaned.	Il reſte derriere.
Kopa.	Palan.	Cheval de main, bât.
Kemtcha.	Meléh iaani nemek.	Sel.
Koſchta.	Kaman.	Arc.
Kezd.	Has iaani bim; (*ou*, haſchn).	Peur, tremblement (*ou*, ſoin).
Kalba.	Sag.	Chien.
Kaſra.	Koſchek.	Étage.
Kanfé.	Karféh o tan.	Corps.
Kanſchia.	Andjeman.	Aſſemblée.
Kouſt.	Soui.	Côté.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	G. *dur.*	
Guedeman.	Nour.	Éclat, lumiere.
Gas.	Gah.	Tems, trone.
Gobſchia.	Anguebin.	Miel.
Gueba.	Guiah.	Paille.
Gobta.	Panir.	Fromage.
Guebmeman.	Poſcht.	Peau.
Guerezdeman.	Douſchman.	Ennemi.
Guebna.	Mard.	Homme.
Gandjober.	Gandjour.	Dépoſitaire, tréſorier.
Gueſchota.	Navedan iaani tazegui.	Jeuneſſe, fraîcheur.
Gueparhounatan.	Khaſtan.	Vouloir, demander.
Guedrounatan.	Paemoudan.	Meſurer.
Guedrouned.	Paemed.	Il meſure.
Guedrounam.	Paemam.	Je meſure.
Gueba.	Kafiz.	Meſure à grains.
Guebrounatan.	Bourdan.	Porter.
Guebrouned.	Bored.	Il porte.
Guebrounam.	Boram.	Je porte.
Gopkounatan.	Ozadan ve afzoudan.	Frapper, augmenter.
Gopkouned.	Ozaned ve afzaied.	Il frappe, il augmente.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Gopkounam.	Ozanam ve afzaïam.	Je frappe, j'augmente.
Gouman.	In.	Ce.
Gobal.	Goal iaani zaval.	Dépoſſedé, éloigné.
Guerob.	Guero.	Loyer de pluſieurs années, par bail; gage.
Guoméh.	Garmi.	Chaleur.
Guobia.	Zaban.	Langue.
Guebata.	Peſchani.	Front.
Gueſchouta.	Peigham.	Parole.
Guerbon.	Zandan.	Priſon.

L.

Lama.	Nan.	Pain.
Lagreman.	Paï.	Pié.
Lala.	Aval iaani beland.	Deſſus, élevé, grand.
Lelia.	Schab.	Nuit.
Leſan.	Zaban.	Langue.
Leka.	Boum.	Terre, ſol.
La.	Na.	Non.

M.

Mona.	Khoda.	Roi, Dieu.
Madounad.	Mino.	Caché, céleſte.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Metera.	Baran.	Pluie.
Mia.	Ab.	Eau.
Medina.	Schehereſtan.	(Ville), lieu rempli de Villes.
Mata.	Dehhé.	Village, gros bourg.
Mena.	Schaegan.	Qui convient, qui appartient.
Meſchmeſchia.	Heloui iaani ſchirin.	Doux.
Mânman.	Djam.	Verre, gobelet.
Maſchah.	Roghan.	Huile.
Maſchia.	*Id.*	*Id.*
Morav.	Parendéh.	Volatile.
Mezda.	Moï.	Cheveux.
Menda.	Sokhan.	Parole.
Medjmedjia.	Tchoz iaani zan andam.	Membre de la femme.
Malkoura.	Scheheriar.	Roi, chef de Ville.
Malka.	Schah.	Roi.
Mas.	Méh.	Grand.
Modar.	Mohor.	Empreinte de cachet.
Mota.	Banoui.	Femme du maître de la maiſon.
Magoé.	Mobed.	Mobed (ſecond ordre de la Hiérarchie Parſe).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mavi.	*Id.*	*Id.*
Magovad.	*Id.*	*Id.*
Menſchia.	Herved.	Herbed (dernier ordre de la Hiérarchie Parſe).
Mareſchia.	*Id.*	*Id.*
Mazdobar.	Mazdour.	Porte-faix.
Meſna (*ou* meſan).	(Sang ſabs rang kéh kared bédan tez konand vé ſoudéh an ſaphidi dar tchaſchm ra ſoud darad).	Pierre verte avec laquelle on aiguiſe les coûteaux ; elle guérit la blancheur (les tayes) des yeux.
Meman.	Tchéh.	Quoi.
Madir.	Naméh iaani ketab, peigham.	Livre, parole.
Maguerta.	Naméh.	Livre.
Mored.	*Id.*	*Id.*
Mandom.	Tcheſch iaani tchiz.	Quelque choſe.
Mad.	Dang.	Sorte de petit poids ; *ci-d. T. I. pag. 32. not.* 1.
Malahi.	Nemek.	Sel.
Madmémounaſtan.	Schaeſtan.	Falloir, convenir.
Madmémouned.	Schaed.	Il faut.
Madmémounam.	Schaham.	Il faut que je &c.

Pehlvi.	Persan.	François.
Maſchrounatan.	Tchidan.	Cueillir, prendre un à un.
Maſchrouned.	Tchined.	Il cueille.
Maſchrounam.	Tchinam.	Je cueille.
Maitounatan.	Zadan.	Frapper.
Maitouned.	Zaned.	Il frappe.
Maitounam.	Zanam.	Je frappe.
Makberounatan (*ou*, makderounatan).	Peziraſtan.	Avoir égard, exécuter.
Makberouned.	Pezired.	Il a égard.
Makberounam.	Peziram.	J'ai égard.
Mazderounatan.	Feroukhtan.	Vendre.
Mazderouned.	Ferouſched.	Il vend.
Mazderounam.	Ferouſcham.	Je vends.
Mavitounatan.	Hoſchmordan.	Faire attention, méditer avec ſoin.
Mavitouned.	Hoſchmored.	Il fait attention.
Mavitounam.	Hoſchmoram.	Je fais attention.
Madam.	Aver.	Deſſus.
Mavan.	Kéh.	Que, qui.
Men.	Az.	De, de la part.
Marman.	Por.	Plein, beaucoup.
Maſter.	Dad.	Droit, juſtice, don.
Matar.	Hazer.	Préſent, connu.
Maho.	Farda.	Demain.

Pehlvi.	Persan.	François.
Mita.	Kaffch.	Soulier.
Manhoft.	Vehi.	Excellent.
Matoun.	Meher.	Mithra.
Modina.	Schehereftan.	Lieu, rempli de Villes.
Mahonadaft.	Noï.	Frais, jeune, nouveau.
Marboïa.	Kharbouzéh.	Melon.
Mavir.	Mour.	Fourmil.
Mafna.	Mehel.	Grande maifon.
Mazina.	Tarazou.	Balance.
Midjoun.	Nokhod.	Pois chiche.
Marotchina.	Tabah konah.	Gâté, détruit.

N.

Nira.	Atefch.	Feu.
Nefchak.	Schoker.	Remerciment, louange.
Neang.	Gorg.	Loup.
Neka.	Negah.	Garde, vûe, confervation.
Nekdar.	*Id.*	*Id.*
Nefchman.	Zan.	Femme.
Napafchman.	Kheifch.	Propre à, à foi.
Nafobar.	Khar.	Épine.
Nakfia.	Khaftéh.	Biens, richeffes.
Nashounatan.	Vikhtan, vadan.	Nettoyer (*ou* fufpendre, pefer), ouvrir, permettre.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Nashouned.	Vezed.	Il nettoye.
Nashounam.	Vezam.	Je nettoye.
Nesdeman.	Namaz.	Priere.
Nasidman.	*Id.*	*Id.*
Naksounatan.	Koschtan.	Tuer.
Naksouned.	Kosched.	Il tue.
Naksounam.	Koscham.	Je tue.
Nadvak.	Neik.	Pur.
Nesang.	Nehang.	Crocodille *ou*, Requin.
Nazesit.	Nakhost.	Premier, d'abord.
Naksia.	Djaé.	Lieu.
Nemra.	Palang.	Tigre.
Naglia.	Atesch.	Feu.
Nabrounatan.	Vedordan.	Passer.
Natrounatan.	Padan.	Faire, créer.
Naz.	Har.	Quiconque, tout
Na.	Kafiz.	Mesure à grains.
Nabtounatan.	Roustan.	Croître.
Nakand.	Gorg.	Loup.
Nakna.	Vadam.	Créature, amande.
Nakbân.	Donbéh.	Queue, animal à grande queue.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Naftchounatan.	Affchordan.	Preffer, exprimer le jus.
Narafsed.	Farfoudéh.	Pourri, ufé.

V.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Vinih.	Bazeri.	Grain (*ou*, vifible, public).
Varta.	Goul.	Fleur.
Verkota.	Oftokhan.	Os.
Vakad.	Madéh.	Femelle.
Vakhan.	Bandéh.	Efclave.
Vanda.	Khaftéh.	Biens, meubles.
Vafchtemounatan.	Khordan.	Manger.
Vafchtemouned	Khored.	Il mange.
Vafchtemounam.	Khoram.	Je mange.
Vaflounaftan.	Oftadan.	Tomber.
Vazrounatan.	Schodan.	Être.
Vazrouned.	Schaved.	Il eft.
Vazrounam.	Schavam.	Je fuis.
Varikounatan.	Reikhtan.	Verfer.
Varikouned.	Rezed.	Il verfe.
Varikounam.	Rezam.	Je verfe.
Vafchmemounatan.	Schanidan.	Entendre, ouir.
Vafchmemouned.	Schanid.	Il entend.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Vaſchmemou-nam.	Schanam.	J'entends.
Varman.	Ou.	Lui.
Varmouſchan.	Oſchan.	Eux.
Vad.	Ta.	Juſques, &c.
Veda.	Béh.	Excellent.
Venadân.	Kheroh.	Lumiere.
Vanzd.	Koſt.	Il pile.
Vedna.	Zaman.	Tems.
Veba.	Veraa.	Timide, modeſte (*ou*, deſert).
Vaſpor.	Salar.	Chef.
Virman.	Bini.	Nez.
Vagounatan.	Kardan.	Faire.
Vakhſchina.	Afzouni.	Abondance, biens.
Vizeſt.	Loghat.	Mots, expreſſions.

I.

Iezbhonatan.	Ieſchtan.	Faire ieſcht; *ci d. p. 143.*
Iezbhoned.	Ized.	Il fait ieſcht.
Iezbhonam	Izam.	Je fais ieſcht.
Iezrounatan.	Naïdan iaani neſchdan (*ou*, naſchodan.	Lire (*plutôt*, ne pas être).
Iezrouned.	Naïd.	Il lit.
Iezrounam.	Naïam.	Je lis.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Iedeman.	Daſt.	Main.
Ihan.	Iezdan.	Dieu, les Génies céleſtes.
Izba.	Scheghal.	Schegal ; *ci-d. p. 492*.
Iokardhé.	Tamam.	Entier, achevé.

Noms de Nombres.

Advak.	Iek.	Un.
Dah, (*ou*, das).	Déh.	Dix.
Ré.	Biſt.	Vingt.
Rag.	Si.	Trente.
Raz.	Sad.	Cent.
Ragh.	Hazar,	Mille.
Das ragh (*ou*, patenas).	Déh hazar, beivar.	Dix mille.
Ré ragh.	Biſt hazar.	Vingt mille.
Rag ragh.	Si hazar.	Trente mille.
Raz ragh.	Sad hazar.	Cent mille.

Djavam houmenah rag djektibounam bena leſan houſvarſan.	*J'écris les (noms des) trente jours (du mois) en Langue Hozvareſch (en Pehlvi).*
Anhouma.	Ormuzd.
Vehouman.	Bahman.
Anteveheſcht.	Ardibeheſcht.
Schatevin.	Schahriver.
Sapandomad.	Sefendarmad (Eſpendarmad).

Khondad.	Khordad.
Amandad.	Amerdad.
Din pavan Atoun.	Dée péh Ader.
Atoun.	Ader.
Miahan.	Aban.
Zabzeba.	Khorſchid.
Koka.	Mah.
Atia.	Tir.
Rera.	Goſch.
Din pavan Matoun.	Déc péh Meher.
Matoun.	Meher.
Séroſch.	Séroſch.
Raſchné radkà.	Raſchné-râſt.
Haloban Feroüer.	Farvardin.
Vererânn.	Beheraram (Behram).
Baſim.	Ram.
Ziga.	Bâd.
Din pavan Din.	Dée péh Din.
Din.	Din.
Ard.	Arſching (Aſcheſchingh).
Aſchtad.	Aſchtâd.
Schamia.	Aſman.
Damikad.	Zemiad.
Matounaspand.	Meheresſand(Manſreſpand)
Enegre.	Aniran.
Arveſpé vazrounatan djavam houmenahe rag.	*Les trente jours (du mois) ſont achevés.*

Bina djektibounam.	*J'écris les (noms des) mois.*
Farvardin.	Farvardin.
Anteveheſcht.	Ardibeheſcht.
Khondad.	Khordad.
Atia.	Tir.
Amandad.	Amerdad.
Schatevin.	Schahriver.
Matoun.	Meher.
Miahan.	Aban.
Atoun.	Ader.
Vehouman.	Bahman.
Sapandomad.	Sefendarmad.
Arveſpé vazrounatan bina houmenahe.	*Les mois ſont achevés.*

Farj pad pavan ſchoum ſchadi o ramefchné daïen djavam Ziga vé bina Anteveheſcht ſanat madam ragh advak raz ré ſchaſch men malkahan malka Iezdedjerd Schatounïar Saſan zanâh bena ſchatouneſtan khodjeſtéh Eirman daïen bander Sourat zak beladé Hendougan,

Achevé avec des actions de graces (adreſſées à l'Être ſuprême), avec des tranſports de joie, le jour Bâd du mois Ardibeheſcht, l'an 1126 * du Roi des Rois Iezdedjerd (fils de) Scheheriar, germe Saſanide, (qui a regné) ſur les Villes du béni Iran. A Surate, Port (célebre), Ville de l'Inde,

* De J. C. 1756.

gouman madit djektibou-
naſt menſchia Darab bo-
man Farhamroudj kena ha-
mat gouman madit kari-
tounad men zak ſobra dja-
ſounam mavan ſchoum be-
na definéh djamitounanad
vé men ſchigounatan gou-
Ci-d.p. 35. man ſeta madam ré patet
karitounad 'toun baſim
djanoùnad houf djanounad
eidoun djanounad din ſcha-
firéh Meheſtân piroudj
djanounad.

l'Herbed Darab, fils de Farhamroudj, a écrit ce Livre. Quiconque le lira, j'eſpere (dit l'Herbed Darab) qu'il fera des ſouhaits pour celui qui l'a écrit ; & que, lorſque je quitterai ce Monde, il prononcera ſur moi le Patet. Que mon corps ſoit en bon état, que je ſois heureux, que cela ſoit ainſi dès à-préſent! Que la pure Loi des Méheſtans ſoit victorieuſe!

Tamam vazrounatan daïen ſanat madam ragh haft raz ſchaſt men hazeret Iiſa vé ragh advak raz ré noh men Iezdedjerd Scheheriar daïen bander Sourat beladé Hendougan gouman arveſpé madit Zend vé Houzvarſan roteman Francis djektibounaſt djanounad houmenad men Anquetil Duperron rekita Daſtobar Darab.

Achevé l'an mil ſept cens ſoixante, de Jeſus-Chriſt, onze cens vingt-neuf, d'Iezdedjerd (fils de) Scheheriar. Ces différens Livres Zends & Pehlvis ont été traduits en François à Surate, Port (célebre), Ville de l'Inde, par Anquetil Duperron, Diſciple du Deſtour Darab.

EXPOSITION
DES
USAGES CIVILS
ET RELIGIEUX
DES PARSES.

MON deſſein n'eſt pas de rapporter toutes les pratiques obſervées par les Parſes. Ce plan me meneroit trop loin. Si les Sçavans trouvent la matiere intéreſſante, je pourrai ſatisfaire, dans un Ouvrage particulier, leur curioſité à ce ſujet. Ici je me propoſe ſimplement de faire connoître les principaux uſages des Parſes. L'Expoſé que je vais en donner pourra ſervir de Commentaire à pluſieurs endroits des Livres Zends.

On ne demandera pas ſans doute que je cite des autorités fort anciennes ; il n'eſt queſtion dans cet Expoſé que des uſages actuels, & je préſente ce que j'ai vû. Cependant, pour ne rien laiſſer à deſirer, je rapprocherai, autant qu'il me ſera poſſible, les Livres Zends de ces uſages, & je rapporterai les témoignages des Grecs, des Latins & des Voyageurs modernes, qui y ſeront relatifs.

Je penſe qu'on ne ſera pas ſurpris de voir quelques uſages actuels différer dans les détails, de ce que preſcrivent les Ouvrages de Zoroaſtre. Un intervale de plus de deux mille trois cens ans a dû naturellement produire ces différentes nuances, dans des pratiques qui ont paſſé par tant de mains.

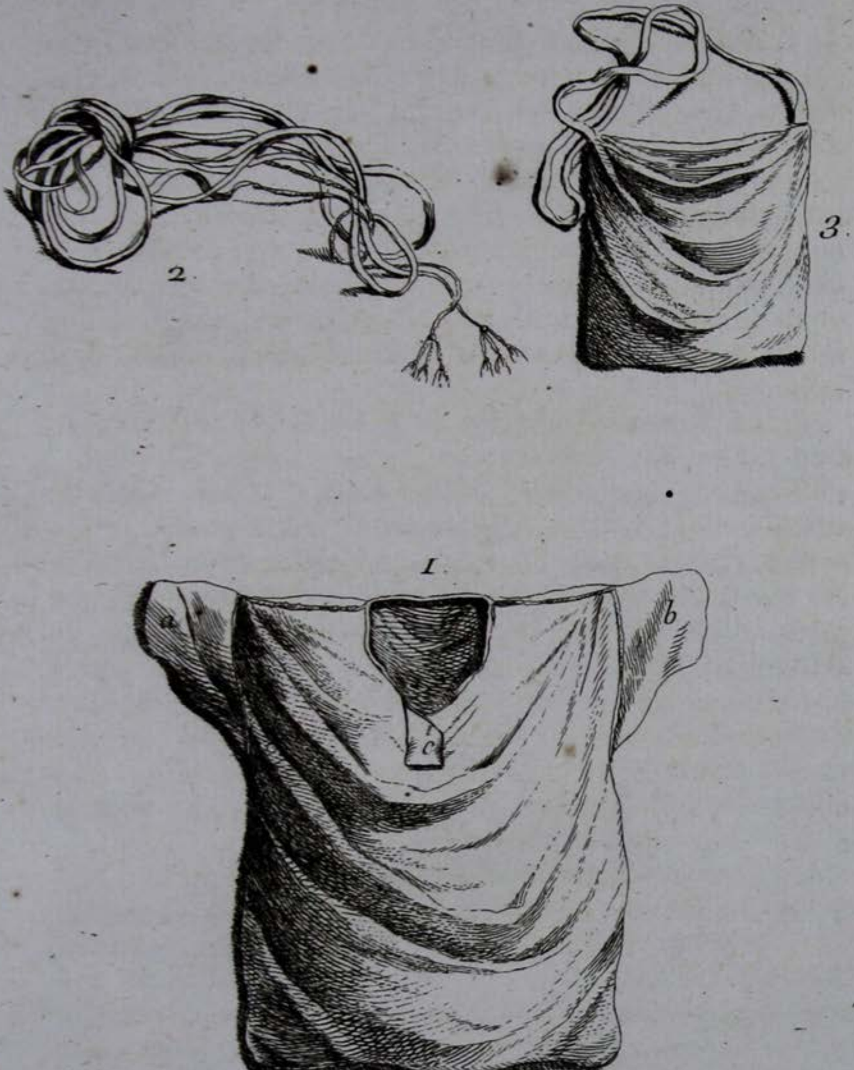
Il eſt peu de Religions au Monde dont la Diſcipline n'ait varié, même à quelques ſiécles de leur établiſſement. C'eſt un fait atteſté par l'Hiſtoire de tous les Peuples, & la nature de l'homme en rend raiſon.

Le caractere de la multitude n'eſt pas de garder un juſte milieu. Superſtitieux ou réformateur, le Peuple multiplie ou annéantit, mais toujours par fanatiſme, les cérémonies de ſon culte. Dans des Religions humaines, les Prêtres ne manquent pas d'entretenir cet enthouſiaſme, le plus ſolide appui de leur autorité. C'eſt ce que le commerce des Indiens, des Parſes & des Mahométans m'a donné occaſion de remarquer. Mais j'ai trouvé moins de fureur, moins d'inhumanité parmi les ignorans décidés & de bonne-foi, que chez les demi-ſçavans. Par exemple, rien n'eſt plus dur dans les conſéquences qu'elle tire de ſes Dogmes Théologiques, que la Religion Mahométane, qui ſe donne pour le fléau de l'Idolâtrie. Ses Sectateurs ont une roideur de caractere qui vient de l'orgueil qu'elle leur inſpire. Leur zéle, reſſerré dans un petit nombre d'uſages, n'en eſt que plus ardent. Les Indiens au contraire, livrés au culte d'une multitude de Dieux dont ils n'étudient point la nature, ſont généralement plus indulgens & plus ſociables.

Je reviens aux Parſes. Indépendamment de ce que leurs propres Deſtours m'ont appris pendant les trois années que j'ai paſſées à Surate, j'ai aſſiſté à la plûpart de leurs Cérémonies & conſulté leurs *Ravaëts*, qui préſentent une correſpondance ſuivie des Parſes du Kirman avec ceux de l'Inde. Voilà les ſources dans leſquelles j'ai puiſé ce que je vais dire de leurs Uſages Civils & Religieux.

Je commence par l'explication des Planches qui repréſentent l'habillement des Parſes, & les différens inſtrumens dont ils ſe ſervent dans l'exercice de leur Religion.

§. I.



Habits des Parses.

§. I.

Habits des Parses.

LE *Saderé*, le *Kosti* & le *Pénom* sont les habits distinctifs des Parses. Le reste de leur habillement, dans le Guzarate, leur est commun avec les Banians, & consiste dans des caleçons qui descendent plus bas que le genouil, des pantoufles dont la pointe est recourbée en-dessus, une robbe longue plissée sur les hanches comme un jupon, qui se met sur le *Saderé*, & que l'on assujetit avec une large ceinture qui fait plusieurs fois le tour du corps. Ils se couvrent la tête d'une toque, espece de Turban, qui, sous une forme générale, varie dans la distribution, comme nos coëffures.

I. Le *Saderé* est nommé en Zend *Setéhr péeschenghé*, c'est-à-dire, *tapis* (*étofe*) *utile*, & en Pehlvi, *Chev kosti*, c'est-à-dire, (*qui se met*) *sous le Kosti.* C'est une espece de chemise blanche à manches courtes (*a* & *b*), ouverte par le haut, & qui, pour l'ordinaire, ne passe pas les hanches. Au bas de l'ouverture, qui descend sur l'estomac, est une petite poche (*c*) qui, selon les Parses, est la marque de Zoroastre, & distingue ce vêtement de ceux des autres Nations qui pourroient y ressembler. L'usage est de faire les *Saderés* de toile de coton ou d'étoffe de poil : on peut encore employer la toile de lin ou les étoffes de soie non teinte. Dans le Kirman, il y a des Parses qui en portent d'aussi longs que nos chemises.

Pl. IX. 1. *Henry Lord, Hist. de la Relig. des Pers. p. 200. Voy. les figures de Persepolis, dans Chardin. Voyag. T. III in-4. Pl. 58, 59. Ravaët du Recueil Pehlvi.*

Les Destours rapportent à Zoroastre l'invention du *Saderé*, ce que j'entens de l'obligation Religieuse de le porter. Car il paroît par les Livres Zends, que *Hom* l'avoit reçu d'Ormusd avec le *Kosti.* Peut-être même la petite poche qui descend sur l'estomac, n'a-t'elle été ordonnée, que pour distinguer le *Saderé* de Zoroastre de celui qui étoit en usage avant ce Législateur.

Ci-d. T. I. p. 112.

II. Le *Kosti*, nommé en Zend *Eeviâonghené*, c'est-à-dire, *lien*, est la ceinture des Parses. Ils le mettent sur le *Saderé*, qui touche la peau immédiatement, & ne doivent le quitter ni jour ni nuit.

Pl. IX. 2. *Ci-d. T. I. p. 112.*

Ravaët du Rec. Pehlvi. Le *Kosti* est double & d'un seul tissu. On le fait pour l'ordinaire de laine ou de poil de chameau. Ce sont les femmes des Mobeds qui sont chargées de ce travail : & lorsque le Mobed en coupe les extrêmités, il récite une *Ci-d. p. 116* priere qui fait partie des *Nérengs Parsis* ; après quoi les femmes achevent leur ouvrage.

Le *Kosti* doit être composé de soixante-douze fils, & faire deux fois au moins le tour du corps. La largeur de cette ceinture dépend de la grosseur des fils. On voit dans le Kirman des *Kostis* brodés, & qui ont plusieurs doigts de large. Celui dont se servent les Parses de l'Inde est fort étroit ; il n'a que deux lignes de large, sur neuf pieds, huit pouces de long. *Ci-d. T. I. p. 112.* Les Parses prétendent que c'est Djemschid, qui, instruit par *Hom*, a inventé le *Kosti*. Avant Zoroastre, quelques Parses le portoient en écharpe, d'autres le mettoient autour de leur tête : maintenant il leur sert de premiere ceinture. *Voyage de Chardin, T. III. Pl. 58. 59* On voit sur les monumens de Persepolis des figures qui portent le *Kosti*.

III. Le *Pénom* ou *Padom* est un linge double, de six à sept *Pl. IX. 3.* pouces en quarré, que les Parses se mettent sur le nez, & *Henri Lord, loc. cit. p. 199* qu'ils attachent derriere la tête avec le cordon qui y tient. *Ci-d. T. I. p. 402.* Ce linge est appellé en Zend *Peeté dâné*, c'est-à-dire, *mis dessus*. Les Prêtres ne font aucune priere, ne remplissent aucune fonction de leur Ministere, sans avoir le *Pénom*. Les simples Parses doivent aussi le porter, lorsqu'ils prient ou qu'ils mangent. Quelques Destours de l'Inde veulent qu'on le mette aux morts.

Dans les figures du *Schah-namah* & du *Barsour-namah* les Héros Iranians & leurs Soldats ont la bouche couverte du *Pénom*[1].

[1] Le *Pénom* répond aux bandelettes qui, du tems de Strabon, pendoient des deux côtés du bonnet des Mages de Cappadoce, & leur couvroient les levres & les joues. ἔστι δὲ καὶ πυραιθεῖα, dit cet Ecrivain, σηκοί τινες ἀξιόλογοι· ἐν δὲ τούτοις μέσοις βωμὸς, ἐν ᾧ πολλή τε σποδὸς, καὶ πῦρ ἄσβεστον φυλάττουσιν οἱ Μάγοι· καθ' ἡμέραν δὲ εἰσιόντες, ἐπᾴδουσιν ὥραν σχεδόν τι, πρὸ τοῦ πυρὸς τὴν δέσμην τῶν ῥάβδων ἔχοντες, τιάρας περικείμενοι πιλωτὰς, καθηκυίας ἑκατέρωθεν, μέχρι τοῦ καλύπτειν τὰ χείλη, καὶ τὰς παραγνατίδας. *Geograph.* L. XV. p. 733. Edit. Paris. 1620.

§. II.

Inſtrumens de Religion en uſage chez les Parſes.

I. L'*ATESCH-DAN*, c'eſt-à-dire, le *vaſe qui contient le feu.* Ce vaſe doit être de métal. Dans l'Inde il eſt ordinairement de cuivre ou d'airain. On le remplit de cendre juſqu'au bord [1]; ce qui forme une eſpece d'autel, ſur lequel eſt le feu ſacré. *Pl. X. nos. 1 & 2.*

Il y a des *Ateſch-dans* de différentes grandeurs. Celui du n°. 2. a trois pieds & demi de haut. C'eſt *l'Ateſch-dan* que j'ai vu au milieu de la Chapelle du feu, dans le Temple des Parſes de Surate. Le feu que l'on entretient dans cette Chapelle ſe nomme *Aderan* [2]. L'*Ateſch-dan* du n°. 1. eſt plus petit [3]: il a été tiré du lieu où le Prêtre Parſe célebre l'*Izeſchné.*

L'*Ateſch-dan* eſt poſé ſur une pierre (*a*) haute d'un demi pied, plus ou moins, nommée *Adoſcht.* *Ibid.*

Les inſtrumens avec leſquels on touche le feu ſont *l'Ateſch-tchin*, (en indien, *Tchépié*), pincette de fer d'un *Pl. XI. n°. 11.*

---

(1) Ἐν τῷ οἰκήματι ἔστιν ἐπὶ βωμοῦ τέφρα. χρόα δὲ οὐ κατὰ τέφραν ἐστὶν αὐτὴ τὴν ἄλλην. ἐσελθὼν δὲ ἐς τὸ οἴκημα ἀνὴρ Μάγος, καὶ ξύλα ἐπιφορήσας αὖα ἐπὶ τὸν βωμὸν, πρῶτα μὲν τιάραν ἐπέθετο ἐπὶ τῇ κεφαλῇ... Pauſan. *Græc. Perièges.* Lib. V. edit. 1696. p. 469.

[2] Chaque Ville ou Bourg doit avoir un Feu *Aderan* (ou *Aderan ſchah*, c'eſt-à-dire, *Chef des feux*, ci-d. p. 24, 43. not. 2.). Lorſque le feu de cuiſine a ſervi trois fois, il eſt ordonné aux Parſes de le porter au feu *Aderan.* Ils doivent y porter les autres feux de leurs Maiſons au bout de ſept jours, le jour *Ader* & les jours auxquels préſident les Génies coopérateurs d'*Ader.* Le feu *Aderan* eſt lui-même porté tous les ans, ou au moins tous les trois ans, au feu *Behram*, qui eſt le réſultat de 1001 feux, pris de quinze eſpeces de feux différens (ci-d. p. 22). Selon les *Ravaëts*, les Parſes doivent avoir un feu *Behram* dans chaque Province (*Vieux Ravaët, fol.* 278, *rectò*) : il y a même des Deſtours qui croyent que chaque Ville eſt obligée à cela. Au bout d'un certain tems on porte dans les champs les cendres du feu *Behram*, de l'*Aderan* & des autres feux; ou bien on les met ſur les terres labourées. On peut voir dans les *Ravaëts* la maniere de préparer le feu *Behram.* Cette cérémonie dure trente jours : pendant les quinze premiers, on purifie toutes les eſpeces de feux dont il doit être tiré, en pratiquant à l'égard de chacune, ce que le *Vendidad* preſcrit pour le feu dans lequel un corps mort a été brûlé; ci-d. T. I. p. 341, 343.

[3] Hauteur, ſept pouces, neuf lignes; diametre de l'ouverture, dix pouces, huit lignes; diametre du pié, ſept pouces, ſix lignes.

Pl. XI. n°. 11 pied & demi de long, & le *Tchamtchah*, cuiller du même métal & de la même longueur, qui sert à mettre les odeurs dans le feu. On verra plus bas le Prêtre purificateur verser l'urine de bœuf sur celui qui est impur, avec une cuiller de même forme & de même métal.

II. Lorsque les Prêtres Parses officient, ils emploient les instrumens suivans.

Pl. X. n°. 5. Ci-d. T. I. p. 118. Id. p. 156. & not. 2. 1°. L'*Hâvan* (*Haoûenâné*, en zend) : c'est un vase de métal [1] destiné à recevoir le jus du *Hom*. Il sert encore de sonnette, & même de mortier comme du tems de Plutarque : c'est dans l'*Hâvan* que l'on pile les morceaux de l'arbre *Hom*.

Pl. X. n°. 6. 2°. Le *Dast* (*la main*), c'est-à-dire, le marteau de l'*Havan*; il sert aussi de pilon [2].

Id. n°. 3; & ci-d. T. I. p. 90. 3°. le *Barsom* [3] (*Beresmé* en zend), faisceau de branches d'arbres. On emploie ordinairement au Kirman celles du grenadier, du tamarinier, ou du dattier. Le nombre des branches qui composent le *Barsom* est déterminé par la partie de la Liturgie que le Prêtre célebre. Dans l'Inde on se sert, pour plus grande commodité, de laiton au lieu de branches d'arbres.

Le *Barsom* est attaché avec un lien nommé *Evanguîn*, comme le *Kosti*. Ce lien doit être tiré d'un arbre verd : on se sert ordinairement de feuilles de dattier ou de palmier ; & ces feuilles se préparent, ainsi que le *Barsom*, avec des cérémonies particulieres qui les rendent propres à être employées dans la Liturgie [4].

Ibid. Voy. le Vieux Ravaët, fol. 226. versò, 263. versò; le Petit Ravaët, fol. 32. rectò.

Pl. X. n°. 4. 4°. Le *Mah-rou* [5], (nommé aussi *Asp-gasân*, c'est-à-dire, *le cheval*, *le soutien de la parole*). Ce sont deux es-

---

[1] Hauteur, trois pouces, deux lignes ; diametre du pié, deux pouces, sept lignes ; diametre de l'ouverture, deux pouces dix lignes.

[2] Longueur, trois pouces, deux lignes ; plus grand diametre, sept lignes.

[3] Longueur, six pouces, six lignes.

[4] Strabon désigne le *Barsom*, lorsqu'il dit que les Mages faisoient leurs prieres tenant en main un petit faisceau de branches de bruyere fort minces. τὰς δ' ἐπῳδὰς ποιοῦνται πολὺν χρόνον ῥάβδων μυρικίνων λεπτῶν δέσμην κατέχοντες. *Geograph.* Lib. XV. p. 733. Le *Farhang Djehangueri* rapporte plusieurs *Beits* de Ferdousi, qui nous apprennent que Zoroastre se servoit du *Barsom*.

[5] Hauteur, cinq pouces, cinq lignes ; ouverture des pieds en dehors, trois pouces, six lignes ; diametre du croissant en dehors, deux pouces, quatre lignes.

peces de chenets destinés à porter le *Barsom* dans certains endroits de la Liturgie. Leur nom vient du croissant par lequel ils sont terminés ; *Mah-rou* signifie *visage de la Lune*, ou, *qui ressemble à la Lune*.

5°. *Le Kardé Barsom tchin*, c'est-à-dire, *le couteau avec lequel on cueille le Barsom*. Dans l'Inde on imite seulement la cérémonie, sans le couper réellement. Ce couteau doit être tout entier de métal. *Pl. XI. n°. 10 Farhang Djehanguiri, au mot Barsom.*

6°. L'*Angóuschterin*, anneau de métal. On entourre cet anneau de crin, pris de la queue d'un bœuf ou de celle d'un cheval, avec les cérémonies rapportées dans les *Ravaëts*. *Pl. X.*

7°. Le *Tali*, espece d'assiette sur laquelle on met les fleurs, les odeurs, les fruits &c [1]. Il est de la même forme, & un peu plus petit que le couvercle de l'*Avand*.

8°. Le *Taschté* [2], sous-coupe, ou petit plat sur lequel on met plusieurs des choses qui servent dans la Liturgie, par exemple, de petits morceaux de *Hom*. Le Prêtre emploie encore trois *Taschtés* de même forme & de différentes grandeurs. Le plus petit [3] s'appelle *Hom pialéh*, c'est-à-dire, *le vase au Hom*. *Pl. XI. n°. 6.*

9°. Le *Taschté no sourak*, c'est-à-dire, la *sous-coupe à neuf trous* [4]. Ce petit plat sert particulierement à passer le jus du *Hom*, qui coule par les trous dans un vase vuide, ou dans l'*Hâvan* sur lequel on le pose. *Pl. XI. n°. 5.*

10°. Le *Pialéh* [5], tasse destinée particulierement au lait. Le Prêtre Parse emploie encore neuf autres tasses de même forme, & plus ou moins grandes. *Ibid. n°. 7.*

11°. L'*Avand* [6], (en Indien du Guzarate, *Konri*) [7]. *Ibid. n°. 1.*

---

[1] Hauteur, un pouce ; diametre, huit pouces, huit lignes.

[2] Hauteur, un pouce ; diametre, quatre pouces, huit lignes.

[3] Hauteur, dix lignes ; diametre, quatre pouces, trois lignes.

[4] Hauteur, dix lignes ; diametre, trois pouces, six lignes.

[5] Hauteur, quatorze lignes ; diametre, deux pouces, onze lignes.

[6] Hauteur, quatre pouces, une ligne ; diametre intérieur, sept pouces ; largeur du rebord, huit lignes.

[7] Nicomaque, cité par Athenée (*Deipnosoph.* L. XI. p. 478. edit. 1597.), nous apprend que le mot *Condy* (κόνδυ) étoit Perse. Selon Julius Pollux (*Onomastic.* Lib. VI, c. 16.) c'étoit le nom d'un vase Perse, qui, au rapport de Menander, cité par Athenée (p. 477.), contenoit dix Hemines (environ deux pintes & demie). On s'en servoit pour faire des libations aux Dieux. Le *Konri* répond au

C'est un grand vase qui renferme l'eau qui sert aux purifications. On y lave aussi les instrumens précédens, avant que de les employer dans la Liturgie.

Pl. XI. n°. 2. 12°. Le *Saré Avand* [1], c'est-à-dire, *le couvercle de l'Avand*. Ce vase sert au même usage que le *Tali*. On met dessus les fleurs, les fruits, les pains *Darouns*, & les autres choses que le Prêtre Parse doit avoir devant lui dans plusieurs parties de la Liturgie.

Ibid. n°. 3. 4. 13°. Les *Moschrabés* [2] (*Lotés*, en indien). Ce sont deux vases de différentes grandeurs, qui contiennent l'eau avec laquelle le Prêtre se lave les mains. On y met encore l'eau appellée *Zour* (*force*).

Tous les instrumens dont je viens de donner la description, doivent, comme je l'ai déja dit, être de métal (les riches en ont d'argent), pour qu'on puisse les purifier plus facilement. Ci-d. T. I. p. 328, 329.

§. III.

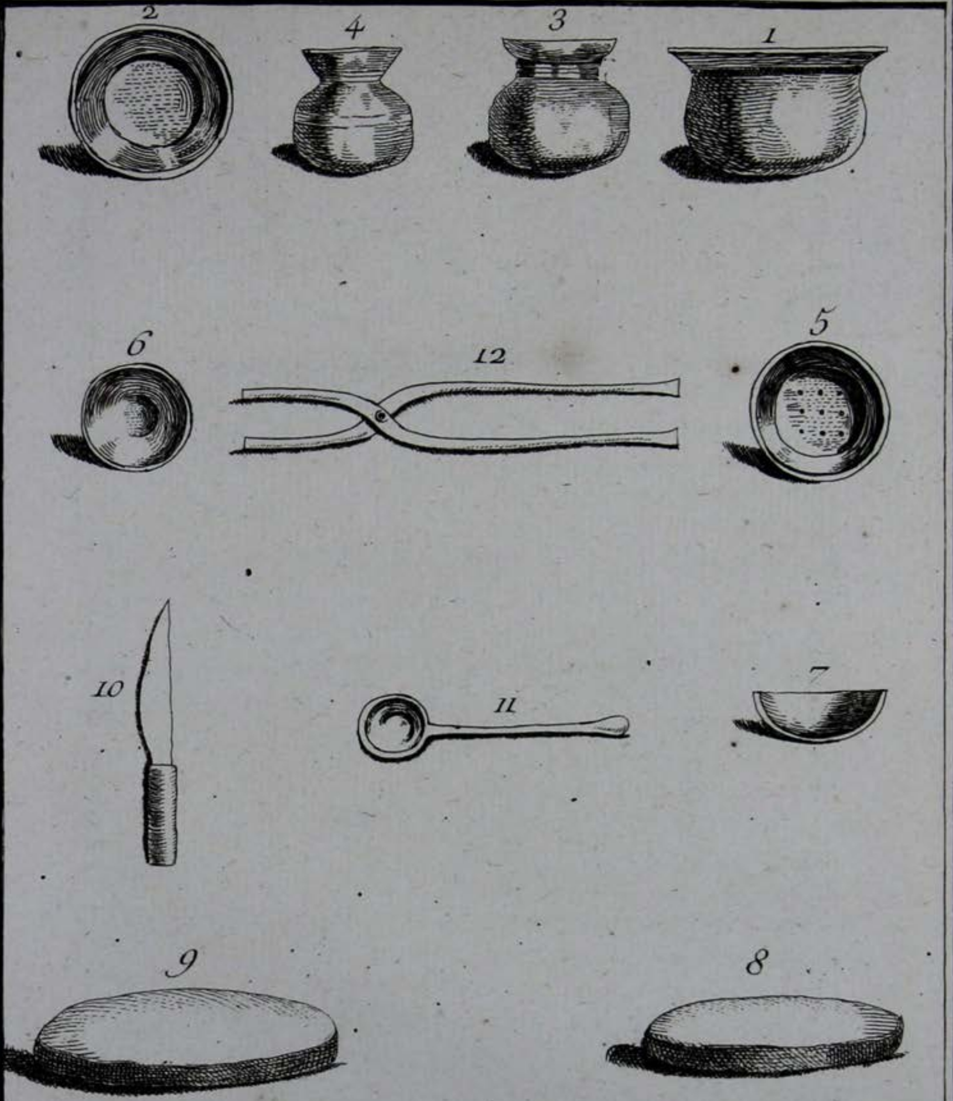
Offrandes des Parses.

I. LEs principales de ces Offrandes sont des habits pour les Prêtres; le *Miezd*, c'est-à-dire, la viande qui se bénit & se mange ensuite, pendant ou après l'Office; des fleurs, des fruits, & sur-tout des grenades & des dattes; du ris, des graines odoriférantes, des parfums; du lait, les pains *Darouns*, des branches de *Hom*, le jus même du *Hom*, nommé *Perahom*; des racines d'arbre, & en particulier, celles du grenadier. Ces racines se coupent, le lait se trait, & en général toutes ces offrandes se préparent avec des cérémonies particulieres décrites dans les *Ravaëts*, & qu'il seroit trop long de rapporter ici.

Kondy d'Athenée & pour la capacité & pour le nom. L'*r* dans *Conri* se prononce entre le *d* & l'*r*.

[1] Hauteur, un pouce, cinq lignes; diametre, dix pouces.

[2] Hauteur du plus grand, quatre pouces, neuf lignes; grand diametre intérieur, cinq pouces moins une ligne; diametre de l'ouverture, trois pouces, deux lignes; hauteur du petit, quatre pouces, quatre lignes; grand diametre intérieur, quatre pouces, cinq lignes; diametre de l'ouverture, deux pouces, neuf lignes.



Instrumens de Religion en usage chez les Parses.

On poſe les offrandes & les inſtrumens de Religion ſur une pierre appellée *Arvis* : & ce ſont là les trente-trois choſes avec leſquelles Zoroaſtre repréſente le Prêtre officiant dans le premier *Hâ* de l'*Izeſchné*. *Ci-d. T. I, p. 87; & not. 3.*

II. Les *Darouns* ſont de petits pains non levés, de la forme & du diametre d'un écu de ſix livres, & épais d'une ligne ou deux. On en offre deux ou quatre, ſelon l'Office que l'on célebre ; & celui ſur lequel on met un peu de viande cuite [1], s'appelle *Daroun freſeſté*, c'eſt-à-dire, *pain du vœu.* *Pl. XI. n°. 8 & 9.* *Ci-d. T. I. p. 105.*

III. Le *Hom* (en zend, *Heomô*) eſt un arbuſte que les Parſes regardent comme ſacré, & auquel ils attribuent la vertu de donner l'immortalité. Ils prétendent qu'il n'y en a pas dans l'Inde, & ajoutent que cet arbre ne pourrit jamais, qu'il ne porte pas de fruits, & qu'il reſſemble à la vigne.

Le *Farhang Djehanguiri* ajoute quelques circonſtances propres à faire connoître le *Hom*. Selon cet Ouvrage le *Hom eſt un arbre qui croît en Perſe, qui reſſemble à la bruyere, dont les nœuds ſont près les uns des autres, & dont les feuilles ſont comme celles du jaſmin.*

Cette deſcription, ce que les Livres des Parſes diſent du *Hom jaune* & du *Hom blanc*, les lieux où cet arbre croît, ſçavoir les montagnes du Schirvan, le Guilan, le Mazendran, les environs d'Iezd ; les qualités que les mêmes Livres lui attribuent ; toutes ces particularités me portent à croire que le *Hom* eſt l'ἄμωμος des Grecs, l'*amomum* des Latins & l'*hamamah* des Orientaux. Les preuves ſur leſquelles ce que j'avance eſt fondé, ſont développées dans l'*Explication du Syſtême Théologique des Mages, ſelon Plutarque &c.* qui paroîtra dans le XXXIV^e volume des Mémoires de l'Académie des Bel. Let. p. 384-387.

[1] On a déja vû les Parſes de l'Inde diminuer la dépenſe à l'égard du *Barſom* ci-d. p. 532 ; un faiſceau de branches de laiton ſert de pere en fils. Ils uſent de la même œconomie pour les *Darouns*. Au Kirman on met de la viande ſur les *Darouns* de l'*Izeſchné* & ſur ceux du *Vendidad* : dans l'Inde on ſe contente de les frotter d'huile ou de graiſſe.

Les Destours de l'Inde sont dans l'usage d'envoyer au bout d'un certain tems, deux Parses au Kirman chercher des branches de *Hom.* Lorsqu'ils les ont reçues, ils les lavent avec de l'eau *Padiave* [1], en disant trois fois : *L'abondance & le Beheſcht &c.* ci-d. p. 302., La priere au *Gâh* &c., *Que Hom pur & vivant me soit favorable &c.* jusq. *avertissez le de cela.*

Ils mettent ensuite ce *Hom* dans un vase *Padiav*, & le gardent ainsi pendant un an ; après quoi on l'employe dans la Liturgie.

IV. Le *Perahom* est le jus du *Hom.* On peut voir dans l'*Izeschné* (ci-d. T. I, p. 156, 157) les cérémonies avec lesquelles le Djouti extrait ce jus, qui est appellé *jus de vie.* Les branches du *Hom* portent aussi le nom de *Perahom*; & les *Ravaëts* détaillent la maniere de les purifier & de les préparer [2].

Vieux Ravaët fol. 166. recto.

§ IV.

Instrumens de Musique en usage chez les Parses.

LEs Parses dans leurs fêtes, & quelquefois dans la récitation de leurs Offices, se servent d'instrumens de musique : du moins cela leur est-il recommandé. Ces instrumens sont les mêmes que ceux des Persans Mahométans ; on peut en voir la description dans Kempfer. Je me contente

Amœnitat. exotic. p. 740 741.

[1] L'ordre que je suis dans l'Exposition des usages Parses, est de commencer autant qu'il m'est possible, pour éviter les répétitions, par les choses qui reviennent plus souvent, & qui servent à en expliquer d'autres. Malgré cela, je me vois quelquefois obligé d'anticiper, je veux dire, d'annoncer plusieurs usages, de citer plusieurs prieres, avant que d'en être à l'endroit où elles sont expliquées : alors je me contente de mettre les premiers mots de ces prieres, & d'indiquer l'endroit où elles sont rapportées en entier.

[2] On prend sept branches de *Hom*; & l'on entend par branche une longueur comprise entre deux nœuds. Le Prêtre dit : *Je me repens &c. ci-d. p. 302,* jusqu'à, *avertissez-le de cela.* Il récite ensuite trois fois, *L'abondance & le Beheſcht &c.* en lavant les branches de haut en bas ; une fois, en les lavant de bas en haut ; puis il éleve le *Hom*, & dit deux fois : *C'est le desir d'Ormusd &c.* ci-d. p. 303., *Je fais izeschné & néaesch à Hom &c.* Il met ensuite trois branches de *Hom* à gauche du *Mah-rou*, à côté du *Zour*, quatre branches dans le vase au *Hom*, & prépare le reste de ce qui est nécessaire pour l'*Izeschné*.

de

de faire connoître ici les plus usités, qui sont le *Sanaï*, le *Dohl*, & le *Tâl*.

I. Le *Sanaï* est la flûte des Parses. Cet instrument [1] est percé de quinze trous, dix par-dessus, dont les trois derniers sont plus petits que les sept autres; deux petits à chaque côté à la même distance de l'extrêmité (*a*), que le huitieme & le dixiéme; & un par-dessous, de la grandeur des sept premiers. On insere à l'extrémité (*a*) un petit tuyau de cuivre fort mince, dont l'autre bout passe par la plaque (*c*) qui est de nacre de perle, & entre dans une anche (*d*) faite de feuille de palmier, par où l'on embouche cette flûte. La pointe de fer (*e*) sert à élargir l'anche & à nettoyer les trous. *Pl. XII. n°. 1.*

Il y a des *Sanaïs* de différens bois, de différentes grandeurs & de différentes formes. Le *Sanaï* dont le son blesse le moins les oreilles, est celui qui est composé de deux parties, l'une de bois, (c'est le corps), & l'autre de cuivre jaune fort mince. Cette seconde partie termine l'instrument, & est beaucoup plus évasée que dans les flûtes d'une seule piece.

Les Parses, à cause de l'impureté que l'haleine communique à tout ce qu'elle touche, ne peuvent se servir que de flûtes tout entieres de métal. Le son de cet instrument est très-perçant, & plusieurs des airs que l'on joue dessus ressemblent assez à ceux que les paysans Bretons jouent sur leurs musettes.

II. Le *Dohl* est une espece de tambour. Celui du n° 3. est petit, & ordinairement de terre cuite. La caisse du grand (n°. 2.) est de bois. On le frappe des deux côtés avec les mains. Le milieu d'un des côtés, qui est marqué de noir (*a*), est couvert d'un mastic de ris qui en change le son, & forme une espece d'accord avec les bords & avec l'autre côté. *Pl. XII. n°. 2 & 3.*

[1] Distance d' (*a*) à (*b*), quatorze pouces, huit lignes. Diametre de l'extrêmité (*a*), quatorze lignes; de l'extrêmité (*b*), trois pouces, une ligne & demie. Distance du premier trou à l'extrêmieé (*a*), deux pouces, quatre lignes; des grands trous entr'eux, onze lignes; du trou de dessous à l'extrêmité (*a*), deux pouces, onze lignes; du septiéme trou au huitiéme, deux pouces; des petits trous entr'eux, onze lignes; des trous des côtés entr'eux, deux pouces. Longueur de l'anche avec le tuyau de cuivre, un pouce, trois lignes.

Pl. XII. n°. 4 & 5. III. Le *Tâl* eſt un inſtrument compoſé de deux eſpeces de plats que l'on frappe l'un contre l'autre. Celui du n°. 5. [1] eſt le *Tâl* des *Baïaderes*, ou danſeuſes publiques : il rend un ſon argentin très-aigre, & ſert à régler leurs pas. Le *Tâl* du n°. 4. [2] eſt celui des mariages : il eſt plus large, a les bords applatis, & donne un ſon plus mâle. Il y a des *Tâls* encore plus grands, que l'on emploie avec le *Nagara*, eſpece de groſſe tymbale d'airain, que les Souverains dans l'Inde ont ſeuls le droit de faire frapper. *Amœnit. exot. loc. citat.*

§. V.

Ce qui ſert aux Purifications chez les Parſes.

L'EAU ſimple, l'*eau Padiave*, l'*eau Zour*, l'*eau Ieſchtée*, la terre, le *Nereng gomez* (c'eſt-à-dire l'*urine*) & le *Néreng gomez Ieſchté*, ſont la matiere des purifications : & il faut avant tout que l'eau ſimple, la terre & le *Néreng gomez* que l'on emploie, ſoient exempts de toute ſouillure.

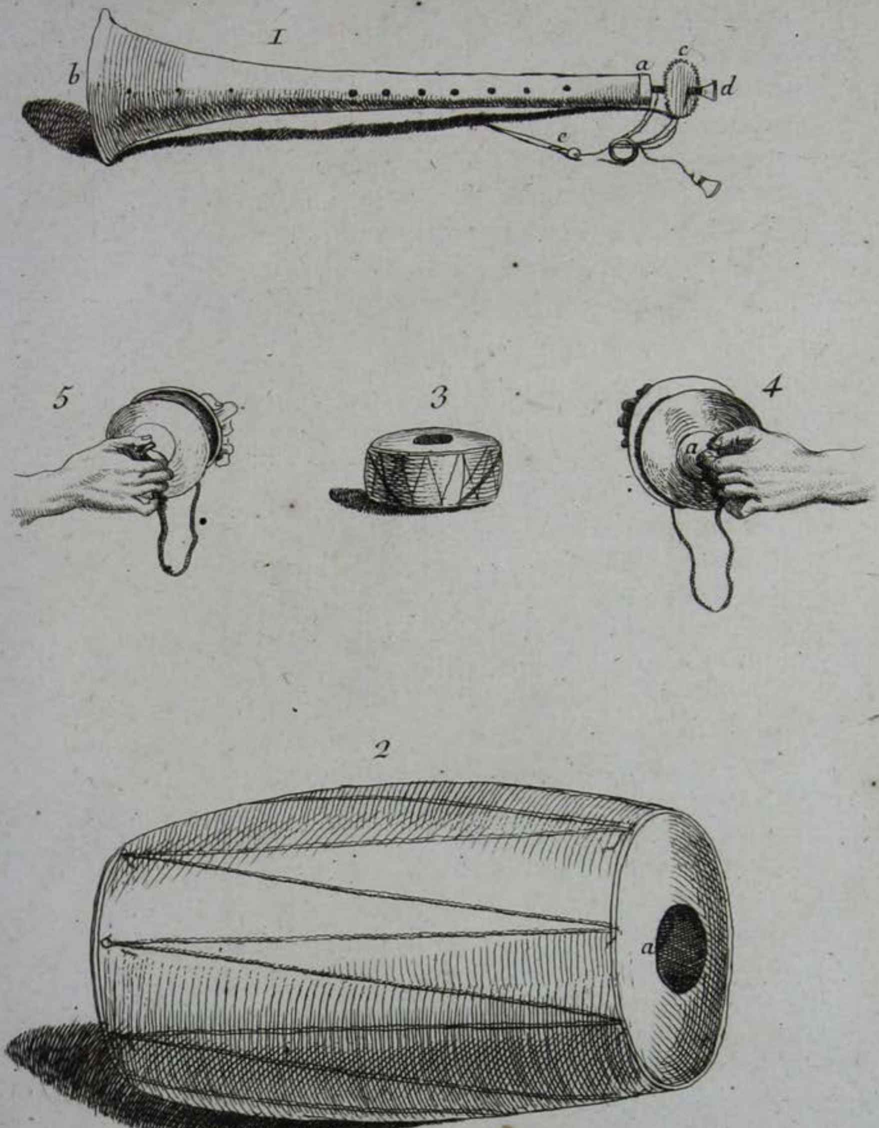
I. Le mot *Padiav* ſignifie, *qui rend*, ou, *qui eſt rendu* (*pur comme l'*) *eau*. Pour donner cette qualité à l'eau, le Prêtre la met dans un grand vaſe, d'où il la verſe dans un petit qu'il remplit : il en reverſe enſuite trois fois une partie, du petit vaſe dans le grand, diſant chaque fois à voix haute : *Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c, L'abondance & le Beheſcht &c*; & en *vadj* (à voix baſſe), la premiere fois, *eau, ſois pure par le zaré Feraguerd ;* la ſeconde fois, *ſois pure par le zaré Varkas ;* la troiſiéme fois, *ſois pure par le zaré Pouti, par tous les* (*Eſprits*) *céleſtes, par la* (*ſource*) *Ardouiſour.* Après ces cérémonies l'eau eſt *Padiave*. *Vieux Ravaët fol. 263. verſ.*

II. L'*eau Zour* (c'eſt-à-dire, l'*eau forte*, en zend, *Zeothré*) doit ſe préparer la nuit : dans l'Inde cette cérémonie ſe fait au gâh *Oziren* (à trois heures après midi). C'eſt le Raſpi, Miniſtre du Prêtre officiant, qui eſt chargé de cette fonction. *Ci-d. T. I, p. 90. not. 1. Petit Ravaët fol. 31. verſò.*

D'abord, il fait *Padiavs* (c'eſt-à-dire, qu'il lave trois fois avec de l'eau *Padiave*, récitant à chaque fois : *L'abondance & le Beheſcht &c*) *les* vaſes deſtinés au *Perahom* & au *Zour* : il les met enſuite ſur la pierre nommée *Arvis*, &

[1] Diametre, deux pouces, ſept lignes : diametre de la courbure, huit lignes.

[2] Diametre, cinq pouces : Diametre du creux du milieu (*a*), deux pouces, trois lignes. Diametre de la courbure, neuf lignes.



Instrumens de Musique en usage chez les Parses.

récite le *Néaesch Ardoüisour*, depuis, *Je me repens &c.* ci-d. p. 20, jusqu'à, *Que les eaux pures me soient favorables; toutes les eaux données d'Ormusd, le Bordj d'Ormusd, ce nombril des eaux, l'eau donnée d'Ormusd! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux &c.* jusqu'à, *avertissez-le de cela.*

Vieux Rav. fol. 265. versò.

Ci d. T. I. p. 83.

Je te célebre avec étendue, Reine, (fille) d'Ormusd; je te fais un izeschné, un néaesch pur; je porte (j'offre) purement, je porte saintement des choses qui aident (qui vous plaisent), ô vous Izeds

Ibid. p. 250; 251.

[1] Le Raspi prend deux *Moschrabés*, les met sur le *Konri*, qui est à droite, plein d'eau, & continue :

Pet. Ravaët, fol. 31. versò.

saints;

Il les met dans le *Konri*:

soyez-(moi) favorables!

Il les remplit d'eau:

Je porte en haut (ces vases)

Trois fois il éleve & baisse les deux vases qu'il a remplis d'eau:

Vieux Rav. fol. 266. rectò.

(en l'honneur du) Bordj élevé;

Il les avance vers leur place:

Les deux Ravaëts.

je chante la parole.

Le Raspi pose les *Moschrabés* sur la pierre, & ayant les deux mains sur ces vases, il dit: *C'est le desir d'Ormusd &c.* deux fois. *Je fais izeschné & néaesch aux eaux pures &c.* ci-d. p. 21; *je les releve, je les bénis avec force.*

Le *Zour* étoit ainsi consacré, le Raspi le met à côté du *Mah-rou*, & prépare le *Hom*, comme il a été dit ci-devant p. 536. not. 2.

Telle est la bénédiction de l'*eau Zour* dont il est souvent parlé dans les livres Zends. C'est cette eau qui donne l'efficace à la Liturgie, aux purifications & au ministere

[1] Dans l'Inde, le Raspi ayant les deux mains sur le *Konri*, éleve les *Moschrabés* & les baisse alternativement en disant: *je te célebre &c.* jusqu'à, *ô vous Izeds*, & récite le reste, comme au Kirman.

du Prêtre, qui est le seul qui puisse prier avec le *Zour*.

Dans l'Inde, après avoir célébré l'*Izeschné* ou le *Vendidad*, le Mobed verse dans un puits pratiqué dans le *Derimer*, ce qui reste du *Zour*; ou bien il le donne à boire à des Parses purs. Au Kirman, les Prêtres conservent le *Zour* long-tems, & en mettent à chaque *Izeschné* quelques gouttes dans de l'eau *Padiave*, qui devient par là *eau Zour*.

Pl. XIII. III. 10.

Je vais parler de l'*eau Ieschtée*, en rapportant de quelle maniere se prépare le *Nereng Ieschté* [1].

III. Le *Néreng gomez* est de l'urine de bœuf. On se rappelle pourquoi les Parses donnent tant de vertu à ce qui sort de cet animal. C'est, selon eux, le Pere de la Nature.

Ci-d. p. 356. 371.

L'animal dont on prend l'urine doit être mâle. Mais, en cas de besoin, on peut se servir de celle de la femelle.

Voici les cérémonies que l'on observe dans la consécration du *Néreng gomez din*, c'est-à-dire, du *Néreng d'urine selon la Loi*, & dans celle du *Néreng ab din*, c'est-à-dire, du *Néreng d'eau selon la Loi*, ou de l'*eau Ieschtée*.

Voy. le Vieux Riv. depuis le fol. 249. versò. jusqu'au fol. 251. versò.

Les Prêtres, chargés de cette espece de consécration, sont ordinairement d'anciens Mobeds. Ils ont du s'y préparer par une vie sainte & par les purifications ordonnées. Celui qui seroit mutilé ou impuissant ne pourroit remplir ce ministere.

Après le *Baraschnom* (la purification) *de neuf jours*, les Mobeds mettent un *Kosti* & un *Saderé* neufs, & récitent le *Vendidad* pendant trois nuits [2], étant alternativement, l'un *Djouti* (Célébrant), l'autre *Raspi* (Ministre). La troisiéme nuit, ils font *Padiavs* deux vases de verre ou de métal, & deux grands linges neufs destinés à les couvrir.

Voy. ci-ap. §. VI. III.

[1] *Néreng* signifie *force* : c'est le nom des Prieres dont j'ai parlé ci-d. 113. Ce mot désigne encore l'urine de Bœuf, l'eau *Ieschtée*, & exprime la vertu, qui, dans la Religion Parse, est attribuée à ces deux liqueurs. Lorsque les Parses disent simplement, *prendre du Néreng*, ils entendent par-là l'urine de Bœuf.

[2] Dans l'Inde on récite le *Vendidad* pendant six jours.

Ils prennent ensuite deux pierres qu'ils font aussi *Padiaves.* Lorsqu'elles sont seches, ils metrent l'une sur le vase qui doit servir à l'urine, l'autre dessous, & achevent le *Vendidad.*

On amene alors dans un endroit du *Derimer*, ou bien dans un lieu pur où l'on a tracé trois *Keischs* [1] (c'est-à-dire, trois sillons fermés en rond), un taureau ou un bœuf, auquel pendant trois jours on a donné de la nourriture pure. Pl. XIII. III. nos. 23 & 24.

On purifie les vases une seconde fois, en versant trois fois de l'eau dedans, & la renversant ensuite. On les remplit encore, & on les fait *Padiavs* de la maniere qui a été rapportée ci-devant: puis on renverse l'eau du vase destiné au *Néreng gomez*; on le fait sécher, & on le couvre d'un des linges qui ont été purifiés. On laisse l'eau dans le vase qui doit servir à l'*eau Ieschtée.* Ci-d. p. 535.

Lorsque le vase à l'urine est sec, le Prêtre le découvre, y fait pisser le bœuf trois fois, & renverse l'urine, en disant à chaque fois: *L'abondance & le Beheschte &c.* Il fait encore pisser le bœuf dans le même vase: & il faut qu'en un jour ce vase soit rempli à déborder; autrement on renverse tout, & l'on recommence la cérémonie le lendemain. On aide le beuf en lui touchant la verge trois fois, de façon qu'il tombe un peu d'urine sur la terre: la quatriéme fois on le laisse pisser librement.

Lorsque le vase est plein, le Prêtre remet dessus le linge qui le couvroit auparavant; il attache ce linge de façon qu'il ne touche pas le pissat, & confie le tout, jusqu'à la nuit, au Raspi, qui met ce vase dans l'*Izesch-khanéh* (endroit du *Derimer* où se récite l'*Izeschné*), à côté de la place du Djouti, à droite, sur une pierre ou sur le sable: à Naucari on le met sur la terre. Pl. XIII. III. n°. 22.

Il faut qu'un troisiéme Mobed pur, & qui a récité le *Vendidad* pendant trois nuits, se tienne hors des *Keischs*,

---

[1] Les *Keischs* séparent la chose qu'ils renferment, du reste du terrein qui est censé profane; ils augmentent la force des opérations Religieuses, en en resserrant la sphere. Peut-être ont-ils donné naissance aux cercles que tracent les Magiciens.

pour voir ſi tout ſe fait ſelon les regles : car perſonne ne peut entrer dans les *Keiſchs* pendant que le *Mobed* tire le piſſat.

Au gâh *Oziren* (à trois heures après midi), ſe fait le *Néreng ab* (*le Nereng de l'eau*). Le Djouti couvre d'un linge le ſecond vaſe, y verſe de l'eau pure à travers ce linge. Après l'avoir rempli, il ôte ce linge, le met ſur l'ance du vaſe, couvre ce vaſe d'un autre linge ſec, bien attaché, & le place près du vaſe qui renferme le *Néreng gomez din*, mettant du ſable entre les deux. On fait alors l'*eau Zour*, comme il a été dit ci-devant p. 538, 339.

Ci-d. p. 144. 28. Au gâh *Oſchen*, le Djouti & le Raſpi, après avoir récité l'*Ormuſd-Ieſcht* & le *Patet*, entrent dans l'*Arvis gâh* (eſpace déterminé dans l'*Izeſch-khanéh*, où ſe célebre l'*Izeſchné*), & allument deux lampes, une à droite de la pierre *Arvis*, l'autre à gauche. Les autres Mobeds aſſis ſe tiennent hors de l'*Arvis-gâh*.

On met alors ſur les vaſes qui contiennent l'urine & l'eau, deux petits couvercles. Le Raſpi prépare le feu, lave la pierre *Adoſcht*, ôte les couvercles, & retire les linges qu'il ne remet ſur les vaſes que lorſque la cérémonie eſt achevée. Le Djouti dit cinq fois, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*, s'aſſied, préſente ſa main au feu, prend le vaſe à l'urine, & le place [1] entre la pierre *Arvis*, ſur laquelle eſt le *Barſom* lié & poſé ſur le *Mah-rou*, & la pierre *Adoſcht*, à gauche de celle-ci : puis il met le vaſe à l'eau près de celui à l'urine, mais de maniere qu'ils ne ſe touchent pas.

Ci-après, p. 545. Le Djouti fait enſuite le *Padiav*, préſente ſa main au feu, regarde l'urine & l'eau, d'abord enſemble, puis l'une après l'autre, commençant par l'urine. Il fait le *Padiav* une Ci-d. T. I. p. 119 ſeconde fois, ſe met à la place de *Celui qui prépare le feu* (*Atroûeſchan*), fait briller cet élément, & dit : *j'invoque* Ci-d. p. 22. *le feu d'Ormuſd, donné pur, Ized excellent. Que ma priere plaiſe à Ormuſd! L'abondance & le Beheſcht &c.* trois fois.

[1] Selon le Deſtour Darab, c'eſt le Raſpi qui arrange les vaſes, & il ne porte à gauche que le vaſe à l'eau.

Je fais pratiquer &c. jusqu'à, *avertissez-le cela.* Ensuite il se met à la place de *Celui qui porte l'eau* (*Abrétâran*). Ci-d. T. I. p. 80.

Le Rafpi répete le *Vadj* du Djouti, se tient à la place du *Disciple distingué* (*par son intelligence*, *Asnetâran*), s'assied, & continue le *Vadj*, c'est-à-dire, *Que ma priere plaise à Ormusd &c. L'abondance & le Behescht &c.* une fois : puis il présente ses mains au feu, & lorsqu'elles sont seches, il ôte une seconde fois les couvercles des vases. Ci-d. p. 542. lig. 22. Ci-d. T. I p. 80, 81.

Alors le Djouti dit trois fois, *L'abondance & le Behescht sont pour le juste &c*; au mot, *pour le juste* (*eschem*), regardant l'urine, & au mot *l'abondance* (*vôhou*), regardant l'eau : puis il acheve cette priere, lave ensuite la pierre *Adoscht*, prenant garde sur-tout que l'eau ne touche pas les vases, & se remet à sa place ordinaire.

Après cela, le Rafpi dit cinq fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.*, fait le *Padiav* & s'assied. Le Djouti fait aussi le *Padiav*. Ensuite le Rafpi ôte une troisiéme fois les couvercles des deux vases ; le Djouti commence le *Vendidad sâdé*, & au mot *Frestoïé* (*Je prie avec étendue*), il regarde l'urine, à *hometô* (*avec pureté de pensée*), l'eau. En récitant quatre fois : *C'est le desir d'Ormusd &c*; au mot *schïeothenenanm* (*qui agit*), il regarde l'urine, à *engheosch* (*dans le monde*), l'eau; à *Neoûeédïemé* (*Je fais izeschné*), il regarde l'urine; à *héân-kâerïémé* (*j'invoque*), l'eau. Dans les trois, *L'abondance & le Behescht sont pour le juste &c.* qui sont avant *Ienghémé &c.* & *Homenanm ozdatenam &c.* (*Que ma récompense &c. Tenant en main le Hom élevé &c*), à chaque, *pour le juste* (*eschém*), le Djouti regarde l'urine ; à chaque, *l'abondance* (*vôhou*), il regarde l'eau. Lorsque le Rafpi dit : *Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd*, le Djouti, en répondant, *Dites au Chef* (*ethâ retosch*), regarde l'urine; à (*de faire*) *des œuvres saintes* (*eschâdtchîd*), il regarde l'eau, & dit ensuite (*J'offre*) *maintenant ces* (*ée ted dém*). Commençant le premier *Fargard* du *Vendidad*, au mot *Mrôd* (*dit*), il regarde l'urine, à *Ehorômèzdâo* (*Ormusd*), l'eau : ensuite le Rafpi remet les couvercles & les laisse sur les vases jusqu'à l'endroit du dix-neuviéme *Fargard*, où le Djouti dit cent fois, *L'abondance & le Behescht &c*; deux cens fois, *C'est le desir* Id. p. 79. Id. p. 81. Ibid. Id. p. 143. Id. p. 155 & 80. Id. p. 159, 263. Id. p. 417.

d'Ormusd &c. Avant que de prononcer les neuf derniers, *C'est le desir d'Ormusd &c.*, le Djouti fait le *Padiav*, se seche, & au mot *schïeothenenam* (*qui fait*), il jette l'une après l'autre six [1] pierres *Padiaves* dans le vase à l'urine, & trois dans celui à l'eau. Ensuite le Raspi remet les couvercles sur les vases, le Djouti acheve le *Vendidad*, reprend le *Vadj*; & lorsqu'il a dit: *Toi, feu, fils d'Ormusd*, (*sois-moi favorable*), il se leve, s'éloigne d'un gâm de la place qu'il occupoit, & acheve le *Vadj*. Après cela le Raspi attache bien les linges, & l'on prend garde que ces vases ne soient souillés par rien d'impur.

Ci-d. p. 2.. 23.

Telle est la préparation du *Nèreng gomez din Ieschté* & du *Nèreng ab Ieschté*. Quand il est question d'administrer le *Baraschnom*, on fait deux vases *Padiavs* : puis on remplit l'un d'urine, l'autre d'eau; & sans faire aucune priere, on verse dans le premier une goutte de *Nèreng gomez din*, & dans le second, une goutte de *Nèreng ab Ieschté*. On recouvre ensuite les deux vases que l'on porte au lieu des purifications.

Je me suis un peu étendu sur ces cérémonies, parce que le corps de la Religion Parse semble poser dessus. Si le *Nèreng din*, *le Nèrengab*, ou le *Zour* sont mal faits, il n'y a plus de purification, plus de Purificateur, plus de Prêtre, plus de Parse.

§. VI.

Purifications des Parses.

LEs Parses ont quatre sortes de purifications, le *Padiav*, le *Ghosel*, le *Baraschnom no schabé* & le *Si schoé*.

---

[1] Le Djouti jette les deux premieres pierres dans le vase à l'urine; la troisiéme dans celui à l'eau; la quatriéme & la cinquiéme dans le vase à l'urine; la sixiéme dans celui à l'eau; la septiéme & la huitiéme dans le vase à l'urine, & la neuviéme dans celui à l'eau.

On verra plus bas (§. XI. 11.), dans la bénédiction du *Dakhmé* (du Cimetiere), le Prêtre Parse jetter sur le sol trois cens petites pierres, sans doute pour le purifier & en chasser les mauvais Génies.

De même, dans le pélerinage de la Mecque, le Mahometan étant dans la vallée de Mina, ramasse sept cailloux & les jette contre Satan, en disant *Dieu est grand &c.* Reland (*de Relig. Mohammed.* Seconde édition, p. 121, not. *o.*) remarque d'après Pocock (*Specim Hist. Arab.* p. 312, 315.), que cette cérémonie étoit en usage chez les Arabes avant Mahomet.

I. Le *Padiav* consiste à se laver avec de l'eau [1] les mains & les bras jusqu'aux coudes, le visage jusque derriere les oreilles, & les pieds jusqu'à la cheville [2], en disant : *Que ma (priere) plaise à Ormusd ! Qu'il brise celui qui est caché dans le crime (Ahriman), & accomplisse publiquement mes souhaits jusqu'à la résurrection, lorsque je célebre (ses louanges) ! L'abondance & le Behescht &c.* trois fois. *Ci-d. T. I. p. 80 & 81.*

II. Le *Ghosel* est une simple ablution de tout le corps, faite avec de l'urine de bœuf. On se seche ensuite avec de la terre, & l'on se lave après cela avec de l'eau, récitant pendant la cérémonie la priere appellée *Vadj Sérosch.* *Reland. de Relat. Moham. Lib. 1. p. 66. Ci-d. p. 5. 6.*

III. Le *Baraschnom no schabé*, c'est-à-dire, le *Baraschnom de neuf nuits*, est la plus efficace de toutes les purifications. Au Kirman on choisit ordinairement pour cette cérémonie un jardin situé hors des villes, ou du moins dans un lieu peu fréquenté, & l'on prend dans ce jardin, dont les murs doivent être fort élevés, un emplacement de trente gâms (quatre-vingt-dix pieds) de long, sur seize environ de large. Après l'avoir nettoyé, le Prêtre creuse autour un petit fossé d'un peu plus d'un *vîteschté* (douze doigts) de profondeur, que l'on entoure ensuite d'une haie, & que l'on couvre de sable. *Petit Ravaët, fol. 59. recto. Vieux Ravaët fol. 274. verso Ci-d. T. I. p. 321, not. 3.*

Celui qui administre le *Baraschnom* doit être de famille de Destour, d'une sainteté reconnue, & très-habile dans la Loi. Il faut qu'il ait au moins trente ans, & l'impuissance l'excluroit de ce Ministere.

Après avoir demandé au *Davar*, qui est le Chef Civil des Parses, la permission de donner le *Baraschnom*, il célebre l'*Izeschné*, au Kirman pendant trois jours, dans l'Inde, un jour seulement, & trace ensuite des *Keischs* dans l'emplacement où doit se faire la cérémonie. *Ci-ap. §. VII.*

[1] Agathias (*Hist.* L. 11. p. 59. edit. Vulc.) rapporte que les Perses avoient pour l'eau un respect qui les empêchoit de l'employer à se laver le visage. Je pense qu'il faut entendre cela d'une ablution qui n'auroit été ni nécessaire, ni religieuse.

[2] C'est le *Vozou* de Mahomet, qui est décrit de cette maniere dans l'Alcoran Sur. 5. v. 7. *O vous qui avez cru, lorsque vous voudrez faire la priere, lavez votre visage, vos deux mains jusqu'aux coudes, & passez la main sur vos têtes & sur vos piés, jusqu'aux talons*, Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. I. p. 245. not. *a.* Reland *de Rel. Moham.* L. I. p. 77. Maracci. *Alcor.* T. II. p. 191-192.

Les Destours de l'Inde & ceux du Kirman varient sur la forme & sur l'arrangement de ces *Keischs*. La Planche XIII, n°. I. les présente tels qu'ils sont au Kirman. Ils sont pris du *Grand Ravaët*, qui ne differe du *Vieux Ravaët*, que par l'ordre des pierres. Comme ce n'est pas ici le lieu de discuter ces différences qui ne peuvent intéresser que des Parses, je me contente de décrire la maniere dont ces *Keischs* sont tracés, dans l'Inde, par les Mobeds qui adoptent la distribution du *Baraschnom-gâh* du Kirman.

Pl. XIII. I.

Liste des Ouv. attrib. à Zor. n°. XII. dans le Journ. des Sçavans, Juil. 1762,

Le Mobed commence par faire *Padiaves* quatre-vingt-treize pierres, dont il forme treize tâs, de cinq & de trois pierres, qu'il pose à un *gâm* l'un de l'autre, descendant du Nord au Sud. Puis il attache un couteau de fer à un bâton à neuf nœuds ; & disant le *Vadj Sérosch*, il entoure ces pierres du *Keisch* 1, & trace ensuite les trois *Keischs*, 2, les trois, 3, les trois, 4, & enfin les trois *Keischs*, 5, qui sont séparés des trois, 2, prononçant à chaque *Keisch*, *C'est le desir d'Ormusd &c.* : remettant ensuite le couteau à la premiere pierre [1] des trois *Keischs*, 2, il acheve le *Vadj Sérosch*.

Pl. XI. n°. 10.

Ci-d. p. 586.

Vieux Ravaët fol. 175 verso.

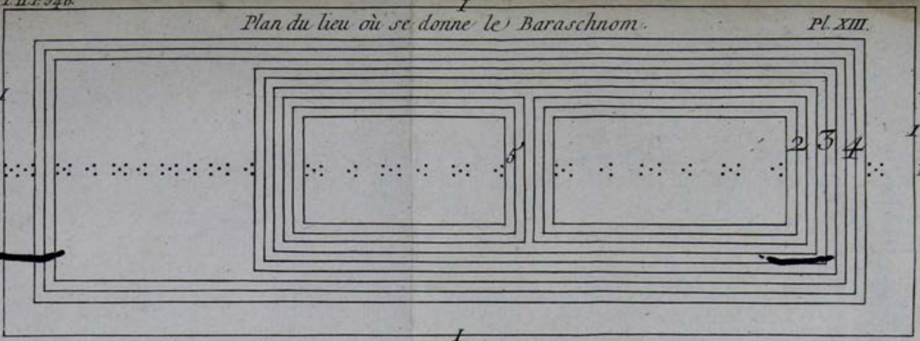
Alors un Herbed, le *Pénom* sur le visage, apporte dans les *Keischs* une certaine quantité d'urine de bœuf & d'eau, que l'on a mise dans des vases purs avec les cérémonies usitées : & après avoir versé dans le vase à l'urine une goutte de *Néreng gomez din Ieschté*, & dans le vase à l'eau une goutte de *Néreng ab Ieschté*, le Mobed met dans une cuiller de fer un peu de *Néreng gomez din* & de cendre prise du feu *Behram*, & présente ce mêlange à celui qui va être purifié. L'impur le boit en priant, étant encore habillé & se tenant sur la pierre (*a*).

Pl. XI. n°. 11.

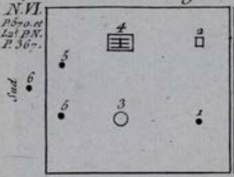
Pl. XIII. I.

[1] On appelle *premiere pierre*, *seconde pierre* &c. les tâs de cinq pierres ; l'impur pose simplement les pieds sur les tâs de trois pierres, & ne s'arrête que sur ceux de cinq. Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 353-355) il n'est parlé que de dix pierres, qui répondent aux dix tâs de cinq pierres, renfermés dans les douze *Keischs*. L'addition des deux tâs de cinq pierres hors des douze *Keischs*, des onze tâs de trois pierres, & la position différente de la pierre à la poussiere ; tout cela fait les douze gâms de plus, que renferment les *Baraschnom-gâhs* du Kirman. Ceux de l'Inde sont de neuf brasses, qui donnent environ cinquante-quatre pieds : dans ces *Baraschnom-gâhs*, il n'y a que les douze tâs de cinq pierres qui puissent être à un gâm l'un de l'autre.

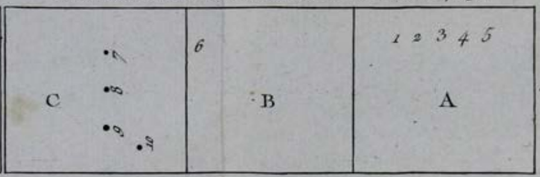
Plan du lieu où se donne le Baraschnom.

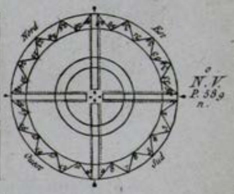


Plan de l'Arvis-gâh.

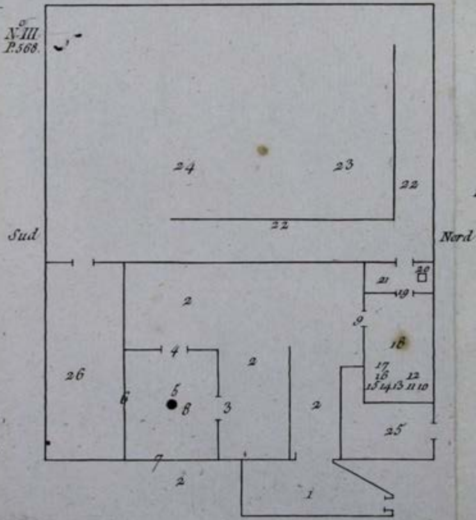


N.° II. Plan du lieu où se donne le Si-schoé. p. 548.

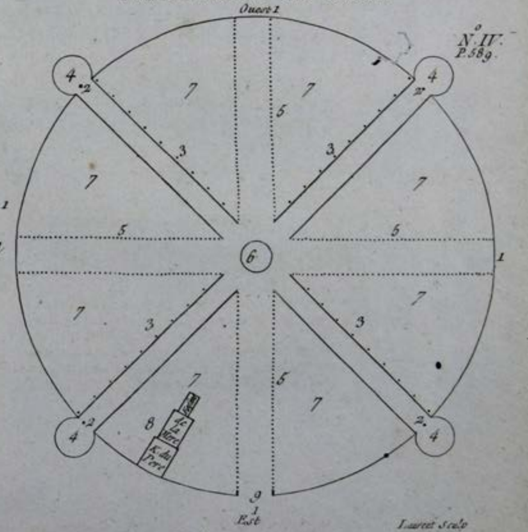




Plan du Temple des Parses.



Plan du Cimetière des Parses.



Laurent Sculp.

Enſuite le Mobed prend le bâton à neuf nœuds, entre dans les *Keiſchs*, & attache la cuiller de fer au neuviéme nœud. L'impur entre auſſi dans les *Keiſchs*. On y amene un chien : & ſi c'eſt une femme que l'on purifie, comme elle doit être nue, c'eſt auſſi une femme qui tient le chien. Le Mobed qui la purifie (c'eſt ordinairement un vieillard) paſſe la cuiller par le trou d'un mur de ſix à ſept pieds de haut, ou par celui d'une toile épaiſſe qui le ſépare de la femme. *Ravaët du Kamdin.*

Lorſque celui qui doit être purifié, eſt dans les *Keiſchs*, le Mobed, tenant la cuiller des deux mains, la poſe ſur ſa tête (de l'impur), & dit le *Vadj Seroſch*, juſqu'à, *avertiſſez-le de cela*. Il purifie enſuite cette cuiller, en y mettant trois fois du *Néreng*: puis, uni à un autre Mobed qui le tient par la manche, il remplit la cuiller d'urine qu'il verſe ſur l'impur qui eſt nud, en lui diſant à voix baſſe, de ſe laver tout le corps, ainſi qu'il eſt détaillé dans le *Vendidad*. *Vieux Ravaët fol. 276. recto-277 verſo ; & le Petit Rav. fol. 44, recto-45, verſo.* *Ci-d. T. I. p. 356.*

L'impur ayant la main droite ſur ſa tête, & la gauche ſur le chien, paſſe ſucceſſivement ſur les ſix premieres pierres, & s'y lave avec l'urine que lui donne le Mobed. A chaque pierre le Purificateur prononce l'*Aveſta* en *Zend*. A la ſeptiéme (*b*) (c'eſt-à-dire au ſeptiéme tâs de cinq pierres), il donne à l'impur trois cuillerées de pouſſiere, lui en met ſur la tête, & lui verſe quinze poignées de terre [1] ſur le corps, pour qu'il ſeche juſqu'à la derniere goutte de l'urine dont il s'eſt d'abord frotté. Après cela l'impur met encore la main droite ſur ſa tête, la gauche ſur le chien ; le Purificateur dit l'*Aveſta*, & l'impur s'avance vers les pierres (les tâs de cinq pierres) ſur leſquelles ſe font les purifications à l'eau. Il ſe lave une fois ſur la premiere, deux fois ſur la ſeconde, trois fois ſur la troiſiéme avec de l'eau *Padiave*, récitant avec le Purificateur les prieres ordonnées, *Id. p. 358; Pl. XIII. I.*

---

[1] Chez les Mahométans, la terre, au défaut d'eau, peut ſervir aux purifications. *Que ſi vous êtes malades, ou en voyage*, dit Mahomet, *ou que vous reveniez du retrait, ou d'avoir touché des femmes, & que vous ne trouviez point d'eau, prenez de la ſuperficie d'une bonne pouſſiere, & frottez-vous-en les mains & le viſage.* Gagn. *Vie de Mahomet*, T. I. p. 454. *Alcor.* Sur. 5. v. 7. Maracci, *Alcor.* T. II. p. 192.

& en particulier, *L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormusd &c.*

Ces ablutions faites, l'impur sort des *Keischs*; & se tenant sur la pierre (*c*), il se lave trois fois les mains & le visage. On verse encore sur lui trois cuillerées d'eau, dont il se lave tout le corps, disant à chaque cuillerée, avec le Purificateur : *J'adresse une prière pure à la douce terre.* On lui répand ensuite sur la tête un vase plein d'eau. Il remet après cela ses habits, acheve le *Vadj Sérosch* avec le Purificateur, & ceint le *Kosti*.

Pl. XIII. I.

Ci-d. T. I, p. 360. Celui qui prend le *Baraschnom* reste dans cet état pendant neuf jours, séparé des autres hommes. Au bout des trois premieres nuits, il se lave le corps avec un vase d'urine & un vase d'eau; au bout de la sixiéme, avec un vase d'urine & deux d'eau, & après les neuf nuits, avec un vase d'urine & trois d'eau.

Lorsque l'impur qui prend le *Baraschnom* a dormi, il ne peut manger avec l'habit qu'il avoit pendant son sommeil : il faut qu'il le quitte & se lave les mains & le visage avec de l'urine de bœuf. Enfin il ne doit toucher à rien de pur : il a les mains couvertes de sacs ou des manches de sa robe.

Le *Baraschnom* dont je viens de donner une description peut être trop détaillée, ne s'administre dans l'Inde qu'aux purs qui veulent acquérir un nouveau degré de pureté. On le donne en été. Au Kirman on le donne aussi dans le tems des pluies, parce que les lieux destinés à cette cérémonie étant de pierre, sechent plus promptement.

Pl. XIII. II. IV. Ceux qui sont souillés ne reçoivent dans l'Inde que le *Si schoé* (c'est-à-dire, *les trente ablutions*), qui demande moins de préparatifs. Voici la description de cette cérémonie, & du lieu où on la pratique.

On partage en trois un lieu choisi dans un jardin ou dans une maison. On y creuse la terre dans la direction des lignes marquées dans la Planche XIII. nº. II.

La premiere portion (A) est revêtue de pierres, ou bien elle est couverte de sable ou d'un tapis, à cause de l'*eau Zour* qui y est déposée. C'est là que se tient le Mobed. Elle renferme ce qui est nécessaire pour le *Si schoé*, sçavoir l'*eau*

Zour (1), le *Néreng gomez din* & le *Néreng ab din* (2), l'eau pure (3), la cuiller (4), les *Moschrabés* à l'urine (5), & une feuille d'arbre, que l'on donne à sucer à l'impur avant que de le faire boire, parce que, disent les Parses, l'eau que l'on prend à jeun éteint le feu qui est dans le corps : cette derniere cérémonie ne s'observe point au Kirman. Le Prêtre prépare toutes ces choses, ayant le *Pénom* : & il doit bien prendre garde qu'aucun Parse n'entre dans le lieu où elles sont, parce que, si les vases étoient découverts, tout perdroit alors sa force. Pl. XIII. II.

La seconde portion (B) est aussi couverte de sable. Elle conduit à la troisiéme (C), dans laquelle se tient celui qui va être purifié. C'est de la place (6), que le Mobed donne le *Si schoé*.

Dans la troisiéme portion on pose trois pierres, sur lesquelles l'impur se tient successivement, comme dans le *Baraschnom-gâh*.

D'abord l'impur déchire son habit. On lui verse de l'urine sur le corps, & il se peigne. Ensuite le Purificateur met le *Pénom*, & dit à l'impur d'entrer dans le *Keisch* (C) ; un autre Mobed pose près de lui un peu de *Néreng gomez din*, & l'impur ayant la main gauche sur sa tête, récite la priere que l'on dit avant le repas, ou simplement, trois fois, *L'abondance & le Behescht &c.* Le Mobed lui dit en Zend : *Soyez pur de pensée, pur de parole, pur d'action* ; paroles que l'impur répete en *vadj*, (c'est-à-dire, mentalement) : Ci-d. p. 114.

Après cela le Purificateur met près de lui une fleur de grenade, dont il se frotte un peu la langue, & qu'il retire ensuite. Le Purificateur dit : *Je mange cela : par là je purifie mon ame.* L'impur répete ces paroles en *vadj*, boit trois fois quelques gouttes de *Néreng gomez din*, & avale ensuite tout le *Néreng* que l'on a posé près de lui, prononçant une seconde fois les mêmes paroles. Lorsque l'impur n'a plus rien dans la bouche, le Mobed lui dit de réciter quatre fois, *L'abondance & le Behescht &c.* ci-d. p. 115, le n°. 45. tout entier.

Alors le Purificateur prend de l'urine de bœuf avec la cuiller qu'il a attachée à un bâton à neuf nœuds, & dit avec l'impur : *Que ma priere plaise à Ormusd &c. L'abondance*

& le Behescht &c. trois fois. *Je fais pratiquer &c.* ci-d. p. 5, jusqu'à, *par votre puissance !*

Pl. XIII. II. L'impur se tenant sur la pierre (7), cesse de prier; le Purificateur lave trois fois la cuiller avec du *Néreng* (de l'urine), la remplit de cette liqueur, & lui en verse sur la tête cinq fois : il retourne au vase, y reprend du *Nereng*, & lui en verse encore cinq fois. Cela se répete de cette maniere six fois, ce qui fait trente ablutions de *Néreng*. Le Purificateur demande ensuite à l'impur si tout son corps est mouillé. Celui-ci ayant répondu *oui* en *vadj*, le Mobed lui dit d'aller sur la pierre (8), verse sur lui quinze cuillerées de terre seche, & lorsqu'il est bien seché, il lui dit d'aller sur la troisiéme pierre (9). Le Mobed prend alors de l'eau pure, dans laquelle il y a de l'*eau Ieschtée*, & en verse trente fois sur Ci-d. p. 544. l'impur. Quand tout le corps de cet homme est bien mouillé, le Purificateur met près de lui (10) le grand vase à l'eau, & l'impur se lave lui-même doucement.

Le Purificateur pose ensuite l'habit du purifié près de lui. Cet homme s'habille, met le *Kosti* à son cou, & dit trois fois, le visage tourné vers le Soleil : *Je t'adresse ma priere, Soleil, Amschaspand, qui es tout lumiere, source de paix & de vie. C'est le desir d'Ormusd &c.* deux fois. ci-d. p. 6, jusqu'au n°. VI, p. 7. Après ces prieres le purifié ceint le *Kosti* avec le *Vadj* accoutumé, sort des *Keischs* & Ci-d. p. 3. se retire dans sa maison.

C'est avec le *Néreng gomez din* & l'*eau Ieschtée*, que l'on Ci-d. T. I. p. 328. purifie tout ce qui a été souillé; les métaux bien compacts, les pierres précieuses demandent moins d'ablutions. La Id. p. 324. terre souillée reste un an impure; la pierre dure, lavée six Id. p. 329, fois, devient pure. Il y a de même des regles pour le bois Id. p. 313. 314, 318, 320 qui est souillé, pour les étoffes, les grains, l'eau courante, celle des puits ou des étangs, les animaux vivans. L'impureté se communique selon que l'objet est sec ou mouillé, qu'il est plus ou moins dur, plus ou moins compact, plus ou moins éloigné.

§. VII.

Le Parse considéré dans ses différens âges.

APRES avoir expliqué ce qui regarde les habillemens des Parses, les instrumens dont leurs Prêtres se servent dans la Liturgie, leurs purifications, la matiere de ces purifications & les lieux dans lesquels elles s'administrent, je vais tracer le tableau de leur vie considérée dans ses différens âges.

I. Lorsque l'enfant est né, la mere envoie chercher du *Perahom* chez un Mobed, y trempe un peu de coton, le presse dans la bouche de l'enfant, & lui donne ensuite du lait. Il faut le laver après cela trois fois avec de l'urine de bœuf, & une fois avec de l'eau, parce qu'il est impur [1]. Avant cette cérémonie, celui qui le toucheroit seroit obligé de se purifier. Si on ne le lave pas, ce sont les parens qui portent le péché, & non l'enfant.

Henri Lord, lib. cit p. 198.

Sadder Boun-dehesch, dans le Vieux Rav. fol 144. versô.

Relat. du Levant du Pere de Chinon p. 443. 444.

Le Mobed, ou quelqu'Astronome prend ensuite le thême de la naissance, pour voir quelle sera la destinée de l'enfant, & lui donne un nom : c'est ordinairement celui de quelqu'Ized, ou de quelque Perse célebre. Dans l'Inde les Parses ont aussi des noms Indiens.

Henri Lord, loc. cit.

Lorsque l'enfant a trois ans, le pere doit faire pour lui une offrande à *Mithra*, le jour & le mois qui portent le nom de cet Ized.

[2] L'enfant jusqu'à sept ans n'est engagé à rien. Ce qu'il peut faire de mal retombe sur ses pere & mere, qui, jusqu'à cinq ans [3], ne doivent point lui apprendre ce que c'est

[1] Les Brahmes, au rapport d'Abraham Roger (*Mœurs des Bramines*, p. 42), croient que leurs enfans sont impurs pendant les dix jours qui suivent leur naissance.

[2] Selon le *Sadder Boun-dehesch*, (*vieux Ravaët* fol. 148, *versò*) il ne faut, jusqu'à quatre ans, ni frapper les enfans, ni les effrayer ; seulement, lorsqu'ils ne sont pas d'un caractere craintif, on peut les intimider avec une petite verge. Tant que l'enfant n'a pas huit ans accomplis, ses péchés ne sont pas des pechés ; & jusqu'à ce qu'il ait quinze ans, les fautes qu'il peut commettre, quelques graves qu'elles soient en elles-mêmes, le rendent peu criminel.

[3] Herodote (L. 1. p. 64, édit. H. Steph.) nous apprend que chez les Perses les enfans ne paroissoient pas devant leurs peres avant l'âge de cinq ans. Valere Maxime (L. 2. c. 6.) fixe ce terme à sept ans.

Sad der Boundehesch dans le Vieux Ravaët fol. 148, versò. que le bien & le mal, mais seulement le garantir de toute impureté, & lorsqu'il commet quelque faute, lui dire simplement de ne la pas faire.

S'il arrive qu'un enfant âgé de sept ans touche un mort, ou quelque chose d'impur, on lui donne le *Ghosel* ou le *Sischoé*, ou même le *Baraschnom*, s'il est instruit, quoiqu'en regle le *Baraschnom* ne doive s'administrer qu'à dix ans.

Ibid. Jusqu'à huit ans, il est défendu de frapper les enfans, à moins qu'ils ne soient d'un naturel hardi, & ne craignent pas la punition.

Henri Lord, lib. cit. p. 199-200. II. Lorsque l'enfant a sept ans [1], dans l'Inde, il ceint le *Kosti*, de quelque sexe qu'il soit, & reçoit auparavant le *Baraschnom*, s'il est instruit, ou simplement le *Sischoé*. Au *Ravaët de Kamdin.* Kirman on ne met le Kosti qu'à dix ans.

A huit ans, les enfans sont obligés à la récitation des *Néaeschs*.

Depuis sept ans jusqu'à dix la moitié des péchés retombe sur les parens, & le reste sur l'enfant; & c'est proprement à dix ans qu'il entre dans le Corps des Parses, selon les *Ravaëts*. Mais, il paroît par le *Vendidad*, par le *Ci-d. T. I, p. 409. Sadder. Port. 50. Sadder Boundehesch, dans le Vieux Ravaët, fol. 148. verso 157 rectò Id. fol. 149, rectò.* *Sadder*, & même par les *Ravaëts*, que ce n'est réellement qu'à quinze ans [2] (quatorze ans, trois mois, & les neuf mois passés dans le ventre de la mere), qu'il est ordonné au Parse, sous peine de péché, de mettre le *Kosti* & de s'instruire de la Loi. Il faut alors qu'il choisisse un Destour pour Directeur.

Id. fol. 139, versò. L'enfant doit à ses parens une soumission absolue. Celui qui répond trois fois à son pere ou à sa mere, & ne leur obéit pas, est digne de mort. On a vu dans le Livre des *Ci-d. p. 140.* *Ieschts* la formule que les Parses doivent réciter pour obtenir d'Ormusd que leurs enfans cessent d'être désobéissans. C'est à quoi se bornent leurs prieres. Il semble même que

[1] Les enfans des Brahmes commencent à porter le cordon *Dsandhem* composé de vingt-sept fils de coton, à cinq ans, ou au plus tard à dix (*Mœurs des Bram.* p. 44.); à leur mariage & dans d'autres circonstances, ils augmentent le nombre de ces cordons (*ibid.* p. 62.).

[1] L'enfance, chez les Perses finissoit à seize ou dix-sept ans. Xenoph. *de Exped. Cyr.* L. 1. p. 4. édit. 1569.

Zoroastre

Zoroastre n'a pas supposé que les enfans pussent aller plus loin : le parricide ne paroît pas au nombre des crimes, dont les Livres Zends prescrivent la punition [1].

L'Herbed qui instruit l'enfant doit être, après ses pere & mere, l'objet particulier de son respect : & même le *Sadder Boun-dehesch*, le met au-dessus d'eux, parce que c'est lui qui forme l'ame, & que cette substance est plus noble que le corps, qui est confié aux soins du pere & de la mere. *Vieux Ravaët fol. 138. versò.*

III. Ces dispositions préparent le Parse au *No zoudi*; qu'il doit faire à quinze ans. Pour être *No zoud*, il faut sçavoir les cérémonies de la Loi & l'*Izeschné* par cœur, lire le *Vendidad*, & avoir étudié sa religion. On prend ensuite deux fois le *Baraschnom no schabé*. Après cette purification, trois Destours menent quatre jours de suite le Parse, vêtu d'un habit neuf, à l'*Arvis-gâh*, où il lit l'*Izeschné* : l'un lui sert de Raspi, l'autre lui montre les cérémonies, le troisiéme lui dit de loin ce qu'il faut faire & réciter. Chaque jour il fait le *Ghosel* de *Néreng* & d'eau. Au bout des quatre jours il est *No zoud* [2], & porte le nom d'*Herbed* (*Ethré peté*, en zend, c'est-à-dire, *qui est déja* ou *publiquement Chef*). Ci-d. p. 542. Ci-d. p. 268.

Mais comme tous les Parses n'ont pas la facilité de pratiquer ces cérémonies, & qu'ils ne sont pas tous en état de payer une personne qui remplisse pour eux ce devoir, il leur est ordonné, lorsqu'ils ne peuvent pas faire le *No zoudi*, de donner deux roupies (4 livres, 16 sols, monnoie de France) à un Mobed, qui, pendant cinq jours dans le Kirman, & huit dans l'Inde, célebre l'*Izeschné* en leur nom & à leur place, & par là les purifie. Cela s'appelle faire le *Gueti-kherid*, c'est-à-dire, *acheter le Monde* (*céleste*). Et le Parse qui a fait le *Gueti-kherid*, est réellement *Behdin*, Ci-d. p. 227.

[1] Ceci rappelle ce qu'on lit dans Hérodote (lib. 1. p. 64.) Les Perses, au rapport de cet Historien, disoient que parmi eux personne n'avoit jamais tué son pere ni sa mere. Ils ajoutoient qu'en examinant qui étoient ceux qui commettoient ces crimes, on trouvoit que c'étoient des enfans supposés ou illégitimes, n'étant pas naturel qu'un pere pût être tué par son propre fils.

[2] Selon le Destour Darab, deux femmes qui sont *No zoudes* peuvent faire les fonctions du Raspi, & même celles du Djouti.

c'est-à-dire, (*Sectateur*) *de la Loi excellente*, *Mazdéiesnan*; c'est-à-dire, *Adorateur d'Ormusd*; quoiqu'il ne soit pas *No zoud*. Selon les *Ravaëts*, les *Gâhs*, Génies qui président aux cinq derniers jours de l'année, enleveront trois fois l'ame de cet homme de son vivant, & lui montreront dans le Ciel la place qui lui est destinée. On doit regarder comme un infidéle celui qui ne fait pas le *Gueti-kherid*.

Sader Boundehesch, dans le vieux Ravaët, fol. 143. recto.
Ci-d. T. I, p. 40.

Telles sont les deux degrés de l'initiation Parse. Vivifiés en quelque sorte à leur naissance par le *Hom* qu'ils boivent alors, & lavés par le *Néreng*, les Parses ne sont malgré cela entierement purifiés que par le *Baraschnom noschabé* qu'ils prennent avant que de mettre pour la premiere fois le *Kosti* : ensuite le *No zoudi*, ou le *Gueti-kherid*, leur donne droit au Ciel comme vrais Behdins. Et cette initiation a aussi lieu à l'égard de l'Infidéle; c'est-à-dire qu'ils peut devenir Behdin. Voici de quelle maniere la chose se fait.

Ci-d. p. 1.

IV. D'abord celui qui veut être Behdin prononce la profession de foi qui est au commencement du Livre des *Ieschts*, & dit trois fois : *je veux suivre la Loi de Zoroastre*. On le conduit ensuite devant le Mobed, qui récite sur lui plusieurs prieres. On le nourrit pendant trois jours de mets préparés par des Parses, parce que la nourriture qu'il a prise jusqu'alors est réputée impure; il apprend les prieres qui se disent aux cinq gâhs du jour, celles des repas, des fonctions naturelles, celles qui se disent avant & après le sommeil, avant & après l'action maritale, après la pollution involontaire. On lui donne ensuite, dans l'Inde, le *Sischoé*, au Kirman, le *Baraschnom noschabé*; il met le *Saderé*, le *Kosti*, & est Behdin [1]. Il doit après cela faire le *No zoudi* ou le *Gueti-kherid*.

Quoiqu'il soit expressément recommandé aux Parses de faire le *No zoudi*, ou du moins le *Gueti-kherid*, on en voit cependant beaucoup qui meurent sans avoir rempli ces devoirs.

[1] Les cérémonies de l'initiation Indienne, dans le Guzarate, sont plus simples. On fait avaler au Prosélyte de l'urine de Bœuf mêlée de bouse; il s'en lave la bouche. Ensuite on lui met sur la tête un petit charbon allumé, avec de la graine d'*Espand* (ci-devant p. 371), ce qui lui brûle un peu les cheveux : & après cela il est réputé Indien.

V. Lorsque le Parse est devenu par ces différentes cérémonies membre du Corps Spirituel, il entre dans le Corps Civil par l'état qu'il embrasse. Ces états sont ceux de Prêtre, de Militaire, de Laboureur (proprement, *de celui qui fait venir l'herbe & les grains*) & d'Ouvrier. Ce quatriéme état renferme tous les états permis, différens des trois premiers. Mais ceux-ci sont les plus honorables : aussi les Livres Zends font-ils rarement mention de l'état d'Ouvrier.

Chez les Parses il n'y a que les enfans des Rois qui naissent avec des droits à l'état de leurs peres. Le fils du Mobed, par exemple, ne peut être *Mobed* avant que d'avoir fait le *No zoudi.* Lorsque le fils de l'*Herbed* ou du *Mobed*, devenu lui-même *Herbed*, continue de célébrer les différens Offices qui forment la Liturgie, de prier pour les Parses, & de faire les fonctions de Ministre de la Religion, il est *Mobed*, c'est-à-dire, *Chef des Parses* [1] *Magovad*, ou *grand Chef*, quand même il n'entendroit pas le *Zend-Avesta.* Il y a même des Destours qui pensent que tout Parse peut devenir *Mobed.* Quelques années avant mon arrivée à Surate, Darab en avoit ordonné un de cette façon, qui étoit fils d'un simple Parse. Les Mobeds sont les Mages qui, au rapport d'Herodote, pouvoient seuls sacrifier chez les Perses [2]. C'est d'eux que Clitarque disoit [3], qu'ils croyoient être les seuls que les Dieux écoutassent : & leurs prieres sont si efficaces, que le Médecin qui les aura guéri de quelque maladie, doit s'en contenter, sans exiger d'autre payement.

Ci-d. p. 268 & not. 3.

Ci-d. T. I. p. 323.

Le *Mobed* qui approfondit la Loi, & étudie le *Zend* & le *Pehlvi*, est nommé *Destour Mobed*, c'est-à-dire *Mobed (Maître) des Coutumes*, *Docteur.*

[1] Le mot *Mage* n'est que celui de *Méh'*, prononcé *Megh*, & qui signifie *grand*, *excellent*, ainsi que *Mehestan*, nom général des Disciples de Zoroastre. μαγεία δὲ ἀπὸ Μαγουσαίων, ἤτοι περσῶν, ὅθεν ἔχει καὶ τὴν ἀρχήν. μάγοι ἐγχωρίως οἱ πέρσαι λέγονται. Glycæ *Annal.* part. 2. p. 130. edit. Paris. 1660.

[2] ἄνευ [illegible] δὴ μάγου οὔ σφι νόμος ἐστὶ θυσίας ποιέεσθαι L. I. p. 63.

[3] Τοὺς δὲ μάγους περί τε θεραπείας θεῶν διατρίβειν καὶ θυσίας καὶ εὐχάς, ὡς αὐτοὺς μόνους ἀκουομένους. Diog. Laert. *in Proœm.*

Voilà les trois ordres de la Hiérarchie Parse. Ce sont les trois sortes de Mages qui étoient chez les Perses, [1] *au rapport d'Eubulus, qui avoit expliqué en plusieurs volumes l'Histoire de Mithra.* On peut y joindre le *Destour*, Mobed qui ne remplit que la fonction de Docteur.

Le premier de cette Hiérarehie est le *Destouran Destour*, dont la dignité est comme la plénitude des trois Ordres précédens. Celui qui en est revêtu est le Chef des Destours d'une Ville, d'une Province ou d'un Royaume. C'est lui qui éclaircit les points de la Loi, & décide en dernier ressort les cas de conscience. Il est enjoint aux Parses de lui donner la dîme de leurs revenus [2].

Les Mobeds peuvent commander dans les Villes, & même porter les armes. Mais ils ne doivent exercer ni l'état de Laboureur ni celui d'Ouvrier, quoique le besoin les réduise quelquefois à cette nécessité. Pour les états qui peuvent souiller le feu ou l'éteindre, comme ceux de Forgeron, de Chymiste &c, ils sont également défendus aux Parses & aux Mobeds, qui en effet ne les professent point.

VI. Après le *Kosti* & le *Gueti-kherid*, rien n'est pour le Parse d'une obligation plus étroite que le mariage. Les deux premieres cérémonies font le Disciple de Zoroastre ; le mariage rend le Parse Citoyen, & le met en état de remplir son devoir de portion du genre humain.

L'alliance la plus recommandée est le *Kheschi* (ou *Khé-*
Ci-d. T. I. p. 123. not. 1. *toudas*, c'est-à-dire, *donner son parent*) : c'est le mariage entre cousins germains. Une femme chez les Parses, peut épouser deux freres, l'un après la mort de l'autre [3].

Dans le Guzarate, où les Parses suivent les usages In-

[1] *Eubulus..... narrat, apud Persas, tria genera Magorum quorum primos, qui sint doctissimi & eloquentissimi &c.* Hieronim. *L. II. Contra Jovinianum.* Διῄρηνται δὲ οὗτοι εἰς γένη τρία, ὥς φησιν Εὔβουλος ὅσπερ τὴν τοῦ μίθρα ἱστορίαν ἐν πολλοῖς βιβλίοις ἀναγράψας. Porphyr. *De abstin.* L. IV. p. 165.

[2] Ci-d. T. I. p. 121. not. 1. au lieu de, *que d'un l'on vous donne trois, quatre.... ou dix.* lisez ; *que d'un l'on vous donne la troisiéme (partie), la quatriéme ou la dixiéme.*

[3] Le même usage a lieu chez les Tartares. Voy. le *Voyage de Carpin en Tartarie*, donné par Bergeron, T. II, art. 2, p. 28. édit, 1735.

diens, on accorde les enfans à deux ou trois ans. Ils restent après cela chacun chez leurs parens. A six ans la fille est conduite chez son mari. Mais le mariage ne se célebre ordinairement que lorsqu'elle a ses regles.

Au Kirman les fiançailles se font quand la fille a neuf ans; mais elle ne peut être mariée avant douze ans, ni livrée à son mari avant treize, à moins qu'elle n'ait ses regles; les parens qui avanceroient ce terme, se rendroient coupables, du *Tanafour*. A treize ans, que la fille ait ses regles ou qu'elle ne les ait pas, dans l'Inde, il lui est permis de demeurer avec son mari.

Sadder Boun-dehesch, dans dans le Vieux Ravaët. fol. 155. v
Ibid. fol. 253. verso. Ravaët de Kamdin.

Lorsqu'une fille est en âge, elle peut se présenter à son pere, ou à son frere, enfin à celui qui a soin d'elle, & lui demander à être marié. Si ses parens n'ont pas égard à sa demande, ils se rendent coupables du plus grand crime. Mais si c'est elle qui refuse d'être mariée, qu'elle persiste dans cette résolution jusqu'à dix-huit ans, & meure Vierge, quelques bonnes œuvres qu'elle ait faites d'ailleurs, elle restera en Enfer jusqu'à la résurrection.

Sadder Boun-dehesch, dans le Vieux Ravaët. fol. 155. versò.
Ibid. fol. 254. rectò.
Ibid. fol. 155. versò.

Il y a pour le Mariage deux cérémonies, celle du *Nam-zad* & celle du *Nekah*. *Ci-d. p. 95.*

Le *Nam-zad* répond à nos fiançailles. Dans l'Inde, le Mobed chargé de la cérémonie, dit deux fois en présence des parens du jeune homme & de ceux de la fille: *C'est le desir d'Ormusd &c*; puis il récite la priere du *Nam-zad*, après laquelle il ajoute en Indien ces paroles: *Ayez des biens, des enfans, une vie longue comme Lakhsmi* [1]. Il reprend ensuite en Persan: *ô juste Juge, il n'y a qu'un Zoroastre, cela est certain, sans doute, (je le crois) sans hésiter. La Loi pure de Sapetman Zoroastre (est) la Loi pure des Mazdéïesnans: la Loi excellente, droite & juste que Dieu a envoyée à (son) Peuple, est certainement & sans aucun doute, celle que Zoroastre a apportée. L'abondance & le Behescht &c.* Les fiancés mettent alors les mains, l'un dans celles de l'autre; & cet accord ne peut être

Ci-d. p. 100.
Ci-d. p. 1.

[1] *Lakhsmi*, femme de *Vischnou*, un des Dieux des Indiens (*Mœurs des Bramines*, p. 205).

rompu, quoiqu'ils ſoient enfans. Le Mobed demande enſuite ſa retribution.

Lorſque le tems du Mariage eſt arrivé, dans l'Inde, les deux fiancés boivent un peu de *Nereng gomez din*, font enſuite le *Ghoſel* de *Néreng* & d'eau [1], & mettent des habits neufs. La fille a dû faire le *Si-ſchoé*, pour ſe purifier de ſes regles.

Pluſieurs jours avant la célébration du mariage, le fiancé, lorſqu'il eſt riche, prie ſes parens & ſes amis de lui envoyer leurs enfans, & paye quelquefois l'équipage dans lequel ils paroiſſent à ſes nòces. Enſuite, pendant un jour ou deux, il y a banquet chez lui & chez le pere de la fille. Au mariage de Rouſtoum, Courtier des Anglois de Surate, on ſervit à quinze cens Parſes des pâtiſſeries & des ſucreries de toute eſpece [2].

Le jour fixé pour le mariage, à la fin du gâh *Ozìren* [3] (ſur les cinq heures du ſoir), le fiancé ſe rend dans la maiſon de la fiancée, où le Mobed prononce une premiere fois le *Nekah*, qui eſt la Bénédiction Nuptiale. Le marié emmene enſuite ſa femme chez lui, lui donne quelques rafraîchiſſemens, & l'aſſemblée des parens & des amis remene la fille chez ſon pere.

Rien n'eſt plus brillant dans l'Inde que cette pompe. Le cortége eſt quelquefois compoſé de plus de deux mille perſonnes [4], & les enfans des amis & des parens du marié n'en font pas le moindre ornement : revêtus d'habits tiſſus d'or & d'argent, & entourés de pluſieurs domeſtiques, ils montent de ſuperbes chevaux, richement enharnachés.

[1] Au Kirman ils font le *Baraſchnom no ſchabé*.

[2] Comme les Parſes ſont dans le cas d'inviter des Indiens à leurs mariages, il a été reglé parmi eux, il y a plus de cent ans, qu'il ne ſe mangeroit rien dans ces fêtes qui eut eu vie. Ce que l'on y ſert conſiſte principalement en pâtiſſerie, mets dont les Indiens ſont fort friands.

[3] Au Kirman, le dernier jour du banquet, le fiancé ſe rend avec ſon pere dans la maiſon de la fille, où le Mobed, après minuit, récite le *Nekah*, en préſence du Pere de la fille & du fiancé (la fille eſt derriere une toile), jettant ſur eux des fruits. Enſuite l'aſſemblée ſe promene en cérémonie dans la Ville, & va chez le marié.

[4] C'eſt à-peu-près la même choſe dans les mariages des Indiens & dans ceux des Mahométans. Voy. le *Voyage de l'Inde* de Thevenot, in-4°. p. 64 & 247.

On voit paroître enſuite les meubles & la garde-robe de la fille, ſon lit même ; tout eſt porté en triomphe.

Le marié à cheval & magnifiquement habillé, eſt accompagné de ſes amis & de ſes parens : les amies de la mariée, dans des voitures couvertes, ſuivent ſon carroſſe, qui eſt fermé de treillis de canne. De tems en tems on tire pendant la marche des coups de fuſil, des fuſées, des pétards, & le ſpectacle eſt relevé par la lueur d'un nombre prodigieux de torches allumées, & par le ſon, tantôt grave, tantôt glapiſſant d'une multitude d'inſtrumens.

Lorſque la mariée eſt arrivée chez ſon pere, le Mobed répete le *Nekah* ſur les minuit. Après cela chacun ſe retire chez ſoi, & la mariée retourne dans la maiſon de ſon mari, avec une partie du cortége qui l'a accompagnée chez ſon pere. De cette façon, la fête qui a commencé ſur les quatre à cinq heures du ſoir, finit pour l'ordinaire à trois où quatre heures du matin.

L'uſage eſt d'envoyer les jours ſuivans pluſieurs mêts à ſes amis & aux perſonnes de conſidération que l'on connoît.

Les Aſiatiques n'épargnent rien pour rendre pompeux les mariages de leurs enfans : ils y employent quelquefois une bonne partie de leurs biens, & les femmes ſe glorifient entre elles d'avoir vû dépenſer à leurs nôces des ſommes conſidérables.

Le *Nekah* ſe récite de la maniere ſuivante [1]. A droite & à gauche du Mobed on poſe deux plats donnés par les fiancés, & remplis de fruits : dans l'Inde on y met plus volontiers du bled & du riz. Enſuite les deux fiancés ſe donnent la main : & le Mobed jettant continuellement ſur eux des fruits ou des grains qui ſont dans les plats, prononce la Bénédiction Nuptiale, qui commence par ces mots : *Au nom de Dieu, libéral, bienfaiſant, miſéricor-*

Henri Lord, lib. citat. p. 202.

Ci-d. p. 95-98.

[1] Au Kirman on dit d'abord l'*Hoſchbanm* (ci-d. p. 7.) ; le fiancé met la main dans celle du pere de la fiancée ; ils diſent enſemble le *Patet des vivans.* (ci-d. p. 35-44.), & le Mobed leur demande s'ils ſont d'accord ſur le mariage qui va ſe célebrer.

dieux. , &c. [1] Après avoir prononcé le *Nekah* en Pehlvi, le Mobed le récite en Samskretan, répete la priere des fiançailles, & la cérémonie est achevée.

On récite le même *Nekah* pour les cinq différens mariages que les Parses peuvent contracter.

Ci-d. p. 281. Vadjerguerd. fo. 12. verso-14. recto. Henry Lord, lib. citat. p. 200-201.

VII. Le premier est celui de la *Schah zan*, c'est-à-dire, *de la femme Reine.* C'est celle qui n'a pas vû d'homme, & que ses parens marient pour la premiere fois.

Le second mariage est celui de la *Iog zan.* C'est celle qui se marie, pour que le premier garçon qu'elle aura, soit réputé appartenir à son pere ou à son frere qui n'en a pas. Lorsque cet enfant a quinze ans [2], elle fait avec la personne qu'elle a déja épousée, un second mariage en qualité de *Schah zan.*

Vieux Ravaët fol. 175. recto. Ci-d. p. 249, & not 1.

Le troisiéme mariage est celui de la *Satèr zan.* C'est celle que l'on donne en quelque sorte, pour une somme d'argent, à un homme qui est mort à quinze ans ou plus âgé, sans avoir été marié, & dont alors elle est censée être la femme [3]. Car les enfans étant les degrés qui conduisent au Ciel, & leurs bonnes actions, des mérites qui font passer à leurs parens le pont Tchinevad, c'est un malheur que de mourir dans le célibat, & les Parses croient y remédier par cette espece de mariage. Cette femme se marie réellement à une autre personne en *Iog zan*, & quand son enfant a quinze ans, en *Schah zan.*

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Ravaët, fol. 155. recto.

Le quatriéme mariage est celui de la *Tcheguer zan.* C'est la femme veuve qui se remarie. Le douaire que lui donne son second mari, est moins considérable, parce qu'elle est censée appartenir (*tchaker*) toujours au premier.

Vadjerdjuerd. fol. 13. verso.

Le cinquiéme mariage est celui de la *Khodeschraé zan* (ou, *Khodra zan*). C'est la fille qui refuse le mari que son pere veut lui donner, (selon le *Vadjerguerd*, avec lequel

[1] Au Kirman, après la Bénédiction Nuptiale, le Pere déclare une seconde fois qu'il donne sa fille, & le gendre, qu'il la reçoit.

[2] Le fils adoptif se nomme *Sater.* Il faut qu'il consente formellement à cet état. Ce doit être le plus proche parent : & s'il meurt au-dessus de quinze ans, sans avoir eu d'enfans, on lui donne un *Sater*; s'il meurt au-dessous de quinze ans, c'est le pere qui prend un autre *Sater.*

[3] Henry Lord (*lib. citat.*) attribue à l'*Iog zan* ce qui convient à la *Sater zan.*

son

ſon pere l'a fiancée), & en choiſit un ſans le conſentement de ſes parens. Elle n'a plus de droit à leurs biens ; & ſi elle a un fils, lorſque cet enfant a quinze ans, elle épouſe une ſeconde fois la même perſonne en *Schah zan*. *Ibid. & Vieux Ravaët. fol. 196. recto.*

Un homme, ſelon la Loi, ne doit avoir qu'une femme : mais ſi cette femme eſt ſtérile, elle peut permettre à ſon mari d'en prendre une ſeconde, pour avoir des enfans. Cet homme habite avec cette ſeconde femme, après avoir reçu la Bénédiction Nuptiale, comme pour un ſecond mariage ; & il eſt obligé de garder chez lui la premiere. Il ne pourroit même en prendre une ſeconde, ſi celle-là n'y conſentoit pas. Pour ce qui eſt de la femme, ſon mari a beau être impuiſſant, il ne lui eſt pas permis de ſe marier de ſon vivant, à un autre homme. *Sadder Boun-dehеſch, dans le Vieux Rav. fol. 139. verſo* *Ravaët de Kamdin.*

Lorſque la femme obéit fidelement aux ordres de ſon mari, il eſt enjoint à celui-ci de bien vivre avec elle, & de lui fournir tout ce dont elle peut avoir beſoin. Mais ſi elle eſt rebelle, qu'elle diſe quatre fois à ſon mari : *je ne veux pas de vous, je ne ſuis pas votre femme*, & perſiſte un jour & une nuit dans cette diſpoſition, le mari peut ſe ſéparer d'elle, & n'eſt obligé, ni au douaire, ni à rien de ce qu'il a promis : cette femme eſt digne de l'Enfer. *Sadder Boun-deheſch, loc. cit.*

Il eſt permis au mari de répudier ſa femme dans trois autres cas ; ſçavoir, 1°. lorſqu'elle mene publiquement une vie ſcandaleuſe ; 2°. lorſqu'elle ſe laiſſe approcher dans ſes tems critiques. 3°. lorſqu'elle eſt adonnée à la Magie. *Ibid.*

Enfin, la femme doit reſpecter ſon mari, pour ainſi dire, comme Dieu même : car [1] *le juſte Juge Ormuſd dit dans la Loi, j'ai exempté les femmes (de la récitation) des Néaeſchs, pour qu'elles faſſent Néaeſch à leurs maris.*

Le matin, après avoir ceint le *Koſti*, la femme doit ſe préſenter devant ſon mari, & ſe tenant debout, les mains ſous les aiſſelles, lui adreſſer ſa priere, & lui dire neuf *Id. fol. 148. verſo.*

[1] *Tchéh dadar Ormuzd andar din gouïad kéh zananra ſabab an néaeſch azeſch barguereſtam ta néaeſch choher khod konand. Sadder Boun-deheſch* dans le *Vieux Ravaët*, fol. 148. *verſo*, fol. 143, *verſo*. Voy. ci-d. p. 140. le *Tavid* qui rend la femme docile, & qui la fait rentrer dans le devoir, lorſqu'elle s'en eſt écartée.

fois : *que desirez-vous que je fasse ?* Elle lui fait ensuite le *Sidjdah*, en baissant le corps & portant trois fois la main, de son front à la terre, de la terre à son front, & va sur le champ exécuter ses ordres. La fille qui n'est pas mariée, doit rendre les mêmes devoirs à son pere, ou à son frere, enfin à celui de qui elle dépend.

D'un autre côté, il est ordonné au mari d'être fidéle à sa femme, de remplir le devoir conjugal au moins une fois tous les neuf jours : & s'il commet un adultere, indépendamment de la peine que mérite toute liaison criminelle, son ame ne passera pas le pont, que le mari de la femme qu'il aura séduite, ne lui ait pardonné.

Ci-d. T. I. p. 334. Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 161. verso.

Comme l'objet du mariage est de diminuer les mois des femmes produits par Ahriman, & de donner des enfans, lorsqu'une fille n'est plus en âge d'en avoir, plusieurs Desfieurs Destours pensent qu'elle ne doit pas se marier. Elle n'a pas même besoin de fils adoptif pour passer le pont : il suffit qu'elle fasse le *Patet des Vivans*.

Selon Darab.

Ci-d. p. 35-40

VIII. Voici ce que doivent observer les filles & les femmes, lorsqu'elles ont leurs regles (*Dekhschté*, en Zend), & celles-ci avant & après leurs couches.

Il faut d'abord que les femmes qui ont leurs regles se retirent dans le lieu nommé *Daschtan satan*. C'est un endroit particulier de la maison qu'elles habitent, éloigné du feu, de l'eau, de tout ce qui sert à la vie, & où le Soleil ne pénetre pas : autrefois il y avoit hors des Villes des *Daschtan-satans* publics, dans lesquels les femmes se retiroient.

Ci-d. T. I. p. 397-399. Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 159. recto. Id. fol. 246. recto.

Pendant que la femme est au *Daschtan satan*, personne ne doit lui parler : avoir alors commerce avec elle, ce seroit le plus grand des crimes. On lui donne à manger de loin avec une cuiller de métal. Elle passe ainsi tout le tems de ses regles ; & si elles durent moins de neuf jours, un jour après qu'elles sont passées, si elles durent neuf jours, le jour même qu'elles cessent, elle se lave, fait le *Si-schoé* la premiere fois qu'elle les a, & dans la suite, le simple *Ghosel* [1].

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 159. verso.

[1] Au Kirman, les femmes font tous les ans le *Baraschnom* au mois Espandarmad, & dans l'Inde, le *Si-schoé*.

Elle reprend après cela l'habit qu'elle a quitté en entrant dans le *Daſchtan ſatan* ; & ſon mari ne doit l'approcher qu'au bout de deux jours.

Lorſqu'une femme eſt groſſe de quatre mois, dix jours, ſon mari ne doit plus la voir. C'eſt alors que l'enfant eſt formé, & que l'ame eſt unie au corps; & ſi en la voyant il bleſſe l'enfant, c'eſt un crime qui mérite la mort. *Vieux Ravaët fol. 189. recto.*

Celle qui eſt accouchée d'un enfant mort [1] ne peut prendre juſqu'au quatriéme jour, ni eau, ni ſel; elle mange ſeulement des fruits ſecs, du pain fait ſans eau, & de la viande ſans ſel [2], que lui préſentent deux perſonnes unies l'une à l'autre par le *Koſti.* Le quatriéme jour, on lui donne du *Néreng* (de l'urine) avec lequel elle lave ſon corps & ſes vêtemens. Enſuite deux Mobeds, unis comme pour le *Baraſchnom*, lui préſentent du *Nereng*, mêlé de cendre : elle le boit, & prononçe enſuite les prieres ordonnées. Cette femme paſſe de cette maniere quarante-un jours, ſéparée du monde. Ce terme expiré, ſi ſon état le lui permet, elle ſe lave trois fois avec du *Néreng*, fait enſuite le *Baraſchnom no ſchabé*, & met un vêtement propre : mais elle ne rentre dans la Société, que lorſqu'elle eſt entiérement délivrée des ſuites de ſes couches. *Id. fol. 71, verſò, 244, rectò, 280, rectò. Petit Ravaët fol. 43. verſò-45. verſò.* *Ci-d. T. I. p. 306, 307.* *Ci-d. p. 114.*

Quand une femme eſt à ſon terme, on la couche ſur un lit de fer, parce que les métaux ſouillés ſe lavent, & qu'un lit de bois ne pourroit plus ſervir. Il doit y avoir dix femmes ou au moins cinq, dans ſa chambre. Leur office, ſelon le *Ravaët* du *Recueil Pehlvi*, eſt de préparer ce qui eſt néceſſaire pour l'enfant, de ſecourir la mere, & de faire les fonctions de la Sage-femme. Pendant trois jours & trois nuits on allume dans cette chambre un grand feu [3], pour éloigner les Dews. Il

[1] On met l'embrion dans de l'urine : s'il paroît blanchâtre c'eſt une mole ; s'il eſt rouge, c'eſt le *Daſchtan. Vieux Ravaët*, fol, 172. *verſò.*

[2] Au Kirmân, la premiere choſe qu'on lui préſente le premier jour, eſt un mélange de *Néreng* & de cendre. Elle ne peut boire d'eau qu'en danger de mort, ou dans une violente maladie. *Vieux Ravaët, fol.* 171. *verſò.*

[3] Selon Abraham Roger (*Mœurs des Bram. p.* 42,) les Brames, le douzié-

faut aussi empêcher les pécheurs d'en approcher.

Ci-d. p. 133, 134. Lorsqu'une femme est en travail, le Mobed prie pour elle; & dès qu'elle est délivrée, la premiere chose qu'on lui présente, ainsi qu'à l'enfant, est le *Perahom*, ensuite elle se lave; & lorsqu'elle ne se sent plus de l'infirmité de ses couches, elle fait le *Si-schoé* (au Kirman, le *Baraschnom*). Elle passe ainsi quarante jours séparée du commerce des hommes, & son mari ne peut la voir qu'au bout de quarante autres jours.

Ravaët de Kamdin. Id. & Sadder Boun-dehesch dans le Vieux Ravaët, fol. 148. verso. Dans l'Inde, les femmes allaitent elles-mêmes leurs enfans. On doit donner du lait aux garçons pendant dix-sept mois, & aux filles jusqu'à quinze. Les *Ravaëts* conseillent de prendre des nourrices, parce que, si la femme allaite son enfant, que son mari la voye pendant ce tems, & que cet enfant vienne à mourir avant quatre ans, le pere & la mere sont coupables de sa mort.

Enfin, les Parses qui veulent vivre heureux, & avoir des enfans qui leur fassent honneur, doivent payer quatre Prêtres qui, pendant trois jours & trois nuits, célebrent pour eux l'*Izeschné*: c'est ce qu'on appelle le *Zendéh-ravan*, c'est-à-dire, (*qui rend*) *l'ame vivante* (*au moment de la mort*). *Id. fol. 143. verso. 158. verso.*

§. VIII.

Obligations journalieres des Parses [1].

I. TOus les quatre jours, les Parses doivent faire le *Ghosel*; & quelques Destours prétendent que les Mobeds y

me jour des couches, allument un feu nommé *Homam*, dans lequel ils jettent de l'encens & plusieurs autres choses Ce feu est réputé saint parmi eux; i's récitent quelques prieres pendant qu'il brûle, & quand il a cessé, ils donnent un nom à l'enfant. Ils allument encore ce feu à la célébration de leurs mariages (*id.* p. 59.), & dans d'autres circonstances importantes.

[1] Le Parse, pour éloigner les mauvais Génies de sa maison, doit y avoir sept choses, sans compter le feu; sçavoir, un tambour, une espece de violon ou de guitarre, un chien, une poule, un animal de gros ou de menu bétail (un bœuf, par exemple), un Simorg (ci-d. p. 388, *not. 1.*), & un coq; *Sadder-Boundehésch* dans le *Vieux Ravaët. fol.* 48. *verso*. Il lui est défendu, sous peine de péché, de tuer l'Agneau, le Chevreau, ni le coq, le cheval, ni le bœuf qui laboure; *Id. fol.* 148. *recto*.

ſont obligés tous les jours. Ils récitent en ſe purifiant le *Vadj Séroſch.* Ci-d. p. 5. 6.

Les Prêtres ſe levent au gâh *Oſchen* (à minuit) ; les Militaires & les Laboureurs au chant du coq. Ci-d. p. 2, & T. I p. 405.

Lorſque le Parſe ſe réveille, il dit : *L'abondance & le Beheſcht &c. Je prie avec pureté de penſée &c.*, juſqu'à, *pour vous l'adreſſer* : puis il ſe leve, & examine d'abord, ſi l'habit qu'il va mettre, & celui avec lequel il a dormi, ne ſont pas ſouillés. Il ſe peigne, délie enſuite le *Koſti*, & le tenant en double des deux mains, le viſage tourné du côté du Soleil, il récite la priere du *Koſti*. Cette priere achevée, il prend de l'urine de bœuf, & la tenant dans ſes mains, il dit trois fois : *ſoit briſé, briſé ſchetan Ahriman, ce maudit &c. L'abondance & le Beheſcht &c.* Ci-d. p. 124. 125. Ci-d. p. 3 & 4 Pl. VI. Ci-d. p. 2.

Le Parſe fait enſuite le *Padiav*, en récitant le *Vadj Séroſch*. Cette priere achevée, il ſe ſeche avec de la terre, & ſe lave enſuite avec de l'eau, en recommençant le même *Vadj* ; puis il ôte & remet le *Koſti* avec les cérémonies décrites dans le *Néreng Koſti*, répete une troiſiéme fois le *Vadj Séroſch*, & récite l'*Hoſchbanm* [1], qui eſt la priere du matin. Ci-d. p. 5 & 6. 545. Ci-d. p. 7.

Après ces prieres, il eſt ordonné aux Parſes de mettre du bois & des odeurs dans le feu de leur cuiſine, & de réciter les *Néaeſchs.*

Celui du Soleil ſe dit trois fois par jour. Au lever de cet aſtre (au gâh *Hâvan*), à midi (au gâh *Rapitan*), & à trois heures après-midi (au gâh *Oziren*), avec le *Néaeſch* de Mithra, qui ſe lit de ſuite, parce que ce Génie accompagne le Soleil dans ſa courſe. p. 8. p. 15.

On récite le *Néaeſch* de la Lune quand on voit cet aſtre, trois fois le mois ; 1°. lorſque la Lune commence à paroître ; 2°. le quinze ; 3°. quand elle eſt ſur ſon déclin. p. 17.

Pour le *Néaeſch* de l'eau, on peut le dire tous les jours, étant près de l'eau. p. 20. Strab. Géogr. L. XV. p. 732.

Le *Néaeſch* du feu ſe récite de même en tout tems, en Ci-d. p. 22,

[1] Au Kirman on ne dit pas l'*Hoſchbanm.*

présence de cet élément. Mais tous ces *Néaeschs*, ainsi que les *Ieschts* des autres bons Génies, doivent particuliérement se réciter les jours auxquels président ces Génies & leurs compagnons. J'ai vû de simples Parses, des domestiques, réciter par cœur les *Néaeschs*, quoique ces prieres soient assez longues.

II. Avant que de prendre leurs repas, les Parses font le *Padiav*. La nourriture doit être pure & mise dans des vases séparés : ils peuvent manger de tout, excepté du chien & des productions d'Ahriman, telles que sont les rats, les chats, les serpens, les loups, les grenouilles &c.

Ci d p. 114. Lorsque le manger est sur la table, le Parse ayant le *Pénom*, récite la priere, *Ormusd Roi &c.* Il mange ensuite sans parler [1], ayant toujours le *Pénom* sur le visage. L'usage des Parses & de la plûpart des Orientaux est de ne boire qu'à la fin du repas ; ils tiennent le vase audessus de leurs lévres, à une petite distance, panchent la tête en arriere, & versent l'eau dans leur bouche, au lieu de toucher le vase des lévres. Les Parses ont surtout attention qu'il ne tombe rien de leur bouche, sur le plat ni sur leurs habits ; & deux personnes ne doivent pas prendre au même plat, à cause de la salive qui peut rendre le manger impur : aussi, selon la regle, ne doivent-ils jamais reporter à la bouche ce qui en est sorti, ni même toucher leurs lévres de leurs mains, qui sont le seul instrument dont ils se servent ordinairement pour manger.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 158. verso.

Ibid. Après avoir mangé, le Parse se lave la bouche, & prononce l'action de grace : *C'est le desir d'Ormusd &c.*

III. Les Parses ont encore plusieurs prieres qu'ils sont obligés de réciter dans différentes circonstances, par exemple, avant & après les fonctions naturelles (*ci-d. p. 123*) ; avant & après l'action maritale (*ci-d. p. 120*) ; après la pollution involontaire (*ci-d. p. 119.*) ; lorsqu'ils éternuent (*ci-d. p. 125*) ; lorsqu'ils se coupent les ongles (*ci-d.*

(1) Οὐ γὰρ εὐωχουμένοις θέμις τοῖς Πέρσαις διαλαλεῖν, Theophil. Simocatt. *Hist. Mauric.* L. V. c. 5. p. 259. edit. Ingolst. 1604.

p. 117) ; lorſqu'ils ſe coupent les cheveux (*ci-d. p. 118*) ; lorſqu'ils allument la lampe, ou qu'ils la voyent allumée (*ci d. p. 132*) *&c.*

Les Parſes éteignent la lumiere en faiſant du vent avec la main ou avec un éventail ; & ſi c'eſt une chandelle, ils coupent le bout qui eſt allumé, trois ou quatre lignes au-deſſous du lumignon, le portent à leur foyer, & le laiſſent ſe conſumer près du feu.

De même, lorſque le feu prend quelque part, on ne verra jamais les Parſes l'éteindre avec de l'eau : ils jettent deſſus de la terre, des pierres, des tuiles, défont la charpente, & obligent, pour ainſi dire, le feu de s'éteindre de lui-même, en comblant l'endroit enflammé.

Il leur eſt pareillement défendu d'expoſer le feu au Soleil, parce qu'alors il a moins d'éclat. *Petit Ravaët. fol. 50. rectò.*

IV. Avant que de ſe coucher le Parſe fait l'examen de ſes actions, & lorſqu'il eſt ſur ſon lit, il ſe tourne du côté du feu, ou d'une lampe allumée, ou de la Lune, ou à l'Oueſt, ou enfin du côté de deux perſonnes qui ont fait le *Kheſchi* [1], & dit, avant que de s'endormir ; *Ormuſd, Roi excellent &c.* : & ſi pendant la nuit il ſe réveille, ou ſe tourne, étant réveillé, d'un côté à l'autre, à chaque fois il doit dire, *L'abondance & le Beheſcht &c. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët fol. 158, rectò.* *Ci-d. p. 124*

§. IX.

Devoirs particuliers des Prêtres Parſes. Deſcription du Derimher.

LES obligations précédentes regardent plus particuliérement les Herbeds, & ſurtout les Mobeds, qui doivent être continuellement occupés de l'étude & de la pratique de la Loi. Indépendamment de ces différentes prieres, il leur eſt ordonné de lire aſſiduement le *Vendidad*, l'*Izeſchné* & les autres Ouvrages Zends qui forment la Liturgie. Ils s'acquittent de ce devoir, ou dans leurs maiſons, ſans

[1] Lorſque l'on met le *Koſti*, la nuit, il faut être tourné d'un de ces cinq côtés. *Vieux Ravaët*, fol. 249. *verſò*. *Petit Ravaët*, fol. 54. *verſò*.

cérémonies ni instrumens, simplement devant le feu, ou bien au *Derimher*.

Vieux Ravaët fol. 280. rectò Ce dernier mot est le nom du Temple des Parses. Ils l'écrivent *dor o meher*, c'est-à-dire, *tems* (*dor*) *de miséricorde* (*meher*); ou bien, *porte* (*dor*, *dar*) *de miséricorde*. Je préfere ce second sens, qui rend mieux le mot *Dâd-gâh* (c'est-à-dire, *lieu de Justice*), nom que les Livres Zends & Pehlvis donnent au lieu de la priere.

Je vais d'abord donner la description du *Derimher* de Surate, selon le plan que j'en ai tiré. On peut voir dans la *Ci-d. T. I, Disc. prélim.* Relation de mon Voyage (troisiéme Partie), les moyens que j'ai employés pour entrer dans ce Temple, & même assister à une partie de la Liturgie Parse.

Les Parses ont plusieurs *Derimhers* hors de Surate. Il y en a un à Naupouri, un à Saïed pouri, un à Bagh pandjât: mais ces *Derimhers* n'ont pas de Chapelle du feu; ce sont de petits *Dâd-gâhs*, où l'on récite simplement l'*Izeschné*. Celui dont je vais donner la description est le seul que les Parses aient à Surate. Il a été construit il y a trente-cinq à quarante ans, & appartient au Destour Darab & à sa famille. C'est un édifice en bois, en plâtre & en terre, dont la forme extérieure n'est pas différente de celle des autres bâtimens de Surate.

Pl. XIII. III I. L'emplacement présente un quarré long, divisé en deux parties, Est & Ouest.

(1) Est l'entrée du *Derimher*. Cet espece de vestibule est découvert, & conduit à l'endroit (2) où les Parses font leurs prieres: dessus le sol est un quadre de bois couvert d'un tapis. A gauche est une petite chapelle ou chambre quarré nommée *Atesch-gâh*, c'est-à-dire, *lieu du feu*. Elle est grillée au nord & à l'ouest, où sont les portes (3) & (4), & voutée en bois: le sol est de pierre. Au milieu (5) est une pierre d'un demi pied de haut, nommée *Adoscht*, qui porte l'*Atesch-dan* (le vase que contient le feu), tel qu'il est représenté dans la Pl. X. *n°*. 2. Ce vase est d'airain: il croît, comme l'on voit, en s'élargissant, de façon que le bord peut avoir trois pieds de diametre. Cet *Atesch-dan* est toujours rempli de cendres, dont la derniere couche bien unie

&

& de niveau avec les bords, semble former une espece de table ou d'autel. [1]

Au milieu, sur la cendre, est le feu *Aderan*. Une pincette & deux longues cuillers sont les instrumens dont on se sert auprès du feu. *Pl. XI. n°s. 11 & 12. Ci-d. p. 531.*

On met le bois & les parfums dans des niches pratiquées dans les murs (6) & (7), ou dans des armoires.

Près de la voûte, on a ménagé dans le bois des ouvertures qui servent de cheminées: la voûte est couverte d'un toît qui déborde, & empêche le Soleil de pénétrer par ces ouvertures.

On voit sur le plancher quelques vases de cuivre pleins d'eau, qui servent à laver la pierre *Adoscht* & le bas de l'*Atesch-dan*. Ce lieu est traversé par des bâtons de *bambou*, auxquels pendent les robes des Prêtres; & devant le feu (8) est une planche qui sert de siége à l'Officiant; ce qui est contre les regles, parce que dans ce lieu tout doit être de pierre ou de métal.

Quoique les Mobeds & les Herbeds soient les seuls qui aient droit d'entrer dans l'*Atesch-gâh*, il y a cependant des circonstances où, à leur défaut, ce privilége est accordé à de simples Parses; mais il faut qu'ils aient fait le *Baraschnom*, le *Padiav*, & qu'ils aient le *Pénom* sur le visage. Par exemple, quand il n'y a pas de Mobed pour garder le feu, y mettre du bois, & laver la pierre *Adoscht* aux cinq gâhs du jour, un simple Parse qui a rempli les conditions requises, peut entrer dans l'*Atesch-gâh*, & faire en cela la fonction du Mobed. Lorsqu'ensuite celui-ci entre dans l'*Atesch-gâh*, il relave la pierre *Adoscht* & le bas de l'*Atesch-dan*.

Si le feu de l'*Atesch-gâh* est celui que l'on nomme *Aderan*, au Kirman & dans l'Inde il est permis aux Parses, hommes & femmes, qui ont fait le *Padiav*, de le regarder par les grillages, de lui adresser des prieres, d'y faire brûler des parfums. Dans l'Inde les Parses peuvent voir le

[1] Il doit y avoir une sonnette attachée à l'*Atesch-dan*: on la fait aller aux cinq gâhs du jour, en mettant des odeurs dans le feu. Au Kirman on ne met des odeurs dans le feu qu'au gâh *Oschen*.

feu *Behram*, qui eſt à *Odoüari*: mais au Kirman les Herbeds mêmes n'ont pas ce privilége.

Ci-d. T. I. dans le Diſcours prélim. Voyage, troiſiéme Part. Ci-d. p. 22.

Doux ou trois Mobeds ſont prépoſés pour garder le feu jour & nuit [1]. Aux cinq gâhs du jour ils y mettent du bois, & récitent le *Néaeſch Ateſch Behram*, ayant le *Pénom* ſur le viſage, & les mains couvertes de *Daſchtans*, eſpeces de ſacs à mains. Au Kirman ils ont le viſage tourné vers le Sud; mais dans l'Inde, depuis la déciſion de l'oncle de Darab, le Prêtre eſt toujours tourné du côté du Soleil; c'eſt-à-dire, juſqu'à minuit à l'Oueſt, & depuis minuit, juſqu'à midi, à l'Eſt. Les Mobeds ſont ſans ſouliers dans l'*Ateſch-gâh*: ils n'ont que des chauſſons; ou s'ils ſe ſervent de pantoufles, il faut qu'en ſortant ils les laiſſent dans l'*Ateſch-gâh*. Les mêmes précautions doivent avoir lieu à l'égard de l'*Izeſch-khanéh*. Il n'eſt guères poſſible d'aller dans les rues ſans que les ſouillers deviennent impurs, ce qui oblige de les quitter en entrant dans l'*Ateſch-gâh*; & faire trois gâms les pieds nuds, c'eſt commettre, à chaque gâm, le péché *Farman*.

Vieux Ravaët fol 248. verſò. Petit Ravaët fol. 52. rectò. Ci-d. p. 30. n°. 1.

Pl. XIII. III

A droite de l'endroit où les Parſes prient, eſt l'*Izeſch-khanéh*, c'eſt-à-dire, le lieu où ſe célebre l'*Izeſchné*: on y lit auſſi le *Vendidad*. On entre dans l'*Izeſcht-khanéh* par la porte (9). Ce lieu eſt pavé de pierres, & contient un ou pluſieurs *Arvis-gâhs*.

L'*Arvis-gâh* eſt un terrein de deux *gazz* & demi (cinq pieds, trois ou quatre pouces) de large, ſur cinq (dix pieds, ſix ou huit pouces) de long). Il doit être à trente gâms, (quatre-vingt-dix pieds) de tout lieu habité, & ſitué de façon que le Prêtre lorſqu'il officie, ne puiſſe voir perſonne. Dans l'Inde il n'eſt qu'à neuf pieds des lieux habités.

Dans l'*Arvis-gâh* eſt la pierre (10) qui ſert de de ſiége au Djouti lorſqu'il célebre l'*Izeſchné*. A gauche du Djouti eſt un pupitre de pierre (il eſt permis d'en employer de

(1) Τὸ δὲ πῦρ ἀυτοῖς τίμιόν τὲ ἐιναι δοκεῖ καὶ ἁγιώτατον, καὶ τοίνυν ἐν οἰκίσκοις τισὶν ἱεροῖς τὲ λῆθεν καὶ ἀποκεκρισμένοις, ἄσβεστον οἱ Μάγοι φυλάττουσι, καὶ ἐς ἐκεῖνο ἀφορῶντες, τὰς τὲ ἀπορρήτους τελετὰς ἐκτελοῦσι, καὶ τῶν ἐσομένων πέρι ἀναπυνθάνονται. Agath. *Hiſtor.* L. II. p. 59.

bois), qui porte les Livres Liturgiques. On met tous les instrumens qui servent au sacrifice, sur la pierre (11), qui est fort large : elle se nomme *Arvis*. La pierre (12) est plus haute, & porte l'*Avand* rempli d'eau, & couvert du *Saré*. Plus loin est la pierre (13), qui sert de siége au Djouti, lorsqu'il fait l'Office du *Daroun* : elle est suivie d'un petit *Atesch-dan* (14), au-delà duquel est une pierre (15), qui sert de siége au Raspi. Sur les pierres (16) & (17) sont les quatre morceaux de racine d'arbre & le *Boë* (les odeurs) ; un sur la pierre (16), trois sur la pierre (17), & le *Boë* sur les deux. (18) est un creu pratiqué pour l'écoulement des eaux qui servent aux ablutions. *Pl. XIII. III.* *Ci-d. p. 553, 554.* *Pl. X. n°. 1.*

Cette chambre est aussi traversée de bambous, auxquels sont suspendus les habits des Mobeds : elle n'a pas de fenêtres, mais il est permis d'y en faire. (19) est une seconde porte par laquelle l'*Izescht-khanéh* a vuë sur le puits (20), sur la pepiniere de petits arbres, qui est dans le quarré (21), & sur le treillis (22) qui est garni de vignes.

Lorsque les Parses sont purs, ils peuvent entrer dans l'*Izesch-khanéh*, sans rompre l'*Izeschné* : mais s'ils sont impurs, & que le *Djouti* le sçache, l'*Izeschné* est nul. Le péché retombe sur le Parse, quand le Djouti ne le sçait pas. Pour ce qui est de l'*Arvis-gâh*, ni Parses, quelque purs qu'ils soient, & même ayant le *Pénom*, ni Mobeds sans *Pénom*, ne peuvent y entrer pendant l'Office, l'*Izeschné* seroit nul. Hors de ce tems, l'entrée de ce lieu leur est permise : mais il leur est défendu de toucher la pierre *Arvis* ; & le Mobed lui-même se rendroit coupable, s'il la touchoit avant que de s'être lavé la main droite avec les cérémonies ordinaires.

Dans l'emplacement (23) sont différens arbres, comme des grenadiers, des tamariniers, des datiers, des fleurs, &c. (24) est un terrein assez étendu : on y voit quelques tables, sur lesquelles les Parses s'asseyent pour converser. Ce lieu sert encore au *Baraschnom no schabé*. (25) & (26) sont des chambres occupées par des Mobeds.

De toutes ces portions du *Derimher* il n'y a de couvert que l'*Atesch-gâh*, l'*Izesch-khanéh*, & l'endroit où se tiennent les Parses.

Telle eſt la diſtribution du Temple des Parſes de Surate. Au Kirman, la forme de ces bâtimens peut être différente. Mais en général il n'y a de vrai *Derimher*, que celui dans lequel ſe trouvent les trois dernieres portions que je viens de nommer.

II. Je paſſe aux devoirs particuliers des Prêtres. Ils ſe levent à minuit, comme je l'ai déja dit, ceignent le *Koſti*, & vont au *Derimher*. Les principaux Offices qu'ils y célebrent ſont le *Vendidad*, l'*Izeſchné*, le *Viſpered*, les *Ieſchts*, les *Néaeſchs*, le *Daroun*, le *Si-rouzé*, & les *Afergans*. Ces Offices ſe font en *Zend*, langue dans laquelle les Parſes croyent qu'ils ont été compoſés : la lecture des traductions n'auroit aucune efficace. On doit les réciter rapidement, & avec une ſorte de modulation.

Ci-d. p. 565.

Ci-d. T. I. p. 122. not. 2. p. 296.

Le *Vendidad*, l'*Izeſchné* & le *Viſpered* ſe célebrent tous les jours, & ſont d'obligation pour les Prêtres, quand même les Parſes ne leur donneroient aucune retribution. Les autres Offices ſont affectés à certains jours & à certaines fêtes. En général il n'y a que les Prêtres qui puiſſent célébrer la Liturgie en mangeant le *Zour*.

Ci-d. p. 228.

Le *Vendidad*, l'*Izeſchné* & le *Viſpered* doivent toujours être célebrés par deux Mobeds. Le premier eſt nommé *Djouti*, mot formé du Zend *Zeota*, c'eſt-à-dire, ſelon les Parſes, *celui qui (prononce) rapidement*. Le ſecond eſt appellé *Raſpi* ou *Ratvi* : ce mot paroît formé du Zend *Reteoûo*, c'eſt-à-dire, *grand*. Le Raſpi ſert de Miniſtre au Djouti. Dans les livres Zends il eſt appellé *Athreoûtekhſchô*, c'eſt-à-dire, *celui qui prépare le feu*.

Ci-d. p. 162.

Ci-d. T. I. p. 119.

Après avoir fait le *Padiav*, le Raſpi prépare ce qui eſt néceſſaire pour le *Vendidad* : ce ſont les inſtrumens & les choſes dont j'ai parlé au commencement de ce Traité. Il les lave & les poſe ſur la pierre *Arvis*. Le Djouti lave l'*Adoſcht* en prononçant l'*Aveſta*, & après pluſieurs cérémonies, dont on peut voir les principales dans le Tome I., il commence la lecture du *Vendidad*, qui doit être finie au lever du Soleil.

Petit Ravaët fol. 29, recto. Vieux Ravaët fol. 234. verſo. Ci-d. p. 531-536.

Les cérémonies ſont à-peu-près les mêmes pour l'*Izeſchné*. Cet Office ſe récite au gâh *Hâvan*, ainſi que le *Viſpered*.

Ces trois Offices ſont les plus efficaces & les plus néceſſaires, parce qu'ils ſont le Parſe, le Prêtre, & le Purifica-

teur. Aussi les *Ravaëts* recommandent-ils de les célebrer avec une exactitude scrupuleuse. Si le Djouti a mal récité les huit premiers *hâs* de l'*Izeschné*, il ne doit pas boire le *Hom*, ce qui est la partie essentielle du sacrifice: il faut qu'il lie le *Barsôm* une seconde fois, & recommence cet Office. Dans l'Inde on se contente de recommencer, sans lier un nouveau *Barsom*. *Vieux Ravaët fol. 171. verso.*

Pour ce qui est des *Ieschts* & des *Néaeschs*, on a vu au commencement de la traduction de chacune de ces portions de la Liturgie, en quel tems & de quelle maniere on doit les réciter.

Le *Si-rouzé* se lit à l'intention des morts, avec l'*Izeschné*, le trentiéme jour de la mort, le trentiéme jour du sixiéme mois &c. Dans les autres circonstances on le dit seul comme les *Ieschts*, & sans autres préparatifs. *Ci-d. p. 315.*

Le *Daroun* est un Office composé de neuf cardés, pris de l'*Izeschné*, qui se lisent dans l'ordre suivant: le troisiéme *hâ* de l'*Izeschné* (*ci-d. T. I, p. 97*), le vingt-troisiéme (*p. 147*), les 4, 5, 6, 7 (*p. 99-105*), le vingt-quatriéme (*p. 148*), le vingt-troisiéme & le vingt-huitiéme (*p. 105*). Dans certaines circonstances, le *Daroun* n'est que de six cardés.

Cet Office se célebre particuliérement à l'intention des Rois, du Destour des Destours; lorsque l'on fait l'*Izeschné no Naber* (le *Gueti-kherid*); à l'honneur des Feroüers, de Raschné-râst, de Ram Ized, de Sérosch, des sept Amschaspands, de Rapitan; le jour *Mithra* du mois *Mithra*; le jour *Khordad* du mois *Farvardin*; dans les *Gâhanbars*; aux cinq derniers jours de l'année & les quatre jours qui suivent la mort. Le *Daroun* se récite avec le *Barsôm*, dont les branches varient dans leur nombre, selon l'objet pour lequel on le célebre; & le Prêtre, suivant l'ordre établi par Zoroastre, a devant lui du vin, des odeurs, du lait, des grenades, & sur-tout les pains *Darouns* qui donnent leur nom à cet Office. On peut voir dans les *Ravaëts* les cérémonies avec lesquelles on le célebre. *Ci-d. p. 555.* *Ci-d. T. I.* *Petit Ravaët fol. 20. verso-28. verso.*

Les *Afergans* sont des prieres ou bénédictions, que l'on récite particulierement dans les *Gâhanbars*, les dix derniers jours de l'année, & à l'anniversaire des morts. *Ci-d. p. 56.*

§. X.

Fêtes des Parses. Comment elles se célebrent.

LEs différens tems de l'année, auxquels les Parses sont particuliérement obligés de célébrer les Offices dont je viens de parler, sont des fêtes que je vais faire connoître en peu de mots.

I. D'abord tout jour dont le nom concourt avec celui du mois, comme le jour *Farvardin* du mois *Farvardin*, &c. est un jour de fête, qui se célebre par des banquets & par des prieres. Il est alors ordonné aux Parses d'aller au *Derimher*, de faire *Néaesch* au feu, se tenant loin du *Keisch* du Mobed, qui, de là, leur rappelle dans une courte instruction, les devoirs que la loi leur impose.

Les fêtes les plus solemnelles chez les Parses sont,

1°. Le *No rouz*, c'est-à-dire, *le nouveau* (*le premier*) *jour* (*de l'année*). Cette fête dure six jours. Elle commence au jour *Ormusd* du mois *Farvardin* (c'est le petit *No rouz*), & finit au jour *Khordâd*, appellé le grand *No rouz*. Les *Ravaëts* nous apprennent pourquoi ce dernier jour est plus solemnelle chez les Parses que le premier. C'est le jour *Khordad*, est-il dit dans ces ouvrages, qu'Ormusd a créé le Monde, & ce qu'il renferme; que Kaïomorts a triomphé d'Eschem; que Meschia & Meschiané sont sortis de la terre, & que plusieurs événemens considérables de l'ancienne histoire des Parses, sont arrivés : Gustasp a embrassé la loi le jour *Khordad*, & c'est à ce jour que doit se faire la résurrection.

Vieux Ravaët fol. 252. Id. fol, 86. verso, 87. & Farhang Berhankatée.

2°. Le *Meherdjan* [1] qui dure six jours. Le jour *Mithra* du mois *Mithra* est une fête célebre chez les Parses. Les qualités de Mithra, détaillées dans l'*Iescht* qui porte le nom de cet Ized, le font assez connoître. Les Parses dis-

Ci-d. p. 204-232.

[1] *Meherdjan* est formé de *Meheragahn*, qui est le Pa-zend de *Mithra gâtâh*, c'est-à-dire, *tems* (*consacrés*) *à Mithra*. On peut consulter sur ce Génie le second *Mém. sur les anciennes Langues de la Perse*; dans les Mém. de l'Acad. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 421-426.

tinguent deux *Meherdjans*. Le premier commence la fête, & arrive le 16 : on le nomme le petit *Meherdjan*. Le second, qui est le grand *Meherdjan*, tombe au 21. Chez les Parses, le dernier jour des fêtes est le plus solemnel. *Athen. Deipnosoph. L. X. p. 434.*

3°. Les *Gâhanbars*. Ce sont six fêtes, de cinq jours chacune, instituées par *Djemschid* en mémoire des différens tems auxquels les êtres qui composent l'univers, ont été produits. *Ci-d. p. 56. 81. 82, not. 2. Vieux Ravaët fol. 237. verso.*

4°. Les *Gâtâhs*. Ce sont les dix derniers jours de l'année. Les Parses croyent que pendant les cinq premiers de ces jours, les ames des bienheureux descendent vers la terre, à la distance de trois portées d'arc; & que pendant les cinq derniers (les Epagomenes), qui sont les *Farvardians*, c'est-à-dire, (*les jours des*) *Feroüers de la Loi*, les mêmes ames & celles des damnés viennent visiter leurs parens. [1] Ils s'empressent en conséquence de leur faire la réception la plus magnifique: les maisons sont purifiées & ornées. On ne sort pas de chez soi de dix jours, & l'on fait pendant les cinq derniers, des festins *Darouns*, c'est-à-dire, des festins précédés de la récitation de l'*Izeschné*, du *Vendidad* & de celle du *Daroun*, pour lequel on donne au Prêtre un habit neuf. *Ci-d. p. 129-132. Ci-d. p. 130. 256. Ci-d. p. 253-256.*

On commence par réciter l'*Afergan*. Le Prêtre qui célebre cet Office a devant lui, ainsi qu'au *Daroun*, des fleurs, des fruits, du lait du vin & de la viande : on peut mettre à la place de la viande, du ris, de pâtisseries. Dans l'Inde il doit y avoir huit fleurs, & cinq au Kirman. On n'emploie dans cet Office ni *Barsom*, ni *Hom*, ni pains *Darouns*. Au Kirman on met près de l'*Atesch-dan* un vase plein d'eau, nommé *Navé*. *Vieux Ravaët fol. 249. recto & verso. Petit Ravaët fol. 54. recto.*

Pour l'ordinaire ce sont deux Mobeds qui officient, l'un en Djouti, l'autre en Raspi. Un seul peut cependant faire *Afergan*. Les Parses assis autour du lieu où se fait l'Office, disent: *C'est le desir d'Ormusd* &c. & peuvent ensuite parler en *vadj*; cela n'interrompt pas la priere.

[1) Dans l'Inde, on prépare tout le 25 du mois Espendarmad : l'Office commence la nuit suivante, & l'on continue la fête jusqu'au 6 du mois Farvardin, qui est le jour Khordad Au Kirman il y a aussi dix-sept jours de fête, parce qu'on prépare tout sept jours avant les *Gâtâhs*.

Avant que de commencer l'*Afergan*, le Rafpi ayant le *Pénom*, met dans le feu du Sandal ou des odeurs préparées, ce qu'il continue de faire pendant tout l'Office ; alors le Ci-d. p. 56, 57. Djouti ayant auffi le *Pénom*, récite l'*Afergan* du *Gâhanbar*, & après ces mots *de Medïozerem*, il récite le *Doup né-* Ci-d. p. 57. t. 1. *reng &c.* (Au Kirman on ne le récite pas) ; Après quoi, il continue l'*Afergan*.

Ci-d. p. 50. II. Le *Doup Nereng* fe récite encore aux *Djafchnés*, qui font des banquets de religion. Lorfque le feftin eft préparé, & que tous les convives font raffemblés dans un jardin, le Mobed, ayant le *Pénom*, s'approche du feu & des mets. Il met plufieurs fois des odeurs dans le feu en pro- Ci-d. p. 89 nonçant le *Doup-Néreng* ou l'*Afrin-Miezd*, & lorfque la priere eft achevé, le repas commence.

L'Office du *Daroun* eft auffi fuivi de ces *Djafchnés*. Le Prêtre donne au peuple une partie des pains *Darouns* & du *Miezd* qu'il a béni. Les Parfes montrent leur zéle en mangeant abondamment des mets préparés. Et s'il y a du vin ou de l'Arac, il eft rare que tous les convives fe retirent la tête faine. La loi, dans ces occafions, ordonne aux riches d'envoyer aux pauvres quelque chofe de ce qui a été préparé pour le feftin, & même de leur donner de l'argent, pour célébrer dignement les *Gâhanbars* ; ou bien on fait pour cela chez les riches des quêtes appellées *Djademgoï* : cette action eft très-méritoire, foit qu'on la faffe pour les autres ou pour foi-même.

Les Parfes célebrent encore par des feftins le jour de leur naiffance, la naiffance de leurs enfans, & le jour au- Herod. L. I. p. 63. quel ils ceignent le *Kofti* pour la premiere fois. On peut, Mff. Perf. de la Biblioth. du Roi, n°. 141. fur leurs autres fêtes, confulter les *Farhangs Djehanguiri* & *Berhankatée*, l'ouvrage Perfan, qui a pour titre, *Hadjaeb al Makhloukat*, c'eft-à-dire, *Les merveilles des créatures*, premiere partie, fection 13, art. 6, *fur les mois des Parfes* ; les *notes* de Golicis *fur Alfragan*, p. 21 & fuiv. ; & le Docteur Hyde *de Religione Vet. Perf.* cap. 19 & 20.

Vieux Ravaët fol. 252. verf°. III. Une des dernieres fêtes des Parfes eft celle des Laboureurs. Elle arrive le jour *Efpendarmad* (le 15) du mois

mois *Espandarmad* (dernier de l'année). Voici les cérémonies qu'on y observe.

Après les prieres ordinaires, le Prêtre met un habit propre, récite l'*Izeschné*, le *Daroun* à l'honneur des sept Amschaspands (à l'honneur d'*Ardibehescht*, selon quelques Destours), & dit: *Que ma priere plaise à Ormusd &c.* (ci-d. p. 156, *Iescht* d'*Ardibehescht*), jusqu'à, *Ormusd dit à Sapetman Zoroastre &c.* Ensuite il écrit avec de l'encre de safran, sur de la peau de cerf, ou sur du papier, le *Tâvid* [1] suivant qui est en Pehlvi [2].

Au nom du juste Juge Ormuzd, le jour Espendarmad du mois Espendarmad, je lie la gueule de tous les Kharfesters, des Dews, des Daroudjs, des Magiciens, des Paris, des Dews qui rendent aveugles, de ceux qui rendent sourds, de ceux qui affoiblissent, des pécheurs, des Aschmoghs, des loups, des suppôts de l'Enfer, des Darvands, des violents; au nom des Izeds, au nom du fort Feridoun allaité par une vache [3], *au nom de l'Astre Taschter, au nom de l'Astre Satevis, au nom de l'Astre Venant, au nom des Astres qui composent Haftorang. L'abondance & le Behescht &c.*

Le Mobed acheve le *Vadj* d'*Ardibehescht*, en disant: *Je fais izeschné & néaesch à Ardibehescht &c.* (ci-d. p. 160, jusqu'à, l'*Iescht de Khordad*), & donne ce *Tavid* aux Parses, qui le payent deux Peças (la trente-deuxiéme partie d'une Roupie d'argent, qui est de quarante-huit sols).

Les Parses doivent exposer ce *Tavid* à la fumée d'un feu dans lequel on a mis les cinq choses suivantes; de la corne d'un animal tué le jour *Mithra* du mois *Mithra*; de la graine de coton; de la raisine; de l'ail, & de l'Espand. Ils l'attachent ensuite à leur porte, en-dedans, avec

Vieux Ravaët loc. citat. *Ci-d. p. 371.*

[1] Ce sont les mêmes cérémonies pour tous les *Tavids*: le Prêtre est le seul qui ait droit de les écrire; au lieu qu'un simple Parse peut prononcer les *Nérengs*.

[2] Ce *Tavid* ne se trouve pas dans tous les Exemplaires des *Ieschts*, qui ont cours dans l'Inde. La copie sur laquelle je l'ai traduit, m'a été donnée par le Destour Darab.

[3] *Pavan schamé tond Feridoun gao daïé*: ou, ... *tond Feridoun gao vedah*, *au nom des deux, Feridoun & le Taureau pur*; ou, *de Feridoun & de Kavé (ahanguer)*; voy. ci-d. T. I. p. 108. 115, not. 1.

de la colle ou avec des clous. Il faut que les coqs, les cornes des animaux qu'ils ont dans leur maiſon, la porte même, tout ſoit peint en rouge. Ils jettent enſuite dans tous les coins de leur maiſon du ſable, ſur lequel le Mobed a prononcé, en le remuant avec un couteau, le *Néreng* qui
Ci-d. p. 135. commence par, *Le mois Eſpendarmad &c.*,

Les Parſes croyent, par cette derniere cérémonie, chaſſer les Dews de leur maiſon, ou du moins les empêcher d'y exercer leur empire. Ils ſignalent pendant ce jour leur dévotion, en tuant toutes les productions d'Ahriman qu'ils rencontrent, ainſi qu'ils faiſoient du tems d'Agathias [1].

IV. Je n'ai trouvé dans les Écrits des Parſes aucunes traces des autres fêtes dont parlent les Auteurs Grecs & Latins : & la raiſon de ce ſilence me paroît ſimple.

1°. Les ouvrages modernes des Parſes diſperſés depuis la deſtruction de la Monarchie Perſe, & ſoumis par-tout à des Princes étrangers, ces ouvrages ne peuvent faire mention de fêtes relatives à la naiſſance des Rois & à la proſpérité de l'Empire.

2°. Il n'eſt queſtion dans ces ouvrages, que des fêtes qui ont un rapport direct à la Religion : auſſi y voit-on celle de Mithra, dont parle Athenée, & celle de la mort des vices, qui eſt décrite par Agathias.

3°. Il ne paroît pas que depuis Zoroaſtre les Parſes aient conſacré par des fêtes les événemens civils qui pouvoient intéreſſer leur Religion. A plus forte raiſon leurs livres devoient-ils paſſer ſous ſilence des fêtes telles que celle qui porte le nom de *Sacée*, & la *Magophonie*.

Pluſieurs Auteurs Grecs parlent de cette derniere fête. Mais jamais elle n'a pu appartenir à la Religion de Zoroaſtre. Etoit-il naturel que ce Légiſlateur autoriſât une Solemnité qui perpétuoit l'ignominie de l'Ordre dont il étoit

Herodote. L. III. p. 220. Cteſ. Excerpt. ex Perſic. ibid. p. 663. Agath. L. II. p. 61.

(1) Ἑορτήν τε πασῶν μείζονα τὴν τῶν κακῶν λεγομένην ἀναίρεσιν ἐκτελοῦσιν, ἐν ᾗ τῶν τε ἑρπετῶν πλεῖστα καὶ τῶν ἄλλων ζώων ὁπόσα ἄγρια καὶ ἐρημονόμα κατακτείνοντες τοῖς Μάγοις προσάγουσιν, ὥσπερ ἐς ἐπίδειξιν εὐσεβείας. Ταύτῃ γὰρ οἴονται, τῷ μὲν ἀγαθῷ κεχαρισμένα διαπονεῖσθαι, ἀνιᾶν δὲ καὶ λυμαίνεσθαι τὸν Ἀριμάνην. Agath. *Hiſt.* L. II p. 59.

le Chef. Je la regarde comme une fête purement civile, & qui même n'étoit pas répandue dans tout l'Empire. On la célébroit dans les Provinces de l'Oueſt, que les Grecs connoiſſoient : mais elle pouvoit très-bien n'être pas reçue dans la Bactriane, Province éloignée du lieu où la ſcene s'étoit paſſée. Tous les jours, dans le même État, telle Province fixe par des monumens authentiques, la mémoire de certains événemens dont les autres Provinces ont à peine connoiſſance [1]. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'eſt le ſilence des Hiſtoriens Perſes. Le *Schah-namah*, par exemple, ne ſera pas accuſé de partialité. On a vu l'Auteur de cet ouvrage rapporter fidelement des traits peu honorables à Zoroaſtre. Pourquoi l'entrepriſe des Mages & le maſſacre de ces uſurpateurs lui auroient-ils échapé ? Pourquoi n'en auroit-il pas parlé ? Le récit de cette cataſtrophe devoit plaire également aux Princes deſcendans de Darius, & au Peuple attaché à la famille de ſes premiers Rois. Et ſi les annales traduites du Pehlvi, ſur leſquelles Ferdouſi a compoſé le *Schah-namah*, en avoient fait mention, ce Poëte Mahométan n'auroit pas oublié un exemple auſſi fameux de l'ambition d'un Chef de la religion des Perſes. *

Herodote L. III. p. 215.

Ci-d. T. I. 54 & ſuiv.

Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 379. not. 3.

Beroſe & Cteſias, au rapport d'Athenée, faiſoient mention de la fête qui porte le nom de(*Sacée* σακέαι); le premier, dans ſon Hiſtoire de Babylone, L. I. ; le deuxiéme, au ſecond Livre de ſon Hiſtoire des Perſes. Voici de quelle maniere Diogene la décrit à Alexandre, dans Dion Chryſoſtôme. Les Perſes prenoient un priſonnier condamné à mort, le pla-

Deipnoſoph. L. XIV. p. 639.

Orat. IV. p. 69, 70. edit. Mor. 1604.

[1] Cteſias fait commander Tanioxarces, frere de Cambyſe, dans la Bactriane ; & veut que le Mage Sphendadates, cauſe de la mort de ce Prince, ait été prendre ſa Place dans cette Province. Le récit de cet Hiſtorien ne pourroit s'accorder avec ce que dit Hérodote, qu'en ſuppoſant que la Bactriane dont il eſt ici queſtion, ſeroit celle que Pline, ſelon M. Freret, place entre l'Elymayde & la Souſiane (*Hiſt. Nat.* L. VI. c. 27. & *Mém. de l'Acad. des Bell. Lett*, T. IV. p. 611). Mais les circonſtances que Cteſias ajoute, ſuffiſent pour faire douter du fait, du moins, tel qu'il le rapporte. Par exemple, comment croire que pendant cinq ans le Mage Mede ait gouverné la Bactriane, ſe donnant pour Tanioxarces, ſans être reconnu de ceux qui l'approchoient, ſans que les Eunuques mêmes, qui avoient ſervi le vrai Tanioxarces divulgaſſent l'impoſture ?

çoient ſur le trône du Roi [1], le revêtoient de ſes habits, & lui permettoient, tant qu'elle duroit, de vivre dans les délices, & de jouir des concubines du Prince. Perſonne ne l'empêchoit de faire ce qu'il vouloit. Après cela ils le dépouilloient, le frappoient de verges & le pendoient. Selon Beroſe, c'étoit à Babylone qu'on célébroit la fête qui porte le nom de *Sacée* : pendant les cinq jours qu'elle duroit, les maîtres obéiſſoient à leurs domeſtiques ; & un de ces domeſtiques, revêtu d'une robe ſemblable à celle des Rois, commandoit à toute la maiſon.

De ce qui ſe paſſoit pendant cette fête, Diogene tire une très-belle morale au ſujet des méchans élevés à des dignités dont ils abuſent. Mais quelles qu'aient été les vues de ceux qui l'inſtituerent, l'intention ne peut excuſer une choſe mauvaiſe en elle-même : & les circonſttances particulieres de la fête appellée *Sacée* ſont trop oppoſées à l'eſprit de la Loi de Zoroaſtre, pour qu'il les ait authoriſées. D'ailleurs les deux Hiſtoriens cités par Athenée, ne parloient, dans les endroits de leurs Ouvrages indiqués par cet Ecrivain, que des tems antérieurs à Cyrus ; & le premier dit poſitivement que cette fête ſe célébroit à Babylone : ainſi, ſans m'arrêter à ce qu'on lit à ce ſujet dans Strabon, je regarde avec Selden & Deſvignoles, la fête des Perſes appellée *Sacée*, comme étant d'origine Babylonienne, & comme un de ces divertiſſemens adoptés par le Peuple, & ſouvent contraires à la Religion qu'il profeſſe.

Géog. L. XI. p. 512.
De Diis Syris Syntagm. II. c. 13.
Chronol. de l'Hiſt. Sainte. T. II. p. 565.

J'en dirai autant de quelques fêtes qui peuvent ſubſiſter encore au Kirman, mais qui ſont inconnues dans l'Inde. Par exemple, je n'ai vu nulle part célébrer la fête dont parlent le Docteur Hyde (d'après Golius qui cite Maſoudi), & l'Auteur du *Farhang Djehanguiri*. Ce Dictionnaire, ſuivi en cela par *Berhankatée*, place cette fête dans le mois

Hyde de Rel. vet. Perſ. p. 249. Gol. not. in Alferg. p. 36

[1] Cette circonſtance engage M. Huet (*Quæſt. Alnetan.* p. 325) à croire que les mots σακέαν, σακκᾶν ont rapport à celui de *Schah*, qui en Perſan ſignifie *Roi.* Ce Sçavant rejette en même-tems l'opinion de Caſaubon (*in Athen.* L. XIV, c. 10.) qui les fait venir de *Seſak*, nom de Babylone (*Jérémie*, c. XXV. 26.

Ader. Les différens Auteurs qui en font mention, ne sont pas d'accord sur ce qui s'y passe. Voici comment *Berhankatée* la décrit. Les Parses promenent dans la Ville à cheval, un boufon, qui a peu de barbe, un œil en mauvais état, & dont ils ont bien frotté le corps avec des drogues chaudes. Pendant la route le bouffon s'évante, & se plaint de la chaleur, tandis qu'on l'accable de neige & de glace. Les gens du Gouverneur l'accompagne, & il demande un *derem* d'argent à chaque boutique devant laquelle il passe. Si l'on fait difficulté de le lui donner, il tache les habits avec de la boue noire & avec de l'encre. Depuis le matin jusqu'à la premiere Priere (jusqu'à sept heures), ce qu'il recueille est pour le Gouverneur; & depuis ce tems jusqu'à la seconde Priere (jusqu'à onze heures), la quête est pour lui & pour ceux qui l'accompagnent. Si les gens du marché rencontrent ce bouffon après la seconde Priere, ils se dédommagent de l'argent qu'il leur a extorqué, par les coups dont ils l'accablent.

Au mot, Kouséhbarneschin

Hyde, lib. cit. p. 249, 250.

Le même ouvrage ajoute: on dit que c'est ce jour là, (celui auquel cette fête répond), 1°. que Djemschid a tiré les Perles de la mer; 2°. que Dieu décide du bonheur & du malheur des hommes. Ceci semble donner à cette fête une origine religieuse: mais il suffit de jetter les yeux sur le systême Théologique & Moral de Zoroastre, pour voir qu'elle y est directement opposée. On ne doit pas être surpris que les Livres Parses ne l'indiquent nulle part. Elle ressemble aux Bacchanales des Payens, à l'*Intrus* des Indiens, & a peut-être succédé à la fête nommée *Sacée*.

§. XI.

Cérémonies Funebres des Parses. Description de leurs Dakhmés.

I. LORSQU'UN homme est prêt à rendre le dernier soupir, on récite pour lui *le Vadj Sérosch*, & on lui dit plusieurs fois dans l'oreille: *L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormusd &c.*

Ci-d. p. 5.

Quand l'ame est censée sortir du corps, on fait le *Sag-*

did (c'eſt-à-dire, *le chien voit*), en préſentant un chien au moribond : & pour que l'animal dirige ſa vûe ſur lui, on jette du pain de ſon côté, ou bien on en met près de lui quelques morceaux. Pluſieurs Deſtours prétendent qu'il faut attacher le chien au pied du malade. Le *Vendidad* indique les différentes eſpeces de chiens, qui peuvent ſervir à cette cérémonie. Il eſt ordonné à ceux qui préſentent le chien, de ſe tenir à neuf pieds du moribond, & d'avoir aux mains des ſacs, ſi l'homme eſt mort. Pour une femme groſſe, il faut deux chiens, comme pour deux perſonnes ; & au défaut de chien, on doit faire enſorte que l'oiſeau qui mange les corps morts vole deſſus le moribond & le regarde.

Ci-d. T. I. p. 332, 333 & 377.

Id. p. 315. 321, 331.

C'eſt ſans doute de cette cérémonie que Bardeſanes [1] vouloit parler, lorſqu'il diſoit que les Medes nourriſſoient des chiens auxquels ils préſentoient les morts & même les moribonds, lorſqu'ils reſpiroient encore, pour qu'ils en fuſſent dévorés. Le motif que cet Ecrivain prête aux Medes qui préſentoient les morts aux chiens, fait voir qu'il n'étoit pas trop inſtruit de leur Théologie : le reſte eſt la deſcription exacte du *Sag-did* [2]. Cette pratique paroît ſi néceſſaire aux Parſes, que lorſqu'ils rencontrent le cadavre d'un homme, ou celui d'un chien, ou quelque choſe de ſouillé par un cadavre, ils ſe croyent obligés, avant tout, de lui faire le *Sag-did.*

Ibid.

---

(1) Οἱ Μῆδοι πάντες τοῖς μετὰ σπουδῆς τρεφομένοις κυσὶ, τοὺς νεκροὺς ἔτι ἐμπνέοντας παραβάλλουσι. Euſeb. *Prap. Evang.* Lib. VI. p. 277. οὐκ ἀναγκάζει ἡ γένεσις... τοὺς Μήδους μὴ ἐσθίεσθαι ὑπὸ κυνῶν. *Id. p.* 278. οὔτε οἱ (χριστιανοὶ) ἐν Μηδίᾳ κυσὶ παραβάλλουσι τοὺς νεκρούς. *Id. p.* 280.

[2] S'il m'eſt permis de haſarder une conjecture, je dirai que les têtes de chiens données dans les monumens aux Embaumeurs Egyptiens, & dans Orus Apollo(*Hierogl.* 37.), à ceux qui enterroient les morts, venoient peut-être des qualités que la Théologie Egyptienne attribuoit au chien ainſi que celle des Perſes. On ſçait que ſelon Ariſtote, cité par Diogene Laerce (*in prœmio ad Vit. Philoſoph.*), les Mages étoient plus anciens que les Egyptiens : & cette pratique, qui étoit en uſage chez les Medes, paroît avoir commencé long-tems avant Zoroaſtre.

Je penſe encore qu'il faut entendre du *Sag-did* ce qu'on lit dans Euſebe au ſujet des Hyrcaniens, des Caſpiens & des Bactriens. Ὑρκανοὶ δὲ, dit cet Ecrivain, καὶ Κάσπιοι, οἱ μὲν οἰωνοῖς καὶ κυσὶ παρέβαλλον ζῶντας, οἱ δὲ τεθνῶτας... καὶ Βάκτριοι δὲ τοῖς κυσὶ παρέβαλλον ζῶντας τοὺς γέροντας. *Prap. Evang* L. I. p. 11.12. & Cicer, L. 1. *Tuſcul. Quæſt.*

Lorsque le *Sag-did* est fait, les *Nesasalars* (c'est-à-dire *les Chefs des morts*) unis par une corde, & ayant des sacs aux mains, deshabillent le mort, le lavent, & lui mettent un habit vieux. Car, s'il y avoit un seul poil, un seul fil neuf dans l'habit du mort, ce seroit le plus grand crime. A Naucari, on lui couvre le visage du *Pénom* [1], pour cacher la pourriture : mais à Surate on ne suit plus cet usage, depuis la décision du Destour Djamasp.

Ci-d.T. I. p. 534. Id. dans le Disc. Prélim. Voyage, 3e. Partie.

Ensuite deux Nesasalars, (quatre, si c'est une femme grosse) vont au *Zâd-marg* (c'est-à-dire, *la mort abonde*), qui est le lieu où l'on dépose les morts en attendant qu'on les porte au *Dakhmé*. Ces Nesasalars ayant commencé près du mort le *Vadj Sérosch*, entrent dans le *Zâd-marg*, y prennent un cercueil (*Djenazé*) de fer [2] & l'apportent près du cadavre.

Ci-d. T. I, p. 300, 316.

Henri Lord, lib. cit p. 205. Mandeslo. Voyag. des Indes trad. fran. in-4°. p. 217. Petit Ravaët, fol. 81, recto-83. recto.

Alors deux Mobeds ayant changé d'habit, & se tenant par la manche, regardent le cercueil. Ils ne peuvent voir le mort, parce que les Nesasalars ont mis un voile devant. S'il n'y a dans l'endroit qu'un Mobed, il faut qu'il prenne pour second un Herbed, ou un Behdin qui ait fait le *Baraschnom*, ou même un chien. Mais un homme qui n'est pas Parse ne doit pas faire cet Office ; on peut seulement le charger d'ensevelir le mort : & si l'on est seul à rendre ce devoir au mort, il est ordonné de faire ensuite le *Baraschnom*.

Ravaët du Recueil Pehlvi.

Les Mobeds regardant donc le cercueil, récitent l'*Iescht gâhan*, qui commence par : *Que ma priere plaise à Ormusd &c* (ci-d. T. I. p. 80.), *L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormusd &c.* cinq fois. *&c.* (*ci-d. p.* 5.) le *Vadj Sérosch*, jusqu'à, *par votre puissance*. Ils regardent encore le cercueil & récitent les 28, 29, 30, 31 *hâs* de l'*Izeschné* (ci-d. T. I. p. 160-170), qui sont les quatre premiers

Petit Ravaët loc. citat.

[1] C'est ce qu'Ovington (*Voyage trad. de l'Angl.* T. II. p. 85) a pris pour du papier blanc. De son tems (en 1691), à Surate on mettoit le *Pénom* aux morts.

[2] Au rapport de Darab, les cercueils étoient autrefois de bois : on les lavoit, & ils resservoient ensuite à d'autres morts.

Cardés du *Gâh Honoüet*; & à ces paroles du quatriéme *Cardé* (ci-d. p. 167.) *iéhiâ oûeretâ veînînâ drodjem* [1], c'est-à-dire, *pourque j'enleve, que j'annéantisse le Daroudj*, ils se taisent & se tournent vers les Nesasalars qui ont récité le *Vadj Sérosch*, jusqu'à, *par votre puissance*. Ceux-ci coupent un pain en quatre, en jettent les morceaux l'un après l'autre du côté du mort, en faisant le *Sag-did*; puis se regardant mutuellement trois fois, ils mettent le corps dans le cercueil, & le portent dehors [2]. Alors le Mobed fait un signe, continue dans le même lieu le trente-uniéme *hâ* de l'*Izeschné*, récite les 32, 33 & 34 (ci-d. T.I. p. 167-176.) & acheve le *Vadj Sérosch*, en disant trois fois : *J'adresse ma prière à la douce terre. L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormusd &c.* cinq fois ; *Je fais izeschné à l'ame des morts, aux purs Feroüers des Saints* (ci-d. T. I. p. 149), *C'est le desir d'Ormusd &c.* trois fois ; le reste du *Vadj Sérosch*, (ci-d. p. 6,) Après cela les Nesasalars portent le mort au *Dakhmé*, le cercueil couvert d'un linceul. Dans l'Inde on choisit quelques personnes pour relayer les porteurs, au Kirman, le nombre est fixé à quarante. Elles vont deux à deux, se tenant par la manche, & portent, quatre à la fois. Les parens & amis unis de même, & deux à deux [3], suivent en silence le Convoi jusqu'à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé*.

Vieux Ravaët fol. 178. verso.

Henry Lord, lib. citat. p. 206.

Lorsque l'on est proche de ce lieu, les Nesasalars posent le corps sous une voûte qui est à l'entrée, & vont ouvrir

[1] Au Kirman, à ces paroles du quatriéme *Cardé*, on refait le *Sag-did*. Les Nesasalars mettent le mort dans le cercueil & le portent hors de la maison. Le mort étant dans le cercueil, la tête découverte, les Mobeds le regardent, achevent le quatriéme *Cardé*, & récitent les trois autres en suivant le Convoi.

[2] Après avoir pratiqué les cérémonies prescrites, deux Parses, quels qu'ils soient, peuvent porter le mort au *Zâd-marg*: mais il n'y a que les Nesasalars à qui il soit permis de le porter au *Dakhmé*, & d'entrer dans ce lieu.

[3] Il est bon de remarquer que dans la Loi de Zoroastre la plûpart des cérémonies Religieuses doivent être pratiquées par deux personnes. Il faut deux Mobeds pour célébrer le *Vendidad &c.* deux Prêtres pour administrer le *Baraschnom*; deux personnes pour faire le *Sag-did;* ceux qui portent le mort, ou qui suivent le cercueil, sont unis deux à deux, se tenant par l'habit, ou liés par une corde.

ouvrir la porte, à laquelle ils font le *Sag-did.* Ils portent après cela le mort dans le *Dakkmé*, & l'arrangent dans un *Késche*, de maniere qu'il ne touche pas les autres corps : puis ils sortent du *Dakhmé*, rapportent le cercueil dans l'endroit où ils l'ont pris, & achevent le *Vadj Sérosch*, comme les Mobeds.

Petit Ravaët fol. 62. verso. Vieux Ravaët fol. 253. verso.

Ci-d. p. 584.

Les Nesasalars & ceux qui les ont aidés, rompent les liens qui les unissent, & déchirent les sacs à main qui leur ont été fournis par les parens : ils en mettent les morceaux dans un trou pour qu'ils y pourrissent. Les Nesasalars posent leurs habits dans un lieu particulier, font le *Ghosel*, & mettent un autre habit qui leur est donné par les parens. C'est à l'achat de ces habits que sont destinées quelques piéces d'argent, que l'homme & la femme mettent de côté lorsqu'ils se marient.

Ci-d. p. 545.

Les personnes qui ont suivi le convoi achevent le *Vadj Sérosch* depuis, *par votre puissance* (ci-d. p. 51), & font le *Padiav Kosti* (ci-d. p. 3 & 4.) à l'intention du mort ; puis ayant le pouce sur la terre, ils disent : *C'est le desir d'Ormusd &c*, & le Mobed célebre le *Néaesch* du Soleil dans un *Atesch-gâh* particulier, qui doit être au moins à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé.* On récite ensuite la priere qui se dit à la vûe du *Dakhmé*, le *Patet Mokhtât* (des ames) ; & les parens font l'*Ascho-dad*, en donnant des habits ou de l'argent à un Mobed pur, à un juste qui est dans l'indigence.

Ci-d. p. 8.

Ci-d. p. 121. 55. 83. not. 2.

Si celui pour lequel on prie, a été mis à mort pour quelque crime, les Chefs de la Loi doivent s'assembler avec ses proches parens, pour regler ce qui regarde ses biens. La premiere portion appartient à la femme de cet homme, & l'on donne ensuite aux Prêtres la rétribution que la Loi leur accorde.

Ci-d. T. I. p. 295 & 296.

Les devoirs auxquels les parens sont obligés à l'égard du mort, ne se bornent pas là. Les Parses croyent qu'après la mort, l'ame sans forces, comme l'enfant qui vient de naître, voltige le premier jour dans le lieu où la personne est morte ; le second, dans le *Késche* où l'on l'a placée, ou dans le *Zâd-marg* où le cadavre a été déposé ; le troisiéme

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 142, recto. Henry Lord, lib. cit. p. 206-207.

Ci-d. T. I. p. 131. not. 1. Id. p. 418.

jour, dans le *Dakhmé*, pour tâcher en quelque ſorte de rentrer dans le corps ; & le quatriéme, près du pont *Tchinevad*, où Mithra & Raſchné-râſt l'interrogent & peſent ſes actions.

Petit Ravaët, fol. 49. verſo. Vieux Ravaët fol. 247. recto. Ci-d. p. 564. Vieux Rav. fol. 245 recto. Pet. Ravaët, fol. 46. recto.

C'eſt pour la ſoulager & lui procurer la protection des Eſprits céleſtes, & en particulier celle de Séroſch, contre les efforts d'Ahriman qui cherche à l'attirer dans l'Enfer, que l'on récite des prieres pendant trois jours & trois nuits, ſuppoſé toutefois que le Parſe eſt mort pénitent ; car ſelon les *Ravaëts*, on ne doit pas prier pour celui qui eſt mort dans ſon péché (le *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 295. paroît dire le contraire). Le *Zendéh-ravan* que l'on a fait pendant la vie, ſupplée à ces prieres, lorſqu'il n'y a perſonne pour les prononcer.

Ci-d. T. I. p. 371-377. Petit Ravoët fol. 41. verſo. Vieux Ravaët fol. 242. verſ.

Voici les différens Offices qu'il eſt ordonné aux parens de faire célébrer à l'intention du mort : le degré de parenté détermine le nombre de fois qu'on doit les répéter.

Pendant trois jours on fait chaque jour l'*Ieſcht* de Séroſch, le *Daroun* de Séroſch, le *Patet Mokhtât*, & l'*Afergan* de Séroſch, qui commence par : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* cinq fois (ci-d. p. 66, not. 1). Mais après le *Koſchnoumen* on ne récite que le ſeptiéme *Cardé* du *Séroſch-Ieſcht*, après lequel on dit : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* deux fois, & le reſte du *Séroſch Vadj*, ſans, *Soyez toujours &c.* (ce qui s'obſerve pendant un an). Au Kirman le *Patet* & l'*Afergan* de Séroſch ne ſe diſent que le troiſiéme jour, au gâh *Eveſrouthrem*.

Ci-d. T. I. p. 227.

Ci-d. p. 573.

La troiſiéme nuit, au gâh *Oſchen*, on célébre quatre *Darouns*, le premier à l'honneur de Raſchné-râſt, le deuxiéme à celui de Ram Ized, le troiſiéme à l'honneur de Séroſch, avec ſix pains *Darouns*, trois grands & trois petits ; le quatriéme, à l'honneur des Féroüers des Saints. Les trois premiers *Darouns* ſont de ſix *Cardés* ; au quatriéme, qui eſt de neuf *Cardés*, on met quatre habits, des fruits & du fromage à côté des pains *Darouns*. Tout cela eſt pour le Prêtre qui ſe revêt du premier habit la troiſiéme nuit, du deuxiéme le troiſiéme jour, du troiſiéme au bout de ſix mois, & du quatriéme à l'anniverſaire. Au Kirman on ne donne que trois habits.

Le quatriéme jour, lorſque le Soleil paroît, on fait l'*A-*

fergan à Dahman, & l'on met dans le feu de la graiſſe d'une brebis, que l'on mange enſuite à l'intention du mort. Cette brebis doit avoir au moins un an, ainſi que tous les animaux que l'on tue, que l'on mange, ou que l'on bénit.

Ci-d. p. 65. Relat. du Levant du Pere de Chinon p. 468. Ravaët de Kamdin. Petit Ravaët fol. 43. rectò. verſò.

Le dixiéme jour après la mort, on fait l'*Izeſchné* & le *Daroun* à l'honneur des Feroüers, & l'*Afergan* à Dahman deux fois (au Kirman, une fois), dont une avec l'*Afergan* de Sérosch, tel qu'il eſt ci-d. p. 586. Le trentiéme jour on célebre l'*Izeſchné* & le *Daroun Si-rouzé*, avec deux *Afergans* à Dahman (au Kirman avec un ſeul) & l'*Afergan* de *Séroſch*; & le Raſpi fait le *Daroun* de Seroſch. Le trente-uniéme, on fait l'*Izeſchné* & le *Daroun* des Feroüers, deux *Afergans* à Dahman, avec l'*Afergan* à Seroſch (au Kirman, ſimplement l'*Afergan* des Feroüers). Les mêmes prieres ſe répetent le ſixiéme mois (au Kirman on ne prie pas pour les morts le ſixiéme mois), au bout de l'année, & tous les ans, le jour de la mort (& dans l'Inde, le jour précédent). L'année même de la mort, tous les jours, & enſuite tous les ans, le 10, le 30, le 31ᵉ. jour, on récite avant le repas le 24ᵉ *hâ* de l'Izeſchné, & au bout de l'année, le jour de la mort (& le précédent, dans l'Inde) on fait l'*Izeſchné* & le *Daroun Si-rouzé*, l'*Afergan* & l'*Afrin Dahman*, & le Raſpi récite le *Daroun* de Séroſch.

Si l'on négligeoit de célebrer la troiſiéme nuit les quatre *Darouns* que la Loi preſcrit, l'ame ſeroit ſans protection juſqu'à la réſurrection. Pour les autres prieres, ſi l'on ne peut les faire les trois premiers jours, on doit au moins les réciter une fois dans ces trois jours, & particuliérement le troiſiéme. Cependant, en cas d'impoſſibilité, il eſt permis de les remettre au quinziéme jour après la mort, au bout du mois ou à la fin de l'année. Je ne rapporterai pas les cérémonies qui les accompagnent, ce ſeroit plutôt donner la Liturgie, le Rituel complet des Parſes, qu'une ſimple deſcription de leurs uſages Religieux. Peut-être même ſuis-je entré dans des détails que la nouveauté du ſujet aura peine à faire ſupporter.

Id. fol. 49. rectò. verſò.

II. Voici la deſcription du *Dakhmé*, qui eſt le Cimetiere des Parſes. La loi de Zoroaſtre ordonne de porter les corps

Ci-d. T. I. p. 282. 298. 300 315. 331.

morts ſur des montagnes [1], ou dans des endroits éloignés des Villes & de toute terre habitée. Il faut que ces endroits ſoient au moins à trente gâms [2] (quatre-vingt-dix pieds) du feu, de l'eau, du lieu où l'on lie le *Barſom* (le *Derimher*), & à trois gâms de l'homme pur, c'eſt-à-dire, du lieu qu'habite, ou par lequel paſſe l'homme pur. Mais ſur-tout ils doivent être ſitués de maniere, que les animaux carnaciers ne puiſſent pas porter dans les lieux habités, les portions de cadavres qu'ils en auroient enlevés.

On voit encore au Kirman des *Dakhmés* conſtruits ſur les les montagnes. Dans l'Inde ils ſont ſeulement hors des Villes.

Ci-d. T. I. p. 281.

Le mot *Dakhmé* eſt zend (peut-être eſt-ce une abbréviation de *Dâetïo maneïo*). Le lieu que déſigne cette expreſſion eſt encore appellé en Zend *Dâetïo gâteïâo* (en Parſi, *Dâdgâh*), *lieu de Juſtice*, parce que c'eſt là que les hommes reçoivent le prix de leurs œuvres.

Ravaët du Kandin.

On trouve dans les *Ravaëts* les cérémonies que l'on doit obſerver en conſtruiſant ces bâtimens. On prend pour l'emplacement du *Dakhmé* un terrein ſec, inculte & éloigné des lieux cultivés, ſur lequel on récite neuf *Darouns* [1] à

[1] Lorſque les corps étoient ſimplement expoſés ſur les montagnes, Juſtin, parlant des Parthes (L. XLI. c. 3.) pouvoit dire, *ſepultura vulgò aut avium aut canum laniatus eſt. Nuda demùm oſſa terrâ obruunt*; & Ciceron (L. I. *Tuſcul.*) Quæſt.) *Magorum mos eſt non humare corpora ſuorum, niſi a feris ſint anteà laniata.* C'eſt auſſi le ſens de ces paroles d'Herodote. L. I. p. 65. ὡς οὐ πρότερον θάπτεται ἀνδρὸς Πέρσεω ὁ νέκυς πρὶν ἂν ὑπ' ὄρνιθος ἢ κυνὸς ἑλκυσθῇ. Μάγους μὲν γὰρ ἀτρεκέως οἶδα ταῦτα ποιεῦντας; à moins qu'on ne les entende du *Sag-did.* L'*humari* de Ciceron & le θάπτεται d'Herodote me paroiſſent répondre à ce que fait le Neſaſalar, qui tous les ans jette les os ſecs dans un trou où l'eau les pourrit & les identifie avec la terre: & ceci n'eſt pas oppoſé à ce qu'on lit dans Agathias. Les amis de Mermeroès, dit cet Hiſtorien, porterent le corps de ce Général hors de la Ville de Mechiſta, & le laiſſerent, ſelon la coutume des Perſes, expoſé aux chiens & aux oiſeaux qui ſe nourriſſent de corps morts: ὁ δε, ajoute-t'il, καὶ τὰ ἐς τὴν ταφὴν οἱ Πέρσαι νομίζουσι, ταύτῃ τε τῶν σαρκῶν ἀφαιρουμένων, γυμνὰ δὴ τὰ ὀστᾶ πύθεται σποράδην ἀνὰ τὰ πεδία περιερριμμένα. θήκῃ γὰρ τινι ἐμβαλεῖν ἢ λάρνακι τοὺς τεθνεῶτας, ἢ καὶ τῇ γῇ καταχωννύναι, ἥκιστα θέμις αὐτοῖς. *Hiſtor.* L. II. p. 56.

[2] Ci-d. T. I. p. 282, lig. 21, liſez *gâms*, au lieu de *pas*, & ainſi dans la ſuite.

[1] Au Kirman on ne récite que quâtre *Darouns*; le premier, à Séroſch; le ſecond, aux Feroüers; le troiſiéme, à Ormuſd; le quatriéme, à Sapandomad: (*Petit Ravaët fol. 65, verſò*). Selon le grand *Ravaët* (premiere Partie), on en

l'honneur de différends Izeds, & l'*Afergan* à Dahman. *Vieux Ravaët fol. 255. rectò.*

Ensuite on creuse la place des murs [1]; puis, disant à chaque clou : *C'est le desir d'Ormusd* &c on enfonce les quatre grands clous [2] aux quatre coins en dedans, & les trente-six clous [3], qui sont plus petits, & placés sur deux lignes qui se coupent & dont les extrêmités répondent aux quatre creux [4], qui sont hors des murs. Ces trente-six clous marquent les rigoles que l'on doit pratiquer pour l'écoulement des eaux qui se déchargent dans ces quatre creux. Les deux cens six petits clous [5] se placent en croix, & divisent le terrein du *Dakhmé* en quatre parties égales. *Pl. XIII. IV.* *Ravaët de Kamdin.*

Après avoir enfoncé tous ces clous, on entoure trois fois les quatre grands d'un cordon de cent fils d'or ou de cotton, en disant le *Vadj Sérosch*. Ces fils marquent que le plancher du *Dakhmé*, que le bâtiment entier est, pour ainsi dire, suspendu & ne touche pas à la terre. On couvre ensuite tout cela de pierres ou de mastic, & l'on acheve les murs & le plancher ou sol intérieur du *Dakhmé*. *Ci-d. p. 5.* *Petit Ravaët, fol. 66. rectò.* *Ci-d. T. I. p. 531.*

Au milieu du *Dakhmé*, est un grand trou (6) revêtu de pierres, dans lequel le Nesasalar jette les os deux fois l'an, lorsqu'il nettoye le *Dakhmé*.

L'intérieur du *Dakhmé* (7) est d'un pied & demi plus haut que le terrein sur lequel il est construit. La pierre ou le mastic qui le couvre, doit avoir au moins quatre doigts d'épaisseur. Les murs ont cinq gazz & demi (environ onze pieds, six pouces & demi) de haut, & sont enfoncés en terre de cinq gazz (environ dix pieds, six pouces). La porte (9) est à l'Est, & doit être de pierre ou de fer.

Le *Dakhmé* renferme trois cens soixante-cinq *Késches* [8]. Ce sont des places pour les corps, terminées par un bord de mastic haut de deux doigts. *Ci-d. T. I. p. 282.*

Lorsque le bâtiment est achevé, les Prêtres y récitent

récite un cinquième à l'honneur des sept Amschaspands. Le Plan du *Dakhmé* (Pl. XIII. V.) dans ce *Ravaët* est un peu différent de celui que je donne ici : il renferme deux cens soixante petits clous ; & les trente-six moyens sont dans le terrein que l'on creuse pour les murs du *Dakhmé*.

pendant trois jours & trois nuits le *Vendidad* & l'*Izeschné* à l'honneur de Sérosch. Au dix-neuviéme *Fargard* du *Vendidad*, après les cent, *L'abondance & le Behescht &c.* & les deux cens, *C'est le desir d'Ormusd &c.* le Djouti jette trois cens petites pierres au milieu du *Dakhmé*, & de tous les côtés. Il acheve ensuite le *Vendidad*, & reporte à l'*Izesch-gâh* les pierres *Adoscht & Arvis*, & l'*Atesch-dan* avec lequel il a officié.

Ci-d. T. I. p. 417. Ci-d. p. 544.

Le premier mort que l'on porte au *Dakhmé* doit être un enfant pur & fils de Mobed. Le cadavre couvert de son habit a les jambes pliées [1] & tournées vers le trou du milieu. On place l'homme près du mur, la femme à ses pieds, l'enfant plus bas. Ils sont exposés aux oiseaux carnaciers, & c'est un bonheur pour eux, comme du tems d'Agathias, que d'en devenir la proie. La Loi ordonne de détruire les *Dakhmés* tous les cinquante ans, & d'en remuer la terre, pour que le Soleil la voye : mais cela ne se fait pas.

Pl. XIII. IV. n°. 8. Hist. Lib. II. p. 57. Ci-d. T. I. p. 282. Id. p. 281, 324

Les Parses de Surate ont trois *Dakhmés*, qui sont dans un lieu inculte, environ à un tiers de lieue de cette Ville, en sortant par la porte du Serail : l'un est neuf, l'autre presque détruit ; dans le troisiéme, le trou du milieu est rempli, & les *Késches* sont un peu brisés. Les murs sont hauts de onze pieds environ ; le terrein du dedans est élevé de trois pieds & demi au-dessus de celui de dehors. La porte est à deux battans & à peu près au milieu de la hauteur du mur : elle peut avoir trois pieds & demi de haut sur deux de large. Autour des murs en dehors, on voit plusieurs trous qui reçoivent les eaux qui s'écoulent du Dakhmé.

Ovington, Voyage trad. de l'Anglois. T. II. p. 85, 86. Hyd. Hist. Rel. vet. Pers. p. 415.

III. Je finis par trois observations sur ce que quelques Ecrivains disent des *Dakhmés* des Parses.

Ibid.

1°. La planche que l'on voit dans l'Ouvrage de M. Hyde donne une fausse idée du *Dakhmé*. Elle présente la porte sous le terrein du dedans : il semble en conséquence que les morts soient sur une espece de terrasse, ce qui n'est pas.

[1] A Naucari & à Surate les Parses du parti de Manscherdji soutiennent qu'ils doivent les avoir étendues.

2°. Je n'ai pas vû dans l'Inde les Parses observer si les oiseaux carnaciers arrachoient l'œil droit ou l'œil gauche du mort ; & leurs Livres ne disent rien qui ait rapport à ce trait. *Ovingt. Lib. cit. p. 86 ; & Tavern. Voy. T. I. p. 597.*

3°. Il n'est pas vrai que l'un des Dakhmés de Surate soit pour ceux qui ont mené une vie exemplaire, & l'autre pour ceux dont la vie a été scandaleuse, comme le rapporte Henry Lord ; ni que, comme le dit Mandeslo, on porte les hommes dans l'un de ces *Dakhmés*, les femmes dans un autre, les enfans dans le troisiéme, & qu'on y mette les corps sur des barres couchées en forme de grille. Les *Dakhmés* dans l'Inde, servent indifféremment à tous les Parses, dont les corps y sont placés dans des *Késches* séparés. *Lib. cit. p. 205. Voyage aux Indes Orient. p. 217.*

SYSTÊME CÉREMONIEL ET MORAL

DES LIVRES ZENDS ET PEHLVIS,

Conſideré en lui-même, & relativement au SYSTÊME THÉOLOGIQUE *de ces mêmes Livres.*

I. LEs Dogmes Théologiques ſur leſquels eſt fondée la Religion des Parſes, ſont en quelque ſorte épars dans leurs anciens Livres, & n'y paroiſſent que ſous une forme que ceux même, à qui les ouvrages des Orientaux ſont le plus familiers, trouveront ſans doute étrange. Sans vouloir prévenir le jugement que l'on pourra porter de ces Dogmes & de la maniere dont ils ſont préſentés, je haſarde de les placer ici dans un ordre propre à en faire ſaiſir les rapports. Ces Dogmes forment un Syſtême, dont les points [1] principaux ſont, comme je l'ai fait voir dans un Ouvrage dont j'ai déja parlé,

Voy. Ci-d. T. I. p. 83. *not.* 4.

1°. Le Tems ſans bornes; premier Principe, qui crée la lumiere premiere, l'eau premiere, le feu original, *Ormuſd & Ahriman*; la Parole qui a précédé tous les êtres *créés*, & par qui la production de ces êtres a été operée: *Ormuſd & Ahriman*, *Principes ſecondaires*, actifs & producteurs; le premier, bon par eſſence & ſource de tout bien, le ſecond, corrompu & auteur de tout mal [2].

2°. La durée du tems borné fixée à douze mille ans, par le Tems ſans bornes, & partagée entre Ormuſd & Ahriman; la guerre de ces deux Principes & les victoires qu'ils remportent alternativement l'un ſur l'autre, terminées par le triomphe d'Ormuſd [3].

[1] Les citations qui forment les cinq notes ſuivantes, ſont relatives aux différens articles que renferment les cinq points de ce Syſtême, & placées dans l'ordre que ces articles gardent entre eux. Les articles ſont ſéparés par des croix.

[2] Ci-d. T. I. p. 415. T. II. p. 10. 321. T. I. p. 278. † T. II. p. 183 † T. I. p. 180. † T. I. p. 414. T. II. p. 343 † T. I. p. 414. T. II. p. 344. † T. I. p. 138, 139. 149. T. II. p. 151. 157. 252. † T. I. p. 81. 415. T. II. p. 145. 262. 343-345. † T. I. p. 403, 404. 407. 410. 412. T. II. p. 344.

[3] Ci-d. T. I. p. 236. T. II. p. 10. 321. 345. 420 † T. II. 345. 347. 420, 421.

3°.

3°. Les Feroüers ou premiers modéles des êtres, qu'Ormusd crée pour combattre Ahriman, & dont les plus précieux à ses yeux sont le Feroüer de la Loi, & celui de Zoroastre, chargé de rétablir, en publiant cette Loi, la gloire du maître de la Nature: la production successive, en faveur de ces Feroüers, des différens êtres spirituels & corporels, qui forment le Monde d'Ormusd, & en particulier de l'Iran-vedj ; Monde, auquel Ahriman oppose des mauvais Génies, un Monde méchant & corrompu comme lui [1].

4°. La distribution de l'Univers, dont toutes les parties sont soumises à l'action des bons Génies, créés par Ormusd, & qui ressortissent eux-mêmes à ce Principe du bien; ce qui forme une chaine d'Agens, qui remonte jusqu'au Tems sans bornes : la création du premier Taureau, dont le Genre humain, les animaux & les végétaux sont sortis; celle de Kaïomorts, de l'ame, formée pure & immortelle, de l'homme produit juste & libre : le péché de Meschia & de Meschiané, peres du Genre humain : la cause du mélange de bien & de mal qui paroît dans la Nature ; mélange, qui résulte des opérations contraires du Peuple d'Ormusd & de celui d'Ahriman [2].

5°. Enfin, la délivrance de l'homme, à la mort, le séjour destiné au Juste, celui qui est réservé au pécheur ; la résurrection des corps, précédée de la conversion de toute la Terre à la Loi de Zoroastre, & suivie, selon l'ordre établi par le Tems sans bornes, de nouvelles épreuves qui doivent ouvrir au pécheur la porte du Gorotmân; les pécheurs purifiés par les supplices de l'Enfer, par le feu des métaux, & heureux ensuite éternellement avec les Justes ; le réta-

T. II. p. 345-354. 360 T. I. p. 264-270. 412, 413. † T. I. p. 418. T. II. p. 415, 416.

[1] Ci-d. T. II. p. 247-286. † T. II. p. 249. 261. 345. 350. † T. I. p. 86. 88. 102. T. II. p. 323. † T. I. p. 194. T. II. p. 263. † T. I. p. 109. 428-432. T. II. p. 300. 356. † T. II. p. 247-250. † T. I. p. 109. 263, 264. 428. T. II. p. 149. 282, 283. 300. 301. † T. I. p. 366, 367. 369-371. 428. T. II. p. 300. 346. 348. 351.

[2] Ci-d. T. I. p. 190. T. II. p. 82-87. 400. 411, 412. † T. II. p. 152, 153. 189. 193. 212. 287-299. 316-324. 348. † T. I. p. 86. 87. 148. 153. 171. 213. T. II. p. 17. † T. I. p. 163. T. II. p. 17. 352. 356. † T. I. p. 148. 213. T. II. p. 352. † T. II. p. 189. 218. † T. I. p. 301. 302. † T. I. p. 220. T. II. p. 234. † T. II. p. 377, 378. † T. II. p. 380, 381. † T. I. p. 163. T. II. p. 347 378. † T. I. p. 263-270. T. II. p. 347, 348. 351.

bliſſement général de la Nature, l'Enfer même renouvellé, le Monde d'Ahriman détruit, & Ormuſd d'un côté avec les ſept premiers Izeds, de l'autre, Ahriman accompagné des ſept premiers Dews, offrant enſemble un ſacrifice de louange au premier Être [1].

C'eſt ſur ce Syſtême, dont peu de Deſtours conçoivent bien l'enſemble, que les plus inſtruits entendent ſimplement, ſans y chercher de ſens allégorique, & dont les Ouvrages Parſes ne donnent pas la clef; c'eſt ſur ce ſyſtême que poſe la Religion des Parſes, qui ſe réduit proprement à deux points.

Ci-d. T. I, p. 256. Le premier eſt d'abord de reconnoître & d'adorer le Maître de tout ce qui eſt bon, le principe de toute juſtice, Ormuſd, ſelon le culte Religieux qu'il a preſcrit, & avec Id. p. 258. pureté de penſée, de parole & d'action; pureté, qui eſt déſignée & entretenue par celle du corps, qui doit toujours l'accompagner, & qui ne ſe trouve que dans la ſoumiſſion entiere à la Loi de Zoroaſtre: en ſecond lieu, d'avoir un reſpect accompagné de reconnoiſſance pour les Intelligences qu'Ormuſd a chargées du ſoin de la Nature, de prendre dans ſes actions leurs attributs pour modéles, de retracer dans ſa conduite l'harmonie qui regne entre les diffé- Id. p. 140. rentes parties de l'Univers, & généralement d'honorer Ormuſd dans tout ce qu'il a produit.

Le deuxieme point de la Religion des Parſes conſiſte à déteſter l'Auteur de tout mal moral & phyſique, Ahriman, ſes productions, ſes œuvres; & à contribuer autant que l'on peut à relever la gloire d'Ormuſd, en affoibliſſant la tyrannie que le mauvais Principe exerce ſur le Monde que le bon Principe a créé.

C'eſt à ces deux points que ſe rapportent les Prieres, les Pratiques Religieuſes, les Uſages civils & les Préceptes de Morale que préſentent les livres Zends & Pehlvis; & ces différens objets naiſſent, comme on va le voir, des idées Théologiques du Légiſlateur des Perſes.

[1] Ci-d. T. I. p. 403. 418. 419. † T. I. p. 418. T. II. p. 221. 243. 248. 251. † T. I, p. 309. † T. I. p. 221. 409. 417. 418. T. II. p. 411. 413, 414. † T. I. p. 46. T. II. p 409. † T. I. 418. † T. II. p. 234. 414. † T. II, p. 416. † *Ibid.* † T. II. p. 234. 345. † T. I. p. 164. T. II. p. 415.

II. D'abord, comme la Loi eſt, pour ainſi dire, le corps ſous lequel s'eſt manifeſtée la Parole primitive qui a créé le Monde, la lecture des Livres qui la renferme eſt un hommage rendu à cette Parole, & devient par là d'une néceſſité abſolue. De plus, ces Livres, lus avec les diſpoſitions requiſes, doivent avoir ſur la terre une efficace qui réponde en quelque ſorte à ce que la Parole primitive a opéré à l'origine des êtres. *Ci-d. p. 323. Jour Manſreſpand. Ci-d. p. 157. Tome I. p. 65. 324.*

La priere eſt un des devoirs les plus recommandés, parce que l'homme, en but aux attaques continuelles d'Ahriman, a beſoin du ſecours qu'elle procure, & parce qu'elle donne lieu aux Intelligences auxquelles elle eſt adreſſée, de remplir le plan pour lequel elles ont été créées.

Le Prêtre prie pour lui-même, pour tous les Parſes, & en particulier, comme du tems d'Hérodote, pour le Roi qu'Ormuſd a placé ſur ſon Peuple; & afin de donner plus de force à ſes prieres, il les unit à celles de tous les Parſes, de toutes les ames agréables à Ormuſd, qui ont exiſté, ou qui doivent exiſter juſqu'à la réſurrection. Il déclare auſſi qu'il prend part aux bonnes œuvres de tous les Juſtes, qu'il joint ſes actions aux leurs. Cette communauté de prieres & d'actions paroît dans toutes les formules, dans tous les Offices qui compoſent les Livres Liturgiques des Parſes, & eſt très-propre à entretenir l'eſprit de paix & d'union qui doit caractériſer un Peuple qui fait profeſſion d'adorer l'Auteur de tout bien. *L. I. p. 63.*

Les Parſes commencent leurs Prieres par l'aveu ſincere des fautes qu'ils ont commiſes; & ils les adreſſent au Tems ſans bornes, à Ormuſd, au Peuple *nombreux qui a été créé au commencement*; c'eſt-à-dire, aux Amſchaſpands & aux autres Eſprits céleſtes qui ont ſoin des différentes parties qui compoſent l'Univers. Les prieres qu'on leur fait ſont relatives à leurs fonctions; & ſi ce ſont des Aſtres, au tems de leur apparition. On prie le Soleil le jour, la Lune, le jour & la nuit; Mithra eſt célébré parce qu'il combat les productions d'Ahriman, parce qu'il rend les terres fertiles: tel Génie veille ſur les eaux, tel autre défend l'ame prête à ſortir du corps. *Ci-d. p. 3, 9, 28, 144, &c. Ci-d. T. I. p. 416. 419 &c. 256. 141. Ci-d. p. 9. 17. Ci-d. p. 15. 20. 204. 164. 233. 238. Herod. L. I. p. 62.*

Après les Eſprits céleſtes, la Nature entiere expoſée à nos yeux, mérite, diſent les Parſes, nos adorations, parce

qu'elle vient d'Ormusd. Aussi ne renferme-t-elle aucune espece d'être dont les livres Zends & Pehlvis ne fassent mention. Quelques-uns sont employés à en célébrer d'autres ; le bois & les odeurs entrent dans les offrandes que l'on fait aux Élémens, aux Astres &c.

Ci-d. p. 559.

Au nombre des Élémens est le feu matériel, qui représente, mais imparfaitement, le feu original qui anime tous les êtres, forme leurs rapports, & agit dès le commencement.

Ci-d. T. I. p. 180.

Ce feu original s'est manifesté & se manifeste encore sur la terre, dans les arbres, dans les animaux, dans l'homme, de différentes manieres, qui sont appellées *fils d'Ormusd*, ou parce qu'il y a un rapport de Nature plus intime entre Ormusd & le feu, qu'entre les autres créatures & celui dont elles ont reçu l'être; ou parce que cet Élément est, comme Ormusd, le principe le plus universel de la vie & du mouvement.

Id. & ci-d. p. 22, 382. Ci-d. p. 344. not. 1. Henry Lord, lib. citat. p. 194. 197. Ci-d. T. I. p. 236.

Zoroastre regardant donc le feu comme le symbole le plus pur de la Divinité toujours opérante, il étoit naturel qu'il recommandât de lui rendre un culte particulier : & comme de tous les Élémens le feu est le seul qui ne soit pas sensible, à moins qu'on ne l'allume, ce Législateur devoit ordonner d'élever des autels (ou des foyers), sur lesquels il fut entretenu.

Le feu devenoit par là l'objet le plus ordinaire & le plus frappant du culte des Perses. C'est ce qui faire dire à Strabon que [1], à quelque Dieu que les Perses sacrifiassent, ils invoquoient d'abord le feu. On voit en effet Cyrus sacrifier d'abord à Vesta (au feu,) & ensuite à Jupiter [2]); & les Parses réciter le plus grand nombre de leurs Offices en présence de cet Élément : le *Néaesch* du feu se célebre le jour & la nuit, & il est ordonné au Mobed de mettre du bois & des odeurs dans le feu aux cinq gâhs du jour.

Ci-d. T. I. p. 235. Ci-d. p. 569. Henry Lord, loc. cit.

On ne doit pas, après cela, trouver étrange que celui qui

---

(1) ᾧ δ᾽ ἂν θύωσι θεῷ, πρώτῳ τῷ πυρὶ εὔχονται. *Géograph.* L. XV. p. 733.

[2] ὁ Κῦρος πρῶτον μὲν ἑστίᾳ ἔθυσε, ἔπειτα Διὶ βασιλεῖ, καὶ εἴ τινι ἄλλῳ θεῷ οἱ Μάγοι ἐξηγοῦντο. Xenoph. *Cyroped.* L. VII. p. 154. 155.

souille cet Élément, soit puni si séverement. Il est défendu, comme du tems de Clitarque, cité par Diogene Laerce, de brûler les corps morts, parce qu'ils sont impurs. La même raison porte les Parses à éloigner les cadavres du feu. Celui qui souffle le feu avec la bouche est digne de mort, parce que l'intérieur du corps étant impur, l'haleine qui en sort souille cet Élément. *Ci-d. p. 51. T. I, p. 305, 306. 341-343. Diog. Laerce, in Proœm. ad vit. Philos. Strab. lib. cit. p. 732. Ci-ap. p. 598.*

Le détail des cérémonies qu'il faut pratiquer pour rétablir le feu dans son premier état, lorsqu'il a été souillé, marque son extrême pureté. La seve, en nourrissant l'arbre, le fait croître, en change en quelque sorte le corps, & par là le purifie, lorsqu'il a été souillé. Il n'en est pas de même du feu : & c'est pour suppléer à l'altération successive que la Nature opere dans les végétaux, que les livres Zends ordonnent de faire en quelque sorte passer par neuf feux différens celui dans lequel on a brulé un mort, avant que de l'exposer dans le *Dad-gâh* à la vénération des Parses. Le feu Behram, protecteur des Provinces, des Etats, est l'extrait de 1001 feux pris de quinze especes différentes de feux. *Ci-d. T. I p. 341 - 343. Id. p. 315. Ci-d. p. 22, not. 1. Ravaët de Kamdin.*

Mais le culte que les Parses rendent au feu, ainsi qu'aux autres créatures, est subordonné à celui d'Ormusd, dont l'éloge commence & finit tous les actes de Religion.

Ces actes ne peuvent plaire à la Divinité qu'autant qu'ils partent d'un cœur pur ; & la pureté du cœur suppose celle du corps. La premiere est la regle des pensées, des paroles & des actions : elle est accompagnée de la science de la Loi, & soutenue de bonnes œuvres faites avec intelligence. Le Prêtre qui tend à cette pureté, doit faire le bien comme le premier des Amschaspands, être sçavant, vrai dans ses paroles, grand, plein d'intelligence : telles sont en effet les dispositions avec lesquelles Zoroastre se présente devant l'Être suprême. La pureté du corps est nécessaire, parce qu'elle arrête les efforts des mauvais Génies, & qu'obligeant le Parse à une circonspection continuelle, elle le rend plus attentif aux pratiques de la Loi, dont l'objet principal est d'annéantir l'Empire d'Ahriman. *Ci-d. T. I, p. 120. Id. p. 180. Id. p. 337 & suiv.*

L'obligation de conserver la pureté du corps a donné naissance à une multitude d'usages dans la Religion des Parses.

Ci-d. p. 351. 352. 378. 381. Par exemple, en qualité d'enfans de Meſchia & de Meſchiané l'homme naît impur [1], parce que le corps de ſes premiers peres venoit de celui de Kaïomorts qu'Ahriman avoit ſouillé ; & les ablutions peuvent bien purifier le dehors du corps, mais non le dedans : ce qui en ſort eſt donc impur. De-là l'obligation, lorſque l'on prie, ou que l'on mange, d'avoir le *Pénom* ſur le viſage, pour empêcher la ſalive de ſouiller les choſes ſur leſquelles elle pourroit tomber. L. I. p. 65. De-là, comme du tems d'Herodote, la défenſe de jetter dans l'eau rien de ce qui ſort du corps de l'homme. De-là l'obligation de rendre grace à Ormuſd, lorſque les mauvais Génies qui obſédent l'intérieur du corps ſont chaſſés de leur Domaine par le feu qui anime l'homme ; victoire dont l'éternuement eſt la marque. Pendant la priere, les repas & les fonctions naturelles, il eſt défendu de parler ; on peut ſeulement rendre des ſons non articulés, à peu-près comme font les muets : c'eſt ce qu'on appelle parler en *Vadj*. Dans ces différentes circonſtances, les mauvais Génies cherchent à diſtraire l'homme, ou à s'inſinuer dans ſon corps tandis que ſes ſens ſont fortement occupés ; ce qui rend le recueillement d'une néceſſité plus expreſſe.

Loc. citat. Le même principe oblige d'éloigner des lieux habités, comme c'étoit l'uſage chez les Perſes du tems d'Herodote, Ci-d. p. 119. les lépreux & ceux qui ont des maladies contagieuſes ; ces maux viennent d'Ahriman : il oblige de rendre aux morts les derniers devoirs ; les cérémonies que l'on pratique alors Ci-d. T. I, p. 303. 316, 332. chaſſent les Devs qui obſedent les cadavres, & qui ſouillent tout ce qui les environne. De plus, l'homme en ceſ- Ci-d. p. 585. T. I. p. 418. ſant de vivre, ſe trouve expoſé aux coups d'Ahriman, & hors d'état de ſe défendre lui-même : de-là vient la rigueur des peines décernées contre ceux qui l'approchent ou qui le touchent avant que d'avoir rempli les devoirs preſcrits ; & les Id. p. 330. mêmes précautions ſont ordonnées à l'égard du chien lorſ- Herod. loc. cit. qu'il meurt, parce que cet animal eſt impur comme l'hom-

[1] Les Parſes prétendent qu'à la naiſſance de l'homme, Ahriman ſe préſente à ſon ame, comme il a fait à Meſchia, & lui dit de même : c'eſt moi qui ſuis l'Auteur de la Nature ; ils ajoutent que l'ame le croit, & devient par-là criminelle.

me. Ces obligations rendent le Parſe attentif à veiller ſur les jours de ſes ſemblables, & à conſerver un animal qui lui eſt également utile pendant la vie & après la mort.

Mais la foibleſſe de l'homme ne comportant pas une attention auſſi ſcrupuleuſe ſur ſoi-même, il falloit donner les moyens de recouvrer cette pureté, lorſqu'on l'auroit perdue : tel eſt l'objet des purifications preſcrites par la Loi de Zoroaſtre. L'eau qui en fait la matiere principale, chaſſe tous les maux, donne tous les biens ; & le jus du *Hom* eſt pendant cette vie un principe de force contre les attaques des mauvais Génies.

Ci-d. T. I. p. 246. *Id. p. 247.* *Ci-d. p. 535, 536.*

Les ſouillures même involontaires, ne peuvent être effacées que par les purifications. De-là naît la néceſſité des ablutions avant & après les fonctions naturelles ; l'ordre de laver l'enfant nouvellement né ; les purifications ordonnées aux femmes après leurs couches, leurs tems critiques &c. Mais lorſque celui qui eſt ſouillé ſe trouve dans l'impoſſibilité de pratiquer ce que la Loi preſcrit à ſon ſujet, un repentir ſincere, des prieres faites avec un cœur humble & pur, ſuppléent aux pratiques extérieures : & ſi la peine de mort eſt décernée pour certaines impuretés légales volontaires, c'eſt que l'homme à qui la Loi eſt adreſſée, étant un être libre, maître par conſéquent de ſes actions, eſt la cauſe réelle de ſon malheur ; c'eſt que Sectateur d'une Religion dans laquelle tout eſt dirigé contre l'Auteur du mal, le Parſe doit ſçavoir que des fautes de cette eſpece donnant la ſupériorité à Ahriman, humilient pour ainſi dire Ormuſd, & deviennent dès-lors des crimes capitaux. D'un autre côté le Deſtour croit, par cette ſévérité, rendre le plus grand ſervice au coupable : en recevant cette punition, l'homme épuiſe ſur lui même la malice des Eſprits impurs, en triomphe & mérite par ſa ſoumiſſion d'être admis dans le ſéjour des Bienheureux.

Ci-d. T. I. p. 308. 399. *Id. p. 333, 352.* *Ci-d. p. 234.* *Ci-d. T. I. p. 335. 363.*

Juſqu'ici on a vû Zoroaſtre preſcrire des pratiques liées avec ſes idées Théologiques, & propres à rendre l'homme digne des faveurs d'Ormuſd : ce Légiſlateur dans ces ſortes de préceptes, avoit encore un autre but, le bien général de la Nature. Ces pratiques doivent donc être dirigées, ainſi que ſa Morale, vers l'avantage particulier du

Parse [1] : & alors ce seront autant de Loix de Police, souvent relatives au Pays qu'habitoit le Législateur Perse. Je m'arrête à quelques-unes de ces pratiques.

Souvent on traite de ridicules les défenses faites dans certains Pays de manger de telle ou telle viande ; tandis que si l'on examinoit le sol ou la température de l'air de ces Contrées, on y trouveroit les raisons qui peuvent avoir porté à faire ces défenses.

Dans l'Inde, par exemple, on ne mange pas de bœuf. Cela vient, dit-on, du respect que les Indiens ont pour cet animal, qu'ils adorent comme un de leurs Dieux, ou de la Métempsycôse, opinion répandue dans le Pays. Je ne conteste pas pour le présent cette explication, voici seulement ce que j'ai remarqué. 1°. La terre, dans ces Contrées frappées par un Soleil brûlant, a moins de suc ; les pâturages y sont moins gras & moins nourrissans, de façon que les animaux, proportionément, y sont moins nombreux que dans les climats froids ou temperés. De plus, les bœufs, dans l'Inde, sont employés au labour & aux charrois ; il y a peu de Particuliers dans les grandes Villes & même dans les petites, qui n'en ait pour ces différens usages, & pour en tirer du lait : ainsi, tout bien considéré, il n'y a pas dans le Pays plus de bœufs qu'il n'en faut ; & si l'on en mangeoit autant qu'en Europe, l'espece ne pourroit plus suffire, même au labour.

2°. Le bœuf est une nourriture trop forte pour ces climats. Les François en mangent rarement dans le Bengale ; ils s'en privent à la Côte, & se trouvent bien de cette privation. Les Anglois mangent du bœuf dans tous leurs Comptoirs ; & l'on voit quelquefois à Calcuta, dans le Bengale, le quart de la Colonie périr en deux ans de dyssenterie.

[1] Mahomet avoit d'autres vûes dans les pratiques qu'il prescrivoit aux Musulmans ; par exemple, comme il avoit de très belles dents, qu'il nettoyoit trois fois la nuit, & sans doute autant pendant le jour, pour éviter le ridicule que ces petits soins pouvoient lui donner, il en fit un précepte Religieux, recommandant à ses Disciples comme un moyen de perfection, l'exactitude à se nettoyer les dents : Gagnier, *Vie de Mahom.* T. II. p. 363. 380. art. 3.

terie. Indépendamment des raisons de Religion, les Indiens font donc bien de ne pas manger de bœuf.

En mettant au nombre des productions d'Ahriman les bêtes venimeuses, les reptiles, les insectes, des bêtes voraces & féroces, telles que le loup, Zoroastre a de même eu en vûe le bien particulier du Parse : il lui ordonne par-là de détruire ces animaux, & lui en interdit en même-tems la chair, qui est naturellement mal-saine.

De toutes les Religions connues, celle des Parses est peut-être la seule dans laquelle le jeûne ne soit ni méritoire, ni même permis. Le Parse, au contraire, croit honorer Ormusd, en se nourrissant bien [1], parce que le corps frais & vigoureux rend l'ame plus forte contre les mauvais Génies; parce que l'homme sentant moins de besoin, lit la parole avec plus d'attention, a plus de courage pour faire de bonnes œuvres : en conséquence plusieurs Esprits célestes sont chargés spécialement de veiller au bien-être de l'homme : Rameschné, Kharom, Khordad & Amerdad lui donnent l'abondance & les plaisirs, & c'est ce dernier Ized qui produit dans les fruits le goût, la saveur qui porte à les employer à l'usage pour lequel Ormusd les a créés.

Sadder Port. 25.
Strab. Géogr. L. XV. p. 734.
Ci-d. T. I. p. 167, 168.
Id. p. 284.
Ci-d. p. 161.

Les Purifications dans des pays chauds ou humides & marécageux, contribuent à la santé; & tel est le climat de la Perse : les Provinces de Guilan & de Masendran, situées au Nord, sont pleines de mauvaises exhalaisons; un soleil ardent brûle les Provinces du Sud. Et si les purifications les plus efficaces se font d'abord avec de l'urine de bœuf, c'est à cause de la vertu que la guérison de Djemschid avoit fait remarquer dans cette liqueur, ou plutôt parce que le bœuf a donné naissance au Genre-humain. Mais les purifications sont toujours terminées par l'eau, précédée de la terre qui doit sécher jusqu'à la derniere goutte de l'urine qui s'est comme empreignée de ce qu'il y a de plus fort dans la souillure.

Ci-d. p. 417; *& Relat. du Lev. du P. de Chinon*, p. 458.
Ci-d. p. 356. 363.

[1] Porphyre nous apprend (*De abstin. L. IV. p.* 165.) que Darius avoit fait graver sur son tombeau, *qu'il avoit été le maître des Mages*; & selon Athenée (*Deipnosoph.* L. X. p. 434.), on y lisoit que *ce Prince pouvoit boire beaucoup & portoit bien le vin.* Ces deux qualités caractérisent un Prince Perse.

Au reste, quelqu'ait été le motif de cette institution, il en résulte toujours que le Parse est obligé d'avoir un bœuf dans sa maison. Il faut encore, à cause du *Sag-did*, qu'il ait au moins un chien; & les qualités du coq [1] Visir de Sérosch sur la terre, & qui défend l'homme contre les embûches des mauvais Génies, le mettent dans la nécessité d'avoir aussi un coq: or ces trois animaux sont les plus nécessaires au Parse, ils fournissent même à tous ses besoins; le bœuf sert au labourage, aux charrois; on tire le lait de la vache; le chien garde le jour les troupeaux, la nuit la maison; la poule donne les œufs; au chant du coq commencent les prieres, les travaux de la campagne & les autres occupations des hommes.

Ci-d. T. I. p. 404, 405.

Ci-d. T. I. p. 380. 384, 385. Id. p. 405.

Le lieu où l'on porte les corps morts doit être sur les montagnes, ou à une distance fixe des grands chemins, des terres cultivées & des lieux habités; & l'on sçait qu'indépendamment de l'impureté légale que des portions de cadavre, transportées par des animaux carnaciers, pourroient produire, l'air qui environne ces sortes de lieux est ordinairement très-mal-sain.

Les Fêtes mêmes des Parses, du moins les plus solemnelles, ne semblent faites que pour rappeller les grands événemens de la Nature, ceux qui intéressent le Parse personnellement, ou pour marquer les Saisons.

Ci-d. p. 575.

J'ai parlé des *Gâhanbars* qui se célebrent dans les tems de l'année qui répondent à ceux auxquels Ormusd, à l'ori-

[1] Mahomet, s'exprimoit sur le Coq céleste à peu-près comme les Livres Zends. Voici ses paroles rapportées par Termedi, & traduites par Gagnier (*Vie de Mahom.* T. II. p. 354). « Dieu a un coq blanc dont les aîles sont tissues de » Smaragdes, d'Escarboucles & de Marguerites. Une aîle s'étend vers l'Orient, » & l'autre vers l'Occident. Sa tête s'éleve jusque sous le trône de Dieu; & les » plantes de ses pieds sont posées sur l'air. Tous les matins il chante une Hymne, » & les Citadins des Cieux, & les habitans de la terre entendent ce chant, » excepté les Génies & les hommes. Tous les autres coqs de la terre répetent » ce chant. Or quand le jour de la résurrection approchera, le Dieu très-haut » dira à ce coq: rassemble tes aîles, & retiens ta voix. Alors les habitans des » Cieux & de la Terre, excepté les Génies & les hommes, connoîtront que » l'heure approche. » Voyez aussi la *Confusion de la Secte de Mahomet*, par Jean André; trad. fr. fol. 61.

gine du Monde, créa les êtres qui composent l'Univers. Après ces fêtes, les plus solemnelles sont le *No rouz* & le *Meherdjan*. La premiere de ces fêtes, du tems de Zoroastre, répondoit au Printems, & la seconde, qui arrive six mois après, à l'Automne; tems auxquels la naissance de la Nature & sa fécondité annoncent le triomphe d'Ormusd. C'étoit vraisemblablement pour la même raison que les mariages chez les Perses se célébroient à l'équinoxe du Printems [1].

Ci-d. p. 574. Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 422. not. y.

Enfin, les cérémonies qui accompagnent les enterremens, les prieres qu'on y récite, celles qui les précédent & qui les suivent, tout cela tend à montrer aux Parses que la mort chez les Justes n'est que le passage à une vie heureuse; qu'elle n'est chez les pécheurs que le commencement des épreuves qui expient leurs fautes, & dont les priéres des vivans peuvent les délivrer. L'amour qu'ils ont pour leurs parens, leurs maîtres, leurs amis, qui sont séparés d'eux pour un tems, se manifeste par ces priéres. Leur Loi va plus loin : lorsqu'un homme a commis certaines fautes, elle ordonne aux parens & aux amis du défunt de faire des œuvres pieuses, des aumônes en expiation de ces fautes. Ces actions diminuent le tems que le coupable doit passer en Enfer.

Il étoit digne de celui qui regardoit les Intelligences créées comme les Ministres de l'Eternel (le Tems sans bornes), la mort de l'homme, comme la séparation passagere des parties qui forment son être, & qui doivent un jour être réunies; de celui qui, comme je le montrerai plus bas, faisoit consister l'essentiel de sa Loi dans ce que la Nature inspire, dans ce qu'elle accompagne du plaisir le plus tendre & le plus pur, le respect de la créature pour son Auteur & pour tout ce qu'il a fait, l'amour réciproque des peres & des enfans, du mari & de la femme, du Prince & des sujets, du Maître & du Disciple; il étoit digne d'un tel Législateur de rompre les bornes que la mort ne met que trop souvent à des affections si

[1] Οἱ δὲ γάμοι κατὰ τὰς ἀρχὰς τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας ἐπιτελοῦνται. Strab. *Géogr.* L. XV. p. 733.

légitimes, & de rendre par-là éternel comme ſon principe, le lien dont il vouloit unir toutes les portions de l'Univers.

III. La Morale de Zoroaſtre a pour but, ainſi que les uſages qu'il preſcrit, la gloire d'Ormuſd, le bien général de la Nature, celui de la Société, & l'avantage particulier du Parſe. J'entends par Morale, les préceptes relatifs au bien & au mal des actions; car les Parſes ne connoiſſent pas d'œuvres indifférentes : tout eſt agréable à Ormuſd ou à Ahriman, comme la Nature eſt partagée entre ces deux Principes [1].

Henry Lord, lib. cit. p. 179. 180.

La ſainteté purement ſpéculative n'a pas non-plus lieu dans leur Religion, ni ces ſpiritualités qui, ſous prétexte d'unir davantage la créature au Créateur, autoriſent la pareſſe, & flattent l'amour-propre. Tout, dans la Loi du Parſe, eſt en actions, & doit conſpirer au bien du Genre-humain. Zoroaſtre montre lui-même l'exemple : il demande l'immortalité ; Ormuſd lui répond, que s'il lui accorde cette grace, la réſurrection n'arrivera pas, & le Légiſlateur conſent à mourir.

Ci-d. T. I. p. 25. 110, 169, 172.

On peut diviſer la Morale de Zoroaſtre en deux Parties.

La premiere renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur. Ces devoirs ſont exprimés en peu de mots, & comprennent tout l'homme. *Il y a*, dit Ormuſd, *trois meſures* (c'eſt-à-dire, trois regles) *d'opérations ..... Ces meſures ſont la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action*; & cette pureté, celui qui la poſſede, doit s'efforcer de l'augmenter. Les Docteurs Parſes ajoutent qu'il ne faut jamais remettre une bonne action au lendemain. On reconnoît à ces traits la *juſtice* dont parloient les Mages, au rapport de Clitarque [2]. Sans ces diſpoſitions, les ſacrifices & tout l'appareil de la Loi, ſont inutiles.

Id. p. 241.

Id. p. 258.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Ravaët, fol. 138. recto.

[1] Un des noms du mal eſt *eked*, c'eſt-à-dire, *na kar*, *non action*, *inutilité*. Ci-d. T. I. p. 170, not. 4. 208, not. 1.

[2] *Περὶ τε δικαιοσυνῆς λόγους ποιεῖσθαι*. Diog. Laerc. *in Prœm. ad vit. Philoſ.*

La seconde partie de la Morale de Zoroastre regarde la Société, & peut être appellée sa Politique.

Ce Législateur ayant trouvé quatre états établis chez les Perses, autorise cette distribution, qui venoit de Djemschid. Il spécifie les devoirs particuliers à ces états; il entre même dans le détail des instrumens ou ustensilles nécessaires à ceux qui les professent : & comme il ne perd jamais de vuë le bien de l'homme, il insiste sur les qualités que doivent avoir ceux aux soins desquels l'ame & le corps sont particuliérement confiés. *Que le Médecin*, dit-il, *se perfectionne & se rende encore plus habile : son état est de rendre la santé.* La sainteté, la science & les autres qualités que ce Législateur exige du Prêtre, répondent parfaitement au portrait que les Anciens nous font des Mages. *Ci-d. T. I. p. 141.* *Id. p. 389, 390.* *Id. p. 323.*

Ensuite toujours occupé de la forme de gouvernement qu'Ormusd a établi dans la Nature, Zoroastre veut que ces états ayent des Chefs, & que celui qui est élevé à cette dignité, ait éminemment les qualités de l'état auquel il tient. Ainsi le Chef des Prêtres, doit être celui qui sçait le mieux la Loi des Méhestans; le chef des Laboureurs, celui qui a le plus de soin des troupeaux, & qui fournit le plus de choses pour le feu; le Chef des Militaires, l'homme pur & distingué par ses qualités de corps & d'esprit. *Id. p. 127. 128.*

Dans un Gouvernement en quelque sorte Religieux, le premier Chef des Prêtres doit être à la tête des Chefs des autres états : & telle est la prérogative de la place de *Destouran Destour*, dignité qui n'est donnée qu'à *celui qui est le plus abondant en bonnes œuvres.* Mais en général, la science, les bonnes œuvres, l'élévation des sentimens, la vérité dans les paroles, voilà ce que Zoroastre demande aux Chefs. Il veut qu'ils l'emportent, s'il est possible, sur les Amschaspands eux-mêmes, qui se modélent sur Ormusd, que le Tems sans bornes a revêtu de ses attributs. *Id. p. 128.*

C'est particulierement du Destouran Destour que Zoroastre exige ces qualités. Comme il est le Chef de la Religion, il doit aussi être l'exemple du Peuple; & s'il pêche volontairement, les Parses croyent que c'est au Corps des Prêtres & des Parses assemblés, à lui faire subir une peine

proportionnée à son crime & à la facilité qu'il avoit de ne le pas commettre ; car, est-il dit dans les Livres Zends, *celui qui est sans péché corrigera celui qui a commis le péché; le Destour* (*corrigera*) *le simple Parse*, & *le simple Parse*, *le Destour.*

Ci-d. p. 59.

L'autorité de ce souverain Pontife est proprement spirituelle. Si on excepte quelques rétributions, elle ne consiste presque qu'en prééminence, en égards & en respects extérieurs, depuis que la Religion de Zoroastre a cessé d'être dominante ; à moins que le Chef Civil des Parses ne soit assez puissant auprès des Musulmans ou des Indiens, comme on l'a vû quelquefois dans l'Inde [1], pour faire exécuter les décisions du Destouran Destour.

Mais lorsque l'Empire Perse étoit florissant, les droits de ce Pontife ne regardoient pas les seuls Prêtres, dont il étoit Chef naturel : les usages Civils étant liés avec les obligations Religieuses, ces droits devoient influer sur le temporel, comme du tems de Zoroastre, par le respect & la déférence que les Princes avoient pour le Chef de leur Religion.

Ci-d. T. I, p. 54-57.

La soumission que les Parses doivent au Destouran Destour & aux Ministres inférieurs de la Religion, est une suite du Systême de leur Législateur. Ils sont obligés de respecter les Prêtres comme Médiateurs entre Ormusd & son Peuple, de les nourrir & d'exécuter, quand ils ont péché, ce que ces Prêtres leur ordonnent. Le Refractaire est puni de mort, comme l'étoit du tems de Strabon celui qui désobéissoit au Roi, parce que résister au Ministre d'Ormusd, c'est résister à Ormusd lui-même.

Henry Lord, lib. cit p. 189.

Ci-d. T. I. p. 393, 400. Id. p. 296, 297. 335. 363 Géograph. L. XV. p. 733.

[1] Il y a plusieurs années qu'une jeune Parse de Barotch se laissa séduire par un Parse. L'affaire fut portée devant le Chef Civil, qui sur la décision des Prêtres les condamna tous deux à la mort. Le Parse, qui avoit des parens Mobeds, trouva le moyen de s'évader : mais la mere même de la Parse, animée par les Prêtres, fut la plus ardente à presser son supplice. Le Gouverneur Musulman gagné par une somme considérable, permit aux Parses de suivre leurs usages. Cette fille fut donc amenée dans l'assemblée du Peuple, conduite par sa mere, qui lui mit ensuite la tête sur ses genoux, lui tordit le col, & les Prêtres acheverent d'immoler cette victime à leur zéle sanguinaire. Lorsque Darab me rapportoit ce fait, il me sembloit le voir tremper avec la gaieté du fanatisme ses mains dans le sang de cette Parse.

Les Parſes doivent le même reſpect, la même ſoumiſſion aux autres Chefs civils qui ſont au-deſſus d'eux, relativement aux lieux qu'ils habitent, aux États dans leſquels ils vivent; ce qui forme la deuxieme eſpece de Juriſdiction établie par la Loi de Zoroaſtre. Ces Chefs ſont particulierement les Rois, les Commandans de Provinces, de Villes; les Chefs de rues, de maiſons. Chacun d'eux reſſortit ſéparément à celui dont le grade précede le ſien immédiatement; & le Parſe eſt obligé de leur obéir comme aux Chefs légitimes que Bahman, Ized de la paix, & le premier des Amſchaſpands après Ormuſd, a établis ſur la Société en général, & ſur chaque portion de la Société. Ci-d. p. 110, & T. I. p. 110. 120, 141.

Cette ſubordination ne regarde pas les hommes ſeuls; il eſt auſſi ordonné aux femmes d'obéir à un Chef de leur ſexe: & les qualités de ce Chef déſignent celles que la femme doit avoir. Il faut qu'il ſoit de la Loi des Meheſtans, pur, nubile, doux & fécond: les modeles que la Loi lui propoſe ſont Sapandomad, Aſcheſchingh & Parvand, Izeds femelles. Ci-d. T. I. p. 120, 127. Ci-d. p. 322.

Mais de tous les Chefs, ceux ſur leſquels les Livres Zends s'étendent davantage, ſont les Rois. Ils ont un feu particulier qui les anime, le même qui eſt en préſence d'Ormuſd; ils ſont ſur la terre ce que l'Amſchaſpand Bahman eſt au Ciel: c'eſt d'Ormuſd qu'ils reçoivent l'autorité dont ils jouiſſent; *vous établiſſez Roi, ô Ormuſd*, dit Zoroaſtre, *celui qui ſoulage & nourrit le pauvre.* Et ceci ne regarde pas les ſeuls Rois de l'Iran qui, au rapport de Strabon, deſcendoient tous d'une même tige, c'eſt-à-dire, de Djemſchid: Zoroaſtre, dans les *Ieſchts*, reconnoît que ce ſont les Eſprits céleſtes qui ont donné l'Empire à Hoſchengh, à Djemſchid, à Ké Khoſro, à Guſtaſp, aux Princes mêmes impies ou uſurpateurs, à Zohak, à Afraſiab; il s'exprime de même ſur Ardjaſp ſon ennemi particulier, quoiqu'il le traite en même-tems d'adorateur des Dews. Ci-d. p 328. 382. T. I. p. 133. not. 1. Ci-d. T. I. p. 81. Géograph. L. XV. p. 733. Ci-d. p. 167. &c. 200, &c. 168. 170. 181.

Le Légiſlateur Perſe déclare donc poſitivement que toute autorité vient d'Ormuſd ou des Izeds ſes Miniſtres; & s'il fait des imprécations contre le Roi du Touran, c'eſt

qu'il le regardoit comme possesseur injuste de quelques Provinces qu'il avoit usurpées sur l'Iran. J'avouerai encore que l'orgueil que pouvoit lui inspirer son nouvel état, & &. la haine personnelle qui l'animoit contre Ardjasp, avoient pu lui dicter ces souhaits destructeurs. Sa loi même, prise trop à la lettre, sembloit colorer l'enthousiasme qui le transportoit : la même sévérité qui, étouffant la voix de l'humanité, prononce l'arrêt de mort contre celui qui transgresse la Loi, pourroit armer contre un Prince ennemi de cette Loi, & censé dès-lors Ministre d'Ahriman.

Ci-d. T. I. p. 53, 54, 55.

Ammian. Marcell. Lib. XXIII. sub fine.

C'est au même principe qu'il faut attribuer ce qui est dit du Médecin dans le *Vendidad*. Selon cet Ouvrage, le Médecin doit apprendre son art en l'exerçant d'abord sur ceux qui adorent les Dews ; & s'il en traite trois de suite, & qu'ils meurent entre ses mains, c'est une marque qu'il ne sait pas son métier ; il ne doit jamais l'exercer : s'il alloit après cela blesser des Sectateurs de la Loi de Zoroastre, ce seroit un crime digne de la mort la plus cruelle. Rien ne peut excuser une maxime aussi contraire à l'humanité ; elle semble supposer que la différence de Religion change la nature des êtres raisonnables, & rompt le lien qui les unit.

Ci-d. T. I. p. 322, 323.

*Si le Législateur Parse fait remonter à Dieu même l'autorité des Rois, il leur prescrit en même-tems les de-*voirs auxquels les oblige la place qu'ils occupent. Il faut que le Chef soit saint de pensée, de parole & d'action : Ormusd donne l'Empire *à celui qui soulage & nourrit le pauvre.* La fermeté contre l'oppresseur, & la bonté à l'égard du foible & de l'indigent, sont donc des qualités essentielles aux Rois.

Ci-d. p. 234

Ci-d. p. 279.

D'un autre côté, la Loi de Zoroastre doit être la regle constante de leur conduite, l'ame de leurs conseils ; & comme, lorsque l'Empire Perse subsistoit, c'étoit le Destouran Destour (l'Archimage) qui l'expliquoit au Prince, on pouvoit dire que le pouvoir législatif résidoit réellement dans le Chef de la Religion. Le *Davar*, Chef des Parses sous l'Empire des Mahométans & des Indiens, n'est qu'une foible ombre de ces anciens Rois.

Après

Après avoir reglé l'ordre général de la Société par la distinction des conditions, par la subordination nécessaire dans ces conditions, & par les rapports qui unissent les habitans d'un lieu avec le Chef de ce lieu, les Sujets au Roi, Zoroastre fixe les différens degrés de liaisons que les hommes doivent avoir entr'eux. Le nombre de ces degrés, ainsi que celui des prieres que les vivans sont obligés de faire réciter à l'intention des morts, dépend de la distinction de conditions que ce Législateur a établie plus haut, & est proportionné aux relations plus ou moins prochaines que les hommes ont les uns avec les autres. Ci-d. T. I. p. 371-376.

Les liaisons les plus étroites sont celles de l'Etat avec son Chef qui représente Ormusd, & celles que l'homme contracte en naissant, savoir, le rapport réciproque du pere au fils, & des freres entr'eux. Ensuite paroissent les liaisons de Religion & d'instruction; ce sont celles qui doivent se trouver entre les Chefs de Mobeds, entre celui qui se dispose à être Herbed, & l'Herbed qui l'instruit, entre le Maître & le Disciple. Il est après cela question des liaisons qui tiennent à la nature, mais que l'homme forme accidentellement; tel est l'union de l'homme & de la femme, qui est suivie, toujours avec une diminution proportionnelle de dégrés, de celle des Justes de la Terre entr'eux, des Grands d'un Etat, des bons êtres en général, des Chefs particuliers : & c'est Mithra, le Génie qui préside à la fertilité de la Terre, l'Ized de la bienveillance, l'ennemi de la couleuvre qui seme l'envie & la mort; c'est lui qui est chargé de faire naître & d'entretenir cette harmonie entre les différentes parties du Genre-humain. Ci-d. p. 227. & T. I. p. 371-373. Ci-d. p. 227, 226. Id. p. 226. Ci-d. T. I. p. 373.

Je crois que ce sont ces différens degrés de liaisons qui ont donné lieu à Hérodote de dire que les personnes pour lesquelles les Perses avoient le plus de considération, le plus de respect (τιμῶσι), étoient celles qui demeuroient près d'eux; qu'ils en avoient moins pour ceux qui demeuroient près de ces personnes; diminuant ainsi les marques de respect à proportion de l'éloignement où l'on se trouvoit à leur égard. Lib. I. p. 63, 64

Après avoir serré les nœuds de la Société, il étoit na-

turel d'insister sur les moyens de l'augmenter & de l'enrichir, la Population & l'Agriculture. Ces objets ont de tout tems fixé l'attention des plus célebres Législateurs : Zoroastre ne se contente pas de les recommander aux Parses ; il en fait des actes de Religion ; il les ordonne en expiation de crimes.

Ci-d. T. I. p. 168. 172. La main du Laboureur fait naître tous les biens ; c'est le poignard d'or de Djemschid qui fend la terre. La Terre marque elle-même à l'homme sa satisfaction en le comblant de ses dons, lorsqu'après l'avoir unie, il y plante des grains, de l'herbe, des arbres & surtout des arbres fruitiers [1] ; lorsqu'il arrose celle qui n'a pas d'eau, qu'il dessèche celle qui est inondée. La terre porte toutes sortes de fruits, quand on la remue, quand on la laboure avec soin. (Id. p. 283.)

Id. p. 284. Semer des grains avec pureté, *c'est remplir toute l'étendue de la Loi des Mazdéïesnans*. De-là le mérite de celui qui accomplit ainsi cette Loi ; cet homme est aussi grand devant Ormusd, que s'il avoit donné l'être à cent, à mille productions, ou célebré dix mille *Izeschnés* ; de-là l'obligation, quand on a commis certains crimes, de donner à un homme juste un terrein bien arrosé, de tuer les couleuvres qui rendent les travaux périlleux dans des endroits bas & marécageux, les insectes qui mangent la racine des arbres, le germe des grains ; de former des entourages pour retirer les hommes & les bestiaux. (Id. p. 388-391.)

Ce dernier trait a rapport au soin des bestiaux, seconde partie des travaux de la campagne, qui n'est pas moins précieuse à Zoroastre que la premiere, la culture des terres. Ce qui plaît à la Terre, c'est d'y multiplier les animaux domestiques & les bestiaux, d'accoupler les animaux domestiques & les bestiaux sur un terrein uni : & ces animaux, il faut les traiter avec douceur, les nourrir, leur donner le couvert, enfin, en prendre tout le soin que (Id. p. 280.) (Id. p. 116. 117.)

[1] Les Tartares du Dagheſtan (Pays voisin de la Géorgie & de l'Iran) ont une « Coutume qu'ils observent soigneusement ; sçavoir, que personne ne peut se marier chez eux, avant que d'avoir planté en un endroit marqué cent arbres fruitiers ; ensorte qu'on trouve partout dans les montagnes du Daghestan de grandes forêts d'arbres fruitiers. *Hist. Généalog. des Tatars*, p. 313. suite de la not. *a*.

l'on doit à des productions du bon Principe, faites pour l'avantage des créatures du bon Principe. Ci-d. p. 276.

Un Législateur qui recommande avec tant de soin de cultiver la terre, & d'y multiplier les animaux utiles, ne devoit pas être moins zelé pour le mariage. Hérodote & Strabon nous apprennent que les Rois de Perse faisoient tous les ans des présens à ceux de leurs Sujets qui avoient le plus d'enfans. Maintenant la fécondité est également honorable chez les Parses. Ils regardent comme favorisé du Ciel, celui qui a des enfans de mérite & en grand nombre; Zoroastre lui adresse sa priere. En conséquence le jour de la naissance est réputé saint, & ils le célebrent par des festins, comme du tems d'Hérodote. Il est ordonné de faire le *Daroun* à *Hom*, Ized qui donne des enfans distingués, des enfans saints, qui accorde *un chef vif & prudent à la fille qui depuis long-tems est sans mari.* L'impuissance est déshonorante; elle est produite par Ahriman, que Hom laisse agir contre ceux qui négligent de l'invoquer; & par une suite naturelle, la priere du Prêtre qui n'a pas d'enfant, & qui est dès-lors comme sous la puissance d'Ahriman, ne peut être agréable à Ormusd. Enfin, un des moyens d'expier ses fautes, est de donner une jeune fille en mariage à un saint homme.

L. I. p. 64. Géograph. L. XV. p. 733. Ci-d. p. 276. Ci-d. p. 576. Ci-d. T. I. p. 111. 115. Voyage d'Olearius. &c. T. II. p. 215. Ci-d. p. 379. Ci-d. p. 230.

Un motif plus puissant engage encore le Parse au mariage. Les enfans sont comme un pont qui conduit au Ciel; & c'est pour y suppléer, que, si un homme n'a pas adopté d'enfant de son vivant, & que la mort le surprenne dans le célibat, on lui donne après sa mort une femme & un enfant qui portent son nom. *Ci-d. p. 560.*

Le mariage étant d'une si grande nécessité, Zoroastre doit proscrire tout ce qui peut l'empêcher ou le retarder. De-là le libertinage est mis au rang des œuvres qui donnent lieu aux productions des Dews de se multiplier. De-là le commerce criminel avec quelque femme que ce soit, Parse ou étrangere, est représenté comme la source des maux physiques & moraux qui désolent le Monde; le viol, comme un crime irrémissible; la sodomie, comme enseignée par les Dews: & tous ces crimes sont punis du dernier supplice. *Ci-d. T. I. p. 409. Id. p. 410. Id. p. 335, 336. 394.*

Mais il sera à craindre que les Parses, s'ils s'allient avec

des étrangers, ne perdent insensiblement Ormusd de vuë, ou que ces mariages, en faisant sortir le bien des familles, ne les appauvrissent. Pour remédier à ces inconvéniens, serrer le nœud conjugal par un amour né, pour ainsi dire, dès l'enfance, qui tienne un peu de la nature, & former par-là des unions plus tendres & plus durables, Zoroastre recommande le mariage entre cousins germains, comme une action qui mérite le Ciel.

Ci-d. p. 556.
Ci-d. T. I. p. 142. 216.

Hérodote & Strabon nous apprennent que les Perses avoient beaucoup de femmes & de concubines, & ce dernier Ecrivain ajoute que c'étoit pour avoir un grand nombre d'enfans (πολυτεκνίας χάριν). Ces paroles paroissent indiquer ce qu'il faut entendre par ces femmes & par ces concubines : ce sont vrai-semblablement les cinq especes de femmes que le Parse peut épouser, & celle qu'il lui est permis de prendre du vivant même de sa femme, lorsque celle-ci est stérile. Hors ce dernier cas, il ne doit en avoir qu'une à la fois : & en effet, rien ne nuit plus à la multiplication, que la pluralité des femmes.

L. I. p. 64.
Lib. XV. p. 733.
Ci-d. p. 560. 561.

Enfin, Zoroastre s'occupe même du tempéramment, de la bonne constitution des enfans. C'est pour qu'ils soient sains & vigoureux, qu'il défend à l'homme, sous les plus grandes peines, de voir sa femme lorsqu'elle allaite ou pendant qu'elle a ses regles : il paroît avoir les mêmes vûës, lorsqu'il prescrit à la fille la circonspection avec laquelle elle doit se conduire dans le lieu *Armischt*.

Ci-d. T. I. p. 393. 400. 411. 412.
Id. p. 394.
Ci-d. p. 562-564.
Ci-d. p. 399.

La Société est établie, les Conditions sont réglées, les Royaumes formés, les campagnes couvertes d'arbres & de bestiaux, le Genre-humain s'accroît par des mariages bien assortis ; il faut maintenant qu'un lien général entretienne l'harmonie qui doit régner entre toutes les parties de ce grand corps : c'est ce que fait la bonne-foi, c'est ce que fait la confiance mutuelle fondée sur la vérité, sur la justice, & nourrie par l'esprit de modération. Cette bonne-foi oblige de rendre ce qu'on a emprunté, quand même celui qui a prêté seroit riche, & par conséquent en état de s'en passer.

Ci-d. p. 234. 261. 296.
Ci-d. T. I. p. 287.

On se rappelle à ce sujet ce que les Anciens disent des

mœurs des Perses. Selon Hérodote, c'étoit chez eux une chose ignominieuse que de mentir & de devoir ; & nous voyons dans Xénophon & dans Ammien-Marcellin, que leurs Loix punissoient sévérement l'ingratitude. *L. I. p. 65. Cyrop. L. I. p. 4. L. XXIII. sub fine.*

Zoroastre entre ensuite dans le détail des actions qui sont opposées à la bonne-foi, à la justice, à l'humanité, & fixe le mal moral de ces actions, la punition qu'elles méritent, selon les conséquences qu'elles peuvent avoir pour la Société, & le degré auquel la Justice distributive y est lezée.

C'est un crime en général, que de ne pas tenir la parole que l'on a donnée même sans y être obligé ; c'est un plus grand crime, quand on en a comme assuré l'exécution par un signe extérieur, tel que seroit celui de mettre la main dans celle de celui à qui l'on promet ; le crime est plus énorme, lorsque l'on refuse ce qui est dû comme une sorte de payement ou de salaire, par exemple, quand on ne récompense pas l'animal domestique, les bestiaux, c'est-à-dire quand on n'en a pas soin ; quand on ne donne pas au maître qui instruit la récompense qu'on lui a promise, aux Villages, aux gens de la campagne, le salaire dont on est convenu. *Ci-d. T. I. p. 287-290.*

Zoroastre fixe de même, relativement à l'état & aux facultés de chaque Particulier, ce que l'on doit donner au Médecin qui a rendu la santé, ou au Prêtre qui, par les purifications, a reconcilié l'homme avec l'Être suprême : & si les prieres sont la seule rétribution à laquelle l'Athorné soit obligé, c'est que dans le Systême du Législateur Perse, elles ont une efficace dont on ne peut déterminer le prix. *Id. p. 323. 324. 360, 361. Ci-d. p. 555.*

Les Docteurs Parses, dans leurs Ouvrages, s'étendent sur plusieurs de ces points de morale ; & entrant dans l'esprit de leur Législateur, ils défendent sous peine de péché de prendre l'intérêt de l'intérêt de l'argent que l'on a prêté. *Sader Boun-dehesch, dans le vieux Ravaët, fol. 141. verso. 142. recto.*

Selon eux, [1] *il n'y a pas de plus grand crime que d'a-*

[1] *Hitch tchiz gounahter az an nist kéh gandom bekharand o begouzarand ta gueran schavad besoud ferouschand tchéh dar din gouiad kéh an-kas kéh tchenin konando khoi dar in kar konand har neazi o kehetti o tangui kéh dar djehan baschad o niz ham gounah baschad. Sadder Boun-dehesch*, dans le *Vieux Ravaët*. fol. 141. v°.

cheter du grain, & d'attendre qu'il devienne cher, pour le vendre enſuite avec avantage; car il eſt dit dans la Loi, que celui qui agit & qui s'accoutume à agir ainſi, ſe rend coupable de toute la miſere, de toute la diſette, de toute la détreſſe qui eſt dans le Monde.

Ci-d. p. 260. 261. 265. La Morale de Zoroaſtre s'étend encore plus loin. Ce Légiſlateur parle avec éloge de celui qui eſt bienfaiſant, libéral, de celui qui *nourrit bien le Monde*; & pour porter plus efficacement à donner au pauvre, il repréſente cette action, celle de donner même peu de grains, comme attriſtant, Ci-d. T. I. p. 284. détruiſant les Dews. L'homme, au contraire, qui ne fait Id. p. 407. 285. pas part de ſes biens au Juſte, augmente les productions d'Ahriman; le ſéjour de ceux qui n'aiment pas à donner eſt en Enfer.

Après avoir établi ſolidement dans la Société les Loix de la Juſtice diſtributive, il convient de prévenir ou d'ar- Ci-d. p. 33-39 rêter ce qui pourroit la troubler. En conſéquence, la ſimple Id. p. 158, 159. penſée du mal eſt péché; l'envie eſt repréſentée comme Id. p. 30. & T. I. p. 290-295. produite par les Dews; la réſolution de frapper mérite punition. La violence eſt réprimée par des peines proportionnées au mal qu'elle fait ſouffrir à celui qu'elle attaque; & ſi Zoroaſtre, dans l'éloge qu'il fait des Guerriers, & Ci-d. p. 266. 269-280. & T. I. p. 423. des Princes de l'Iran, releve leur force, leur courage, c'eſt toujours à cauſe des effets utiles au Genre-humain, que ces qualités ont produits, comme la deſtruction des méchans, la défenſe du pauvre & de l'opprimé. Il veut en même-tems Ci-d. p. 279. que ſes Héros ſoient humbles de cœur comme Ké Khoſro; il recommande la douceur, la bonté pour les Peuples, l'intelligence dans le bien même que l'on fait. L'homme qui conſulte ſur le bien eſt un des êtres auxquels ce Légiſlateur Id. p. 276. adreſſe ſa priere.

Il reſtoit après une Morale également liée avec le bien de l'homme & avec la gloire du bon Principe, d'arrêter ces mouvemens que l'offenſe paroît rendre légitimes; mais qui, ſans la réparer, font un mal réel à la Société, à notre ſemblable, aſſez malheureux déja de s'être laiſſé aller à des excès qui le dégradent. D'abord l'homme a devant les yeux l'exemple du Maître de la Nature; après la réſur-

rection, Ormusd, touché du repentir des pécheurs, leur pardonnera, & ils seront éternellement heureux avec les justes: ensuite le Législateur Perse, en rapportant ce qu'il fait lui-même, prescrit le pardon des injures, même volontaires, la réconciliarion sincere avec celui de qui on a été offensé. Pardonnez au pécheur repentant, dit-il, s'adressant à Ormusd, *de même que, si l'homme m'irrite par ses pensées, par ses paroles ou par ses actions, entraîné ou non entraîné par ses passions, & qu'il s'humilie devant moi, qu'il m'adresse sa priere, je suis dès-lors ami de celui qui me fait. ainsi izeschné & néaesch.*

Ci-d. p. 413, 414. Sadder Boun-dehesch, dans dans le Vieux Ravaët fol. 162. recto.

Ci-d. T. I, 89.

Mais si celui qui a offensé, loin de s'humilier, ajoute l'insulte, les mauvais traitemens, faudra-t'il lui pardonner, non par une sorte de mépris ou de compassion Philosophique, mais comme à une personne que l'on aime, dont on déplore l'aveuglement? Faudra-t'il alors même chercher à lui faire du bien? Les Livres Zends ne vont pas jusques-là. On voit bien Zoroastre annoncer sa Loi *à ceux qui lui font du mal;* il demande *que les envieux deviennent Méhestans, (qu'ils soient) sans péchés.* Mais, prescrire l'amour d'un ennemi qui seroit dans les dispositions que l'on vient de supposer, ç'eût été, selon ses principes, ordonner d'aimer un homme livré en quelque sorte à Ahriman; ou plutôt, cette Morale étoit trop élevée pour qu'une sagesse humaine telle que celle du Législateur Perse pût y attendre.

Id. p. 168. 169.

Tel est donc le précis des instructions que Zoroastre donne à la Perse dans ses Ouvrages. Ce Législateur recommande aux Princes & aux Chefs la bonté, la justice & la fermeté; aux Sujets, la soumission & le respect; aux Prêtres, la pureté & la science; aux simples Parses, l'obéissance exacte aux préceptes de la Loi: & cette Loi regarde indistinctement tous les hommes, auxquels elle ordonne d'être en paix les uns avec les autres, de nourrir le pauvre, de prendre soin du pupille, de tenir leur parole, de payer à l'ouvrier, au médecin, au maître, ce qui leur est dû, de défricher les terres incultes, de les arroser, de creuser des puits, de rendre les troupeaux nombreux, & de tuer les

animaux nuiſibles. On voit que tous ces préceptes tendent au bien du Genre-humain & à l'avantage particulier de celui qui s'y conforme.

IV. Les livres Zends & Pehlvis préſentent d'un côté l'Univers créé par Ormuſd, & corrompu par Ahriman, de l'autre le rétabliſſement de la Nature. Zoroaſtre paroît; la Loi qu'il annonce renferme les moyens qui doivent opérer ce grand évenement.

Le Parſe, inſtruit par ce Légiſlateur, ſe regarde comme un ſoldat qu'Ormuſd envoye ſous la conduite des bons Génies combattre l'Auteur du mal. La priere qu'il récite en ſe réveillant, lui met devant les yeux le terme & le prix des combats qu'il va livrer, la réſurrection & la gloire des Saints dans le Ciel; l'eau *Zour* & les branches de l'arbre auquel *Hom* préſide, broyées dans un mortier, lui fourniſſent un jus où il puiſe des forces, en ſe rappellant le premier Apôtre de ſa Loi.

Ci-d. p. 124. 125.

La ceinture & l'eſpece de chemiſe qui forment le ſceau du vrai Diſciple de Zoroaſtre, ſont ſes habits de combat.

Il a pour armes la priere, par laquelle il ſe concilie la protection des Eſprits céleſtes; la parole qui a créé l'Univers; les cérémonies légales qui entretiennent la pureté de ſon corps; & une ſoumiſſion abſolue à celui de qui il a reçu l'être, qui lui donne la pureté de l'ame. Les préceptes qu'il exécute rendent fertiles les pays qu'il habite, multiplient les hommes, les arbres & les troupeaux, augmentent ſes richeſſes, ſon bien-être, maintiennent la paix & la ſureté publique. Préparé à tout événement, il reçoit les maux ſans ſe laiſſer abbattre; ce ſeroit pécher contre Ormuſd, & ſe rendre indigne du titre de ſoldat du Principe du bien, que de donner alors des marques d'une douleur exceſſive. D'un autre côté, il jouit ſans ſcrupule, mais toujours avec modération de ce que la Nature lui offre de légitime, & croit entrer par là dans le plan d'Ormuſd. S'écarter de ce plan, c'eſt augmenter les forces d'Ahriman, multiplier ſes productions. *Je trompe*, dit le Principe du mal, *dans quatre endroits différens, & alors je conçois comme celle qui a eu commerce avec un homme.* Auſſi les cri-

Ci-d. p. 33. 46; & T. I. p. 281.

Ci-d. p. 261.

Ci-d. T. I. p. 406, 407.

mes,

mes, comme l'adultere, la sodomie, le viol, la fornication, le meurtre, la violence, le vol, le mensonge, la mauvaise foi, les infractions volontaires à la Loi, sont-ils punis par des supplices, & quelquefois par la mort même. Les châtimens sont rigoureux, parceque les péchés sont la cause des maux qui affligent les Parses, de la corruption qui regne parmi eux; parce qu'ils attaquent, comme je je l'ai déja dit, la Majesté Divine [1], en diminuant la Ci-d. p. 33; & T. I. p. 394. Ci-d. p. 599.

[1] Ces Principes sont bien différens de ceux qui paroissent avoir guidé le Législateur des Arabes. Mahomet ne craint pas de faire mention dans l'*Al koran* (Surate 33.) d'une intrigue amoureuse, dans laquelle, pour éviter le scandale, il fait intervenir Dieu lui-même. Il disoit ordinairement: » il y a deux choses dans » ce Monde qui me sont très-agréables, les femmes, & les parfums; & ces deux cho» ses me réjouissent l'œil, & excitent ma ferveur dans la Priére «. Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. II. p. 323. Le même, in-fol. p. 146. not. *a*. Maracci *in vit. Moham.* p. 31.

Voici les » Prérogatives & propriétés singulieres de ce Prophete par rapport aux » choses qui lui furent licites & permises.

» 1°. Il lui étoit permis de demeurer dans la Mosquée, & de continuer à faire » la priere, quoiqu'il lui arrivât de se polluer, au contraire de ce qui étoit dé» fendu aux autres; car il ne perdoit jamais la pureté acquise par son ablution » sacrée, pas même dans son sommeil, lorsqu'il étoit couché: & il étoit si » chaste, qu'il ne toucha jamais une femme ou un homme en l'une ou en l'autre » maniere.

» 2°. Il lui étoit permis de faire la priere après l'heure de midi passée.

» 3°. Il lui étoit permis de baiser (une femme) le jour du jeûne, s'il se sen» toit pressé par la force de sa convoitise, & même d'avoir affaire avec elle.

» 4°. Il lui étoit permis d'entrer dans la Mecque au tems du Pélérinage, sans » être revêtu de l'habit de Pélerin, nommé *Ehrâm*, c'est-à-dire, sacré.

» 5°. Il lui étoit permis de regarder les femmes étrangeres, & de se retirer se» cretement à l'écart avec elles.

» 6°. Il lui étoit permis d'épouser plus de quatre femmes: ainsi faisoient les » Prophetes.

» 7°. Il lui étoit permis d'épouser sans parrein & sans témoins. C'est ainsi qu'il » épousa la fille de *Hamza*, quoiqu'elle eût pour oncle *Al-Abbâs*, & que ce fut » dans le degré défendu.

» 8°. Il lui étoit permis de prendre des dépouilles des ennemis tout ce qu'il vou» loit, avant qu'on eût fait le partage; & outre cela, après le partage fait, il » prenoit la cinquiéme partie, & laissoit les quatre autres à partager entre les siens.

» 9°. Il lui étoit permis de commettre le meurtre dans la Mecque.

» 10°. Il lui étoit permis de juger selon sa volonté.

» 11°. Il lui étoit permis de recevoir des présens de ses Cliens, contre ce qui » est défendu par la Loi à tous les autres Juges.

» 12°. Il lui étoit permis de partager les terres, avant même qu'il s'en fut rendu » maître: car Dieu lui avoit donné la possession de toute la Terre. C'est ce que » prouve *Gazali*, en produisant le partage qu'il fit de plusieurs champs qui appar» tenoient aux enfans de *Tamin Al Dûri*. Gagnier. *lib. cit.* p. 382-384.

gloire d'Ormusd, & fournissant à son ennemi le moyen de bouleverser l'Univers. Mais au milieu de cette sévérité extrême, on démêle toujours le second objet de Zoroastre ; il ordonne des punitions qui contribuent au bien de la Société; il veut en même-tems que la Nature jouisse de ses droits : après avoir reglé ce qui regarde les biens du coupable, on doit, selon ce Législateur, donner de quoi vivre à sa femme, avant que de payer les Prêtres chargés de prier pour lui.

Ci-d.p. 610.
Ci-d.T. I.p. 196.

CONCLUSION.

LES Sçavans qui liront avec attention les *LIVRES ZENDS*, *PEHLVIS* & *PARSIS*, qui les compareront avec les *Ravaëts*, avec les autres ouvrages des Parses, qui cédant à une curiosité pareille à la mienne, franchiront les mers pour aller converser avec les Parses de l'Inde, que la vuë d'un voyage pénible & périlleux n'empêchera pas de se transporter à Iezd ou dans le Kirman ; ces Sçavants découvriront peut-être dans la Religion des Parses, dans leurs Antiquités, des choses que je n'ai pas dites, que je ne sçai pas. Un pareil avenir, loin de m'effrayer, me donne des espérances que je desire voir réaliser.

Que quelque esprit critique, peu content des Livres Zends tels que je les présente, entreprenne le voyage que j'ai fait : il résultera de là que la connoissance des Langues Orientales s'étendra à plus de branches ; que le Persan moderne entr'autres, sans lequel, j'ose le dire, on ne connoîtra jamais bien l'Asie, deviendra plus familier. Cette rivalité produira peut-être le même effet pour ce qui regarde les Indiens ; je veux dire qu'elle nous donnera la connoissance exacte de leurs Antiquités, & en particulier la traduction des *VEDES* qui sont la base d'une Religion qui regne dans plus de douze cens lieues de pays. Je vois ensuite éclore des voyages Littéraires dans le centre de l'Afrique, dans la Tartarie, chez les Peuples mêmes de

l'Amérique, que nous traitons de Sauvages, parce qu'ils pensent, parlent & agissent différemment de nous.

Le Monde vû ainsi de près, les hommes pratiqués dans les lieux mêmes qu'ils habitent, la Nature étudiée sans préjugé dans ce qu'elle a de beau & dans ce qu'elle a de laid, peut-être serons-nous surpris que nos connoissances à cet égard, que nos tentatives pour des objets si intéressans, jusqu'ici aient été si foibles. L'Ouvrage que je présente au public est trop imparfait pour rectifier à ce sujet les idées reçues, pour faire même sentir l'importance de celles que je propose. Si cependant il produisoit cet effet, je le regarderois, malgré les fautes qu'il renferme, comme un heureux essai; & je me croirois amplement dédommagé des peines que je me suis données pour le rendre, en quelque sorte, digne de ce que le titre annonce, & de l'attention des Lecteurs instruits.

Fin du second Volume.

TABLE
DES MATIERES

Le chiffre Romain marque le Volume. Le chiffre Arabe indique la page ; lorsqu'il est devant un P, la premiere ou la seconde Partie du premier Volume ; lorsqu'il est après une petite n, le numero de la note ; lorsqu'après la note il y a un &, il marque de nouveau la page. Les Notices sont désignées par une N. Ainsi, I. 1. P. 1. n. 1. signifie, premier Vol. premiere Part. pag. premiere, not. prem ; *I. 2. P. 1.* premier Vol. seconde Part. pag. prem ; *I. 2. P. N. 1.* prem. Vol. seconde Partie, Notices, pag. prem ; *II. 1. n. sans chiffres après l'n*, second Vol. pag. 1. suite de la note de la page précédente ; *& II. 1. n. 2. & 300*, second Vol. pag. 1. not. 2. & pag. 300 du même vol.

Voici plusieurs des abbréviations employées dans cette Table ; les autres se devineront aisément.

Ahmad.	Ahmadabad.
Ald.	Aldée.
Angl.	Anglois.
An.	Année.
Arb.	Arbre.
Aschk.	Aschkanide.
Can.	Canarin.
Cor.	Coromandel.
C.	Côte.
Dest.	Destour.
Egl.	Eglise.
E.	Empereur.
Franç.	François.
Gr.	Grand.
Holl.	Hollandois.
Ind.	Inde, Indoustan.
J.	Jour.
Kéan.	Kéanide.
Mal.	Malabare.
Mss.	Manuscrit.
Mar.	Marate.
Miss.	Missionnaire.
Mog.	Mogol.
M.	Mois.
Monn.	Monnoye.
Mont.	Montagne.
Myt.	Mythologie.
Nab.	Nabab.
N.	Nom.
P.	Perse.
Personn.	Personnage.
Pesch.	Peschdadien.
Portug.	Portugais.
Riv.	Riviere.
R.	Roi.
Saf.	Safanide.
Seign.	Seigneur.
Soub.	Soubehdar.
Sur.	Surate.

A

AAbdul hamid khan, Nab. de Sur. *I. 1. P. 265. n. Autre*, Soub. d'Ahmadabad. 267. *n. Autre*, Soub. d'Ahmad 268. *n.*
Aabdullah, Cazi, *I. 1. P. 265. n.*
Aabdullah Hanifi, Auteur, *I. 1. P.* 530.
Aabdullah khan, Soub. d'Ahmednagar, *I. 1. P.* 270. *n.*
Aabdullah khan zakhmi, Soub. d'Amad. *I. 1. P.* 267. *n.*
Aabdullatif, Auteur, *I. 1. P.* 532. 537. *Autre*, 495.
Aabdul ssamad khan, Seign. Mog. *I. 1. P.* 269. *n.*
Aabdull vahab, Cazi, *I. 1. P.* 265. *n.*
Aabdurrahim. Voy. *Khan khanan.*
Aabdurrahim, Auteur, *I. 1. P.* 532.
Aabdurraschid Hosseni, Auteur, *I. 1. P.* 532.
Aabed khan, Seder el ssedour, ayeul de Nizam el moulk. *I. 1. P.* 269. *n.*
Aabed Zekeria, Auteur, *I. 1. P.* 535.
Aala euddin, 35^e^. E. de l'Ind. *I. 1. P.* 273. *n.*
Aala euddin daulah, 15^e^. E. de l'Ind. *I. 1. P.* 272. *n.*
Aalemguir. Voy. *Aureng-Zebet. I. 1. P.* 516.
Aalemguir-namah, Ouvrage, *I. 1. P.* 541.
Aalemguir sani, 60^e^. E. de l'Ind. *I. 1. P.* 274. *n.* & 505. 515, 516, 517. Détrôné & rétabli par les Marates, 211. *n.* Assassiné, 356. *n.* 1.
Aali, Prince sçavant & pacifique, mort l'an 40 de l'Hégire, 660 de J. C. *II.* 339. Secte d'Aali chez les Mahométans, *I. 1. P.* 326.
Aali goher, pere de Djehan bakht, 62^e^. E. de l'Ind. à l'*Errata.*
Aali Hamzah aseri, Auteur, *I. 1. P.* 533.
Aalim aali khan, Soub. d'Ahmad. *I. 1. P.* 268. *n.*
Aali mordan khan, Seign. Mog. *I. 1. P.* 268. *n.*
Aali navâz khan, Neveu de Miatchen. *I. 1. P.* 265. *n.* lié d'abord avec lui, 276. Insulté par ce Prince, renoue avec Sabderkan, 287. Sa prudence, 291. Etabli Nabab de Surate, *ibid.* Se brouille avec le Sidi, 294. Se fie à une apparence de réconciliation, 295. Son courage; trahi par ses gens, par deux Portugais qui commandoient son Artillerie, est obligé de céder le Dorbar, *ibid.* Se retire dans sa maison, où il vit en Particulier, respecté de toute la Ville, 296. 298. Sa générosité à l'égard du Sidi, 298. Refuse d'entrer en ligue contre les Anglois, *ibid.* Refuse la Nababie à des conditions indignes de lui, 310. Son caractere, 287. Ses grandes qualités & ses défauts, 294. Etoit porté pour les Hollandois, favorisoit Manscherdji, & a toujours donné des marques d'amitié au Chef François, Anquetil de Briancourt, *ibid* & 328.
Aali Rajah (fanons d') *I. 1. P.* 508.
Aali razi khan, Seign. Mog. *I. 1. P.* 68.
Aali tebar, Soub. d'Ahmad, *I. 1. P.* 267. *n.*
Aasker aali khan (le Nabab) un des Génér. de Nizam, *I. 1. P.* 270. *n.*
Aazem khan kokéh, Soub. d'Ahmad, *I. 1. P.* 266. *n.*
Aazem schah, Soub d'Ahmad, *I. 1. P.* 267. *n.* 51^e^. E. de l'Ind. *Ibid.* & 274. *n.*
Aazim eullah khan, Seign. Mog. *I. 1. P.* 270. *n.*
Aaziz euddin Schah. Voy. *Aalemguir sani.*
Abala, Dest. Apostat, *I. 2. P. N.* 20.
Abân, Ized de l'eau, *I. 2. P.* 132. Préside au dixieme jour du mois. *II.* 318. 328.
Abandon absolu du corps & de l'ame à la Loi, *I. 2. P.* 126. 128.
Abdias, inconnu aux Chrét. Schismat. de S. Thom. de la C. Mal. *I. 1. P.* 164.
Abesta de Zoroastre, *II.* 352. *n.* 1. Est le fondement de la Loi des Parses, *ibid.*
Abeul fazel, Secrétaire d'Akbar, *I. 1. P.* 532.
Abîme des maux (l'Enfer); Bahman domine dessus, *I. 2. P.* 108. 209.
Abil, essence de Sus. *I. 2. P.* 526.

Abhi singah, (le Rajah) Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 269 *n.*
Ablous. Voy. *Sisem*, & *I.* 1. *P.* 60.
Abondance (l') récompense de la sagesse, *II.* 223. Les bonnes œuvres la produisent sur la terre, *I.* 2. *P.* 120. 142.
Abou aloufah, Auteur, *I.* 1. *P.* 339.
Aboudad, nom du premier Taureau, *II.* 352. *n.* 1.
Abou djaafar, Khalife, *I.* 2. *P.* *N.* 36.
Abounasserferahi, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Abourkhed, ayeul de Tehmourets, *II.* 416. *n.* 1.
Abousaïd (Takia d'), *I.* 1. *P.* 372.
Abraham, *I.* 1. *P.* 222.
Abraham (*Lyturgie d'*), Evêque d'Amide, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Abraham Ecchellensis; ses notes sur le *Catalogue* d'Ebed Jesu, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Abrétâran, un des noms du Raspi, *II.* 543.
Abricotier blanc, de la seconde classe des arb. fruitiers, *II.* 406.
Absinga, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Abyssinie (Christianisme d'); recherches à faire à ce sujet, *I.* 1. *P.* 332. *n.*
Acacia, arb. *II.* 405. *n.* 3.
Académie des Belles-Lettres; ses *Mémoires* très-estimés à Oxford, *I.* 1. *P.* 459.
Accords (les), à quel âge se font dans l'Inde, *II.* 557.
Achars, Mangues, petits Concombres, Bamboux &c. confits dans du Vinaigre, *I.* 1. *P.* 228.
Acheter dans une Ville, pour revendre dans cette même Ville, défendu, *I.* 2. *P.* *N.* 28.
Acier (prix de l') à Surate, *I.* 1. *P.* 528. Ouvrages en acier, 2. *P.* 347.
Acolythes Syro-Malabares; leur habillement, leurs fonctions à l'Eglise, *I.* 1. *P.* 165.
Actes des Apôtres attribués à Abdias, inconnus aux Chrét. schism. de S. Thom. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 164.
Actes des Martyres de Perse (les) ne prouvent pas l'Idolâtrie des Perses, *I.* 1. *P.* 483.
Actes d'un Concile de Cranganor, Mss. *I.* 1. *P.* 540.
Actes publics (quels caractères usités dans les), à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.
Actions; il faut s'appliquer à les regler, *I.* 2. *P.* 125. Trois mesures d'actions, la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action, 141. Donnent l'abondance au monde, *ibid.* L'action pure consiste à invoquer avec respect le Peuple nombreux créé au commencement, 140. 141. L'action & la parole données d'Ormuzd, deux choses par lesquelles l'homme devient grand & prompt au service d'Ormuzd, 216.
Adam (Ere d'), *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Adana, Monn. *I.* 1. *P.* 504.
Adar, mois des Juifs. *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Adarou, c'est-à-dire, *Docteur*, *Maître*, en Indien du Guzarate, *I.* 1. *P.* 314.
Adela, Monn. *I.* 1. *P.* 513.
Adelaïr, R. Toulou, *I.* 1. *P.* 196.
Adenat (Pagode d'), personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Ader, Ized des Parses, préside au neuviéme jour du mois, *II.* 318, 327, 328. donne l'éclat. 97. *Ader*, distingué d'*Atesch*, nom de plusieurs feux qui se sont montrés aux hommes, & des Génies qui y président, *II.* 24. & *n.* 1. est au-dessus de l'*Atesch*, *ibid.*
Aderan, feu honnoré dans le *Dâd-gâh* d'une ville ou d'une Aldée considérable, *II.* 43. *n.* 2. & 531. *n.* 2. & 569. Ne peut être vû que par les Parses qui ont fait le *Padiav*, 569. Gardé jour & nuit par deux ou trois Mobeds, 570. Indiqué par Agathias, *ibid.* *n.* 1.
Aderbad Mahrespand, Destour Mobed, descendant de Zoroastre, *I.* 2. *P.* *N.* 20. *II.* 33. 53. 72. Auteur du *Pâtet*, *II.* 28. Ce qui devoit arriver à ce Prophete, montré à Zoroastre; trait ajouté après coup, *I.* 2. *P.* 25. 27.
Aderbedjan, portion de l'Iran, *II.* 282. *n.* & 409. *n.* 1. Patrie de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1. *II.* 425. Siége de l'Empire de Feridoun, *I.* 2. *P.* 270 *n.*
Adjemir, Soubah de l'Inde, *I.* 1. *P.* 268, *n.* & 271. 272. *n.*
Adjib singah, Rajah, Soub. d'Amad, *I.*

1. *P*. 268. *n.* une seconde fois, 269. *n.*
Adji massoud, Sidi, *I.* 1. *P.* 305.
Adikari, Ministre du Sonde, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Adikou, mois intercallé par les Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Adiodi, Prince Nair, de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 127. *n.*
Adito, n. de jour Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Adli, Ald. avec Nali, *I.* 1. *P.* 225.
Adoscht, pierre qui porte le vase au feu, *II.* 531. 568.
Adrampajé, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Adultere, défendu, *II.* 97. ne peut être remis, que celui dont la femme a été séduite n'ait pardonné, 562.
Aerou, Ald. & Riv. *I.* 1. *P.* 168.
Aferg, Casuiste Parse, *I.* 2. *P. N.* 17.
Afergans, Prieres en forme de remerciemens accompagnés de louanges & de bénédictions, *II.* 56. 451. Quand & comment se célebrent, 573. 575. De différens Izeds, *I.* 2. *P. N.* 29. *Afergan Gâthâ*, pour les dix derniers jours de l'année, *II.* 62. De Dahman, *I.* 2. *P.* 240-241. *II.* 65. De Rapitan, *I.* 2. *P. N.* 38. *II.* 66-68. De Serosch, *II.* 66. *n.* 1. (tous les) traduits sur trois MSS. *I.* 1. *P.* 485.
Afrasiab, Roi du Touran, sa Généalogie en remontant par Tour jusqu'à Feridoun; sixieme descendant de ce Prince ou d'un dernier Roi de Perse de ce nom, *II.* 418 & *n.* 4. Cinquieme descendant, selon le *Modjmel el tavarikh*, *ibid. n.* 3. Paroît sous Minotcher, Conquérant, regne douze ans dans l'Iran, 421. & *n.* Bâtit une grande Ville dans Bakiser, 366. S'empare du Zaré Kéiânseh & des biens du pays où coulent le Hedmand, & le Roud Vetééné ou Naodah, 393. - 395. Reçoit tous ses biens de l'eau; veut anéantir l'Iran, 170. Hom le livre à Ké Khosro *I.* 2. *P.* 118. *n.* 2. Mis à mort par ce Prince, 54 118. *II.* 170. *n.* 1. (disette sous) *I.* 2. *P. N.* 37. Son Histoire par Abou Almavid, *II.* 340.
Afrid, 15^e^. R. P. Aschk. a regné 15 ans, *II.* 421. *n.*
Afrin. Le Prêtre dans l'*Afrin*, souhaite à celui pour lequel il prie, au nom de l'Ized invoqué, tous les biens du corps & de l'ame, la pureté, la sainteté, les richesses pures, des enfans distingués, une vie longue dans ce monde, & le bonheur dans l'autre; par la protection d'Ormusd, des autres Amschaspands, par Mithra, les cinq Gâhs du jour, les six Gâhanbars, les cinq Gâhs Farvardians, les sept Keschvars, les Aderans & les feux; par le Kanguedez, les purs des deux Mondes, par le Feroüer de Zoroastre, par ceux des quatre classes d'hommes qui ont pratiqué la Loi; par le Feroüer de Gustasp, celui des purs Chefs, de Djamasp & des Destours de la Loi, de Freschoster & des Chefs purs, agissans; par les Feroüers des trois enfans posthumes de Zoroastre (ou de ses trois premiers enfans), avec tous les Parses, tous les Herbeds, tous les Chefs Sectateurs de la Loi; par le Feroüer d'Espendiar & des guerriers soumis à la Loi, de Bahman, fils d'Espendiar, de Médiomah & de ceux qui méditent la parole, des Purificateurs; par Ardeschir Babekan & par ceux qui ont fait revivre la Loi, par le Feroüer d'Aderbad Mahrespand & des Poériodekeschans qui sçavoient la Loi en esprit, des purs Mobeds, d'Anoscherouan Khosro, fils de Kobad. & de ceux qui ont maintenu la pureté de la Loi; enfin par tous les Feroüers des purs, morts, vivans, à naître &c. *II.* 68 - 73. *Afrinamé Khschethriann*, 59-62. Cérémonies avec lesquelles on le célebre, 60-62. *Afrin* de Rapitan, 68-73. De Dahman, 73. Des sept Amschaspands, 78. Du Gâhanbar, 81-89. De Zoroastre, prononcé par ce Législateur, en présence de Gustasp & pour lui, après les souhaits que Djamasp avoit faits pour ce Prince, 92. *Afrin* à réciter devant le trône des Rois, 99. Du *Miezd*, se récite aux banquets de Religion, 576.
Afrique; l'intérieur inconnu, *I.* 1. *P.* 2.

Agacim, bel. Ald. *I.* 1. *P.* 383. 427.
Aga Mohammed Aali, ancien Fauzdar de Balafor, ami des François, *I.* 1. *P.* 68. Services qu'il rend à l'Auteur, *ibid* & 69.
Agathias, ce qu'il dit du respect des Parses pour l'eau, expliqué, *II.* 545. *n.* 1.
Age viril, chez les Perses, *I.* 2. *P.* 60.
Ages des Mondes, chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Agmester (M.) Prussien, *I.* 1. *P.* 107.
Agneau; Behram paroît sous la forme de cet animal, *II.* 292. Signe du Zodiaque, 349. 357.
Agoada, Fort de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Agra, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* Ville de ce nom, *ibid* & 514.
Agriculture, recommandée, *I.* 2. *P.* 280. 283. Ordonnée même comme acte de Religion, en expiation de crime, *II.* 610. Mérite de celui qui s'y livre, *ibid* & *I.* 2. *P.* 284. Ordre de dessécher ou arroser les terres, selon le besoin, *I.* 2. *P.* 283.
Agvans (Païs des), *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Aguereſté, n. de péché, *II.* 30. *n.* 16. & 45. Former la résolution de frapper, *I.* 2. *P.* 290. (punition de l') *ibid.*
Aguerikotta, Fort, *I.* 1. *P.* 142.
Aguerirets, *II.* 279. Fils de Pſching, Chef vivant dans la Terre Sâokâvestâ, 409. Frere d'Afrasiab, 419. Ami des Iranians, mis à mort par son frere, 202 & *n.* 2.
Ahmadabad, *I.* 1. *P.* 514. Origine & époque de cette Ville, de son nom, *I.* 1. *P.* 265 & 266. *n.*
Ahmed, 2ᵉ. R. d'Ahmad. *I.* 2. *P.* 265. *n.*
Ahmedkhan, fils de Mohammed khan, E. Turc, *I.* 1. *P.* 518.
Ahmednagar, Soubah de l'Ind. *I.* 1. 272. *n.*
Ahmed ſchah, 23ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.* *Autre*, 59ᵉ. E. de l'Ind. 274. *n.*
Ahriman, *II.* 479. Deuxieme Principe secondaire, principe du mal, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 1. Produit par le Tems sans bornes, 412. Sans bornes postérieures, borné dans son corps, *II.* 343. 344. Au commencement, sçavoit ce qui est bien, à la fin est devenu Dew, *I.* 2. *P.* 193. *n.* 1. Sa corruption vient de lui-même. *N.* 40. Existant par le Tems, étoit avec sa Loi, seul, dans les ténébres premieres, *II.* 341. 344. Sa science bornée, 345. 346. *Ses attributs ou vices*, *ibid.* *n.* 5. est un, mauvais, impur, a de longs genouils, une langue longue, est un néant de bien, vit par lui-même, *I.* 2. *P.* 403, 404. Explication de ces différens attributs, 403. *n.* 3. Etant le crime même, reconnoît au commencement l'excellence d'Ormuzd, refuse de se soumettre à lui, lui déclare une antipathie éternelle, 194. Ses combats contre la lumière, *II.* 346. Contre Ormuzd, 346-351. Refuse la paix qu'il lui offre, se déclare l'ennemi de ses productions, *ibid.* Au commencement affoibli par Ormuzd qui avoit prononcé l'*Honover*, *I.* 2. *P.* 412. Veut lui répondre, voit en pensée Zoroastre, & en est anéanti, *ibid.* Voit qu'il doit être vaincu; malgré cela, sans avoir égard à ce qu'Ormusd lui avoit dit, traverse la terre, va dans le lieu où est né Zoroastre pour l'anéantir, & est vaincu par ce Prophete, 413. Veut engager Zoroastre à ne pas détruire son peuple, lui annonce que la Loi des Masdéiesnans sera pratiquée sur la terre, *ibid.* Demande à Ormuzd quelle est la parole qui doit donner la vie à son Peuple, *ibid.* refuse de ceindre le Kosti aux trois premiers Gâhanbars, de faire le *Miezd*, de prier l'eau, de faire le bien, 403. Se répand dans toute la Nature avec les Dews, *II.* 351. Pénetre seul dans le Ciel, *ibid.* Veut détruire au commencement le Monde entier, 354. Empêche l'eau de couler, les arbres de croitre, 261. Oppose des maux sans nombre au bien que fait Orlhuzd dans le commencement, *I.* 2. *P.* 428. Désigné par la Couleuvre, *ibid.* A eu le dessus au commencement, son

ment, son Peuple diminue, *II.* 78. Roi ténébreux des Darvands, *I.* 2. *P.* 169. Cherche à rendre les hommes méchans pour augmenter sa puissance, 170. Ses desseins contre la Nature, le premier homme & le premier taureau, rendus inutiles par Ormuzd, 171. 420. Court dans le Monde, 421. Au-dessus des Dews, plein de mort, seme l'erreur, *II.* 158. A les bras longs, le corps étendu, 413. Parcourt le Monde, y porte les maux, la mauvaise Loi, *I.* 2. *P.* 403. 412. Fait commettre le mal, *II.* 48. Cherche à attirer l'homme dans l'Enfer, *I.* 2. *P.* 42. Dans le Douzakh a refusé, & refuse de faire le bien, de se soumettre à la parole, à la Loi, 140. Punit les méchans dans l'Enfer, *I.* 2. *P. N.* 16. Ne peut rien contre le Peuple qu'Ormuzd chérit, *II.* 134. Chassé avec les autres Dews de tous les lieux, de tous les êtres qu'il peut obséder, par les prieres que l'on dit deux, trois, ou quatre fois, *I.* 2. *P.* 365-366. Ne pas penser, ne pas dire, ne pas faire ce qu'il desire, *II.* 31. Zoroastre souhaite qu'il se convertisse & prononce éternellement la parole, *I.* 2. *P.* 202. A toujours été mauvais, cessera de l'être, *II.* 341. 344. Sa force frappée après la résurrection; il sera brulé, purifié dans les métaux, 415. converti, saint, céleste parce que le taureau a été porté au Ciel, *I.* 2. *P.* 164. Dira l'*Avesta* à la résurrection, 169. Fera *Izeschné* avec Ormuzd, *II.* 415 & *n.* 3. le fera dans le monde d'Ormuzd avec Serosch qui sera son Raspi, 416. Établira la Loi dans l'Enfer, *I.* 2. *P.* 169. Sera anéanti, selon le *Sadder Boun-dehesch*, *II.* 415. *n.* 3. Non anéanti, *I.* 2. *P.* 216. *II.* 345. Manquera simplement avec les Dews & leurs germes ténebreux, *II.* 42. Tems de son regne & de ses combats fixé, 47. Erreur de M. Hyde sur la racine du nom d'Ahriman, *I.* 1. *P.* 493.

Aïat, nom des versets de l'Al koran, *I.* 2. *P.* 74.

Ajenour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 129.

Aigle (l'), le premier de la 4^e^ classe des animaux, *II.* 372, 374. Le premier des oiseaux, 388. De trois especes, *ibid.* & 399. Son vol très fort, 388.

Aiguilles (Banc des), *I.* 1. *P.* 445.

Aijour, nom général des Villages, aux environs de Mahé, *I.* 1. *P.* 144.

Aïkan, Poste Franç., *I.* 1. *P.* 127. *n.*

Ail, employé dans la composition d'un *Taavid*, *II.* 577.

Aiodha, lieu, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.

Aïpika (Eglise d'), *I.* 1. *P.* 156.

Aieradiguel, nom de Scharan peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.

Aislabie (W) Angl., *I.* 1. *P.* 410.

Aïter, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Aïvela, Ald. *I.* 1. *P.* 419.

Akamapett, Ald. *I.* 1. *P.* 106.

Akbar, 47^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.* & 514. Crache sur le feu sacré des Parses, 358. Ses Lettres; 532, 533. *Autre*, fils d'Aureng-Zeb, 274. *n.*

Akbar abad. Voy. *Agra*; de qui a reçu ce nom, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Akbar namah tasnif Feizi. Mss. *I.* 1. *P.* 537.

Akhat, Magicien, *I.* 2. *P. N.* 10.

Akho, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 25.

Akho Vedes; chacun de cent mille beits, *I.* 1. *P.* 366. Priere récitée avant la lecture de chaque *Vede*, 368. *n.* présentent quelques lettres qui ne sont pas dans le Samskretan actuel, *ibid.*

Akon, c'est-à-dire, Maître.

Akhoscher, riv. *II.* 391, 392.

Akouman, Dew, créé le premier, *II.* 348. Rival de Bahman, *I.* 2. *P.* 412. *n.* 3. Toute inutilité dans ses pensées, 170. Des Dews le plus inutile; Roi des Darvands, *ibid.* & 171. Afflige l'homme qui vivoit bien, 170. Doit être détruit, 413.

Alaf khan, Général de Mohammed-schah, défait les Parses de Sadjan, *I.* 1. *P.* 321.

Alagandi (puits d'), *I.* 1. *P.* 224.

Alapaje, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 188. *n.*

Albanie. Voy. *Eeriené véedjô.*

Albordj (l') *II.* 210. c. d. mont. élevée. *I.* 2. *P.* 22. *n.* 1. Premiere montagne, paroît en quinze ans, est 800 ans à croître entierement, *II* 364. S'éleve jusqu'à la lumiere premiere, *ibid.* Donné d'a-

bord au milieu de la terre, 361. Au-dessus des autres terres, *I.* 2. *P.* 302. Entoure la terre, *II.* 357, 365. De-là sont sorties toutes les montagnes, 362. Sa description, 206, 207. Bonheur de ce sejour, 213. 243 252. Le Soleil, la Lune, Taschter partent de cette montagne qu'ils possedent, *I.* 2. *P.* 425. *II.* 227. 426. Le Soleil s'arrête au haut, vient chaque jour au haut, *II.* 214. 357. Elle est percée dans la largeur de 9999 bevars de trous, par où l'eau, aidée du vent coule sur les sept Keschvars de la terre, 11. & *n.* 2. & 385, 386. Mérite de prier l'eau sur cette montagne, 178. Ses habitans, *I.* 2. *P. N.* 31. Plusieurs Albordjs, 2. *P* 22. *n.* 1.
Alcassou (ou *cachou*), *I.* 1. *P.* 205.
Aldée, c'est-à-dire, gros Bourg, *II.* 54. 57 &c.
Aldegonde (M. le Chevalier de Ste.) *I.* 1. *P.* 475.
Alebela, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Alexandre, a détruit les sept Ouvrages merveilleux de Djemschid, *I.* 2. *P. N.* 36. a regné en Perse quatorze ans, *II.* 421. *n.* & 422. Brûle en Enfer, pour avoir condamné au feu les Nosks de l'*Avesta*, 338. (Prétendu Temple bâti par) *I.* 1. *P.* 359. Les Brahmes lui attribuent les Pagodes de Salcette, 392. Ere d'Alexandre, 167. *n.* & 535.
Alkara, Huissier à verge, qui porte les ordres, passeports &c. des Princes, *I.* 1. *P.* 69.
Alki, Ald. *I.* 1. *P.* 223.
Alkoran; parle de la Lune fendue à la priere de Mahomet, *I.* 2. *P.* 37. *n.* 1. *Mss.* 1. *P.* 531.
Allokhan, esclave de Bahadour, 8^e^. Roi d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Allour, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 201.
Almanaks, *I.* 1. *P.* 535. 539.
Almekedi, Imam de Moka, *I.* 1. *P.* 517
Almeida, (D. P. M. d'), Marquis de Castelnuevo, Viceroi de Goa, *I.* 1. *P.* 204.
Alorna, Fort Portug. près de Goa, *I. P.* 1. 209.
Alphabetum Thibetanum, Romæ, 1762, cité, *I.* 1. *P.* 42. *n.* 1.
Alschandikapourwar, Ald. *I.* 1. *P.* 227.
Alvend, mont. près d'Hamadan, *I.* 2. *P.* 275. *n.* 2.
Amanabad, surnom de Lahor, *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Amanat khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1. Deux fois Soub. d'Ahmad. 268. *n.*
Amandier, *II.* 404. De la troisieme classe des arb. fruit. 406.
Aman schah, 32^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Ambiliapour, Ald. *I.* 1. *P.* 62.
Amblakate, Egl. avec un Collége des Jésuites; Séminaire pour les Missionnaires Jésuites envoyés dans les Terres, *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Ambre gris, essence de Sur., *I.* 1. *P.* 526.
Ame pure & immortelle, *II.* 189. 214. 218. Seroit parvenue sur le champ au séjour du bonheur, si Meschia avoit invoqué Taschter & Mithra, *ibid.* Vient du Ciel, créée la premiere, s'unit au corps, lorsqu'il est formé dans le ventre de la mere, 377. 384. Le conduit, tant qu'il vit, retourne au Ciel, lorsqu'il meurt. *ibid.* Après la mort de l'homme, rôde dans trois endroits, *I.* 2. *P.* 326. où il est mort, où le corps a été déposé, & dans le Kesche du *Dâdgâh*, *II.* 585. 586. A la résurrection reconnoîtra son corps, ses parens, amis &c. 413. Les ames viennent sur la terre, y amenent l'abondance, *I.* 2. *P.* 240. Elles viennent au-devant du Juste à sa mort, à douze cens gâms, *II.* 80. Elles viennent au Miezd, *ibid.* Celles des damnés sortent de l'Enfer, les cinq jours *Farvardians*, viennent visiter leurs parens. S'ils font pénitence pour elles, ces ames deviennent célestes; les autres retournent en Enfer. On leur offre à manger, 131. *Ame* (ou, *vie*); Zoroastre adresse sa priere, à l'ame de tous les êtres, de tous les Izeds, de la Parole excellente, du *Vendidad*, de la science, du Tems borné, des Amschaspands &c. 236. à sa propre ame, *I.* 2. *P.* 234. Ordre d'invoquer sa propre ame, *II.* 12.

ames des Saints, de tous les êtres invoquées, *I.* 2. *P.* 240. *II.* 285. de ceux qui ne sont pas nés, Feroüers existans avant la création des corps, *I.* 2. *P.* 185. & *n.* 21 Obligation de prier pour les ames des peres, parens, étrangers, *II.* 46. Les ames d'orig. divine, selon les Indiens, retournent dans la substance du premier Être, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Amedpourpokor, Ald. *I.* 1. *P.* 81.
Ameldar, Chef d'Aldée, de District.
Amelmol, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 101.
Amerdad, septiéme Amschaspand, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 1. créé. *II.* 348. préside au septiéme jour du mois, 317. 326. pour Hamkars Raschné-rast, Aschtad & Zemiad, ennemis de Tosious, 78. Pris pour les arbres, 103. Ses attributs; multiplie les troupeaux, les grains. 153. 154. 317. Donne les arbres, les fruits de toute espece, les protége, 70. 97. 362.
Amerdin, Mog. *I.* 1. *P.* 285.
Amerkosch, Dictionnaire Samskretan des Brahmes, *I.* 1. *P.* 368. Le Lingam, au commencement, 369. *Mss.* 540.
Ametché (Emese), la Syrie, *II.* 391.
Amgaon, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Amis, précieux dans une traversée de long cours, *I.* 1. *P.* 14. 15. Il faut se séparer de celui qui dit du mal, 2. *P.* 115. éviter celui qui marche dans la voie des Darvands, le faux ami qui paroît suivre celle des saints, *II.* 162.
Amitié, bienveillance des Grands &c. *Néreng* pour la concilier, *II.* 138. *Taavid* pour le même objet, au nom de Feridoun & du feu, 139.
Ἄμωμον. Voy. *Hom.*
Amomum. Voy. *Hom.*
Amoques, Peuple au N. E. de Veraple, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 158. Coutume de ce Peuple, tous les douze ans, à l'égard du Samorin, *ibid.* & 159. Origine de cette Coutume, 159.
Amoss, nouvelle Lune en Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Amouri, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Amresch, Oiseau qui tous les ans enleve les germes qui sont dans le Ferakh kand, & les mêle dans la terre, *II.* 269. *n.* 6. & 403.
Amschaspands, les sept premiers Esprits célestes, *I.* 2. *P.* 79. *n.* 2. *II.* 262. 477. Ormuzd, le premier; les six autres Peuple (productions) d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 23. 155. *II.* 150. 152. Mâles & femelles, *I.* 2. *P.* 152. Ont des Feroüers, *II.* 262. Se reposent sous la garde de Bahman, *I.* 2. *P.* 100. Rois toujours vivans, *ibid.* Sont au Ciel ce que sont sur la terre l'homme, les bestiaux, le feu, les métaux, la terre, l'eau, les arbres, *II.* 42. 45. Sept Rois, délivrent de tous les Dews, & des maux qu'ils produisent, de l'armée ennemie, 162. Rois, germes des eaux, Rois du Monde, *I.* 2. *P.* 148. *II.* 262. Modeles des hommes, *II.* 597. Priés avec le *Hom*, 262. Avec le *Zour*, 263. Ne vont pas dans un lieu impur, *I.* 2. *P.* 371. (*Iescht des sept*), se récite au gâh Oschen, les jours auxquels ces Génies président, *II.* 152. commence par la priere à Ormuzd, *ibid.* Leur nom se donne quelquefois aux simples Izeds, 2. & *n.* 1.
Amtel habib, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Amu. Voy. *Oxus*.
Amulette. Voy. *Fetiche*.
An, *ân*, voyelles dans le Zend, comme dans l'Indien du Guz., *II.* 424. 425.
Ana, Monn. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 504. De Surate, 512. Double *ana* de Madras, 505. De Surate, 512.
Anagalenguel, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Anahid, Ized chargé de garder la semence de Zoroastre, *II.* 420. Est la Plan. Venus, 356.
Ananas, fruit, *I.* 1. *P.* 215.
Ananda, nom d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Anandé, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Ananderao, Seign. Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Anandji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 2. *P.* 244.
Anandji Pont, Chef mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Anapourna, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244. 248.
Anastase (le P.) Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 144. 153. 154. 161.

Anastetokh, 2e. fils d'Iretz, tué par Salem & par Tour, *II.* 418.
Anaverdikhan, Nab. d'Arcate, *I.* 1. *P.* 109.
Anauro ekbar, Chef mar. *I.* 1. *P.* 261.
Anciens Auteurs (Strabon & Hérodote) expliqués sur ce qu'ils disent de la pluralité des femmes chez les Perses, *II.* 612.
Ander, Dew rival d'Ardibehescht, *I.* 2. *P.* 366 & *n.* 1. & 420. *II.* 348.
Andraos, Pat. Syr. schismat. à la C. mal. *I.* 1. *P.* 181. *n.*
Andrejfreman, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 3 & 45.
Anes (Chef des), *II.* 398. *Ane à trois pieds*, dans le Ferakh kand, *I.* 2. *P.* 184 & *n.* 7. *II.* 386. est blanc, à six yeux, neuf bouches, deux oreilles qui entourent le Mazendran, une corne; sa nourriture est céleste: il frappe le mal, donne la vie aux animaux, vivifie l'eau par son urine, donne la mort par sa voix aux productions d'Ahriman, 386.
Angamal, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Ange (le P.) Miss. Capucin, *I.* 1. *P.* 109.
Ange François de Ste Thérese (le P.), Carme, Vic. Apostol. *I.* 1. *P.* 180. *n.* & 182. *n.*
Angikaïmal, Egl. gr. Ald. *I.* 1. *P.* 155. 168.
Angleterre; une partie en friche, *I.* 1. *P.* 457. 463. Les vivres en tems de guerre y sont à un prix exorbitant, 462. 463. Pourquoi, 472. Le pays dégarni d'hommes & de jeunes gens, 463. Droits d'entrée & visites à l'entrée & à la sortie du Royaume, 466.
Anglois; ont toujours traversé les Européens dans leurs Établissemens de Commerce dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 115. 116. 124. *n.* Réussissent, lorsqu'ils adoptent le plan de M. Dupleix, 119. Réflexions sur leur conduite dans le Bengale, 51. *n.* 1. Leurs richesses dans cette Contrée, cause future de leur ruine, 52. *n.* Massacrés par les Noirs à Kalkuta & à Patna, 118. Preuves de leur peu de dispositions pour la paix, 115. Fournissent des armes au Roi de Ceylan, 116. Construisent des vaisseaux pour les Noirs, 427. Leur caractere quand ils obligent. 120. Près d'une révolution malgré leurs succès, *ibid.* Établis à Surate, 267. Leur influence dans les troubles de cette Ville, 276. 278. Se déclarent pour Miatchen, en quelle circonstance, 281. 282. Ont pour objet d'absorber à Surate le Commerce de tous les Européens, 282. Augmentent & fortifient leur Loge, *ibid.* Se chargent de chasser Sabderkhan de Surate, *ibid.* Font mourir un Hollandois comme espion, 283. Assiégent Sabderkhan, *ibid.* Le conduisent au Sind sur un de leurs vaisseaux, 284. Réception qu'ils lui font à Bombaye, *ibid.* Se brouillent avec Miatchen, dont ils pénétrent les vûes, 286. Soutiennent Fakhereddin & le menent à Bombaye, 287. Renouent avec Miatchen, *ibid.* Leurs vûes ambitieuses alienent les Seigneurs Maures, 288. Refusent de reconoître Sabderkhan, 289, Se brouillent avec le Sidi, *ibid.* Assiégés dans leur Loge, 290. S'opposent vainement à l'invasion du Sidi, & auroient été massacrés dans leur Loge sans la médiation du Chef François, 291. Jurent la perte du Sidi & d'Alinavâzkhan, & soutiennent Miatchen, *ibid.* Laissent prendre la Forteresse de Rajpouri par les Marates, 292. Excitent des troubles dans le Dekan, 292. 293. Aigrissent le Sidi contre Aalinavâzkhan, 294. Leurs vûes sur Miatchen & Fareskhan, 296. Arment contre le Sidi, *ibid.* Moyens de faire manquer leur entreprise non employés par les François, *ibid.* 297. 304. Connoissoient très-bien l'état des Comptoirs François, 297. Leurs vaisseaux arrivent à la barre de Surate, *ibid.* Leurs forces, 300. Lenteur de leur expédition, 298, 299. Imprudence d'un Capit. de troupes, 300. Attaques meurtrieres pour eux, *ibid.* Laissent malgré eux le Dorbar à Miatchen, 300 & *n.* 1. & 301. Leur réponse aux protestations du Sidi, *ibid.* S'emparent de la Forteresse; ce qu'ils y trouvent, *ibid.* Leurs pertes dans

cette Expédition, leur conduite, causes de ces pertes & de leurs succès, *ibid.* & 303; leur entrée tumultueuse dans la Ville; risque qu'ils courent, 302. Nombre de leurs troupes; leur humanité, 303. Leur marche triomphante à la Forteresse, *ibid.* *Laissent dans la Ville les choses dans l'état où elles étoient avant leur expédition*, 304. Leur conduite à l'égard des Marates, *ibid.* Terrein dont ils demeurent maîtres dans Surate, *ibid.* Hissent le pavillon Mogol à la Forteresse, & pourquoi, 306. Obligés de rembarquer leurs Troupes, *ibid.* & 308. Lisent en public les Lettres, Patentes &c. de Dehli qui approuvent leur expédition, & les établissent Gouverneurs de la Forteresse &c. 308. & *n.* 1. & 310. 312. Caractere emprunté qu'ils se donnent dans l'Inde aux yeux du Mogol, 308. *n.* 1. Embarrassés par le caractere violent des gens qu'ils employent dans l'Inde, 309. Sçavent priser la probité & la valeur, 310. Reconnoissent les droits légitimes, 305. 311. Vassaux du Mogol, 311. *n.* 1. Leurs dettes à Surate non payées, *ibid.* Avantages & désavantages de leur conquête, *ibid.* Leur conduite à l'égard des Européens; leurs gens insultent le Chef François, 363. injustice qu'ils font souffrir aux prisonniers de Mahé, 451. Autrefois établis à Carvar; comment ils en ont été chassés, 201. 202. Ont un Bankasal à Mangalor, 195. Une Loge à Calicut, 144. Mangent du bœuf dans tous leurs Comptoirs de l'Inde, & s'en trouvent mal, *II.* 600. Monnoies Angloises dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 511. *Tentatives des Anglois au sujet des Ouvrages de Zoroastre*, 5. Ils s'appliquent dans le Bengale à l'Histoire, aux Langues, & en particulier au Samskretan, 256. *n.* 1. Quelques Membres du Conseil de Bombaye vont voir les Pagodes de Keneri; Description qu'ils en font, 408. Ce qu'ils pensent de l'ancienneté & du travail de ces Monumens, 412. Réflexions sur leur relation, 413. Leurs égards pour les Lettres, 431. Services importans qu'ils rendent à l'Auteur, 337. Ils lui donnent passage sur leurs Vaisseaux d'Europe, 431. avec quelles précautions 432. Leur équité, leurs ménagemens à son égard, 434, 435, 437. Secondent en tems de guerre ses vûes littéraires, 455. 466. Politesses que l'Auteur reçoit sur la route d'Oxford, 462. Ne sont pas plus graves dans leurs Eglises, que les François, 464. Caractere du bas Peuple à Londres, 465. 473. Le vrai Anglois, 467. Les honnêtes gens, 470. Où l'Anglois doit être étudié, 471. Brille principalement à sa campagne, *ibid.* Portrait des Angloises, *ibid.* Des Anglois, *ibid.* Objets de leur enthousiasme, 472. Jugement que les Auteurs Anglois de l'Histoire universelle portent de Zoroastre, 2. *P.* 64.

Angouschterin, anneau qui sert dans la Liturgie, *II.* 533.

Angrias, Pirates de la C. Mal. *I.* 2. *P.* 194.

Anguira, n. d'an. Mar. & Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Anhouma la Plan. Jupiter, *II.* 356.

Anjidive, Isle, *I.* 1. *P.* 201.

Anjingue, Compt. Angl. Résidence de l'Evêq. de Cochin, *I.* 1. *P.* 190. *n.* & 438.

Animaux, créés les cinquiemes, *II.* 348. en quatre-vingt jours, par Ormusd, aidé des Amschaspands, 86. Trois divisions des animaux; la premiere distinguée par le plus ou le moins d'apprivoisement, & par l'Elément dans lequel ils vivent, contient 1°. Les animaux domestiques & utiles. 2°. Ceux qui ne s'apprivoisent pas. 3°. Les animaux aquatiques. La seconde division est en cinq especes générales; selon le pied & l'Elément: la premiere, au pied fendu; la seconde, au pied non fendu; la troisiéme, à cinq griffes: la quatrieme renferme les Oiseaux, & la cinquieme les poissons. La 3^{e}. division présente quatorze classes, dont les especes particuliers, au nombre de 282 (ou 292), sont distin-

guées par la couleur & par des différences dans la forme : le Bouc, de cinq especes, constitue la premiere classe; la seconde, le Bélier, de cinq especes; la troisiéme, le Chameau, de deux especes; la quatrieme, le Taureau, de quinze especes; la cinquieme, le Cheval, de huit especes; la sixieme, le chien, de dix especes; la septieme, le Lievre noir; de cinq especes, la huitieme, la Belette, de huit especes; la neuvieme, le Meschk, de huit especes; la dixieme, les Oiseaux de dix especes; la onzieme, les Oiseaux de nuits; de deux especes, la douzieme, les poissons, de dix especes; la treizieme, le chien Soura; la quatorzieme, le loup, *II.* 86. 363. 371-376. Gradation des anim. le Bélier, le Taureau, le Cheval, le Chameau, 83-86. Sortis de deux Taureaux formés de la semence du premier Taureau, 363. 371. Produits chacun contre un Kharfester particulier, 389. Brillent sur les Astres, *I.* 2. *P.* 417. De leur pureté dépend celle de l'homme, *ibid.* L'intelligence d'Ormuzd leur donne les pâturages, 168. Hom a appris aux hommes comment il falloit les traiter, 116. On doit en prendre soin, les multiplier, leur préparer des trous dans le Parc aux troupeaux pour qu'ils s'accouplent, 380. 397. les prier, les vêtir, les traiter avec douceur, parce qu'ils donnent ce qui est nécessaire à la vie, *II.* 298. Alors ils prient l'homme à leur tour. Animaux utiles invoqués, 276. C'est pécher, que de les frapper, les tuer sans raison, les couper, que de ne pas les garantir du voleur, du loup, du froid, du chaud, que de les tuer jeunes & beaux, lorsqu'ils peuvent encore servir, par exemple, le bœuf, le cheval de bataille, le coq, la poulle, les petits des animaux, que de ne pas leur donner l'habillement, l'eau & le foin, *I.* 2. *P.* 26. *II.* 43. 564. *n.* 1. L'animal souillé doit être mené dans un lieu particulier, y rester neuf nuits, être lavé quatre fois avec de l'urine de bœuf, deux fois avec de l'eau, avec les prieres prescrites, &c. *I.* 2. *P.* 416. 417. *Vadj* récité par le Mobed (ou par le boucher en son absence), quand il tue les animaux; pratiques à observer dans ces circonstances, *II.* 127, 128. Il les tue par l'ordre du Roi du Monde, & demande que cela plaise à Bahman qui préside aux animaux, *ibid.* (Bénédiction de la tête des), *I.* 2. *P.* *N.* 38. Animaux cuits, & offerts en sacrifice dès le commencement, *II.* 379. (Peau des) habillement des premiers hommes, *ibid.* *Animaux nuisibles*, pourquoi mis au nombre des productions d'Ahriman, 353. 661.

Aniran, la lumiere premiere, donnée de Dieu, *I.* 2. *P.* 132. Ized qui préside au trentieme jour du mois, *II.* 324, 334. Donne la lumiere du corps, 98.

Anklesèir, Ald. *I.* 1. *P.* 320 & *n.* 1.

Ankola, Fort, *I.* 1. *P.* 201.

Année, reglée par Djemschid sur le cours du Soleil, commençoit sous ce Prince, plus de 1700 ans avant J. C. à l'Equinoxe du Printems, *II.* 82. *n.* 2. composée de 360 jours, plus cinq jours épagomenes 82. 87. avec un mois de 31 jours tous les quatre ans. L'année des Parses, ne s'accorde pas avec l'année précédente, 402. Les années en Ethiopie, parmi le Peuple, portent le nom d'un des quatre Evangelistes, selon l'ordre qu'ils suivent : après le 4e on recommence par le premier *I.* 1. *P.* 162. Cycle de 60 ans chez les Mar. & les Can. 213. *n.*

Anoscherouan Khosro, fils de Kobad, a maintenu la pureté de la Loi, *II.* 72.

Anougihan (l') du *Tarikh Kozideh*, paroît être Vivenghâm, *I.* 2. *P.* 107. *n.* 7.

Anourkhan, Soub. d'Attehkatt, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Anquetil de Briancourt; fatigues qu'il essuye pour se rendre à Surate, lieu de sa destination, *I.* 1. *P.* 214. Chef du Comptoir François de cette ville, 317. Sa conduite sage & mesurée pen-

dant le siége de la Forteresse par les Anglois, 298. contre ses propres intérêts, *ibid.* Sa fierté non blâmée des Anglois, 305. Refuse d'envoyer à la lecture des Commissions que les Anglois avoient reçues de Dehli, & pourquoi, 308. Met aux Arrêts un Négociant François, qui, malgré sa défense, assiste à cette lecture, 311. Sa fermeté; son autorité reconnue des Anglois mêmes, *ibid.* Complimenté sur cet acte de fermeté par le Nabab, & par les premiers Maures de Surate, 312. Réponse polie qu'il fait aux Anglois, *ibid.* Comment il appaise les Marchands ruinés par la prise du Merry, 347. Précis du Mémoire qu'il envoye sur cette affaire à Pondichery, dont le point principal est que *la prise de la Forteresse de Surate par les Anglois, n'a rien changé dans les droits &c. des autres Européens établis dans cette Ville*, 348, 349. Respecté & aimé des Indiens, 347, 350. Aide de tout son crédit l'Auteur dans ses travaux, ses recherches, 357, 358, 364. Embarras dans lequel il se trouve à la nouvelle de la prise de Pondichery, 433. Se rend caution pour l'Auteur, vis-à-vis des Parses qui vouloient empêcher le transport de ses Manuscrits en Europe, 435.

Anquetil Duperron; ce qui le détermine au voyage de l'Inde, *I.* 1. *P.* 6. 478. Part de Paris le 7 Novembre 1754 *Soldat* de la Compagnie, 7 & 8. Reçoit à l'Orient une pension du Roi, 10. Le Vaisseau (*le Duc d'Aquitaine*) sur lequel il s'embarque, met à la voile le 24 Février 1755, 11. Arrive à Pondichery le 9 Août, 21. Secours qu'il reçoit dans l'Inde, 25. S'embarque pour le Bengale, où il arrive le 15 Avril 1756, 33. Passe à Jagrenat, 81. Revient à Pondicheri le 10 Août 1757, 111. Relâche à Mahé le 17 Novembre, 123. Va voir les Chrétiens de S. Thomas, 144. Se rend à Goa, 204. Passe les Ghâtes, 217. Visite les Pagodes d'Iloura, 233. Arrive à Surate le premier Mai 1758, 262. Ses travaux avec les Parses; difficultés qu'il éprouve de leur part, 313. 318. Moyens qu'il employe pour réussir, 328. 330. 337. 338. 357. *Disciple du Dest. Darab, achevé à Surate en 1760, la traduction des Livres Zends & Pehlvis, II.* 526. Assiste à l'Office du feu dans le Temple des Parses, *I.* 1. *P.* 359. *II.* 528. Voit leurs enterremens, *I.* 1. *P.* 361. Ses tentatives pour l'acquisition des *Vedes*, 364. 366. Pour la connoissance du Samskretan, 368. Visite les Pagodes de Keneri & d'Elephante, 369-419 - 423. Renonce pour un tems au voyage de Benarès & à celui de la Chine, 335. *n.* 1. & 368. 429. Richesses littéraires qu'il possédoit dans l'Inde, 429. 430. Est obligé de remettre ce qui regarde les *Vedes* & les Indiens à des tems plus favorables, 430. Quitte Surate (où il avoit passé trois ans, *II.* 528) le 15 Mars 1761, avec quelles difficultés, 434, 435. Arrive en Angleterre le 17 Novembre, 449. Se rend le 17 Janv. 1762 à Oxford, où il vérifie l'identité de ses principaux Manuscrits Zends avec ceux de cette Ville, 457 -460. 482. Arrive à Londres le 31 Janvier, 464. à Paris le 14 Février, 477. Dépose à la Bibliotheque du Roi les Manuscrits de Zoroastre, premiers Ouvrages de ce genre qu'on ait jamais vûs en France, 477. 502. Moyens qu'il a employés pour assurer la nature de ces Manuscrits, & rendre exacte la traduction qu'il en a faite, 481-487. Plan de son Ouvrage, 482-487. Ses intentions dans toutes ses réflexions, 122. *n.*

Anses à la C. Mal. *I.* 1. P. 200. 201. 203. 377. Vis-à-vis Bombaye, 423. A Salcette, 424. à Bacim, 384.

Antasinai, Courtier Mar. *I.* 1. *P.* 214. Détails qu'il fournit à l'Auteur. 212. *n.*

Antiquités Malabares; Obscurité qui les couvre. *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.

Anvaa el eeloum, Mss. *I.* 1. *P.* 539.

Anvar al tausil vé esrar al tavil, Mss. *I.* 1. *P.* 530.

Anvar soheli, Mss. *I.* 1. *P.* 537.

Aoz khan (le Nab), parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Apadjigane, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 260.
Aparam, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Apevesch aspotcheréh, Dew qui veut arrêter l'eau, la pluie, *II.* 361.
Apôtres (*Liturgie* des douze), *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Apparition, qui confirme la mission de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 39.
Aprasin, appellé le mont Paresch, *II.* 364, 365. Sa position, 365. Beaucoup de montagnes en viennent, 365-366. Chef des montagnes après l'Albordj. 399.
Arabes du Desert ou les *Tazians*, venus de la fille d'un Dew mariée à Djemschid, *II.* 397 Chassés de l'Iran par Feridoun, habitent les bords du Zaré, *ibid.* Le regne des Arabes a terminé celui des Sasanides, 422. Ils alloient autrefois aux Indes tous les ans; où ils débarquoient, *I.* 1. *P.* 179. *n.* (Manuscrits), 529. 530. (Dictionnaires), *ibid.*
Arabie heureuse (Monnoies de l'), *I.* 1. *P.* 517. 518, de l'Arabie Petrée; 518.
Arachotus. Voy. *Herekhééte.*
Arak distillée, Boisson Indienne, *I.* 1. *P.* 386.
Arakoja, *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Aram, la Syrie, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 2.
Aran. Voy. *Eeriené véedjô.*
Arandjek, appellé Néïreda, petit-fils de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 410.
Arangapoulley, Courtier Mal. *I.* 1. *P.* 331. (Chaudri d'), 111.
Arast (ou Arasp) fils de Peterasp, oncle de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 51. 419.
Arâscht, *II.* 264. Voy. *Arast.*
Araxe (nom de l') donné à plusieurs fleuves de l'Asie, *II.* 361. *n.* 2.
Arbeles. Voy. *Sogdiane.*
Arbres, produits les quatriemes. *II.* 348. 362. En trente jours par Ormuzd, aidé des Amschaspands, 85. Tous les arbres qui cultivés par la main des hommes, portent des fleurs & des fruits, sont de trente especes, divisées en trois classes. La premiere comprend sous dix especes, les arbres qui portent des fruits dont on peut manger le dedans & le dehors; la seconde, sous dix especes, ceux auxquels on ne peut manger que le dehors du fruit; la troisieme, sous dix especes, ceux auxquels on ne peut manger que le dedans du fruit, 406. Douze especes d'arbres bons pour la santé, sortis de la queue du Taureau, 363, 403. Quinze especes, 371. Du premier arbre sont venus 10000 especes d'arbres fruitiers, 362. De-là 120000 especes, *ibid.* Les 10000 especes d'arbres fruitiers produites contre les 10000 maladies d'Ahriman, 362. Arbres femelles, *I.* 2. *P.* 276. *II.* 382. (Le germe des) mis dans le Zaré Ferakh kand, y croît, 362. L'Arbre, fille lumineuse de l'eau, 255. Tous venus de germes, n'avoient ni épines ni qualités nuisibles, comme poison &c. avant qu'Ahriman eut bouleversé la Nature, 403. Sont l'amour d'Ormuzd, 257. Protegés par Amerdad, 45. Les arbres invoqués, *I.* 2. *P.* 416. Priés avec l'eau, *II.* 21, 318. avec le Soleil, 14. Ordre d'en planter, & surtout de fruitiers, *I.* 2. *P.* 283. C'est pécher que de couper les arbres jeunes, cueillir les fruits non murs, que de ne pas donner les médecines, les fruits aux purs, que de les donner aux impurs, *II.* 45.
Arbre qui couvre six cens bœufs de son ombre, *I.* 1. *P.* 224. *Autre*, qui marque les limites du Bengale, 48. *n.*
Arc, Signe du Zodiaque, *II.* 349. Sous lequel paroît Feridoun, 421.
Arcade (porte en), *I.* 1. *P.* 229.
Arcate (roupie d'), *I.* 1. *P.* 505, 506.
Archevêques & Evêque Jésuites de Cranganor & de Cochin, *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Architecture, du tems de Djemschid, *I.* 2. *P.* 276.
Ard, Ized, préside au 25e. jour du mois, *II.* 322, 332. Donne la science, la grandeur, la droiture, l'éclat, les biens, *ibid.* avec Parvand, qui fait aller les biens sur la Terre, 322, 333. Invoqué avec l'éclat de l'Iran, des Kéans, de l'Herbed, de Zoroastre, *ibid.*
Arda. Oiseau. *II.* 374.
Arda Virasp. Prophete Parse, *II.* 53.
Ardescher, fleur affectée à Manfrespand, *II.* 407.
Ardeschir, Babekan, premier R. P. Sas.

I. 2. P. 421. n. II. 53. A fait revivre la Loi, II. 71. a regné quatorze ans, dix mois, 421. n. *Ardeschir*, fils d'Ormuzd, dixieme R. P. Saſ. a regné quatre ans, *ibid. Ardeschir*, fils de Schirvieh, 23ᵉ. R. P. Saſ. a regné un an, six mois, 422. n.

Ardeschir, Chef Parse de Sadjan; sa valeur, I. 1. P. 321, 322. *Ardeschir*, Deſt. du Kirman, a apporté dans l'Inde le *Vendidad Zend & Pehlvi*, 323. & 2. P. N. 4. *Ardeschir Noschirvan*, Deſt. Parse, 2. P. N. 26.

Ardevan, fils de Balaſchan, 12ᵉ. R. P. Aſchk. a regné 13 ans, II. 421, n. *Ardevan le grand*, fils d'Aſchgan, 13ᵉ. R. P. Aſchk. a regné 23 ans, *ibid. Ardevan le petit*, 18ᵉ. R. P. Aſchk. a regné 31 ans, *ibid.* Pluie d'eau noire, sous Ardevan schah, I. 2. P. N. 37.

Ardjasp, R. du Touran, I. 2. P. 197. n. 2. Descendant d'Afrasiab, 54. 55. Appellé Afrasiab, II. 202. Un des plus puiſſans Princes de l'Asie, I. 2. P. 55. Rend l'Iran tributaire *ibid.* A des poſſeſſions à l'Oueſt de la mer Caspienne; riche, reçoit de l'eau, de grands biens sur le Zaré Voorokesché, & veut anéantir Guſtasp, les nombreuses Provinces de l'Iran, II. 180, 181. Nommé R. de *Tchin o MaTchin*, I. 2. P. 55. n. 1. Irrité contre Zoroastre qui le nomme dans ses Ouvrages, 54. 55. auteur de la mauvaise Loi, qui ne respire que mort, adorateur des Dews, Darvand, ennemi de la paix, de Zoroastre. Ce Prophete demande à l'eau que Guſtasp & Zerir l'anéantiſſent, la prie de ne pas le favoriser, II. 180-181. Répond avec force à la Lettre de Guſtasp, & le menace, s'il ne renonce aux Magiciens & à des maximes indignes d'un Roi à qui Dieu a donné la Couronne, de réduire son pays en cendre, I. 2. P. 56. Marche contre Guſtasp, 57. Eſt obligé de regagner le Touran, *ibid.* Envoye son fils Kehram piller Balkh, tandis que Guſtasp éleve des *Ateschgahs* dans le Siſtan, 58. Reſſerre Guſtasp près de Komeſch, 59. Périt par les mains d'Espendiar, 60.

Ardibehescht, 3ᵉ. Amschaspand, I. 2. P. 81. n. 7. Créé par Ormuzd, II. 156. 348. Préside au deuxieme mois de l'année, 82. au troisieme jour du mois, 225. 316, & aux huitieme, quinzieme & vingt-troisieme, 318. 327. Seroſch, Behram, & les Aderans, ses Hamkars, ennemis du Dew de l'Hiver, des Dews du Sapodjguer, 177. Hamkar de Rapitan, I. 2. P. 82. 91. Ses attributs, II. 153. 154. 316. Donne le feu, la santé, les productions, donne la grandeur au monde, 69. de bien parler, 97. Chaſſe les Dews, les maux, 159. Modele d'action, I. 2. P. 159. Ordonne à Guſtasp d'écouter Zoroaſtre, 39. Mérite d'être invoqué, II. 156. *Ieſcht d'Ardibehescht*, se récite trois fois le jour, *ibid.*

Ardjemandkhan, Bakhschi al mamalek, Soub. d'Ahmad. I. 1. P. 267. n.

Ardouiſſour, I. 2. P. 246. Ized femelle, a un corps de fille &c. sa description; invoquée, vient au secours des morts, II. 173 & n. & 2 & 175. Son *Néaeſch* se récite le jour, près des eaux, eſt tiré de l'*Ieſcht d'Aban*, & traduit en Indien, 20. *Ardouiſſour*, source qui vient du trône d'Ormuzd, I. 2. P. 85 n. 9. II. 165. pure, sainte, courcier vigoureux, invoquée, II. 165 & *suiv.* Sa description, sa vertu, 368. appellée le Palais des Ruiſſeaux, *ibid.* son eau coule au midi sur l'Albordj, *ibid.* a 1000, 100000 canaux de l'étendue de païs, qu'un Cavalier bien monté peut parcourir en quarante jours, I. 2. P. 246. II. 367. 368. donne la semence, les sucs, les nuées, les fleuves, II 166. *L'eau Ardouiſſour* donnée d'Ormuzd, 399. coule du Houguer à la profondeur de mille hommes, 365. sur le mont *Hoſſidoun* & dans le Ferakh kand, *ibid* & 369. delà vient toute l'eau qui eſt sous le Ciel & sous la terre 394.

Arédoſch, nom de peché, II. 30. n. 1. 8 & 45. Conſiſte à porter envie & ensuite frapper, I. 2. P. 290. Sa punition, 292.

Areg, Ville, *I.* 1. *P.* 224.
Aregaon, Ald. *I.* 1 *P.* 258.
Ar-ikerao, Fort, *I.* 1. *P.* 129.
Arekuui, Ald. & Fort Angl. *I.* 1. *P.* 143
Arembures (M. le Chev. d'), *I.* 1. *P.* 93.
Areque, fruit; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 518.
Aresck, Dew de l'envie, *II.* 408.
Areta, arbre du Savon; sa description, *I* 1. *P.* 524.
Aretchek. Voy. *Zohâk*.
Arez, poisson, *II.* 375. Est sur la tête du crapaud d'Ahriman, 385. Chef du Peuple aquatique, *ibid.* & 398.
Arez roud, fleuve; sa position, *II.* 391. 393.
Arfakhschad, bisayeul de Djemschid, *II.* 416. *n.* 2.
Argroud, fleuve, *II.* 78. Connu d'Ormuzd avant tous les rouds, 391. céleste, 395. Au Nord, coule dans l'Ouest, se mêle au Ferakh kand, reçoit les eaux des sources, & y retourne, 361, 370, 390. Est la continuation de plusieurs fleuves, qui sont censés n'en faire qu'un, 391. Vient de l'Albordj, va dans la Syrie & dans l'Egypte, où il est appellé Nil, *ibid.* Répond en partie à l'*Aragus* de Strabon, 390. *n.* 3.
Argamasse, stuc; ce qui entre dans sa composition, *I.* 1. *P.* 526. 527. à Iloura, comme dorée, 243. 245.
Argenson (M. le C. d'), favorise le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10.
Argent (l'abondance de l') dans un Etat, fait hausser le prix de tout, *I.* 1. *P.* 472. Ouvrage en argent, 1. *P.* 347.
Aria (l') des Anciens est Herat, selon Golius, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 3.
Ariavaram, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Ariema, fait pur au commencement, *I.* 2. *P.* 428. *n.* 1. Desire la Loi, 155. 427. 429. 430. Protegé par Bahman à cause de son amour pour la Loi, de sa pureté, *ibid.* & 156. 369. Frappe tous les maux du corps & de l'ame, 424. 427. Est chargé de rendre à Ormuzd, en recevant sa Loi, sa gloire qu'Ahriman lui a enlevée; 429, 430. Selon le Zend & le Pehlvi pris à la lettre, l'Ized de la parole excellente, Mansrespand, y est envoyé, 428. ensuite Nériosengh, 429. 430. & en troisieme lieu, Zoroastre, 431. Zoroastre prie pour ce lieu, 203. Rappellé dans le *Nékah*, *II.* 98.
Arikelkondi, Ald. *I.* 1. *P.* 223.
Arikombar, Potier de terre, Personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 248.
Ariom. Voy. Samskretan.
Arithmétique (traité d'), *I.* 1. *P.* 534.
Armand de S. Elie (le *P.*) Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.*
Armenie, *II.* 409. *n.* 1.
Armenienne (langue); ses rapports avec le Zend, *II.* 425. 426. Ses lettres, du cinquieme siecle, 426.
Armeniens; étendue de leur commerce, de leur correspondance, *I.* 1. *P.* 153. Portent à Madras le plus fort du commerce, appellé d'*Inde à Inde*, 118. Etab. à Monpour, y font fabr. des toiles, 64.
Armes, *I.* 2. *P.* 401. Il faut les nettoyer tous les ans, 26. *Armes* des Indiens, 1. *P.* 61. de Mithra, la pique, qui sert de piès, l'épée, l'arc, la fleche, l'arc à pierre, la lance longue, l'oreille d'acier, le poignard, la tête de chien, la massue, *II.* 211. 229. 230.
Armist (eau), de source, *II.* 394. & *n.* 3.
Armischt (feu), des guerriers, *I.* 2. *P.* 243. Ordre de lui rendre un culte, & quel, *ibid.* Souhaits qu'il fait pour celui qui l'honore, *ibid.* *Armischt*, c'est-à-dire *séparé*, impur, nom d'un lieu large, séparé des Mazdéiesnans, destiné aux hommes & aux femmes qui sont impurs, 359 & *n.* 3. & 398. La femme Armischt ne doit pas porter sa vûe sur l'eau, *II.* 395.
Arnal, Fort, *I.* 1. *P.* 383.
Arombaté, Mal. chargé de l'approvisionnement de Pondicheri, *I.* 1. *P.* 334.
Aroüa oiseau, *II.* 374. & *n.* 6.
Arovestanie. Voy. *Arvestanoûé*.

Aroukhage, ville située au S. Sud-Est de Kandahar, *I*. 2. *P*. 268. *n*. 1.
Aroum, Ville, *II*. 366. Dans le Sourestan, Ville des femmes, ou Amazones, 392. *n*. 2. Est Berdaa, *ibid*. Peut-être Ville d'Aram, la Syrie, *I*. 2. *P*. 266. *n*. 3. *Aroum*, les Amazones, dans Salem, *II*. 381 & *n*. 3.
Arrose (comment on) les terres à Gingy &c. *I*. 1. *P*. 30.
Arsene (le P.) Miss. Carme, *I*. 1. *P*. 182, *n*.
Arschfé, ou *Ké Aresch*, frere de Ké Kobad, *II*. 269. & *n*. 4.
Arschiehé, Ké Arschesch, Destour, frere de Ké Kobad, *II*. 269 & *n*. 4.
Artifice, n'éclate pas chez les Maures, *I*. 1. *P*. 343.
Artillerie du Nabab de Bengale, à la tête du Camp, *I*. 1. *P*. 46.
Artoungel, Egl. *I*. 1. *P*. 183. *n*.
Arts; *I*. 2. *P*. 272. 275. 276. 319. 329. 334. 343 & *n*. 4. & 344. *n*. 1. 2. & 346. & *n*. 3. & 347. & *n*. 2. & 348. 389. 390. 391. *Art de vérifier les dattes*; faute importante qui s'est glissée dans cet Ouvrage; observations relatives à ce sujet, 1. *P*. 311. *n*. 1. confirmées, 348. 349.
Arvand, mont. près d'Hamadan, *II*. 78.
Arvandasp. Voy. *Nédasp*.
Arvanelle, Egl. *I*. 1. *P*. 189. *n*.
Arvestanoûé, partie de l'Assyrie qui confine à l'Armenie, *I*. 2. *P*. 270. *n*. 2.
Arvis, pierre qui porte les offrandes & les instrumens dans la Liturgie, *I*. 2. *P*. 95. *n*. 1. & 245. 364. *II*. 535. 571, 572.
Arvis gâh, lieu de l'*Izesch khaneh*, où se récite l'*Izeschné*; sa position, ce qu'il contient, *II*. 150. *n*. 3. & 370. 571. (Plan de l') à l'*Errata*, & *I*. 2. *P*. *N*. 23. Qui peut y entrer, 571.
Arzé, Keschvar, *I*. 1. *P*. 150, *n*. 1. & *N*. 30. *II*. 358. 363.
Arzemi dokht, fille de Parvez, 26^e^. R. P. Saf. a regné six mois, *II*. 422, *n*.
Arzokâ, poisson, *II*. 375.
Arzovâ, poisson, *II*. 375.
Arzour, mont. près du *Houguer*; sa position, *II*. 364. 365. 366.
Asad khan (le Nabab) Visir Almamalek, Soub. d'Ahmad. *I*. 1. *P*. 267. *n*.
Aschad, n. de m. Mar. *I*. 1. *P*. 215. *n*.
Aschardhé, n. de m. Can. *I*. 1. *P*. 215. *n*.
Aschem, païs, *I*. 1. *P*. 50.
Ascheré, Dew, *I*. 2. *P*. 423. *n*. 2.
Ascheschingh, Ized, *I*. 2. *P*. 88. 96. 419. Donne la santé, 143. 241. Donne la nourriture journaliere & l'éclat moderé, *II*. 98. Donne les biens par le Var Kharezem, 396. Apporte les plaisirs, *I*. 2. *P*. 115. Voy. *Ard*.
Aschgoun, bœuf de pas, *II*. 373.
Aschk, fils de Dara, premier R. P. de la Dyn. des Aschk. a regné dix ans, *II*. 421. *n*. *Aschk*, fils d'Aschgaïan, 2^e^. R. P. Aschk. a regné vingt ans, *II*. 421. *n*.
Aschkanides, troisieme Dynastie des Rois de Perse, composée de dix-huit Princes, a duré 411 ans, *II*. 421. 422. *n*. selon d'autres, deux cens quatre-vingt-quatre ans, 422.
Aschmogh, Dew, enleve tous les biens de dessus la terre & y amene tous les maux; à quelle occasion & quand, *I* 2. *P*. 363. Impur, Serpent à deux pieds, 110. *n*. 3. & 365. 377. Dew impur, avoue que la Loi est la parole de vérité, & par un excès de méchanceté, refuse de la pratiquer, 112. 140. Affoiblit l'homme, 425. Les Aschmogs impurs parlent contre les Feroüers, *II*. 268.
Aschodad, *II*. 256. Nom d'une espece d'aumône, en argent, en habits ou en nourriture, qu'on fait au pauvre, au Prêtre, à un homme juste, comme une offrande faite à Dieu, *II*. 57. 83. *n*. 3. & 585. Méritoire après la résurrection, 415.
Aschôzescht, Oiseau de Bahman, prononce l'*Avesta*, brise les Dews avec son trait, enleve les ongles qui ne sont pas encore pourris, *II* 388. Ses armes, *I*. 2. *P* 401. Invoqué, *ibid*.
Aschrafi. Voy. *Roupie d'or*.
Aschtad, Ized de l'abondance, coopérateur d'*Oschen*. *I*. 1. *P*. 82. *n*. 8. & 91. Invoqué avec Raschné-râst, *II*. 238. 320. Préside au 26^e^ jour du

mois, 322. 333. Occupe une mont. gne vivante, *ibid.* Fait remplir les devoirs, 98. Veille sur tous les lieux, 237. Donne les fruits, l'abondance au Monde, 238. 322. 333. *Ieſcht d'Aſchtad*, 299. en quel tems ſe récite, *ibid.*

Aſchtervâſch. Voy. *Aſchtrenghâd.*

Aſchtrenghâd, Oiſeau div. ou fabuleux; ſa deſcription, *II.* 225. 226.

Aſefdjah. Voy. *Nizam el moulk.*

Aſeoûeſt, Var. *II.* 396. Son eau pure, brillante, fait concevoir; les morts, à la réſurrection y ſeront rétablis, *ibid.*

Aſiatiques; leur caractere, *I.* 1. *P.* 313 314. 317. 357. 364. Leur modération, 347. Leurs procédés même entre parens, 285.

Aſie; la plus grande partie offre un ſpectacle abſolument nouveau, *I.* 1. *P.* 2. Origine de ſes uſages modernes, 3. Seul moyen de la connoître exactement, 529.

Askarné, domeſt. de Raona, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240.

Aſman, le Ciel, *I.* 2. *P.* 132. Préſide au 27ᵉ. jours du mois, *II.* 323. 333. Élevé, invoqué avec le Beheſcht, *ibid.* Donne de ſe garantir du Douzakh, 98.

Aſnenenghô, perſon. P. inconnu, *II.* 271. Sa femme, 281.

Aſnevand, mont. *I.* 2. *P.* 46. *II.* 384. Sa poſition, *II* 364. 366. Mont. de de l'Aderbedjan, avec un *Ateſchgâh* de Khoſro, 22. & *n.* 3. & 328.

Aſnid khered, premiere eſpece d'intelligence, *II.* 69.

Aſolna, riv. qui ſépare le Sonde des Portugais, *I.* 1. *P.* 203.

Aſp; cette terminaiſon, à la fin des mots Perſans, ne ſignifie pas toujours *cheval*, *II.* 168. *n.* 1.

Aſpal, Herbed Parſe, *I.* 2. *P.* *N.* 5.

Aſp dorvaſch (*Tour*), triſayeul d'Afraſiab, *II.* 418.

Aſperoudj, mont. Sa poſition, *II.* 367. 368.

Aſp-gaſan. Voy. *Mah-roû.*

Aſp-tez (*Tour*), 4ᵉ. ayeul d'Afraſiab. *II.* 418.

Aſret, pere de Gueſchaſp, *II.* 52.

Aſſaſſinât, projetté par Sabderkhan, contre Miatchen qui accorde la grace à l'aſſaſſin, *I.* 1. *P.* 283. par Fareskhan contre Miatchen, 309.

Aſſemblée de Nation & de Marchands à Sur. *I.* 1. *P.* 340. 341. *générale des Nations*, ne peut être faite que par le Nab. repréſentant le Mogol, 308.

Aſſondar, Ald. *I.* 1. *P.* 371.

Aſſyrie; ſes plaines fertiles, *I.* 1. *P.* 265. *n.* 2.

Aſtar. Voy. *Poids*,

Aſteranguerayad, Ville du Moultan, *I.* 1. *P.* 515.

Aſtin Kaka, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P.* *N.* 22.

Aſtouïad, Dew de la Mort, *I.* 2. *P.* 296. 299. Enleve les ames, ferme la bouche des mourans, *II.* 49. Placé ſur Kaïomorts, ne peut rien ſur lui, 355.

Aſtres, mis en ſentinelle, chargés des Planetes, *II.* 356. Font leur révolution par l'action d'Ormuzd, 412. devant, en dedans de l'Albordj, 365. autour, au haut du Houguer, 398. Germes de l'eau, 244. de la terre, 245. des arbres, *ibid.* Leur révolution, influence, montrés à Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 24. Un Aſtre tombera du Ciel à fin du Monde, *N.* 38.

Aſtreſchéſch, eſpece de péché, ou Nosk de l'*Aveſta*, *II.* 45. *n.* 2.

Aſtronome; Zoroaſtre repréſenté par les Anciens comme un Aſtronome célebre, *I.* 2. P. 3.

Aſtronomie (morceau d') *I.* 1. P. 533. *Autre*, en Indien, 2. *P.* *N.* 23. (Élémens d'), 1. *P.* 534.

Aſtronomiques (Tables) *I* 1. *P.* 534 535.

Ἀστροθύτης, trad. du n. de Zoroaſtre, donnée par Dinon & Hermodore, *I.* 2. *P.* 3.

Aſvidjé, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Aſuino, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Ataï, Poëte, *I.* 1. *P.* 536.

Atava, Ville de Kaſchmire, *I.* 1. *P.* 515.

Atbian, Voy. *Athvian.*

Atchen, Voy. *Miatchen.*

Atek, (mer d') près de Lahor, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Atekat, poſte Holl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Atéré dâtehé, fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Atéré deenghéoſch, fils de Guſtaſp, *ibid.*

Atérékherénenghô, fils de Gustasp, *ibid.*
Atété pâtehé, fils de Gustasp, *ibid.*
Atéré seoûenghô, fils de Gustasp. *ibid.*
Ateré tchethrehé, fils de Gustasp. *ibid.*
Ateré veneosch, fils de Gustasp, *ibid.*
Atéré zeânteosch, fils de Gustasp, *ibid.*
Ateschdan, vase qui contient le feu, espece d'Autel ; sa description ; de différentes grandeurs, *II.* 531. 568. 569.
Atesch-gâh, Sanctuaire du feu, *I.* 2. *P.* 2.. Fameux *Atesh-gâh* de Noschirvan, *N.* 36. Description de celui du Derimher de Surate, *II.* 568-569. Les Mobeds & Herbeds ont seuls droits d'y entrer, 569. Comment ils l'honorent, 570.
Atesch-tchin, pincette, *II.* 531.
Atharvana Veda (Sanitah de l') *I.* 1. *P.* 367. *n.*
Athée (point d') chez les Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Ather & *Atherbô*, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 525, 526.
Athorné, c. d. serviteur d'Ormuzd, selon les Parses, *I.* 2. *P.* 280. *n.* 1. Les trois ordres du Sacerdoce Parse compris sous ce nom, 115. *n.* 3. *II.* 163. 295 L'Herbed, le Mobed & le Destour Mobed, *II.* 93. *n.* 6. Chef des Athornés, celui qui sçait le mieux la Loi, *I.* 2. *P.* 128. L'Athorné, comme le chien, doit être bienfaisant, se contenter de tout, éloigner ceux qui pourroient le souiller, comme le chien, (ce qui peut le blesser), 385. Instrumens dont il se sert dans ses fonctions, 389. Purifié, récite simplement pour le Purificateur l'*Afergan* à Dahman, 360. Celui qui ne le reconnoît pas pour son Maître, Hom l'anéantira, 115.
Athreoûekhschô, un des noms du *Raspi*, *II.* 572.
Athvian, pere de Feridoun, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 168. Le deuxieme mortel qui ayant invoqué *Hom*, en reçoit un fils (Feridoun), 108. *Por touna*, c'est-à-dire, riche en troupeaux de bœufs, *II.* 90. 93. 417. 418. *Autre*, riche en bœufs noirs, ayeul de ce Prince, 417. *Autre*, *aux bœufs rouges*, son bisayeul, *ibid.* *Autre*, *aux bœufs noirs*, son trisayeul, *ibid.* *Autre*, *aux bœufs blancs*, son quatrieme ayeul, *ibid.* *Autre*, *aux bœufs bien gras*, son cinquieme ayeul, *ibid.* *Autre*, *aux troupeaux de bœufs* ; son sixieme ayeul, *ibid.* *Autre*, fils de Farghéschen, son septieme ayeul, *ibid.* *Autre*, fils de Djemschid, son neuvieme ayeul, *ibid.*
Atibara, *I.* 2. *P.* *N.* 17. tems d'ouragans, *I.* 1. *P.* 368. *n.*
Atkian. Voy. *Athvian*.
Atoun anhouma, Casuiste Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 17. *Atoun farba*, Cas. Parse, *ibid.*
Atoun-padegan, Contrée de l'Iran, *II.* 366.
Atret, ayeul de Guerschasp, *II.* 52.
Atroûeschan, un des noms du Raspi, *II.* 542.
Attára nala, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Attehkâtt, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Avakhsch, peut-être nom de Dew, *II.* 77. *n.* 1.
Avan. Voy. *Aban*, 8^e^. mois de l'année, auquel commence le froid, *II.* 401.
Avand, grand vase qui sert dans la Liturgie, *II.* 533, 524.
Avanies à Surate contre les Marchands, *I.* 1. *P.* 285, 286. 287.
Avarice ; l'homme qui renferme les biens qu'il a acquis, sans en donner au juste, est cause qu'Eschem conçoit, *I.* 2. *P.* 407. Peine destinée à l'avarice, *II.* 614.
Avaroun marzesni schetré, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 18.
Auberges, en Angleterre très-propres & mal fournies, *I.* 1. *P.* 463. Les Grands s'y arrêtent quelquefois long-tems.
Avdém, une des vingt-huit Constellations, *II.* 348.
Audiences ; politique des Princes Asiatiques dans leurs Audiences ; *I.* 1. *P.* 44.
Avé khoné, classe d'anim. *II.* 372.
Averdad. Voy. *Khordad*.
Avesehoèschgueran, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 14.

Avefer, une des vingt-huit Constellations, *II.* 348.
Avesta, divisé en vingt-un Nosks, *I.* 1. *P.* 479. Completé à la fin du monde par trois Prophetes, 2. *P.* 46. Condamné au feu par Alexandre, *II.* 338. Entroit dans le détail des productions de la Nature, 375. & *n.* 1. Se chantoit, *I.* 2. *P.* 166. Accompagné du tambour, 29. Se récite maintenant comme notre psalmodie, sur deux ou trois notes; autrefois accompagné du son des instrumens, & plus chantant qu'à présent, 122. *n.* 1. Ordre de le lire avec attention, 121. Ne pas l'apprendre, ne pas le retenir de mémoire, ne pas le lire, péché, *II.* 47. *Petit Avesta*, ou l'*Izeschné*, *ibid.* *Avesta* à réciter quand on se coupe les ongles, les cheveux, ou qu'on s'arrache une dent; l'omettre, péché, 31.
Aveu de la faute joint à la punition, l'expie; sans l'aveu la punition n'exempte pas de la peine de l'autre vie, *I.* 2. *P.* 283. 302.
Aujin, Fort Portug. *I.* 1. *P.* 209.
Avir, Païs peuplé par les descendans de Mazendran, *II.* 380.
Avirons, à la C. de Corom. *I.* 1. *P.* 107.
Aumône, unit celui qui la fait à celui qui la reçoit, *II.* 35. Recommandée chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 249.
Avorter (se faire), péché, *II.* 33.
Avré, une des vingt-huit Constellat. 348. 359.
Aurengabad, Soubah, & Capit. de ce Soubah, *I.* 1. *P.* 232, 272. *n.* & 516. Naddi qui baigne ses murs, 232. (Débauche outrée à) 232. *Autre*, Ald. du Bengale, 47. *n.* 1.
Aurengnagar, Ville du Parganah de Mouller, *I.* 1. *P.* 516.
Aureng-Zeb, 50ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.* Soub. d'Ahmad, 267. *n.* Cruauté de ce Monarque à l'égard de Sambadji, 211. *n.* Batteries qu'il avoit élevées pour canoner Dokabad, 25°. Ses enfans, 274. *n.* Ses Lettres, 533. Son tombeau à Rouza, 233.
Autels de Kandanate, ornés d'une Croix sans chandeliers ni figures de Saints, *I.* 1. *P.* 165.
Auto de feè, maintenant plus rar. à Goa, *I.* 1. *P.* 207.
Automne, *II.* 357. Mois qui y répondent, 402.
Autorité (toute) vient d'en haut, *II.* 607.
Avzaréh, neuvieme classe de végétaux; ce qui renferme beaucoup de parties, *II.* 403.
Azad bakht, R. de Perse, *I.* 1. *P.* 537.
Azam (M.), *I.* 1. *P.* 89.
Azaraspalom, Ald. *I.* 1. *P.* 107.
Azdemi, animal inconnu, *II.* 479.
Azdewdjar, Dew chassé du Var Tetchefchté par Ké Khosro, *II.* 384. Ou Ville, *ibid.* *n.* 1.
Azeretkhan, frere de Teigh beig khan, Gouverneur de la Fort. de Sur. *I.* 1. *P.* 275. La Beigom, sa veuve, cause, par son ambition, des troubles de Sur, 276.

B

Babelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Baboches, Pantoufles Asiatiques, *I.* 1. *P.* 352.
Babor, 40ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.* Ses enfans, *ibid.*
Babourao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 262.
Bacim, gr. Ville, avec Fort. bâtie par les Portug. prise par les Mar. *I.* 1. *P.* 384. Sa situation pour le Commerce, *ibid.* *Bacim de Serra*, *ibid.* Pirates de Bacim, 212. *n.* & 288.
Bacera, tire son nom du fleuve *Bactrus*, *II.* 282. *n.* 1.
Bactriane, portion des Provinces de l'Iran, *II.* 282. *n.* 1. *Autre*, située entre l'Elimaïde & la Sousiane, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 2. *II.* 579. *n.* 1.
Bactrus, fleuve de Bactra, *II.* 282. *n.* 1. le même que le Dehasch, 283. *n.*
Badam, amande séche, *I.* 1. *P.* 304. Monn. de Sur. 513.
Badeguerey, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Baaeli, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Badgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Badkombaye. Voy. *Thomas Knayt.*
Badrâpada, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 215. *n.*
Badrek, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 70.

Baero, Perſonn de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240.
Bafta, étoffe du Bengale, *I.* 1. *P.* 33.
Bâg, eſpece de péché, 45. ou Nosk de l'*Aveſta*, *ibid. n.* 2.
Bagapayar, Brahme, Can. *I.* 1. *P.* 130.
Bagavadam, un des Livres ſacrés des Indiens; plan de cet Ouvrage, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Baghantâſt, quinzieme Nosk de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P.* 75.
Baghelpour, Ald. *I.* 1. *P.* 48.
Bagh moulla, jardin ſur le Gange, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Bagh pandjât, endroit hors de Surate, où les Parſes ont un Derimher ſans *Ateſch-gâh*, *II.* 568.
Bagh talao, quartier de Surate, *I.* 1. *P.* 264.
Bagi nana. Voy. *Nana.*
Bagipoura, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Bagirao baoda, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Baglane, Contrée Mar. *I.* 1. *P.* 260.
Baglanique, Dialećte Mar. *I.* 1. *P.* 260.
Bagnios, à Londres, *I.* 1. *P.* 465. Les Grands &c. y paſſent des quatre à cinq jours, 471.
Bagrabat, Ald. *I.* 1. *P.* 63.
Bagrati, bras du Gange, *I.* 1. *P.* 57.
Bahadonr, 8^e^. R. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.* mis à mort par les Portug. *Ibid.*
Bahadour khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.* *Autre*, Soub. d'Ahmad. 268. *n.*
Bahadour ſchah, fils d'Aureng-Zeb, 52^e^ E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Bahar, Soubah de l'Ind. *I.* 271. *n.* Commence à une coſſe de Teriagali, 48. *n.*
Bahardaneſch, Mſſ. *I.* 1. 538.
Bahdrepet, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Bahman, ſecond Amſchaſpand, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 6. 536. Créé, *II.* 348. Préſide au onzieme mois de l'année; au deuxieme jour du mois, 316. 325. Ses Hamkars, Mah, Goſch, Ram; ennemis d'Aſchmogh, d'Akouman & de Tarmad, 77. Ses attributs, 152 - 316. Roi du Monde de Lumiere, du Ciel, *I.* 2. 416. Les Amſchaſpands ſe repoſent ſous ſa garde; 100. 144. 152. Ne comprend que par l'intelligence d'Ormuzd, 203. Chef du Monde, 158. Roi du Monde d'Ormuzd, 168. Pere de la pureté du cœur, *ibid.* Aide Taſchter à diſtribuer l'eau, *II.* 359. Donne la paix, l'intelligence, les troupeaux, les profits, *I.* 2. *P.* 134. *II.* 69. d'être pur de cœur, *II.* 97. Reçoit les Juſtes à l'entrée du Gorotmân, & les félicite ſur leur heureuſe arrivée, *I.* 2. *P.* 418. Donne des habits d'or aux ames heureuſes, *II.* 75. Principe des deux eſpeces d'intelligences, 316. 325. Ordonne à Guſtaſp d'écouter Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 39. Pris pour les animaux, 417. Fragment du *Bahman Ieſcht Zend II.* 150. Ne ſe trouve pas dans le *Bahman Ieſcht* Pehlvi, *ibid. n.* 1. Objet de ce dernier morceau, *I.* 2. *P.* *N.* 18-19. Le Texte Zend n'exiſte plus, 19. Le Pehlvi & le Parſi non authentiques, *ibid.*
Bahman, fils d'Eſpendiar, 6^e^. R. P. Kean, *II.* 53. 71. A régné trente-deux ans, 422. cent douze ans, 421. *n.* Sous ſon regne le Pehlvi chaſſé de la Cour, 429. remplacé par le Parſi, 430.
Bahman, Herbed de l'Inde, pere de Schapour, *II.* 53. *Autre*, Poëte Parſe, *I.* 2. *P.* *N.* 35. *Autre*, Behdin de Nauçari, & Chef des Parſes, *II.* 530. *Autre*, Deſtour Parſe, *I.* 2. *P.* *N.* 11.
Bahman-namah, *II.* 340. *Mſſ.* *I.* 1. *P.* 536.
Bahman Poundjih, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P.* *N.* 26.
Bahnad, ſecond nom de Kandahar, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.
Bahrout, mont. *I.* 1. *P.* 322.
Bajapour (Paraganah de) *I.* 1. *P.* 258.
Baji Bollalrao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Bains; leur conſtrućtion, *I.* 1. *P.* 342. 354-355. Avec quoi on les chauffe en Perſe, 2. *P.* 344. Cérémonial du bain, 1. *P.* 355. effet qu'il produit ſur le corps, *ibid.* Néceſſaires dans les Pays chaud, 356. Communs à Surate aux hommes & aux femmes, mais à différentes heures, 355. Com-

ment les femmes y sont, 356. (Parties de), *ibid.*
Baindour, Ville, *I.* 1. *P.* 199.
Baïnel, Ald. 1. *I. P.* 386.
Baïopendet, fils de Djesalpendet, qui étoit frere de Schôbalpendet, trois Brahmes, convertis à la Religion de Zoroastre, qui ont montré le Samskretan à Hemdjiar & à Neriosengh, *II.* 53.
Baïpim, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Baïpor, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Baker, (E) Angl. *I.* 1. *P.* 410.
Bâkhdî, quatrieme lieu semblable au Behescht, produit par Ormuzd, célebre par ses pavillons; gâté par Ahriman, qui les détruit par les fourmis, *I.* 2. *P.* 266. Paroît être Balkh, Capitale du Khorasan; sa position, *ibid. n.* 1.
Bakhtan, mont. Sa position, *II.* 368.
Bakiser, mont. Sa position, *II.* 366. Prise par Afrasiab, qui la peuple, *ibid.*
Bakoabeari, person. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Balagi pont, Mar. Gouverneur de Salcette, *I. P.* 412. Porté pour les François, 427.
Balagirao. Voy. *Nana*. Ses enfans, *I.* 1. *P.* 212. *n.* Leurs expéditions, *ibid.* Ses Généraux, *ibid.*
Balaguali, Ald. & Nali, *I.* 1. *P.* 224.
Balance, signe du Zodiaque, *II.* 340. 357. auquel Ahriman vient dans le Monde, 420.
Baleppâten, Ald. détruite, *I.* 1. *P.* 191.
Bala rajah, personn. de la Myt. Ind *I.* 1. *P.* 246. Laboureur, 248. Servit. de Vischnou, 237, 240.
Balarparte, Egl. *I.* 1, *P.* 154, 161, 184. *n.*
Balaschan, 11[e] R. P. Aschk, a régné vingt-quatre ans, *II.* 421. *n.*
Balasor (la riviere de) non guéable, *I.* 1. *P.* 67. (Langue de), Dialecte du Bengali, 67. (la Loge Franç. de) prise par les Angl. 66.
Balbotes, caract. Samskret. *I.* 1. *P.* 593.
Balenate, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Balenca, Ald *I.* 1. *P.* 77.
Balerao janogi, Chef. Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Balgopal, Personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Balkeschem, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 59.
Balkh-bâmi, Capit. de la Bactriane, ancienne Ville, *I.* 1. *P.* 266. *n.* 1. Pourquoi nommée *Bâmî*, *ibid.* Rebâtie par Lohrasp, devient le Siege de l'Empire, à cause des irruptions du Touran, *II.* 282. *n.* 1. Résidence de Gustasp; pourquoi paroît à peine dans les Livres Zends, *ibid.* Semble être *Bakhdi*, & la *Bactra* des Anciens, *ibid.* Fertilité de son terroir, 283. *n.* Ses étoffes de Soie, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 1. *Autre* Balkh, *ibid. n* 2.
Balkhan (Golfe de), pourquoi nommée ainsi, *I. P.* 266, *n.* 2.
Balkh roud, riv. son cours, *II.* 391. 393. Borne l'Iran, 409. *n.* 1.
Ballasch, fils de Behram, 5[e]. R. P. Aschk, a regné onze ans, *II.* 421. *n.* *Autre*, fils de Firouz, 9[e]. R. P. Aschk. a regné douze ans, *ibid.* *Autre*, fils d'Aschgaïan, 16. R. P. Aschk. a regné trente ans, *ibid* *Autre*, fils de Firouz 17[e] R. P. Saf. a regné quatre ans, *ibid.*
Balo Vandrao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Baloude, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Balousi, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Bam (Naddi de), *I.* 1. *P.* 374.
Bamandjiset, Parse, *I.* 1. *P.* 541.
Bambou, arb. ou roseau de l'Inde, *I.* 1. *P.* 22. *n.* 1. Bon pour les palissades, *ibid.*
Bameni, Riv. *I.* 1. *P.* 75.
Bamihan, Contrée de Balkh, *II.* 393.
Bamlipatam, voy. *Palorte.*
Bancs, bas-fonds, indiqués par la couleur de l'eau de la mer, *I.* 1. *P.* 474.
Bandari, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P* 238. (Paraganah de), 261.
Bandarkotta, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Bandoura, Ald *I.* 1. *P.* 394. 436.
Bandra, kari, *I.* 1. *P.* 370.
Bangala, petite Maison de bois en Belvedere, composée ordinairement d'une salle au coin de laquelle sont quatre Cabinets, *I.* 1. *P.* 427.
Banguer, R. Toulou, *I.* 1. *P.* 196.
Bangui, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 225.

Banguira, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Banianes. Voy. *Indoues.*
Banians du Guzarate (où commencent les), *I.* 1. *P.* 261.
Banka, Riv. *I.* 1. *P.* 57.
Bankanir, Ald. *I.* 1. *P.* 320.
Banki (Kari de), *I.* 1. *P.* 375.
Banm dad, lever du Soleil, *II.* 401.
Banougoschasp, Her. P. *I.* 1. *P.* 536.
Banougoschasp-namah, MSS. *I.* 1. *P.* 536.
Bansdah, Ald. *I.* 1. *P.* 320. Reçoit le feu Behram, 322.
Bantam (Royaume de), *I.* 1. *P.* 116.
Baolé (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Baonaguer, Ville, *I.* 1. *P.* 513.
Bapatera, gr. Ald. avec Pagode, *I.* 1. *P.* 100.
Bapoudjinek, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Bara, Ald. *I.* 1. *P.* 371.
Baragarou, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Barainguengaon, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Baraotar, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 241. 248.
Bararpati, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238.
Baraschnom des neuf nuits, la plus efficace des Purifications Parses, récompensé de tous les biens de la terre; celui qui l'aura pris fera fuir les Dews, frappera l'Hiver, *I.* 2. *P.* 296 & *N.* 36. *II.* 545. Lieu où il se donne, qualités de celui qui l'administre; comment, à qui, & en quel tems il se donne, 545-548.
Baraschnom-gâh, lieu où se donne le *Baraschnom*, son plan, sa description, comment se prépare, *I.* 2. *P.* *N.* 26. 39. *II.* 545. 546. Doit être à trente gâms du feu, de l'eau, du Barsom lié, & à trois, de l'homme pur, *I.* 2. *P.* 354. La distribution dans les Livres Zends, différente des Baraschnom-gâhs actuels, 353. *n.* 4. Son étendue; en ôter les arbres & tout ce qui est dessus, 353. 355. Le Purificateur coupe successivement neuf pierres, 367. à un gâm l'une de l'autre, *ibid.* & 355. les entoure d'un grand Keisch & de douze autres combinés differemment, faits avec un couteau de métal, 355. L'impur s'accroupit sur chaque pierre, ayant pendant la chaleur le derriere à deux doigts de la pierre, & en Hiver à quatre doigts (parce que l'humidité fait alors que l'impureté se commumunique plus facilement), 354 & *n.* 1. se frotte d'urine sur les six premiers, 356-359. passe ensuite sur une dixieme pierre plus basse placée entre les six premieres & les trois dernieres, 355. s'y accroupit à quatre doigts de terre, 359. s'y frotte avec quinze poignées de terre & s'y seche bien, *ibid.* va delà sur les trois autres pierres sur lesquelles il se lave avec de l'eau; on le parfume avec des odeurs, & il met son habit, *ibid.* Il se retire ensuite dans le lieu *Armischt*, où il reste neuf jours séparé du feu, de l'eau, de la terre, des bestiaux, des arbres, de l'homme pur, de la femme pure; se lave de trois en trois jours avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau: alors il est pur, & peut rentrer dans la société, 360.
Barat (Bibl. choif. de M.), *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Bara Vastou. Voy. *Karta.*
Barbares (langues) du tems de Denis d'Halicarnasse, l'Etrusque, le Samnite, le Gaulois, l'Espagnol &c. *II.* 432.
Barbarie (habitans de la) *I.* 2. *P.* *N.* 31.
Barbati, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 76.
Barbier (état de) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Barcelor, voy. *Kondapour.* Fort Holl. *I.* 1. *P.* 199.
Barcour, Poste Can. *I.* 1. *P.* 198.
Bardaka (Nali de) *I.* 1. *P.* 62.
Bardela Ald. *I.* 1. *P.* 155.
Bardelapoïa. Voy. *Bardela.*
Bardesch, Province dépendante de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Bardoli, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Barekangour, (Egl. du Royaume de) *I.* 1. *P.* 186. *n.* & 187. *n.*
Barekounta, Ald. Nala, *I.* 1. *P.* 225.
Bargaon, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Bari, riv. *I.* 1. *P.* 93.
Bariao, fauxbourg de Sur. *I.* 1. *P.* 320.

Bariate, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Barkandâz, Soldat Indien, armé de fusil à mêche, *I.* 1. *P.* 69.
Barklay, Ald. Angl. *I. P.* 190. *n.*
Barmaïoun, frere de Feridoun, zélé serviteur de Dieu, *II.* 418.
Barodi, Ald. *I.* 1. *P.* 419.
Barol, Kari, *I. P.* 380.
Barotch, Ville, *I.* 1. *P.* 320. & *n.* 1. *II.* 27.
Baroüa, Ald. *I.* 1 *P.* 75. *Autre*, 92.
Barpokendi, Ald. *I.* 1. *P.* 380.
Barros (Decades de) *I. P.* 214.
Barsal, Voy. *Varsal.*
Barsom, *I.* 2. *P.* 245. 402. & *N.* 36. 38. 39. (Le soleil veille sur l'arbre du) *II.* 16. Faisceau de branches d'arbres; sa description, *I.* 2. *P.* 90. *n.* 3. *II.* 532. Indiqué par Strabon, *ibid. n.* 4. Ne doit être coupé que par l'homme pur, *I.* 2. *P.* 416. Sa longueur, *ibid.* Le nombre des branches varie selon l'office que l'on célebre, 224. & *n.* 1. De vingt-trois branches pour l'*Izeschné*, de trente-cinq pour le *Vendidad*, & pour le *Vispered*, 75. Doit être tenu de la main gauche, en priant, 416. *Barsom lié*, *II.* 221. Fait de branches de laiton chez les Parses de l'Inde, 535. *n.* 1. (Ordre de prier Ormuzd avec le), 259.
Barthelemy (le P.) Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.*
Barthelemy (M.) second du Conseil de Pondichéry, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Barthelemy (M. l'Abbé) approuve le projet de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 6. Lui procure des Protecteurs puissans, 10. Services qu'il lui rend, 316. *n.* 1. Lettres consolantes qu'il lui écrit dans l'Inde, *I.* 439. *n.* 1. & 466. Ami solide & obligeant, 478.
Bartholomé Anne, Prêtre d'Alep, arrive dans l'Inde; sa conduite irréguliere, *I.* 1. *P.* 180. *n.* Sa mort, *ibid.*
Barton, (M.) Docteur d'Oxford. Politesses qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 459.
Barzéschevang, une des especes de feux, *II.* 73. Voy. *Berézésiug.*
Barzo, Ized, préside au Bordj, d'où coulent les eaux, *II.* 324. 335. & au 30e. jour du mois, *ibid.* Aide Taschter à distribuer l'eau, 359. *I.* 2. *P.* 193. Invoqué avec les eaux, *II.* 324. 335.
Barzou, Her. *I.* 1. *P.* 536.
Barzou, Dest. Parse, *I.* 2. *P. N.* 25. Son *Ravaët*, *ibid. Autre*, 31. 38. 39.
Barzou-namah, Mss. *I.* 1. *P.* 536. Incomplet, 538. Copié sur l'exemplaire de Fareskhan, unique à Surate, *ibid.* (Abrégé du) à Oxford, 146.
Basaletzingue, *I.* 1. *P.* 293. Cinquieme fils de Nizam el moulk, 270. *n.*
Basek rajah, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Basela, Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Basilic, plante affectée à Schahriver, *II.* 407.
Basilides, Héret. a puisé dans les anciens Livres des Parses, *I.* 1. *P.* 479.
Bas-reliefs, sur le mur de la Pag. de Sandol, qui peuvent avoir rapport à Adam & Eve, *I.* 1. *P.* 98. *Autres*, assez singuliers, 400. 401. De Salcette & d'Elephante, pourquoi mutilés & gâtés. 422. *n.*
Bassemassus, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.
Bassora. Voy. *Nahar el ablah.*
Basteoûerôech, fils de Gustasp. *II.* 267.
Bastions (forme des) chez le Can. *I.* 1. *P.* 130.
Bateaux (construire des) de passage, action méritoire, *I.* 2. *P.* 391. 412.
Batekol, Fort & riv. *I.* 1. *P.* 199.
Bâtimens; premier bâtiment, *II.* 379. Leur distribution du tems de Djemschid, *I.* 2. *P.* 276.
Bâton (forme d'un) à Elephante, *I.* 1. *P.* 422.
Batser, Dew, nommé *Mâh* (*la Lune*), *II.* 356. *n.* 2.
Battatattel, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Batté ejouttou. Voy. *Tamoul de la C. Mal. I.* 1. *P.* 72. *n.* 1.
Bawaadam, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 249.
Bawani, femme de Jagr. personn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 246. 248.
Bayaderes; leurs danses, *I.* 1. *P.* 345.

Bayanor, I. P. 123. Guerre des Franç. avec ce Prince, au sujet de l'établissement de Mahé, 125. *n.* Fin de ses États, 147. *n.*
Bâzâé, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 10. & 45.
Bazé blanc, le faucon, oiseau qui détruit la couleuvre, *II.* 388.
Bazou, mesure, *II.* 439. Comprend la longueur du bras & la moitié de la largeur du corps, *I.* 2. *P.* 311. *n.* 3.
Beani, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Beara, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Beauté de l'homme, en quoi consiste, *II.* 290.
Beder (mont. de) *I.* 1. *P.* 520.
Bedrour, Capit. du Can. *I.* 1. *P.* 127. 195.
Behdin (quand le Parse est), *II.* 553.
Behescht, nom de la partie du Ciel où résident Ormuzd & les Esprits célestes, *I.* 2. *P.* 79. *n.* 4. Demeure des Saints; description de ce lieu, *II.* 221. 246. Ce qui en rend digne; invoquer Dieu, faire du bien à ceux qu'il aime, *I.* 2. *P.* 114.
Behloul nouri, 37. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Behram, donné d'Ormuzd, vigilant, victorieux; parcourt tout ce qui existe, *I.* 2. *P.* 83. & *n.* 8. *II.* 287. 321. Le plus actif des Izeds, *ibid.* Établi Roi de tous les Êtres, *II.* 287. A un corps céleste, 294. Sa gloire & son éclat viennent d'Ormuzd, 286. Cache sa lumiere comme le Sinmorg & le Vera, 294. Hamkar d'Evesrouthrem, *I.* 2. *P.* 83. de Sapandomad, 86. & 91. Préside au 20^e^. jour du mois, *II.* 321. 331. Ses attributs, 210. 292. Auteur de la paix, *ibid.* Semblable au Kero, *ibid.* Se présente sous le corps du vent donné d'Ormuzd, 287. Donne la santé, combat les Dews, &c. *ibid.* Paroît sous la forme d'un taureau fort, qui a des oreilles d'or, & frappe de la corne, 288. Sous celle d'un cheval vigoureux, qui a des oreilles d'or; *ibid.* Sous la forme du chameau, 289. Sous celle du Viradjéh, d'un jeune homme de quinze ans, 290. Sous la forme du coq, *ibid.* Sous celle du belier, du bouc, 291. Sous celle de l'agneau, 292. agit dès qu'il arrive; dès qu'il se présente, 298. Donne la victoire, 98. A secouru Feridoun, qui a frappé Zohak, a secouru Ke Khosro, 294. Est la Plan. Mars, 356. Il est avantageux de le prier avec le *Zour*, *I.* 2. *P.* 289. *Iescht de Behram*, *II.* 286. En quel tems se récite, *ibid.*
Behram, feu qui vient du feu *Speenescht*, *II.* 382. Formé par Gustasp, 384. Tiré de différens feux, *I.* 2. *P.* 46. *II.* 70. de quinze especes de feux différens, nommé feu des Provinces, *II.* 21. Comment se prépare 531. *n* 2. Au Kirman ne peut être vu par les Herbeds mêmes, 570. Établi d'abord à Sandjan, *I.* 1. *P.* 320. Porté ensuite à Banzdah, 322. à Nauçari, 323. à Barsal, 324. enfin à Odouari, où il est actuellement, *ibid.* Forme de son Temple dans cette Aldée, 376. Sa fête en quel tems, 323. *n.* 1. Quels sont les Mobeds qui le gardent; avantage de ce poste, 324. Son *Neaesch* se récite le jour & la nuit, en présence du feu & avec le *Penom*; est traduit en Pehlvi & en Indien, *II.* 22.
Behram, fils de Schapour, quatrieme R. P. Aschk. a regné quinze ans, *II.* 421. *n.* *Autre*, fils d'Ormuzd, quatrieme R. P. Sas. a regné trois ans trois mois, *ibid.* *Autre*, fils de Behram, cinquieme R. P. Sas. a regné dix-sept ans, *ibid.* *Autre*, fils de Schapour, douzieme R. P. Sas. a regné onze ans, *ibid.*
Behram, Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 6. *Autre*, Behdin de l'Inde, *II.* 53. *Autre*, Poëte Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 26.
Behram Behramian, sixieme R. P. Sas. a regné quarante ans quatre mois, *II.* 421. *n.*
Behramgour, quatorzieme R. P. Sas. *I.* 1. *P.* 537. a regné 23 ans, *II.* 421. *n.* Sous son regne cesse le Pehlvi, 429. qui est remplacé par le Persan, 430.
Behram Hamavand ou *Varjavand*, de

qui naîtra, quand ; signes qui l'annonceront, *I.* 2. *P. N.* 38. Peste sous son regne, 37. Attendu par les Parses, 19. 39.
Behram Khan, Khan khanan, Min. d'Akbar ; sa hauteur, sa disgrace, sa mort, *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Beidar bakht, Soub. d'Amad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Beigom (Jardin de la) près d'Aureng - abad, *I.* 1. *P.* 255. Chapelle qui renferme le cercueil de la Princesse, *ibid. La Beigom*, veuve d'Azeret Khan ; son ambition, 276. Moyens qu'elle employe pour faire rentrer la Nababie dans sa famille, *ibid.* Ses efforts en faveur de Miatchen, 295. Leur succès, 296. Palais de la *Beigom* à Surate, théâtre des débauches de Tegh beig khan, 275.
Bejot (M.), *I.* 1. *P.* 500. 501.
Beïpour, Ville, *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Beits (Recueil de), Mss. *I.* 1. *P.* 539.
Beizavi (Molana Abousaaïd Abdallah) Auteur, *I.* 1. *P.* 530. 535.
Bekermadjit (regne de), Rajah d'Odjen, Époque Indienne du Nord de la Presqu'Isle, *I.* 1. *P.* 330. 353. 2. *P. N.* 3. 22. 23.
Beldah, Gaon, *I.* 1. *P.* 64.
Belette, de huit especes, *II.* 374. Ennemie du Lézard, 388. De l'espece des chiens, 372.
Belghi (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Belicol, balance Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Belier, *II.* 291. De cinq especes, 372 & *n.* 10. (Chef des), 397. *Belier* à grande queue, 372. (Behram paroît sous la forme du), 291.
Belinguin, Ald. *I.* 2. *P.* 201.
Bellacoul, voy. *Tchaudirenoum.*
Bellouta Tavagi (Egl. du Royaume de) *I.* 1. *P.* 185. 186. *n.*
Belora, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Beloun, Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Bemânîl, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Benapour, Saraï, *I.* 1. *P.* 62.
Benarès, Ville célebre par ses Écoles de Brahmes, *I.* 1. *P.* 38. 256. 368.
Bendala, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Bendepalli, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 104.
Bender du Sidi, à Sur. *I.* 2. *P.* 279. 300.
Bendi, Nali, *I.* 1. *P.* 92.
Bendoudâs, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 245.
Bendurté, Egl. *I.* 1. *P.* 155. 168. 169. 184. *n.*
Bénédiction temporelle, des enfans & des troupeaux nombreux, *I.* 2. *P.* 243.
Bengale, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* Position, fertilité, productions, denrées, richesse, commerce, température de l'air de cette Province, 43. 51. *n.* 1. & 58. Puissance du Nabab qui y commande ; le Païs, Mine d'or, dévasté par les Anglois, qui doivent être intéressés à le ménager, 51. *n.* 1. & 52. *n.* finit au Nord à une cosse de Teriagali, 48, *n.* au Sud, 62. Fin de ses dépendances, 88.
Bengali, langue, *I.* 1. *P.* 124. Les Bengalis Acteurs dans l'Inde, 344.
Benganía, Ald. *I.* 1. *P.* 69.
Benroüalé, second nom du Canara, *I.* 2. *P.* 140. *n.* 1.
Bera, c'est-à-dire *Porteur*, nom donné dans les terres à ceux qui portent le Palanquin, *I.* 1. *P.* 23. *n.* Leur pas en portant le Palanquin, 369. *n.* 2.
Berar, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Bérézesing, feu qui est devant Ormuzd & devant les Rois, *II.* 382. qui est dans la terre &c. a jetté sous le regne de Tehmourets trois rayons, 383. avec lesquels les hommes ont allumé le feu qui les a éclairés pendant la nuit, tandis qu'ils passoient d'un Keschvar à l'autre, *ibid.*
Berezé seoüenghé, *I.* 2. *P.* 134. *n.* Voy. *Bérézesing.*
Berézïerschtôesch, fils de Gustasp, *II.* 167.
Bernagor, Ald. *I.* 1. *P.* 33. La plûpart des Maisons, lieux de débauche, *ibid.*
Bernard (Edouard), Sçav. Angl. *I.* 1. *P.* 497.
Berose, parloit de la fête appellée *Sacée*, *II.* 579.
Bertin (M.) Ministre & Secret. d'Etat, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Besali (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.

Béſchen, une des vingt-huit Conſtellations, *II.* 348.
Beſch meſchk, une des eſpeces de Muſes, *II.* 374.
Beſchour, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.* Ald. avec Fort Holl. 189. *n.*
Beski (le P.), Miſſ. Jéſuite. Ses Ouvrages ſur la Langue & la Relig. Mal. *I.* 1. *P.* 540.
Beſtan, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 370.
Beſtiaux, protegés par Bahman, de différentes eſpeces; chameaux, chevaux, bœufs, troupeaux (c'eſt-à-dire, Moutons, chevreaux &c.) renfermés dans des Parcs auxquels veille un Chef, *I.* 2. *P.* 395, 396, *II.* 43. (Soin des), preſcrit par Zoroaſtre; les multiplier, *II.* 610. Qui ont mangé d'un cadavre &c. ne ſont purs, ne peuvent ſervir qu'au bout de l'année, *I.* 2. *P.* 329. Péchés contre les beſtiaux, *II.* 43. Leur corps, leur ame invoqués, *II.* 319. 330. Voy. *animaux.*
Betak. Voy. *Betegue.*
Betarni (Naddi de), *I.* 1. *P.* 71.
Bêtes fauves données contre les Kharfeſters, *II.* 388. A griffes, mauvaiſes productions, 398. Portrait de la bête féroce, *I.* 2. *P.* 385.
Beteg, cinquieme ayeul de Minotcher, *II.* 418. & *n.* 2.
Betel, rag. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 28. 341. Préſenté par cinq, 77.
Betha, ſecond, ou Lieutenant d'un Gouverneur, d'un Fauzdar. *I.* 1. *P.* 69.
Betille, eſpece de mouſſeline très claire, de Ganjam, *I.* 1. *P.* 90. De Narzapour, 96.
Betin, une des Maiſ. de Commerce des Jéſ. à Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Beurre fondu, boiſſon de l'Inde, enyvre, *I.* 1. *P.* 228.
Bevar, c'eſt-à-dire 10000, *II.* 386.
Bevaraſp, ſurnom de Zohâk, ſignifie *Chef de dix mille* Provinces, *II.* 168. *n.* 1. Lié dans Damavand, 367. *Bevaraſp* diſtingué de Zohâk, 417. *n.* 4.
Bêvedïôharveſt. Voy. *Boédïôvereſté.*
Bezoar; ſes eſpeces, *I.* 1. *P.* 520. De ſinge, *ibid.* *Kaani*, ſon uſage, *ibid.* De cabril, *ibid.* De chameau, 521.
Bhagot, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534.
Bhava, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Biache, un des Interlocuteurs de *l'Ezour Vedam*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Biarſchânô, fils de Ké Kaous, *II.* 279. & *n.* 3.
Bibi, c'eſt-à-dire, femme.
Bibi reza, ſixieme E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Bibliotheque du Roi, riche en Mſſ. Indiens, *I.* 1. *P.* 6. *Bodleïenne*, à Oxford; ſa deſcription, 458. *Radclivienne* à, Oxford. 459.
Bichïo bahu, fils du premier R. de l'Orixa *I.* 1. *P.* 85. *n.*
Bien; toutes les bonnes penſées, les bonnes paroles, les bonnes actions, ſont des productions du Monde céleſte, *II.* 24. Sans le ſecours d'Ormuzd ne ſe feroit pas ſur la terre, 248. Il faut le faire avec diſcernement, *I.* 2. *P.* 202. *Bien du genre humain*; tout doit y conſpirer dans la Religion Parſe, *II.* 604. (Récompenſe du) dans l'autre Monde, *I.* 2. *P.* *N.* 13. 14. *Biens* de la terre, leurs eſpeces, *II.* 167. de la vie; viandes, ſanté, vie longue, abondance, pluie, profuſion, grains, pâturages, *I.* 2. *P.* 363. toujours engendrer, être toujours dans les plaiſirs, 182 donnés par Ormuzd à la terre, aux hommes, afin qu'ils en jouiſſent malgré les impuretés d'Ahriman, *ibid.* & 301. *n.* 2. & *N.* 13. Biens temporels qu'Ormuzd promet à Ariema, 2. *P.* 428. Biens de la terre, récompenſe de la priere faite à Taſchter, & au vent donné d'Ormuzd, *II.* 300-301. des prieres bien faites, *I.* 2. *P.* 126. Dans la répartition de ceux du mort puni pour crime, la portion de la femme faite la premiere, *II.* 585.
Bienfaiſance (mérite de la) *II.* 614.
Bienheureux; chantent le Gâh Oſchtouet, *II.* 124. Les Dews tremblent à leur vue, 75.
Bievre, chien Marin, *II.* 373. Ennemi des Dews de l'eau, 389.
Bignon (M.); ſecours qu'il procure à l'Auteur en Angleterre, *I.* 1. *P.* 455.

en France, 476-477. Réception qu'il lui fait à son retour de l'Inde, 478.
Bijan, Heros de l'Iran, *II.* 99.
Bikh, Dest. de Sur. Chef du parti opposé aux Réformat. *I.* 1. *P.* 329.
Bils, espece de Caste montagnarde, au milieu des Marates & des Maures, *I.* 1. *P.* 259. 260. 261. Trait d'humanité de leur part, 261. Gaon de Bils, *ibid.*
Bima, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Bimber (Ghâtes de) *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Bimera, Naddi, *I.* 1. *P.* 229.
Binak, eau salutaire, produite avant le premier taureau, *II.* 354.
Binguer. Voy. *Bimber.*
Biperempali, Ald. *I.* 1. *P.* 91.
Birbatchhit, Rajah, *I.* 1. *P.* 534.
Birch (M. Thomas) Secrét. de la Société Royale de Londres; réponse obligeante qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 456.
Biroumaley. Voy. *Cheroutour.*
Birpé, mesure de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Bischiokormo, Charpentier, fait la figure de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. & 87. *n.*
Bitchapour, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Bitchouli, Fort, *I.* 1. *P.* 209.
Blacks friars (Pont de) à Londres, *I.* 1. *P.* 470.
Blangatte (riv. de), borne les terres du Samorin au S. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Blanchisseur (état de) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Bled, *II.* 404. Rare dans le Bengale, passé Bordouan, *I.* 1. *P.* 60. Son pr. à Sur. 258. *En acheter, & attendre qu'il soit cher pour le vendre avec plus de gain, le plus grand des crimes*, *II.* 613. 614.
Bless (M.) Hollandois, lettré & curieux, *I.* 1. *P.* 188. 190.
Boani, femme de Roudra, personn. de la Myt. Ind *I.* 1. *P.* 198.
Bodh, n. de j. Mar. *I.* 1. *P.* 215. *n.*
Bodjesreoûenghô, fils de Gustasp, *II.* 267.
Bodoverestê, nom de péché, *II.* 438. Et punition qui consiste à couper le corps par morceaux, *I.* 2. *P.* 323. *n.* 1. *II.* 467.
Boë, quatorzieme classe de végétaux; toute racine, écorce, tout arbre qui donne de l'odeur, *II.* 406. Employé dans la Liturgie, *II.* 571.
Boédiôverestê, nom de péché, *II.* 45.
Boédiôzad, nom. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 4. *II.* 45. 438.
Bôesch, peut-être, seconde femme de Zoroastre: *II.* 266. *n.* 3.
Boetakol, Ald. *I.* 1. *P.* 203.
Boeté, Dew, *I.* 2. *P.* 421.
Bœuf intelligent, prié, *II.* 277. *Qui laboure, qui traîne la herse*, *I.* 2. *P.* 390. celui qui en a soin, invoqué, *II.* 272. Adoré des Indiens, 211. 600. Pourquoi on ne mange pas de bœuf dans l'Inde, 600. 601. Nourriture trop forte pour ce climat, *ibid.* *Bœuf* sur lequel les premiers hommes ont passé dans les Keschwars, son Feroüers invoqué, 265. *Bœuf Chameau*, 373. *Bœuf Cheval*, *ibid.* *Bœuf Chevre*, *ibid.* *Bœuf* des mont. *ibid.* mange les couleuvres, 388. *Bœuf Marin*, par sa voix fait concevoir les poissons, 388. *Bœuf Tigre*, 373. (L'urine de) employée dans les Purificat. Parses, & pourquoi, 540.
Boj patter, pellicule d'arbre, qui entre dans la construction du Hoka, *I.* 1. *P.* 416. *n.* 418. *n. de la n.*
Bois; lorsqu'il est souillé par un mort, il faut ôter l'endroit souillé & ce qui l'environne, à une plus grande étendue si le bois est mouillé que s'il est sec, si le mort n'a pas reçu le *Sagdid* que s'il l'a reçu, & le mettre sur la terre; pour que pendant l'année l'eau, dans la saison des pluies, le lave des quatre côtés, ou que la seve qui circule tous les ans, le renouvelle & le purifie, *I.* 2. *P.* 321. & *n.* 5. (Ouvriers en) à Surate, 1. *P.* 523. Simplicité de leurs outils, *ibid.*
Bola, pleine Lune en Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Bolgaon, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Boloramo, frere de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 82. & 86. *n.*
Bolseri, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Bom, Ald. *I.* 1. *P.* 215.

Bombaye, *I.* 1. *P.* 123. Établissement Angl. Sa force, ses richesses, 436. Son air, pourquoi mal-sain autrefois, *ibid.* Point de mire, sur lequel dirigent les Vaisseaux en entrant dans son Port, 437. Situation avantageuse de cette Isle pour le commerce, *ibid.* surtout si les Angl. avoient Salcette, *ibid.* Auteurs qui en ont parlé, 436. (Monn. de) 510-511.
Bondé, une des vingt-huit Constellat. *II.* 248.
Bonheur en ce Monde, *II.* 243. 252. Être riche en troupeaux, & considéré du peuple, 256. Les deux Bonheurs, celui de ce Monde & celui de l'autre, demandés par le Juste, *I.* 2. *P.* 179. Tous les Êtres doivent jouir d'un bonheur égal dans le Ciel, 24.
Bonhi, personn. de la Myt. Ind. *I. P.* 244.
Bonne action; jamais ne la remettre au lendemain, *II.* 604.
Bonne-foi, lien général qui entretient l'harmonie du Corps politique des hommes, sur quoi fondée, *II.* 612. Celui qui manque aux Traités, conventions, est plus méchant que les neuf Chefs des Daroudjs, *I.* 2. *P.* 289.
Bonnes œuvres, doivent soutenir la priere, *I.* 2. *P.* 180. Ormuzd les reçoit en Offrande, lorsqu'on ne peut pas donner pour le Gâhanbar ce que la Loi prescrit, *II.* 58. & *n.* 1.
Bonnets, en Mitres, à Iloura, *I.* 1 *P.* 239. Des fig. de Djegueseri, 389. de Monpeser, 392. de Keneri, 400, 401. 402. d'Elephante, 420. 421. Sur les monnoies, 505. 509.
Bonsolos, *I.* 1. *P.* 123. 140 *n.* 1. (Commencement des terres des) 209. (Dessayes des) 210. *n.* 1. Leur Capitale, *ibid.* Pirates. 212. *n.*
Bonzes Chinois, sont les premiers qui, en exposant en Chinois la Théologie Indienne, aient quelquefois employé des mots Samskretans, *I.* 1. *P.* 235. *n.* 1.
Booundanen, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Bordj, nombril, d'où sortent les eaux, *I.* 2. *P.* 255. *II.* 264. Hamkar d'Oseren, *I.* 2. *P.* 83 & 91. Ized, qui préside aux 8. 15. & 23[e] jours du mois, *II.* 319. 327. Ized, source de productions, de tous les biens, 165. 276. *Bordj des tems*, *I.* 2. *P.* 88. & *n.* 6. & 239. 1°. Forteresse ou haute montagne, autour de laquelle les Astres, qui marquent les tems, font leur révolution, d'où sortent la Lune, & le Soleil, *ibid.* & *II.* 244. 2°. Nom du Zodiaque, *I.* 2. *P.* 88. *n.* 6.
Bordjagaon, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Bordouan, Canton du Beng, & Ville, avec Fort, *I.* 1. *P.* 59.
Borli, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
Boschasp, Dew. *I.* 2. *P.* *N*, 20. *II.* 300. Endort, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 4. & 404. 405. 410. Menteur, 369. *n.* 4, *II.* 222. Blesse le Taureau, *II.* 354.
Bostan, Mss. *I.* 1. *P.* 538.
Botéreké, trisayeul de Minotcher, *II.* 418. & *n.* 2.
Both, Revenant, que l'on dit sortir des cendres d'un Indien, *II.* 137. *n.* 1.
Bothou, Caste de Brahmes, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Bovamelangue, tombeau d'un Santon Musulm. *I.* 1. *P.* 384. 424. Vers Maure à ce sujet, 383.
Boucard (M.) Négociant Franç. à Sur. *I.* 1. *P.* 298. Ses liaisons avec les Angl. 310. Mis aux arrêts par le Chef François, pour désobéissance à un ordre donné au nom du Roi, dans le tems où les Anglois étoient maîtres de la Forteresse, 311. Avanie faite à son Banian à l'occasion de la prise du Merri, 350. Ses procédés à l'égard du Chef Franç. de Sur. 434.
Bouc, *II.* 291. De cinq especes 372. Chefs des Boucs, 397. (Behram paroit sous la forme du), 291.
Boud, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Boudann, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Boudekop, citerne, *I.* 1. *P.* 223.
Boudier (le P.) Miss. Jésuite, Astro-

nome dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 33.
Boudnapouri, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Boudouvar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Boué, n. donné à la C. de Cor. aux Porteurs de Palanquin, du mot Angl. *Boys*, *Garçon*, *I.* 1. *P.* 23. *n.*
Bouedé, ou Boeté, Dew qui obsede les jointures du corps, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 2.
Bougainville (M. de) *I.* 1. *P.* 6.
Bouhol, riv. *I.* 1. *P.* 45.
Boulangers (feu qu'allument les) *I.* 2. *P.* 348.
Boulbaëdalé, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Boulegate, Ald. *I.* 1. *P.* 155. 160. 161.
Boum, Voy. *Sejda.*
Boun-dehesch, *I.* 1. *P.* 480. 484. Le plus ancien monument des Parses, après les Livres Zends, *II.* 337. Regardé parmi eux comme la traduction d'un des Livres de Zoroastre, *ibid.* N'est qu'un abrégé, ou la traduction de plusieurs morceaux Zends, relatifs à l'origine des Êtres, qui ne remonte pas plus haut que le septieme siecle, *ibid.* Marche de cet ouvrage, *ibid.* Son original pouvoit être & étoit vraisemblablement très-ancien, *ibid.* & 338. Composé singulier, & propre à éclaircir l'Histoire Perse & les Livres Zends, *ibid.* Commentaire sur cet ouvrage commencé par l'Auteur, *ibid.* (Lecture & traduction Latine, littérale du commencement du) 341.
Bourbon, Isle Franç. D'où les maladies y sont venus, *I.* 1. *P.* 19. Vermine qui y mange les Caffés, *ibid.* Portrait de ses Habitans, *ibid.* qui vivent en partie de Patates & de Caffé, *ibid.* Divisé en trois principaux quartiers, *ibid.* & 20. L'air très-salutaire aux Scorbutiques, 18. Danger de la part des Esclaves Noirs. 19. Le haut des mont. couvert de neige; très froid, même en Juillet, *ibid.*
Bourchier (George) Angl. reçoit en 1718 le *Vendidad Sadé* des mains des Parses, *I.* 1. *P.* 5. *Autre*, Général de Bombaye, 300.
Bourguenoud (M.) Command. de Ramataly, *I.* 1. *P.* 126.
Bourse (la) à Londres; confiance extrême que les Angl. y ont; possede tout l'argent de l'Angl. *I.* 1. *P.* 4[illegible].
Bourzin-Matoun, feu de la foudre, honoré par Gustasp, sur le Mont Revand, *I.* 2. *P.* 41. *II.* 367. 384. Protege ce Prince & son regne, *ibid.* Explication de son nom, *I.* [illegible]. *P.* 42.
Bourzin Meher, feu de Laboureurs, *I.* 2. *P.* 42. Selon cet attribut le mot *Bourzin* pourroit venir de *Bourzeschné*, *labourer.* Voy. *Bourzin Matoun.*
Boussel (le P.) Jés. Miss. à Macao, *I.* 1. *P.* 336. *n.*
Boutin (M.) Commiss. du R. à la C. des Ind. Service essentiel qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 314. 315.
Boutique (la), Excav. de Keneri, *I.* *P.* 397.
Bouvet (M.), *I.* 1. *P.* 18.
Bouzourouk, monn. de Mangalor, *I.* 1. *P.* 509.
Boyades, gr. troupeaux de bœufs, qui portent des marchandises de Goa dans le Dekan, &c. Vie & mœurs des Conducteurs, *I.* 1. *P.* 222.
Boyer (M.) Conseil. Angl. de Sur. *I.* 1. *P.* 432.
Bozengueré, Fort, *I.* 1. *P.* 226.
Brahma, Divin. Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. & 241. 242. 248.
Brahmes; 80000 convertis par Zoroastre, *I.* 2. *P.* 52. Leur cordon, de combien de fils composé, quand ils commencent à le porter, *II.* 552. Brahmes des mont. seuls connoissant le premier Être, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Brahmenies, premiere Caste de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Brahmines. Voy. *Indoües.*
Bramma, à quatre visages, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Braspati, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Braspativar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Brhânpour, Soubah de l'Ind. & Ville, *I.* 1. *P.* 272. *n.* & 515.

Broderie des Mousselines à Bengale, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1.
Brouma. Voy. *Brahma.*
Broune (M.), Docteur d'Oxf. *I.* 1. *P.* 458.
Brûler; c'est le Dew à Astouïad qui tue l'homme qui est brûlé, *I.* 2. *P.* 299. Brûler les corps, action produite par Ahriman, & qui empêche de passer le Pont, *I.* 2. *P.* 269. Femmes Mar. qui se brûlent, 1. *P.* 229. 278.
Busle, de l'espece des bœufs, *II.* 373. Dans le Tchilka, fleuve de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 88.
Buknal (M.), Angl. ses politesses pour l'Auteur. *I.* 1. *P.* 451. 463.
Bury (M. de) le fils, *I.* 1. *P.* 96.
Bussi (M. de); son nom célebre dans le Bengale, dans l'Inde entiere, *I.* 1. *P.* 66. 119. Attendu dans le Bengale, 66. Obligé par l'état des affaires de rester dans le Dekan, 68. Son armée à Aurengabad, 232. Sa retraite à Heiderabad, 293.
Buste à trois visages, Gigantesq. à Elephante, *I.* 1. *P.* 421.
Buttes, formées de pierres jettées par les passans sur les cendres d'un Santon Indou, *I.* 1. *P.* 375.
Byfill (M.), Conseiller de Bombaye, *I.* 1. *P.* 437.

C

CABANE d'un Santon Ind. *I.* 1. *P.* 381.
Cabaye, grande robbe de toile, d'étoffe ou de mousseline, que les Mahométans les Banians, & les Parses portent par dessus leurs gillets & caleçons.
Cabril, *II.* 372. & *n.* 8.
Caçanares, Prêtres Syro-Mal. des Chrét. de Saint Thomas, *I,* 1. *P.* 161. Allant à l'Eglise, leur habillement, 165.
Cache, Monn. de Pondicheri, *I.* 1. *P.* 506. Du Travancour, 507. De Cochin, *ibid.* D'Onor, 509. De Bombaye, 511.
Cachondé, objet de Commerce à Goa, *I.* 1. *P.* 205.
Café; comment le prennent les Arabes, *I.* 1. *P.* 341. A un parfum délicieux à Bourbon, 19.
Cafferi (M.); ses procédés honnêtes pour l'Auteur, *I.* 1. *P.* 476.
Cafres, obj. de Commerce à Mozambique, *I.* 1. *P.* 205 De Sant Jago, parfaitement bien faits, 37.
Caghasvara, Ald. qui tire son nom de ses Manufactures de papier, *I.* 1. *P.* 233.
Cagnour, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Caignodi, mesure de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Caille (M. l'Abbé de la), *I.* 1. *P.* 316.
Cailletoque, fusil à meche, très-long, que l'on tire ordinairement en le posant sur un pié fait en espece de fourche, *I.* 1. *P.* 44.
Caiman ou Crocodile, long de vingt pieds dans le Gange, *I.* 1. *P.* 48. *n.* Dans la riviere de Balassor, 67. Dans celle de Palaye, 128. *n.* Dans un étang, 132.
Cajoukambalam, Egl. *I.* 2. *P.* 184. *n.*
Calais, *I.* 1. *P.* 476.
Calamine, ce que c'est, *I.* 1. *P.* 159.
Calcapour, Comptoir Holl. Voy. *Cassembazar.*
Caleres, classe d'Indiens; leurs armes, *I.* 1. *P.* 96.
Calgan, Ald. du Bengale, *I.* 1. *P.* 48. *n.* & 111. *n.* 1.
Calianapour, Ville, Fort, Egl. *I.* 1. *P.* 196, 199.
Calicut, Ville, capit. du Samorin; sa position, quand bâtie, & par qui, *I.* 1. *P.* 144. Son Commerce, *ibid.* Les Franç. Angl. Dan. & Portug y ont des Loges, *ibid.* Celle des Franç. plus ancienne que Mahé, 124. *n.* 1. La Ville remplie de Maures qui y sont insolens, 145. La riviere à une demie lieue de la Ville, 147. Egl. 185. *n.* (Monnoyes de), 508.
Calliane, c'est-à-dire, réjouissance, *I.* 1. *P.* 160.
Calloupar, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Calmes, plus fréquens au 7 ou 8^e^. degré de la ligne, *I.* 1. *P.* 447. *n.* 1.
Calomnie, comment peut être pardonné, *I.* 2. *P. N.* 38.
Cambaye, Ville, *I.* 1. *P.* 269. *n.* (Roupie de) 513.
Cambridge, célebre Université d'Angleterre, *I.* 1. *P.* 467. (*Izeschné* à), 2. *P. N.* 9.

Cambyse, R. des Perses, *I.* 2. *P.* 61.
Camera, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Camomille rouge, *II.* 407. *n.* 1.
Campo (Alexandre de), Evêque de la Serre; troubles de son Episc. *I.* 1. *P.* 179-182. *n.*
Cananor; *I.* 1. *P.* 123. 142. 143. (Fort de), 143.
Canara; *I.* 1. *P.* 123. Étendue de ce Royaume, 196. Ses anciennes limites, 224. Pierre qui les marquoit autrefois au Sud, 129. élevée par Ciapnek, 131. sa description, 137. (Commencement du) au Sud, 129. (Fin du) au Nord, 201. (Roi du), 196. Révolutions de cet Etat, *ibid.* Libertinage commun, & pourquoi, *ibid.* Gouvernement tyrannique, 195, 199. soupçonneux, 100. 223. Le *Canara* en guerre avec les Nairs & les Franç. 126. *n.* 1. & 127. *n.* ménage les François, *ibid.* sa cruauté à l'égard de leur Interprete noir, *ibid.*
Canarin, Langue, 123. 124. l'Alphabet plus ou moins mêlé, les lettres longues ou rondes, 212. *n.* Ere, années, mois, jours Can. 213. *n.* Manuscrit Canarin, 539. Prêtres Canarins, leurs mœurs, vie, occupations, luxe, prétentions &c. 386, 387, 414, 415, 417, 428. Repas, 426. Un Prédicateur Can. met la Sainte Vierge au-dessus de J. C. 214.
Cancer, 4e signe du Zod. *II.* 349. 357. 359. (Au mille du) situation du Ciel, 352.
Candahar, *I.* 1. *P.* 270. *n.* & 271. *n.* Pourquoi n'est pas mis au nombre des Soubahs, 270. *n.*
Candi, poids de Sur. *I.* 1. *P.* 519.
Canelle, à la C Mal. *I.* 1. *P.* 125. *n.* son prix à Sur. 528.
Cange, eau de riz, *I.* 1. *P.* 258.
Cangnharapalli, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Canianes, c'est-à-dire, Enchanteurs, Sorciers, *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Canons, faits de bandes de fer battu, *I.* 1. *P.* 46. Terminés à la volée en tête d'animal imaginaire, 252, 253. Un très-long sur le sommet de Doltabad, avec inscript. Marate & Maure, 252. Un très-large au bas de Doltabad, du regne d'Aureng-Zeb, 253. 254. passés sur des radeaux portés sur des Outres, 94.
Canour, Fort, *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Cantharides, employées dans l'Inde pour ranimer la nature, *I.* 1. *P.* 245.
Cap, Camorin, *I.* 1. *P.* 190. *n.* De Bonne-Espérance, passé en Hiver, 444. De Ram, 203. Faux, 445. *n.*
Capi gr. & pet. Isles de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 198.
Capitation (droit de) de deux especes, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176. & *n.* 1.
Capperonnier (M.), *I.* 1. *P.* 501.
Capricorne, Signe du Zod. *II.* 349. 357.
Caracteres; la ressemblance n'en prouve pas l'identité, *I.* 1. *P.* 469. Usités à la C. Mal. 172. *n.* 1. *Zends & Pehlvïs*, *II.* 2..*I.* 2. *P.* *N.* 27. calqués sur les Originaux, *II* 424. 426.
Caramattam, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Caravanes, de Syrie pour Bassora, *I.* 1. *P.* 179. *n.*
Cardamon, grain, *I.* 1. *P.* 125. *n.* Son prix à Sur. 528. (Montagnes de), 127. *n.* 1. & 129. 140. *n.* 1.
Cardé, c'est-à-dire, portion; nom des divisions du *Vispered*, des *Ieschts* & du *Daroun*, *I.* 2. *P.* 75.
Carepate, Isle, *I.* 1. *P.* 198.
Carepour, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Cari ou *Kari*, 1°. Marais salan, toute étendue d'eau salée qui communique à la mer, ou nom que l'embouchure des rivieres qui se jettent dans la mer, porte jusqu'à trois & quatre lieues dans les Terres, *I.* 1. *P.* 60. *n.* 1. 2°. *Cari pimenté*, ragoût Ind. 386. *si da pout*, 426.
Carillon (M. le Chevalier), *I.* 1. *P.* 49.
Caringoschera, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Carlin, Ald. résid. du Vic. Gén. de Salcette, *I.* 1. *P.* 414. 419.
Carna Rajah, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Carndelta, riv. *I.* 1. *P.* 217.
Carodragaon, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Cartes Mss., de la Presqu'Isle de l'Inde, *I.* 1. *P.* 188. De l'intérieur & des côtes du Sud de la Presqu'Isle de l'Inde, par des Brahmes, 438. *Géographiques* par les Indiens, 541. De Bombaye & de Gria,

communiquées à l'Auteur, 214.
Carturté, Egl. *I. 1. P. 186. n.*
Carvalhò (M.), Secretaire du Conseil de Goa, *I. 1. P. 214.*
Carvan-seraï, Hospice sur les routes pour les Voyageurs, *I. 2. P. 345.*
Carvar; la riv. aux Portug. à quelle occasion, *I. 1. P. 201-202.* sa direction, 202. 203. (Ancien Fort du Sonde à), 203.
Carwar, Ald. *I. 1. P. 102.*
Cas des noms. Voy. *Zend, Pehlvi, Persan.*
Casbi, arbre planté à l'honneur de Jagrenat, & dont le pied est entouré de chaux, *I. 1. P.* 82.
Case de Polvere, à Goa, *I. 1. P.* 207, 208.
Casp roud. Voy. *Kasé rond.*
Cassembazar, Comptoir Angl. à quarante-deux cosses de Schandernagor, *I. 1. P. 42.* Faux nom d'un Compt. Franç. *ibid.* Voy. *Sedabad.*
Cassiers, arb. *I. 1. P. 81.*
Castelle, Egl. & riv. *I. 1. P. 168. 184. n.*
Costelnovo (le Marquis de), *I. 1. P. 185. n.* Voy. *Almeïda.*
Castes (cinq principales) à la C. Mal. *I. 1. P. 145. 175.* Ne mangent pas même de poisson, *ibid.* Ne peuvent manger que ce qui est préparé par une personne de la même Caste, *ibid. Castes* affectées au service des Eglises des Chrétiens de S. Thomas, 175-176. Les Mal. de ces Castes saluent les Prêtres Chrétiens quand ils les rencontrent, *ibid. n.* 1.
Casuistes Parses, *I. 2. P. N.* 17.
Catari, poignard que les Indiens portent au côté gauche entre la ceinture & la Cabaye.
Catau. Voy. *Bernagor.*
Cavalier (journée d'un) bien monté, de quarante-deux grands Farsangs, *II.* 368. *n.* 5. *Cavaliers Marates*, leur agilité, 80.
Cavaye, riv. *I. 1. P.* 127.
Caylus (M. le C. de *I.* 1. *P.* 390. Approuve le voy. de l'Auteur, parle en sa faveur au Ministre, 6. 10. Secours qu'il lui procure, 316. *n.* 1. L'encourage par ses Lettres, 439. *n.* 1. & 499.
Comment il le reçoit à son retour de l'Inde, 478.
Cazi, Juge Civil & de Religion dans les Villes Musulmanes, *I.* 1. *P.* 277.
Celse (explication du passage de), qui parle du double mouvement des Astres, que les Perses représentoient dans les cérémonies de Mithra, *I.* 2. *P.* 28-29.
Celtins, Ald. *I.* 1. *P.* 371.
Celui qui est, nom d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 115.
Cendre du feu Behram, mêlée avec du *Nêreng gomez din*, bue par l'impur, avant le *Baraschnom*, *II. P.* 541.
Cerclé (être), sorte d'emprisonnement chez les Maures; on entoure la maison de soldats, pour empêcher les vivres d'y entrer, *I.* 1. *P.* 351.
Cérémonies, de la Religion Parse, *I.* 2. *P.* 232, 233, 234, 244, 245, 252. *n.* 1. & *N.* 38, 39. Sur lesquelles pose toute cette Religion, *II.* 544. *Cérémonie Mahométane*, qui a quelque rapport à un trait de la Liturgie Parse, *II.* 544. *n.* 1. & 578. Pourquoi les *cérémonies* se conservent dans une Relig. même opprimée, *I.* 1. *P.* 481.
Cerf, bête fauve, *II.* 371. Mange les couleuvres, 388. Sa peau sert pour écrire les *Taavids*, 577.
Ceylan, Isle, *I.* 1. *P.* 116. (Habitans de) 2, *P. N.* 31.
Chaauter, R. Toulou, *I.* 1. *P.* 196.
Chair (mettre de la) d'homme, de chien, de Kharfester, du Her, comme barbe, cheveux &c. dans l'eau, dans le feu, dans des lieux fertiles, en manger; péché, *II.* 47.
Chaises; comment les Indiens s'y asseyent, *I.* 1. *P.* 181. *n. Chaises à Porteurs* à Londres, 465.
Chaldéens, leur systême développé dans les Livres Zends, *I.* 1. *P.* 479.
Châles; leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Chaleur (deux mois de) a Eerïené Veedjô, *I.* 2. *P.* 264. Quand elle commence au Sud de l'Iran vedj, *II.* 401. dure sept mois, de Farvardin à la fin de Meher, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 1. *II.* 400. Extrêmement violente dans l'Indoustan, 402. Mêlée deux fois l'année, pendant 60 jours, avec le

froid, *ibid.* Très-forte à Aurengabad, *I.* 1. *P.* 255. 256.
Cham, selon quelques anciens, surnommé Zoroastre, *I.* 2. *P.* 4.
Chameau, de deux especes, *II.* 373. Celui des plaines moins fort, *ibid.* Le plus grand animal de l'espece au pié fendu, 372. Chef des Chameaux, 397. (Description du); services qu'il rend à l'homme; fait de longs voyages; on lui donne à manger quand la salive lui tombe blanche de la bouche; est intelligent, a été instruit par le Roi Hom, 289. Bebram paroît sous la forme de cet animal. *ibid.*
Champs, gardés avant la récolte, *I.* 2. *P.* 349.
Chandelier de bois extrêmement haut, *I.* 1. *P.* 197.
Changanat (Reine de) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 149. *n.* (Egl. de) 184. *n.*
Changeac (M. de) Gentilhomme François au service des Maures, *I.* 1. *P.* 54 55.
Changemens que les noms éprouvent en passant par diverses Langues, *I.* 2. *P.* 5.
Chanoine Anglois (portrait d'un riche) *I.* 1. *P.* 460.
Chant, des Prêtres Syriens, *I.* 1. *P.* 165. Ecclésiastique, en Langue vulg. peu d'accord, 464. *Malabar*, sans accords, 24. Dans l'Inde, les Paysans qui arrosent, & les Mariniers & Matelots travaillent en chantant, 30-31.
Chanvre, *II.* 405.
Chapelet des Brahmes, *I.* 1. *P.* 527.
Chariots sur lesquels on promene Jagrenat, *I.* 1. *P.* 82. (Fête des) *ibid.*
Chasse, premier exercice des hommes, *II.* 379.
Chat, pris pour toutes les prod. des Dews, *II.* 304.
Châteignier, de la troisieme classe des arbres fruitiers, *II.* 406.
Chatham (M. le C. de) Voy. *Pitt.*
Chat-huant, Oiseau de nuit, *II.* 374. & 389. *n.* 5.
Chatot, mont. *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Chaudri, 1°. Hôtellerie pour les Voyageurs; sa description, *I.* 1. *P.* 31. 2°. Cour de Justice & Police.
Chauffepié (Dictionnaire de), *I.* 1. *P.* 496.
Chauve-souris, chien oiseau, vole la nuit, a des mammelles & donne du lait à ses petits, *II.* 374.
Chefs, *Rois*, *Gardiens*, &c. Donnés par Ormuzd, *II.* 164. De tout ce qui existe, 397. 398. 399. Parmi les hommes quatre especes de Chefs, de Maison, de Rue, de Ville, de Province, *I.* 2. *P.* 120. *II.* 109-110. 141. *Chef* de cent personnes, *II.* 276. *Chefs* des chameaux, chevaux, &c. *I.* 2. *P.* 396. Les quatre places de Chef établies par Zoroastre, 141. *II.* 397. qui est comme un cinquieme Chef, *I.* 2. *P.* 141. Quels doivent être les Chefs de lieux, Rues, Villes, Provinces, 127. *Chefs Civils* chez les Parses; leurs rapports; gradations entre eux, *II.* 607. *Chef des Chefs*, celui qui est le plus abondant en bonnes œuvres, *I.* 2. *P.* 128. Pour être un digne Chef, il faut être plus parfait, s'il est possible, que les Amschaspands, *ibid.* Qualités du Chef; en derniere analyse, se modeler sur le premier Principe, le Tems sans bornes, *II.* 605. Etre pur de pensée, de parole & d'action, 234. Il est ordonné au Chef de maison, de prier le feu à six heures du soir, *I.* 2. *P.* 405. Chacun doit avoir un Chef, un Destour, & faire le *Patet* devant lui. *II.* 31. (Malheur de ceux qui sont sans) *I.* 2. *P.* 400. 402. Chef mauvais donné à celui qui ne parle pas selon la vérité, 203. Tous les Chefs de Keschvars recevront la Loi de Zoroastre, *II.* 409. Deux *Chefs* de lieux, le Chien Pesoschoroun & le Veschoroun; sans l'un ou l'autre les lieux de la terre ne subsisteroient pas. *I.* 2. *P.* 386.
Chelidoine, plante, *II.* 405.
Chemin, coupé dans des mont. *I.* 1. *P.* 48. *n.* Avec des portes, 62. 63. 260. de Surate à Odouari, difficile, 376.
Cheroutour, mont. avec riv. Comment est tombée entre les mains des Franç. *I.* 1. 128. *n.*
Cheval, le plus grand animal de l'espece au pié non fendu, *II.* 372. De

huit especes, 373. *Arabe*, à l'œil perçant, *ibid.* & 389. *Perse*, *ibid.* *Marin*, *II.* 372. *Autre*; sa description, *I.* 1. *P.* 523. Chef des chevaux, *II.* 398. Maudit l'homme qui n'en a pas soin, qui ne lui donne pas de force pour paroître au milieu des Laboureurs, *I.* 2. *P.* 117. Behram paroît sous la forme de cet animal, *II.* 288.

Cheval, qui au troisieme tiers de la nuit, au Gâh Oschen, veille sur la terre, &c. (le Soleil & Behram) 292. 293. *Chevaux* du Soleil, 275. *Cheval noir* de Gustasp; son Histoire, *I.* 2. *P.* 35. Pâturages garnis de chevaux près de Nauçari, 1. *P.* 371. Droit de péage pour les chevaux, 362.

Cheveux; il faut porter ce qu'on en a arraché ou coupé, à dix gams de l'homme pur, &c., le mettre dans un trou, sur une pierre entourée de neuf Keischs, en priant Ormuzd de faire venir les arbres en abondance, *I.* 2. *P.* 400. 401. Omettre ces cérémonies, péché qui multiplie la vermine, *ibid.*

Chicorrée, *II.* 405.

Chien, le plus grand de la troisieme espece des animaux utiles, à griffes, *II.* 372, Donné contre le loup, & pour la garde des bestiaux, 389. Description de cet animal; à huit qualités, *I.* 2. *P.* 385. Comparé à l'Athorné, au Militaire, au Laboureur, à l'Oiseau, au Voleur, à la Bête féroce, à la Femme de mauvaise vie, à la jeune Personne, & en quoi, *ibid.* & 386. Chef du Monde, qu'il garde contre le voleur & contre le loup, qui sans lui ravageroient la terre, l'anéantiroient, 384. 386. De dix especes, *II.* 373. Chef des Chiens, 398. Especes qui combattent le loup, le Pesoschoroun, le Veschoroun, le Vohonezag & le Derekhté honeré, *I.* 2. *P.* 384. Espece qui chasse les Dews, celui qui a les yeux & les deux sourcils jaunes, les oreilles blanches & jaunes, 332. doit regarder trois fois le mort, avant qu'il soit permis d'approcher du lieu ou est le cadavre, *ibid.* à son défaut une autre espece de chien, six fois, ou neuf selon l'espece, 332. 333. cet usage antérieur à Zoroastre, 315. Le *Chien* des troupeaux protége les Justes au passage du Pont *Tchinevad*, 418. Au défaut d'un Parse, peut servir de second au Mobed qui suit le cercueil du mort, *II.* 583. Employé dans les purifications, 547. Sa peau, premier vêtement de l'homme, 379. Mort, son cadavre est impur, comme celui de l'homme: mêmes précaution pour l'un & pour l'autre, *I.* 2. *P.* 305. Origine des pratiques prescrites ou sujet de cet animal, *II.* 598-599. Jusqu'à ce qu'il ait deux semaines, ordre de bien veiller autour de lui, *I.* 2. *P.* 397. A six mois, qu'une jeune fille en prenoit soin, c'est comme si elle gardoit le feu, 397. Il faut lui donner de bonne nourriture, 381. *II.* 390. Le nourrir, quelque fort qu'il soit, pour empêcher qu'il ne devienne enragé, *I.* 2. *P.* 382-383. Celui qui ne lui donne pas à manger, & cela à dessein, est criminel, l'enfer lui est réservé, *ibid.* Si le chien n'a pas la force de rester sans manger, & qu'il déchire souvent, morde, il faut le tuer, *ibid.* La premiere personne, le premier animal qu'il blesse, on doit lui couper l'oreille droite, (pour qu'il puisse être reconnu), & ainsi successivement jusqu'à la cinquieme personne; alors on lui coupera la queue: & s'il continue de blesser, de mordre, il est ordonné de le tuer, *ibid.* On ne doit pas lui donner de nourriture qui le blesse, l'effrayer ni le blesser, 392-393. Lui donner quelque chose de pourri, même sans le sçavoir, mérite punition, *II.* 390. Si on frappe le chien, la violence des loups augmente, les voleurs enlevent tout: de-là, le crime de celui qui commet cette action, *I.* 2. *P.* 379. Sa punition, & celle de celui qui tue le chien, proportionnées à la qualité, à l'utilité de ce chien, *ibid.* & 380. Blesser le chien, en le faisant tomber dans un trou, dans l'eau, dans un puits, &c. c'est le Tana-

four, 384. Prendre soin de dix-huit chiennes, même mérite que si on nourrissoit cent especes d'animaux qui n'eussent pas mangé, 391. Frapper celle qui vient d'avoir trois petits, les lui enlever, la faire maigrir, crime, 397. Chiens dans l'eau, germes de tous les chiens d'Ormuzd, 380. Deux chiens aquatiques, mâle & femelle, d'où sortiroient des milliers de chiens, quand l'espece ne se multiplieroit pas sur la terre, 386 Frapper ces chiens aquatiques, c'est faire sécher tous les biens, les bannir de dessus la terre : punition de celui qui aura commis ce crime, 387-391. *Chien oiseau.* Voy. *Chauve-Souris.* (Homme avec une tête de) sur un monument Indien, 1. *P.* 98.

Chiffres Malabares & Samskretans; leur marche, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.

Chine, *I.* 2. *P. N.* 19. (Difficultés du Voyage de la) par la Tartarie, *I.* 1. *P.* 335. *n.* 1. Lettre de M. Hyde, sur les mesures & les poids de la Chine, 497.

Chinois, Colonie Egyptienne selon M. de Guignes, *I.* 1. *P.* 439. *n.* 1. (Caracteres), Matiere difficile même pour les Sçavans du païs, 335. *n.* 1.

Chiroute, sorte de pipe des Ind. ses especes, leur description, 1. *P.* 416. *n.*

Choiseul (M. le Duc), accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 478.

Choisy (l'Abbé de); sa prétendue Pagode d'or massif à Siam, *I.* 1. *P.* 82.

Chonbor (puits de) *I.* 1. *P.* 224.

Chrétiens; leur *Morale en quoi l'emporte sur celle de Zoroastre*, *II.* 615. Leurs conquêtes prédites dans les Livres Parses, *I.* 2. *P. N.* 19. *Chrétiens Perses*, persécutés sous la Dyn. des Sas. ne pouvoient pas obéir au Roi de Perse, & pourquoi, 1. *P.* 483. Se retirent dans le septieme siecle d ns l'Inde, fuyant la persécution des Mahométans, 179. *n.* Origine du Christianisme dans l'Inde inconnue, *ibid.* en quel nombre à la C. Mal. divisés en trois classes, 157. peu pratiques de leur païs, 183. *n.* *Chrétiens de S. Thomas*, *I.* 1. *P.* 540. à la C. Malab. avant le neuvieme siecle, 178. *n.* 4. & 179. *n.* leur nombre, leur portrait, 157. précis de l'Histoire de leur Église, depuis la prise de Cochin par les Hollandois, jusqu'en 1760, 179. *n.* 184, *n.* divisés en 1687. en trois partis l'ont presque toujours été depuis, 182. *n.* Paix entre les Catholiques; leurs Vic. Apostol. 179. *n.* 1-182. *n.* Archidiacres des Schismatiques, 162. *n.* 1. & 180. *n.* & 183. *n.* Leurs Prél. Syr. 162. *n.* & 163, *n.* & 180. *n.* *Chrétiens Canarins*; leur situation chez les Marates, *I.* 1. *P.* 385. liberté dont ils jouissent dans l'exercice de la Religion, 424-425. 427. *Chrétiens* de *Surate*, attachés à Sabderkan, 382. *Théologie & Morale Chrétienne*, en Lang. Orient. Mss. 529. 534. 539. 540.

Chronologie de l'Histoire des anciens Rois de Perse; observation propre à l'éclaircir, *II.* 417. *n.* 6.

Chumontou, un des Interlocuteurs de l'*Ezour-Vedam*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.

Ciapnek, Général du Canara, *I.* 1. *P.* 130. Chasse les Portug. de Mangalor, 131.

Ciel, donné de Dieu, *II.* 216. formé le premier & quand, 345. 348. En quarante-cinq jours par Ormuzd, aidé des Amschaspands, 82. Vient d'Ormuzd, est conservé par Ormuzd, pour les Feroüers, 248. Séjour des justes, leur récompense, *ibid.* Gros d'étoiles, fait par Ormuzd pour donner la lumiere, 411. Secourt les Izeds, 355. Secouru lui-même par Ormuzd, par les Izeds, 357. Bon & bienfaisant, prié, 285. Secourt les Justes, presse ceux qui font le mal, 254. (Distribution du) selon les Perses, *I.* 2. *P. N.* 25. (Quelle étoit la situation du) au 3^e. mille Monde, celui du Cancer, *II.* 352. *n.* 1. *Pure révolution du Ciel*, portion du tems confié à Ormuzd; *Oppression du Ciel*, mal qu'Ahriman fait aux créatures pendant les milles d'années que le Tems sans bornes a livrés à son pouvoir, *I.* 2. *P.* 174. *n.* 2. Le *Ciel*, distingué de la *révolution*, invoqué, 419. & *n.* 2. mâle, *II.* 382. est l'homme de la

terre, *I.* 2. *P.* 181. *n.* 1.
Cinq derniers jours (les) du 12e. mois on dit 1200 fois, &c. *L'Abondance Vadj* que l'on récite pendant ces jours; les Feroüers invoqués, *II.* 129. 130.
Ciounter, Roi Toulou, *I.* 1. *P.* 196.
Cirnam sing, Chef Indien, *I.* 1. *P.* 62.
Citernes en arcades, *I.* 1. *P.* 231. A degrés, à Iloura, 247. D'eau très-vive à Doltabad, 252. A Keneri, 405.
Civette, le plus petit animal de l'espece à griffes, *II.* 372. Dans la classe des chiens, 373.
Claquement de main, usité quand on veut chasser les Dews, *II.* 304.
Classes (quatre) d'hommes, les Athornés, les Militaires & les Laboureurs, & les Ouvriers, *I.* 2. *P.* 110. 128. 141. *II.* 109. Établies par Djemschid dans l'Irak Aadjemi, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1.
Claude (le P.) Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 137. Communique à l'Auteur ses recherches sur les antiquités & la Religion du Pays, 138. *n.* 1. 183. *n.* Service qu'il lui rend, 439.
Clément (*Liturgie* de S.) Disciple de S. Pierre, *I.* 1. *P.* 166. *n.* Le P. *ment*, Miss. Carme, 158. Dom *Clément Joseph*, Evêque de Cochin, 190. *n.*
Climats, (les sept) de la Terre, selon les Parses, *I.* 2. *P.* *N.* 30.
Clives (M.), *I.* *P.* 1. 119. sa fortune, 52. *n.*
Clou de girofle; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Cobbe (Richard) Angl. apporte en Angl. en 1723 le *Vendidad Sadé*, *I.* 1. *P.* *N.* 3.
Cochenille; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Cochin (Roi de) *I.* 1. *P.* 123. Son Domaine, 147. Son Palais, 148. Ses forces, son revenu; comment vit avec les Hollandois, 150. *n.* Regardé comme successeur de Scharan Peroumal, quant aux prérogatives spirituelles, *ibid.* Princes qui dépendent de lui; noms des Chefs, Ministres, Soldats, de son État, &c. *ibid.* (Eglise du Royaume de) 183. *n.* & 185. *n.* *Comptoir Holland.* 147. Le grand & le petit Cochin, *ibid.* & 148. Position de la Ville; sa riv. 148. État du Comptoir, ses Officiers, Troupes, leurs appointemens, &c. 148. *n.* 1. (Le Greffe de) ne renferme que des choses relatives aux affaires des Hollandois, 151. Chez le Ministre, belle Bibliotheq. en Commentateurs de la Bible, 152. (Monopole d'une nouvelle espece à), *ibid.* (Monnoies de), 507.
Cocos, leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Cocotier, de la troisieme classe des arbres fruitiers, *II.* 406.
Codamalour, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Coelan, *I.* 1. *P.* 189. *n.* (Ere de), celle des Chrét. du Sud; son commencement, 179. *n.*
Coetivola, Ald. *I.* 1. *P.* 227.
Cœur; celui qui a le cœur pur absorbe toutes ses fautes, & passera le pont, *I.* 2. *P.* 329. 330. (La corruption du) vient d'Ahriman, 267.
Coignassier, *II.* 404. De la premiere classe des arbres fruitiers, 406.
Cojjeri, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Coilon Cranganor, *I.* 1. *P.* 178. Voy. *Cranganor.*
Colas (Pirates de), *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Colapour, Ville, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Coleche, lieu important, à la C. Mal. négligé par les François, *I.* 1. *P.* 150. (Toiles de) 125. *n.*
Colegam, Ald. *I.* 1. *P.* 418.
Colle des Charpentiers de Sur. comment elle se fait &c. *I.* 1. *P* 522. 523.
Collége de Christ à Oxford, *I.* 1. *P.* 459. d'Emmanuel à Cambridje, 2. *P.* *N.* 9.
Collier des Brahmes & des Banians (Description du) *I.* 1. *P.* 527. Des Gossins, *ibid.* beau collier à Elephante, 421.
Colloualle, Fort, *I.* 1. *P.* 209.
Colonies. Ce qui donne naissance aux Colonies, *I.* 1. *P.* 114. Par qui elles doivent être habitées, 206.
Colonnes; leur forme à Iloura, *I.* 1. *P.* 237, 238, 239, 245. à Djegueseri, 388-389. à Monpeser, 392. à Keneri, 398, 405, 406, 409. à Eléphante, 423.
Coloquinte, *II.* 405.

Comarjon, Isle de la riv. de Goa, *I*. 1. *P*. 210. 216.
Combelaye, Fort, *I*. 1. *P*. 194.
Combelon, Ald. & riv. *I*. 1. *P*. 168.
Cometes, Étoiles à queue, *II*. 356. Reglées & retenues dans leur cours, 357.
Commerce de l'Inde, à quel Peuple avantageux, & pour quoi, *I*. 1. *P*. 114. Son utilité & ses inconvéniens même pour les Anglois, 116. *n*. Indispensablement lié avec tous les inconvéniens qu'il a jusqu'ici entraînés, la guerre auxiliaire, la nécessité des Forteresses, troupes &c. 121. 122. *n*. Exclusif dans l'Inde, le seul qu'une Nation puissante puisse faire, à moins qu'elle ne soit dédommagée d'ailleurs, 115. *Commerce* de l'Isle de France, 18-19. De Bengale, 51. *n*. 1. De Mazulipatam, 96. 99. 100. De Divi, 99. De Nizampatnam, 100. De Paliacate, 107. De Coleche, 125. *n*. De Calicut, 144. De Mahé, 125. *n*. De Mangalor, 195. De Goa, 205. De Gondivi, 372. De Varsal, 375. De Surate, très lucratif, 265. 528. (Questions Parses sur le) 2. *P*. *N*. 28.
Commerce illégitime avec une femme qui consent, crime puni rigoureusement, *I*. 2. *P*. 334. Si c'est malgré la femme, il n'y a point de grace à attendre jusqu'à la résurrection; le coupable puni de mort; s'il se soumet à la punition, sa faute lui sera pardonnée à la résurrection, 335.
Commissions données dans l'Inde, mal exécutées, & pourquoi, *I*. 1. *P*. 191.
Communauté de bonnes pensées, paroles, actions, de prieres, avec celles des Justes de toute la terre, *II*. 6. 61. 74. 77. 101. 595.
Communion (le Parse doit séparer de sa) le Magicien, celui qui pèche contre le Juste, celui qui enterre un mort, celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté, *I*. 2. *P*. 286. 333.
Comoradivi, fille de Brahma, *I*. 1. *P*. 198.
Compagnie des Indes; *Franç.* obligations essentielles que l'Auteur lui a, *I*. 1. *P*. 11. 25. 112. Part qu'elle veut bien prendre à ses succès, 455. *Angloise*, s'intéresse à ce qui regarde l'Auteur, 454. *Portugaise*, pourquoi a manqué la premiere année de son établissement, 205. Proportion du gain des Compagnies dans l'Inde, avec celui de leurs Officiers, 163. *n*.
Compte, commencé par le jour, parce qu'il a été avant la nuit, *II*. 400.
Concessions faites aux Européens dans l'Inde; objections contre, *I*. 1. *P*. 113. *n*. 1. & 114. Rep. 120-122.
Condé, ornement de tête, *I*. 1. *P*. 400. 402. Vaisseau Franç. 346. 349.
Condodji Davada, Chef Mar. *I*. 1. *P*. 211. *n*.
Conférence de Serosch avec Eschem, *I*. 1. *P*. 406-407. *Autre*, sur la morale, &c. 2. *P*. *N*. 10. *Théologique*, 20. De *Malkah*, Mss. 1. *P*. 537.
Confession, des pêchés, de ce que l'on a commencé ou même cherché à faire de mal, commence toutes les prieres des Parses, *II*. 3. *Confessions générales*. voy. *Patet*, faites devant les purs, 28.
Confucius, Législateur des Chinois, *I*. 2. *P*. 8.
Conjectures; plusieurs traits des Vies de Gustasp, de Darius & de Cambyse, comparés avec ce que les Orientaux nous apprennent de Gustasp & d'Espendiar, *I*. 2. *P*. 61. 62. Sujettes à de grandes difficultés, mais qui n'empêchent pas que les principaux traits de la vie de Zoroastre ne soient possibles, 62.
Conjon, c'est-à-dire, *fil*; le nombre, dans une espace déterminé, fait le prix des étoffes, *I*. 1. *P*. 99.
Connoissances naturelles, ou acquises, *II*. 224. (Bornes de nos) *I*. 1. *P*. 541. 542.
Conquêtes des Européens dans les Indes, (Objections contre les), *I*. 1. *P*. 113. *n*. 1. & 114. Réflexions préliminaires, 116-120. Réponses, 120-121. *Conquêtes dans l'intérieur des terres* à la C. Mal. très-couteuses, très-inutiles, & pourquoi, 125. *n*. & 128. *n*. Projet de conquêtes pour l'Inde, 224.
Conscience, portion de l'ame de l'homme, *I*. 2. *P*. *N*. 37.

Consécration (paroles de la), les mêmes dans les Liturgies en usage dans l'Orient & à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 165. *n.* 1. & 166. Prononcées à voix haute, 165. *Consécration Episcopale*, par la tradition des ornemens, &c. reconnue valide à la C. Mal. 183. *n.*
Consentement du fiancé & du répondant de la fiancée, nécessaire pour le mariage, *II.* 96. 102.
Consonnes. Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Persan*.
Constantinople (Ere de), *I.* 1. *P.* 167. *n.* (Monnoies de,) 518-519.
Constellations; vingt-huit chez les Chinois, *II.* 349. *n.* 2. Vingt-sept chez les Indiens, *ibid.*
Construction; pierres posées simplement les unes sur les autres sans ciment, *I.* 1. *P.* 71. Dans les Langues Orientales la construction astreinte à peu de regles, *II.* 425.
Consulter sur le bien (ordre de), *II.* 276. 614.
Contagieuse (ceux qui ont quelque maladie) pourquoi éloignés des lieux habités, *II.* 598.
Conversion des envieux, *des pécheurs* (Zoroastre demande à Ormuzd la), *I.* 2. *P.* 169. 189. 196. 202. 216. 217.
Convoy (deux Mobeds conduisent le); prieres qu'ils récitent, cérémonies, &c. *II.* 583-584. Les parens s'arrêtent à 90 pieds du *Dakhmé*, 584. Au Kirman quarante personnes releguent les Porteurs, *ibid.* Retour du Convoy, prieres, cérémonies, 585.
Coour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 103.
Coq céleste, ses qualités; bien qu'il fait à l'homme; veille & fait entendre sa voix au Gâh Oschen, précede l'arrivée de Serosch, *II.* 290. Behram paroit sous la forme de cet oiseau, *ibid.* Comment Mahomet en parloit, 602. *n.* 1. Le Coq & la Poulle le représentent sur la terre, *I.* 2. *P.* 406. Pourquoi il est ordonné au Parse d'en avoir dans sa maison, *II.* 601. Il faut leur préparer un nid pour qu'ils s'accouplent, les bien nourrir, *I.* 2. *P.* 406. Le Ciel, récompense de cette action, *ibid.*
Coraolour, Ald. *I.* 1. *P.* 103.
Cordilleres, mont. de l'Amérique, *I.* 1. *P.* 542.
Cordonniers; leurs Pagodes à Iloura, *I.* 1. *P.* 235.
Coregaon, gr. Ald. avec nal. *I.* 1. *P.* 226.
Coris, monn. du Bengale, *I.* 1. *P.* 504.
Coriandre, *II.* 405. *n.* 4.
Corneille immortelle, blanche de vieillesse, & parlante, chez les Ind. *I.* 1. *P.* 84. *n.*
Corneille de Jesus Nazareth (le P.) Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 179. *n.*
Coromandel (commencement de la C. de) au Nord, *I.* 1. *P.* 106. (Monn. de la C. de), 504. 506.
Corouti, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Corps; Zoroâstre donne des corps à tous les Êtres auxquels il a donné des ames, & leur adresse sa priere, *II.* 237. *Corps humain*; énumération de toutes ses parties, *I.* 2. *P.* 337-341. (intérieur du), pourquoi impur, *II.* 598. se mêle à la terre quand l'homme meurt, 384. ressuscitant, comparé au grain qui pourrit dans la terre & ensuite se multiplie, 412. (l'action propre au) produite par Ormuzd, 377. (bonheur du) demandé, 526. (parties du), découvertes dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 353. 356.
Correspondances de l'Auteur dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 151. 171. 173. 256. *n.* 1. & 331. *n.* 1. & 332. 335. *n.* 1. & 338. 429. 439.
Corvées, dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 93. 102.
Cosse, mes. de dist. *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1.
Costus de l'Inde, Plante, *II.* 405. *n.* 3.
Cot, un des ingrédiens du Cachoudé, *I.* 1. *P.* 205.
Cotatte, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Côte Malabare (Direction d'une partie de la), *I.* 1. 198-199. 200. Coupée à pic, 200. A la hauteur du Canara, bordée de rochers, 201, 203. Voy. *Coromandel*.
Côté (de quel) on doit être tourné quand on fait le Kosti, *II.* 567. *n.* 1.
Cotin (M.), Agent de la Comp. des Indes à Londres; ses politesses à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 466.
Coton; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.

(Étofe de), 2. *P.* 319. (Excellens bas de) à Anjidive, 1. *P.* 201. *Cotonier*, *II.* 405.
Cotoüal, Chef de Justice & de Police, subordonné au Fauzdar ou au Gouverneur, *I.* 1. *P.* 65.
Coucher (avant que de se) ce que le Parse doit faire, de quel côté il doit se tourner; prieres qu'il récite, quand il se réveille la nuit, *II.* 567.
Couchol, riv. *I.* 1. *P.* 45.
Coucouli, Fort, *I.* 1. *P.* 210.
Coulan Decima, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Couleurs (fleurs variées de beaucoup de), affectées à Bad, *II.* 407.
Couleuvre, production d'Ahriman, *II.* 354. Trois especes; celles qui se replient en elles-mêmes & marchent sur le ventre; les couleuvres à corps de chien; les serpens-chevaux qui ont la langue fendue, *I.* 2. *P.* *388.* *411.* Couleuvre énorme frappée par Guerschasp, 109. *II.* 169. (Siffleurs de) *I.* 1. *P.* 110. (Dew qui prend la forme de la) *II.* 198. *Couleuvre venimeuse*, Ahriman, *I.* 2. *P.* 112. sous cette forme saute du Ciel sur la Terre, *II.* 351. va sur les arbres, sur le taureau, sur Kaiomorrs & sur le feu, 352. produit les animaux venimeux, brûle la terre, les arbres, 353-354-355. mere de l'Hyver produit dans le fleuve d'Eerïené veedjô, *I.* 2. *P.* 264. ennemie, qui désole les Provinces, frappée par Mithra, *II.* 204. voleuse, brulée à la résurrection dans les métaux fondus, 416. *Couleuvre*, nom qui désigne les ennemis de l'Iran & de Zoroastre, 170-171. Touranie, 170. 202.
Couli, c'est-à-dire, Portefaix *I.* 1. *P.* 50.
Coulis, Pirates de la riv. de Sur. 277.
Coups de bâton donnés par ceux qui déservent le Temple de Jagrenat, méritoires pour celui qui les reçoit, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Couples (quinze) naissent de Frevak, & forment chacun un peuple, *II.* 380. De-là toutes les générations, tous les hommes, *ibid.* & 381. Neuf passent par le Ferakh kand dans six Keschvars, 380. Six restent dans le Khounnerets, *ibid.*
Cour des Princes Indiens. Voy. *Dorbar.*
Courants; leur Direction près du Banc des Aiguilles, *I.* 1. *P.* 445. *n.* 1.
Courge de riz = quarante-deux fardes, *I.* 1. *P.* 195.
Courli, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Couronnement, piece de Shakespeare, *I.* 1. *P.* 470.
Courroyes (les coupables frappés avec des) de peau de cheval, ou de chameau, *I.* 2. *P.* 285.
Courses d'Ahriman dans le Monde, *II.* 350.
Courtney (J.) Angl. *I.* 1. *P.* 410.
Coustumade, droit, &c. Voy. *Serkar.*
Couteau recourbé, employé pour tracer les Keischs, *I.* 2. *P.* 402.
Couttemar (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 261.
Couvrir les morts de terre, action qui vient d'Ahriman, & empêche de passer le Pont, *I.* 2. *P.* *268.*
Cranganor, Ville, *I.* 1. *P.* 178. (Fort Holl. à), 147. *n.* Egl. 184. *n.* & 540.
Crapaud, production d'Ahriman, *II.* 354. Grand, formé par Ahriman dans le Ferakhkand, à la source de l'eau, pour détruire le Hom, 384.
Création, proprement dite, dans les Livres Zends, *I.* 2. *P.* 83. *n.* 4. Selon la Loi, tous les Êtres du Monde créés, *II.* 344. *n.* 4.
Créatures; leurs devoirs à l'égard du Créateur, *II.* 604. Il faut leur faire *Iescht*, 116.
Crête de coq, Plante affectée à Farvardin, *II* 407.
Crimes (trois) qui sont causes des maladies des troupeaux, des fléaux qui affligent la Nature; la violence, la pollution & le Mithra Daroudj, (l'injustice, la mauvaise foi), *II.* 298-299. Défendus, parce qu'ils abaissent Ormuzd sous Ahriman, 617-618.
Crin de bœuf, employé dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 150. 245.
Critique; ce qu'elle prescrit dans les matieres incertaines, *I.* 2. *P.* 2.
Croix (anciennes) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 183. *n.*
Crommelin (M.), Général de Bombaye;

ses procédés obligeans à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 337. 431.
Crose (la); son Christianisme des Ind. *I.* 1. *P.* 144. Se trompe sur l'époque de Thomas Knaye, 178. *n.* 4.
Crosse des Evêques Syr. *I.* 1. *P.* 165.
Crus dos Milagros, Egl. *I.* 1. *P.* 161.
Ctesias, parle de la Fête nommé *Sacée*, *II* 579.
Cuisinier (l'état de) n'avilit pas chez les Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Cuivre rouge; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. Ouvriers en cuivre, 2. *P.* 345. *n.* 2. en cuivre rouge, 348. Dôme couvert de cuivre doré, 1. *P.* 255.
Culte des Créatures, consiste dans un respect religieux pour les Êtres qui viennent d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 140. 142. Des Divinités inférieures, relatif chez les Ind. à celui de l'Être suprême, 1. *P.* 139. *n.*
Cypaye, Soldat Ind. Fantassin, armé de sabre, rondache, catari, & quelquefois de fusil.
Cypres, *II.* 404. De l'*Ateschgâh* de Kaschmer, *I* 2. *P.* 46-47. 61. *Autre*, planté près du Palais de Gustasp, 33.
Cyrille (*Liturgie* de) Patr. d'Alexandrie, *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Cyrille*, Evêque de Ha, *ibid.*
Cyrus; commencement de son Empire, 536. ans av. J. C. *I.* 2. *P.* 61. *n.* 1.

D

Dadar tonao &c. Priere qui se récite après les *Ieschts*, *II.* 126.
Dâdgâh, c'est à dire, lieu de justice, 1°. nom du Temple des Parses, *I.* 2. *P.* 343. *n.* 1. Voy. *Derimher.* 2°. Lieu dans le pays des Mazdéiesnans, où l'on porte pendant les pluies les corps morts, après qu'ils ont été regardés par le chien; lequel doit être au moins à trente gams du feu, de l'eau, du Barsom lié & à trois, de l'homme pur, 331. bâti en pierre, si cela se peut, 316. sur un lieu élevé hors de l'atteinte du chien, &c. de maniere qu'il ne pleuve pas dessus, *ibid.* sa surface dure & seche, couverte d'un lit de mastic ou de terre en poussiere, ou de pierre: on étend sur ce lit de la cendre ou de la bouze de vache, sur laquelle on pose le cadavre, 331. Si le corps est en morceaux, & qu'on n'ait pas la facilité de le porter au Dâdgâh, on peut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier dans un lieu où le Soleil le voye, où l'eau coule, & où le vent séchant promptement la terre, la purifie, *ibid.* La place du cadavre doit ensuite être purifiée avec de l'urine de bœuf, *ibid.*
Dadgan (feu du), celui que l'on allume dans les maisons, *II.* 132.
Daëti, *I.* 2. *P* 263. *n.* 2. Voy. *Tchekaët Daëti. Daëti roud*, le premier des courans, *II.* 398. son cours, 391-392. est plein de Kharfesters, 392. donne le nom aux Provinces de Dahou, 283. *n.* 4.
Dahman, *I.* 2. *P.* 240. Ized Hamkar du Gâh Veheschtrôêstôesch, 186. 94. Fort, membre du Peuple céleste, *II.* 324. 325. Bénit les créatures, l'homme juste, *I.* 2. *P.* 86. 94. Reçoit des mains de Serosch les ames des Justes, & les conduit au Ciel, 172. *II.* 65. Invoqué avec tous les Izeds du Ciel & de la terre, avec tous les Feroüers, 324. 325. *Afergan Dahman*, 65-66. mérite de cette priere, *I.* 2. *P.* 371. & *suiv.*
Dahou ou *Dahi* (les Provinces de), au Sud-Est & au Nord-Ouest de la mer Caspienne, *II.* 283. *n.* 4.
Daï, pays peuplé par les descendans de Mazendran, *II.* 381.
Daïgnon, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Daim, de l'espece des bœufs, *II.* 373.
Daka, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Dakhmé, cimetiere des Parses; origine de ce nom. *II.* 588. Doit être sur un lieu élevé, éloigné des endroits habités; à quelle distance & pourquoi, *I.* 2. *P.* 300. *II.* 588. 602. Le construire sur la terre, action qui lui déplait, *I.* 2. *P.* 281. le détruire, action qui lui plait, *ibid.* Cérémonies avec lesquelles on le construit; plan du Dakhmé, 2. *P.* *N.* 27. 28. 38. *II.* 588. 590. *Autre* plan du Dakhmé, *II.* 589. *n.* Le premier mort qu'on y porte doit être

un enfant pur de Mobed, 590. Comment on y arrange les morts, 585. 590. Les Dews se répandent dans les Dakhmés, *I*. 2. *P*. 324. veulent s'emparer des corps, empêchés par l'oiseau Houfraschmodad, (cet oiseau seroit-il ici différent du coq & oiseau carnacier ?), 326. Les Dakhmés doivent être détruits tous les cinquante ans, 324. 590. Mérite très-grand de cette action, *I*. 2. *P*. 325. Priere à réciter quand on en voit, *II*. 121. Trois *Dakhmés* des Parses de Sur. leur description, 590. servent indifféremment à tous les Parses, 591. vus par l'Auteur, *I*. 1. *P*. 360. la planche qui est dans M. Hyde en donne une fausse idée, *ibid*.

Daki, Province, *I*. 1. *P*. 251.

Dakken (ce qu'on appelle les Soubahs de), *I*. 1. *P*. 268. *n*. & 272. *n*.

Dakliman, Ald. *I*. 1. *P*. 419.

Dalkoun, riv. *I*. 1. *P*. 60.

Daman, personn. de Roman, *I*. 1. *P*. 538.

Daman (grand & petit). Vil., Portug. *I*. 1. *P*. 377. Kari du grand, *ibid*. (Commencement du terroir de) 376. Fin. 377. Son commerce fait par les Noirs, *ibid*.

Damangi, Chef Mar. *I*. 1. *P*. 274. *n*. *Autre*, 277. *Autre*, sauvé à Aurengabad, 307. peut-être le même que Damangigai kewada, 212. *n*. *Damangi Ekbar* ou Ekvar, Chef Mar. 212. *n*. 260-261. 372.

Damavand, mont. Sa position, *II*. 367. Zohak y est lié, 78. On y trouve des monumens des anciens Rois de Perse, *I*. 2. *P*. 269. *n*. 4.

Damdad, nosk de l'*Avesta*, *I*. 2. *P*. *N*. 18. 21.

Damegan, mont. au Nord du Vardjemguerd, *I*. 2. 275. *n*. 2. *II*. 411.

Damlagar; Ald. avec un Tchoki, *I*. 1. *P*. 71.

Damnés; description du séjour qui leur est destiné, *I*. 2. *P*. 140. *n*. 4. & 309. Ne sçavent quelle priere adresser à Ormuzd, *II*. 125.

Damoddour, riv. *I*. 1. *P*. 59.

Dand, mont. Sa position, *II*. 367.

Dang, poids, *II*. 505. 517.

Dangadaepour, Ald. *I*. 1. *P*. 81.

Dandjipatan, Chef des Parses de Sur. *I*. 1. *P*. 325.

Dando, Ald. *I*. 1. *P*. 382.

Danois, ont une Loge à Calicut, *I*. 1. *P*. 144. Un de leurs Vaiss. à Sur. 297. (Mémoires des Mission.) de Tranquebar, 499.

Danoura, Ald. *I*. 1. *P*. 258.

Danse Indienne armée, *I*. 1. *P*. 344.

Danville (M.); sa Carte consultée en remontant le Gange, *I*. 1. *P*. 47. Corrigée, 59. Son exactitude, 111. *n*. 1. (Erreur de M.) 126.

Danuobi, personn. de la Myt. Ind. *I*. 1. *P*. 240.

Daoud khan, Patane, Soub. d'Ahmad. *I*. 1. *P*. 268. *n*.

Dapres (M.), exact sur Cochin, se trompe sur quelques distances, *I*. 1. *P*. 147. *n*.

Dar, premiere classe de végétaux, arbre dont le fruit ne peut se manger, & qui subsiste plus d'une année, *II*. 404.

Dara ou *Darab*, 8[e]. R. P. Kéan. fils de Homâe, *I*. 1. *P*. 536. A regné douze ans, *II*. 421, *n*. & 422.

Darab, fils d'Ormuzd, Poëte Parse, *I*. 2. *P*. *N*. 26. *Autre*, Herbed Parse, 3. *Autre*, 5. *Autre*, Mobed. 7.

Darab, Destour Mobed, dont l'Auteur a pris les leçons à Surate; sa généologie, *II*. 53. & n. 2. Reconnu par ses propres Adversaires pour le plus habile Destour de l'Inde dans le Zend & le Pehlvi, *I*. 1. *P*. 326. 327. 428. Veut réformer les abus, & corriger les Commentaires Pehlvis du *Vendidad*, *ibid*. Forme des Disciples, 327. Persécuté par Manscherdji, *ibid*. S'attache à l'Auteur, *ibid*. Veut l'empêcher d'emporter ses Mss. en Europe, 435.

Darab namah, Ms. *I*. 1. *P*. 536.

Darab schah, (neige noire, grêle rouge, sous) *I*. 2. *P*. *N*. 37.

Darae Darhan, ou fils de Darab, 9[e]. R. P. Kéan, a regné quatorze ans, *II*. 421. *n*. & 422.

Dara schakoh, frere d'Aureng-zeb, *I*. 1. *P*. 267. *n*. & 274. *n*.

Daravi, Isle; sa position, *I*. 1. *P*. 385.

Dardé, fleur, *II*. 405.
Daredjé, fleuve : sa position, *II*. 391. 393. Chef des grands rouds, 398.
Dareelm Feraez (Ketab), Mff. *I*. 1. P. 529.
Dareganm, fleuve ; sa position, *II*. 391-392.
Darel (M.), Chef Angl. à Sur. *I*. 1. P. 282.
Darespid. Voy. *Bakiser*.
Dar eul kheir, surn. du Soubah d'Adjemir, *I*. 1. *P*. 272. *n*.
Dar eul khelafeh, surn. de Dehli, *I*. 1. *P*. 270. *n*. & 515.
Dar eul serour, surn. de Brhânpour, *I*. 1. *P*. 272. *n*. & 516.
Dar eul Sultanat, surn. de Lahor, *I*. 1. *P*. 271. *n*. & 515.
Daria, mer, vient du mot *Zaré*, *I*. 2. *P*. 300. *n*. 3. *Daria schirin*, lac d'Erivan, entre l'Araxe & le Cyrus, 300. *n*. 1.
Darius le Mede, R. de Babylone, *I*. 2. *P*. 55. *Darius*, R. de Perse, 61.
Darmené des deserts, la sementine de Perse, chef des cinquante especes de plantes à graines, *II*. 398.
Darmeradj, person de la Myt. Ind. *I*. 1. *P*. 239.
Daroga, Commandant d'une petite Place, Chef d'un district, chargé d'une Commission, *I*. 1. *P*. 92.
Daroudjs, *II*. 408. Productions d'Ahriman, *I*. 2. *P*. 108. 126. *II*. 169. (Les neuf Chefs des) *I*. 2. *P*. 289. Désolent publiquement le Monde, 167. Trompent les ames, *ibid*. Multiplient la mort dans le Monde, *II*. 169. Détruits par Zoroastre, 155. *Daroudj* à deux pieds, chassé par Sosiosch, 278. Les Daroudjs courent sur la bouche du mort, 233. *Daroudj Nesosch*, qui du mort se communique au vivant : prieres qu'il faut prononcer pour le rendre sans forces, *I*. 2. *P*. 362. 365-366.
Daroun, *I*. 2. *P*. *N*. 39. Petit pain de la forme & du diametre d'un écu de six livres, que le Prêtre offre en l'honneur de l'Ized Dahman, 2. *P*. 105. & *n*. 1. & *N*. 25. *II*. 535. *Daroun Iescht*, *I*. 2. *P*. 237-240. célébré par Zoroastre ; ce qu'il y a offert, 40. Ce que c'est que cet Office, quand & comment il se célebre, *N*. 21. *II*. 573. Le Prêtre doit le célebrer au moins une fois par mois, en l'honneur de Hom, en mangeant les pains Darouns, *I*. 2. *P*. 115. *n*. 4. Celui qui ne le fait pas, Hom ne lui donnera pas de fils Juste, 115. Avec quoi on lui fait *Daroun*, 116. *Daroun* des Rois, 224. *n*. 1. *No naber*, *ibid*. D'Ardibehescht, *II*. 137. *n*. 2. *Daroun sâdé*, Mff. de la Biblioth. du R. Sa notice, *I*. 2. *P*. *N*. 24-25.
Darvand (le), Ahriman pressé au commencement de faire le bien, de pratiquer la Loi, reconnoît qu'elle est juste, & refuse de s'y soumettre, *I*. 2. *P*. 192-193. Le premier de ceux qui n'ont pas offert le Miezd, 193. Les *Darvands*, productions d'Ahriman, 108. 126. ce mot désigne, 1°. les Daroudjs qui paroissent sous la forme de l'homme ; 2°. les Adorateurs d'Ahriman ; 3°. les Damnés, 320. *n*. 4. la demeure des Darvands, germe de ténebres, 412. après la résurrection paroîtront comme un animal blanc dans un troupeau noir, *II*. 413. prendront à partie les Justes, leurs amis, de ce qu'ils ne les ont pas instruits dans le monde, *ibid*. Seront de nouveau précipités dans le Douzakh pour y être punis trois jours & trois nuits, *ibid*. & ensuite tous heureux avec les Justes, 27. 414.
Daschtan (la femme), doit s'éloigner de l'homme, du feu, &c. *II*. 47. (La fille) comment doit se conduire, 612. Voy. *Regles*.
Daschtan marzé, n. de péché, *II*. 30. *n*. 1. 16.
Daschtan-satan, lieu ou se retirent les filles & femmes qui ont leurs regles, *I*. 2. *P*. 398. *II*. 562.
Daschtan Sousan rameschguer, Mff. *I*. 1. *P*. 536.
Dast, *main* ou *pilon*, qui sert dans la Liturgie, *II*. 532. *Dastan* ou *Daschtan*, especes de sacs que les Prêtres se mettent aux mains dans certaines circonstances, 570.

Dastok, passeport Persan, *I.* 1. *P.* 50.
Dattes, offrande des Parses, *II.* 534.
Dattier, 399. 404. de la premiere classe des arb. fruit. 406.
Daval, Dest. Parse, *I.* 1. *P. N.* 3. *II.* 53.
Davar, Chef civil des Parses, *II.* 545. foible image des anciens R. Pers. 608.
David (M.), *I.* 1. *P.* 18.
Deaa, que l'on récite après les *Ieschts*, & en particulier après celui de Serosch, *II.* 126.
Dearam & sa femme, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Découvertes, mêmes imparfaites; leur utilité, *I.* 1. *P.* 2. *II.* 618.
Dée, Pa-zend de *Dethoscho*; Ormuzd sous ce nom préside à trois jours du mois, les 8ᵉ. *Dée péh Ader*, 15ᵉ. *Dée péh Meher*, & 23ᵉ. *Dée péh Din*, *II.* 76. 97-98. 316. *n.* 1. & 317. 319. 322. 327.
Défrichemens, quelquefois dangereux, *I.* 1. *P.* 19.
Degavan. Voy. *Tchené gâve*.
Dehasch, riv. qui arrose le fauxbourg de Balkh, & se décharge dans l'Amu, *II.* 282. *n.* 1.
Dehian Ranan, Parse, neveu de Tchanga schah, *I.* 1. *P.* 323. 2. *P. N.* 39.
Dehli. Voy. *Schahdjehan abad*, *I.* 1. *P.* 514. (*Hist. des Empereurs Musulmans de*,) jusqu'à la fin du regne d'Akbar, 256. *n.* 1.
Dehram, Brahme, possesseur des *Vedes*, *I.* 1. *P.* 364.
Déi 10ᵉ. mois, *P. II.* 86. (oublié à la p. 525). auquel on allume le feu partout, 401.
Déj, Fort, *II.* 368.
Deïer, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
Déired, riv. son cours, *II.* 391-392.
Dekan, jusqu'où s'étendoit autrefois, *I.* 1. *P.* 230. (Révolution dans le) causée par les menées des Angl. & dans quelle vue, 292. 193.
Dekheschté. Voy. *Regles*.
Dekle, Ville avec Fort; sa position, *I.* 1. *P.* 130. 135. (Riv. de) 134.
Delaver khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Deleir khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Delli (mont), *I.* 1. *P.* 123. Sa position, 127. *n.* 1. & 140.
Delvi, Génér. du Bonsolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Demander, sans être dans la disposition de rendre, c'est voler, *I.* 2. *P.* 287.
Demeures des Saints, *I.* 2. *P.* 419.
Demi-lune, devant un Fort Mar. *I.* 1. 231.
Denis l'Aréopagite (*Liturgie* de) *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Denis-Jacques Barsalibi*, *ibid.*
Denis (M.), second de Mazulipatam, *I.* 1. *P.* 97.
Dents d'éléphant; leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Deol, Pagode, *I.* 1. *P.* 361. Dev. les portes des Forts, 231.
Deolatti, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
Deolipara, *I.* 1. *P.* 260.
Deotan, Ald. *I* 1. *P.* 258.
De pader. Voy. *Dée*.
Derakht, deuxieme classe de vegétaux, arbre qui sert à la vie, & subsiste plus d'une année, *II.* 404.
Derekhtô honeré, n. d'une des especes de chiens, *I.* 2. *P.* 304. 379.
Derem, poids, monn. *II.* 99. 434. 447. 493. Poids un peu moindre que notre gros, *I.* 2. *P.* 285. *n.* 1. Mesure du péché, comme amende à payer, ou comme poids à la balance de Mithra, *II.* 29. *n* 2.
Derevesch, Dew qui rend pauvre, *I.* 2. *P.* 421. *n.* 1.
Deri, langue Perse pure; origine de ce nom, *II.* 430.
Derimher, Temple des Parses; signification de ce mot, *II.* 568. Où sont ceux des Parses de Sur. *ibid.* Celui qui est dans cette Ville, bâti il y a trente-cinq à quarante ans; sa description, 568-572. Des Musulmans y font quelquefois des présens, *I.* 1. *P.* 359. Aucun étranger ne peut y entrer, & pourquoi, 358. Le Mogol Schah Akbar & l'Auteur, les seuls Etrangers qui ayent jamais eu accès dans les Derimhers, *ibid.* Pourquoi l'Auteur desiroit d'entrer dans celui de Sur. moyens qu'il a employés pour cela, 359-360.
Derniers jours de l'année; les cinq grands & les cinq petits, *II.* 74.

Deschté, mes. de longueur, *II* 443.
Description de la Pagode de Schalembrou, Mss. Mal. *I.* 1. *P.* 540.
Descroutes (M.) *I.* 1. *P.* 94.
Desert salé, en Perse, *II.* 411. *n.* 1.
Désertion, ne déshonore pas en Asie, *I.* 1. *P.* 301.
Despotisme, contraire à l'esprit guerrier & à la discipline Militaire, *I.* 1. *P.* 121. Donne en même-tems du mépris pour la mort, 229.
Dessaye, n. des Chefs Bonsolos, *I.* 1. *P.* 209.
Destins (les deux), le bonheur & le malheur qui attendent les hommes selon leurs actions, *I.* 2. *P.* 415. *n.* 7. (La voie aux deux), le Monde, *II.* 257. Le *Destin*, chez les Ind. reglé dès la naiss. par Brahma, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Destour, *II.* 499. Docteur Parse; ses qualités, 556. Lorsqu'il a péché, doit être puni par le simple Parse qui est sans péché, 59. 88. *Destours* des deux Mondes, Serosch & Bahman, *I.* 2. P. 192. *Destour Mobed*, ce que c'est, *II.* 555. *Destours* Mobeds, Herbeds, & Behdins de l'Inde, célébrés. 53. Ruses de ceux avec lesquels l'Auteur a travaillé, *I.* 1. *P.* 357-358. *Destouran Destour*, le premier de la Hiérarchie Parse, *II.* 556. pourquoi il est à la tête des autres états, 605. ses qualités, *ibid.* doit être puni par le corps des Prêtres & des Parses, lorsqu'il peche volontairement, *ibid.* & 606. ses droits; on lui donne la dixme, 556. son autorité purement spirituelle, 606. ne consiste presqu'en prééminence dans l'Inde, devoit influer sur le temporel sous l'Empire Perse, 556. 608.
Detagi schinna, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Détails minutieux (utilité des) de route, &c. *I.* 1. *P.* 396.
Detopont, Connétab. Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Devasam, c'est-à-dire, jour, en Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Devasinin, Ministre du Bonsolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.*
Devesch ou *Deevesch*, Dew qui séduit, *I.* 2. *P.* 421. *n.* 2.
Deuil extrême, se couvrir la tête de poussiere, &c. défendu, *I.* 2. *P.* 281.
Devoir, chose ignominieuse, *II.* 613.
Devoirs à l'égard des pere, mere, frere, sœur, enfans, proches, à l'égard du propre Chef, des Destours Mobeds, des Maîtres qui instruisent, associés en biens, voisins ou concitoyens *II.* 31. 38-39. 46.
Dévotion des Banians pour les animaux, *I.* 1. *P.* 362.
Deux (toujours) personnes dans les cérémonies Parses, *II.* 583-584. *n.* 3. Porter les morts à deux, *I.* 2. *P.* 285.
Dews, mauvais Génies, productions d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 80. 421. Leurs différens noms, 365- 366. 369. De mille especes, *II.* 255. Leur Chef, son portrait; sans Loi, *I.* 2. *P.* 126. S'assemblent pour faire la guerre à Ormuzd, *II.* 350. Combattent les Izeds pendant quatre-vingt-dix jours & quatre-vingt-dix nuits, 355. Défaits par eux, *ibid.* Les sept plus méchans attachés au sept Planetes, 356. *n.* 2. Le Dew au commencement se déclare contre Zoroastre, est vaincu, *I.* 2. *P.* 188. Viennent du Nord, répandus partout avant Zoroastre, 109. 159. *n.* 2. Mâles & femelles, 325. Ont un commerce charnel les uns avec les autres, 336. De-là tous les Daroudjs qui obsedent les hommes, *ibid.* Produisent des Kharfesters, 325. Conseillent la sodomie, 336. Différens maux du corps & de l'ame qu'ils produisent sur la terre, prennent la forme de la couleuvre, du loup, de l'homme, 420. *II.* 158. Destructeurs, voleurs, *I.* 2. *P.* 421. Ennemis du lait, de l'eau, *II.* 191. 195. Qui affoiblissent, *I.* 2. *P.* 110. 112. Qui rendent sourd, 110. Qui rendent aveugle, *ibid.* A la fin les huit premiers Dews convertis & unis de priere avec les huit premiers bons Génies, *II.* 415. Selon plusieurs Destours, à la résurrection, tous les Dews anéantis, excepté Ahriman, 124. *n.* 3. A la fin tout sera sans Dews, *I.* 2. *P.* 229. Il

faut être ennemis des Dews, les combattre ainsi que les méchans, 242-243. Celui qui les adore sera détruit dans son corps, dans ses biens, dans son ame, *II.* 80. Cérémonies, prieres pour les chasser, 304. *Dews hommes*, 1°. ceux qui paroissent sous la forme de l'homme, 2°. les pécheurs, leurs sectateurs, *I.* 2. *P.* 200.
Dew diw. Voy. *Patek*.
Dewiesnan, c'est-à-dire, adorateur des Dews, nom opposé à celui de Mazdéïesnan, *I.* 2. *P.* 322. *n.* 1.
Dhangri, poisson, *I.* 1. *P.* 522-523.
Dhatha, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213, *n.* 1.
Dhatou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213, *n.*
Djaafer beigue. Voy. *Mohammed beig khan*.
Djabouti (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140, *n.* 1.
Djadengoï, quête faite pour donner aux pauvres de quoi célébrer les Gâhanbars, très-méritoire, *II.* 576.
Djadiraeh, Rajah dans le Guzarate, reçoit les Parses dans ses États, & à quelles conditions, *I.* 1. *P.* 319.
Djadoû, Dew de la Magie, *I.* 2. *P.* 113. *n.* 2.
Djahboun, Zaré de Sour; sa direction, *II.* 369-370. Peut-être, la Méditerrannée, *ibid.* n. 1.
Djakodji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Dialectes, de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123.
Djamal eddin khan (le Nabab), *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Djamal euddin Mohammed, Auteur, *I.* 1. *P.* 535.
Djamasp, *I.* 2. *P.* 198. 203. *II.* 53. 266. 268. 277. Ministre de Lohrasp, *I.* 2. *P.* 48. de Gustasp, va dans l'Inde se rendre disciple de Tchengreghatchah, 40. 48. Reçoit la connoissance de toutes les sciences, voit l'avenir, secouru par l'eau contre les adorateurs des Darvands, en a reçu tous ses biens, 40. *II.* 173. 174. Les Orientaux lui attribuent des Ouvrages d'Astronomie, *I.* 2. *P.* 198. *n.* 1. Auteur du *Zitch*, *II.* 99. A répandu la Loi, 41. 71. 99. Destour distingué, 93. Conseille de répondre prudemment à Ardjasp, *I.* 2. *P.* 57. Annonce à Gustasp l'issue de la guerre, *ibid. n.* 1. Ministre foible, quoique bien intentionné, 60 *n.* 2. Conseille de tirer Espendiar de fers, 60. Zoroastre prie pour lui, 209.
Djamâsp, Destour du Kirman, Astronome, envoyé dans l'Inde pour appaiser les divisions des Parses; ce qu'il réforme, ses Disciples, Livres qu'il laisse dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 326. 2. *P.* *N.* 9. *Autre*, Destour de Nauçari, Disciple du précédent, 326.
Djamasp-namah, ouv. perdu, *I.* 2. *P.* *N.* 26.
Djamaspi, ouvr. sur quoi roule; son Auteur, *I.* 2. *P.* *N.* 31. 37. *Mss.* 1. *P.* 534. *Djamaspi-nasser*, Mss. de la Bibl. du Roi, 2. *P.* *N.* 37. *Djamaspi-nazem*, Mss. de la Biblioth. du Roi, 35. à Oxford, 39.
Djamée el hekaïat, Mss. *I.* 1. *P.* 535.
Djan, Ald. Kari, *I.* 1. *P.* 379.
Dianat khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.
Djang-namah, Mss. *I.* 1. *P.* 537.
Djani beigom, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.* 1.
Djaripondi, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Djarour, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Djasa, Parse, *I.* 2. *P.* *N* 26.
Djaschné, Banquet de Religion, comment, & quand se célebre, *II.* 576.
Djaspour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 71.
Djavaer eul esrar, Mss. *I.* 1. *P.* 533.
Dictionnaire; l'Auteur compte en former un de tous les mots *Zends* & *Pehlvis* qui sont dans les Livres des Parses, *II.* 423. *Franç-Tam* du P. Beski. *I.* 1. *P.* 193. 439. *Mss.* 540. *Grec*, du 10e. siecle, au *Museum* de Londres, 468. *Historique-Portatif* de M. l'Abbé Ladvocat, 498.
Djé, Dew de l'impureté, *I.* 2. *P.* 113. & *n.* 1. Qui produit les regles des femmes, encourage Ahriman à faire la guerre à Ormuzd, *II.* 350-351. Gâte les germes de la Terre, 162. Ravage le Monde, *I.* 2. *P.* 425. Maître de magie 427. Artisan de maux, *II.* 282. Veut détruire les endroits que le corps mort a souillés, *I.* 2. *P.* 326.

Djeq

Djea, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Djed dew dad. Voy. *Vendidad.*
Djedjosck, selon Darab, fouine ou belette, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 3. & 380.
Djederdjou Veda (*Sanitah du*), *I.* 1. *P.* 367. *n.*
Diego Laurenzo, Evêque de Cochin, *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Djeguesert, *I.* 1. *P.* 338. 414. (Description & plans des Pagodes de), 388-390. Point d'Inscriptions, 390.
Djehan. Voy. *Djahboun.*
Djehanbakht, 62^e^ E. de l'Ind. à l'*Errata*, pour *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Djehanguir, Her. P. *I.* 1. *P.* 536.
Djehanguir, 48^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 267. *n.* & 273. 514. 537. Soub. d'Ahmad. 267. *n.*
Djehanguiri (*Farhang*), Dictionnaire Persan, *I.* 1. *P.* 4.
Djehanguir-namah, Mff. *I.* 1. *P.* 536. Autre *Djehanguir-namah*, Mff. Hist. des vingt-deux an. du reg. de Djehanguir, 267. *n.* & 537.
Djehe-marzé, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 15.
Djeib eul seyer, Ouvrage, *I.* 1. *P.* 541.
Djelal euddin, 11^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Djelal euddin, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.
Djelal euddin Melek schah, a renouvellé le *No rouz Sultani*, *I.* 1. *P.* 357.
Djelaouska, c'est-à-dire, celui qui allume (les lampes), *I.* 2. *P.* 241.
Djemak, sœur de Djemschid, mariée par ce Prince à un Dew, *II.* 397.
Djemake, sœur de Djemschid : de cette Princesse & de Djemschid descendoit la mere d'Athvian, appellée *Zaïanéh*, *II.* 416. 417.
Djemé, femme de Djemschid, *II.* 397.
Djemschid, *II.* 52. Explicat. de son nom, *I.* 2. *P.* 278. *n.* 1. Fils de Vivenghâm, frere ou fils de Tehmourets, descendant de Hoschingh, *II.* 167. *n.* 4. Sa généalogie, selon l'Auteur du *Modjmel el Tavarikh*, 416. *n.* 2. Cinquieme descendant de Noé (ou 6^e^ en comptant, avec les Septantes, Kainan, fils d'Arfaxad), *ibid.* Tige des ancêtres de Zoroastre, des Héros de l'Iran, 52. Créateur, 90. Chef de l'assemblée brillante, 93. Pere des Parses, *I.* 1. *P.* 319. Quatrieme R. P. Pesch. 2. *P.* 9. 107. 422. *n.* 1. Prince glorieux, a reçu tout de l'eau, *II.* 167. de Gosch, 201. Est le premier qui ait consulté Ormuzd, comme a fait Zoroastre, *I.* 2. *P.* 271. Reçoit ordre de méditer la Loi, de la porter aux hommes, & ne se croit pas assez juste pour cela, *ibid.* Reçoit ordre de rendre le Monde heureux, de prendre soin des hommes, *ibid.* Y consent aux conditions que sous son regne il n'y aura ni vent froid ni vent chaud, ni pourriture, ni mort, ni vieillesse, ni passions ; ce qui lui est accordé, *ibid.* & 108. Reçoit d'Ormuzd la nourriture, l'intelligence, une vie longue, 272. un poignard d'or avec lequel il fend la Terre en priant l'Ized qui la protége, *ibid.* Avance vers le Midi, dans un beau Pays, sur trois cens portions de terre inhabitées & les couvre d'animaux de toute espece, après avoir adressé sa priere à ces animaux ; y porte le feu, exécute ce que son cœur desire, *ibid.* peuple de même trois cens autres parties, 273. trois cens autres, 274. Défriche en tout (compris l'entourage) mille portions de terre, & les peuple avec le secours des hommes de l'Iran-vedj. *ibid.* Est pur devant Ormuzd, *ibid.* Fait le Ver & le peuple d'hommes, d'animaux, 275. 276. le garnit d'arbres, fait couler l'eau autour de la Forteresse du Ver, *ibid.* description de cet endroit, 276. Reçoit d'Ormuzd cent portions de la lumiere premiere, 278. A chassé du monde les Dews qui y abondoient, *II.* 278. Pere de l'Agriculture, *I.* 2. *P.* 272. *II.* 278. Etablissemens de ce Prince, *I.* 2. *P.* *N.* 27. Auteur du *No-rouz Sultani*, 1. *P.* 357. *n.* Ses sept Ouvrages merveilleux, 2. *P.* *N.* 31. détruits par Alexandre, 36. Sa main rendue noire & malade par le Dew, guérie par l'urine du Taureau, *II.* 417. Ce Prince boit de cette urine & est entierement

rétabli, *ibid* Épouſe la fille d'un Dew, 397. La fin de ſon regne ne répond pas au commencement, *I.* 2. *P.* 108. *n.* 1. A regné 616 ans & vécu 716 *II.* 421. & *n.* Selon quelques Parſes eſt en enfer pour avoir voulu ſe faire adorer, *I.* 2. *P.* 24. *n.* 2. & *N.* 27. Délivré à la priere de Zoroaſtre, 2. *P.* *N.* 28. Son Feroüer invoqué, *II.* 278.
Djemſchid, nom de Dynaſtie, 417. *n.* 6.
Djemſchid, Deſt. de Nauçari, paſſe pour poſſéder la traduction Pehlvie de l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 74. L'Auteur le voit à Nauçari, 1. *P.* 428.
Djenazé, cercueil, *II.* 583.
Djeorô venghéoſch, perſonn. P. fils de Fraïzeantehé, *II.* 271.
Djereſt, nosk de l'Aveſta, *I.* 2. *P.* *N*, 18.
Djeſchâ, Behdin de l'Inde, peut-être le même que Djaſa, *II.* 53.
Djeſounat ſingah, Rajah, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Dietaſourdeith, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Djetti. Voy. *Scioura*.
Djettou, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Dieu, Créateur du Monde, *II.* 361. Verſe de ſon Trône les eaux ſur la terre, *ibid.* Ne pas le remercier de tout, péché, 379. La Lettre du Brahme Tchengreghâtchah à Guſtaſp commence par le nom de Dieu tout-puiſſant, *I.* 2. *P.* 47. *Traités de la connoiſſance de Dieu*, *I.* 1. *P.* 529. 533. La gloire de Dieu prétextée par Guſtaſp & par Ardjaſp, en guerre au ſujet de la réforme de Zoroaſtre, 2. *P.* 56. Combien de Dieux chez les Ind. 1. *P.* 139. *n.*
Difficile (endroit), dans les Livres Zends, *II.* 189-190.
Djhiet, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Djibril, nom de perſonn. Myt. emprunté des Mahomet. par les Ind. *I.* 1. *P.* 247.
Djihoun, fleuve, borne l'Iran au Nord, *II.* 409. *n.* 1.
Djil, dans le Bengale, eſpece d'étang long que forme l'eau de la pluie.
Dîme des revenus, donnée au Deſtouran Deſtour, *II.* 556. Paſſage dans lequel les Parſes croyent voir l'ordre de la donner, *I.* 2. *P.* 121. *n.* 1.
Din, préſide au 24^e^. jour du mois, *II.* 322 332 Ized de la Loi, *I.* 2. *P.* 132. Donne la ſcience, *II.* 98. Invoqué avec la ſcience & la Loi, *ibid.*
Din, 24^e^. jour du mois, 324.
Dinar, 1°. Mon. celui de Neſchapour, = 10 liv. monn. de France : les 2000 ſtipulés pour dote (ou Douaire), dans les mariages, déſignent une ſomme quelconque, *II.* 96. 101. 2°. Poids, égal à quatre tolas, *I.* 2. *P.* 398. *n.* 1.
Dindou, Ald. avec Fort & Kari, *I.* 1. *P.* 379. 380.
Diniar, Mobed Parſe, Maître de Mahomet, *II.* 338.
Djodpohour, Vill. Sa diſtance de Sur. &c. *I.* 1 *P.* 271. *n.* & 272. *n.*
Djodjé, chien des deſerts, frappe les productions des Dews, & leurs demeures, *I.* 2. *P.* 316. *II.* 303.
Diogene décrit à Alexandre la Fête nommée *Sacée*, *II.* 579-580.
Djoguera (Gât de), *I.* 1. *P.* 76.
Djom, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238.
Djoraorſing, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Djordah, quatrieme claſſe de végétaux, ce qui ſert à la vie, porte du fruit, ſeche par la racine, ſe cultive par le labour, *II.* 404.
Djoueur, arb. *I.* 1. *P.* 382.
Djourko, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Djouti, n. du Prêtre Parſe Officiant ; origine de ce mot, *I.* 2. *P.* 80. *n* 7. *II.* 572. Ses qualités, *I.* 2. *P.* 173. Pour lier le Barſom, prier avec la chair des animaux, & faire Izeſchné à Mithra, il faut qu'il ſoit pur, ait des enfans, obéiſſe à la parole, prononce, ſans ſe laſſer, les paroles qui ſont d'obligation, *II.* 230. Celui qui officie ſans ces qualités, enflamme la colere d'Ormuzd & des autres Amſchaſpands 231. Comment il doit prier, 220. Ce qu'il a devant lui en officiant, *I.* 2. *P.* 87. *n.* 3. & 95. Par la priere fait diſparoître le mal, *II.* 162.
Diſciples (premiers) de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 44. *II.* 419.

Discipline dans les Religions, a toujours varié à quelques siecles de leur établissement, *II.* 528.
Discorde (semer la), péché, *II.* 33.
Discours (mauvais), produits par Ahriman, *I.* 2. *P.* 265.
Dispersion des hommes sous Tehmourets, *II.* 382.
Dispositions (les trois) céléstes, *I.* 2. *P.* 404. (mauvaises) *ibid.*
Distance de Calgan à Pondichery, *I.* 1. *P.* 111. *n.* 1.
Distances (mesures de) chez les Parses, *Manzel*, *I.* 1. *P.* 59. *Hesar*, 2. *P.* 191. *n.* 2. & *N.* 18. *II.* 371. 382. 464. *Farsang*, *II.* 403 & *n.* 1. *Gao*, *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1. *Koroh*, *ibid.* *Gâm*, 2. *P.* 307. 354. 355. *II.* 453. Chez les Indiens, *Gaon*, *I.* 1. *P.* 198. *Lieue Canarine*; 130. *Lieue Malabare*, 128. *n.* & 130. *Cosse*, 319. *n.* 1. *Pao cosse*, 226.
Divali, premier jour de l'an des Gentils à Sur. *I.* 1. *P.* 315. 368. *n.* 1.
Divan Aabdeul ghanim (Préface du), Mss. *I.* 1. *P.* 537. *Divans*; *Aurfi*; Mss. 538. *Aboüassereh*, Mss. *ibid.* *Bedertchatch*, Mss. *ibid.* portion du *Divan Khadjeh Hafez*, Mss. *ibid.*
Divansaraï, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Divi, gr. Ald. Capit. du canton de ce nom; Compt. Franç. Son commerce, *I.* 1. *P.* 99.
Divikoté, Poste Angl. *I.* 1. *P.* 115.
Divination usitée en Orient dans les affaires importantes; comment on l'employe, *I.* 1. *P.* 318. (Ouvrages sur la) 534.
Dobachi, c'est-à-dire, domestique.
Docteur; il doit y en avoir au moins un dans chaque Aldée; ses fonctions, *I.* 2. *P.* 27. Nom donné en Angleterre à tous les Sçavans, 1. *P.* 467. Portrait d'un *Docteur Anglois*, 446. 460.
Dodjdom Mouschever, Comete, *II.* 356.
Dogdo, mere de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 6. 196. *II.* 51. 420. Née à Rey, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1. Ne se laisse pas séduire contre Zoroastre, 193.
Dogmes Religieux (danger de soutenir les) par le raisonnement, *I.* 1. *P.* 167. *n.* Théologiques, épars sans ordre dans les Livres Zends, *II.* 592. Dogmes cachés, *I.* 2. *P.* 180.
Dohl, tambour, *II.* 537.
Dojeké. Voy. *Venghaperé*, animal différent du Djodjé, selon quelques Parses, *I.* 2. *P.* 377. *n.* 2.
Doigt, & joint du doigt, mes. de long. *I.* 2. *P.* 310. 311. *II.* 443. 484. monst. d'une fig. d'Elephante. *I.* 1. *P.* 421.
Doldol, 12e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Doltabad, Fort. du Dekan faite sur le plan de deux Pagodes d'Iloura, *I.* 1. *P.* 241. 245. 250. Ce que Thevenot dit de la Ville, 251. Entrée de cette Ville, *ibid.* Position de la mont. *ibid.* Description détaillée de ses enceintes, bâtimens, &c. 251-254. Imprenable, comment, 254. Pris par surprise, *ibid.* Le Gouverneur nommé autrefois par le Mogol, *ibid.* (*Tchota*, ou petit), Pagode d'Iloura, 245.
Dombous (banc de), à la barre de Sur. *I.* 1. *P.* 299.
Domestique & fils du Domestique, doivent prier pour leurs Maîtres, *I.* 2. *P.* 373.
Domp, riv. *I.* 1. *P.* 220.
Donapour, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1. & 53.
Donation (forme d'une ancienne) Royale à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175.
Dondevi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Dondi, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243. Sa femme, 244.
Donguer, Isle, *I.* 1. *P.* 423.
Dongra, Ald. *I.* 1. *P.* 260.
Dongri, mont. *I.* 1. *P.* 374.
Dongrin, Ald. *I.* 1. *P.* 382.
Dongrin, Isle. Voy. *Daravi*, *I.* 1. *P.* 385.
Dongrine, Ald. avec riv. *I.* 1. *P.* 220.
Donner; l'enfer destiné à ceux qui n'aiment pas à donner, *I.* 2. *P.* 285.
Dopguer, Ald. & Kari, *I.* 1. *P.* 381.
Dorbar du Nabab de Bengale; sa description, *I.* 1. *P.* 43. Du Rajah de Balassor, 68.
Doreas (mousselines), c'est-à-dire, rayées, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1.
Doria, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Dormoti, n. d'an. Mar. *I.* 1. 213. *n.*
Dorouantchoun, douzieme ayeul de

Zoroaſtre, *I. 2. P. 8. II. 52. 419.*
Dos des enfans frappé en Aſie, pourquoi, *I. 1. P. 230.*
Dote; le Deſt. Dorab doute ſi ce n'eſt pas la femme qui doit apporter une dote à ſon mari, *II. 102. n. 1.*
Douai, embargo mis dans l'Inde ſur toute opération commencée, &c. qui empêche ~~de~~ l'achever, &c. Trait à à ce ſujet, *I. 1. P. 350. & n. 1.*
Douaire; le mari, ſelon les *Ravaëts*, donne à la femme une ſomme dont il eſt enſuite le Gardien comme d'une eſpece de douaire, *II. 102. n. 1.*
Douanniers de Goa (tirannie des), *I. 1. P. 206.*
Doudan (M.), *I. 1. P. 128.*
Doudoumbi, n. d'an. Mar. *I. 1. 213. n.*
Dougani, double dougani, demi & quart de dougani, monn. de Bombaye, *I. 1. P. 511.*
Dovinpour, Ald. *I. 1. P. 48. n.*
Doukervari, Ald. *I. 1. P. 257.*
Douleur exceſſive, péché, *II. 33. 46.*
Douli, 1°. Ald. *I. 1. P. 225.* 2°. Eſpece de Palanquin; ſa deſcription, *45. n. 1.*
Doulobram (Rajah), *I. 1. P. 43.* Général de l'armée du Nab. de Bengale, au ſecours de Schandernagor, *46.*
Doumongor, Fort Mar. *I. 1. P. 218.*
Doup-Nérengͺ ſe récite aux *Djaſchnés*, *II. 576.* Voy. *Nerengboé dadan.*
Dourmoki, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
Dourmouti, n. d'an. Mar. & Can. *I. 1. P. 213. n.*
Douter de la vérité, péché, *II. 33.*
Douvres, *I. 1. P. 463.*
Douzakh, ſejour des damnés, des amis des Dews, *I. 2. P. 140 n. 4. & 421.* A la fin ne ſera plus Douzakh, *II. 42.*
Dow (*traduction de l'Hiſtoire de l'Indouſtan de Mohammed Kaſem &c.* par M.), à l'*Errata.* (*Diſſertation ſur les mœurs...... la Religion des Ind.* par M.), *I. 1. P. 338. n. 1.* Réfuté ſur ce qu'il dit contre la traduct. des quatre Vedes en Perſan, *ibid.*
Drakhmes Attiques, 4 au Ster, *II. 83. n. 4.*
Draps Angl. leur prix à Sur. *I. 1. P. 528.*
Droits à percevoir, Juriſdiction, haute & baſſe Juſtice, donnés aux Chrétiens de S. Thomas, *I. 1. P. 176. 177.* qui peuvent actuellement faire travailler à plus bas prix, *176. n. 1.*
Drouaſp. Voy. *Goſch.*
Dumas (M.), *I. 1. P. 118.*
Dunes (les), à l'embouchure de la Tamiſe, *I. 1. P. 474.*
Dunkerque, *I. 1. P. 476.*
Dupleix (M.), grand dans ſes vûes, dans ſes actions, le premier homme de l'Inde, *I. 1. P. 118. 119.* Fait fleurir le commerce des François dans le Bengale, & manquer les Comptoirs Anglois & Holland. *I. 1. P. 51. n. 1. & 118.* Accuſé fauſſement de s'être le premier déclaré Conquérant dans l'Inde, *115.* Aſcendant de ce grand homme ſur l'eſprit des Indiens; crainte que ſon nom ſeul fait aux Anglois, *293.* Son départ de Pondicheri, *346.* *Madame Dupleix*; grandes qualités de cette femme extraordinaire, *289. n. 1.*
Dynaſties (les quatre) des R. Perſes, *II 420. 421.* Ce qui regarde les deux dernieres & la fin de la ſeconde peut avoir été ajouté après coup dans le *Boun-deheſch*, *337.*
Dyon Chryſoſtôme; ce qu'il dit de Zoroaſtre, *I. 2. P. 54.*
Dyſſenteries dans le Bengale, cauſées par les pluies, *I. 1. P. 51. n.* par des morſures de vers, *39.*

E

Eau, premiere, créée par le Tems, *II. 344. n. 1.* *L'eau* créée par le Tems, ſecourable, douce, d'or, tranſparente, *183.* créée la ſeconde par Ormuzd aidé des Amſchaſpands & de Tir, en ſoixante jours, *I. 2. P. 95. II. 83. 155. 348.* Femelle, *II. 382.* a un Feroüer, *263.* Sainte, corps de cheval, *155.* Reine, fille d'Ormuzd, *I. 2. P. 176. 249. II. 13.* L'amour d'Ormuzd & des Izeds, *II. 257.* Don-

née d'Ormuzd pour couler sur les purs 176. Ized, Hamkar d'Oziren, I. 2. P. 83. Protegée par Khordad; de différentes sortes, 27. II. 44. De quatorze especes, II. 394. Leur description détaillée, *ibid.* & *n.* 3 & 4. Est dès le commencement, vient d'en haut, I. 2. P. 244. 255. Lieu qu'elle habite; son Palais, trône, d'où coulent tous les biens, II. 179 Répandue par Taschter lorsqu'il étoit dans le signe du Cancer, Khordéh Avreh, 359. Chassée sur la terre par le vent pendant trois jours, 361. Distribuée sur la terre pour le bien de la Nature, 359. répandue dessus, dans la terre, fait périr les Kharfesters, *ibid.* agitée par le vent, *ibid.* renfermée par Ormuzd dans des bornes, *ibid.* & 360. Tourne autour du Monde comme le Soleil, 357. La source de l'eau de la terre dans les montagnes, 362. Vient tous les jours dans l'Albordj avec le Soleil, 391. de-là Ormuzd la répand sur les autres montagnes, 188. 194. vivifiée par l'action du vent, 189. protegée par le pont Tchinevad, I. 2. P. 181. 184. coule du *Houguer* dans le fleuve Vôorokesché, 246. Ormuzd la tire de ce fleuve & la fait couler sur le Poueteké, qui devient un fleuve considérable, de-là dans le Voorokesché & dans Venanm, 300-301. Il s'en éleve une partie qui tombe en pluie sur les grains; de-là l'abondance, 425-427. Tout vient de l'eau, 386. *n.* 2. A 1000 canaux &c. chacun de ces canaux s'étend à la distance qu'un Cavalier bien monté peut parcourir en quarante jours, II. 179. Distribuée de différentes manieres; l'eau des mers, qui entoure le monde, I. 2. P. 251. II. 13. creusée, I. 2. P. 251. II. 12. courante, *ibid.* de source, I. 2. P. 184. qui est sous la terre, II. 399. Vivifiée par les Feroüers, 254, 255. Ses productions, 359. Avantages 847. qu'elle procure, I. 2. P. II. 259. 369. Rend à la Nature désolée par le Dew Djé, son premier état, I. 2. P. 425. Répandue pa Ormuzd, indifféremment sur tous les êtres; donne la vie à toute la Nature, 301. par elle Ormuzd donne la force, l'abondance à tout ce qui existe, II. 20. 97. 318. Augmentant des quatre côtés du Monde, donne tous les biens, 165. purifie les corps, porte la semence, la cervelle, la moëlle sur les sept Keschvars, I. 2. P. 185. 319. 427, II. 207. la science & les pâturages, II. 192. Multiplie les taureaux, les chevaux, les chameaux & autres quadrupedes, 183. Donne les deux amis, l'homme & l'animal, *ibid.* l'intelligence à l'homme, le lait aux femelles, à toute la Nature, de-là les pâturages, I. 2. P. 246. 319. 425. II. 176. Nourrit & donne la fécondité, d'engendrer heureusement, I. 2. P. 246. II. 176. Chasse les Dews, les détruit, chasse les maux, les crimes, défend la Nature, I. 2. P. 133. II. 165. Est l'armure qu'Ormuzd a donnée à l'homme, I. 2. P. 247. les R. de Perse ceux du Touran, Zohâk même en ont reçu les biens dont ils ont joui, II. 167 & *suiv.* Ne tue pas ceux qui sont noyés, I. 2. P. 299. Tous les êtres, les chefs, hommes, femmes, invités à s'approcher d'elle, ainsi que de la terre & des astres, II. 176. Les trois classes de Prêtres doivent prononcer son *Khoschnoumen*, I. 2. P. 247. Doit être priée au chant du coq; ce qui chasse les Dews: alors elle renouvelle la Nature, fait que un donne jusqu'à six cens, mille, *ibid.* II. 277. Accorde les biens à ceux qui prient purement, II. 175. Anéantit ce qui est pourri, mauvais, *ibid.* donne la vie à ceux qui l'invoquent, 178. Mérite de cette action, biens qu'elle procure, II. 21. 182. Souhaite à celui qui l'honore comme il faut, le bonheur ici bas, & les demeures célestes dans l'autre monde, I. 2. P. 251. II. 72. 73. Priée avec le Soleil, II. 13. le feu, les astres, la terre, 83. Invoquée pour le Roi, *ibid.* par Zoroastre sur ses enfans, 182.

Ce Prophete lui demande pour lui & pour Gustasp, de penser, parler, agir selon la Loi, 79. *Iescht de l'eau* se récite à tous les Gâhs du jour, 164. L'eau donne l'intelligence à ceux qui en prennent le matin, *I.* 2. *P.* 181. Lorsque l'on a promis de faire couler l'eau d'un fleuve sur une terre, & qu'on ne le fait pas, & cela avec connoissance de cause, c'est le Mithra-Daroudj; sa punition, 297. L'eau courante, atteinte d'un mort, est souillée à trois gâms de profondeur, à neuf, devant, (parceque le corps s'y porte) & à six, derriere (parceque l'eau de derriere se porte sur le cadavre) 314. Il faut plonger trois fois pour en ôter les parties du cadavre, *ibid.* Celle d'un étang atteinte de matieres impures, est souillée à six gâms des quatre côtés. On ne peut en boire que lorsque le corps en a été tiré, & qu'on en a fait écouler l'eau souillée, 313. & *n.* 1. Souillée retourne lentement à sa source, d'où elle part ensuite pour arroser les arbres, *II.* 395. Obligation de conserver l'eau pure, *I.* 2. *P.* 181. & *N.* 28. péché contre elle, *II.* 44. La faire toucher à quelque chose qui appartienne à un mort, péché qui afflige les fleuves, les empêche de couler, 394. Il en est de même si elle est regardée par une femme qui ait fait une fausse couche, 395. Souiller l'eau, s'y laver n'étant pas pur, y mettre ce qui est impur, la salive &c. en verser sur le Daschtan (sorti des femmes), s'y laver sans raison lorsque l'on est déja pur, péché, 44. 45. *Eau* consacrée, *I.* 2. *P.* 253. deux principales, l'eau *Hom* & l'eau *Zour*, 247. apportées par Zoroastre dans le monde, *ibid.* *Eau du Douzakh*, sous le pont *Tchinevad*; les méchans après leur mort engloutis dedans, 378. Observat. sur la quantité d'eau tombée à Mahé pendant l'Hiver, *I.* 1. *P.* 193. *n.* 1. *Eau* de Goa, mauvaise, à ce que l'on prétend, 204.

Eau rose (aspersion d'), dans les Assemblées de Nation chez les Maures, *I.* 1. *P.* 341.

Eau (salure de l'), vient des Kharfesters qui s'y mêlerent au commencement, *II.* 361.

Eaux vives; ce que c'est, *I.* 1. *P.* 299.

Ebrezi, Her. P. vivant, *II.* 410. est peut-être *Fareborz*, *ibid. n.* 2.

Ebn Hossein, Auteur, *I.* 1. *P.* 339.

Ecclésiastiques (les filles des) remplissent souvent à Londres les lieux publics après la mort de leur pere, *I.* 1. *P.* 471.

Eclat des Êtres, leur lumiere, leur *Nour*, *I.* 2. *P.* 206. De l'Iran, feux honorés par les Rois Peschdadiens, *II.* 22. 328. De Djemschid invoqué, *I.* 2. *P.* 420. Des *Kéans*, feux des Rois Kéan. *II.* 23. 149. 328.

Eclipse de Soleil à Sur. *I.* 1. *P.* 315.

Ecluses, *I.* 1. *P.* 418.

Ecole (l'), excav. de Keneri, *I.* 1. *P.* 402.

Ecole Marate (distribution d'une), *I.* 1. *P.* 230. (Maître d') *ibid.*

Ecriture (ouvrage sur l'art de l'), Arabe, *I.* 1. *P.* 531.

Ecrivains; leur caractere sert à apprécier leur témoignage, *I.* 2. *P.* 63. Application de cette réflexion aux Ecrivains à qui l'on doit les différens traits qui forment la vie de Zoroastre, *ibid.*

Ecurie (l'), gr. Excavat. de Keneri, *I.* 1. *P* 407. 410. Les *Ecuries* à Monpeser, 392.

Edapali, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*

Edava, Ald. avec Loge Angl. *I.* 1. *P.* 190. *n.*

Eddowes (M.), Commissaire de l'Arsenal de Portsmouth; services qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 454. 456.

Edellapalli. Voy. *Bapatera*, *I.* 1. *P.* 100.

Ederzingue, Divan de M. de Bussi, massacré, *I.* 1. *P.* 293. Son frere Keleidar de Doltabad, 251.

Edifiantes (*Lettres*), cit. *I.* 1. *P.* 87. *n.*

Edlavat, Ald. *I.* 1. *P.* 230.

Eëiardanesch, Mss. *I.* 1. *P.* 537.

Eenaïet eullah (le Nabab,), Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.* *Autre*, Khan du Kaschemire, Auteur, 541.

Enaïet eullah khan, Seig. Mog. *I.* 1. *P.* 264. *n.*
Eerienévêedjô, premier lieu produit par Ormuzd au commencement, *I.* 2. P. 264. 428. *n.* 1. Borné par l'Albordj, arrosé par un fleuve, 264. Dont rien n'égaloit la beauté; sa description, 263. *n.* 2. Est l'Iran ou l'Aran, portion de l'Arménie, *ibid.*
Eeschemé, *I.* 2. *P.* 4. lisez *Samehé.*
Eescoûenghéosch, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.
Etebarkhan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.
Eeviâoghené. Voy. *Kosti.*
Eezem, 10^e^. ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.
Efforcer (il faut s'), de soi-même, de faire le bien, *II.* 162.
Eghetesch, Dew de la corruption du cœur, *I.* 2. *P.* 366. & *n.* 5. & 420.
Eghoüeré, Dew, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 3.
Eghranm, Dew, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 4.
Eglantine, *II.* 405. Fleur affectée à Raschne-rast, 406.
Eglises des Chrétiens Mal. ont quelquefois trois noms, *I.* 1. *P.* 183. *n.* Leur position juste impossible à sçavoir, & pourquoi, *ibid.* Olles de leur fondation non-trouvables, *ibid.* Eloignées des Pagodes & des Palais des Princes, 188. *n.* *Liste des Eglises* dépendantes du Diocese de Veraple, 183. *n*-189. *n.* l'*Eglise*, gr. Excavat. de Keneri, 406. 409.
Eïathrem, 4^e^. *Gâhanbar*, qui fait croître les arbres & les animaux, *I.* 2. *P.* 84. 92. *II.* 85. & *n.* 1. Célebré par Ormuzd avec les Amschaspands après la création des arbres, *ibid.* Dure du 26 au 30 du septieme mois (Meher), *ibid.* Ordre de le célebrer, &c. Mérite de cette action, démérite du contraire, 86.
Eïeôestôesch, personn. P. fils de Poorodâkhschiôesch, *II.* 271.
Ekhbarat Dorbar maala. Voy. *Gazettes.*
Ekhé, Dew, qui affoiblit, *II.* 300.
Elagni, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Elahbad, Soubah de l'Inde, & Ville Capit. de ce Soubah, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1. & 271. *n.*
Elaïgange, pet. Ald. avec Tchoki, *I.* 1. *P.* 62.
Eleena, Ald. *I.* 1. *P.* 143.
Eléphant; son entretien, *I.* 1. *P.* 42. Eléphant sauvage, attaché sur le bord du Gange, 53-54. Effet de l'odeur qu'il exhale, *ibid.* Comment pris & apprivoisé, 54 (Cobe d') mes. de longueur, 178. (Droit de monter sur un) le jour des Nôces, donné aux Chrét. de S. Thomas, 176. De grandeur naturelle en pierre, 242-423. Eléphants, sur les Chapit. des colon. de Keneri, 406.
Eléphante, Isle, *I.* 1. *P.* 419. Origine de son nom, 423. Descript. de ses Excavat. ou Pagodes, 419. 423 Point d'Inscriptions, 419. Voyageurs qui en ont parlé, 420. (Figures assez fraîches à) 423.
Elettour, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Elikh, Juif; sa générosité à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 169. 191.
Ellis (M.), Chef Angl. de Sur. *I.* 1. *P.* 297.
Ellour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 103. *Autre*, Egl. 187. *n.*
Eltchi, c'est-à-dire, *Envoyé*, *I.* 1. *P.* 49.
Emanation; selon les Indiens, tous les Êtres produit du Premier, par émanation, *I.* 1. *P.* 140. *n.*
Emangi schinna, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Embarcations de l'Isle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. De la riv. de Balassor, *I.* 1. *P.* 67. Du Tchilka, 88. Près de Mazulipatam, 99. De la C. de Cor. 107. De Cochin, 148. De Mahé, 126.
Embarguine (Tchoki d'), *I.* 1. *P.* 220.
Emmanuel (le P.), Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 193. 439.
Empson (M.), un des Gardes du *Museum* à Londres, *I.* 1. *P.* 468.
Enapour, Ald. Nala, dernier endroit au Nord Est, où l'on parle Canarin, *I.* 1. *P.* 224.
Encre noire & rouge dans les Mss. Orientaux, *I.* 2. *P. N.* 28.
Endour, Ald. *I.* 1 *P.* 104.
Enemaka, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Enfant; donné par Ormuzd, *II.* 249.

Le pere en reçoit la semence de Behram, 297. formé à quatre mois dix jours de grossesse, 563. Dès qu'il est né boit du *Perahom*, est purifié, 551. on prend son horoscope, on lui donne un nom, *ibid.* A trois ans, on fait pour lui une offrande à Mithra, *ibid.* Jusqu'à sept ans n'est engagé à rien, *ibid.* A quel age en Perse & dans l'Inde il met le *Kosti*, récite le *Néaesch*, entre dans le corps des Parses, est obligé de s'instruire de la Loi, de prendre un Destour, 552. & *n.* 2. Ses devoirs à l'égard de ses pere & mere, de ses Maîtres, *ibid.* & 553. *Taavid* qu'on lui attache au bras gauche, lorsqu'il a mal aux yeux, 136. pour le rendre obéissant, 140. enfans distingués, le comble de la grandeur pour les peres, *I.* 2. *P.* 247. rendent leurs corps grands & vivants, *II.* 92. Les enfans sont les degrés qui conduisent au Ciel, 560. font passer l'eau qui est sous le Pont Tchinevad, *I.* 2. *P.* 236. Grandeur de celui qui en a beaucoup qui font le bien, *II.* 249. *Trois Enfans de mérite*, 271. & *n.* 4. Enfant long de trois pouces & bien formé. *I.* 1. *P.* 158.

Enfer, Ormuzd le vuide pendant les cinq Farvardians, *II.* 130-131. (La terre de l') purifiée après la résurrection par les métaux fondus, 416.

Engaler, Cari, *I.* 1. *P.* 101.

Engrais pour les terres à Bombaye & aux environs, *I.* 1. *P.* 436.

Ennemi; lui répondre avec douceur, *II.* 97. Zoroastre demande à Ormuzd de triompher de ses ennemis, 297.

Enterrement Parse, *I.* 2. *P. N.* 29. Vu par l'Auteur, 1. *P.* 361.

Enthousiasme; ce que c'est: de deux especes; l'un commence par l'imposture & finit par la bonne-foi; l'autre commence par la bonne-foi & finit par l'imposture, *I.* 2. *P.* 65, 66.

Envie, péché, *II.* 614. Désigne dans les Livres Zends toutes les dispositions de cœur malfaisantes, *I.* 2. *P.* 362. & *n.* 3.

Eorosch, le corbeau céleste, 4ᵉ. oiseau divin; éclatant, voit de loin, excellent, intelligent, parlant la langue du Ciel; où sa voix parvient, tous les Dews sont dans la crainte, *I.* 1. *P.* 229. & *N.* 14. *II.* 226. 230. 262. Chef des oiseaux instruits par Ormuzd, *II.* 294. Protege contre le sanglier, *ibid.*

Eeroschâsp; description de cet animal: veille sur les Feroüers, *II.* 223. est peut-être le *Simorg*, oiseau fabuleux qui tient de l'aigle, *ibid.* *n.* 3.

Eoûeâreoschtrôesch, fils de Freschoster, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 268.

Eoûévereschté, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 7. *II.* 45. Consiste à frapper, *I.* 2. *P.* 290. Sa punition, 291-292.

Epées, tenantes à des brassarts, *I.* 1. *P.* 132.

Epéôsché ou *Epéôschô*, Dew, qui sous la forme d'un cheval terrible, combat Tachter, en triomphe & arrête l'eau, dont il est l'ennemi, *II.* 191. 300.

Epi, Signe de la Vierge, *II* 348.

Epoque à la C. Mal qui tombe à l'an 78 de l'Ere Ch. *I.* 1. *P.* 213. *n.* Nouvelle Epoque du Roi de Travancourt, 149. *n.* *Epoques Orientales*, combinées, 357.

Epreuve de l'huile bouillante, à la C. Malab. *I.* 1. *P.* 438. Trou qui sert d'épreuve à Keneri, 405.

Equilibre chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 344.

Eravi, terme d'une ancienne Epoque Mal. *I.* 1. *P.* 175.

Eres; recherches à faire à ce sujet, *I.* 1. *P.* 190. *Orientales*, rapprochées, 535. Des Grecs, des Syriens, des Arméniens, des Egyptiens, des Juifs, 167. *n.*

Erivan (le nom d') ressemble à celui d'*Eerienê véedjô*, *I.* 2. *P.* 301. *n.* 1. Origine de ce premier nom, incertaine, *ibid.* Selon Moyse de Chorène, vient de celui de son Fondateur Ervand second, Roi d'Arménie, qui vivoit dans le premier siecle de l'Ere Ch. *ibid.* *Autre* origine selon le P. Villotte, *ibid.*

Erker, riv. *I.* 1. *P.* 102.

Ernagolta,

Ernagolta, Egl. *I. 1. P. 184. n.*
Erschad, Prince du Katey, *I.* 1. *P.* 537.
Erschnô, fils de Ké Kâous, *II. 279.* & *n. 3.*
Ersoûé, Var situé sur le Tiréh Albordj, *II. 397.*
Erskinne (M.), Membre du Conf. Angl. de Sur. *I. 1. P. 297. 302.* Parlant bien Maure, se charge pour l'Auteur de recherches Litt. à faire à Tattah sur le Sind; la mort l'empêche de les exécuter, 339-340.
Ervand, R. d'Arménie. Voy. *Erivan.*
Esedevaster, fils aîné de Zoroastre, Chef des Athornés, *I.* 2. *P.* 45. 147. *II.* 51. 266. 419. Mort cent ans après la Loi, *II. 419.*
Eschem, Dew de l'envie, la colere, la violence, rival de Serosch, *I. 2. P. 114. 155. 366. n. 4.* & *420. II. 300.* Dont la gloire est la cruauté, qui ne respire que cruauté, *II.* 149. 280. Le plus puissant des Dews, 408. Reçoit sept forces pour détruire les créatures des sept Keschvars, *ibid.* Frappe les sept Kéans, agit particulierement contre le peuple protégé par Ormuzd, *ibid.* Produit les Dews *Odjesch* & *Odé*, *ibid.* Auteur de la mauvaise Loi, 222. Sans honneur, & qui ne fait rien de bien, trompe dans quatre endroits, & conçoit, produit des Dews, *I. 2. P. 406-409.* A la fin, fera *Izeschné* avec Serosch, *II.* 415.
Eschem vôhou, commencement d'une priere que les Parses répetent continuellement dans leur Liturgie, *I.* 2. *P.* 79. *n.* 3. & 93. Expliqué, 142. & *N.* 35. 36. Mérite de cette priere, *N.* 12. selon les circonstances dans lesquelles on la récite, 12. 13. à l'article de la mort, *13.*
Escheoûeghehé. Voy. *Ahriman.*
Eschéoûézedâô, personn. P. le troisieme des fils distingués de Porodâkhschtôesch, a reçu sur l'Albordj tous ses biens de l'eau, *II. 174.*
Eschéoûezdenghô, fils de *Peoro dakhchtôesch*, *II. 271.* & *n. 1.* Voy. *Eschevand.*
Eschevand, Her. P. vivant, *II. 410.*
Eschô reotchenghô, petit fils de Zoroastre, *II. 265.*
Espand, la Rhue sauvage, *II. 371. 577.* Chasse les maux de tête, 371.
Espendarmad, *II.* 135. *n.* 1. 12^e^. mois de l'année. 5^e^. jour du mois, *II.* 523. 525. Le jour Espendarmad du mois de ce nom, Fête célebre chez les Parses; prières, *Taavids*, &c. pour ce jour, 577-578. Voy. *Sapandomad.*
Espendiad, corps de cuivre, dans le Var Sounbar, *II.* 366. Voy. *Espendiar.*
Espendiar, fils de Gustasp, *II.* 53. 71. Son portrait, son éloge, *II. 269.* Pourquoi appellé *Rouintan*, *ibid. n.* 1. Jeune pendant la Mission de Zoroastre, *ibid.* Vaillant Guerrier, Habile à manier la lance, *99. 269.* Promet de soutenir Zoroastre contre ses ennemis, *I.* 2. *P.* 37. A répandu la Loi, *II.* 41. Son pere lui promet la Couronne s'il venge la mort de Zerir, & ne lui tient pas parole, *I.* 2. *P.* 57. Éleve des Ateschgâhs dans l'Indoustan & dans l'Aderbedjan, 57. Mis dans les fers sur les rapports de Garzom, 58. En sort, bat l'armée du Touran, & périt ensuite par les mains de Roustoum,
Espendiar, Chef des Dest. de Sur. *I.* 1. *P.* 325. *Autre*, Parse chargé de la Lettre sur le *No rouz*, *327.*
Esprit (pur), non admis par les Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.* Esprit qui sçait l'avenir, invoqué, 2. *P.* 206. *Esprits célestes* qui président aux trente jours du mois, ce qu'ils peuvent donner à l'homme, indiqué par leur principal attribut; invoqués pour les mariés, *II. 97.* appellés au secours du mourant, 49. 50.
Essences que l'on trouve chez les Distillateurs de Surate, *I.* 1. *P.* 525, 526.
Estakhar, anc. Ville de Perse, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 1.
Estranglo, Car. Syr. anc. *I.* 1. *P. 166. 167.*
Etain; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. (Ouvriers en), 2. *P.* 346.
Etang, *I.* 1. *P.* 58. En pierre, 231. Quarré, en pierre, 81.

Etats (quatre) Civils chez les Parses, le Prêtre, le Militaire, le Laboureur & l'Ouvrier, *I.* 2. *P.* 141. *II.* 109. 555. Adoptés par Zoroastre ; devoirs que leur prescrit ce Législateur, *II.* 605. Quels doivent être les Chefs de ces états. *ibid.* Zoroastre insiste principalement sur les devoirs des états utiles au corps & à l'ame, *II.* 605.
Été, tems de la chaleur, *II.* 357. Mois qui y répondent, 402.
Étémare (M. l'Abbé d'), pieux & sçavant Théologien, mort en Hollande. *I.* 1. *P.* 59.
Etendard de Gao. Voy. *Kavé Ahanguer.*
Eternument ; priere que l'on récite quand on a éternué, *II.* 125. Est la marque de la victoire que le feu interne remporte sur les Dews qui sont dans le corps ; les mots Persans *etesch aïad* répondent au bruit que l'on fait en éternuant, & le sens de ces mots, à la cause qui le produit, *ibid. n.* 1. *II.* 598.
Ethrépeté. Voy. *Herbed.*
Etoiles fixes, Astres qui ne sont pas à deux faces, *I.* 2. *P.* 190. (Ciel des) placé au-dessus de celui de la Lune, *II.* 187. *n.* 3. Partagées en douze Constellations, & ces douze en vingt-huit, 348, 349. créées pour secourir la Nature contre Ahriman, 349. Quatre grandes placées aux quatre coins du Ciel, *ibid.* (486000 petites), 349. *Planetes*, 348. Chaque étoile a trois corps, 359. Influent sur les corps des hommes, 136.
Etrées (M. le Chevalier d'), *I.* 1. *P.* 232. 256.
Etre (l') *absorbé dans l'excellence*, le Tems sans bornes, distingué d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 180. *l'Etre qui est tout*, Ormuzd, 118. Etres qui forment le cours de la Nature, *II.* 100. Les trois especes d'êtres qui remplissent le monde, l'homme, les animaux, les arbres, 277. Feroüers de tous les êtres donnés depuis le commencement du monde jusqu'à Sosiosch, invoqués, 273, 274, 277, 278. Tous les êtres purs appellés par Zoroastre au sacrifice au commencement de l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 80. 106. Êtres métaphysiques, la pureté &c. invoqués, 124.
Ettefat khan nokhdéh, Soub. d'Amad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Ettou koulam, n. Mal. du *Mont Delli*, *I.* 1. *P.* 127. *n.*
Evangile, en Syro-Chaldéen, en usage chez les Chrétiens de Saint Thomas, *I.* 1. *P.* 154. *De l'enfance de J. C.* inconnu aux Caçanares de ces Chrétiens 164. Les Payens prient les Curés Chrétiens de dire des Evangiles sur la tête de leurs enfans, 425.
Evanguin, 1°. Lien avec lequel on attache les branches du *Barsom* ; 2°. Nom du *Kosti*, *I.* 2. *P.* 90. *n.* 4. & 359. & *n.* 2. *II* 532. apporté par Hom. *I.* 2. *P.* 112.
Eubulus. Voy. *Porphyre.*
Evénemens Civils qui intéressent la Religion, non consacrés par des Fêtes, depuis Zoroastre, *II.* 578. Evénemens de l'Indoustan, *I.* 1. *P.* 331. *n.* considérables, communiqués par la Cour de Dehli aux Vassaux de l'Empire, 274. *n.*
Evêque titul. de Carvar, *I.* 1. *P.* 202. *Evêques* Carmes de la C. Mal. jusqu'en 1758. 179 *n*-182. *n.*
Everé, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. *II.* 24.
Evesrouthrem, quatrieme Gâh du jour entier, premier de la nuit, *II.* 401. 437. S'étend du coucher du Soleil à minuit, veille sur ceux qui vivent bien selon la Loi, *I.* 2. *P.* 83. & *n.* 5. & 91. *II.* 17. 109. Sa priere, *II.* 108. Invoqué avec les Feroüers, avec le Feu, l'Hâvan, le Zour, l'eau, les arbres, l'ame sainte, la parole, Goschoroun, les trois états, l'Athorné &c, avec les quatre Chefs & ce dont ils sont Chefs, le Chef de lieu &c, avec le jeune homme juste, qui parle selon la vérité, celui qui fait le Khétoudas, celui qui fait Daroun à Hom, les femmes, bons Chefs, Zoroastre, excellemment grand & pur 109-110.
Evezosch, le Hérisson, selon les Ravaëts, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 4.

Eulma Eslam, Ouvrage Persan ; origine de son nom, *II.* 339. Difficile à trouver, ancien, selon quelques Parses, du 7e. siecle, *ibid.* Présente le résultat d'une conférence Théologique tenue entre des Mahométans & des Parses, *ibid.* & *I.* 2. *N.* 33. Cité, *II.* 356, *n.* 2. Mss. de la Biblioth. du Roi, *I.* 2. *P. N.* 33. à Oxford, 39.
Euphrate, fleuve, *II.* 409. *n.* 1.
Européens (Comptoirs) à Surate, leurs Priviléges, *I.* 1. *P.* 308. Leur état dans cette Ville, après la prise de la Forteresse par les Angl. le même qu'auparavant, 348. 349. (Caractere des) établis dans l'Inde, 312. 363. Leur état précaire, pourquoi, 116.
Eustathe (*Liturgie* d') Pat. d'Antioch. *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Eutichianisme, par qui introduit à la C. Mal. parmi les Chrétiens de S. Thomas, 180. *n.*
Euzebe (le P.), Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 439.
Examen (jour de l') le quatrieme après la mort, *I.* 2. *P.* 325. Examen des actions à la Résurrection, 229.
Excavations souterraines, *I.* 1. *P.* 390. 392, 393.
Excommnnication déclarée nulle, cause des troubles parmi les Chrétiens de S. Thomas, *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Expéditions des Européens dans l'Inde; seul avantage réel qu'elles peuvent procurer à l'Europe, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1. *Expédition*, Frégate Franç. 347.
Explication de la Doctrine des Gentils, en Mal. Mss. *I.* 1. *P.* 540.
Exposition, de la Doctrine Chrétienne en Portug. & en Can. Mss. *I.* 1. *P.* 539. *De la Morale Chrétienne* en Turc, Mss. 529. *Des usages Civils & Religieux des Parses*, *II.* 527-591. les principaux, expliqués d'après ce que l'Auteur a vu, lu, appris des Destours Parses & rapprochés des Auteurs anciens & des Voyageurs, peuvent éclaircir les Livres Zends, 527, 528.
Ez, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 23.
Ezechiel, Juif de Cochin, prête à l'Auteur son Recueil Rabbinique; ce que ce volume contenoit, *I.* 1. *P.* 170. *n.* & 171.
Ezour Vedam (morceau de la traduction de l'), rapporté sur Jagrenat, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1-87. Objet de cet Ouvrage, 85. *n.*

F

Fables; raisons qui empêchent de les retrancher de l'Histoire, *I.* 2. *P.* 6. racontées par les Chrétiens de Salcette, 1. *P.* 390. 392. 393.
Fadia, monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 510.
Fakher eddin, Mog. fils de Moulna, arrive à Sur. *I.* 1. *P.* 280. Manque d'être assassiné, 283. Arrêté par l'ordre de Miatchen; ses biens saisis, 285. Se retire à Bombaye, 287. *Autre*, un des meilleurs Ecrivains du Guzar. 328. *n.* 1.
Fakir, Moine mendiant chez les Mahométans & chez les Indiens. Portrait d'un Fakir Indien, *I.* 1. *P.* 73. d'une Fakiresse Indienne, *ibid.* Armée des *Fakirs de Jagrenat*, 74, 75.
Fâl, Livre de Divination, *I.* 1. *P.* 318.
Falconet (M.), *I.* 1. *P.* 6. 10.
Falgouna, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Fâl namah, Mss. *I.* 1. *P.* 534.
Famille de Zoroastre, *II.* 51.
Famine, disette sous différens Rois Perses. *I.* 2. *P. N.* 37.
Fanon, monn. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 504. De Madras, & demi Fanon, 506. De Pondichéry, & double Fanon, *ibid.* Du Travancour, *ibid.* De Cochin, 507. De Panani, 508. De Calicut, *ibid.* De Mahé & de Talicheri, *ibid.* D'Ali Rajah, double fan. & demi fan. 506. *ibid.* De Mangalor, 509. D'Onor, *ibid.* De Bombaye, 511.
Faramourz, Her. P. *I.* 1. *P.* 536.
Faramourz-namah, Mss. *I.* 1. *P.* 536. *II.* 340. *Faramourz-namah, de mer*, Mss. à faire venir de l'Inde, *I.* 1. *P.* 541.
Fardedafsché, Keschvar du midi, *I.* 2. *P. N.* 30. *II.* 358.
Fareskhan, *I.* 1. *P.* 263. Un des Chefs

de Sabderkhan ; ses procédés violens, 278. 289. Soutient Sabderkhan, 289. Attaque les Angl. dans leur Loge, 290. Ceux-ci veulent dans la suite le faire Nabab, 296. Etabli second de Miatchen à Sur. 300. Le vrai Nabab, 304. Ses nouvelles violences, 307. 312. Veut faire assassiner Miatchen, 309. Prête à l'Auteur son Exemplaire du *Barzou-namah*, 338.

Fargard, n. des Divisions du *Vendidad*; explication de ce mot, *I.* 2. *P.* 262. Le 12ᵉ. ne se trouve dans aucun Exemplaire du *Vendidad Zend & Pehlvi*, 371. *n.* 1.

Farghéschen, ou *Zarghescheem*, 8ᵉ. ayeul de Feridoun, & petit fils de Djemschid, *II.* 417.

Farhamrouz, Herbed Parse, *I.* 2. *P. N.* 5.

Farhang, c'est-à-dire, Dictionnaire; *Berhan Katée*, Mss. *I.* 1. *P.* 532. *Djehanguiri*, Mss. *ibid.* Ouvrage d'où M. Hyde a tiré toute sa science sur les Parses, 489. 492. *De Kavam euddin*, Mss. 532. *Kafsch eulloghât*, Mss. *ibid.* Pour le Masnavi, Mss. *ibid.* *Serouri* (extrait du), Mss. *ibid.* *Sorreh filloghât*, Mss. 529. *Pers. Marate*, à chercher dans l'Inde, 541.

Farman, n. de péché, *II.* 570

Farpa, feu honoré par Djemschid, *I.* 2. *P.* 46.

Farrokhabad, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Farsa, n. que les Parses donnent aux Européens, *I.* 2. *P.* 111. *n.* 4.

Farsang, mes. de dist. espace de l'extrêmité duquel on peut distinguer si un chameau (ou animal de bétail) est noir ou blanc, *II.* 403. & *n.* 1.

Farschidvard, frere d'Espendiar; tué dans la seconde expédition du Touran, *I.* 2 *P.* 60.

Farvardin, c'est-à-dire les Feroüers, préside au 19ᵉ. jour du mois & au premier mois de l'année, *II.* 320. 331. Donne la force & la lumiere, 98. *Iescht* de *Farvardin*, 247-286. En quel tems se récite, & avec quelles cérémonies, 247. Erreur de M. Hyde sur l'étimologie de ce mot, *I.* 1. *P.* 493. *Farvardin*, premier mois de l'année, dix-neuvieme jour du mois, *II.* 534, 535.

Farvardians, les cinq derniers jours de l'année, *I.* 2. *P.* 138. (Fête des) c'est-à-dire, des ames de la Loi, 20. *II.* 575.

Farw, mont. qui s'étend jusqu'à Kandahar, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.

Farzand khan. Voy. *Mohamed beigue.*

Fateh iab khan, Esclave de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275.

Fateki ou *Fatekli*, mordant qui rend les couleurs adhérentes dans la teinture des Schittes, *I.* 1. *P.* 522.

Fautes; Ormuzd pardonne les fautes volontaires à celui qui s'humilie devant lui, *I.* 2. *P.* 89.

Fauzdar, Lieutenant d'un Gouverneur, son second dans une Ville, ou Chef d'une petite Ville qui dépend d'un Nabab, &c. qui réside ailleurs, *I.* 1. *P.* 59. 221.

Fazende, c'est-à-dire, Douanne, en Portug. *I.* 1. *P.* 206.

Feezi, frere d'Ab eul fazel, a traduit les quatre Vedes en Persan, *I.* 1. *P.* 338 & *n.* 1. *Autre*, Auteur, 537.

Fekhreddaulah, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 269. *n.*

Femelles; êtres toujours femelles, *II.* 382. Les trois Izeds femelles, Sapandomad, Aschescbingh & Parvand, invoqués ensemble, *I.* 2. *P.* 181. Femelles distinguées en deux classes; à deux mamelles, la femme, à quatre, la chienne, 394. Mêmes ordres, précautions, soins pour l'une & pour l'autre, *ibid.* & 395. 396. A quelque Chef qu'elles s'adressent, ce Chef doit les nourrir, 396.

Femme, *I.* 2. *P. N.* 11. 20 prise pour aider le mari, *II.* 96. *n.* 1. La pluralité des femmes nuit à la multiplication, 612. Chef de maison, *I.* 2. *P.* 120. *II.* 110. Les cinq especes de femmes que les Parses peuvent épouser, *II.* 281. & *n.* 1. Ils ne doivent en avoir qu'une à la fois, hors le cas de stérilité, 561. 612. Ne peut se marier à un autre homme quoique son mari soit impuissant, 561. Ses devoirs à l'égard de son mari, *ibid.* & 562. Doit obéir à son mari qui aime la justice, quelque chose qu'il ordonne, *I.* 2. *P. N.* 15.

16. *II.* 102. *Taavid* pour rendre la femme obéïssante, *II.* 139. *Autre*, pour la faire retourner dans la maison de son mari, 140. Dans ce *Taavid*, l'œil mauvais qui a causé la division, est lié au nom de Feridoun, par le feu, les étoiles, 141. Le mari doit la recevoir avec bonté, *ibid.* *Celle qui a ses regles* est impure, & doit habiter un lieu particulier, *I.* 2. *P.* 308. 319. Pourquoi il est défendu de la voir dans certains tems, *II.* 612. Grosse de quatre mois dix jours, son mari ne doit plus la voir, *I.* 2. *P.* 393. *n.* 1. Lorsqu'elle est stérile ou en travail, *Nereng* & *Taavid* pour la soulager, 2. *P.* *N.* 28. *II.* 133. ce qu'on lui donne à boire, *II.* 134. Ce qui est prescrit à l'égard de celle qui est prête d'accoucher, 563. Ce qu'elle doit faire quand elle est *accouchée*, 564. Ce qui est prescrit à l'égard de celle qui accouche d'un enfant mort, 563. Comment on connoît si ce sont ses regles ou un môle, *ibid.* *n.* 1. Celle qui *accouche d'un embrion ou de l'arriere-faix*, est impure; elle ira dans un lieu fait exprès, éloigné du feu, de l'eau, du Barsom lié & de l'homme, *I.* 2. *P.* 306. 307-308. 326. y boira d'abord quelques gouttes d'urine de bœuf mêlées de cendre, & en moindre quantité, si elle a un tempérament fort; elle peut prendre ensuite toute sorte de nourriture, mais, pendant trois nuits, préparée sans eau, 307. 327. se lave après ces trois nuits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau, passant sur neuf pierres & est pure, *ibid.* reste encore neuf nuits dans le même lieu, *ibid.* se lave ensuite avec de l'urine & avec de l'eau, & est pure 308. Sa robe bien lavée ne peut servir qu'à la femme qui a ses regles ou qui a fait une fausse couche, *ibid.* ne peut servir, pas même un fil, à aucunes des personnes qui forment le Corps politique ou Ecclésiastique, des Parses &c. *ibid.* Défense d'en mettre un seul fil dans le cercueil d'un mort, 309. Celle qui a fait une fausse couche, tant qu'elle est souillée ne doit pas boire d'eau en quelque petite quantité que de soit, & quelque soif qu'elle ait, ni en approcher; si elle le fait, elle se rend coupable du Tanafour, 328. *Femme qui allaite*, si en la voyant on gâte son lait, c'est un crime, 393. Lorsqu'un homme est mort il faut donner à sa femme de quoi vivre, avant que de payer le Prêtre qui a prié pour lui, 296. *Il.* 618. Séduire la femme de son prochain, péché, *II.* 46. La *femme de mauvaise vie* se tient dans les chemins écartés, est contente, se nourrit de ce qu'elle peut trouver, comme le chien, *I.* 2. *P.* 386. La voir, péché, 409-410. *II.* 39. Dans l'Inde les femmes Parses (ainsi que les Indiennes) paroissent en public le visage découvert, *I.* 1. *P.* 319. Elles doivent avoir un Chef de leur sexe, pur, nubile, doux & fecond de corps, 2. *P.* 127. *II.* 110. 607. Deux *femmes Nozoudes* peuvent faire l'office de Raspi & même de Djouti, *II.* 553. *n.* 2. *Femmes* célebres, Saintes, leurs Feroüers invoqués, 280. 282. *Femmes Mogoles* ou Indoues, leur habillement, ajustement, parure, *I.* 1. *P.* 352-353. mœurs, maniere de vivre, 351-352. 354. Dévotion, 354. visites, *ibid.* divertissemens bruyans, Bains, 356. Les *Femmes* à la C. Mal. considérées uniquement pour leurs enfans, 176. *n.* 1. Les *femmes*, dans les climats tempérés, plus courageuses dans les maux, &c. que les hommes 229. *Femmes Marates* qui se brûlent, 229. 278. Mollesse des femmes dans l'Inde, 356.

Fenche (imprudence du Cap.), Angl. *I.* 1. *P.* 300.

Fenêtres, toutes fermées ou masquées, en Asie, *I.* 1. *P.* 351.

Fenouil, plante, *II.* 406. *n.* 1.

Fer (le) trouvé dans la terre, à l'origine du Monde, & mis en œuvre, *II.* 379. Fer en barre; son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. Ouvriers en fer, 2. *P.* 347. *n.* 2.

Ferakh kand, formé de l'eau de la

pluie, renfermée dans des bornes par Ormuzd, *II.* 360. & *n.* 1. A 1000 canaux, 368. Zaré, distingué du Varekasch, 78. Fleuv. mers, que le *Boun-dehesch* comprend sous ce nom, 361. *n.* 2.
Feran kard. Voy. *Ferakh kand.*
Ferdousi, Poëte, *I.* 1. *P.* 535.
Ferengui, c'est-à-dire, Européen en Asie, *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.
Feringuidipa, Cari, *I.* 1. *P.* 101.
Feridoun, 6ᵉ R. P. Pesch. *I.* 2. *P.* 8. 108. *II.* 52. Onzieme descendant de Djemschid; sa généalogie jusqu'à Vivenghâm, pere de ce Monarque, *II.* 417. Fils d'Athvian, 168. Comment appellé 3ᵉ. Poeriodekeschân, *I.* 2. *P.* 422. *n.* 1. Né à Verené, 269-270. A trois enfans, Salem, Tour & Irets, *II.* 418. Vange la mort de Djemschid, *ibid.* Vainqueur de Zohak, *I.* 2. *P.* 108. 270. le renferme dans le mont Damand, 269. *n.* 4. Chasse les Arabes de l'Iran, & les resserre sur les bords du Zaré, *II.* 397. Victorieux, 90. Libéral, 270. & *n.* 3. A reçu tous ses biens de l'eau, 168. de Gosch, 202. de Schahriver, *I.* 2. *P.* 422. Est le premier des Poékiodekéschans qui ait banni de la terre les maux physiques & moraux, introduits par Zohak, 422. & *n.* 1. *II.* 278. A appliqué, en priant, au corps des hommes, la vertu des arbres créés par Ormuzd pour la santé, & en particulier celle du Hom blanc, & par-là a banni les maux de la terre, *I.* 2. *P.* 423. Roi Puissant, a chassé les Dews, *ibid.* Régnoit daus l'Aderbedjan, patrie de Zoroastre, 269. *n.* 4. & 424. *n.* 1. Son regne de cinq cens ans répond à dix générations, *II.* 418. *n.* 1. Nom de Dynastie, 417. *n.* 6. & 418. *n.* 1. Zoroastre en descendoit 52. Ce Prince invoqué par la même formule que les Izeds, 138. & *n.* 1. quand on veut chasser les Dews, les Magiciens, 278. 304. 577.
Feridoun, Parse, *I.* 2. *P. N. II.*
Fermiers Généraux (MM. les); obligation que leur a l'Auteur, *I.* 1. *P.* 476.
Feroboun, *Nour* de l'Iran, *II.* 22. Feu honoré par Djemschid, sur le mot Kharezem, & par Gustasp dans le Kaboulestan, *II.* 383. Préservé des mains de Zohak, *ibid.* Portion du *Bérézeseng*, *ibid.*
Feroudmand, n. de péché, *II.* *P.* 36. *n.* 1.
Feroüers, Hamkars d'Evesrouthrem, Êtres femelles qui veillent sur les Gâhanbars, *I.* 2. *P.* 83. 91. Sont comme l'expression la plus parfaite de la pensée du Créateur, appliquée à tel objet particulier; ne se disent proprement que des Êtres raisonnables, & sont, pour ainsi dire, une partie de leur ame, 83. *n.* 6. Ormuzd à un Feroüer, 147. 148. Les Feroüers forts & armés, 89. 98. Viennent d'Ormuzd, *II.* 284. Donnés par Ormuzd contre Ahriman, 261. Des Guerriers armés de lances & de massues, secourent le Ciel contre Ahriman, 358. Dirigent l'eau, 256. l'enlevent du Voorokesché, 259. la rendent abondante, *ibid.* Protégent celui qui les invoque, & qui dès-lors n'a rien à craindre de l'armée ennemie, 260. Occupés à bénir l'eau, & à la répandre sur la terre, 257. 260. à bénir les arbres, 257. donnent l'abondance, *ibid.* Veillent sur le Voorokesché & sur la terre de ce Zaré, 258. sur Haftorang, *ibid.* sur le corps de Sam, *ibid.* sur la semence du pur Zoroastre, *ibid.* Ont tracé la voie aux Astres, aux Planetes, à la lumiere; donnent la vie, la santé à l'homme, veillent sur l'ame, anéantiront le mal à la résurrection, 252. 257. Vivent en haut, 252. Veillent contre les méchans, les frappent, délivrent le Juste, *ibid.* Grands par la parole créatrice, *ibid.* Les plaisirs, la grandeur, les biens, & le bien-être viennent d'eux, *I.* 2. *P.* 419. *II.* 247. Ils agissent contre la couleuvre, contre les Dews, délivrent & enlevent avec le vent, les corps que les Dews ont liés, *II.* 255. S'ils n'avoient pas été produits, Ahriman se feroit emparé du Behescht, feroit devenu le plus

fort, auroit rodé par-tout, 249. Il sera vaincu à cause d'eux, *ibid.* Tout dans la nature, les Astres, les animaux, l'homme, &c. subsiste par eux & à cause d'eux, *ibid.* Les *Ferouërs* pris pour les Êtres mêmes du Monde, 223. de l'eau & des arbres, pris pour l'eau & les arbres, 284. *Ferouër* de l'homme, *I.* 2. *P.* 245. *II.* 285. portion de l'ame de l'homme, *I.* 2. *P. N.* 37. porté à l'homme, envoyé dans le Monde pour habiter dans un corps, pour combattre les Dews, *II.* 350. l'immortalité à la fin se récompense, *ibid.* arrive dans le monde, *ibid.* *Ferouërs* des Saints, des Poéreodékeschans, des proches, *II.* 247. 320. leur gloire vient d'Ormuzd, qui les a secourus, 247. & 250. *Ferouër* de Zoroastre, fait pour remettre l'ordre dans le Monde, 355. Zoroastre prie son propre *Ferouër*, 276. *Ferouërs* invoqués sur la terre & dans le Ciel, 254. De ceux qui ne sont pas nés, *I.* 2. *P.* 247. Des morts, des vivans, de ceux qui existeront, *II.* 250. Des hommes & des femmes de toutes les Provinces de l'Iran, pris dans sa plus grande étendue, 282-283. De tous les Saints, depuis Kaiomorts jusqu'à Sosiosch, *I* 2. *P.* 147. 149. *II.* 284. On les rappelle pour le mort le 4e. 10e. 30e. jour après la mort, au bout de l'année, *II.* 54. Dans les malheurs, les dangers, il faut les célebrer, les prier avec le Zour; & ils donneront (c'est-à-dire Ormuzd donnera pour eux) tous les biens, chasseront tous les maux des lieux où l'on vit bien, 250. 251. 253. 254. Priere qu'il faut leur adresser, 250. Les *Ferouërs* des Saints, de ceux qui ont lié le Barsom; leurs qualités, 251. Viennent au secours de celui qui officie en leur honneur, 253-254. Immortels, agissans, 259. Viennent au sacrifice qu'on leur offre, *ibid.* Semblables à un Chef guerrier, *ibid.* Se précipitent en bas comme l'oiseau, 260. Quittent satisfaits le lieu où on les a invoqués, y répandent des bénédictions, & portent les prieres à Ormuzd, 286. Secourent celui qui prie avec pureté près du feu, 261. Méritent de celui qui pendant sa vie leur fait de bonnes offrandes, 250. *Iescht Farvardin*, *II.* 247-286. *Ferouëschi Pehlvi*, apporté dans l'Ind. par le Dest. Djamasp. *I.* 1. *P.* 326. *n.* 1.

Feroumad, Ald. *I.* 2. *P.* 46. *n.* 2.

Ferourad, n. général des 13e. & 14e. *Hâs* de l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 129. *n.* 1.

Ferrokhseir, 54e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 274. *n.* & 515.

Festins; il faut envoyer aux Pauvres quelque chose de ce qui y est préparé, *II* 576.

Fêtes des Parses, *II.* 574-581. Ouvrages à consulter sur ce sujet, 576. Rapellent les grands évenemens de la Nature, 602. Plusieurs célebrées au Kirman, inconnues dans l'Inde, 580-581. *Fête de la mort des vices*, du tems d'Agathias, 578. & *n.* 1. *Fête Mogole*, *I.* 1. *P.* 341. 343. *Maure*, 344.

Fetiche Mahométan, *I.* 1. *P.* 528.

Feu, original, créé par le Tems, *II.* 344. *n.* 1. Agissant dès le commencement, *I.* 2. *P.* 180. Principe d'union entre Ormuzd & l'Être absorbé dans l excellence, *ibid.* & 368. *Feu*, fils d'Ormuzd, 87. 95. 97. donné d'Ormuzd, *II.* 22. Mâle, 382. Nommé Amschaspand, *I.* 2. *P.* 82. Hamkar de Rapitan, *ibid.* Germe d'Ized, 185. Germe de droiture, *ibid.* Chef des Créatures, de la jeunesse, 255. Le prier, source de bien, 188. Donne l'intelligence, de l'avenir, des enfans, la nourriture, la science, une langue douce, 236. Tous les *Feux*, fils d'Ormuzd, reçoivent leur éclat d'Ormuzd, *II.* 22. 155. 318. 328. Leurs différentes especes, *I.* 2. *P.* 409. & *n.* 1. *II.* 382. Six, selon Darab; cinq, selon l'opinion commune, *I.* 2. *P.* 133. *n.* 1. Germes de toutes les pures Créatures d'Ormuzd, sous différentes formes, vivifient toute la Nature, 145. *Feux* & *Adérans* en détail, *II.* 73. Protégés par Ardebehescht, 43. Les trois feux ou *Nours* du tems de Teh-

mourets, principes des grandes actions de Djemschid, qui leur a élevé des Dad-gâhs sous le nom de *Feroboun*, 22. 383. Lumiere des Kéans, agit continuellement, 229. De Ké Khosro, 22-24. *Goschasp* & *Khordad*, 24. Excellent Soldat, 328. *Nerlo-sengh*, 24. feu tiré de l'arbre frotté, indiqué par le Ciel, 378. *Autre*, espece de bâle qui consume les arbres dans les deserts & sur les mont. *I.* 2. *P.* 346. & *n.* 2. *Feu Behram*, *l.* 2. *P. N.* 28. *Feu* matériel représente le feu original, *II.* 596. Pourquoi appellé fils d'Ormuzd, *ibid* Comment honoré, *I.* 2. *P.* 235. 243. Quel Culte on doit lui rendre, & pourquoi, 26. Justification du Culte du feu, 2. *P. N.* 20. subordonné à celui d'Ormuzd, *II.* 597. Pourquoi adoré spécialement, entretenu continuellement, 596. Strabon & Xénophon expliqués à ce sujet, *ibid.* Les Chefs de maison doivent y mettre du bois à six heures du soir, après avoir fait le *Kosti* & s'être lavé les mains, *I.* 2. *P.* 405. le Laboureur, au retour des travaux de la campagne, *ibid.* le feu fait alors fuir les Dews, *ibid.* A minuit Serosch le prie, y porte en quelque sorte du bois, & appelle l'oiseau *Peròderesch*, pour qu'il réveille les hommes, *ibid*, Il faut le prier alors (au Gâh Oschen), 236. 243. Il demande du bois à ceux qui sont Mazdéïesnans, 389. Comment le Mobed en approche, y met le bois & les odeurs, 243. *n.* 2. *Feu des cuisines;* le Parse doit y mettre des odeurs après s'être levé, *II.* 565. Invoqué, comme il faut, souhaite à l'homme toutes sortes de biens sur la terre, *I.* 2. *P.* 406. Cet homme ira au Ciel, *ibid.* Celui qui pratique la Loi près du feu, recevra des Feroüers l'abondance de tout bien, *II.* 255. Il ne faut pas y mettre la main, *I.* 2. *P.* 243. Comment les Parses l'éteignent, *II.* 567. Lorsqu'il meurt quelqu'un dans un lieu où il y a du feu, on doit laisser ce feu en hyver neuf jours entier, en été, un mois, dans ce lieu, avant que de le porter dehors, sans doute parce qu'il a plus d'activité pour se purifier en hyver qu'en été, ou qu'un froid sec le purifie plus promptement, *I.* 2. *P.* 306. Différens degrés de pureté ou d'impureté du feu, selon les différens usages auxquels il sert, 343-350. Mérite de celui qui le porte au *Dad-gâh*, proportionné au degré de souillure dont il le délivre, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter dans ce lieu, occasionnée, par exemple, par l'éloignement, 343. *n.* 3. *Feu où l'on a brûlé un mort;* pour le purifier, il faut que deux personnes au moins, se tenant l'une l'autre, prennent ce feu, le portent dans un lieu inculte, ou sur un lieu élevé, y brûlent du bois qui s'enflamme aisément, des odeurs, 341. On arrange neuf feux tirés successivement l'un de l'autre, non compris celui dans lequel le mort a été brûlé; & qui passe ainsi par neuf feux différens; on les place à douze doigts l'un de l'autre: on y met du bois & des odeurs, de maniere que le vent porte la fumée vers les différentes parties du Monde & chasse les Dews, 342-343. Le dernier feu se porte au *Dad-gâh*, 343. *n.* 1. Motif & mérite de cette action, 343. *II.* 597. La fumée & l'odeur du feu chassent les Dews, *ibid.* Il ne tue pas ceux qui sont brûlés, 299. Péchés contre les différentes especes de feux, *II.* 43. Celui qui par envie porte la main dessus, le souille, mérite punition, *I.* 2. *P.* 174. Ne pas l'entretenir, ne pas le prier à minuit, le souiller, le souffler avec la bouche, y mettre du bois trop verd, l'employer à trop d'usages, faire du mal à celui qui en a l'entendance, ne pas lui rendre les honneurs qui lui sont dus, péché, & pourquoi, *II.* 43-44. 597. *Néaesch du feu, II.* 22-24. commence par une priere à Ormuzd, qui augmente l'éclat de cet élément, 22. Figures qui tiennent du feu à Keneri, *I.* 1. *P.* 407.

Feuilles d'arbres, servent d'assietes dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 228.
Fez salem. Voy. *Merry.*
Fiacres à Londres, *I.* 1. *P.* 466.
Fiançailles, quand & comment se font au Kirman & dans l'Inde, *II.* 557.
Fidélité (Trait de) chez les Noirs, *I.* 1. *P.* 69.
Fievre de Gingy, causée par les exhalaisons des métaux, *I.* 1. *P.* 31. Ses symptômes, paroxysmes, suites; point dangereuse lorsqu'elle est soignée sur le lieu, *ibid.* & 32. Guérie par le caffé, 35.
Figues bananes, *I.* 1. *P.* 215. *Figuier*, *II.* 404. de la premiere classe des arbres fruitiers, 406.
Figure à huit bras à Elephante, *I.* 1. *P.* 420.
Fil; de quelle maniere on le fait, *I.* 2. *P.* 309. 319.
Filet, arme du Cavalier Parse, *I.* 1. *P.* 322.
Fille qui a ses regles, doit aller dans le lieu *Armischt*, éloigné de quinze gâms du feu, du Barsom lié, & de trois de l'homme pur, de maniere qu'elle ne voye pas même la lueur du feu, & y rester trois nuits; au bout de ce tems elle s'examine, de même après six nuits, & ainsi successivement jusqu'à la neuvieme nuit, & doit rester dans ce lieu tant que ses regles durent, *I.* 2. *P.* 398. après quoi elle se lave dans un terrein particulier, sur deux pierres avec de l'urine, sur une avec de l'eau, 399. On lui donne à manger dans des vases de métal, 398. deux dinars de lait caillé & un dinar de fruit, de maniere que la nourriture n'augmente pas ses regles, *ibid.* Elle se lave avec de l'urine avant que de manger, *ibid.* & celui qui lui présente les mets, doit s'en tenir à trois gâms, *ibid.* C'est un péché que d'approcher d'elle, 399. Si cette fille s'agitant trop, tandis qu'elle est dans le lieu *Armischt*, se fouille, elle est coupable selon le nombre de fois qu'elle a déja eu ses regles, c'est-à-dire selon l'expérience qu'elle doit avoir, *ibid.* & 400. *Fille en âge*, peut demander à être mariée, *II.* 557. criminelle, si elle refuse jusqu'à dixhuit ans de se marier, & meurt Vierge, *ibid.* *Fille faite*; son consentement nécessaire pour le choix d'un mari, 96. *n.* 2. Pourquoi les vieilles filles ne doivent pas se marier, 562. Avoir commerce avec une fille ou femme qui a ses regles, crime, *I.* 2. *P.* 393. *n.* & 399. pareil, lorsqu'on sçait l'état de la personne, à celui de porter son propre fils dans le feu ou un mort a été brûlé, 400. *Fille ou femme qui a eu un enfant d'un commerce illégitime*, doit s'éloigner des lieux habiter, sans détruire son fruit, 393. si elle le détruit & que ses parens la voyent, ils la puniront de mort, *ibid.* doit être menée (après que le tems de son impureté est passé), avec l'homme dont elle a eu cet enfant, & avec sa tante (qui a soin d'elle), devant le Destour ou le Roi, qui avec du suc d'arbre fera périr le fruit de cette femme, & en fera ensuite autant à l'homme, à la fille & à la tante, 394. En attendant que cela se fasse, il faut que celui qui l'a vûe en prenne soin, & à son refus, qui mérite la mort, le Chef qui commande dans le lieu où elle se trouve; quelque soit le Chef auquel elle s'adresse, ce Chef sera luimême puni de mort s'il n'en prend pas soin, 396. Moyen de voir une *fille Mogole* avant le mariage, *I.* 1. *P.* 356. *Filles publiques*; liberté dont elles jouissent en Angleterre, 450.
Fin; espece d'épilogue ou de couronnement que les Parses mettent à la fin de leurs Livres, *II.* 525.
Firouz, fils d'Iezdedjerd, 16ᵉ. R. P. Saf. a regné dix-sept ans, *II.* 421. *n.* (Disette sous) *I.* 2. *P.* *N.* 37.
Firous, 21ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 265. *n.* & 272. *n.*
Firouz bakht, R. d'Egypte, *I.* 1. *P.* 537.
Firouzdjingue. Voy. *Gazi euddin khan Bahadour.*
Firouz-namah, Ouvrage, *I.* 2. *P.* *N.* 26.
Firouz schah, 44ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Flageollet à trois trous, *I.* 2. *P.* 222.
Fléaux qui ont affligé la terre, & en quels tems, *I.* 2. *P. N.* 37.
Fleur; chaque fleur est affectée à un des trente Izeds du mois, *II.* 406, 407. Quand on prie, on met, selon l'Ized invoqué, des fleurs qui lui sont affectées, sur une pierre près du feu &c. 407. 531.
Fleuves, formés après la distribution de l'eau, *II.* 361. De l'Assyrie; Auteurs à consulter sur ce sujet, 369. *n.* 1. Fleuves, Karis &c. leur direction Est & Ouest dans presque toute la Presqu'isle de l'Inde, *I.* 1. *P.* 371. Fleuves considérables de l'Inde, le Ganga, 212. *n.* & 228. 231. 232. le Gange, 47. *n.* 1. & 57. le Godavri, 96. le Kischna, 99. 224. 225.
Florent de Jesus (M), Evêque d'Areopolis, *I.* 1. *P.* 153. 182. *n.* Arrive à la C. Mal. 163. *n.* Vicaire Apostolique, réside à Veraple; portrait de ce Prélat, 156. Sa prudence, maniere obligeante dont il reçoit l'Auteur, 157. Eclaircissemens qu'il lui donne sur le Païs, 157-158. Lettres qu'il lui écrit, 154. 173-174. Ses doutes sur la nature de la traduction Samskrétane des Priviléges des Chrétiens de S. Thomas; prévient l'Auteur que les Maures de Panani ne lui communiqueront pas leurs Priviléges, 174. Pronostic vérifié, p. 192.
Flux & reflux de la mer, *II* 370. *n.* 2. *Flux*, fait remonter l'eau du Gange au-delà des Comptoirs Européens, *I.* 1. *P.* 45.
Fo, Législateur des Indiens, *I.* 1. *P.* 335. *n.* 1. & 2. *P.* 7.
Foi (profession de) Parse, *II.* 1. trad. en Indien, *I.* 2. *P. N.* 22.
Foiblesses (le Parse confesse ses), *II.* 32.
Foie (*Néreng* pour les maladies du), *II.* 137. Ardibehescht invoqué, 137-138.
Folta, Fort, *I.* 1. *P.* 33.
Font (M. de la), Agent de la Compag. des Ind. de Fr. à Londres; service qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 466.
Forêt de bois de construction près de Songuer, *I.* 1. *P.* 261.
Forgeron, *Chimiste* (états de) défendus, *II.* 556.
Fornication, péché, *II.* 33. 46. Punie de mort, *I.* 2. *P.* 393. à Barotch, dans le Guzarate, *II.* 606. *n.* 1.
Fort (ruines d'un) très-vaste, près de Mangalor, *I.* 1. *P.* 197. comment les Forts sont construits chez les Mar. 224.
Fortifications (Traité des) par Gustasp, R. P. Kéan. *I.* 2. *P. N.* 36.
Fourmi, production d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 266. deux especes; de celle qui traîne les grains, & celle qui creuse la terre, marchant sur une même ligne, 388. 411.
Fous (*Néreng* & *Taavid* pour guérir les) *II.* 142.
Fra (Ader), feu honoré par Djemschid sur le mont Kharesem, *II.* 22. Eclat de l'Iran, *ibid.* Chef des Athornés, 79.
Frahémreva, pere de Dogdo, *I.* 2, *P.* 6. *II.* 420.
Fraîcheur; comment on l'entretient dans l'Inde dans les appartemens, *I.* 1. *P.* 343.
Frâïezeantehé, personn. P. inconnu, *II.* 271. Sa femme, 281.
François; leur caractere, celui qui agrée le plus aux Indiens, *I.* 1. *P.* 118. Attachés à leurs amis, *ibid.* Refusent Kalkuta, Etablissement Anglois, pris par le Nabab de Bengale, & que ce Prince leur offroit, *ibid.* Obligeans, désintéressés, moins habiles que leurs voisins dans la politique commerçante, 52. *n.* Causes de leurs malheurs dans l'Inde, 116. 120. Leurs Possessions trop éloignées du Chef Comptoir, *ibid.* Établis à Sur. 267. Les Chefs de leur Comptoir dans cette Ville, ne sont jamais entrés dans les querelles des Gouverneurs, 295. Reçoivent des dédommagemens après la guerre de Sabderkhan, 285. Leur Jardin ruiné dans la guerre des Anglois, 29[illegible]. Protestation du Chef contre les Tchokis que le Sidi y avoit mis, & réponse de celui-ci, *ibid.* Conservent leur Loge & leurs Priviléges après la prise de la Forteresse, 304. Procédé poli des An-

glois à leur égard, 305. Leurs pertes dans l'Expédition des Angl. sans satisfaction ni dédommagemens, *ibid.* Les Habitans de Surate desirent qu'ils reprennent leur Commerce dans cette Ville, 296. Les *François* à la solde du Général de Batavia, cause des succès des Holl. 149. *n.* Les *François* ne mangent pas de bœuf à la Côte, *II.* 600. Monn. Franç. dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 508.

François Armand (le P.), Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.* *François Innocent*, Miss. Carme, *ibid.*

Frapper (ne pas) les enfans jusqu'à huit ans, à moins qu'ils ne soient d'un naturel hardi, *II.* 552. Frapper les couleuvres, tortues, grenouilles, fourmis, mouches, &c. productions d'Ahriman, action méritoire, *I.* 2. *P.* 388. 411.

Frat ou *Perat*, à sa source arrose Aroum; cours de ce fleuve, *II.* 78. 391. 392. Plein de poisson, distingué de Ferakh kand, 78.

Fray des poissons, *II.* 382.

Frazer (M.), Anglois n'a pu avoir dans l'Inde de manuscrits Pehlvis, *I.* 1. *P.* 314. Ne sçavoit ni Zend ni Pehlvi, & parloit simplement un peu le Persan, 460. A apporté en Angleterre l'*Izeschné*, les *Ieschts Sâdés*, un *Ravaët* &c. 5. & 2. *P.* *N.* 39. Noms des principaux Mss. qui forment sa collection, 461. parmi lesquels aucun Livre Pehlvi, *ibid.*

Frédâkhschtôesch, personn. P. inconnu, *II.* 280. Selon quelques Parses, pere de Djamasp, *ibid.* 2. A chassé Eschem, 280. Voy. *Parschidgâ.*

Frédédafsché, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. Keschvar du Midi, *II.* 363. le même que *Fardedafsché.*

Freeré, nom Zend du gâh Oziren, *II.* 450.

Frégates Portug. leur destinat. leurs courses dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 208.

Fregoseg, huitième ayeul de Minotcher, *II.* 418. & *n.* 2.

Frénenghô, fils de Fraïezeantéhé, *II.* 271.

Freoueranê &c. (Explication du), Priere, *I.* 2. *P.* *N.* 36.

Frere; une femme peut épouser deux freres, l'un après la mort de l'autre, *II.* 556. Même usage chez les Tartares, *ibid.* *n.* 3.

Fresang, Personn. P. *II.* 418. *n.* 2.

*Freschhemé vereteh*é, Farschidvard, fils de Gustasp, *II.* 267. & *n.* 1.

Freschnoder, fils de Minotcher, *II.* 418.

Freschô kerehé, fils de Gustasp, *II.* 267.

Freschoster, *II.* 71. 268. Frere de Djamasp, *I.* 2. *P.* 127. Pere de Hoüo, 197. Donne sa fille à Zoroastre, 45. 47. 209. *II.* 420. Disciple de la Loi, *I.* 2. *P.* 103. Demande à Zoroastre quelles sont les paroles qui renferment toute la Loi, 256. A répandu la Loi, *II.* 41. Zoroastre prie pour lui, *I.* 2. *P.* 197. 209.

Fresdan, Var, *II.* 169. *n.* 2. & 395. Position & description de ce Var; sa racine unie au Ferakh kand, 396. son eau repousse ce qui n'est pas pur, *ibid.*

Freseſté, n. d'un pain *Daroun*, *I.* 2. *P.* 105. & *n.* 1. & 240. & *N.* 27. *II.* 535.

Frevak, fils de Siahmak, *II.* 380. 382. Quadrisayeul de Tehmourets, *II.* 416. *n.* 1. cinquieme ayeul de Zohak, 417. Est peut-être Noé, 416. *n.* 2. Ses trois enfans, Hôschingh, Taz & Mazendran, peuvent être les trois fils de Noé, *ibid.*

Frevakéin, sœur & femme de Frevak, *II.* 380.

Frezoscheg, 6e. ayeul de Minotcher, *II.* 418.

Froid; en quel mois commence, est égal au chaud, dans sa force, finit dans l'Iran vedj, *II.* 401. Y duroit dix mois, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2. En quel mois est dans sa force dans le Monde entier, *II.* 401. Duroit pendant cinq mois au Sud de l'Iran-vedj, *I.* 2. *P.* 265 & *n.* 1. Extrêmement violent au Nord, *II.* 402. Est mêlé pendant soixante jours, deux fois l'année, avec le chaud, *ibid.* Celui de Khelat passé en proverbe, *I.* 2. *P.* 264. *n.*

Fruits de l'Inde, dangereux, *I.* 1. *P.* 38. 39.

Fschengh, trisayeul de Zohâk, *II.* 417.

Fumée; Ahriman l'a fait sortir du feu, *II.* 355.

Funebres (cérémonies) des Parses, *II.* 581-587.
Fusil à batterie Européenne, faits par les Indiens, *I.* 1. *P.* 143.

G

Gadambari, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Gaela, pet. Ald. *I.* 1. P. 93.
Gagnier (M.), *II.* 602. *n.* 1.
Gâhanbars, *I.* 2. *P.* *N.* 17. Célébrés par Ormuzd, après la création des Etres, *II.* 83. 89. Renfermés dans l'année à cause de la production des êtres en 365 jours, 400. Fêtes établies par Djemschid, *I.* 2. *P.* 83. *n.* 7. *II.* 82. 575. Pourquoi, *II.* 603. *Gâhanbars*, en détail, 57. Offrande que le Perse doit donner pour la célébration du Gâhanbar, *ibid.* & 58. obligation de la donner à chaque Gâhanbar; mérite de cette action; punition de celui qui l'omet, plus grande pour le second Gâhanbar que pour le premier, le troisieme que le second, &c. 58-59. 83. *Afergan du Gâhanbar*, tiré du Nosk *Hadokht*, traduit en Pehlvi & en Indien, 56-59. commence comme les *Néaeschs*, est adressé à Ormuzd, aux Feroüers, aux Amschaspands, *ibid.* Cérémonies qui en accompagnent la récitation, 59. *Afrin du Gâhanbar*, récité pendant cette Fête par le Mobed au milieu des Parses, rassemblés dans un jardin en Banquet de Religion, 121-122. le Mobed leur souhaite les plaisirs, les biens de la terre & ceux du Ciel, 122. (*Izeschné du*) *I.* 2. *P.* *N.* 38.
Gâhan Iescht, priere des Gâhs, Izeds, qui président aux cinq derniers Jours de l'année, *I.* 2. *P.* 160-222.
Gâhs, 1°. *Izeds*, qui président chacun à une des cinq parties du jour, & n. de ces parties du jour. *I.* 2. *P.* 82. & *N.* 36. sources de vie, protegent en haut, *II.* 104. cinq *Gâhs* pour le jour & la nuit pendant les six mois d'été, quatre en hyver, *II.* 401. prieres que l'on récite à ces cinq Gâhs, 103-112. 2°. Les cinq Epagomenes, Izeds femelles, qui forment les corps, donnent la vie animal, le corps, la conscience, l'intelligence, le jugement pratique & le Feroüer, *I.* 2. *P.* 226. occupés à filer des robes pour les Justes dans le Ciel, 221. *n.* 1. *II.* 415. bons Rois, *I.* 2. *P.* 219. invoqués, 419. ordre de leur faire *Izeschné*, &c. 225. priere à ces Gâhs, *II.* 63-64. on y invoque tous les Feroüers des Justes, de l'Iran-vedj, des Poériodekéschans, 64. Les cinq jours des Gahs, 357. efficace des prieres pendant ces jours, 358.
Galas; recherches à faire sur ce Peuple, *I.* 1. *P.* 332. *n.*
Galgati, riv. *I.* 1. *P.* 74.
Galipouri. Voy. *Elephante*.
Galvette, pet. vaiss. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 198.
Gâm, mes. de dist. égale à trois pas, *II.* 453. ou trois pieds d'homme, *I.* 2. *P.* 354-355. c'est-à-dire, environ trois de nos pieds, 307. *n.* 1.
Ganda, monn. du Beng. *I.* 1. *P.* 504.
Gandapour, Paraganah & Ald. *I.* 1. *P.* 232. 258.
Gandena, poirreau, *II.* 371.
Gandivi, gr. Ald. avec étang, Kari & Nala, *I.* 1. *P.* 372-373. Autrefois la Comp. des Ind. de Fr. y avoit un Entrepôt, *ibid.* son commerce en toiles, &c. *ibid.*
Ganga, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243. (Fête de) 83.
Ganga, fleuve consid. du n. de la presqu'Isle de l'Inde; son cours, sa largeur, *I.* 1. *P.* 212. *n.* & 231. Séparoit autrefois les Mar. du Mogol, 232. Sort à Nassek Tirmek, du musle d'une vache, 228.
Gangam ram, personn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Gangaoli, Ald. riv. *I.* 1. *P.* 201.
Gangaparsang, beau jardin, *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Gangapour, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Gange (le grand) & le petit; leur cours, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1. & 57.
Ganjam, premiere Ville au N. dépend. du Soubah du Dekan, *I.* 1. *P.* 89. Établissement Franç. important; les vivres à bon marchés; commerce qu'on peut y faire, 90. Utilité de

son Fort, *ibid.* Riv. qui l'arrose, *ibid.* Travaux à y faire, commencés, 91. Autrefois les Angl. y avoient une Loge, 90.
Ganjin, Ald. *I.* 1. *P.* 209.
Ganigneuls, Indiens qui ne reconnoissent qu'un seul Dieu, l'Etre suprême, *I.* 1. *P.* 85. *n.*
Ganims, n. des Mar. dans le Guzarate, *I.* 1. *P.* 269. *n.* Se répandent aux environs d'Ahmad, *ibid.*
Gansikora, Vil. murée, *I.* 1. *P.* 231.
Gansla, Ald. *I.* 1. *P.* 418.
Gantora, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Gâo, une des vingt-huit Constellat. *II.* 248. (Etendard de) portant la fig. du bœuf, 168. *n.* 3. employé par Feridoun, *ibid.* Voy. *Kavé Ahanguer.*
Gâo, mesure de dist. *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1.
Gaon, à la C. Mal. mes. de dist. = quatre lieues, *I.* 1. *P.* 198. Dans le Bengale, n. des pet. hameaux, 64. *n.* 1.
Gaongueraïe, Ald. *I.* 1. *P.* 382.
Gaolande, femme de Rajah Indre, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 248.
Garence, plante, *II.* 408.
Gardes de nuit, *I.* 2. *P.* 350.
Gargoulette, vase, *I.* 1. *P.* 240. Sa description, 521.
Garnier (M.), Gentilhomme Angl. *I.* 1. *P.* 452. Son portrait, 453. Sa générosité, *ibid.* Marques d'amiiié qu'il donne à l'Auteur; services signalés qu'il lui rend, 452-453-454. 456. 465. Politesse obligeante de son fils à l'égard de l'Auteur, 465. 472.
Garour, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 244.
Garrick, célebre Acteur Angl. *I.* 1. *P.* 470. Danger auxquels l'exposent ses rapports avec les Franç. *ibid.*
Garsiavez, appellé Kekedân, frere d'Afrasiab, *II.* 419.
Garzom accuse Espendiar de tenir des propos séditieux contre le R. Gustasp son pere, *I.* 2. *P.* 58.
Gaspardie, un des Forts de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Gât, Parapet en pierre avec des descentes à droite & à gauche, *I.* 1. *P.* 76.
Gâthâs, célébrés par les Parses les dix derniers jours de l'année, espece de Fête des Morts, *II.* 87. 575. Ce qu'il faut faire pendant les cinq derniers jours: prieres, *Vadj* à réciter, 130. 132. les cinq Gâhs Epagomenes invoqués, *ibid.* *Afergan Gâthâ*, 62-64.
Gatomourschi, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Gatourdije, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Gaubil (le P.), Miss. Jes. à Pekin; sa Lettre à l'Auteur sur l'arrivée des Brahmes à la Chine, & sur le Samskretan qui se trouve dans les Livres Chinois, *I.* 1. *P.* 335. *n.* 1. Sa mort; qualités de ce Miss. 336. *n.*
Gauche (la) mise avant la droite, usage Tartare & de l'Iran Vedj, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2. La Cavalerie, chez les Perses, sur la gauche, *II.* 183. & *n.* 5. Oreille & œil gauches, offerts à Hom, 128.
Gaulan, personn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 248.
Gaulois (le) entroit dans le Latin du tems de Denis d'Halicarlasse, *II.* 432. Traité de Barbare, *ibid.*
Gazettes de Dehli, Mss. *I.* 1. *P.* 533.
Gaznin. Pays, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 2.
Geary (l'Amiral), Commandant dans le P. de Portsmouth, s'interesse à ce qui regarde l'Auteur, *I.* 1. *P.* 454.
Gelingui, riv. *I.* 1. *P.* 47. *n* 1.
Gemeaux, Signe du Zod. *II.* 349.
Geminiani (le P.), Miss Carme Ital. Son portrait, *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Gemna, riv. *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Généalogie de Zoroastre, *II.* 51-52.
Génération (sur la), *II.* 381. En quelle circonstance la femme devient plutôt grosse, *ibid.* Ce qui la rend grosse, *ibid.* & *n.* 6. Marque de la grossesse, *ibid.* Quand il naît un garçon, une fille, ou des jumeaux, *ibid.*
Générations; dix pour 1000 ans, depuis Zohâk, *II.* 417. dix pour 500 ans, depuis Feridoun, 418.
Genouil (les Indiens ont le) arqué en dehors, *I.* 1. *P.* 36.
Gentil (M.), Off. d'Artillerie à l'armée Franç. du Dekan, habile dans le Maure, dirige les opérations du fils du Mogol, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1.

Son goût pour la Littérature Orientale, *ibid.* Ses Mſſ. *ibid.* Services qu'il rend à l'Auteur, 232. 233. 257.
Géographie (ouvrage de) Orient., *I.* 1. *P.* 535.
George, Patr. Syr. Schiſm. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 180. *n.*
George de Saint Jean, Vicaire Général du *Dioceſe de la Serre*, excommunié par l'Évêque Dom Raphaël, *I.* 1. *P.* 181. *n.* Sa vie édifiante, 182. *n.*
George Namet eulla, Chorévêque Syr. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 163. *n.* Son portrait, 161. Ecclairciſſemens qu'il donne à l'Autheur ſur l'Éthiopie, *ibid.* Sa profeſſion de foi Jacobyte, 167. *n.* Ce qu'il répond à l'Auteur ſur le Dogme des deux natures; réflexion à ce ſujet, *ibid.*
George II. (monn. de) R. d'Anglet. *I.* 1. *P.* 511.
Georgie (la) paroît être *Erïené Veedjô*, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2.
Georgienne (langue); ſes rapports avec le Zend, *II.* 425-426. Ses Lettres, du 5e. ſiecle, 426.
Germe (premier) donné double, *II.* 263. Tout germe d'homme ou de chien qui vient à mourir rend impur ce qu'il touche, *I.* 2. *P.* 376. *n.* Les *germes des arbres* mis dans le Voôrokeſché, *II.* 242.
Ghada beig khan, frere de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275.
Ghâtes (les), *I.* 1. *P.* 542. Mont. qui partagent la preſqu'Iſle de l'Ind. en deux mouſſons ou ſaiſons, & s'étendent du Cap Camorin juſqu'en Tartarie, 140. *n.* 1. 218-219. Tems mis à les monter, 217. Chaleur au haut & au pied, 218-219. Surface du ſommet, vuë, 218. n. de pluſieurs portions des Ghâtes, 140. *n.* 1.
Gautah Damſchk, dans la Syrie, ſecond endroit célebre en Orient par ſa ſituation délicieuſe, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2.
Gazi euddin khan. Voy. *Kadjeh Schahabeuddin*, & *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 270. *n.* *Ghazieuddin khan Fateh djingue*, fils de Nizam elmoulk, 270. *n.* Autre, *Ghazieuddin khan*, *ibid.*
Ghaznevides détrônés par les Ghorides; *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Gheiats euddin kheledji, 8e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Gheiats euddin khord djelaw, 17e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Gheiats khan, Soub. d'Aurengab. *I.* 1 *P.* 270. *n.*
Gheirat khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Gholam Mahi euddin khan, parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Ghori ou *Ghorides*, n. de famille Patane, *I.* 1. *P.* 272. *n.* & 537.
Ghoſel, 2e. eſpece de purification chez les Parſes, *II.* 545.
Giganteſques (figures), *I.* 1. *P.* 389. 390. 391. 406. 420. 421. 423.
Gingembre, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 125. *n.*
Gingy, Poſte Franç. les mont. remplies de tigres, *I.* 1. *P.* 30. deſcription de la plus haute, *ibid.* Le pays couvert de Nelis, *ibid.* L'air mal ſain à cauſe des métaux, &c. 31.
Gnarika, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Gnoſtiques, ont puiſé dans les anciens Livres des Parſes, *I.* 1. *P.* 479.
Goa (Iſle de); ſa deſcription, *I.* 1. *P.* 209-210. Vue du haut des mont. 215. (Deſcription détaillée de la riv. de) & des environs, 204. 208-209. (Port de) le ſeul de la C. Mal. 205. *Goa*, le plus bel Établiſſement de l'Inde, à charge au R. de Portug., 206. Son Gouvernement, *ibid.* pauvre, 207. Ses Officiers, Conſeil du Vice-Roi. 206. (Troupes de), en 1758, Appointemens, marques du grade des Officiers, 207. (Quelle ſociété a) 214. Commerce de Goa, pourquoi ſi foible, & par qui fait, 204. Tyrannie des Douanniers, 205-206. Poſition de Goa à l'égard des Puiſſances voiſines, 210. (Ouvr. à conſulter ſur) 204. Vieux Goa, ſa poſition, 208. (Monn. de) 510.
Goand, mont. ſa poſition, *II.* 367.
Godavri, fleuv. *I.* 1. *P.* 96.
Goderz, Heros P. *II.* 410.
Godheu (M.) d'Igoville, Directeur de la Compagnie des Indes de Fr. favo-

rise & voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10.
Gogard, nom du Hom, *II.* 151. 153-154. 517. Arb. mis dans le Ferakh kand, près du germe des arbr. 363. Eloigne la vieillesse, donne l'abondance, *ibid.*
Gogoschasp, Cas. Parse, *I.* 2. *P. N.* 17.
Goï, une des vingt-huit Constellat. *II.* 248.
Goindrâs, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Gokorn, Ald. avec une Pagode célebre & une Egl. Ch. *I.* 1. *P.* 200-201. (Archi-Brahmede), 212. *n.*
Golphe (commerce du) Arabique, *I.* 1. *P.* 265. Persique, *ibid.*
Gomtchi, poids de Sur. *I.* 1. *P.* 520.
Gondakamma, grande riv. *I.* 1. *P.* 101.
Gondegaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Gondipara, riv. *I.* 1. *P.* 92.
Goné, Ville mur. avec Pagodes, *I.* 1. *P.* 230.
Gonès, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Gonès, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 242. 248. 249. 361. A Elephante, 422. 423.
Gondjéh, sœur & femme d'Hoschingh, *II.* 380.
Goordendari, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Gopaldâs, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Gopalrao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Gopestan, Contrée *II.* 392.
Gor, Ane Sauvage, *II.* 373. Mange les couleuvres, 388.
Goreni, Ald. *I.* 1. *P.* 419.
Goreuschna, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Gorgom, Ald. *I.* 1. *P.* 387. 419
Gorguesar, n. des Habitans de Khnéanté, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.
Gori, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 237.
Gorie, Ald. *I.* 1. *P.* 385.
Gorkof, Voy. *Yazerkot.*
Gorotmân, *I.* 2. *P.* 419. *II.* 246. 324. 335. Sa description, *II.* 26. Appartient à Ormuzd & à l'homme pur, 157. Séjour d'Ormuzd, des Izeds & des Saints, *I.* 2. *P.* 88. 134. 418. *II.* 228. Les maux n'y ont pas d'accès, *ibid.*
Gosch, Ized, préside au 14ᵉ. jour du mois, *II.* 219. Appellé Drouâsp, *ibid.* & 99. 230. Donne tous les biens, l'immortalité, la pureté, multiplie les Êtres, chasse les Dews, 200. la mort, &c. 97. 201. Donne des enfans de mérite & zélés pour la Loi, l'amitié des Justes, la victoire sur les adorateurs des Dews, sur l'armée ennemie, 202. 203. Conserve en bon état les troupeaux, les Êtres animés. A donné les biens à Hoschingh, 200. à Djemschid, à Feridoun, à Hom, 201. à Khosro, 203. à Gustasp, 204. *Iescht de Gosch*, quels jours se retire, 199-203. *Gosch*, 14ᵉ. jour du mois, 524.
Goschasp (Ader), feu de la foudre, *I.* 2. *P.* 46. *II.* 384. Chef des Militaires, *II.* 79. Principe des victoires de Ké Khosro, 384. honoré par ce Monarque dans un Dad-gâh sur le mont Asnevand, en mémoire de la défaite d'Azdewdjar, *ibid.* Ordonne à Gustasp d'écouter Zoroastre, *I.* 2. *P.* 39.
Goschoroun, Ized, R. des troupeaux, *I.* 2. *P.* 82 *n.* 2. & 162. Ame des animaux, sort après la mort du premier taureau, de la jambe gauche de cet animal, 182. *II.* 356. Plaintes qu'il fait à Ormuzd contre les violences d'Ahriman, *ibid.* Pleure devant Ormuzd, & demande d'être délivré d'Eschem, *I.* 2. *P.* 162. S'adresse à Ardibehescht, *ibid.* Desire que l'homme soit juste & se multiplie, 164.
Goschô sroud khered, deuxieme espece d'intelligence, *II.* 69.
Goschte Parian (Hist. de), *I.* 2. *P. N.* 10-11.
Gôseké, 9ᵉ. ayeul de Minotcher, *II.* 418.
Gossin nagardjani, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Gotemgaon, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Goudoupalom, Ald. avec un Cari de ce nom, *I.* 1. *P.* 99.
Govea (Messe des Chret. de Saint Thomas, donnée par) *I.* 1. *P.* 166. *n.* Se trompe en distinguant les privileges accordés aux Chrétiens, par

Scharan Peroumal, de ceux que reçut Thomas Knaye, 157. 178. *n.* 4.
Goul, fleur, 6e. classe de végétaux; ce qui cultivé s'épanouit dans la saison, & répand alors une odeur agréable, soit que la racine subsiste toujours, ou ne subsiste pas toujours, *II.* 405.
Goulestan, Poëme P. *I.* 1. *P.* 538. 539.
Goulkoun, Ald. *I.* 1. *P.* 223. (étang de) *ibid.*
Goulpil (bancs de), à l'embouchure du Gange, *I.* 1. *P.* 33.
Goupala, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Goupil (M. de), Commandant des troupes à Pondichery, rend à l'Auteur des services essentiels, *I.* 1. *P.* 22. 24. L'homme le plus obligeant, le plus généreux de l'Inde, 24.
Gourbandel, Ald. *I.* 1. *P.* 386.
Gourindri, riv. *I.* 1. *P.* 230.
Gourou, c'est-à-dire, Docteur, Directeur, en Mal. *I.* 1. *P.* 241.
Gourou, n. de j. Mar. 213. *n.*
Gourour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 104.
Gourzscher, Comete, *II.* 356. Du Ciel inférieur à la Lune (ou étant vue d'en-bas dans sa révolution), tombera sur la terre & fera fondre les métaux des mont. 414. & *n.* 1.
Gouvara, canton & kari, *I.* 1. *P.* 379.
Gouvernail cassé, &c. *I.* 1. *P.* 448.
Gouvernement Perse, en quelque sorte Religieux; ce qui suivoit de-là, *II.* 605-606.
Gouzaïgoupinal (Rajah), *I.* 1. *P.* 60.
Graines odoriférantes, offrandes des Parses, *II.* 534.
Grains, croissent par l'eau que Taschter verse sur les Keschvars, *II.* 407. (Arbres à) sortis en détail, de la moëlle & des différentes parties du corps du taureau, 371. 398. L'amour d'Ormuzd, 193. *Semer de forts grains est le point le plus pur de la Loi des Mazdéïesnans, c'est remplir toute l'étendue de la Loi*, *I.* 2. *P.* 284. Celui qui en seme est aussi grand devant Ormuzd que s'il avoit donné l'être à cent Créatures, à mille productions, ou célébré dix mille *Izeschnés*, *ibid.* Lorsqu'on en donne à l'indigent, on afflige, on détruit les Dews, *ibid.* *C'est un crime que d'attendre qu'ils soient chers pour les vendre avec plus de profit*, 2. *P.* *N.* 28. Lorsque les grains ou les foins sont souillés, il faut ôter la portion souillée, & ce qui l'environne, à une plus grande étendue que pour les arbres, & selon que le mort a ou n'a pas reçu le *Sag-did*; qu'ils sont verds, mouillés ou secs, 2. *P.* 322.
Graisse fraiche & mouillée; il ne faut pas en donner au chien, parce que cela peut l'incommoder, *I.* 2. *P.* 381. Punition de celui qui en donne au chien Pesoschoroun, au chien Veschoroun, au Vôhonezag, ou au chien Toroun, 381, 382.
Grammaire (ouvrages de), Arabe & Perf. *I.* 1. *P.* 531. L'Auteur compte donner des Grammaires des langues Zende & Pehlvie, *II.* 423.
Grandeur (la vraie); en quoi elle consiste, *I.* 2. *P.* 43.
Grand-Seigneur (le); ses surnoms sur les monnoyes, *I.* 1. *P.* 519.
Gravelines, Ville, *I.* 1. *P.* 476.
Gravezende, pet. Ville d'Angl. *I.* 1. *P.* 473.
Grece; ses anciens habitans avoient pû recevoir, avant Cadmus, des bords du Pont-Euxin, plusieurs expressions Zendes, *II.* 432.
Grecs & Latins; comparaison de ce qu'ils rapportent de Zoroastre, avec ce qu'en disent les Orientaux, *I.* 2. *P.* 27-29.
Greenwich (Hôpital de la Marine à) en Anglet. description & mérite de cet Etablissement, *I.* 1. *P.* 472-473.
Grégoire (*Liturg.* de), Patriarche d'Ant. *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Gregoire, Jean, Evêq. Syr. schism. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Grefsché, une des vingt-huit constellations, *II.* 248.
Grêle rouge, *I.* 2. *P.* *N.* 37.
Grenades, offrandes des Parses, *II.* 534.
Grenadier, 404. de la troisieme classe des arbres fruitiers, 406.

Grenouille, seche & revit au bout d'un an, I. 2. P. 377. Grenouille de terre, 388. ... Grenouille d'eau, *ibid.* Volante, ... C. Mal. *I.* 1. *P.* 158.
Gria, Ville de Pirates prise par les Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.* (Carte de), 214.
Griffes, forment une des classes d'animaux, *II.* 372.
Gris (M. le), Commandant de Gingy; accueil poli, secours que l'Auteur en reçoit, *I.* 1. *P.* 29. 32.
Gros (M. le), pieux & sçavant Chanoine de Reims, mort en Hollande, *I.* 1. *P.* 39.
Grose (Henri); ce qu'il dit de Salcette, *I.* 1. *P.* 369. Fait la description d'Elephante, 420. Se trompe lorsqu'il dit qu'il n'y a pas de figures de Divinités Ind. à Eléphante, 422.
Grosse (comment doit se comporter la femme), *II.* 563. Ne pas la voir, à quatre mois dix jours, *ibid.*
Guebri, Jargon des Parses du Kirman, & des environs de la mer Caspienne, mêlé de Zend, Pehlvi, Tartare, Parsi, *II.* 429.
Guedâst, personn. P. inconnu, *II.* 272.
Guederpara, Ald. *I.* 1. *P.* 91.
Gueïé dâstôesch, fils de Poorodakhschtoesch, personn. P. *II.* 271. Sa femme, 281.
Guel, une des vingt-huit constellat. *II.* 248.
Guel schah, c'est-à-dire, Roi de la poussiere, nom du premier homme, *II.* 352. *n.* 1.
Guena madounad, c'est-à-dire, *caché dans le crime*, *II.* 341. 343. *n.* 1. Voy. *Ahriman.*
Guendjé, fille d'Irets, tuée par Salem & par Tour, *II.* 418. Mere d'un couple caché, ainsi que ses descendans, par Feridoun. (c'est-à-dire par un Prince de ce nom), jusqu'à la dixieme génération dont est sorti Minotcher, *ibid.*
Guenti, Ald. *I.* 1. *P.* 71.
Guerdol, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Gueri, portion du jour, de 24 minutes, *I.* 1. *P.* 111. 271. *n.*
Guerindam, en langue Mal. vol. d'Olles, *I.* 1. *P.* 169.
Guérisons, avec le coûteau, avec le suc des arbres, ou par la parole, *I.* 2. *P.* 324. celle-ci, la meilleure & la plus sûre, *ibid.*
Guernal, Fort, *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Guerre (allumer la), péché, *II.* 46. contre les Infideles, d'obligation dans les principes de Zoroastre, pris à la rigueur, *I.* 2. *P.* 54. (Grande), 2. *P.* *N.* 37. (Traités sur la) faits par Gustasp, 36.
Guerriers, sont les desirs des Provinces, *II.* 226. En quoi ils sont loués, 614. La douceur leur est recommandée, *ibid.*
Guerschâsp, *II.* 169. fils d'Asret (peut-être Sâm, différent du pere de Zâl), 52. 258. Fort & élevé, 93. Prince du Zaboulestan & du Kaboulestan, ennemi des Paris, *I.* 2. *P.* 267. Héros de l'Iran, 2. *P.* *N.* 27. Fameux Guerrier, armé de la massue à tête de bœuf, 2. *P.* 109. Commandant les armées des Iranians sous les premiers Rois Kéanians, *II.* 169. *n.* 1. Objet de l'envie de Peschengh, a reçu de l'eau ses biens, sa grandeur, 169. A anéanti la couleuvre dévorante dont le venin couloit comme un fleuve, a rendu les chemins libres, *ibid* & *I.* 2. *P.* 109. En Enfer pour avoir frappé le feu, *I.* 2. *P.* 24. *n.* 2.
Guerschasp, Herb. Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 5.
Guerschâsp namah, *II.* 340. *Mss.* *I.* 1. *P.* 536.
Gueti afrouz, Roi d'Hormuz, *I.* 1. *P.* 537.
Gueti-kherid, Initiation Parse, qui supplée au *No-zoudi*, comment se fait, *II.* 553. Ordonné pendant la vie, *II.* 34. (Mérite & nécessité du) 34. 554. *I.* 2. *P.* *N.* 37. Méritoire après la résurrection, *II.* 415.
Gui, en Maure, beurre fondu.
Guiah, 8e. classe de végétaux, herbe, ce qui sert aux bestiaux, *II.* 405.
Guiaïa, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Guiâvân. Voy. *Djemschid*.
Guiche (M. le Comte de la); accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 478.
Guignes (M. de), *I.* 1. *P.* 6. 22. 500. Découvre le rapport des Hierogly-

phes Egyptiens avec les Car. Chinois, 439. *n.* 1.
Guiguer (M.), Commissaire Général des prisonniers en Anglet. Ses procédés obligeants à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 463. 466.
Guilan, Contrée. Voy *Verené*. (Zaré), la mer Caspienne, *II.* 393.
Guinguely, Ald. *I.* 1. *P.* 199.
Guinkti, gr. riv. *I.* 1. *P.* 74.
Guiridji, Ald. *I.* 1. *P.* 384.
Guirigoorden, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Guiv, Héros P. vivant, *II.* 400. & *n.* 1.
Gustasp (Ké), *II.* 71. cinquiéme R. Kéan, 179. 421. *n.* Fils de Lohrasp, 53. lui enleve presque le trône, *I.* 2. *P.* 60. Ses vingt-neuf fils, de femmes différentes de la mere d'Espendiar, *II.* 266. *n.* 5. A reçu tous ses biens de l'eau, 180; de Gosch, 203. Sa Cour composée des Grands de l'Iran & des Sages les plus célebres, *I.* 2. *P.* 30. Suivoit, avant l'arrivée de Zoroastre, la Religion des Sabiens, 31. *n.* 1. Zoroastre paroît sous son regne, 127. Ce Prince desire l'amitié du nouveau Prophete, 197. lui demande des miracles, 31. Ne goûte pas le Zend-Avesta, 32. De quelle maniere il se conduit à l'égard du nouveau Prophete, *ibid.* se laisse entraîner par ses miracles, 33. Ami de Zoroastre, *II.* 183. Admire les lettres & le stile du *Zend-Avesta*, sans en comprendre le sens, *I.* 2. *P.* 34. Prévenu contre Zoroastre le fait mettre en prison, 35. Lui promet de faire tout ce qu'il voudra s'il guérit son cheval, 36. lui rend ses bonnes graces, 38. Quatre choses qu'il lui demande, 38. 39. Voit dans le Ciel la place qui lui est destinée, 40. Zoroastre prie pour la conservation de ses jours, 173. 209, pour sa sainteté, 197. fait des vœux pour lui, *II.* 92. 99. invoque son Feroüer, *I.* 2. *P.* 147. 148. Eloge de ce Prince; il protége la Loi, nourrit les Peuples & les troupeaux, a les attributs de l'Ized Serosch, *II.* 90. 266. & *n.* 4. A fait recevoir la Loi, à Frescheste, à Djamasp, à Espendiar, 41. Eleve des *Ateschs-gâhs* dans plusieurs endroits de ses Etats, *I.* 2. *P.* 46. Dépêche des Couriers de tous côtés pour engager à venir [illegible] le Cyprès de Kaschmer, planté par Zoroastre, 61. écouter le Prophete, renoncer aux Idoles du Touran & de Tchin, 47. Reçoit la Lettre de Tchengréghâtchah, & charge Djamasp de répondre à ce Brahme, 48. Sa Lettre à Tchengréghâtchah, 49. Sur sa réponse fait assembler à Balkh les Sçavans de ses Etats, 50. Montre d'abord de la modération, 69. 161. Ordonne une conférence entre Zoroastre & Tchengréghatchah, leur recommande la douceur, & promet de ne montrer de prévention pour pour personne, 69. Prince fier & bouillant, 55. Vif, ardent, le plus zelé des Mazdéiesnans, *II.* 178. & *n.* 2. S'abandonne à l'impétuosité de son caractere lorsqu'il est livré à Zoroastre, 69. 70. de l'avis de ce Prophete refuse le tribut qu'il payoit au Roi du Touran, 56. veut même engager ce Prince à embrasser sa Religion, & lui demande avec menaces les terres qu'il possédoit au Nord-Ouest de Balkh, *ibid.* Perd une partie de sa famille dans la guerre qu'il déclare à Ardjasp, 57. Oblige ce Prince de regagner le Touran, *ibid.* Charge Espendiar de différentes Expéditions, 57. Les succès de son fils lui portent ombrage, 58. Il le fait renfermer, *ibid.* Va dans le Sistan avec une armée nombreuse obliger Roustoum d'embrasser sa nouvelle Religion, *ibid.* Quitte cette Contrée pour venir faire tête à Ardjasp, 59 & *N.* 37. Vaincu par ce Prince est obligé de se retirer près de Komesch, 2. *P.* 59. & *II.* 367. Délivré par Espendiar, *I.* 2. *P.* 60. envoye ce jeune Prince combattre Roustoum, certain qu'il périra dans l'Expédition, *ibid.* A regné cent vingt ans, *II.* 421. *n.* & 422. Les *Ravaëts* parlent de 12000 *Nosks* composés par ce Prince, *I.* 2. *P. N.* 36. *Gustasp Lescht*, *I.* 1. *P.* 541. Voy. *Zoroastre.*
Guzarate, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.*

271. n. Son étendue; son surnom; soumis autrefois à des Rajahs, 265. n. Liste de ses Rois Musulmans, ibid. & 266. n. de ses Soubehdars depuis Akbar, 266, n-269. n. Rentre sous la domination des Indous, 269. n. (Langue du), 123. (Manuscrit en Indien du), 539.

H

Ha, n. des divisions de l'*Izeschné*; origine de ce mot, *I*. 2. *P*. 73. Les *Hâs* non numérotés dans les Livres *Sadés*, 219. *n*. 1. Le 72e. renferme toute la Loi, 256. *Hâs*, *phrases*, *paroles* de l'Avesta; Zoroastre leur adresse sa priere, 166. 176.

Habits des Parses, *II*. 529-530. *Néreng* que l'on récite avant que de couper un habit dans une piece d'étoffe, ou le *Kosti*, *II*. 116. Il est ordonné dans cette priere de faire *Ieschtt* à l'eau, aux arbres, &c. *ibid*. *Habit vieux*, mis au mort, *II*. 583.

Had, n. de sections des *Sanitahs* des *Vedes*, *I*. 1. *P*. 366. *n*. 1.

Hadjaeb al makhloukat, MSS. Perf. à consulter sur les Fêtes des Parses, *II*. 576.

[illegible]at Hakim sanai, MSS. *I*. 1. *P*. 539.

Hadokht, 21e. nosk de l'*Avesta*, *I*. 2. *P*. 86. *n*. 8. & 94. & *N*. 19. Priere, *II*. 236. Ce qui regarde le *Gâhanbar*, & l'*Ieſcht* de *Serosch*, tirés de ce Nosk. 56-59. 83. 88. 233-237.

Hafez (*Divan*), Ouvr. *I*. 1. *P*. 497.

Haftarot; ce que c'est chez les Juifs, *I*. 1. *P*. 486. *n*. 1.

Haftenghât, n. des sept *Hâs* de l'*Izeschné*, qui suivent le Gâh *Honouët*, *I*. 2. *P*. 85. *n*. 8. & 94. 178-183. 258. *II*. 104. Comment on doit le réciter, *I*. 2. *P*. 177. Efficace de cette priere, 178. D'obligation pendant la vie, *ibid*. Amschaspand qui y préside, 184.

Haftorang, la grande & la petite Ourse, *II*. 187. *n*. 2. & 244. 319. Garde le Nord, 349. 370.

Haft peguer, MSS. *I*. 1. *P*. 538.

Haiſſe (M. du), *I*. 1. *P*. 127. *n*. 1.

Hakem, c'est-à-dire, Gouverneur, *I*. 1. *P*. 263.

Hakim ſanai, Auteur, *I*. 1. *P*. 539.

Halka, coq, ou chat-huant, *II*. 389. *n*. 5. Frappe les Dews, veille sur le Monde avec le chien, 389. Détruit le mal avec sa voix, 390.

Ham (M.), Angl. Agent du Commiss. général des prisonniers; ses procédés obligeans à l'égard de l'Auteur, *I*. 1. *P*. 451. 454. 463. 464.

Hamadan, *I*. 1. *P*. 533. Ville bâtie par Djemschid dans la Parthie, près du mont Alvand, 2. *P*. 275. *n*. 2. *II*. 416. *n*. 1.

Hamadani, Auteur, *II*. 338. *n*. 2.

Hamamah. Voy. *Hom*.

Hamaſt (un & douze), Nosk de l'*Avesta*, priere, *II*. 236.

Hamedkhan Bahadour (le Nabab), deux fois Soub. d'Ahmad, *I*. 1. *P*. 269. *n*.

Hamémâlan, n. de péché. *II*. 30. *n*. 1. 21.

Hamespethmédem, 6e. Gâhanbar, *II*. 87. & *n*. 1. Célebré par Ormuzd avec les Amschaspands, après la création de l'homme, *ibid*. Dure du Gâh Honouët au Gâh Veheschtôéschtoesch, dans le (c'est-à-dire à la fin du) mois Espendarmad, *II*. 87. Rend grand & heureux, *I*. 2. *P*. 84. 93. Les Feroüers, à cette Fête, demandent à être priés, & comment, *II*. 256. font des vœux pour le bien temporel de celui qui les prie comme il faut, lui donneront une nourriture vivante & éternelle, *ibid*.

Hamed euddin khan nimtcheh, parent de Nizam el moulk, *I*. 1. *P*. 270. *n* 1.

Hamilton (*Acc. of the Eaſt Ind* par le Cap.) *I*. 1. *P*. 87. *n*. Relevé sur les Amoques, 159. sur le tems auquel il place Scharan Peroumal, 170. Ce qu'il appelle les Archives des Juifs, 169. *n*. 1. Parle de Salcette, 369. Son Voy. à consulter sur les monnoyes de l'Inde, 593. Autre *Hamilton*, Officier Anglois, 302.

Hamkar, c'est-à-dire Coopérateur, Ized qui accompagne un autre Ized,

qui agit avec lui, *II.* 65.
Hamrid, impureté que produit l'attouchement d'un être impur par lui-même; par exemple, l'attouchement du cadavre d'un homme ou de celui d'un chien, *I.* 2. *P.* 303. *n.* 1.
Hamzah d'Ispahan; Auteur, ses ouvrages, *II.* 340. & *n.* 1. faits sur ceux de Mohamed, fils de Behram, 340. Comment il rapporte l'origine du Monde, la formation de l'homme, &c. 352. En quoi il differe du *Boundehesch*, *ibid.*
Hanches (des aisselles aux), mes. de long. *I.* 2. *P.* 311. *n.* 2.
Hani, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Hanifites, secte Mahomet. *I.* 1. *P.* 530.
Hanmer (John), Angl. son n. à Keneri, *I.* 1. *P.* 410.
Hâoûênim, n. & premier mot des trois *Hâs* de l'*Izeschné*, qui parlent du Hom, *I.* 2. *P.* 74. 107-118.
Hapté Héândo, quinzieme endroit semblable au Behescht, produit par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y échauffe les regles des femmes, *I.* 2. *P.* 270. plus grand que les quatorze nommés auparavant, *ibid.* Selon la glose Pehlvie, divisé en sept parties soumises à un seul Roi, *ibid.* *n.* 1.
Haraldi, riv. *I.* 1. *P.* 100.
Hardigaon, Ald. qui termine le Domaine des Mar. au Sud d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 232.
Haro, riv. sa source, *II.* 392.
Harôïou, sixieme lieu semblable au Behescht, produit par Ormuzd, très-peuplé, & ruiné par Ahriman, *I.* 2. *P.* 266. 267. Paroît être Herat; sa position, 266. *n.* 3. Arrosé par les pluies qu'il desire, *II.* 207.
Haromé, millet, appellé *Pakedj*, chef des petits légumes à graines, *II.* 399.
Harwich, Port d'Angl. *I.* 1. *P.* 463.
Haschem Aali khan, Secrétaire de Nizam elmoulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Havan, *II.* 445. 450. Gâh qui commence au lever du Soleil, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 9. & 91. *II.* 103. 401. Renferme en Hyver le Gâh Rapitan, *II.* 401. Fait du bien aux rues, *I.* 1. *P.* 91. *II.* 11. 104. Sa priere, *II.* 103-104. Invoqué avec Khordad, Amerdad, les réponses d'Ormuzd, l'Hastenghât, l'Irman, Behram, Mithra, Rameschné khârom, le feu & les rues, *ibid.*
Havan, espece de Calice qui sert dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 145. 150. 245. *II.* 221. 532. D'argent, de métal, *II.* 109.
Havir, Contrée, répond peut-être au Vardjemguerd, *II.* 419. *n.* 3.
Hazargara, c'est-à-dire, païs des mille montagnes, *II.* 392.
Hebâspehé, fils de Gustasp, *II.* 267.
Hebâvenhâé, lieu du Khounnerets où Ahriman a été attaché, *II.* 409. & *n.* 1.
Hebeh. Poids, *I.* 2. *P.* 33. *n.*
Hedaïat eullah khan (le Nab.), Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Hedéiavesch (le taureau), sera *Izeschné* auec les morts ressuscités, *II.* 415. Son lait fera revivre les morts, *ibid.*
Heden, anc. n. de l'Aderbedjan, *II.* 296. *n.* 5.
Hedenesch, n. du lieu où est né Zoroastre, *I.* 2. *P.* 9. 420.
Hedéresné, 6^e^. ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. & *II.* 52. 419.
Hedmand, appellé la source d'[illegible] position, *II.* 394.
Héetoméânté, onzieme lieu semblable au Behescht, produit par Ormuzd, dont les Habitans étoient intelligens & heureux; gâté par Ahriman, qui y produit la magie, *I.* 2. *P.* 268. Paroît avoir été situé sur le Héetoméânté, dans le Sistan, *ibid.* *n.* 2. selon le *Vendidad* du Dest. Djamasp, sur le Veh roud (l'Oxus), *ibid.*
Heiderabad, Soubah de l'Ind. & Ville, *I.* 1. *P.* 120. 272. *n.* & 516.
Heiderkouli khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. 265. *n.* Autre *Heider kouli khan*, deux fois Soub. d'Ahmad, 268. *n.* & 269. *n.*
Heiderzingue, Divan de M. de Bussi, massacré, *I.* 1. *P.* 292.
Hemdjiar, ou Ormuzdiar, fils de Ranmiar, Mobed de l'Inde, un des Auteurs des traductions Samskretanes

des Livres Z. 53. *I.* 2. *P.* 74. *II.*
Heimoun Banih, 45. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Henderekhtê, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 1. & 248.
Hendmand. Voy. *Hetomenté*.
Henri Lord Voyageur Angl. relevé sur ce qu'il dit des Parses, *I.* 1. *P.* 321. *n.* Expliqué, p. 322. *n.* 1.
Henghéorosch, ou *Henghéoroschô*, fils de Djamasp, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 268.
Heoteoseïâo, femme P. inconnue, *II.* 280.
Her, excrémens, urine, portions du corps de l'homme vivant, comme ongles, cheveux, &c. *II.* 394. & *n.* 3. Devient *Her nesa*, quand il est mort, 31. 38.
Herbed, Parse qui est *Nozoud*; cérémonie de cette espece d'Ordination, *II.* 517. 553. (Qualités de l'), 268. il doit avoir appris tous les grands *Izeschnés*, 228. Ferouer de l'Herbed, des femmes d'Herbeds, invoqué, *I.* 2. *P.* 149.
Herdaré, 7^e^. ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.
Heré, fleur, *II.* 405.
Herekhéeti, 10^e^. lieu semblable au Behescht, produit pur par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y apprend à couvrir les morts de terre, *I.* 2. *P.* 268. Paroît être l'*Arachotus* des anciens, & répondre à Aroukhage, *ibid. n.* 1.
Hermandus, le *Hendmand*, fl. *I.* 2. *P.* 268. *n.* 2.
Hermine grise, espece de belette, *II.* 374. Blanche, *ibid.* Celle dont la peau sert à faire des habits, *ibid.*
Her nesa; ce qui vient du mort ou lui appartient, souille celui qui le touche, *II.* 31. 38.
Héroanni, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 20.
Herodote, expliqué sur les Perses, *II.* 598.
Héros & particuliers qui secoureront Sosiosch lors de la résurrection, *II.* 410. 414.
Hervi, idiôme né du Parsi, *II.* 430.
Hesar, mesure de distance & de tems, *II.* 464. I^o^. Mes. de dist. le petit = un farsang, mille gâms, deux pieds, *ibid.* & 403. le moyen, de trois farsangs, 371. le grand, de cinq farsangs, 382. & *I.* 2. *P.* 191. *n.* 2. 2^o^. Portion du jour, de différent. long. *I.* 2. *P.* *N.* 18. *II.* 436.
Hesché, Darvand avare, qui désoloit le Monde, éloigné par Ké Khosro, *II.* 280.
Heschem, Dew, nommé *Nahid*, *II.* 356. *n.* 2. Voy. *Eschem.*
Hetchedasp ou *Héetchedasp*, trisayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. 197. & *n.* 3. *II.* 51. 419.
Hetomenté, fleuve, *I.* 2. *P.* 268. *n.* 2.
Hez alkab al mosomma balkafi, Mss. &c. *I.* 1. *P.* 530.
Hezeiosch, bœuf, *II.* 380. & *n.* 2. Voy. *Sare seok.*
Hiérarchie Parse, composée de trois Ordres, *II.* 516. 617. 556. Confirmé par Eubulus, *ibid. n.* 1.
Hingaon, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Histoire (ouvrages d'), *I.* 1. *P.* 535. *Histoire de la Retraite des Parses dans l'Inde*, 318-324. époque que suit l'Historien, 321. *n.* Mss. 536. à la Bibl. du Roi, 2. *P.* *N.* 34-35. *Hist. des guerres de l'Inde*, en Angl. excellent ouvrage, 1. *P.* 115. *Histoire gén. de la Presq. de l'Inde, depuis le fleuve Indus jusqu'à Bengale*, 3 *vol. in*-4^o^. en Pers. à faire venir de l'Ind. 256. *n.* 1. *Historia Regum Pers. ex ipsor. monumentis & autorib. extracta*, ouvr. Mss. de M. Hyde; ce que ce doit être, 496.
Hiver, *II.* 357. Produit par Ahriman, *I.* 2. *P.* 264. 270. Donné du Dew, 320. 420. Introduit par le rival de Mithra, 242. duroit dix mois à Eerіené vedjô, 264. Dans le Monde avant Djemschid, & sous son regne, 274. Très-violent dans l'Iran-vedj & sur les trois portions de terre peuplées par ce Prince, 265. 274. Le froid de ce dernier endroit comparé à celui d'Ispahan, 274. *n.* 4. Utile à l'homme, comment, 265. biens qu'il produit, à la fonte des neiges, 275. Porte l'abondance, *II.* 91. Au Sud de l'Iran-vedj, cinq mois

d'hiver, d'Avan à Sapandomad, y compris les cinq Farvardians, 400. 402.
Hodjes (M.), Commandant Angl. à Talicheri; sa politesse pour l'Auteur & pour les Franç. du Bristol, *I.* 1. *P.* 439. 440.
Hoezerôdath herekhâ pereschterô, Chef du keschwar Schavé, *II.* 408.
Hoka, sorte de pipe des Indiens, ses especes, leur description, &c. *I.* 1, *P.* 416. *n.* Son usage, utilité, luxe, &c. 418. *n.* (Fumer le), amusement général des Maures, 341. Non permis chez les Parses; pourquoi, 359.
Hokoulbina, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Holford (M.), Conseiller de Bombaye, *I.* 1. *P.* 433.
Holkar, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 259. (Sultan Djinim), Autre Chef Mar. 212. *n.* Malardji), Autre Chef Mar. 211. *n.*
Hollandois, comment se soutiennent dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 115-116. Leur position à la C. Mal. critique en 1757; entre le Samorin & le Travancour, point aimés, & sans secours à attendre du Roi de Cochin. 148. *n.* 150 *n.* Leur systême général de ne pas s'aggrandir, & de tout souffrir plutôt que d'avoir la guerre, 149. *n.* Ne laissent pas pénétrer dans les terres de leur dépendance à la C. Mal. 151. Leur économie dans la paye de leurs Soldats, 148. *n.* 1. Se mêlent à Cochin des affaires de Chrétiens de S. Thomas, 181. *n.* Favorisent les Schismatiques, leur font venir des Evêques de Syrie, 162. *n.* 1. & 163. *n.* Leur Comptoir de Rajpouri, ruiné, 292. Etablis à Sur. 267. Tentent vainement de découvrir le secret de la teinture des Schittes, 522. Attachés à Sabderkhan, 278. Entrent dans les troubles de Sur. en se déclarant contre Miatchen, se ressentent de leur conduite, 278. 279. Abusent de la faveur de Sabderkhan, 279. Leurs bâtimens arrêtés, sous quel prétexte, 280. Avanies qu'ils souffrent, *ibid.* Se retirent à la Barre de Sur. prennent des Vaisseaux Maures, & sont rappellés à Sur par les Marchands; à quelles conditions ils y rentrent, *ibid.* Renouent avec Miatchen, & achevent leur Quai, 284. Intéressés à empêcher l'aggrandissement des Angl. à Sur. Ne le font pas; leur conduite imprudente, 298. Dommages & mortifications qu'ils souffrent pendant la guerre de Sur. 299. 300. 305. Leurs menées sourdes, inutiles, 306. Refusent d'assister à la lecture des Lettres que les Angl. reçoivent de Dehli, 308. Leur caractere connu des Maures, 296. Refusent à l'Auteur le passage sur leurs Vaisseaux, 430. Monn. Holland. dans l'Inde, 507. 517. *Recueil des Voyages des Holl. &c.* excell. Ouvr. à consulter sur les monn. de l'Inde, 503.
Holwell (M.), partial dans ce qu'il dit de l'orig. des troubles du Bengale, *I.* 1. *P.* 289. *n.* 1.
Hom, *II.* 273, 1°. Personn. célebre qui a secondé Taschter dans la distribution de la pluie, *I.* 2. *P.* 4. A tracé le chemin aux nuées, *II.* 193. A aidé à répandre l'eau sur la terre, 360. Chef élevé, soutenu de Behram, a anéanti le méchant, 297. Roi des Provinces, vivant, a appris, à honorer les Feroüers, 250. 260. Est le premier à qui Ormuzd ait donné l'*Evanguin* & le *Saderé*, vêtemens venus du Ciel avec la Loi, *I.* 2. *P.* 112. A ceint le Kosti sur les mont. y a annoncé la parole, *ibid.* Chef des lieux, des Villes, des Provinces, *ibid.* A donné la grandeur à ceux qui ont précédé, & la donnera à ceux qui viendront dans la suite, 144. Rend grands les Izeds, les Amschaspands; Ized toujours subsistant, Zoroastre lui attribue des choses qui se sont passées en différens tems, 118. *n.* 2. A accordé Djemschid à Vivengham, 107. Feridoun à Athvian, 108. Orouâkhsch & Guerschasp à Sâm, *ibid.* Zoroastre à Pôroschasp, 10. 109. A lié Afrasiab & l'a livré à Ké Khosro, 118. *n.* 2. *II.* 202. Vient d'en-haut trouver Zoroastre, *I.* 2. *P.* 107. Ami des Izeds, préside avec Aniran au 30ᵉ. jour du mois, *II.*

93. 94. 335. Occupé à réciter la parole, habite un lieu soutenu par cent colonnes, &c. *I. 2. P. 228.* Roi élevé sur l'Albordj, gardien établi sur les eaux, les troupeaux, les bénit, 228. *II. 260.* Elevé sur l'*Albordj*, sur le mont *Houguer*, bénit avec le *Barsom* les eaux qui coulent en abondance; prie en *Djouti*, bénit le *Zour* en l'honneur d'Ormuzd, au *Gâh hâvan*, célebre la grandeur du Soleil, brûle des parfums en son honneur, *I. 2. P.* 113. *II. 201. 220. 221.* Ses principaux attributs, *I. 2. P.* 108. 116. De couleur d'or, *ibid.* Source de pureté, d'intelligence & de vie, 106. 150. D'or, qui jusqu'à la résurrection donne l'étendue au Monde, qui éloigne la mort, *I. 2. P.* 107. 184. *II.* 302. Combat & détruit tous les Dews & Daroudjs, *I. 2. P.* 110. Pur, vivant, donne l'abondance au Monde, de couleur d'or, accorde un Roi qui brise le mal, lui dont le corps est au-dessus de tout, *II.* 302. Donne des enfans distingués, 611. Est avec la pureté du cœur, avec la pureté de parole, avec la pureté d'action, avec celui qui est obéissant, avec le pur dans la Loi, & n'est pas avec celui qui a les cinq dispositions contraires, *I. 2. P.* 116. Donne les biens à celui qui l'invoque, qui le consulte, qui le mange, 111. 112. 114. un mari, des enfans, à celle qui n'en a pas, 111. Rend le pauvre riche, 115. Comment on doit le prier, *II.* 227. Il faut lui faire *Daroun*, 110. On bénit en son honneur la tête ou l'oreille gauche, ou l'œil gauche des animaux, 118. *Iescht de Hom*, en quel tems se récite, 301.-302. L'augmentation de sa gloire vient d'Ormuzd, *ibid.* *Hom*, 2°. *arbre*, auquel Hom préside, *I. 2. P.* 97. & *N.* 39. *II.* 221. Créé par Ormuzd, *I. 2. P. 423.* Chef des arbres, ses qualités; arbre de vie, éloigne la mort, *II.* 150. 398. 404. 535. est l'Ἀμωμος des Grecs; sa description, 535. Différens Homs, 302. le blanc, le jaune, *I. 2. P. 116. n. 2. II.* 535. Croît sur les mont. dans les vallées, *ibid.* a cru au commencement dans le Zaré Ferakh kand, *II.* 384. Ahriman a formé un crapaud pour le détruire, défendu par dix poissons, *ibid.* *Hom blanc*, affecté à Aschtâd, 407. Source de vie, 70. Placé dans la source Ardouisour, 403. Donne la santé, fait concevoir, 404. Appellé Gokeren, *ibid.* Ormuzd le présente à Ahriman, *I. 2. P. 404.* Employé par Feridoun pour chasser les maux du corps, 423. Le Hom offert par Hom Ized, *II. 221.* Donné par Ormuzd à Zoroastre comme le principe des troupeaux nombreux & de la vie, *I. 2. P. 156.* sert dans la Liturgie, *II.* 150. 535. Comment on en prépare les branches, 536. *n. 2.* Pourquoi ordonné, 599. Effet qu'il produit, 616. A la résurrection rendra la vie aux morts, 404. Fera vivre les bienheureux à la résurrection, 384. 399. Quand & pourquoi le Djouti le boit, *I. 2. P. 141. 143. n. 1.* Se pose sur la pierre ou sur un plat, 116. Cérémonies que le Djouti observe après l'avoir broyé dans l'*Havan*, 156-157. Lorsqu'il est souillé par un mort, il faut ôter la portion touchée, la mettre dans un endroit séparé; au bout d'un an on peut en boire le jus, 315. *Eau Hom*, 97. *II. 536.* *Hom pialéh*, tasse au Hom, *II.* 533.

Homâé tchehreh azad, fille de Bahman, 7^e^. R. P. Kéan, a regné trente ans, *II. 421. n.* & *422.*

Homaï, sœur d'Espendiar, *II. 280.*

Homaioun, 41^e^. & 46^e^. E. de l'Ind. *I. 1. P. 273. n.*

Homam, feu que les Brahmes allument le douzieme jour des couches, *II. 563. n. 3.*

Homasp. Voy. *Hamast*, & *I. 2. P. N.* 19.

Hombehé, femme de Fredâkhschtôesch, *II.* 280. & *n.* 2.

Homme (l'), créé, *II.* 351. 352. *n.* 1. Le 6^e^. & dernier 348. par Ormuzd, aidé des Amschaspands, en 75 jours, 87. pur & digne du Behescht, *I. 2. P. 201. 301-302. 367.* immortel, 170.

Fait par Ormuzd, comme un être qui est à lui, 165. Roi des animaux, doit les secourir, 163. Fait par Ormuzd, plus excellent que les autres êtres du Monde, pour être Roi du tems, gouverner les peuples, & combattre les Dews, *II.* 26. Distingué de tous les Êtres par ces attributs réunis, la parole & le membre viril, *ibid. n.* 1. La vue de son Feroüer effraye Ahriman, qui veut le détruire, 350. Il vit par le secours de tous les Êtres, de tous les Izeds, &c. *I.* 2. *P.* 248. Ce qui forme son ame, 2. *P. N.* 37. Conduit par son œil, sa force dans la respiration, *II.* 412. Sa grandeur de huit *vetasts* de la main, (huit fois douze doigts mis de champ), 403. Qualités de l'homme, 260-261. Quel est le plus pur ou le plus méchant, *I.* 2. *P. N.* 20. Instruit & parlant selon la vérité, le plus grand aux yeux d'Ormuzd, *II.* 399. Protégé par Ormuzd; péchés contre lui, 42-43. Le frapper, chagriner, reprendre ce qu'on lui a donné, ne pas le garantir du froid, du chaud, péché, 43. Voy. *Vie, Mort, Résurrection, Parses.* (Foiblesse de l'), *I.* 1. *P.* 39. *L'homme moral,* 7-10. 12-14. 16, 17. *n.* & 27. 35. 39, 40. 45. 48, 49. 56. 63. 69. 73. 74-76. 78-80. 95. 97. 98. 102. 103. 121. 125. 132-136. 149. *n.* & 150. *n.* & 152. 156. 157. 159. 161, 162. 164. 167. *n.* & 169. 174. 179. *n*-182. *n.* & 191, 192. 195. 197. 202. 205, 206. 214. 216. 219. 220-223. 227-230. 233. 249. 254. 261. 266. *n.* & 271. *n.* & 275, 276. 289. *n.* 1. & 293. 309. 310-312, 313. 325. 327. 329. 340. 343-345-347. 350. *n.* 1. & 351-356. 358. 359. 362. 363. 365. 366. 377. 380. 386, 387. 391. 396. 414-418. 425, 426. 428. 430. 433. 435. 439. 441. 444. 446, 447. 449. 450. 452, 453, 459. 461. 466. 467. 468. 470. 471. 472. 473. 474-475. 480. 481. 2. *P.* 34. 38. 54, 55. (Ouvrage sur l'), *I.* 1. *P.* 534. *Premier homme* (Kaïomorts), d'où sont sortis les autres hommes, 2. *P. N.* 27. 30. *II.* 407. sa création; n'est pas venu de l'union du mâle avec la femelle, *II.* 352. *n.* 1. est la tige des générations, *ibid.* affligé par Akouman lorsqu'il vivoit bien, *I.* 2. *P.* 170. les Dews s'élevent contre lui, 171. meurt au bout de trente ans, *II.* 352. *n.* 1. & 354, a regné 700 ans selon le *Tabari*, 354. *n.* de sa semence sortent deux plantes semblables au *Reivas*, qui deviennent Meschia & Meschiané, *ibid.* Formation de Meschia & de Meschiané, 377. Ces deux êtres créés pour être heureux dans ce monde-ci & dans l'autre, à condition qu'ils feroient le bien & n'invoqueroient pas les Dews, *ibid.* agissent d'abord ainsi, reconnoissant que toutes les créatures viennent d'Ormuzd, *ibid.* séduits par Ahriman, le reconnoissent pour l'Auteur de tout ce qui existe, 378. seront en Enfer jusqu'à la résurrection, *ibid.* péchent encore en bûvant le lait & mangeant les fruits qu'Ahriman leur présente, *ibid.* offrent en Sacrifice un mouton qui est reçu au Ciel, 379. tirent le feu de l'arbre, en le frottant avec un sabre, *ibid.* mangent du chien, se livrent à la chasse, *ibid.* trouvent le fer dans la terre, en font des haches, avec lesquelles ils coupent le bois & construisent des logemens sans remercier Dieu, *ibid.* poussés par les Dews, deviennent ennemis l'un de l'autre, se frappent, *ibid.* Meschia adore les Dews, *ibid.* deviennent impuissans pendant cinquante ans, sans songer à s'unir, *ibid.* l'envie de s'unir se fait d'abord sentir à Meschia, *ibid.* ont huit couples mâles & femelles qui engendrent à cinquante ans & meurent à cent, 380. descendans de ces couples, 380, 381. Vingt-cinq especes d'hommes sorties du germe de Kaïomorts confié à la terre, 42. 381. *Homme* à une oreille, à un œil dans le Sind, 381. à queue, avec du poil (les grands Singes) dans les deserts, *ibid.*

Honani, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 231.

Honoüet, le premier des cinq Épagomenes,

menes, I. 2. P. 85. n. 7. & 94. Priere de ce Gâh, 160 - 176.
Honover, c'est-à-dire, *pur desir*, 1°. nom général de la parole d'Ormuzd, I. 2. P. 85. n. 4. & 138. Existoit avant tous les êtres bons & mauvais donnés par Ormuzd ou par Ahriman, 138. 2°. Nom de l'*Ietha ahou vério*, 368. 412. Ormuzd le prononça au commencement, vainquit par-là Ahriman & continua la création, 140. 412. 414. Chasse les Dews, fait triompher Ormuzd d'Ahriman, II. 347. 348. Protege les corps, I. 2. P. 368. II. 5. Obligation de le prononcer; mérite & avantages qui en reviennent, I. 2. P. N. 12. II. 221, 233. 234.
Hôpital, vû philosophiquement, I. 1. P. 40. *Hôpital des animaux* à Sur. vû par l'Auteur; son Plan; animaux qu'il renferme, 362 & n. 1.
Hormuzd, fils de Ballasch. 6e. R. P. Aschk. a regné dix-neuf ans, II. 421. n. *Hormuzd*, 8e. R. P. Aschk. a regné dix sept ans, *ibid. Hormuzd*, fils de Schapour, 3e. R. P. Sasan. a regné deux ans, *ibid. Hormuzd*, fils de Noscheh, 8e. R. P. Sas. a regné sept ans cinq mois, *ibid. Hormuzd*, fils de Noschirvan, 20e. R. P. Sas. a regné douze ans, 421. 422. n.
Horoscope des enfans, tiré chez les Parses à leur naissance, II. 551.
Horouer, une des especes de boucs, II. 372.
Horourin, une des especes de boucs, II. 372. & n. 9.
Hortus Malabaricus, I. 1. P. 154. Ouvrage dû en partie au P. Mathieu de S. Joseph, 180. n.
Hoschbanm, point du jour, II. 445.
Hoschdaschtar, mont. Sa position, II. 364. 366.
Hoscheder Bâmi, premier fils posth. de Zoroastre, II. 101. n. 1.
Hoschïeothnehé, fils de Gustasp, II. 267.
Hoschingh, 2e. R. P. Pesch. I. 2. P. 422. n. 1. II. 352. n. 1. & 416. 421. n. Descendant de Kaïomorts, II. 52. Petit fils de Siamak, 167. Fils de Frevak, & pere des Iranians, 380. Trisayeul de Tehmourets, 416. n. 1. Roi élevé, couvert de gloire, a reçu ses biens de l'eau, 167. & n. 1. & de Gosch, 200. A regné quarante ans, 421. n. De lui à Kaïomorts deux cens quatre-vingt-quatorze ans, 352. n. 1. (Les germes de) ont chassé les Dews, 280.
Hoschingh, Pars. I. 2. P. N. 5.
Hoschtol, Ald. I. 1. P. 231.
Hoschver, personn. P. riche en or, II. 90. 93. & n. 2. le riche des mont. invoqué, 278.
Hôseeden ou *Hôseedené*, Hosidoun, mont. voisine de l'Albordj, II. 296. n. 5. Sa position, 364. 365.
Hosindoun. Voy. *Hôseeden*.
Hoskota, Ald. I. 1. P. 227.
Hosounat singah, Rajah de Djodpohour, Soub. d'Ahmad, I. 1. P. 267. n.
Hosparom, Nosk de l'*Avesta*, I. 2. P. N. 18. 21.
Hosro, une des vingt-huit Constellat. II. 248. *Var Hosro*, ou *Khosro*, situé à cinquante farsangs du Tetchescbté, 396.
Hosein, Commentat. de l'Alkoran, I. 1. P. 533. *Hosein* de Dehli, Aut. 532.
Hosein aali, Auteur d'une Histoire du Kaschmire, I. 1. P. 461.
Hosein aali khan (le Nabab), Amiral al Omra Bakhschi Almamalek, Soub. d'Ahmad. I. 1. P. 268. n.
Hosein Pani, 36e. E. de l'Ind. I. 1. P. 273. n.
Hosvaresch, n. de la langue Pehlvie, II. 429. 523.
Houânsch, Dew qui obsede le mort, I. 2. P. 335. n. 4.
Houfereh, femme Parse, I. 2. P. N. 11.
Houfraschmodad ou *Hofraschmodad*, 1°. commencement du jour, II. 463. 2°. le coq céleste, protege l'homme, ainsi que Serosch, I. 2. P. 225. & n. 1. & 227. II. 222. secouru par l'eau, II. 172. oiseau de Feridoun, vole trois fois le jour & trois fois la nuit sur les lieux, éleve la voix au Gâh Oschen, appelle les sources Ardouisour, 173. & n. 1. frappe la partie du Nord, 162. frappe Eschem com-

bat la nuit les Dews du Mazendran, interrompt le someil pour que l'homme prie, *I. 2. P. 225. 227.* 3°. Nom du chant du coq, *II.* 177. & *n. 1.*

Hough (M.), anc. Conseiller de Bombaye, *I. 1. P.* 438. 452.

Houguer ou *Tireh Albordj*, mont. Sa position, *II.* 364. 365. Chef des lieux élevés, 398. où sont les sources d'où l'eau coule, *220. 243.* d'où coule l'eau *Ardouisour*, *I. 2. P. 246.*

Houlakou khan, R. de P. de la famille des Mog. *I. 1. 535.*

Houô, fille de Freschoster, troisieme femme de Zoroastre, *I. 2. P.* 45. 196. *n.* 2. *II.* 51. 420. Lumiere de Djamasp, son oncle, *I. 2. P.* 209. Ses trois enfans, leur naissance miraculeuse, 45-46. *Houôoïâo, II.* 280. *Houôoûehé*, 268. Voy. *Houô.*

Hourkeherd, bisayeul de Tehmourets, *II.* 416 *n. 1.*

Hous b'eul hokom, Patentes du Visir du Mog. *I.* 1. *P.* 310

Houssaye (M.), résid. Fr. à Calicut, *I.* 1. *P.* 144. 151. 193.

Houx (M. du), *I. 1. P.* 113.

Humanité (trait d'), extraordinaire, *I.* 1. *P.* 45.

Humidité (l') fait tout grandir, *I.* 2. *P.* 184. Fait que l'impureté se communique plus facilement, 354. *n.* 1.

Hunt (M.), *I* 2. *P. N.* 6. sçavant Docteur d'Oxford, Professeur en Arabe, 459. Politesses qu'il fait à l'Auteur, 460-461. Croit faussement entendre l'ancien Persan, 460 Ne peut rien lire dans les livres Zends, *ibid.*

Hussée, chanson Angl. *I.* 1. *P.* 470.

Hyacinthe, fleur affectée à Dépéhdin, *II.* 407.

Hyde (le Docteur), l'Europe lui doit la connoissance de la Religion des Perses, *I.* 1. *P.* 4. 498. Ne sçavoit ni le Zend ni le Pehlvi; preuves de cette assertion tirées de ses Ouvrages, 488-498. ce qui a trompé les Sçavans à ce sujet, 489. N'a consulté sur les Perses que des ouvrages écrits en Persan moderne, 4. 489. 492. D'ou sont tirées les phrases qu'il rapporte en caracteres Zends, 2. *P. N.* 34. Des trois endroits du *Nekah*, qu'il traduit, se trompe dans le deuxieme & le troisieme, *II.* 97. 99. Se trompe quand il parle de la langue de l'*Avesta*, & qu'il veut traduire du Zend, *I.* 1. *P.* 491-493. N'employe pas les Livres Zends qu'il avoit, 5. 493. Erreur considérable qu'il commet dans la traduction du *Sadder*, 492. Sa vie ne dit rien de la traduction des Livres Zends, 495. Cherche en Europe des manuscrits de Zoroastre, 501. Ses occupations après la publication de l'*Hist. de la R. des Perses*, 495. Sa mort, 496. N'a pu voir le *Vendidad Sadé* ni les *Ieschts*, *ibid.* N'a pu traduire les Livres Zends; rien dans ses Ouvr. Mss. de relatif à ce sujet, 496-498. Comment on doit entendre l'offre qu'il fait dans sa Préface, de traduire les Ouvrages de Zoroastre, 494-495. *Nouvelle édit. de ses Dissertations*, en 2. vol. in-4°. 488. Analyse de ce Recueil, 495-497. Catalogue de ses ouvrages manuscrits, donné par *Wood*; les trois qui ont rapport aux Perses, 496. Ses manuscrits Orientaux à Oxford, 459.

Hyperboles Orientales, estimées dans le pays leur juste valeur, *I.* 1. *P.* 328.

Hystaspe, pere de Darius, pouvoit regner dans la Bactriane cinq cens quarante-neuf ans, av. J. C. *I.* 2. *P.* 61. & *n.* 1.

I

IADSAREH, bisayeul de Zohak, selon le *Modjem el tavarik*, *II.* 417. *n.* 3.

Jacob, Patr. *I.* 1. *P.* 222.

Jacobyte (profession de foi), *I.* 1. *P.* 167. *n.*

Jacques (*Liturgie* de S.), frere de J. C. *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *S. Jacques* de Jérusalem, 165. *n.* 1. de *S. Jacques*, oncle de S. Ephrem, 166. *n.* de *Jacques*, Patr. d'Antioche, *ibid.* de *Jacques* d'Urfa, *ibid.* de *Jacques*, Evêque de Siroug, *ibid.*

Iu dadar Ormuzd &c. Priere qui se récite après quelques Offices Parses, *II.* 113.
Iadevar, gr. Ald. avec nal. *I.* 1. *P.* 215. 223.
Iadpalom, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Jaferalikhan, Gouverneur de Rajimendri & de Schikakol, *I.* 1. *P.* 115.
Jagrenat; Position de la Ville, *I.* 1. *P.* 81. le Rajah dépénd de Katek, 72. Ses trois Pagodes apperçues à dix lieues en mer, 81. Enceinte de ces Pagodes, *ibid.* Fig. de Jagrenat, 82. 87. Chariots de Jagrenat, *ibid.* Histoire de la Ville, des Pagodes, & de la Statue de Jagrenat, tirée de l'*Ezour Vedam*, 83, *n.* 1-87. Son Culte, 86. *n.* Droits que payent les Pelerins; des Chrétiens Noirs y vont même en pelerinage, 74. Vol du rubis qui formoit un des yeux de Jagrenat, confirmé, 82. Ce qu'on doit penser des prétendues richesses de son Temple, *ibid.* & 86. *n.* (Deol de) 231. (Pag. de) à Iloura, sa Statue, 246.
Jagrenat, Courtier de la Loge Angl. à Sur. *I.* 1. *P.* 288. *Autre*, Court. de la Loge Angl. ennemi de Manscherdj, 307.
Jalama (M.), Subrecargue de la Compagnie Portug. *I.* 1. *P.* 211. Services qu'il rend à l'Auteur, 214. 215.
Ialepour (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Jalousie, *envie*, péché, *II.* 33. 46.
Jamaoli, Fort, *I.* 1. *P.* 210.
Jambes (cause de l'enflure des), à Cochin, *I.* 1. 1. *P.* 149. *n.*
James (M. *Robert*), Secret. de la Comp. des Ind. Angl. *I.* 1. *P.* 454.
Ianaon, Ald. Comptoir Franç. *I.* 1. *P.* 96.
Jardin de la Beigom (description du) à Sur. *I.* 1. *P.* 341-343. *Jardin* du Parse Roustoum, près de Sur. 361.
Jardins (Madame des); l'Auteur a eu dans l'Inde les plus grandes obligations à sa famille, une des plus respectables de Pondichery, *I.* 1. *P.* 23.
Iâto, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 11. & 45.
Iberie. Voy. *Eeriené véedjo.*
Ibrahim, 39^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Ibrahim khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Ibrahim kouli khan, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Idak, personn. P. *II.* 418. *n.* 2.
Idga, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Idiraschi oudiakarnen nadonem, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.
Jean (*Liturgie* de S.), *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Jean Barmoudan*, Pat. d'Antioche, *ibid.* de *Jean Ebn Khomhan* Pat. d'Ant. *ibid.* de *Jean Jacques*, Ev. de Nizibe, *ibid.*
Jean, Ev. Schismat. des Chrét. de S. Thom. *I.* 1. *P.* 162. *n.*
Iean-Baptiste-Marie de Sainte Thérese, Ev. de Limire, Vic. Apost. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. 182. *n.*
Jean Jean, Ev. Syr. Schism. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Jean Louis, Jes. Arch. de Cranganor, *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Jean V. (Monn. de), R. de Portug. *I.* 1. *P.* 510.
Jeangrena. Voy. *Jagrenat.*
Jedda, Ville, *I.* 1. *P.* 286.
Iedour, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Ieklakki, Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Iekol, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Iekser, Ald. *I.* 1. *P.* 386.
Iemen. Voy. *Arabie heureuse.*
Jemidar, Chef de troupe Maure, *I.* 1. *P.* 301.
Iemolammi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Iemtapnaye, Général du Can. *I.* 1. *P.* 131.
Ienghé hâtanm, commencement d'une priere qui termine la plûpart des *Hâs* de l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 73. (Explication de l'), 2. *P.* *N.* 36.
Iera, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Ierla, Nali, *I.* 1. *P.* 225.
Ieschts, *I.* 2. *P.* 175. Appellés la premiere priere, *II.* 236. Prieres accompagnées d'une bénédiction efficace, en forme d'éloges qui présentent les principaux attributs des Esprits célestes, leurs rapports avec Ormuzd & avec ses productions, *I.* 2. *P.* 84. *n.* 5. *II* 143-305. Il n'en est resté d'authentiques & en Zend que dix-huit, 143. Se récitent le jour &

la nuit, & comment, *ibid.* *Ieścht Daroun* se célebre avec le Miezd en l'honneur des Feroüers, 81. Celui qui l'aura fait à Ormuzd, les Gâhs lui feront un vètement, 415. *Ieschts Sâdés*, Recueil qui contient les *Néaeschs*, *Patets*, *Afergans* & *Afrins*, le *Nékah*, les *Eloges des Gâhs*, les *Vadjs*, *Nérengs*, *Taavids* & autres prieres, & dix-huit *Ieschts*, Mss. *I.* 1. *P.* 530. à la Bibl. du Roi, 2. *P. N.* 5, 6. en Angleterre, 6. apportés par M. Frazer, 1. *P.* 496, 497. traduits par l'Auteur sur deux & trois Mss. 485.

Iesnemtché vehememtché &c. (explication de l'), priere, *I.* 2. *P. N.* 36.

Jessing, *Jessomsing*, Rajahs de l'Ind. *I.* 1. *P.* 339.

Je suis, parole excellente, source de tout bien, *II* 239. Zoroastre reçoit ordre de l'annoncer au monde, *ibid.*

Jésuites; rendent à l'Auteur à Schandernagor des services essentiels, *I.* 1. *P.* 35. 38. A la C. Mal. 201. 202. soutiennent Dom Raphaël, pour avoir encore entrée dans le Diocese de la Serre, 182. *n.* lui succedent, *ibid.* Pourquoi dans le Carnate, le Maysour & le Maduré ont des Fonts Baptismaux particuliers pour les Parias, 138. *n.* 1. Facteurs de la Loge Portug. de Calicut, 144. Leurs maisons Professe & de Commerce à Goa, 208, 214. font fleurir le commerce dans cette Ville, 205.

Jetha ahou veriô, commencement d'une priere que les Parses répetent continuellement dans leur Liturgie, *I.* 2. *P.* 81. Expliqué, 140. & *N.* 36. Composé de 21 mots; de même, 21 Nosks de l'*Avesta*, 2. *P.* 140. *n.* 1. Mérite de cette priere, *I.* 2. *P. N.* 21. Explication de l'*Ietha ahou verio io zeota &c.* 36.

Jets d'eau chez les Maures, *I.* 1. *P.* 254. 342.

Ietserkat, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Ieulou, Ald. *I.* 1. *P.* 227.

Jeune (une) fille, doit préparer le lieu où les animaux s'accouplent, avoir soin du feu, *I.* 2. *P.* 397. (le) homme doit dire la vérité, *II.* 210. Portrait de la jeune personne, *I.* 2. *P.* 386.

Jeûne (on peut pendant le), chez les Grecs, boire de l'eau, & même dans le besoin, manger le soir, *I.* 1. *P.* 164. Ni méritoire ni permis, dans la Religion Parse, & pourquoi, *II.* 601.

Iezdedjerd ou *Iezdeguerd bazehguer*, 13^e^. R. P. Sas. a regné 21 ans, cinq mois, dix-huit jours, *II.* 421. *n.* Neige noire, grêle rouge sous Iezdedjerd beh Afrid, *I.* 2. *P. N.* 37. *Iezdedjerd*, fils de Behram, 15^e^. R. P. Sas. a regné quatorze ans, quatorze mois, dix-huit jours, *II.* 421. *n.* *Iezdedjerd*, fils de *Scheheriar*, 28^e^. R. P. Sas. a regné vingt ans, 422. à la premiere année de son regne, commence l'Ere des Parses, *I.* 1. *P.* 318. *II.* 96. 525. quelques Parses confondent l'année de la mort de ce Prince avec celle de son installation, *I.* 2. *P. N.* 34.

Ignace (*Liturgie* de S.), Disciple de S. Jean, *I* 2. *P.* 166. *n.* d'*Ignace Baroep*, Patr. de Merdin. *ibid.*

Ignace George, Patriarche Jacob. d'Antioche, en 1749, *I.* 1. *P.* 151.

Ignorans décidés, moins inhumains que les demi Sçavans, *II.* 518.

Ilmend, fleuve; sa position, *II.* 394.

Iloura; vûe de la montagne, *I.* 1. *P.* 233 Aldée au bas, comment formée, *ibid.* Description & dimensions des Pag. ou excavations faites au marteau dans la montagne, 233–249. Figures dans le goût de celles du tour du chœur de Notre-Dame à Paris, 234. ce qu'il y a d'écrit dans ces Pag. est en car. Mar. modernes, 250.

Imam, n. du Gouverneur de Maskate, *I.* 1. *P.* 347.

Imhof (le Baron), Commandeur de Cochin, homme d'une politique rafinée, *I.* 1. *P.* 049. *n.*

Imlisadaschiou, R. du Sonde, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.

Immortalité de l'ame enseignée par Phericyde, Maître de Pythagore, pere de la Philosophie Grecque, qui a préparé les voies à l'Evangile, *I.* 1. *P.* 8. par Zoroastre, *II.* 182, 217. 218.

Imposteur (aucun), sous les deux premieres Dynasties Perses jusqu'à Gustasp, *I.* 2. *P.* 48.
Imprécations contre le méchant Roi, Ardjasp, Roi du Touran, *I.* 2. *P.* 205.
Impudiques (yeux), péché, *II.* 46.
Impuissance, punition divine, *I.* 2. *P.* 282. Deshonorante, *II.* 611. Rend inhabile à donner le *Baraschnom*, 545. Ignominieuse chez les Peuples du Midi, *I.* 2. *P.* 245.
Impureté; de deux especes. Voy. *Hamrid* & *Pitrid*. Se communique d'autant moins que le cadavre que l'on touche est celui d'un être plus excellent, depuis l'Athorné (le Prêtre) jusqu'au dernier des animaux que les Parses mettent au nombre des chiens, la taupe ou le hérisson, *I.* 2. *P.* 303, 304. 317. 318. Comment elle se communique, combien de tems elle dure, comment elle se chasse, selon la nature du sujet qui l'a reçue, *II.* 550. Légale, volontaire, pourquoi punie de mort, 599. Voy. *Baraschnom*, *Femme*, *Fille*, *Mort*, *Purifications*.
Imvelambi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Incendies à Sur. *I.* 1. *P.* 277, 278. 281, 282.
Inchel, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
Inde; la terre y a moins de suc que dans les pays temperés; l'espece des animaux y est moins abondante, *II.* 600. Dispositions des Nations Européennes qui y commercent, *I.* 1. *P.* 115. Qualités nécessaires à un Voyageur, homme de Lettres, pour réussir dans cette Contrée, & en général dans les pays chauds, 191. (Auteurs à consulter sur l'), *I.* 2. *P.* 270.
Indergol, Fort, *I.* 1. *P.* 377.
Indersoul, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Indiens; leurs traits, forme, ce qu'ils ont de particulier, *I.* 1. *P.* 36. Leurs mœurs, 58. Doux & sociables, *II.* 528. Petit Maître Indien, *I.* 1. *P.* 73. Leur caractere, leurs besoins, leur Gouvernement, politique de leurs Princes, 116-117. Pourquoi ils désirent d'avoir des Européens dans leur pays, *ibid.* Conduite qu'on doit tenir avec eux, *ibid.* & 118. leur habileté dans les Arts &c. dans les tems les plus reculés, 396. Leur patience dans le travail, la hardiesse de leurs bâtimens, &c. 249. (Les deux premieres classes des) à Sur. 365. Livrés à une multitude de Dieux, n'en étudient pas la Nature, *II.* 528. Leur initiation, 554. *n.* 1. Leurs enfans impurs les dix jours qui suivent leur naissance, 551. *n.* 1. Chantent en portant leurs morts, *I.* 1. *P.* 361. Princip. personn. de leur Myt. 234-249. ils portent les noms de ces personn. mais non ceux des trois premiers, Brahma, Vischnou & Isvaren, 249. deux ouvrages importans où l'on peut voir ces personn. plus en détail, Plan de ces ouvrages, *ibid. n.* 1. *Théologie Indienne*, exposée dans le *Bâga vadam*, 250, *n.* Précis de cette Théologie selon le P. Claude, 138. *n.* 1. les Indiens reconnoissent un premier Être, seul Dieu souverain, *ibid.* réflexions sur ce Précis, *ibid.* & 139. La Religion *Indienne* a toujours dominé dans Kaboul, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 2. Les *Indiens* frappés par Mithra, *II.* 224. Sérosch, & l'oiseau Eorosch enlevent leur force, *I.* 2. *P.* 230. Ouvrages sur la Myt. des Indiens, leur doctrine, 1. *P.* 534. 537. 540. Leurs langues, 540. leur Histoire, 537. Eres Indiennes, 175. 213. *n.* & 534. *Calendrier Indien*, Mss. 539.
Indifférentes (point d'actions) chez les Parses, *II.* 604. & *n.* 1.
Indou, langue Indienne du Guzarate, & en général du N. de la presqu'Isle, *I.* 1. *P.* 429. Habillement des femmes Indoues, 353.
Indourao Gourparé; Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Indoustan (l'), divis. en vingt-deux Soubahs, *I.* 1. *P.* 270. *n.* Renferme le Kaschmire, *II.* 411. Au commencement la chaleur, le froid & les pluies n'y étoient pas excessifs, 402. La chaleur y est violente pendant l'été, *ibid.* (Empereurs de l') depuis les Rajahs, années de leurs regnes, *I.* 1. *P.* 272. *n.* 274. *n.*

Indrani, femme de Rajah Indre, *I.* 1. *P.* 245.
Indro, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 86. *n.* & 98.
Indro doumeno, ancien Roi de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1. Petit-fils du premier R. de ce pays. 85.
Infidele (l') peut devenir Parse; cérémonies de son initiation, *II.* 554.
Infinitif (l') a deux terminaisons dans le Pehlvi, *II.* 427.
Ingana, Mar. *I.* 1. *P.* 215. 228.
Ingeli, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 62.
Ingratitude, punie séverement chez les Parses, *II.* 613.
Inguelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Inhumaine (pratique), prescrite au Médecin par la Loi de Zoroastre, *II.* 608.
Initiation des Parses, *II.* 552. 554. Des Indiens, 554. *n.*
Injures (pardon des); Zoroastre pardonne à celui qui après l'avoir offensé volontairement ou involontairement, s'humilie devant lui, *I.* 2. *P.* 89.
Injustice, rend inutiles les travaux du Laboureur, *I.* 2. *P.* 163.
Inkounnou, Fort, *I.* 1. *P.* 142.
Inondation à Sur. *I.* 1. *P.* 315. *n.* 1.
Inquisition (l') à Goa, cause du dépérissement du commerce; ses injustices, *I.* 1. *P.* 204. 205. Maintenant moins cruelle, 207.
Inscha; *d'Abeulfazel*, Mss. *I.* 1. *P.* 532. *Hoseini*, Mss. *ibid. Iousefi*, Mss. *ibid. Khalifah*, Mss. *ibid.*
Inscriptions; *Telongoues*, *I.* 1. *P.* 103. En caract. differ. des Telong. à la Pagode de Sandol, 98. *De Keneri*, 397. 398. 399. 400. 402. 403. 404. 405. 407. 408. *Persannes*, 264. *n.* 1. & 266. *n.*
Insectes; la belette, la fouine, le hérisson, la taupe, qui les tuent, mis au nombre des chiens: de-là leur mérite, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 5. nourris de ris, sucre, &c. à l'Hôpital de Sur. 1. *P.* 362.
Instruction; de deux especes: celle qui est appellé *Asnidé khered*; par les lumieres naturelles, ou par l'inspiration: celle qui est nommé *sâsnôgoschanm* ou *Goschô sroud khered*, acquise par l'oreille; de ceux à qui Ormuzd a parlé par ses Ministres, *I.* 2. *P.* 148. *n.* 3. Dernieres instructions donnés par Ormuzd à Zoroastre, *II.* 108. & *n.* 1. Précis de celles que Zoroastre donne à la Perse, 615-616.
Instrumens; *de Religion* en usage chez les Parses, *I.* 2. *P.* 245. *II.* 531-534. de quelle matiere ils doivent être, *II.* 534. *De musique des Parses*, 536-538. *des Indiens*, *I.* 1. *P.* 344.
Insubordination des représentans des Compagnies Européennes dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 52. *n.* & 120.
Intelligence; de l'homme, *I.* 2. *P.* 245. *II.* 285. portion de son ame, *I.* 2. *P. N.* 37. De deux especes, *II.* 26. Naturelle ou acquise, donnée d'Ormuzd, 324. 334. Invoquée avec la parole, *ibid.* De ce qui doit arriver à la fin, donnée d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 201. Dans le bien, recommandée, 213. Dews qui la diminuent, 242. Conserve le Monde. *II.* 223. (Celui qui pense, parle & agit avec), Ormuzd lui dônnera la pureté des biens, la pluie, le Hom, source de vie, & un bonheur parfait à la fin du Monde; & s'il est malade, une présence d'esprit pleine & entiere, 150.
Intercalation chez les Parses, *II.* 401-402. Contraire à la Loi de Zoroastre, *I.* 2. *P. N.* 34.
Intérêt (sur l') de l'argent prêté, *I.* 2. *P. N.* 38. *Interêt de l'intérêt*, défendu, *II.* 613. l'intérêt fait tout faire, *I.* 1. *P.* 358.
Interprétations du nom de Zoroastre, données par les Mahométans ou par MM. Hyde, Lord, &c. prises du Persan moderne, ou fondées sur des prononciations vicieuses, *I.* 2. *P.* 2. Réflexions sur celles que donnent les anciens, 3.
Interregne entre Meschia & Hoschingh, *II.* 352. *n.* 1.
Intrus, Carnaval des Gentils à Sur. *I.* 1. *P.* 306. 356. *n.* 1. *II.* 581. Folies pendant ce tems, *ibid.*
Job, Patr. *I.* 1. *P.* 222.
Iogni (la femme), *II.* 281. *n.* 4. Voy. *Iogzan.*

Jogreimata, Ald. *I. 1. P* 132.
Joguis (Chef des),à Sur. toujours nud, servi par des femmes, espece de demi Dieu chez ses Dévôts, *I.* 1. *P.* 366. Linganiste, *ibid.* A ménager, pour ses correspondances, qui vont jusqu'à l'extrêmité de la Tartarie, *ibid.*
Iog zan, deuxieme espece de femme que le Parse peut épouser, *II.* 560.
Iokhteoûoesch, fils de Gustasp, *II.* 267.
Jonc, *II.* 406.
Jongom, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Io poul schehôd vakhsch vakhschan vakhsch, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 22.
Joseph de Ste Marie, Carme, Archev. d'Hierap. Vic. Apost. laisse après la prise de Cochin, le Gouvernement de l'Egl. Mal. à Alexandre de Campo, *I.* 1. *P.* 179. *n.*
Joseph Raban, Chef des Juifs de la Côte, du tems de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 170. *n.*
Iozef (ou *Iouzef*), Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Iozef zelikha, Mss. *I.* 1. *P.* 538.
Jouari ou *Djouari*, bled de Turquie & orge, *I.* 1. *P.* 224. 370. 375. (Grain de), poids de Sur. 520.
Joubarbe, Plante, *II.* 407. *n.* 1.
Iounan, Dest. Parse, *I.* 2. *P. N.* 36. Sa Lettre au Roi Noschirvan, *ibid.*
Jour (le) continuel au commencement, *I.* 2. *P.* 278. Le jour & la nuit, distingués par le cours des astres, *II.* 353. *n.* & 357. 358. Esprits céleste qui président aux trente jours du mois, *I.* 2. *P.* 131. 132. *II.* 316-324. 325-336. Les jours diminuent au Gâh Mediofschem, augmenta au Gâh Médiarem, à la fin de Sapandomad sont égaux aux nuits, 400. Deux fois égaux dans l'année, 357. Longs jours, *ibid.* Le plus long d'été, égal aux deux plus courts d'hyver, & ainsi des nuits en hyver & *vice versâ*, 400. Le Jour divisé chez les Parses en cinq Gâhs (Voy. *Gâhs*); en huit *Pehrs*, 305 en douze gr. *Hesars*, dix-huit moyens, vingt-quatre petits, 435-436. le plus long jour de douze Hesars moyens, 400. Autre divis. du jour ; voy. *Hoschbanm*,
Housraschmodad, *Freeré.* Divis. du jour chez les Canarins, instrument avec lequel ils les marquent, *I.* 1. *P.* 173. *n.* dans le Guzarate, 265. *n.* & 357. *n.* Noms des jours chez les Parses, *II.* 523-524. chez les Canarins & les Marates, *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Journalieres (obligations) des Parses, *II.* 564-567.
Iperpalom, Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Ipika (gr. & pet.),avec un Poste Holl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Irak Aadjemi, païs soumis à Djemschid, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1.
Iran, climat, *I.* 2. *P. N.* 30. Ce nom désigne, 1°. les Païs qui, renfermés entre l'Euphrate & l'Indus, s'étendent au Sud de l'Albordj & de l'Oxus : 2°. l'Iran-vedj ou l'Aran, pays situé au pied de l'Albordj, & qui est arrosé par l'Araxe & par le Cyrus, *I.* 2. *P.* 20. *II.* 409. *n.* 1. (Provinces de l') *II.* 172. 248. Composées entr'autres de l'Iran-vedj, de l'Aderbedjan, du Schirvan, du Zaboulestan, du Sistan, de la Bactriane, 282. *n* 1. (Eclat de l') Donné d'Ormuzd, 300. L'Iran comblé de biens, rempli par Ormuzd de troupeaux, d'intelligence, d'hommes purs, éclairés ; gâté ensuite par les Dews, rétabli dans son premier état par la mission de Zeroastre, son Destour, qui y annonce la Loi, *ibid.* & 282. *n.* 1. en conséquence des prieres faites à Taschter, au vent, à l'éclat de l'Iran, 301. (Les peuples de l') parloient Pehlvi vers le milieu de la seconde Dynastie, 430. Zoroastre invoque les Feroüers des hommes purs & des femmes des Provinces de l'Iran, 282-283.
Irangil, nouveau Palais du Nab. de Bengale, *I* 1. *P.* 42. Sa description, 43.
Iranians, triomphent des Touranians sous Feridoun, avec l'étendard de Gao, *I.* 2. *P.* 115.
Iran-vedj, *II.* 149. Dans le Khounnerets, 409. Sa position, *I.* 2. *P. N.* 31. *II.* 410. & *n* 7. Compris entre 40 & 43° de lat. Sept. *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2. Portion des Provinces de l'Iran,

II, 282. *n*. 1. & 366. Ormuzd le [illegible]le avec les Izeds du Ciel, & Djemschid peuple le Vereſſchoué avec les habitans de l'Iran-vedj. *I*. 2. *P*. 174. Berceau de la Monarchie Perſe, célebre par les regnes de Feridoun & de Ké Khoſro, *II*. 282. *n*. 1. & 366. Selon le Boundeheſch, le premier endroit ou Zoroaſtre ait annoncé ſa Loi, *I*. 2. *P*. 109. *II*. 419. & *n*. 1. ce Prophete y revient après l'avoir propoſée à Guſtaſp, *I*. 2. *P*. *N*. 37.
Iratour, Egl. *I*. 1. *P*. 187. *n*.
Irej, mont. Sa poſition, *II*. 364. 365.
Irenpalli, Ald. *I*. 1. *P*. 103.
Irets, troiſieme fils de Feridoun, onzieme ayeul de Minotcher, quatorzieme ayeul de Zoroaſtre, *I*. 2. *P*. 8. *II*. 52. 418. tué par Tour & Salem, *II*. 418. A regné douze ans dans l'Iran, ſelon le *Boun-deheſch*, 421.
Irgaon (Naddi & Ald. d'), *I*. 1. *P*. 259.
Irignale koudi, Palais de Scharan Peroumal, *I*. 1. *P*. 178.
Irman, *II*. 157. Païs qui renfermoit *Ariema* & *Eeriené véedjô*, *I*. 2. *P*. 428. *n*. 1. Aſpire après la Loi de Zoroaſtre, 86, 94. Lieu favorable pour prier Ormuzd, 195. Zoroaſtre deſire de le ſoumettre à ſa Loi, 170. prie pour ce Païs, 172.
Iſchouara, n. d'an. Mar. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
Iſpeniar, Deſt. de l'Ind. *II*. 53. *Autre*, Behdin & Davar de Sur. *ibid*.
Iſtakhar, Ville, *I*. 2. *P*. 53.
Iſwaren, Divinité Ind. ſes attr. *I*. 1. *P*. 138. *n*. 1. Nom d'an. Can. 213. *n*.
Itava, Ald. ruin. *I*. 1. *P*. 259.
Itchapour, gr. Ald. *I*. 1. *P*. 91.
Itomand ou, *Avmand*, fleuve, *II*. 391. 392. céleſte, 395. Voy. *Héetomenté*.
Iva, n. d'an. Mar. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
Ivé, n. d'an. Can. *I*. 1. *P*. 213. *n*.
Juifs; leur établiſſement à Cochin; blancs & noirs, *I*. 1. *P*. 170. *n*. Leurs Bazars près de Cochin, 148, 169. à Angikamal, 155. Font le Commerce de Cochin, 118. N'ont point, comme le prétend Hamilton, d'Archives en Hébreu qui remontent à Nabuchodonoſor, 170. *n*. Ne ſe diſent pas de la Tribu de Manaſſé, *ibid*. Priviléges qui leur ont été accordés par Scharan Peroumal, 169. Leur Ere, 167. *n*. Juifs en Anglet. 452.
Jules (*Liturgie* du Pape, *I*. 1. *P*. 166. *n*.
Jugement pratique, portion de l'ame de l'homme, *I*. 2. *P*. 245. & *N*. 37. *II*. 285.
Jupiter, Planete, *II*. 356. Dans quel Signe, au mille du Cancer, 353. *n*.
Jurement, défendu, *I*. 2. *P*. *N*. 26. 27.
Juſſieu (M. Bernard de), *I*. 1. *P*. 430.
Juſte (le); ſon vrai caractere, de prier avec pureté de cœur, ferveur, & intelligence, de s'inſtruire avec humilité, de donner des pâturages aux troupeaux, de joindre la bienfaiſance à la pratique exacte de la Loi & des ordres d'Ormuzd, *I*. 2. *P*. 93. 135. 194. 208. Doit s'efforcer de devenir encore plus juſte, 158. Vit d'avance au deſſus de ce monde, 181. La Nature entiere ſe prête à ſes beſoins, à ſes plaiſirs, 241. Ira au Ciel, au ſéjour de l'immortalité, 194. *II*. 24. Sa récompenſe dans l'autre monde, *I*. 2. *P*. *N*. 20. 135.
Juſte (le P.), Capucin, *I*. 1. *P*. 529.
Juſtice (ce que c'eſt que la) chez les Mages, *II*. 604. & *n*. 2. & 612. Recommandée avant la foi aux miracles, *I*. 2. *P*. 43. Source de biens, 163.
Ized, proprement nom des bons Génies du ſecond Ordre, *I*. 2. *P*. 82. *n*. 11. nom donné à Ormuzd & aux autres Génies qui préſident aux trente jours du mois, *II*. 315-324. 493. Les *Izeds* faits pour le bien du Monde, 231. ont des Feroüers, 263. agiſſent avec leurs Ha[illegible] reçoivent le même *Izeſchné*, 77. prononcent la parole, *I*. 2. *P*. *n*. 131. juges du peuple pur, *ibid*. attributs de ceux qui préſident aux 30 jours du mois, *II*. 325-336. (Mithra les plus grand des), *II*. 222. (Il faut plaire aux) 162. les invoquer en les nommant, 210. pris, nommés pour les Êtres mêmes qu'ils protegent, *I*. 2. *P*. 136-137. & *n*. 1.

Izeſch-khanéh,

Izesch-khanéh, lieu où se récite l'*Izeschné*; sa description; quel Parse peut y entrer, *II.* 570. 572.

Izeschné, *I.* 2. *P.* 175. Priere dans laquelle on releve la grandeur de celui à qui on l'adresse, 73. Signifie simplement *relever*, *rendre grand*, quand il se dit d'Ormusd à l'égard des Créatures, 271. *n.* 2. Consiste en un Culte, des respects, 416. *n.* 1. Dans toutes les prieres faire d'abord *Izeschné* à Ormuzd, 222. après Ormuzd, s'efforcer de plaire aux Amschaspands & à leurs productions, 224. L'*Izeschné*, un des ouvrages de Zoroastre, divisé en deux parties, qui comprennent 72 *Hâs*, 73, faisoit partie du premier ou du second *Nosk* de *l'Avesta*, 74. traduit en Pehlvi & en Samskrétam, *ibid.* Les 9, 10 & 11e. *Hâs* traduits en Parsi, *ibid.* l'Auteur de cette traduction & celui de la Pehlvie, inconnus, *ibid.* objet de cet Ouvrage, 73. dans le courant de l'*Izeschné* les êtres rappellés, tous invoqués à la fin, 255. L'*Izeschné*, *Office des Parses*; les derniers *Hâs* de la premiere partie préparent à la lecture du *Vendidad*, 76. pourquoi mêlé avec le *Vispered*, *I.* 1. *P.* 486. peut se réciter seul, 2. *P.* 74. Ormuzd l'a fait à l'eau, 412. le célebre au Gâh Rapitan, ainsi que les Amschaspands, *II.* 350. ordre de le célebrer, *I.* 2. *P.* 142. *II.* 350. au lever du Soleil & avec quelles cérémonies, 74. *II.* 572, 573. avec les Keischs. *II.* 150. Voy. *Keisch.* avec le Zour & le Barsom lié, *I.* 2. *P.* 416. *n.* 1. *II.* 264. en l'honneur de Serosch, *I.* 2. *P.* 223. &c. de le réciter avec promptitude, *II.* 220. [illegible] partie, la partie essentielle du sacrifice, *I.* 2. *P.* 145. efficace de cet Office, biens temporels que produit l'exactitude à le réciter, *II.* 150, 264. il frappe les Dews, 350.

Izeschné, Mſſ. de M. Hyde, non cité par ce Docteur, *I.* 1. *P.* 5. *Izeschné Sâdé*, Mſſ. de la Bibl. du Roi; sa notice, *I.* 2. *P. N.* 8. le même à Oxford, *ibid.* & 9. traduit par l'Auteur sur quatre Mſſ. *I.* 1. *P.* 485.

Izeschné Zend & Samskré[illegible] *& Ieschts Sâdés*, Mſſ. de la [illegible] Roi; sa notice, *I.* 2. *P.* 5-6[illegible]

K

K, légere aspiration dans le Pehlvi, *II.* 427.

Kabar, c'est-à-dire, tombeau, *I.* 1. *P.* 235.

Kabelpour, riv. *I.* 1. *P.* 81.

Kabhepour, Ald. *I.* 1. *P.* 62.

Kaboul, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* Ville cap. du Kaboulestan; sa position, 2. *P.* 267. *n.* 2. *II.* 366.

Kaboulestan, *II.* 383. Portion de l'Iran, 409. *n.* 1. Contrée très-chaude; froid sur les mont. 410. Renferme le Peschiânsé, *ibid.*

Kadamalour, Egl. à quelle occasion bâtie, *I.* 1. *P.* 188. *n.*

Kadamangalam, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Kadam rezoul (Dergah de), Fakir Mahom. *I.* 1. *P.* 76.

Kadappalamattan, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Kadesih, Vil. *II.* 409. *n.* 1.

Kadjeh basnat, Soub. d'Hamad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Kadjori, riv. *I.* 1. *P.* 77.

Kadrakoudrou, Ald. dernier poste Franç. dépendant de Mazulipatam; son produit en sel, *I.* 1. *P.* 100.

Kaédïôharvest. Voy. *Kaédïôverested.*

Kaédïôverested, n. de péché, *II.* 45. & *n.* 1.

Kaédïôzad, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 5. & 45.

Kaf, mont. sa position, *II.* 364. 366.

Kafiz, Dew de la pourriture, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 6.

Kagal, Fort, *I.* 1. *P.* 201.

Kagnharakotté, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Kaïdapé, Ald. *I.* 1. *P.* 168.

Kaïdaval, Ald. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Kaïlour, Ald. *I.* 1. *P.* 176.

Kaïomorts, *I.* 2. *P.* 213. *II.* 416. Premier homme, *I.* 2. *P.* 128. Créé dès l'origine du Monde, selon *Hamzah*, *II.* 352. *n.* 1. Tige des Rois, 354. *n.* Selon quelques Ecrivains, Seth, ou un quatrieme fils de Noé, *ibid.* sorti de la jambe de devant du taureau, au moment de sa mort, 356. Formé bril-

blanc, avec des yeux regar-
enhaut, le premier de l'espece
ommes, 397. Pur, avec un Fe-
roüer, 263. Naît lorsqu'Ahriman vient dans le Monde, 355. Vit 30 ans après la mort du taureau, *ibid.* & 420. Tué par les Dews 352, 355. Annonce en mourant que les hommes triompheront d'Ahriman, 355. Pere du Genre humain, 167. *n.* 1. En mourant rend de la semence, 376. Deux portions de cette semence gardées par Nériosengh, la troisieme par Sapandomad, *ibid.* De cette derniere portion de semence se forme une colonne qui, au bout de quarante ans sort de terre, semblable à un *Rivas*, garni de quinze feuilles, représentant deux corps unis charnellement, *ibid.* & 377. portant pour fruit dix especes d'hommes, 377. 381. Kaïomorts ressuscitera le premier, 412. Son Feroüer invoqué, *I.* 2. *P.* 147. 148. 253.

Kaire, corde faite de filamens de Cocotier, *I.* 1. *P.* 107. Son prix à Sur. 528.

Kaïron, personn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 242.

Kaïta, Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Kakemé blanc, l'Hermine blanche, le premier des animaux à poil, *II.* 398. & *n.* 2.

Kakaora, Ald. & Etang, *I.* 1. *P.* 373.

Kakoara, Ald. *I.* 1. *P.* 372.

Kalaïcounou, un des Forts de Mahé, *I.* 1. *P.* 125. *n.*

Kalange, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*

Kalapour, Ald. *I.* 1. *P.* 111.

Kalberon, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242. 249.

Kalemat taïebat, Mss. *I.* 1. *P.* 541.

Kalengué, Riv. *I.* 1. *P.* 106.

Kaletakschi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kalikoude, Ald. *I.* 1. *P.* 224.

Kalikoulam scherravi (Eglises du Royaume de), *I.* 1. *P.* 188. *n.* (Le Roi de) chassé en 1747 par le Travancour, *ibid.*

Kalicoulan, Ville, résidence d'un Evêq. Syr. Schism. Egl. Cathol. Loge Holl. *I.* 1. *P.* 188. *n.* *Autre*, Egl. 189. *n.*

Kalkuta, Chef-lieu des Établissemens Anglois sur le Gange, *I.* 1. *P.* 34. pris en 1756 par les Maures commandés par Manikschen, *ibid.* & 40. Offert par le Nabab de Bengale aux François qui le refusent, 118.

Kalileh ve damneh, Mss. *I.* 1. *P.* 537.

Kalinkapatnam, Ald. *I.* 1. *P.* 93.

Kalioukté, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kalipalom, Gaon, *I.* 1. *P.* 100.

Kalleré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*

Kalmahih arez, Chef du peuple aquatique, *II.* 398.

Kalou, Ald. avec un Kari abondant en Huîtres, *I.* 1. *P.* 381.

Kalourcate, belle Eglise, *I.* 1. *P.* 182 *n.* & 188. *n.*

Kamal eddin khan baby, dernier Soub. d'Ahmad. *I.* 1. 269. *n.* chassé par les Mar. qui lui donnent le Gouvern. de Patan, *ibid.*

Kaman, Herbed Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 5.

Kamarda, Ald. *I.* 1. *P.* 65.

Kamar eddin khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Kamareddin khan Bahadour nasseret djingue, Visir du Mog. *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Kamarpekour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 60.

Kambakhsch, fils d'Aureng-Zeb, *I.* 1. *P.* 274. *n.*

Kambour, rond, ou espece d'écusson qui renferme une figure en relief ou bas-relief, *I.* 1. *P.* 241.

Kamdin Padam, Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 26.

Kamdin Schapour, Dest. Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 26.

Kameh behreh, Dest. Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 26.

Kamen kanen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.

Kamou karan, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.

Kamous, Dictionn. Arabe très-estimé, *I.* 1. *P.* 529.

Kamrapour, Ald. *I.* 1. *P.* 225.

Kam roud, Zaré de Sour; sa direction, *II.* 369, 370. Est peut-être la mer Casp. *ibid.* *n.* 1.

Kanan nandienna, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.

Kanatcha, Isle, *I.* 1. *P.* 155.

Kanavadi adittianen, Dieu Ind. fils de Vischnou, *I.* 1. *P.* 177.

Kandagla, Ald. *I.* 1. *P.* 227.

Kandahar, Ville & Contr. *I.* 1. *P.* 270. *n.* 2. *P.* 268. *n.* Voy. *Kaboul.*
Kandâl (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 258.
Kandam, c'est-à-dire, *Livre*, en Mal. *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Kandanate, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.* Résidence de l'Arch. Jacob. Schokor eulla, 161. 162. Description de l'intérieur de l'Eglise; comment l'Office s'y célebre, 165.
Kandej, ou *Kanguedez*, lieu situé dans *Sedja*, *II.* 364.
Kanden tcharen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.
Kaneïa, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1, *P.* 242.
Kaneri, Ald. *I.* 1. *P.* 218.
Kangera kottou. Voy. *Kanserkora.*
Kangnhara, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Kanguedez, lieu, *II.* 419. Fertile, montagneux, 172. situé dans le Khounnerets, 409. & *I.* 2. *P. N.* 31. à l'Est, dans le Khorasan, *II.* 410 & *n.* 6. où les Parses croyent que Paschoutan, fils de Gustasp, est actuellement vivant, 54. *n.* 1. & 60. ou situé dans le Mogolistan ou Mekrestan, 391. 393.
Kannima, mes. de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Kansbans (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 70.
Kansé, Var abondant en richesses, *II.* 271. *Kansé*, eau, roud, ou source qui vient du Kohestan, & d'où doivent sortir les trois fils posthumes de Zoroastre, *I.* 1. *P.* 413. 2. *P. N.* 37. Selon les Docteurs Parses, située vers le Midi, 2. *P.* 413. *n.* 1. est le *Zaré Kansé*, que Darab place dans le Sistan, *ibid.* & 269. *n.* *Kansé*, petit *Zaré* du Sistan, amer, anciennement doux, *II.* 370.
Kanserkora, Riv. & Fort, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 131.
Kant, nom des articles ou chapitres des *Sanitahs* des *Vedes*, *I.* 1. *P.* 366. *n.* 1.
Kanta, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Kâous (Ké), 4e, R. P. Kéan. *I.* 2. *P.* 48. *II.* 79. 93. *n.* Célebre par son intelligence, *II.* 93. 97. Fort, a bâti sur une montagne une Ville célebre, 170. *n.* 3, 4. A reçu tous ses biens de l'eau, 170. Ayant voulu monter au Ciel dans un coffre porté par un aigle noir, tomba dans l'eau, 422. *n.* 1. & *I.* 2. *P. N.* 37. repris de cet orgueil par les Grands de son Empire, *ibid.* Pluie d'eau noire & grande guerre, sous le regne de ce Prince, *ibid.* A regné cent cinquante ans, *II.* 421. *n.* & 422.
Kaous, Chef Parse de Sadjan, *I.* 1. *P.* 321. *Autre*, fils de Mahïar, Parse, 2. *P. N.* 26. *Autre*, Herb. de Nauçari, 30. *Autre*, Herbed Parse, 11.
Kaous, Destour Parse de Sur. *I.* 1. *P.* 313. Apprend l'Astronomie sous Djamasp, 327. Réforme le Calendrier Parse, en avançant d'un mois le premier jour de l'année, *ibid.* Approuvé par les Destours de Perse, & persécuté par ceux de l'Inde, *ibid.* Ses rapports avec l'Auteur, 309. 317. Veut l'empêcher d'emporter ses Mss. en Europe, 435.
Kaous kaman, Dest. Parse, *I.* 2. *P. N.* 26.
Kaous Kamdin, Dest. Parse, *I.* 2. *P. N.* 26.
Kara, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Karagaon, Ald. *I.* 1. *P.* 229.
Karakor, Riv. *I.* 1. *P.* 61.
Karamtanara, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Karana, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Karandja. Voy. *Schévan.*
Karapokren, Ald. *I.* 1. *P.* 380.
Karari, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Karatouré, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Kardé, fleur affectée à Dée péh Meher, *II.* 407.
Kardé Barsom tchin, couteau qui sert pour le Barsom, *II.* 533.
Karek, Isle, Compt. Holl. *I.* 1. *P.* 517.
Karekaye, sorte de noix de galle, *I.* 1. *P.* 527.
Karekpour (Saraï de), *I.* 1. *P.* 62.
Karenjgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Kare reka, Naddi, *I.* 1. *P.* 373.
Karoro, Ald. *I.* 1. *P.* 102.
Keresânim. Voy. *Farsa.*
Kareschfat, *II.* 374. Espece d'épervier appellé Tcherg, oiseau qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd, & qui prononce l'Avesta dans la langue des oiseaux, *I.* 2. *P.* 279. *n.* 1. *II.* 387.

l'égal de l'aigle, *II.* 398.
Karesin, païs des Infideles, ou païs heureux, *II.* 392. *n.* 4.
Karespat. Voy. *Kareschfat.*
Karestan mounir, Mff. *I.* 1. *P.* 537.
Kargues, corneille, *II.* 374. Oiseau qui mange les corps morts, 388.
Karigar, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 109.
Karikal, Compt. Franç. *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Karikars, Ministres du Roi de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.*
Karka, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Karlebaskhan, un des premiers Officiers de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Karlongate, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Karmahi, espece d'esturgeon, le plus grand des poissons (utiles), *II.* 372. 398. Voy. *Kalmahih arez.*
Karmandi, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Karne, Ald. *I.* 1. *P.* 10.
Karnia (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Karnik, Gouvern. de Dekle, *I.* 1. *P.* 130. Son Palais à Mangalor, 195. Va rendre compte de sa gestion à Bedrour, *ibid.*
Karpour, Ald. *I.* 1. *P.* 101.
Karsas, Ald. *I.* 1. *P.* 378.
Karsoüa, riv. *I.* 1. *P.* 75.
Karsoundes (lettres) employées par les Chret. de S. Thomas, pour exprimer en Syr. les mots Malabares, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.
Karta, premier Être chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. Ses attributs, ses opérations, *ibid.* ses apparitions, 139. *n.*
Kartak ve damnak, Ouvrage, Voy. *Anvar Soheli.*
Karta Tavagi (Egl. du Royaume de), *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Kartavrs, Princes du Royaume de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.*
Kartiapalli, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.* Ald. 189. *n.*
Kartik, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 215. *n.*
Kattalabkhan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 325. Voy. *Mohammed beigue.*
Karwar, Fort. *I.* 1. *P.* 104.
Kasaé, Naddi, *I.* 1. *P.* 61.
Kasbin, Vil. *I.* 2. *P.* 46.
Kascheri, dans l'Inde, lieu où le Cotoüal, Lieutenant de Police, rend sa justice; la prison est ordinairement à côté, *I.* 1. *P.* 63.
Kaschkinéh, pic-verd, oiseau qui frappe la sauterelle, *II.* 388.
Kaschmer, Ald. du Khorosan, *I.* 2. *P.* 46.
Kaschmire, Soub. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* situé dans le Khounnerets, *II.* 409. Sa position, 411. *Tarikh Kaschmiri*, Histoire de cette contrée, &c. à Oxford, *I.* 1. *P.* 461.
Kasé, dans le Siud, n. du Vehroud, *II.* 393. *Kasé roud*, fleuve, son cours, 391. 393. Appellé *Casp roud*, 393.
Kasibouga, 2[e]. nom de *Parsamba*, Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Kass, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Katâïoun, frere de Feridoun, zélé serviteur de Dieu, *II.* 174. *n.* 1. & 418.
Katek, gr. Vil. Capit. de la Prov. de ce nom, *I.* 1. *P.* 76. 124. Les Angl. y ont un Médecin pour Correspondant, 68. Fin de la Prov. de Katek, au Sud, 88.
Katnagar, Ald. *I.* 1. *P.* 63.
Katoüa, Vil. avec Fort. *I.* 1. *P.* 57. 58.
Katriko, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Katteré, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Kattouscheri, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Kavé ahanguer, Général d'armée, du tems de Feridoun, *I.* 2. *P.* 115. *n.* 1.
Kavam euddin, Auteur, *I.* 1. *P.* 532. *Autre*, Parse, 2. *P.* *N.* 38.
Ké, surnom des cinq premiers Princes de la seconde Dynastie des Perses. *II.* 421. 422.
Kéans, *Kéaniens* ou *Kéanides*, *I.* 1. *P.* 536. *II.* 179. Seconde Dynastie des Rois de Perse, composée de dix Princes, en comptant Alexandre, a duré sept cens trente-deux ans, *II.* 422. *n.* (Les) appellés purs & doux, 182. *Autres Kéans*, cinq personnages, de Kaïomorts à Hoschingh, 364. *n.* 1. & 416. donnés dans le Khounnerets, 364. affligés au commencement par Eschem, 408. Les Forts Kéans invoqués, 276. Le *Kéan* (Gustasp) infatigable, puissant, invoqué, 274. 275. 277.

Keanschasch, Voy. *Kansé*, Zaré, *II.* 78.

Kederao, Chef. Mar. Gouverneur de Nauçari, *I.* 1. *P.* 371. 374.

Kedijnd roud, fleuve ; sa position, *II.* 391. 393. Appellé *Eschâred roud*, *ibid.*

Kefaïet al moumenin, Mss. *I.* 1. *P.* 534.

Kehram, fils d'Ardjasp, prend Balkh, brûle le *Zend-Avesta*, & éteint le feu sacré avec le sang des Prêtres qui desservent les Ateschgâhs, *I.* 2. *P.* 58.

Kehrkâs d'or ; faux nom de l'oiseau Perôderesch, le coq céleste, veille sur les Provinces, lorsqu'Ormuzd va donner la lumiere, *II.* 293. Qui parle bien, invoqué, 277. Le *vrai Kehrkâs*, le Vautour ou l'Epervier ; description de cet oiseau, *I.* 2. *P.* 283. *II.* 229. & *n.* 4. Ce qu'il enleve des victimes sacrifiées, est la portion du Ciel, 379. Le *Kehrkâs* ou *Kargués*, est comme la vieillesse, 388. s'élance sur le Nesa pourri, & l'emporte, 389.

Keht, une des vingt-huit Constel. *II.* 348.

Kehtser, une des vingt-huit Constel. *II.* 348.

Keïanséh ou *Keïaseh*, Zaré, a mille bras, *II.* 393. est le lieu du germe des Kéans, 395. & *n.* 5. Pris par Afrasiab, *ibid.* & 393. Il en sortira des chevaux vivans, lors qu'Oscheder paroîtra, 395.

Keisch ou *Mavan*, mont. appellée *Kelah* ; sa position, *II.* 367.

Keisch, sillon fermé, rond ou quarré, de peu de profondeur, *I.* 2. *P.* 355. *n.* 1. Zoroastre reçoit ordre d'en faire neuf dans Ariema, 431. Les purifications se donnent dans des Keischs, 353. *n.* 4. *II.* 546. Les Offices se récitent dans des *Keischs*, *II.* 150. Les Parses rassemblés pour les repas de Religion, se tiennent dans un endroit entouré d'un Keisch, 121. les Keischs faits pour la priere, au nombre de trois ou de neuf, chassent les Daroudjs ; pureté que doit avoir celui qui les trace, *I.* 2. *P.* 431. *II.* 162. pourquoi tracés dans les pratiques de Religion, *II.* 541. *n.* 1. & 545. origine des cercles des Magiciens, *I.* 2. *P.* 401.

Keischt nedji, ou *Keescht nedji*, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 244.

Kekedan. Voy. *Garsiavez*.

Kelaa, belle excavation ou Pag. d'Iloura ; ses dimensions, *I.* 1. *P.* 241-244.

Keleidar, c'est-à-dire, Gouvern. d'un Fort.

Kemâm Sodek, bisayeul de Minotcher, *II.* 418. est peut-être *Idak*, *ibid.* *n.* 2.

Keneri, c'est-à-dire Pélerinage, *I.* 1. *P.* 393. 413. Vûë des trois mont. de pierre qui portent ce nom, 393-394. du haut de la mont. A. 411-412. Excavations sur deux montag. 394. position de ces montagnes relativement à différens endroits voisins, *ibid.* leur direction, *ibid.* Description détaillée des quatre étages d'excavations ou Pagodes, 394-396-408. leur entrée, 398. Neuf excavations à la mont. B. 396-398. Au premier étage de la mont. A. 18. excav. 398-400. Au deuxieme étage, 16. excav. 400-403. Au troisieme étage, 6 excav. 403. Au quatrieme étage, 16 excav. 403-405. Vingt-cinq inscriptions, en quels caracteres, 395. sur des especes de pierres, 397. & *n.* 1. avec quel soin copiées par l'Auteur, *ibid.* & 427. aucun Brahme ne peut les lire, 408. une donnée entiere avec quelques lignes d'un autre, *ibid.* & 407. 412. Rien de fixe, sur l'Auteur, le tems & l'usage des Excavations, 412. Description de Keneri par des Anglois, 408-413. Comparée avec celle de l'Auteur, 413. Europ. qui en ont visité les Pagodes, 409-410. Auteurs qui en ont parlé, 369. *n.* 1. les Angl. invités à en faire lever le plan, 395.

Kenikam, mes. de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*

Kéôuâresmô, fils de Gustasp, *II.* 267.

Kepaldji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Kera khan, Seig. Mog. parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Kerdar ; ce que c'est, *I.* 2. *P.* 40. Du juste, 2. *P.* *N.* 14. Du pécheur, 16.

Keré, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kerekotta, gr. Pagode, *I.* 1. *P.* 141.
Kérêſeokhſchnôeſch, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Kereſnéïenehé, perſonn. P. inconnu, *II.* 269.
Kerinmaley, riv. Voy. *Veraple.*
•*Kerô*, le Cyrus, gr. fleuve, ſépare l'Arménie de la Georgie, arroſe de grandes campagnes (l'Iran-vedj), *I.* 2. *P.* 420. dont l'eau coulant au loin multiplie les êtres vivans, *II.* 292. Invoqué, *I.* 2. *P.* 420.
Keſche, place du cadavre dans le Dakhmé, ou le Zâd marg, doit être fait ſur une terre ſéche, à quelle diſtance de l'eau, des arbres, des animaux, du feu, du Barſom & de l'homme, *I.* 2. *P.* 282. *II.* 585.
Keſchend ſchand (Etats du Rajah), à l'Eſt du Gange, *I.* 2. *P.* 46.
Keſchkeïenéhé, femme de *Kereſneïenehe*, perſonn. P. *II.* 269.
Keſchtaoûoeſch, pere de Porodâkhſchtoeſch, peut-être le même perſonnage que Kataïoun, frere de Feridoun, *II.* 174. *n.* 1. & 271.
Keſchvar, *II.* 451. Entourage; ce mot déſigne les ſept parties de la Terre arroſées par les Zarés qui ſe formerent de l'eau verſée au commencement, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & 170. Les *ſept Keſchvars*, 2. *P. N.* 30. 31. *II.* 54. 220. 363. leur étendue, les Aſtres en parcourent chaque jour trois & demi, *II.* 357. parcourus par le Soleil pendant l'année, & en quel ordre, 358. frappés au commencement par Eſchem, 408. un ſeul réſiſte, *ibid.* les Dews le bouleverſent, *ibid.* ont ſix Chefs, deux pour un même Keſchvar, *ibid.* un Keſchvar omis comme dans le *Boun-deheſch* *II.* 207. les ſept Keſchvars invoqués, *I.* 2. *P.* 419.
Keſendas kakara (Tchoki du Fakir Indien), *I.* 1. *P.* 77.
Keſoſch, Dew qui rend petit, *I.* 1. *P.* 421. *n.* 3.
Kevan, la Plan. Saturne, *II.* 356.
Khâdehé, fils de Freſchoſter, *II.* 268.
Khadjeh khan, Capit. des Gardes de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Khadjeh ſchahab euddin, pere de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Khalek ſchah Kheledji, 19^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Khaliſah ſchah Mohammed, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Khamata, premier Dew chez les Brahmes, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.
Khamſchtan kham, fleur affectée à Aniran, *II.* 407.
Khamſé Nazami, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Khan bahadour. Voy. *Zoulfekarkhan.*
Khandoran ſamſam eddaulah, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Khan khanan, Génér. d'Akbar, *I.* 1. *P.* 266. *n.* Soumet le Guzarate, *ibid.* *Autre*, Soub. du Guz. fils du gr. Khan khanan, *ibid.*
Khareh, appellé la lumiere de Tchin, frere de Tehmourets, *II.* 416.
Khareſem, Var, *II.* 395. Sa deſcription, 396.
Khareſem, ou *Khareſom*, mont. *I.* 2. *P.* 46. *II.* 365. 382.
Kharfeſters, productions des Dews, comme les ſcorpions, les fourmis, les Tigres &c. *I.* 2. *P.* 138. Affligent la terre, lorſqu'ils y font des trous; on plaît à la terre, lorſqu'on bouche ces trous, 282. Mérite de les tuer, 399. *Nereng* que l'on récite en les tuant le jour Eſpendarmad du mois Eſpendarmad, *II.* 135. fait au nom de Feridoun, & en invoquant Sapendomad, Génie de la Terre, *ibid.*
Kharvernin, une des eſpeces de boucs, *II.* 372.
Khaſchneſchfandeh, 25^e^. R. P. Saſ. a regné ſix jours, *II.* 422. *n.*
Khaviſch, revenant que l'on dit paroître après la mort d'un Muſulman, *II.* 137. *n.* 1.
•*Khéi*, eau produite avant l'homme, portée ſur lui, lui do[illegible] jeune homme de quinze ans, *II.* 354.
Kheié, le chyle, *II.* 394 & *n.* 5.
Kheir eullah, Fakir, *I.* 1. *P.* 264.
Kheir eullah khan, couſin de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270.
Khelat, Ville d'Armenie; rien d'animé dans ſon Lac, pendant dix mois, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2.
Kheledji, nom de famille Patane, *I.* 1. *P.* 272. *n.*

Khelmi, Ald. *I.* 1. *P.* 382.
Khembé, c-est-à-dire, *l'excellent Hom*, *II.* 409.
Khémbïé, pere de Parschidgâ, *II.* 409. nourrit sa terre avec le *Hom*, Chef vivant dans l'Iran-vedj. *ibid.*
Kherehé, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 9. & 45.
Kheschi, *II.* 556. Voy. *Khétoudas.*
Kheschneothré Ehorê, &c. (explication du), *I.* 2. *P. N.* 36.
Khétoudas, *I.* 2. *P.* 175. 183. & *N.* 17. *II.* 110. Mariage entre Cousins-germains; *I.* 2. *P.* 123. *n.* 1. Recommandé dans la Loi comme la chose la plus méritoire, 123. Est la pratique exacte de la Loi, *ibid.* Est le chemin de la nourriture, 216. Donne tous les biens, 142.
Khevezô, Dew qui obsede le mort, *I.* 2. *P.* 335. *n.* 3.
Khiveh, Dew qui attaque le feu, l'eau, &c. *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 7.
Khoda leti, Seig. Mog. *I.* 1. *P.* 56.
Khodavandkhan, Gouv. de Re[illegible] *I.* 1. *P.* 263. Fondat. de Surat[illegible]
Khodeschraé zan, cinquieme [illegible] de femme que le Parse peut [illegible]ser, *II.* 281. *n.* 3. & 560.
Khodjesteh bouniad, surnom du Soubah d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Khombô, n. de Dew. *I.* 2. *P.* 335.
Khor, n. de péché, *II.* 441. Frapper par derriere avec violence; sa punition, *I.* 2. *P.* 293. Le commettre en faisant couler le sang; sa punition, 294. Le commettre en cassant un os; sa punition, *ibid.*
Khorasan, contrée de Perse, *II.* 366.
Khordad, sixieme Amschaspan, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 10. Créé, *II.* 348. Préside au sixieme jour du mois, *II.* 317. a troisieme mois de l'année, 525. A pour Hamkars, Taschter, Bad, Ardafréouesch, ennemis des Dews de l'avarice, de Tarik & de Zaretch, 77. Ses attributs, 153-154. Donné d'Ormuzd, un des sept Rois, c'est-à-dire, des sept Amschaspands, pour le bien de l'homme, 161. Chef des années, des mois, des jours, du tems, fait couler l'eau pure dans le Monde quand l'homme vit saintement, 69. 153. *n.* 2. & 317. Donne ce qui est doux à manger, 97. Pris pour l'eau, *I.* 2. *P.* 103. ordonne à Gustasp d'écouter Zoroastre, 39. Frappe les Dews lorsqu'on l'invoque, *II.* 162. *Iescht de Khordad*, se dit le jour Khordad au Gâh Oschen, 161. *Khordad*, troisieme mois de l'année, sixieme jour du mois, *II.* 524-525. Pourquoi le jour Khordad du mois Farvardin est si solemnel chez les Parses, *I.* 2. *P. N.* 36. *II.* 574.
Khordad, fils de Parvez, 27^e^. R. P. Sas. a regné un an, *II.* 422. *n.*
Khordéhs, 28 Constellat. dans lesquelles sont divisés les douze Signes du Zodiaque, *II.* 349.
Khorschid, le Soleil, représenté comme un coursier vigoureux, *I.* 2. *P.* 132. *Khorschid* onzieme jour du mois, *II.* 319. 329. 524. *Néaesch Khorschid.* Voy. *Soleil.*
Khorschid, Herbed Parse, *I.* 1. *P. N.* 3.
Khorschidtcher, second fils de Zoroastre, par sa seconde femme, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 51. 266. 419. Chef des Soldats, est dans le Khanguedez avec Paschoutann, *II.* 419.
Khoschnoumen, priere courte qui renferme les principaux attributs de l'Être auquel elle est adressée; deux sortes de Khoschnoumens, *I.* 2. *P.* 80. *n.* 4. & 97. *n.* 2.
Khosro (Ké); *II.* 79. fils de Siavakhsch, & petit-fils de Ké Kâous, 171. *n.* 1. 3^e^. R. P. Kéan. éclatant de lumiere, 99. Comparé à Behram, 279. Son éloge; portrait des Rois, *ibid.* A honoré le feu Goschasp, *I.* 2. *P.* 46. Roi de l'Iran, vainqueur d'Afrasiab, l'a mis à mort, *II.* 170. *n.* 1. a reçu ses biens de l'eau 171. de Gosch, 20. A livré le Var Tetcheschte au fils d'Aguerirets, *ibid.* A triomphé de la mort, 94. 97. a été au Beheschte, 99. Après avoir regné soixante ans, 421. *n.* & 422. Var de *Khosro*, à cinquante farsangs du Var Tetcheste, avec un Ateschgâh, 22. & *n.* 3. & 328.
Khosro, fils de Felazan, 10^e^. R. P. Aschk. a regné quarante ans, II.

421. *n.* *Khosro*, fils d'Aschganian, 14^e. R. P. Aschk. a regné quinze ans, *ibid.* *Khosro Parvez*, 21^e. R. P. Saf. a regné trente-huit ans, *ibid.* & 422. *n.*

Khosro ve schirîn, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.

Khounnerets & *Khounnerets bami*, *I.* 2. *P.* *N.* 13. un des sept Keschvars, situé au milieu des six autres, 2^e. P. 420. *n.* 3. *II.* 363. Paroît répondre à l'Iran, pris dans sa plus grande étendue, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30-31. *II.* 363. *n.* 4. & 409. *n.* 1. Arrosé par le Zaré Ferakh kand, *II.* 363. particulierement favorisé des dons d'Ormuzd, 364. Attaqué au commencement par Ahriman, & pourquoi, *ibid.* Protégé par Serosch, *I.* 2. *P.* 230. Tous les arbres mis dans le Khounnerets, *II.* 399. Demeure saine pour les troupeaux, 207. Bien peuplé, *I.* *P.* 420. & *n.* 3. Chefs vivans dans les contrées qu'il renferme, *II.* 409.

Khrée roud, ou *Khréi*, fleuve, appellé *Mesrega;* son cours, *II.* 391. 393.

Khreschnou, Auteur des Vedes, *I.* 1. *P.* 364. Voy. *Naraien.*

Khrodanan, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213 *n.*

Khrodhi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Khrotasp, pere de Zohâk, *II.* 417.

Khrou, Dew, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 2.

Khroudhan, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Khschetrô tchenenghô, fils de Khschoûé vraspenehé, *II.* 271.

Khschoûé vrasspenehé, fils de Khschtâôuôesch, *II.* 27. Sa femme, 281.

Khschtâôuoesch. Voy. *Keschtaoûôesch.*

Kiamnapour, Ald. *I.* 1. *P.* 224.

Kika, Dest. Parse, *I.* 1. *P.* 531.

Kikivi, Ald. *I.* 1. *P.* 227.

Kilakia, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kilpatrick (le Capit.), Irland. *I.* 1. *P.* 446.

Kiour, gr. Ald. avec Fort. *I.* 1. *P.* 130.

Kioura, arbrisseau, *I.* 1. *P.* 378. (essence de) à Sur, 526.

Kischeri, mets Ind. formé de ris, cuit simplement dans l'eau, sans crever, relevé de beurre & de sel, & mêlé avec des lentilles, cuites de même, simplement dans l'eau, *I.* 1. *P.* 59.

Kischna, gr. fleuve, *I.* 1. *P.* 99. 224. Son cours, 225.

Kischnen, Incarnation de Vischnou, *I.* 1. *P.* 250. *n.*

Kischni & *Kischni gouarka*, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.

Kitab; *Dar ketab*, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534. *Hadjaeb el makloukât* Mſſ. 535. *Iouzefi dar eelm ttab*, Mſſ. 534. *Lataef el hakaïek*, Mſſ. 533. *Leli o madjnoun*, Mſſ. 538. *Resalat djavaer namah gofteh Molana djami*, Mſſ. 534.

Kittere bahnou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kittour, Ville, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1. *Autre*, Ald. 224.

Klanganour, famille de Princes Ind. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 186. *n.* Egl. du Royaume de *Klanganour sorouvam*, *ibid.*

Knaye (Thomas), Chrétien, Marchand Arménien, *I.* 1. *P.* 178. & *n.* 3. En quel siecle vivoit, *n.* 4. Sous Scharan-Peroumal, fait venir à la C. ... Charpentiers, Orfevres, &c. qui ...ient retirés à Ceylon, 146. ob- ... de ce Prince des Priviléges pour ... Chrétiens, 178.

Knéânté, 9^e. lieu semblable au Behescht, fait par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y produit la sodomie, *I.* 2. *P.* 267-268. Selon la traduction Pehlvie du *Vendidad* de Djamasp, paroît être Korkang près de l'ancienne embouchure de l'Oxus, 267. *n.* 4. Peut répondre à Kandahar, *ibid.* Étoit situé sur les frontieres de la Perse & de l'Inde, *ibid.*

Knight (le Dr.), Chef du *Museum* de Londres, *I.* 1. *P.* 468.

Kobad (Ké), premier Roi P. Kean, *I.* 2. *P.* 48. *II.* 79. A regné quinze ans, *II.* 421. & *n.* Son Histoire, par Abou Almavid, 340. *Kobad*, pere d'Anoscherouan, 72. Fils de Firouz, 38^e. R. P. Saf. a regné quarante-un ans, 421. *n.*

Kobad, Herbed de l'Ind. *II.* 53. *Autre*, Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 38.

Kobod schegoft, mont. Sa position, *II.* 366.

Kodate, Egl. *I.* 1. *P.* 156. 160.

Kodati, pointe des fortifications du S. de

de Mahé, *I.* 1. *P.* 125. *n.*
Koderete, Pagode célebre près de Mangalor; sa description, *I.* 1. *P.* 197. Son ancienneté, 198.
Kodi, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Kodial, Fort, *I.* 1. *P.* 194.
Koélan, Vil. *I.* 1. *P.* 123. Voy. *Coélan* & *Koulan.*
Koélandi, Ald. *I.* 1. P. 147. *n.* (Sidi de), 192.
Kogaon, Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Kojienkolangaré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Kokeh khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.*
Koladende, Ald. dépeuplée, *I.* 1. *P.* 102.
Kolangouri; deux Egl. de ce nom, *I.* 1. *P.* 155. 156. 184. *n.*
Kolassat el meaamelat, Mss. *I.* 1. *P.* 539.
Kolastri, R. Mal. *I.* 1. *P.* 123. (Païs de), 142. 143.
Kolàsseh din beh ayezeh Mazdeiesnan, Ouvrage Parse; sa préface, *I.* 2. *P.* *N.* 26. Ce qu'il contient, 26-29.
Kolek, Ald. avec Kari, *I.* 1. *P.* 376.
Kolé ejouttou, c'est-à-dire, *Car. longs*, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1. Voy. *Tamoul* & *C. Mal.*
Koley (Kari de), *I.* 1. *P.* 374.
Kolgodou, mont. *I.* 1. *P.* 203.
Kolori (Ghates de), *I.* 1. *P.* 140 *n.* 1.
Kolpo, arbre sacré & immortel chez les Ind. *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Kolvang, oiseau, *II.* 374. & *n.* 7.
Komassi, monn. de l'Arab. heureuse, *I.* 1. *P.* 517. (Légende & divisions du), 517-518.
Kombari, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Kombaria (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 262.
Kombé kerené, frere de Raona, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 248.
Kombo, Signe du Zod. Mal. lisez 11^{e}. au lieu de 1er: *I.* 1. *P.* 178.
Komeria, riv. *I.* 1. *P.* 74.
Kômesch ou *Mezin*; mont. située dans la Parthie, *II.* 367. Gustasp s'y retire, *I.* 2. *P.* 59.
Kominta, Ald. Egl. riv. *I.* 1. *P.* 200.
Komire, c'est-à-dire, Caïmant, *I.* 1. *P.* 74.
Konapour, Ville & riv. *I* 1. *P.* 220.
Konapour gola, gr. Ald. avec un marché de sel, *I.* 1. *P.* 61.
Konar, arb. fruit. *II.* 378. & *n.* 1. & 404.
Kondapour, Ald. *I.* 1. *P.* 199.
Kondé, Dew qui enyvre, *I.* 2. *P.* 369. 410.
Konderas, mont. Sa position, *II.* 364. 366.
Konderasp, mont. sa posit. *II.* 364. 366.
Kondinkadav, Ald. Poste Franç. *I.* 1. *P.* 128. *n.* & 129.
Kondoti, Ald. *I.* 1. *P.* 414. 419.
Kondoura, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Kongniengalao. Ald. *I.* 1. *P.* 141.
Konoko, n. du sable de la mer, du côté de la Ville de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Konri. Vase, *II.* 533. Voy. *Avand.* Indiqué par Nicomaque, cité par Athenée, *ibid.* *n.* 7.
Kooloudourouk, Isle, *I.* 1. *P.* 200.
Koredjé. Voy. *Tord roud.*
Koreschk mesch, espece de belier, qui a une grande corne; a alaité Minotcher, *II.* 373.
Koroh, mesure de dist. *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1.
Korour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Koschalram, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Koschtan boudjid, Casuiste Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 17.
Kosti, *I.* 2. *P.* *N.* 17. 20. 27-28. Ceinture des Parses; sa description: par qui inventé, & en quel tems, *II.* 3. 529-530. Son objet, 616. Marque des Disciples de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 27. Chef des habillemens, *II.* 399. Se met sur le *Saderé*, *I.* 2. *P.* 405. Comment on le ceint, *N.* 28. Ne pas l'avoir à quinze ans, péché qui fait concevoir le Daroudj Eschem qui répand la crainte, &c. 2. *P.* 409. rien ne peut empêcher le mal que ce Dew, en conséquence de cette omission, fait aux hommes, *ibid.* Le jour auquel on le ceint pour la premiere fois, célébré par des festins, *II.* 576. Celui qui ne l'a pas, quand il se donneroit pour Ministre de la Loi, & en feroit les fonctions, n'est qu'un imposteur; il ne faut pas le croire, *I.* 2. *P.* 402. Marcher sans Kosti, péché, *II.* 59. *Néreng du Kosti*, avec les cérémonies,

II. 3-4. Traduit en Ind. *I.* 2. *P.* *N.* 24. Précis de ce Nereng : le Parse maudit Ahriman & les Dews, avoue ses péchés & y renonce, promet de faire de bonnes œuvres, se déclare pur & vrai Mazdéïesnan, confesse l'unité de Dieu, & demande son secours pour ce Monde-ci, & pour l'autre, *II.* 3-4.
Kotekelon, Promontoire à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 130. 132.
Kotiat (R. de) à la C. Mal. où commencent ses États, *I.* 1. *P.* 143. Son Palais, *ibid.* Gr. Ald. de ce nom, *ibid.*
Koticere, Pag. à la C. Malab. *I.* 1. *P.* 199.
Kotla, Kari, *I.* 1. *P.* 376.
Kotombi, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
Kotonaymar, Chef de troupe dans le Royaume de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.* 1.
Kotta, riv. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Xottagarekaré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Kottamil, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Kottar, Ville & Fort, *I.* 1. *P.* 126. *n.* 1. & 141.
Kottariguiré, Ald. Ce qu'un Chrétien de S. Thomas de cet endroit, dit à l'Archev. Schokor eulla, du fond de la Théologie Indienne, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Kottapari, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Kotteresch, Ald. *I.* *P.* 227.
Kottob euddin Ghori, 4^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Kottob euddin zerbakhsch, 16^e^. E. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Kottob ul moulk (le Nabab), Vasir al mamalek Aabdullah khan Bahadour zefir djingue, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Kottob khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Kottob schah, 24^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Koulan ou *Coélan* (Egl. du R. de), *I.* 1. *P.* 188. *n.* Nom d'une Egl. particul. *ibid.*
Kouloukaren, Chrét. Mal. de la C. de la Pêscherie, *I.* 1. *P.* 157.
Kounbi, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Koun marzé, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 17.
Kounmour, Ald. *I.* 1. *P.* 111.
Kourekatti, Ald. *I.* 1. *P.* 114.
Kourgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 259.
Kourivannerom, Caste Malab. *I.* 1. *P.* 175.
Kourour, nombre pour les sommes d'argent dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.
Kourripoupali, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Kousbadra, riv. *I.* 1. *P.* 77.
Kouseh bar neschin, n. d'une Fête des Parses du Kirman; sa description, *II.* 581. a peut-être succédé à celle que les Anciens nomment *Sacée*, *ibid.*
Kowamari (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 77.
Kowelon, gr. Ald. Comment pris par les Angl. *I.* 1. *P.* 109.
Kresnedji. Voy. *Keischt nedji.*
Kché, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Kchéia, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Kuenna, riv. *I.* 1. *P.* 143.

L

L (la lettre) ne se trouve pas dans les livres Zends, *II.* 424. Inventée d'après l'*r*, dont elle est l'affoiblissement, *ibid.*
Laalkoner, fameuse Bayadere, Maîtresse d'un Emp. Mog. *I.* 1. *P.* 274. *n.* & 345.
Laboureur (le), troisieme état chez les Parses, *II.* 555. Actif, vigilant pendant le tems du sommeil, comme le chien, garde ses champs, ses grains, *I.* 2. *P.* 385. Source de tous les biens : lors qu'Ormuzd ne le donne pas aux hommes, les Dews se multiplient, 168. Toujours appellé *source d'abondance*; le Chef des Laboureurs, doit être celui qui donne le plus au feu, & a le plus de soin des troupeaux, 127. *II.* 605. Doit prier le feu au retour des travaux de la campagne, *I.* 2. *P.* 405. Fête des Laboureurs, *II.* 575-578.
Ladjpour, Ald. *I.* 1. *P.* 370.
Ladrerie, établissement Holl. à Crangagor, *I.* 1. *P.* 147. *n.* Ce qui cause la ladrerie à la C. Mal. 148. *n.*
Lavocat (M. l'Abbé); fausseté de ce qu'il avance au sujet de M. Otter, dans son *Dictionn. Hist. Portatif*, *I.* 1. *P.* 498-502.

Lahor, I. 1. P. 415. Ville & Soubah de l'Ind. 271. *n.* Située dans le Pendjab; sa position, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 3.
Lait (le) vient du germe des mâles, changé en sang dans les femelles devenues meres, *H.* 582. Combien de tems donné aux garçons & aux filles, 564. Lait des animaux répandu en libation, dès l'origine du Monde, 379.
Lak, nombre pour les sommes d'argent dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.
Lak, monn. de l'Arab. heur. *I.* 1. *P.* 518.
Lakandi, Ald. detr. *I.* 1. *P.* 260.
Lakebel, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
Lakhscheman kandaguela, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Lakhschimi ou *Latchimi*, *I.* 1. *P.* 198. 240. 241. 244. 248. Femme de *Vischnou*, Dieu des Indiens, *II.* 557. *n.* 1. Ses attributs, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. Prépare les mets de Jagrenat, 83. & 86. *n.*
Lakno (roupies de), *I.* 2. *P.* 516.
Laly (M de), *I.* 1. *P.* 153.
Lamparvé, Ald. avec Fort & riv. prem. Poste dépend. de Pondichery au Nord. *I.* 1. *P.* 110. 111.
Langue des animaux offerte à Hom, *I.* 2. *P.* 118.
Langues de la Perse; tableau généalogique des trois plus anciennes de ces langues, le *Zend*, le *Pehlvi* & le *Parsi*: ces deux dernieres viennent du *Zend*, *II.* 428-431. Erreur de M. Hyde sur ces langues, & sur la prononciation de ces langues, *I.* 1. *P.* 491-492. Le Persan moderne, entendu par les Ind. étudié dans l'Inde par les Sçavans, 2. *P.* 51. *Langues de l'Inde*; division générale de ces langues en deux, 1. *P.* 123. 124. lieux où on les parle; combinaisons à approfondir à ce sujet, 124. 220, celles de la C. Mal. d'ou derivées, 123. *Langues & jargons de l'Inde en particulier*, *I.* 1. *P.* 124. A la C. de Coromandel, *Persan & Maure*, 26. 35. 41. 45. 56. *Bengali*, 39. 124. *Langage de Balasor*, 67. *Talenga*, 89. *Tamoul* 106. A la C. Malabare, 123. *Jargon de la C. de la Pêcherie*, 123. *Tamoul*, 123. 172. *n.* 1. *Canarin*, 123. 124. 220. *Toulou*, 123. *Jargon de Goa*, 220. *Marate*, 123. 124. 220. *Maraste*, 123. *Langage Baglanique*, 260. *Maure*, 123. 124. *Guzarate*, *ibid.* *Persan*, 124. le Jargon de Goa, jusqu'aux Ghâtes, le Canarin pur jusqu'au Kischna, & ensuite le Marate, 220. Importance pour les Compagnies, d'avoir quelqu'Européen qui sache les langues de l'Inde, 290. *n.* Ouvrages sur les Langues, 529. 532. 539. 540.
Lanoye (M.), Franç. Général du Travancour. *I.* 1. *P.* 150. *n.* Nous fait offrir un Établissement à Coleche, *ibid.* Comment obtient en mariage la fille du Topaye Angl. d'Anjingue, *ibid.* Négligé du Travancour; sa situation en 1757, *ibid.*
Laque, espece de gomme qui est regardée par les Parses comme l'excrément de certaines fourmis, se purifie par le feu, *I.* 2. *P.* 343. *n.* 4. Son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. Ouvrages à consulter sur la Laque, *I.* 2. *P.* 344. *n.*
Larat, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Latchenpour, Ald. *I.* 1. *P.* 93.
Latchimanâ, frere de Rama, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238. 243. 248.
Latchinara, le Soleil, personn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Latour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Latpat, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Lavaur (le P.), Supérieur des Jés. de Pondichéry; aide l'Auteur dans ses projets, *I.* 1. *P.* 26. 33. le soutient auprès du Gouverneur, 113.
Laurent Marie (le P.), Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.*
Laurier rose, affecté à Ram, *II.* 407.
Law (M.), Chef Franç. à Cassembazar; son caractere; politesses que l'Auteur en reçoit, *I.* 1. *P.* 37. 47. Gêne les conquêtes des Angl. dans le Bengale, 119. Sa retraite à Elahbad, &c. 331. *n.* 1. Actuellement Command. génér. des Etabliss. Franç. dans l'Inde. Son frere, 93.
Lawrence (le Colonel) Angl.; ses Mémoires, *I.* 1. *P.* 308. *n.* 1. Partial dans

ce qu'il dit de l'origine des guerres de Sur. 289. *n.* 1. Rend hommage aux qualités de M. & de Madame Dupleix, *ibid.*

Lecture des Livres de la Loi (pourquoi la) est recommandée, *II.* 595.

Législatif (le pouvoir), du tems des R. Perses, résidoit, en quelque sorte, dans l'Archimage, & pourquoi, *II.* 608.

Légumes, cuits dans la Pagode de Jagrenat, sans poivre ni sel, seuls vendus dans la Ville pendant la Fête des Chariots, *I.* 1. *P.* 85.

Leli, personn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.

Lemm (M), Chef Angl. à Sur. *I.* 1. *P.* 288. 289.

Lenguescketti, Ald. *I.* 1. *P.* 110.

Lentilles, *II.* 404.

Lépreux (le) doit se tenir éloigné des purs, des personnes en santé, & son mal diminuera par le secours des Feroüers, *II.* 119. Priere à réciter quand on en voit., *ibid.*

Lesseps (M. de), Ministre du R. à Bruxelles, *I.* 1. *P.* 475. Service qu'il rend à l'Auteur, 476.

Lettres; comment les Indiens les prononcent, *I.* 1. *P.* 230.

Lettres (modeles de), en Arabe & en Persan, Mss. *I.* 1. *P.* 530. 532-533. Voy. *Inscha.* Commencement d'une *Lettre* écrite dans le 16e. siecle, par les Parses de Perse, à ceux de l'Inde, 2. *P. N* 38-39. *Lettres de Schah Akbar*, à Aab deullah khan, &c. Mss. 1. *P.* 533. Les Lettres de toutes les Nations, 431. 456.

Levée (grande) dans l'Orixa, *I.* 1. *P.* 104-105. au S. de Sur. 370.

Lever (le) des Prêtres chez les Parses, au Gâh Oschen; des Militaires & des Laboureurs, au chant du Coq, *II.* 565.

Leyrit (M. de), Gouverneur de Pondichery, *I.* 1. *P.* 21. Son caractere, 437. Seconde les vûës de l'Auteur, 25. uniquement occupé des intérêts de la Compagnie, le secourt obligeamment, 112.

Lezard Marin (description du), *I.* 1. *P.* 521.

Liaisons (différens degrés de) que les hommes doivent avoir entre eux, selon les relations naturelles ou accidentelles, de Religion, d'instruction, ou purement civiles, plus ou moins prochaines qu'ils ont les uns avec les autres, & selon la distinction des états, *II.* 226-227. 609. Confirmé par Hérodote: les plus grandes, celles de l'État & de son Chef, du pere avec son fils, des freres entre eux, *ibid.*

Libéralité; il faut donner à ceux qui font le bien, & non à ceux qui ne veulent faire que le mal, *I.* 2. *P.* 184. Celui qui fait part à l'homme Juste des biens qu'il acquis, frappe le fruit qu'Eschem a conçu, *I.* 2. *P.* 407. (Mérite de la), *II.* 614.

Liberté (la) plus attaquée dans les Religions fondées sur l'unité du premier Être, & pourquoi, *I.* 2. *P.* 414. *n.* 1.

Libertin, qui a commerce avec quelque femme que ce soit, fait diminuer d'un tiers les biens de la Terre, les êtres, le nombre des hommes purs, sur lesquels il jette les yeux, *I.* 2. *P.* 410. Comparé à la couleuvre, au loup, à mille grenouilles, productions d'Ahriman, *ibid.*

Libertinage, pourquoi défendu, *II.* 611.

Libre (conversation) sur les Religions, chez & avec des Indiens, *I.* 1. *P.* 71.

Liens du corps; la mort en délivre l'homme, *I.* 2. *P.* 361.

Lieu pour les bestiaux, comment doit être construit, *I.* 2. *P.* 391.

Lieue; *Mal.* environ de deux lieues Franç. *I.* 1. *P.* 128. *n.* = deux heur. de chemin, 130. *Can.* = quatre heur. *ibid.*

Lievre noir, de cinq especes, *II.* 373-374. Chef des lievres, 398. Le lievre pris pour la plus petite espece des quadrupedes créés par Ormund, *I.* 2. *P.* 275. *n.*

Lieux, *Villes*, &c. de la Terre invoqués, *II.* 334.

Lieux publics des deux [illegible]s, *I.* 1. *P.* 233.

Ligne (air, vent, calmes au passage & quelques degrés au-delà de la), *I.* 1. *P.* 447. *n.* 1.

Limites, du Bengale au Sud, & de l'Orixa au Nord, *I.* 1. *P.* 62. Du Katek à trois coſſes Sud de Maloud. 88. De Pondichery, 111.
Lingam, *I.* 1. *P.* 129. 144. Sur lequel les Brahmines perdent leur virginité, 29. & 89. Ce qu'il repréſente & ſignifie, 139. *n. Lingam féminin*, 389. Les femmes Indiennes portent le Lingam au front, 353. *Lingam perpendiculaire*, 239 & *Pl. IV. I.* 2. D'une forme particuliere, 398-399. 406. 407. Comment les Marates honorent le Lingam, 409. Grande Pag. du Lingam, 240. 241. Lingam ſur les monn. 507. Voy. *Maha Deo.*
Linganiſme, ce que c'eſt, *I.* 1. *P.* 140.
Linganiſtes, portés au libertinage, pourquoi, 196. (Deux Caſtes de) chez les Mar. ce qui les diſtingue: leurs Chefs, où ils réſident, portent leurs prétentions devant le Vice-Roi de Goa, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Linſchot; ſon Voyage, *I.* 1. *P.* 204. Ce qu'il dit des mont. de Salcette, 360.
Lion, Signe du Zodiaque, *II.* 349.
Liſle (erreur de M. de), *I.* 1. *P.* 126.
Liſtes, d'Egliſes, données par M. Florent de Jéſus, & par le P. Claude, *I.* 1. *P.* 183. *n.*-189 *n.* De Princes & d'Etats de l'Ind. données par le Bibliothécaire Nourbeigue, 264. *n.* 2.-274. *n.*
Lit de la riviere de Ponin, revêtu en en pierre, *I.* 1. *P.* 227.
Liturgie (morceau de) Parſe en Zend, caracteres Perſans, *I.* 2. *P. N.* 29.
Liturgies en uſage à la C. Mal, parmi les Chrétiens de S. Thomas Cathol. & Schiſm. *I.* 1. *P.* 165. *n.* & 166. *n.* Aucune d'antérieure à l'Arch. Meneſſès, 166. *n.* Celle dans laquelle Neſtorius étoit mis au nombre des Saints, & où les paroles de la Conſécrat. inſinuoient la préſence en figure, ne ſe trouve plus, *ibid.* La *Liturgie Syr.* de ces Chrét. confiée au P. Clement & au P. Paul, pour la porter à Rome, 168. & *n.* 1.
Livres Parſes; leur forme extérieure, diſtribution, &c. *I.* 2. *P.* N. 2. 3. Notice qui les termine, 3. 5. Plan des Livres Zends, *II.* 616.
Logemens; les riches doivent en donner aux Prêtres, aux troupeaux, aux purs, hommes, ou femmes, &c. *I.* 2. *P.* 280. 285. ne pas le faire après l'avoir promis, péché, 285.
Lohraſp, 4ᵉ. R. Kéan. *II.* 79. Pere de Guſtaſp, 53. Suivoit la Religion des Sabiens, *I.* 2. *P.* 31. Rebâtit Balkh, lui donne ſon nom, *II.* 282. *n.* 1. Pour reſiſter à Ardjaſp, fixe ſa Cour à Balkh, *I.* 2. *P.* 55. S'y retire pour adorer plus librement le Dieu de Djemſchid, 58. Guéri dans cette Ville par Zoroaſtre, 53. Marche à la tête des Habitans de Balkh contre Kehram; périt accablé par le nombre des ennemis, & meurt dans la Religion de Djemſchid, *ibid.* A regné 120 ans, *II.* 421. *n.* & 422. Zoroaſtre ne le nomme pas dans ſes Ouvrages, *I.* 2. *P.* 54. Son hiſtoire par Abou almavid, *II.* 340.
Loi (la *premiere*), celle de Djemſchid, ſuivie avant Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 421. *n.* 6. La *Loi de Zoroaſtre*, ancienne, 88. 89. *II.* 127. appellée la premiere Loi, *II.* 284. 285. corps de la parole primitive, 595. vient de la parole, 323. 334. eſt la ſcience ſouveraine, production d'Ormuzd, 341. 343. eſt la Loi des Mazdéieſnans; Ormuzd l'a pratiquée au commencement, *I.* 2. *P.* 412. apportée par Hom qui l'a prêchée ſur les montagnes, 112. propoſée à Djemſchid, 271. enſeignée à Zoroaſtre par Ormuzd, 235. eſt la vraie Loi envoyée de Dieu, 1. 4. 14. comparée à une Ville, *I.* 2. *P. N.* 34. Zoroaſtre l'a donnée au Monde, l'a pratiquée purement, *II.* 203. l'a publiée d'abord avec ſuccès dans l'Iran-vedj, 419. & 1. paroît ſous le regne de Guſtaſp, 383. 384. embraſſée par ce Prince & par ſes enfans, *ibid.* donnée dans le Khounnerets, 364. *Précis de cette Loi*, *I.* 2. *P.* 302. connoître Ormuzd, reſpecter Zoroaſtre, annéantir Ahriman, *II.* 97. paroles qui la renferment, faire *Izeſchné* à toutes les paroles d'Ormuzd, aux Amſchaſpands, à tous les Izeds, à tout ce

qui a été créé saint, qui a été célébré dans l'*Izeschné*, Astres, Terre, Ciel, eau, productions quelconques, montagnes, Vars, feux, à sa propre ame, à la résurrection, *I.* 2. *P.* 256-259. ce que cette Loi enseigne, 106. elle ordonne aux hommes de tous états de faire le bien comme le premier des Amschaspands (Ormuzd), d'être sçavans, vrais dans leurs paroles, grands dans leurs actions & pleins d'intelligence, 120-128. l'homme doit la porter en présence d'Ormuzd dans le Monde, pour que le Monde aille au Behescht, *II.* 22. ordre de l'annoncer, 264. elle est céleste, élevée comme le Soleil, *ibid.* pure, triomphante, 112. biens qu'elle produit, 264. donne l'immortalité, *ibid.* renferme & donne l'intelligence, 323. est la force, l'avantage du Mehestan qui fait le bien, *I.* 2. *P.* 105. détruit la Magie, durera jusqu'à la résurrection; pure, germe de biens, donnée publiquement à Zoroastre par le souverain Juge, *II.* 234. Son triomphe demandé, 526. attendu par les Parses, *I.* 2. *P.* *N.* 39. arrivera à la fin, 19. l'intelligence de la Loi, principe des biens du corps & de ceux de l'ame, *I.* 2. *P.* 169. Celui qui ne lui obéit pas, doit être chassé du corps des Fideles & mis à mort, 286, 355. le Parse qui lui est fidele, efface ce qu'il peut y avoir de mauvais en lui. *ibid.* la pratique de la Loi doit être accompagnée de bonnes œuvres & de la fuite du mal, *II.* 26. prise trop à la lettre, la Loi peut porter à des conséquences dangereuses, 608. la Loi rappellée dans la priere du repas, 115. citée dans le *Boun-de-hesch*, 341. 343. les pratiques de la Loi doivent se regler sur le calcul, qui n'admet point d'intercalation, 400.

Lokoul, & *Lokoulbina* personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.

Londres, non pavé en 1762. *I.* 1. *P.* 465. Ce qu'il y a à voir dans cette Ville, 168, 469, 470. En hyver, couverte de fumée de charbon de terre, 469.

Loner (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 259. (Ville de) *ibid.*

Longueurs (Mesures de) chez les Parses, *Bâzou*, *I.* 2. *P.* 311. *n.* 3. & 353. *n.* 4. *Sréôné*, *ibid.* *Rathené*, 321. *n.* 4. *Un grand côté*, 311. *n.* 2. *Viteschté* ou *Vitaré*, 321. *n.* 3. & 391, *II.* 545. *Deschté*, *II.* 443. *Angoscht*, *doigt*, *ibid.* *Article de doigt*, *I.* 2. *P.* 310. 311. Chez les Mal. *Cobe d'Elephant*, 1. *P.* 178.

Lopès (Dom.), Gentilhomme Portug. de Goa, *I.* 1. *P.* 214.

Loüar. Voy. *Djil*, *I.* 1. *P.* 67.

Lougués, fleur affectée à la Lune, *II.* 407.

Loukeratchari, Serviteur de Schischenag, personn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 238.

Lounoüan, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Louis Quinze (le), Vaisseau du Chef Franç. de Sur. ruiné dans le siége de la Fort. *I.* 1. *P.* 299. 305.

Loup (le) attaque le chien dès qu'il est né, à un an se répand & cherche à détruire, *I.* 2. *P.* 385. Loup à deux pieds, c'est-à-dire, homme à tête de loup, adoré par les Devïesnans, 325.

Lumiere premiere (la), *I.* 2. *P.* 88. & *N.* 15. Donnée de Dieu, 2. *P.* 419. *II.* 246. 257. 324. 335. Donnée au commencement, brille en elle-même, en une fois, principe de celle des Astres, *I.* 2. *P.* 278. Distinguée de la lumiere des Astres, principe de celle du Gorotmân, & du pont Tchinevad, *II.* 324. Séjour d'Ormuzd, 341. 343. Invoquée avec ces différentes lumieres, avec Ascheschingh & avec les Izeds qui président sur ces lieux, Barzou, Hom & Dahman, *II.* 324. 332. *Formation de la lumiere secondaire*, 348 & *suiv.* tout éclat, *I.* 2. *P.* 218. agissante, *II.* 275. 277. élevée audessus de tout, principe continuel du Soleil, *I.* 2. *P.* 180. créatrice, éclat donné de Dieu, *II.* 332. Ormuzd la donne à la terre, *I.* 2. *P.* *N.* 13. Mithra la fait arriver sur les Keschvars, *II.* 219. Lumiere du Vereschoué, *I.* 2. *P.* 278. des Kéans donnée d'Ormuzd, 88. & 96. Priere,

quand on allume une lampe, ou qu'on la voit allumée; on y invoque le feu, *II.* 132. Pourquoi, lorsque l'on prie, il faut avoir le visage tourné du côté de la lumiere, *I.* 2. *P.* 25. comment les Parses l'éteignent, *II.* 567.

Lune (la), créée, *II.* 348. Femelle, 382. Est à Ormuzd, garde le germe, la semence du Taureau, *I.* 2. *P.* 87. 101. 426. *II.* 17. 18. 245. 319. Croît & décroît, possede une lumiere qui lui est propre, *II.* 18. & *n.* 1. s'éleve, part de l'Albordj, *I.* 2. *P.* 426. Échauffe, donne l'esprit & la paix, *II.* 18. Nouvelle & pleine, fait tout croître, *ibid.* & *I.* 2. *P.* 83. 92. Bienfaisante, donne la semence des troupeaux, les troupeaux, la verdure, *II.* 18. 19. 90. 97. Priée, surtout quand elle croît, 17. avec Mithra, 16. *Néaesch de la Lune*, 16-19. se récite au Croissant, à la pleine Lune & à la fin du dernier quartier; traduit en Pehlvi & en Indien, 16. *Iescht de la Lune*, 185-186. differe peu du *Néaesch*; quels jours se récite, 185. La Lune, en quel signe, au mille du Cancer, 352. *n.* 1. Fendue à la priere de Mahomet, *I.* 2. *P.* 37. *n.* 1.

Lycurgue, Législateur des Lacédémoniens, *I.* 2. *P.* 7.

Lys (le) affecté à Khordad, *II.* 407. Le blanc affecté à Bahman, *ibid.*

M

MAAIN EUDDIN KHAN, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* Voy. *Miatchen.* Son fils, *ibid.*

Maaladda, riv. *I.* 1. *P.* 76.

Maasoum beigue. Voy. *Schodjaaat khan.*

Maaz eddin, 9^e^. E. de l'Ind. 272. *n.* *Autre*, 53^e^. E. de l'Ind. 268. *n.* & 274. *n.* Dominé par une Actrice, 345.

Maazem-schah, *I.* 1. *P.* 268. *n.* Voy. *Bahadour-schah.*

Madangoupal, person. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Madapalli, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*

Madar eul afazel, Dict. P. estimé, *I.* 1. *P.* 339.

Maddol, Ald. *I.* 1. *P.* 215.

Madikaye, Fort, *I.* 1. *P.* 129.

Madjmoun, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.

Madinaïa binavadinem, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.

Madjnoun, personn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.

Madnofriad, Fort bâti par les Iraniens, *II.* 367. Sa position, *ibid.*

Madoupatti, Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Madrangaye, Fort. *I.* 1. *P.* 129.

Madras, Chef lieu des Établiss. Angl. à la C. de Cor. *I.* 1. *P.* 108. Fin de son territoire au Sud, 109. Eût dû être rasé par les Franç. comme le vouloit M. DuPleix, 116. (Monn. de), 505-506.

Maduré, Royaume Mal. *I.* 1. *P.* 540. (Capit. du), 115.

Mâg, Nosk de l'*Avesta*, ou n. de péché, *II.* 45. & *n.* 1.

Mâg, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Magarmas, n. de m. Mal. lisez *Décembre* au lieu de *Janvier*, *I.* 1. *P.* 178.

Magdoud, Chef des Maures de Panani, *I.* 1. *P.* 191. 192.

Mages; d'où vient leur nom. *II.* 555. *n.* 1. Leur systême dans les Livres Zends, *I.* 1. *P.* 479. Défendus par les Auteurs Angl. de l'Histoire Universelle, 64.

Magiciens; quel genre de Magie exerçoient ceux dont il est parlé dans les Livres Zends & dans la vie de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 10. *n.* 1. Ce qu'ils employoient pour les enchantemens, 34. (Cercles des) où ont pris naissance, *II.* 541. *n.* 1. Priere pour les éloigner, les briser, trad. en Indien, 55. 127. chassés par le Hom, le Barsom, par la pratique de la Loi, 127. A la fin accablés de maux, 234.

Magie (la), production d'Ahriman, Art très-mauvais, donne ce que l'on desire, ne peut nuire à celui qui fait le bien, *I.* 2. *P.* 268. Blesse, *II.* 157. Tue quelquefois, *I.* 2. *P.* 316. Enseignée par les Dews, chassée par Feridoun, 424. Anéantie par Zoroastre, *II.* 155. L'exercer, prononcer des paroles Magiques, consulter

les Magiciens, péchés, 33. 45-46. *Autre* espece de *Magie*, qui ne blesse pas les attributs de la Divinité, & qui ne dégrade pas la Créature, *I.* 2. P. 65.
Magneceram, Ald. *I.* 1. *P.* 194.
Mago, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Magollo, n de j. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Magophonie, présentée par les Grecs comme une Fête Perse Religieuse; en quelle Province célébrée; ne pouvoir être qu'une Fête civile, & pourquoi, *II.* 578-579 Doute sur le récit des Ctesias, 579. *n.* 1.
Magovad. Voy. *Mobed.*
Mah, Ized, préside au 12e. jour du mois, *II.* 319. 329. nom de ce jour, 524.
Mahabarat, MSS. Ind. à Oxford, *I.* 1. *P.* 461.
Makabarets (Histoire des), Ouvr. de Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 502.
Mahadeo, le Lingam, *I.* 1. *P.* 361. c'est-à-dire, le Dieu mere, 240. Son mariage avec Parbati, 249. Ses autres femmes, 243. (Pag. de), à Iloura, 247. 248. *Autres*, à Poulpara, 341. à l'entrée du Nauçari, 371. à l'entrée de Varsal, 374. à Nermal, 384.
Mahé, Chef-lieu des Établiss. Franç. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123-124. Situé sur les terres du Bayanor, 124. *n.* 1. Quand les Franç. s'y établirent, invités par le Bayanor, & à quelle occasion, *ibid.* L'établissement abandonné, pourquoi, *ibid.* Repris, 125. *n.* important par son commerce & sa situation, *ibid.* Mal fortifié, *ibid.* Vû du côté du Nord, 143-144. Sa riv. *ibid.* Limites de ses possessions, au Nord, 129.
Mahi euddin, (Scheikh) Seig. Maure, *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Mahim, Ald. Fort & Kari, *I.* 1. *P.* 382. *Autre*, Fort de l'Isle de Bombaye, 339. 436.
Mahmet alikhan, Nab. d'Arcate, *I.* 1. *P.* 115.
Mahmoud. Voy. *Mohammed schah.* *Mahmoud Aarioud*, 28e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.* *Mahmoud Beighreh*, 5e. R. d'Ahmad, orig. de son surnom; force & voracité de ce Prince, 265. 266. *n.* *Mahmoud Ghasnavi*, 537. *Mahmoud schahid*, 7e. R. d'Ahmad, 266. *n.*
Mahmoun, Khalife de Bagdad, *I.* 2. *P.* *N.* 20.
Mahomet, selon les Parses, a eu pour Maître un Mobed excommunié pour crime, *II.* 338. Ses motifs dans ses préceptes; ses prérogatives singulieres, 600. *n.* 1. & 617. *n* 1. Guérissoit par des remedes surnaturels, *I.* 2. *P.* 65. *n.* 1. Sa toilette, 34. Paroît avoir connu ce que renferment les Livres Zends, 1. *P.* 479. Son voyage nocturne imité de celui de Zoroastre, 2. *P.* 22. 60. On ne sait pas exactement combien de tems il a vêcu, 63. Fête de sa naissance & de sa mort, 1. *P.* 368. *n.* 1.
Mahométans; leur Réligion se dit le fléau de l'Idolatrie, dure dans les conséquences qu'elle tire de ses opinions théologiques, & pourquoi, *II.* 518. Prient pour les morts, *I.* 1. 255. Paroissent dans le Guzarate, 321. Leurs conquêtes, 322.
Maïalacomba, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Mains (les Parses mangent avec leurs), *II.* 566. Priere qu'ils recitent en se les lavant, 5. 6.
Maïpotirao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Maison; sept choses qu'il doit y avoir dans la maison du Parse pour éloigner les Dews, *II.* 564. *n.* 1. Indienne, *I.* 1. *P.* 58.
Maitland (le Cap.), Angl. *I.* 1. *P.* 500. Sa prudence, *ibid.*
Maître; rapport du Maître au Disciple, *II.* 227. Pourquoi le Maître qui instruit est mis au-dessus des pere & mere, 553. *Maître des Sentences*, *I.* 1. *P.* 417.
Maîtresse qui fait le bien, invoquée, *II.* 276.
Makaïlou, sorte de craye, *I.* 1. *P.* 527.
Makboul aalem, un des Généraux de Nizam el moulk. *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Maklout (le Cap.), Ecossois; service qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 451.
Makrou, especes de chenets qui servent dans la Liturgie, *I.* 1. *P.* 157. *II.* 532-533.

Mal (le) vient de la volonté de l'homme & non d'Ormuzd, *I.* 2. *P. N.* 40. Ne pas le faire par une fausse honte, *II.* 97. en présence des simples, des ignorans, des gens grossiers, *ibid.* (Faire le), augmente le pouvoir des Dews, 379. (Punition du) dans l'autre Monde, *I.* 2. *P. N.* 16. Sera un jour anéanti, 2. *P.* 192.
Malabare (division de la C.), par Royaumes & par Langues, *I.* 1. *P.* 123-124. (Le païs à la C.), dominé par les mont. & coupé de champs de nelis, de plants de bambous, 125. *n.* & 142. Lettres & Chiffres des Malab. 172. *n.* 1. Divis. du tems chez les Malab. instrument avec lequel ils les marquent, 173. *n.* Leurs poids, *ibid.* Biens, revenus & droits de leurs anciens Rois, 176. (Monn. de la C.), 506-512.
Malade (l'esprit suit souvent l'état du corps), *I.* 1. *P.* 39. 40.
Maladies (les) contagieuses doivent être traitées dans l'air même qui les a causées, *I.* 1. *P.* 18.
Malappa, Seign. Ind. *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Malardji Holkar, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 274. *n.* Voy. *Holkar.*
Maleatour, Egl. *I.* 1. *P.* 159. 184. *n.*
Maledjas, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 387. 419.
Malek, sauterelle, *II.* 388.
Mâles (êtres toujours), *II.* 382. (Bénédiction d'avoir des enfans), 95. qui vivent cent cinquante ans, *ibid.*
Malesherbes (M. Lamoignon de), Premier Président de la Cour des Aides, favorise le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10. Secours qu'il lui procure dans l'Inde, 316. *n.* 1. Accueil qu'il lui fait à son retour, 478.
Malgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Malkah, Reine de Roum, *I.* 1. *P.* 537.
Maltari, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Maloud, Ald. *I.* 1. *P.* 88.
Maloui, Ald. *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Malwari, per. Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Mamelles (ami à deux), l'homme, perfectionne tout ce qui existe : à quatre mamelles, le cheval, augmente la force de l'armée sur la gauche, *II.* 183. 136. (Droit de) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176. & *n.* 1.
Mamlascheri, Egl. *I.* 1. *P.* 166. 184. *n.*
Mamrikaloüa, riv. *I.* 1. *P.* 105.
Man, poids de l'Inde, *I.* 1. *P.* 503. 519.
Managuidine, Ald. *I.* 1. *P.* 102. *n.*
Manacca vaser, Mage Manichéen, *I.* 1. *P.* 179. *n.*
Manacoudi, Egl. *I.* 1. *P.* 190. *n.*
Manamanoura, Ald. *I.* 1. *P.* 104.
Manaratti, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Manargate, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Manarpour, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Manazer eul inscha, Mss. *I.* 1. *P.* 531.
Mandeslo, Voyageur, *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Mandians (Moines), à quelle condition soufferts à Goa, *I.* 1. *P.* 206.
Mandigueri, Nala, *I.* 1. *P.* 226.
Maneikpoura, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Mannek, Parse, fils de Tchanga, Chef des Parses de Nauçari, réveille, dans cette Ville l'étude de la Loi, *I.* 2. *P. N.* 26. 38. *II.* 53. *Autre*, Mobed, *I.* 2. *P. N.* 6.
Manekdjiset, Parse, *I.* 2. *P. N.* 9.
Manès a puisé dans les Livres Zends, *I.* 1. *P.* 479.
Manesch. Voy. *Zarededj.*
Mangakarno, riv. *I.* 1. *P.* 168.
Mangalevar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Mangalor, *I.* 1. *P.* 123. 127. *n.* Ville Can. à la C. Mal. Sa position, ses Forts, 194. 197. Ses rues, maisons, 195. Son Gouvernement, son commerce, *ibid.* (Riv. de) gagne au Nord, 194. (Monn. de), 509.
Mangate, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.* Hospice des Carmes à la C. Mal. avec Confrérie du Scapul. 186. *n.*
Manger; quand on donne un repas de Religion, il faut qu'il y ait de quoi rassasier, mais pas au-delà, *II.* 122. Priere avant & après le repas, *I.* 1. *P. N.* 12. *II.* 114. 115.
Magnaparé, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Manguel kaoüla, riv. *I.* 1. *P.* 99.
Mangue, fruit, *I.* 1. *P.* 68. 215. Plants de Manguiers, 371.
Manifestes envoyés par Nana, contre le Sidi, aux Chefs Européens, après la prise de Rajpouri, *I.* 1. *P.* 292.

Manigramom, Seign. de la Cour de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.
Manikputan, Vil. *I.* 1. *P.* 88.
Manikschen, Rajah de Bordouan, *I.* 1. *P.* 59. *Autre*, Divan de Sabderkhan, 280.
Mankoudji ou *Makoudji*, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243. 244.
Manmat, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Mannemata, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213 *n.*
Manner, riv. *I.* 1. *P.* 102.
Manora, Ald. *I.* 1. *P.* 385.
Manoukou, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Manouré, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Manpouli, Egl. *I.* 1. *P.* 190. *n.*
Manscherdji, Chef des Parses opposés à la réform. à Sur. *I.* 1. *P.* 316. 327. Court. des Holl. affronts qu'il souffre, 280. Abuse de la confiance du Nabab Aalinavâzkhan, 294. Arrêté par Fateskhan, malgré les Holl. 307. Prête à l'Auteur le *Vendidad Zend & Pehlvi*, 316. Ses craintes sur l'usage que l'Auteur faisoit de son Mss. 329. lui fait proposer d'acheter l'abrégé des *Vedes*, 364.
Manschouë, gr. embarcation de Cochin, ronde, approchante d'une chelingue, & demi pontée, *I.* 1. *P.* 148.
Manseb, Commandement d'un certain nombre de troupes, auquel est attaché un revenu en terres, *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Mansergui, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Mansoulkot, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 91.
Mansrespand, Ized de la parole divine, c'est-à-dire, la parole divine considérée comme Ized, *I.* 2. *P.* 132. 144. Préside au 29^e. jour du mois, *II.* 323-334. Gardien du Ciel, 94. Donne de ne voir que le bien, 98. Son éclat pur, *I.* 2. *P.* 415. envoyé à l'Irman, 428. *n.* 2.
Mantegue, beurre fondu, *I.* 1. *P.* 415.
Manuscrits Orientaux, *I.* 1. *P.* 529-541. A acquérir dans l'Inde, 541.
Manzel, c'est-à-dire, *repos*, journée de huit cosses, *I.* 1. *P.* 59.
Mapranate, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Mapsa, quartier de l'Isle de Goa, *I.* 1. *P.* 208. 209.
Maquois, Matelots, Mariniers Mal. rament en cadence, *I.* 1. *P.* 107. en chantant, 30-31.
Maraga, Ville de l'Aderbedjan, peut-être Mooré, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 2.
Maramanil, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Marambi, n. de Dignité à la C. Mal. *I.* 1. P. 175.
Maraste, Dialecte, *I.* 1. *P.* 123.
Marates, *I.* 1. *P.* 118. 123. Anciennes limites de leur Empire au S. 224. Fin de leur Domaine au Nord, 232. En quoi consistent leurs forces, 225. Franchise de leur caractere; leur païs ouvert, *ibid.* Leur habillement, 227-228. Leur nourriture, 228. Nuisibles au commerce par leur frugalité, *ibid.* Leurs chiffres, 212. *n.* Marche de leur alphabet, *ibid.* jusqu'où s'étend leur langue, 123-124. Leurs expéditions, 212. *n.* Marchent à Dehli. 211. *n.* & 331. *n.* 4. Défaits à Singar, 211. *n.* & 274. *n.* S'emparent d'Ahmad. 269. *n.* Se répandent dans le Guzar. 212. *n.* S'approchent de Bedrour, *ibid.* Rançonnent Sur. 269. en pillent les dehors, 277. Saisissent les effets des Holl. à Barotch, 280. Pourquoi ont des Tchokis à Sur. 285. 294. Eussent pu y empêcher l'expédition des Angl. 297. 304. Avis important qu'ils donnent au Chef Franç. de cette Ville, 297. Leurs vûës en s'approchant de Surate, & lorsqu'ils entrent dans les querelles des Princes du païs, 304. Leurs égards pour les Européens, pour les Missionnaires de Sur. 277. Leur respect pour les cérémonies de la Rel. Chretien. 424. Leur vénération pour l'Image de la Vierge, 425. (Monnoies), 504.
Marati, Ald. *I.* 1. *P.* 168.
Maraye, Ald. & riv. *I.* 1. *P.* 127. *n.* 1. & 141.
Marc (*Liturgie* de S.), *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Marchands de Surate, leur influence dans les affaires de la Ville, *I.* 1. *P.* 276-278. 280. 288. 300. *n.* 1. & 307.
Marchés, comment se font & se ratifient à Sur. avec quelle bonne foi,

I. 1. *P.* 340-341.
Mardjouna, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Marées ou eaux vives, deux fois par mois, *II.* 370. 385.
Margacir, n. de m. Mur. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Marguecir, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Marguerzan, n. de péché, *II.* 300. *n.* 1. 13. & 45.
Mariage; ſon obligation chez les Parſes, *II.* 556. 611. Son objet, les enfans, &c. 562. Mérite, fruits de cette alliance, 611. Fécondité pourquoi récompenſée, *ibid.* Celui qui n'eſt pas marié eſt au-deſſous de tout, *I.* 2. *P.* 361. *n.* 2. Mariage entre couſins-germains, pourquoi ſpécialement recommandé, *II.* 559. 612. Cinq eſpeces de mariages, 560-561. A quel âge pour les filles ſe célebre, 557. pourquoi, ſelon Strabon, à l'Équinoxe du printems, 603. & *n.* 3. Célebré au commencement de la nuit chez les Ind. & chez les Parſes, *I.* 1. *P.* 319. Cérémonies, pompe à peu-près comme chez les Indiens & les Mahometans, *II.* 558-560. Souhaits que le Prêtre fait pour les mariés dans la *Bénédiction nuptiale;* avis qu'il leur donne, 96-98. Les mariés ſont un même corps, une même ame, 96. *n.* 1. ils mettent quelque choſe de côté, pour acheter un habit au *Neſaſalar* qui doit les porter au *Dakhmé*, 585. Obligations du mari à l'égard de ſa femme; il doit remplir le devoir conjugal au moins tous les neuf jours, 562. Multiplier les mariages, action méritoire, *I.* 2. *P.* 191. Crimes qui nuiſent au mariage, pourquoi punis, *II.* 611.
Maridas Poullé, Interprete du Conſeil de Pondichery, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Marjolaine, affectée à Ardibeheſcht, *II.* 407.
Mariſhac (*Liturgie* de), Doct. Syr. *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Maritale (priere avant & après l'action), *I.* 2. *P.* 407-408. & *N.* 29. *II.* 120.
Markondep, ancien Pénitent Indien, *I.* 1. *P.* 85. *n.* Donne ſon nom à un étang de l'Orixa, 84. *n.*
Marob (Kari de), *I.* 1. *P.* 378.
Marole, Ald. *I.* 1. *P.* 414. 419.
Marons (Noirs), à Bourbon, *I.* 1. *P.* 19. Attrapés par des chiens qui ſuivent à la piſte l'odeur qu'ils exhalent en fuyant, *ibid.*
Marou. Voy. *Mooré.*
Marou Devi, mere du premier homme, chez les Indiens Sciouras, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.
Maroua, Ald. *I.* 1. *P.* 385. 394.
Marout (*Liturgie* de S.), *Catholicos* de Ninive, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Mar Prod & *Mar Xabro*, Chrét. P. *I.* 1. *P.* 157.
Mars, Planete, *II.* 356. En quel Signe au mille du Cancer, *II.* 352. *n.* 1.
Marſel, Ald. *I.* 1. *P.* 210. 215.
Mar Simon, Prélat Chaldéen Cathol. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Marte zibelline, de l'eſpece des belettes, *II.* 374. Noire, *ibid.*
Martyres (Ere de la mort des), *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Marum blanc, Plante affectée au Soleil, *II.* 407.
Maryguerres (les Capitaines), ſur quel pied à Goa, *I.* 1. *P.* 206. Avantages de ce Poſte, *ibid.*
Marzaban, Deſtour Parſe, *I.* 2. *P.* *N.* 23.
Marzodâ, poiſſon, *II.* 375.
Mâſchâhé, une des vingt-huit Conſtel. *II.* 348.
Maſculine (M.), Aſtronome Anglois, envoyé à Sainte Helene pour l'obſervation du paſſage de Venus, &c. *I.* 1. *P.* 446.
Maſdjed, Moſquée Mahométane, entourée ordinairement, hors des Villes, de tombeaux. Moſquée d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Maskate, Ville, *I.* 1. *P.* 195. ſon Port neutre, 347.
Maſnavi, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.
Maſoudi, Auteur, *I.* 1. *P.* 539.
Maſſa, poids de Surate, *I.* 1. *P.* 520.
Maſſargi, torche compoſée d'une ou pluſieurs branches. Le bout renferme un rouleau de linge que l'on allume après l'avoir trempé dans l'huile. Le

porteur tient de l'autre main un vase de cuivre, dont le cou est long, & l'ouverture très-petite ; ce vase est plein d'huile & de tems en tems le Porte-Massardji en verse sur le rouleau, *I.* 1. *P.* 44. 345.

Másser, presser le corps, les membres, avec les deux mains, comme pour les amolir, les rendre plus souples, étendre les nerfs, leur donner plus de jeu. *I.* 1. *P.* 333. 355.

Massue éternelle, arme de Mithra, source de bien, intelligente, &c. *II.* 12. 222. 230. 260.

Mataraddi, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 91.

Matchelé, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Matchendernat, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Matelaye, poste à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 126. *n.* Comment les François s'en sont emparés, 127-128. *n.*

Matenchery, Ald. près de Cochin, *I.* 1. *P.* 154. 184. *n.*

Matelots Anglois (Hôpital des) à Greewich, *I.* 1. *P.* 472-473. Leurs enfans élevés aux frais de l'État, 473.

Mathieu (*Liturgie* de Saint), un des soixante-douze Disciples, *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Mathieu de Saint Joseph, Carme ; son caractere ; principal Auteur de l'*Hortus Malabaricus*, *I.* 1. *P.* 179. *n.* 180. *n.*

Mathieu de Campo, neveu d'Alexandre de Campo, *I.* 1. *P.* 180. *n.*

Matikonta, étang, *I.* 1. *P.* 101.

Matin (priere du), *II.* 7. traduite en Indien, *ibid.*

Matousal khan, gendre de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Maty (M.), un des Gardes du *Museum* à Londres, *I.* 1. *P.* 469.

Mattatilé, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Mattaye, Caçanare Cathol. à la C. Mal. copie pour l'Auteur la traduction Samskretane des Priviléges des Chrétiens de S. Thomas, *I.* 1. *P.* 161. 171. la lui rend en Portug. 171. Lui donne des éclaircissemens sur le païs, 172. *n.* 1. Ne peut rien entendre dans l'Inscription qui présente les Priviléges des Juifs, 170.

Mattes, terres inondées, coupées par des ruisseaux, remplis d'arbrisseaux & de joncs, *I.* 1. *P.* 160. 178.

Matti, essence de Surate, *I.* 1. *P.* 526.

Mattiré, mes. de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*

Mavanesch, mont. Sa position, *II.* 366. est peut-être *Vadkeesch*, 364. 366. *n.* 1.

Mavi, Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Mavid, Dew, *I.* 2. *P.* 369.

Mavid (Abou al), natif de Balkh ; ses ouvrages sur l'ancienne Hist. de Perse, *II.* 340.

Maures, *I.* 1. *P.* 123. Leur caractere, 312. (Vie des riches), 68. Plus de luxe chez eux que chez les Mar. 228. Leur Architecture, habileté dans les Arts, 255. Leurs maisons bâties sur le même plan, 233. Leur maniere de naviguer, sûre, mais lente, 191-192. *Langue Maure*, 123. 124. Dictionnaires pour cette langue, 539. (Quels caracteres les) employent à la C. Mal., 172. *n.* 1. Puissans à Calicut, 145. & *n.* 1. Leurs violences à la C. Mal. redoutables même au Samorin, 185. Ont des Bazars à Cochin, 148. 169. à Angikaimal, 155. (Les Seigneurs) se liguent à Surate, pour rétablir Sabderkhan, 288. remuent contre les Angl. après leur expédition ; pourquoi, 306. Maniere dont les Européens en obtiennent justice, 280. (Manuscrits), 539.

Mauri (le P.), Jésuite : dureté de ce Miss. *I.* 1. *P.* 34.

Maurice, Isle ; la terre y est calcinée, *I.* 1. *P.* 18. Position favorable de cette Isle pour le commerce de l'Inde, de la Chine, de Bassora, &c. projet à ce sujet, *ibid.* & 19.

Maurice (le Docteur), *I.* 1. *P.* 468.

Maux (énumération des) du corps, & de ceux de l'ame, *I.* 2. *P.* 422-423. Viennent d'Ahriman, 403. Maux temporels, punition du péché, 218. Produits contre celui qui sçachant la Loi, fait le mal, *II.* 375. Maux physiques & moraux qui affligent les Mazdéïesnans, causés par le libertinage avec les femmes, *I.* 2. *P.* 410. Maux du corps, fievre,

&c. produits par les Dews, chassés par les prieres, *II.* 136 *&c.* 147. 157. *Taavid* au nom de Feridoun, contre la fievre, les vers aux jambes, abcès, glandes au cou, & autres maux du corps, 139.
Mawlipourom, Ald. célebre par ses Pagodes, *I.* 1. *P.* 109. Caracteres que l'on voit sur ses murs, 110.
Mazdéïesnan; c'est-à-dire, *qui prie Ormuzd*, nom des Disciples de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 88. *n.* 2. *II.* 453. erreur de M. Hyde sur ce mot, *I.* 1. *P.* 493. (Qualités du) 2. *P.* 177.
Mazendran, fils de Frevak, *II.* 380. païs peuplés par ses descendans, 380. 381. Nom de climat, *I.* 2. *P.* *N.* 31. Province de Perse remplie de reptiles, dont l'air est mal sain, & d'où les Dews sont censés venir, 2. *P.* 155. *n.* 2, (Les Dews du) combattent au commencement contre les étoiles fixes, *II.* 280. 354.
Mazulipatam; situation & importance de cette Place, *I.* 1. *P.* 97. Ce qu'on appelle le Pont de Mazulipatam, 99.
Mearam, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Méchants; Zoroastre demande leur destruction, *I.* 2. *P.* 112. *II.* 297. A la fin accablés de maux avec leurs suppôts, & ensuite heureux, *II.* 234.
Mecque (Fête de la), à Surate, *I.* 1. *P.* 364.
Meda, Naddi, *I.* 1. *P.* 262.
Medard (le P.), Miss. Capucin, *I.* 1. *P.* 331. *n.* 1.
Médecin, *II.* 605. Le Médecin Parse doit d'abord s'essayer sur les Infideles, & s'il en tue trois de suite, renoncer à son mêtier, & sur-tout ne pas s'exposer à traiter un Mazdéïesnan, *I.* 2. *P.* 322. s'il guérit trois Infideles de suite, il peut traiter les Mazdéïesnans, & doit toujours se perfectionner dans son art, 323. Honoraires qui lui sont dus, proportionnés à l'état & à la qualité des personnes, à l'espece des animaux qu'il guérit, *ibid.* Payé en animaux & non en argent, *ibid.* par le Prêtre, en prieres.
Médecine (la), est fondée sur la vertu des végétaux, arbres, simples, *II.* 385. (Ouvr. de), *I.* 1. *P.* 534. 540.
Mediareh ou *Mediarem*, 5^e^. Gâhanbar; *II.* 86. & *n.* 2. Célébré par Ormuzd avec les Amschaspands, après la création des animaux, *ibid.* Dure du 16 au 20 du 10^e^. mois (Dée), *ibid.* Source de biens, *I.* 2. *P.* 84. 93. Ordre de le célébrer; mérite de cette action; démérite du contraire, *II.* 87.
Medie (mont. du Nord de la), couvertes de neiges pendant neuf mois, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 2.
Mediomah, fils d'Arast, cousin-germain de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 51. 429. A le premier embrassé la Loi, l'a méditée, annoncée, pratiquée, a dit la vérité, *II.* 268. 277. A donné le bien-être aux Villes, *I.* 2. *P.* 197. *II.* 71. 264. Zoroastre prie pour lui, *I.* 2. *P.* 197.
Mediomah, Casuiste Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 17.
Medioschem, 2^e^. Gâhanbar, *II.* 83. & *n.* 5. Célebré par Ormuzd avec les Amschaspands, après la création de l'eau, *ibid.* Dure du 11 au 15 du 4^e^. mois (Tir), *ibid.* & 84. Donne la verdure, *I.* 2. *P.* 84. 92. Ordre de le célebrer; mérite de cette action; démérite du contraire, *II.* 84.
Mediozeram, premier Gâhanbar, *II.* 82. *n.* 3. Célébré par Ormuzd avec les Amschaspands, après la création du Ciel, dure du 11 au 15 du 2^e^. mois (Ardibehescht), 82-83. Donne le lait à la Nature, *I.* 2. *P.* 84. 92. Ordre de la célebrer; mérite de cette action; démerite du contruire, *II.* 83. *Mediozerem*, sorte d'huile, boisson des Saints dans le Ciel, *I.* 2. *P.* *N.* 15. *II.* 394. & *n.* 3.
Médisance, comment peut être réparée, *I.* 2. *P.* *N.* 38.
Mednipour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 62.
Medokht, le menteur, Dew, *I.* 2. *P.* 421. est Ahriman, *II.* 408.
Méedïôschâst, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 2.
Mehder, Ald. *I.* 1. *P.* 531.
Meher, le même Ized que Mithra; 7^e^.

mois de l'année, *II.* 85. 525. 16^e^. jour du mois, 524.
Meherdjan; racine de ce mot, *II.* 574. *n.* 1. Fête de Mithra, 574-575. citée par Athenée, 578; pourquoi établie, 603.
Meheresfand, 29^e^. jour du mois, chez les P. *II.* 524.
Mehestan, un des n. des Disciples de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 97. *n.* 1.
Mehrâ roud, n. de la prolongation du Veh-roud, dans le Sind. *II.* 392. 394. *n.* 1.
Meïân, une des vingt-huit Constellat. *II.* 348.
Mekran, païs, *II.* 409. *n.* 1.
Mekzan esrar, Mss. *I.* 1. *P.* 538.
Melek schah, Parse, *I.* 3. *P. N.* 34.
Melisse (la), affectée à Dée, *II.* 407.
Melondi (Pirates de), *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Memaï, l'enfer chez les Ind. de quelle nature, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Membre (séparer un) du corps, péché; sa punition, *I.* 2. *P.* 295.
Mendé, personn. du la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 249.
Mendigouttinaga, riche Maure de Panani, *I.* 1. *P.* 192.
Menès, Législateur des Egyptiens, *I.* 1. *P.* 7.
Menejdjer, pere de Minotcher, *II.* 418. *n.* 2.
Mensonge (le) vient du Daroudj, *II.* 158. est contre Raschné-rast, 296. ignominieux, 613. Commun en Asie, *I.* 1. *P.* 358.
Menteur; Zoroastre prie Bahman de lui donner la sainteté, *I.* 2. *P.* 161.
Menthe, plante affectée à Asman, *II.* 407.
Mer (la), à la C. Mal., semée de rochers près dès Côtes, *I.* 1. *P.* 198-199. Gagne dans le Sud, 128. *n.* & 134. *De Perse*, *II.* 409. *n.* 1. *D'Arabie*, *ibid.* recherches à faire sur le lit de cette mer & sur le canal de communication entre cette mer est la Méditerranée, *I.* 1. *P.* 332. *n.* *D'Atek*, 271. *n.* Priere quand on voit la mer, des fleuv. une eau quelconque, *II.* 133.
Mercure, Plan. *II.* 356. en quel Signe au mille du Cancer, 352. *n.* 1.
Merdin, résid. du Patr. d'Antioche, *I.* 1, *P.* 165. *n.* 1.
Mere (ne pas faire de mal à sa), *II.* 97.
Méritoire (œuvre), faire un *Izeschné* efficace à Ormuzd, aimer le Juste, & Zoroastre, l'esclave d'Ormuzd, invoquer les eaux, les Amschaspands, *I.* 2. *P.* 222.
Merri (le), vaisseau armé par Tchelibi Aabd eul kader Marchand de Surate, pris avec passe-port Franç. par des Franç. en rade de Maskate, & sur quels prétextes, *I.* 1. *P.* 346-347. 348. Réponse démonstrative à ces prétextes, *ibid.* & 340. Déclaré de mauvaise prise par les Conseils de Pondichéry & de Maurice, 349. Remené à Sur. par le même vaisseau qui l'avoit pris & rendu aux Propriétaires, *ibid.* Dangers auxquels cette prise expose le Chef François, 350-351. 369. Pertes considérables qu'elle lui cause, 350. *n.* 1.
Mesché tagour, une des espece de beliers, *II.* 373.
Meschgâh, grande étoile qui garde le midi; est Rapitan, *II.* 350.
Meschk, animal, de huit especes, *II.* 374. Le noir qui détruit les lezards dans les trous, *ibid.* & 389. *n.*
Meschk nafé, le Musk. *II.* 374.
Meschi, *II.* 352. *n.* 1. Voy. *Meschia.*
Meschia, *II.* 416. Premier homme, formé avec *Meschiané*, du corps d'un arbre, le Reivas, venu de la semence de Kaïomorts, 167. *n.* 1. & 352. *n.* 1. & 377. Naît dans le tems de la guerre d'Ahriman contre la Nature, 347. & *n.* 4. Croît sur la terre trente ans après la mort de Kaïomorts, 411. 420. Seul endroit ou Zoroastre en parle directement, 189. N'invoque ni Taschter, ni Ormuzd, & Taschter est vaincu, les eaux sont arrêtées, &c. 191. s'il les avoit invoqués, Ormuzd eût produit des chevaux, des taureaux, &c. pour aider Taschter, *ibid.* & 192. Est cinquante ans sans engendrer, 379. A ensuite huit couples d'enfans après quarante hyvers, *I.* 2. *P.* 278. *II.* 380. Vit quatre-vingt-treize ans, *II.* 420. Ses enfans vivent purs, *I.* 2. *P.* 278.
Meschiané, premiere femme, formée

du *Reivas*, *II.* 532. *n.* 1. Voy. *Meschia.*
Mésopotamie, peu éloignée de *Renghéiao*, *I.* 2. *P.* 270. *n.* 2.
Mesredj ou *Sapentos*, l'Egypte, *II.* 391.
Mesrié, monn. de l'Arab. Pétrée, *I.* 1. *P.* 518.
Mess, Nala, *I.* 1. *P.* 225.
Mestices (conformation du corps des), *I.* 1. *P.* 37.
Mesures, *II.* 439. 443. 453. 464. 468. Voy. *Distances*, *Longueurs*, *Poids* & *Tems.* Au commencement tout étoit mesuré, uniforme, *II.* 402.
Métamorphoses que l'Histoire produit, *I.* 2. *P.* 5.
Métaux; l'or, l'argent, le fer, le cuivre rouge & le plomb, *I.* 2. *P.* 329. l'airain, l'étain & le cuivre jaune, *II.* 44. Sont mâles, 382. Protegés par Schahriver; renfermés dans les montagnes, coulant sur la terre, la purifieront, purifieront les Justes, les Darvands, Ahriman & l'Enfer à la Résurrection, 414. 416. Les mettre dans un lieu humide où ils se gâtent, les enlever aux purs, les donner aux méchans pour qu'ils péchent avec & en retirent du profit, péchés, 44.
Methskal, Poids. *I.* 2. *P.* 33. *n.*
Meubles de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 34. de Mahomet, *ibid.* *n.* 1.
Meurtrissures; comment les Indiens les soignent, *I.* 1. *P.* 80.
Meynommars, Secretaires du Roi de Cochin, *I.* 2. *P.* 150. *n.*
Mezin. Voy. *Komesch.*
Mezrega. Voy. *Khrei roud.*
Miané, Contrée de la Perse, *II.* 369. Desert, 367. *Miané Pares*, répond au Vardjemguerd, 415.
Mian mitten, frere de Miatchen, *I.* 1. *P.* 291.
Miatchen, Nabab de Surate, *I.* 1. *P.* 279. Ses liaisons avec la Beigom, veuve d'Azerakhan, 276. S'empare de la Forteresse, *ibid.* Fausse démarche qui lui coûte beaucoup de monde, 278. Sa conduite, lorsqu'il se voit maître de la Nababie, 280, 281. Obligé par les Marchands de rappeller les Hollandois de la Barre, 280. s'accommode avec eux, après avoir pénetré les desseins des Anglois, 284. donne des marques de bienveillance aux autres Nat. Européenn. 285. Politique & habileté de ce Prince, *ibid.* Fait arrêter Fakhereddin, attaché aux Anglois, *ibid.* Veut chasser le Sidi de Surate, & pourquoi, 287. Ne ménage pas les Seigneurs Maures ausquels il avoit obligation, *ibid.* & 288. Insulte imprudemment les Anglois, 289. Ignore les menées des amis de Sabder khan, 288. Chassé du Dorbar, 289. de la Forteresse par le Sidi, 290. Demande du secours à Nana; moyens qu'il employe pour réussir auprès du Chef des Mar. 292. s'approche de Surate, 294. entre dans la Ville, 295. canone le Dorbar, *ibid.* l'enleve à Aalinavâzkhan, 296. Marque à M. le Verrier le desir qu'il avoit de voir les Franç. à Surate, *ibid.* Abandonne le Sidi, sous quel prétexte, 299, 301. traite avec les Angl. & leur ouvre une porte de la Ville, 300. 301. reste Nabab, 300, 304. lit en plein Dorbar les Patentes de Dehli pour les Anglois, 308. Écrit à Pondicheri au sujet du Merri, 347. Protege le Chef François, 350. Son fils lui succede, 265. *n.*
Midi; gardé par l'Astre Venant, *II.* 349. Arrosé par le Ferakh kand, 368. Opprimé par Ahriman, 353. Domaine de la chaleur, 401. Les ames pures viennent de ce côté, 79. Il n'y a pas de danger à discipliner les Peuples du Midi; ils dégénerent bien vite, & pourquoi, *I.* 1. *P.* 121.
Miezd, *I.* 2. *P.* 97. & *N.* 17. Ormuzd le présente à Ahriman, 2. *P.* 404. Une des offrandes des Parses, *II.* 259. 534. consiste en pain, viande &c. que le Mobed & les simples Parses mangent pendant ou après la Liturgie, *I.* 2. *P.* 85. *n.* 2. & 103. le Djouti le mange dans l'*Izeschné*, 106. récompense de celui qui l'offre avec pureté, 192. punition de ceux qui ne l'offrent pas, 193. *Afrin du Miezd*, tiré de l'*Avesta*, *II.* 89 - 92.

Le Prêtre y souhaite à celui qui le fait réciter, tous les biens du corps & de l'ame, qu'il ait toutes les qualités des hommes célebres, des Esprits céleſtes, de la Nature entiere en détail, *ibid.*

Mignot (M. l'Abbé), de l'Acad. des Inscript. & Bell. Lett. *I.* 1. *P.* 500.

Militaire (le), second état chez les Parses, *II.* 555. comme le chien, marche en avant, vigilant, frappe l'ennemi, *I.* 2. *P.* 385. (Instrumens, armes, habillemens du), 389. Le Chef des Militaires doit être un homme distingué, le plus pur des personnes de son état, 128. *II.* 605.

Milles d'Ormuzd & d'Ahriman. Le Peuple céleste est 3000 ans à exister, sans qu'il soit question du Peuple de l'Ennemi, *II.* 420. Kaïomorts & le Taureau paroissent à la fin du sixieme mille, *ibid.* Au septieme commencent les maux d'Ahriman, mêlés pendant trois mille ans avec les biens d'Ormuzd, 347. 352. *n.* 1. Les trois derniers milles à Ahriman, 347.

Mindi, couleur d'un rouge jaunâtre, *I.* 1. *P.* 356.

Minokhered Persan & Samskrétan, Mſſ. de la Bibl. du Roi; sa notice; objet de cet Ouvrage, *I.* 2. *P. N.* 23. 24. Deux *Mino-khereds*, 24. Original & Traduct. *ibid. Persan en Prose*, Mſſ. de la Bibl. du Roi, 36. à Oxford, 39. *en vers*, *I.* 2. *P. N.* 27. cité, *II.* 355. *n.* Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.

Minoschkhernar, ou *Menoschkhernar*, mere de Minotcher, *II.* 418. *Mi* (ou, *Me*) *noskhorschid*, grand'mere de *Minotcher*, *ibid.* *Mi* (ou *Me*) *noschkhernak*, ayeul de Minotcher, *ibid.*

Minotcher, 6e. R. P. Peschd., *II.* 279. Alaité par une brebis, *II.* 373. 13e. ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419. Sa généalogie jusqu'à Feridoun; 12e. descendant de ce Prince en ligne directe, *II.* 418. 10e. selon le *Tabari*, *ibid. n.* 2. Frappe Salem & Tour c'est-à-dire, leurs descendans, en vengeance d'Irets, *ibid.* Neige noire, grêle rouge sous ce Prince, *I.* 2. *P. N.* 37. A regné dans l'Iran 120 ans, *II.* 421. & *n.*

Minotcher, Herb. Parſ̧, *I.* 2. *P. N.* 5.

Minuit (à) l'eau, Serosch & l'oiseau Perôderesch arrivent sur la terre, *II.* 112.

Mirat al mohakekin, Mſſ. *I.* 2. *P.* 534.

Mirat Sekanderi, Histoire du Guzarate jusqu'à Akbar, à Oxford, *I.* 1. *P.* 461.

Mir Aboulkassem, Auteur, *I.* 1. *P.* 537.

Miran (M.), Conseiller de Pondicheri, *I.* 1. *P.* 224.

Mir Faizoulla, Musulm. de considér. *I.* 1. *P.* 70.

Mir hamel Bahadour, Seigneur Mog. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Mirjau, Ald. Fort, Riv. assez considér. *I.* 1. *P.* 200.

Mirji, Naddi, *I.* 1. *P.* 223.

Mir kalil, Ministre du Nab. de Nellour, *I.* 1. *P.* 104.

Mir khan (le Nabab), Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Mir khavand schah, Auteur. Voy. *Rozot eussafa.*

Mir khosro, Poëte *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mir maden, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 43. Lieutenant de Rajah Doulobram, 46.

Mir Mohammëd Aali, Seign. Maure, *I.* 1. *P.* 283. 286.

Mir Mohammed Aali khan, Divan d'Odjen, *I.* 1. *P.* 269. *n.*

Mirmola, Ald. *I.* 1. *P.* 81.

Mir Rafii. Voy. *Sarbeland khan.*

Mir saheb, Commandant de Kowelon, *I.* 1. *P.* 109.

Mirte, Ville, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Mirza Andal, fils de Sultan Babor, *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mirza Askari, fils de Babor, *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mirza Kamram, fils de Babor, *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mirza Sami (Dergah de), *I.* 1. *P.* 375.

Mission de Zoroastre, dans les derniers tems, *I.* 2. *P.* 431. A Ariema, *ibid.* Précis de ce qui en est l'objet, la pureté du cœur, 17. Fruits, effets spirituels & corporels de cette mission, 431. Énoncée dans le vingt-deuxieme *Fargard* du *Vendidad*, 262. Rappellée dans le 71e. *Hâ* de l'*Izeschné*, p. 255. dans le 27e. c. du *Vispered*;

red 220. & à la fin des *Ieschts*, *II.* 300. & *n.* 3. l'Histoire de la *Mission* des Carmes à la C. Mal. jusqu'en 1754, est à Rome, *I.* 1. *P.* 163. *n.*.

Missionnaires (les) Cathol. Rom. à la C. de Cor. dépendent de l'Evêque de St Thomé. *I.* 1. *P.* 108. Exercent librement leurs fonctions à Cochin, sous la protection des Hollandois, 153.

Mitatkouri, riv. *I.* 1. *P.* 104.

Mithra, Ized créé, *II.* 213. Subordonné à Ormuzd, & distingué du Soleil, *I.* 1. *P.* 483. *II.* 213. *n.* 2. Fait par Ormuzd, *II.* 10. Plus grand, plus brillant que les autres Izeds; invoqué avec le Soleil, *ibid.* Existe toujours au Ciel entre la Lune & le Soleil, 13. Compagnon du Soleil & de Lune, *I.* 2. *P.* 28. Paroît avec le Soleil, 418. Hamkar d'Hâvan, *II.* 103. du Gâh Sependomad, *I.* 2. *P.* 86. 91. Préside au 16ᵉ jour du mois, *II.* 51. & 320. 330. & avec Ormuzd aux 8, 15 & vingt-troisieme, 318. 327. *Ses attributs réunis*, *I.* 2. *P.* 415. *II.* 231. *Ses attributs & ses opérations en détail.* Brille comme la Lune, est élevé comme l'Astre Taschter, *II.* 231. A reçu le Saderé de l'Être absorbé dans l'excellence, 232. Porte le *Zour*, & exécute la Loi enhaut, 229. Eleve ses mains vers Ormuzd, en reconnoissant qu'il est le Maître de la Nature, 217. Médiateur, donne en-haut le Behescht, & procure le secours de Raschné-râst, 218. 219. 230. Fait que les hommes vivent en grand nombre, 218. Médiateur donné sur l'Albordj en faveur des Feroüers de la Terre, pour la rendre large & féconde, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 10. *II.* 212-213. Secourt contre l'armée cruelle, ceux qui le prient avec la chair des animaux, *II.* 213. Garde toutes les Créatures, les protege bien, 214. A mille oreilles, dix mille yeux, dit la vérité dans l'assemblée des Izeds, vif, vigilant; invoqué comme il faut, près du feu, donne la victoire sur les ennemis, 205. 206. Soldat qui monte un coursier vigoureux, frappe les méchans: le premier des Izeds, élevé sur l'Albordj, donne la tranquillité à l'Iran, 206. Donne la lumiere & le Soleil à la Terre, empêche le Daroudj de dominer sur les Chefs, de lieux, de rues, &c 207. Donné sur la mont. d'Ormuzd, bienfaisant, compatissant, 99 209. Veille sur le Monde, modele des Chefs, pacifique, *ibid.* Donne le bon Chef, 210. Placé par Ormuzd sur le Gorotman d'où il prononce la parole pure, 228. Est au-dessus des quatre oiseaux célestes, veille sur tout, met tout en bon état, comme Raschné-râst, *ibid.* Semblable au sanglier, 217. à l'Housraschmodad (le coq céleste), parcourt l'espace donné entre le Ciel & la Terre, la main armée d'une massue, effraye Eschem, Boschasp, Verin, tous les Dews, frappe les méchans, est le plus grand, le plus agissant, le plus victorieux des Izeds, 211. 222. Semblable à l'Eorosch, 230. A l'Eoroschasp; Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormuzd, les protege, 223. Semblable à l'Aschtrenghâd, 225. Secondé de Serosch, de Vâd, de Raschné-râst, qui nourrissent le Monde, 212. de Neriosengh, 214. Donne ses ordres sur la Terre, entretient le Monde par les biens physiques & moraux, 223. Protege contre celui qui fait du mal, contre le Daroudj, son ennemi, défend celui qui exécute à son égard la parole pure, 208. Parcourt toute la terre, & en prend soin, lui donne l'eau, les arbres, les Feroüers, 223. Trace les chemins à l'eau, 188 Donne le bonheur, 98. Accorde les grains, les pâturages des enfans de mérite, des enfans justes, à celui qui agit & prie bien, 215. 225. Augmente l'eau, les arbres, qui sont les délices des Keschvars, ne laisse pas les Mithra-Daroudjs hommes briller ni s'aggrandir, en triomphe, veille sur la Loi, est le sublime des sublimes, 215. Donne les troupeaux, le Roi, le fils, l'ami, la sainteté; exécute la parole d'Ormuzd depuis les Khounnerets Bami jusqu'au Ciel,

anéantit celle d'Ahriman, montre le chemin de la Loi comme l'Eorosch, 216. Frappe les Indiens, adorateurs du bœuf; anéantit le Mithra Daroudj, principe de tout mal; est au-delà de tout homme par l'intelligence naturelle & par les connoissances acquises; donne au peuple un Roi pur, des sources d'eau; fait, quand il le veut, que l'homme est pur de cœur, qu'il ne médite pas, ne dit pas, ne fait pas le mal; est cause que tout est pur dans le monde & au Ciel, anéantit tous les Daroudjs, 224 & n. 1. Donne les guerriers, les quadrupedes, les animaux domestiques, aux corps la force & la santé, le Roi aux Provinces, 226. Entretient l'harmonie dans le Monde, 609. Produit les degrés de liaison qui doivent se trouver entre les hommes de différens états *ibid.* & 227. Secourt les Chefs qui l'invoquent avec des mains pures, celui qui quitte sa mauvaise voie & l'invoque avec des mains pures, 219. Pese les actions des hommes sur le Pont qui sépare la Terre du Ciel, *I.* 2. *P.* 131. *n.* 1. Roi des Rois, pur, sçait tout, parle avec pureté, veille dessus & dessous toutes les Provinces, fait briller dans les Villes la lumiere & le bonheur, invoqué contre le Mithra-Daroudj homme (Ardjasp ou le Chef des Indiens), contre le Chef des Mithra Daroudjs hommes, *II.* 16. 211. 212. 230. Invoqué par Hom, 220. Ordre aux Herbeds de l'invoquer, 227 doit l'être par le *Néaesch*, l'*Izeschné*, avec le bois mis dans le feu, le Barsom, la chair des animaux, le Hom élevé & l'Havan, avec le Zour consacré, & il multiplie les troupeaux, 204. 210. 220. 221. 227. Prié au lever du soleil, à midi, au coucher du soleil, 227. avec Behram, Ardibehescht & Mansrespand, *210.* pour le Roi, & lui donne la gloire, un corps en bon état, l'accomplissement de ses desirs, 225. *Néaesch de Mithra*, tiré de son *Iescht*, se récite après le *Néaesch* du Soleil, au Gâh Havan; traduit en Samskretan, au dire de quelques Parses, 15. *Iescht de Mithra* quels jours se récite, & comment, 204. 227. Le jour Mithra (*Meher*) du mois Mithra, est sorti de terre l'arbre formé de la semence de Kaïomorts, 376. *Mithra-Daroudj*, péché contre l'ordre, la justice, l'humanité, *I.* 2. *P.* 196. *n.* 1. inspiré par le Daroudj, rival de Mithra, 287. *n.* 1. de six especes; commis *en ne tenant pas sa parole, en mettant les mains l'une dans l'autre dans le dessein de tromper, en ne donnant pas la récompense promise à l'animal domestique (ou à celui qui travaille avec), aux bestiaux (ou à celui qui les garde), au Maître qui instruit, aux Villages (ou aux gens de la Campagne)*, 287. Punitions de ces différens crimes dans ce Monde ci & dans l'autre, quand ils n'ont pas été expiés ici bas, 288-290. Récompense de celui qui ne commet pas le Mithra Daroudj, *II.* 205. *Mithra-Daroudj homme*, Dew qui inspire, & homme qui commet le *Mithra-Daroudj*, *211.* 224.

Miti, Kari, *I.* 1. *P.* 370.

Miveh, 3e. classe de végétaux, arbre dont le fruit sert de nourriture à l'homme, & qui subsiste plus d'une année, *II.* 404.

Mobed, second Ordre de la Hiérarchie Parse, *II.* 516. Détruit le mal, les méchans, 268. (Comment l'Herbed est fait), 555. Tout Parse, selon Darab, peut le devenir, *ibid.* Ce que Clitarque dit des Mages, les *Mobeds*, P. *ibid.* Le Mobed qui veille, prie, pratique ce qu'il a appris, peut prier pour les autres, les purifier, *I.* 2. *P.* 402. celui qui consulte la nuit l'intelligence céleste, ira au Behescht, 403. (états que le) peut exercer, *II.* 556.

Modaguin, riv. *I.* 1. *P.* 73.

Modave (M. de), *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.

Modelakorté, *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Modeles (les Esprits célestes proposés au Parse pour), *I.* 2. *P.* 120. aux hommes & aux femmes, *II.* 110.

Modération, ordonnée, *II.* 612.

Modjmel el tavarikh, c'est-à-dire, *le*

Sommaire des Histoires, Mss. ouvrage précieux du 12e. siecle, *II.* 339. L'Auteur inconnu, *ibid.* & 338. *n.* 2. montre une critique qui n'est pas ordinaire chez les Orientaux, *ibid.* ouvrages principaux qu'il a consultés, 340.
Modoupour, riv. *I.* 1. *P.* 77.
Modulation, doit accompagner la priere du Prêtre P. *I.* 2. *P.* 296.
Mœurs anciennes, se sont conservées chez les Marates, *I.* 1. *P.* 223.
Moftar khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Mogh, n. d'animal, *II.* 499.
Mogol, Kari, *I.* 1. *P.* 371.
Mogol (le) nomme à Surate le Gouvern. de la Ville & celui de la Fort. *I.* 1. *P.* 275. Ses lettres supposées par les Nab. de Sur. 276. 286.
Mogoles (appartement des femmes), dans le Pal. de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 343. Leur habillement, leurs plaisirs, bains, 352. 354. 355.
Mogolmar, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Mohabbat khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. 267. *n.*
Mohabbat khan risch terasch, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Mohammed, 22e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Mohammed, fils de Behram; ses ouvrages sont le fond de ceux de *Hamzah d'Ispahan*, *II.* 340.
Mohammed aala euddin aadel, 20e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Mohammed akram. Voy. *Scheikh eul eslam khan.*
Mohammed amin khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.* *Mohammed amin khan*, cousin d'Aabed khan, 269. *n.*
Mohammed beigue, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.
Mohammed beig khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Mohammed beig khan koderi, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Mohammed beig khan koderi, deux fois Soub. d'Ahmad, 267. *n*-268. *n.*
Mohammed ben fassi, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Mohammed Hosein, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Mohammedin, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.
Mohammed Maeran, Auteur, *I.* 1. *P.* 535.
Mohammed Odheri, 34e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Mohammed schah, 3e. R. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 266. *n.* S'empare des Etats du Rajah de Sadjan, *ibid.* & 321. 322.
Mohammed schah, 58e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 274. 513-516. 534.
Mohammed taki khan, ancien Nab. de Katek, *I.* 1. *P.* 71. Reste du Palais de ce Prince à Djaspour, *ibid.* à Baroüa, 73.
Mohammed Vakharkhan, fils de Sabderkhan, Commandant de la Fort. de Sur. *I.* 1. *P.* 275. ce Poste lui est enlevé par Miatchen, 276. Gouverne la Ville en l'absence de Sabderkhan, 289.
Mohaterem khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Moïli, Ald. *I.* 1. *P.* 414. 419.
Moines; en grand nombre à Goa, *I.* *P.* 206.
Mois (le) divisé en portions de sept & de huit jours, par le nom d'Ormuzd, *II.* 316. Noms des douze mois chez les Parses, 525. (Chaque) a son signe, 359. Leurs noms en Mar. & en Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.* comment les jours du mois se comptent chez les Can. *ibid.* (Une femme peut accoucher grosse de dix), *I.* 2. *P.* 306.
Moka, Ville, *I.* 1. *P.* 286. Son commerce, *ibid.* (Monn. de), 517.
Mokaddem eul loghât, Dict. Mss. *I.* 1. *P.* 5[illegible].
Mokadempour, Ald. *I.* 1. *P.* 81.
Mokam, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Mokarempour, Ald. *I.* 1. *P.* 62.
Mokhtar khan famde, Soub. d'Ahmad. *Dehi*, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Moki, Ald. *I.* 1. *P.* 200.
Mokodom, c'est-à-dire, Pilote, en Maure, *I.* 1. *P.* 107.
Molana Aali, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.
Molana Djami, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.
Molandin (M.), Chef Franç. à Calicut, commence l'Etablissement de Mahé, *I.* 1. *P.* 124. *n.* 1.
Molandourté, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Molapour, Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Mola schah, 29ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Molatesas, Mss. *I.* 1. *P.* 530. 533.
Molékoulan, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Molenboulli, Ald. *I.* 1. *P.* 155.
Molk, mont. Sa position, *II.* 367. 368.
Moly (Retranchement de), *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Momoun khan kalan, Nab. de Sur. *I.* 1 *P.* 265. *n.*
Monaem khan. Voy. *Amanat khan.*
Monaem khan Khan khanan, Visir Almoulkh, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Monal, portion du *Hoka*, *I.* 1. *P.* 416. *n.*
Mondains (priere contre les), *II.* 55.
Monde céleste, donné long-tems avant Djemschid, *I.* 2. *P.* 274. *n.* 2. Le Monde créé par Ormuzd, *II.* 616. engendré de l'eau, *I.* 2. *P.* 386. *n.* 2. (où est sur l'eau, 386). ce qui le forme; fait en trois cens soixante-cinq jours, *II.* 400. donné depuis le commencement jusqu'au rétablissement des corps, 341. 343. est sans mal pendant 6000 ans, *II.* 354. *n.* 1. corrompu par Ahriman, 616. conservé à cause de Zoroastre, malgré les efforts des mauvais Génies, *I.* 2. *P.* 194. Monde de maux, *II.* 75. la voye aux deux destins, 193. Etat du Monde lorsque Zoroastre ; paroît de l'Egypte, de la Grece, de l'Empire Romain, de la Perse, de l'Inde, de la Chine, du peuple Juif, *I.* 2. *P.* 7-8. 9. 10. espece de révolution arrivée alors sur la Terre, 7. 8, Le Monde rétabli par la Loi de Zoroastre, *II.* 616. Les Grands du monde, invoqués, 270. Durée du monde, de douze mille ans, 352. *n.* 1. (Signes qui précéderont la fin du monde, *I.* 2. *P.* *N.* 31. 37. par qui & quand rétabli, *ibid.* *Monde ténébreux*, dont les Dews ont été tirés, *II.* 348. *Monde matériel*, éternel chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 139. *n.* comment cela peut-être entendu, 140. *n.* Quatorze Mondes chez les Indiens, 138. *n.* 1. Le Monde pour être bien connu, doit être vu de près dans son laid, comme dans son beau, *II.* 619.
Mondera, arb. & fruit, *I.* 1. *P.* 527.
Mongous, (Inscript. en caract.), à Keneri, *I.* 1. *P.* 395. 404.
Monguipatan, Royaume, *I.* 1. *P.* 212. *n.* Ville, 232.
Monnoies; d'Arabie, *I.* 1. *P.* 517-519. *De l'Inde*, 503-517. Ouvrages à consulter sur cette matiere, 503. Les François obtiennent à Surate la permission de convertir le monn. étrangeres en roupies, sans payer de droit, 285.
Monpeser, Ald. *I.* 1. *P.* 386. 390. (Description & plan de la Pagode de) 391-392. gâtée par les Portug. 391. Point d'Inscriptions, 390. (Eglise des Chrétiens à), 392.
Monpond, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Monpour, gr. Ald. avec Fabr. de toil. *I.* 1. *P.* 64.
Monsoli, premier endr. pur Mar. audelà des Ghâtes, *I.* 1. *P.* 224.
Montagnes (les), développement de la terre, *II.* 361. & *n.* 3. Sorties d'une même racine, 362. De l'Albordj, au nomdre de 244, en deux cens ans, 364. ou en cent soixante, 362. Nom des principales, 364 357. Leur position, 365. 367. *Montagnes vivantes*, données d'Ormuzd, 322. séjour du bonheur, 323. 334. où regne l'intelligence, où l'on offre le Zour, 151. *Montagne* d'où l'eau coule, *I.* 2. *P.* 184. d'où coule l'eau du Ferakh kand, percée dans sa hauteur de deux trous, un enhaut, l'autre en-bas, pour les hautes & les basses Marées, *II.* 385. *Montagnes* de l'Iran, célebres, fertiles, 134. Chefs des montagnes, & ce qui vient des montagnes, invoqués, 268. 274. 275. *Montagnes à la C. Mal.* leur direction, *I.* 1. *P.* 127. *n.* 1. & 128. *n.* & 129-130. 135. 141. 143. 199. 203. des grandes montagnes, 218. renferment un grand nombre de Plantes inconnues en Europe; moyens de les découvrir, 154. noms généraux & particuliers de celles qui séparent la Presqu'Isle de l'Inde en deux parties, en descendant depuis le n. de Goa jusqu'à Neliceram, 140. *n.* 1. Mon-

tagne élevée & célebre, à la C. Mal. 190. *n. Autre*, pavée de pierres larges, 215. 226. Priere à réciter quand on voit des montagnes, *II.* 121. Hommes des montagnes, qui ont une queue, sortis de la fille de Djemschid, mariée à un Dew, 397.
Montagu (Hôtel de), à Londres, Voy. *Musæum.*
Montekhab eul loghât, Dict. Mss. *I.* 1. *P.* 532.
Moutepelli, Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Montigil, ancien Palais du Nabab de Bengale, *I.* 1. *P.* 42.
Montour (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 220.
Monumens (anciens) ou Livres sacrés des contrées de l'Asie, qui sont à l'Est de l'Euphrate, *I.* 1. *P.* 3.
Môoré, *II.* 207. 3e. lieu semblable au Behescht, produit par Ormuzd, endroit considérable, gâté par Ahriman, *I.* 2. *P.* 265. est *Marou*, Ville du Khorasan; sa position, *ibid.* *n.* 3.
Mopour, Ald. *I.* 1. *P.* 103.
Moracin (M. de); ses excellentes Lettres à M. Godeheu &c. *I.* 1. *P.* 96. son portrait, offre qu'il fait à l'Auteur, 97.
Moradabad, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Morad bakhsch, fils de Schah djehan, *I.* 1. *P.* 274. *n.* Soub. d'Ahmad. 267. *n.*
Moradji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Moradji Gourparao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.* Voy. *Moraro.*
Morale, *I.* 2. *P. N.* 38-39. (Principe fondamental de la), 40. *Morale de Zoroastre*; son objet, *II.* 604. divisée en deux parties, les devoirs de la créature à l'égard de son Auteur, & des hommes entr'eux, 604-605. relative au bien de la société, *I.* 2. *P.* 287-288. à la tranquillité, la sûreté des hommes, 290-297. Complette dans les instructions données aux mariés, *II.* 97. (Quest. de), *I.* 2. *P. N.* 19. 20. (Ouvrages de), 1. *P.* 529. 537. 538. 539.
Morambis, Généraux d'armée du Roy. de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.*
Moraro, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1. Sa famille, son Appanage, 211. *n.*
Morbidrin, Ald. *I.* 1. *P.* 196.
Mordagaola, riv. *I.* 1. *P.* 106.
Mordeser, Fort, *I.* 1. *P.* 200.
Morelay, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Morempouli, Ald. ruin. *I.* 1. *P.* 262.
More nevochim, Ouvr. de Maimonide, *I.* 1. *P.* 497.
Moribond (lorsque le) n'est pas en état de dire l'*Letha ahou verio &c.* l'*Eschem vohou &c.* & l'*Ienghe Hatânm* &c, on doit les lui réciter dans l'oreille; *I.* 2. *P.* 166. *n.* 1.
Morigagni, riv. *I.* 1. *P.* 161.
Moro, une des vingt-huit Constell. *II.* 248.
Mort (la), pourquoi moins redoutée dans les Pays chauds & dans les Etats despotiques, *I.* 1. *P.* 229. Vient d'Ahriman, *II.* 149. 260. 294. causée par le crime du premier homme, Meschia, 189. Différentes manieres de la donner, *I.* 2. *P.* 316. 317. Tout l'éprouve parmi les productions d'Ormuzd, *II.* 197. Chez les Justes, passage à une vie heureuse; chez les pécheurs, commencement des épreuves qui doivent les purifier, 603. Ce qui regarde les morts, *I.* 2. *P. N.* 28. 29. 37. Au moment où l'homme rend le dernier soupir, le Daroudj Nesoch, sous la forme d'une mouche, s'en empare, 2. *P.* 316-317. Cérémonies, prieres avant & après la mort, *II.* 581-582. adressées à Serosch, à la parole, à la Loi de Zoroastre, 233-234. Bâtiment où l'on dépose le corps en attendant qu'on le porte au Dakhmé, 316. s'il n'y a pas de Dad-gah, on le met dans son propre habit dans le lieu où l'homme est mort, de maniere que le Soleil le voie, qu'il ne pleuve pas dessus, *ibid.* Lorsque le mort a été enlevé d'un endroit, on lave trois fois la place qu'il a occupée, les vêtemens, &c. qui sont dans ce lieu; on récite trois fois la parole, on fait *Izeschné* avec les cérémonies ordinaires; alors ce lieu est pur, 371-376. Il faut ôter de l'endroit où se trouve le cadavre, le Barsom, le feu, &c.

306. crime de celui qui laisse le mort sur la terre, 298. Mettre un mort dans la terre, action qui lui déplaît; on se la rend favorable, en l'en ôtant, 281. y laisser un mort, chien ou homme, six mois ou un an, mérite punition, 285. l'y laisser deux ans, point d'expiation de ce crime jusqu'à la résurrection, 286. le coupable doit se soumettre malgré cela à ce qu'ordonne la Loi, *ibid.* & 335. Convoi &c. jusqu'au Dakhmé, *II.* 583-584. Le mort doit être porté sur les hauteurs, après avoir été regardé par le chien, ou par l'oiseau qui mange les corps, 315. porté par les pieds & par la tête dans un cercueil de fer, de pierre ou de plomb, *ibid.* mis dans un endroit éloigné de l'eau, des arbres, & tel que ni les chiens, ni les oiseaux ne puissent en porter aucune partie dans l'eau, sur les grains, sur les arbres, ni dans les lieux habités; crime de celui qui néglige ces précautions, 298. 315. & *n.* 5. Les Dews saisis de crainte à la mort du Juste; après la mort, obsedent le cadavre pendant trois nuits, 418-419. viennent sur le mort, rodent autour de lui pour le tourmenter; mais il est défendu par Schahriver, Bahman, Ardibehescht, Sapandomad & Nériosengh, 164. 419. Tems qui suit la mort, pour le juste & pour le pécheur, *II.* 234. lorsque le pécheur a souffert la mort pour quelque crime, son plus proche parent prend son bien, donne à sa femme de quoi vivre, & au Prêtre la rétribution d'usage pour qu'il prie pour lui, *I.* 2. *P.* 295-296. Ce que devient immédiatement après la mort, l'ame du Juste, 2. *P. N.* 13-15. celle du pécheur, 15-16. Le 4^e^. jour après la mort, les ames des parens viennent au-devant de l'ame, 2. *P.* 378. *n.* 1. on doit réciter l'*Izeschné* pour le défunt, 173. les parens les plus proches, l'enfant, le petit-fils, le pere, le grand-pere, le frere, le cousin germain, le parent au 4^e^. degré, le fils de ce parent, doivent faire réciter pour le mort un nombre de prieres à Dahman, proportionné à la proximité du sang, ainsi que le Domestique pour son Maître; récompense de celui ordonne ces prieres, 371-376. Prieres que les parens doivent faire réciter pour les morts, les 1^er^, 2, 3, 4, 10 & 30^e^. jours, le 6^e^. mois, à l'anniversaire & tous les ans, *I* 2. *P. N.* 38. *II.* 76. 315. 586-587. pourquoi ordonnées, 603. délivrent des peines de l'enfer, *ibid.* Bonnes œuvres prescrites aux vivants pour le soulagement des morts. *ibid.* Origine des pratiques prescrites à l'égard du mort, 598. Celui qui meurt sans enfant, lui donner après sa mort une femme & un enfant, est une action qui sera méritoire après la résurrection, 415. Celui qui meurt homme fait, on lui donne pendant quarante ans à boire du Hom, ou du lait du bœuf Hedéiâvesch; on en donnera pendant quinze ans à celui qui sera mort enfant, & ils seront rétablis, *ibid.* Rétablissement des corps, indubitable, 113. Voy. *Résurrection.* Les Feroüers des vivans & les ames des morts, invoqués, *I.* 2. *P.* 132. 133. 135. *II.* 155. *Mort* qui se trouve sur un arbre, &c. doit être porté au Dakhmé, & mis dans un endroit bien parfumé des meilleures odeurs, *I.* 2. *P.* 330. porté par des gens qui sçachent bien ce qu'il faut faire, zélés & forts, *ibid.* & 331. apperçu dans l'eau, à quelque profondeur que ce soit, il faut l'en tirer, le mettre sur un tapis de poil, & s'il s'en va en morceaux, sur un terrein sec, & le porter au Dadgâh, 312. Celui qui porte un mort (homme ou chien) dans l'eau, dans le feu, qui aide à le porter, est souillé pour toujours; Darvand, il seconde le Dew qui a donné l'hiver, 320. *II.* 395. Celui qui mange de ce qui est près d'un mort, ou met les habits qui sont près du mort, tombera malade, vieillira, sera impuissant, il mérite la mort, 282. son péché lui sera pardonné s'il se soumet à la peine qu'il mérite, 283. Celui qui mange d'un mort, sera souillé, impur,

tant que les siecles co[illegible]nt; quand à force de pleurer, les yeux lui sortiroient de la tête, 320. Mort sec d'un an & sans graisse, ne souille pas, lorsqu'il a été regardé par le chien; si une portion de ce mort touche l'homme, il se lave avec de l'urine & avec de l'eau, & est pur, 336. Si le mort n'a pas été regardé par le chien ou par l'oiseau, l'homme est souillé & doit recevoir la purification des neuf pierres avec urine, terre & eau, 336-341. Celui qui a touché un mort regardé par le chien ou par l'oiseau, si l'endroit où l'on doit le laver est trop éloigné, se purifiera trois fois avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau, & sera pur, 351. Si le cadavre n'a pas eu le *Sag-did*; l'impur se lavera quinze fois avec de l'urine de bœuf, ira ensuite promptement au lieu le plus proche, s'adressera au Chef pour être purifié, en lui rapportant la chose comme elle s'est passée, qu'il a été souillé malgré lui; si on ne le purifie pas le tiers de sa faute lui est remis, *ibid.* ira ensuite à une autre Ville; même cérémonies: si on ne le purifie pas, la moitié de sa faute lui est remise, 352. il ira à une troisieme Ville; même cérémonies: si on ne laisse pas, le reste de sa faute lui est remis; il se purifiera trente fois avec de l'urine, avec de l'eau, & sera pur, *ibid.*

Mortcha, batt. de canon, *I.* 1. *P.* 277.

Mortcha, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Mortez eddin (tombeau du Fakir), *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Mortezi khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Morton (M.), un des Gardes du *Museum* à Londres, *I.* 1. *P.* 468. connu par les Tables d'Alphabets qu'il a données, 469. Se trompe sur l'Alphabet Zend; ses politesses pour l'Auteur, 468. 469.

Mosaeki (Grottes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.

Moschrabé, vase qui sert dans la Liturgie Parse, *II.* 534.

Mosgani, riv. qui sépare le Kanara du Sonde, *I.* 1. *P.* 201.

Mosse, dans l'Inde, esclave femelle, *I.* 1. *P.* 356.

Mostaker eul khelaféh, surn. d'Agra, *I.* 1 *P.* 271. *n.* & 514.

Motamet khan (le Nabab), Auteur, Génér. du Mog. Djehanguir, *I.* 1. *P.* 357.

Motreb, c'est-à-dire, violon, *I.* 1. *P.* 345.

Mouches, productions d'Ahrimans, *I.* 2. *P.* 265. Mouche curieuse à la C. Mal. 158. Fête des mouches chez les Indiens à Sur. 361. Les femmes Ind. se mettent des *mouches* au visage, 353.

Mouchoirs; de Mazulipatam, *I.* 1. *P.* 99. 100. de Paliacate, 107.

Mouci, riv. *I.* 1. *P.* 101.

Moudeliar, c'est-à-dire, Chef, *I.* 1. *P.* 169.

Moudikondi, pet. riv. *I.* 1. *P.* 101.

Mouei, riv. *I.* 1. *P.* 260.

Moufti, Chef des Prêtres Mahomét. *I.* 1. *P.* 277.

Mougri, arbre, fleur, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 341. 526.

Moullahs, Prêtres Mahom. Maison ou Couvent des Moullahs hors d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 254. très-ignorans, 255. leurs débauches, *ibid.*

Moullah Enaïet eullah, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.

Moullah Hatefi, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.

Moulna, fam. Marchand de Sur. *I.* 1. *P.* 270. ses biens pillés par le Gouvern. 272. 281.

Moulna khan, Seig. Maure, *I.* 1. *P.* 289.

Mouller, Ville, *I.* 1. *P.* 516.

Mouller, R. Toulou, *I.* 1. *P.* 196.

Moulouki, Ville & Egl. *I.* 1. *P.* 196.

Moultan, Soub. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Moumen khan noudjoum eddaulah, Soub. d'Ahmad. *I.* 2. *P.* 269. *n.* *Autre*, Gouvern. de Cambaye, *ibid.*

Moundoukaréns, classe de Chrétiens à C. Mal. *I.* 1. *P.* 157.

Mourgour, Ald. *I.* 1. *P.* 222.

Mouriguen tchaden, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.

Mourikolam, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Mourl, n. des Lettres courantes employ. par les Brahmes de Salcette, *I.* 1. *P.* 393.

Mourmogaon ; deux Anses de ce nom près de Goa ; description de la seconde, bon hivernage, *I.* 1. *P.* 203. (Fort de), 204.

Mourou roud, fleuve, son cours, *II.* 391. 393. fleuve céleste, 395.

Mousch, Dew, chassé par l'eau, *I.* 2. *P.* 133.

Moussons (origine de la différence des) aux deux Côtes de la Presqu'Isle de l'Inde, *I.* 1. *P.* 219.

Moustik, espece de cousin fort incommode dans l'Inde comme en Europe, qui s'attache surtout aux personnes nouvellement arrivées d'Europe.

Moustikaire, lit de mousseline claire ou de Berille blanche ou de couleur, dont les rideaux ferment exactement, pour garantir des Moustiks pendant le sommeil, sans boucher le passage à l'air, *I.* 1. *P.* 34.

Moutattou, riv. *I.* 1. *P.* 143.

Moutero, riv. *I.* 1. *P.* 100.

Moutoukara, Ald. *I.* 1. *P.* 110.

Mouttam, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 183. *n.*

Mouy (M. le Chev. de), Commandant l'armée Françoise au secours du Nabab de Nellour, *I.* 1. *P.* 103. Réception qu'il fait à l'Auteur, 104.

Mouzaffer halim, 6ᵉ. R. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 266. *n.* *Mouzafer khan*, premier R. d'Ahmad. 265. *n.* *Mouzaffer sani*, 9ᵉ. & dernier R. d'Ahmad. détrôné par *Khan khanan*, Général d'Akbar, 266. *n.*

Moxoudabad, capitale du Bengale, position de cette Ville, *I.* 1. *P.* 42. & *n.* 1. coupée par le Gange, 57.

Moyse ; Zoroastre n'a connu ni ses Livres ni ceux des Prophetes, ou du moins il étoit sûr que ces Ouvrages n'étoient pas, de son tems, connus dans l'Iran, *I.* 2. *P.* 44. *n.* 1.

Mozac (le P.), Supérieur des Jésuites de Schandernagor, habile dans le Samskretan, *I.* 1. *P.* 35.

Mozambique, Établissem. Portug. à la C. d'Afriq. *I.* 1. *P.* 205.

Mulet, *II.* 373.

Mulâtre, ce que c'est, *I.* 1. *P.* 113. *n.* 1.

Multitude (caractere de la) ; ne garde jamais un juste milieu, *II.* 528.

Muraille prétendue, qui sépare le Kanara d[illegible]nanor, n'a jamais existé, *I.* 1. *P.* 131. inconnue à Mangalor, 197. *Autre*, assez longue, hors de Mangalor, *ibid.* Muraille qui sert de limites au Travancour, un peu en deçà du Cap Camorin, 190. *n.*

Murier, de la premiere classe des arb. fruit. *II.* 406.

Murs (de quoi sont faits les) des Maisons de Mangalor, *I.* 1. *P.* 197.

Musæum de Londres, *I.* 1. *P.* 468. Sçavans qui en sont chargés, *ibid.* Mérite de la collection qu'il renferme, *ibid.* & 469. Politesses des Gardes à l'égard de l'Auteur, *ibid.*

Muscade & *fleur de Muscade*, leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.

Musc, *II.* 99. Essence de Surate, 526.

Musulmans (Ouvrages sur la Théologie & la morale des), *I.* 1. *P.* 530. 533. 534. 539. Voy. *Mahométans.*

Muttiera, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*

Myrthe, arbre, *II.* 400. 399. 404. de la premiere classe des arbres fruitiers, 406.

N

Nabab du Bengale ; pompe de sa marche pour une simple visite, *I.* 1. *P.* 44. *De Surate* ; son revenu, 291.

Naceri, Monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 510. 513.

Naddi, nom des grandes rivieres.

Naderschah-namah, Ouvr. *I.* 2. *P.* 339.

Nadigan, Ald. *I.* 1. *P.* 381.

Nadjiboula khan, Nab. de Nellour, *I.* 1. *P.* 102. Ami des Franç. qui lui donnent secours contre *Pedanna*, *ibid.* Accueil qu'il fait à l'Auteur, 104.

Nagapojé, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Nagarardjoun, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.

Naggeri, riv. *I.* 1. *P.* 226.

Naguinkate (lisez *Naguincote*), Ald. *I.* 1. *P.* 199.

Nahar el ablah, près de Bassora, troisieme lieu célebre en Orient par sa situation délicieuse, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2.

Nahna bhaye, Parse, *I.* 2. *P. N.* 26. *Autre*, Moudi des Angl. à Surate, *I.* *P.* 337.

Nahou merou Paravadam, roches d'aig.

d'argent dans la Myt. Ind. *I. 1. P. 139. n.*
Naïatti, Ald. *I. 1. P. 57.*
Najika, divis. du jour à la C. Mal. *I. 1. 173. n.*
Nains, à Elephante, *I. 1. P. 421. 422. 423.*
Nair, Noblesse de la C. Mal. brave, fiere, *I. 1. P. 140. 141.* Inassiégeable dans ses retraites, *125. n.* (Guide) se donne la mort pour attirer la vengeance de sa Caste sur celui qui l'a offensé, 141.
Naissance, célebrée chez les P. par des festins, *II. 576.*
Nala, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
Nalabell, Ald. *I. 1. P. 106.*
Naladirenjou tirien, Div. Ind. *I. 1. P. 177.*
Nali ou *Nala*, riviere moins considérable que le *Naddi*. Nali au-delà de Konapourgola, qui sépare le Bengale de l'Orixa, *I. 1. P. 62.*
Nall, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
Nambi, Prêtre des *Tchetteries* à la C. Mal. *I. 1. P. 145.*
Nambiar, surnom de trois Princes Gentils de la C. Mal. *I. 1. P. 143.*
Nambouri, Patriarche des Bramenies, à la C. Mal. *I. 1. P. 145. 188. n.*
Nammala, Dictionn. Samskretan des Sciouras, *I. 1. P. 368.* Mss. 540. *Autre*, à Oxford, 461.
Namou norogne, salut, compliment Ind. religieux, *I. 1. P. 75.*
Nam-zad, priere des fiançailles, *II. 95.* se répete après le *Nékah*, c'est pour cela qu'il est dit : *vous pouvez voir cette fille qui est à vous*, 101. 102. *Nam-zad du Kirman* ; le Prêtre souhaite aux fiancés la paix, une vie longue, de s'aimer tendrement &c. *ibid.* *Nam-zad de l'Inde* ; le Prêtre souhaite aux fiancés mille années de vie, la pureté de l'ame & du corps, des jours heureux, 100, 101. Voy. *Fiançailles* & *Mariage.*
Nana ou *Nahna*, originairement premier Ministre de Ram Rajah, Chef réel des Marates, *I. 1. P. 211. n.* Commencement de son Domaine au Sud de Daman, 377. Attaque le Nabab de Schanour, 210. *n. 1.* Paroît approuver l'expédition des Angl. à Sur. 304. Son estime pour les François, & en particulier pour M. de Bussi, 118.
Nandanam, n. d'an. Mar. Can. *I. 1. P. 213. n.*
Nandebetti, pet. Ald. *I. 1. P. 226.*
Nandebetikewari, étang de Nandebetti, *I. 1. P. 226.*
Nandera, Ald. *I. 1. P. 196.*
Nanderabad, Ald. *I. 1. P. 233.*
Nangaon (Ghâtes de), *I. 1. P. 140. n. 1.*
Nangenour, Ald. *I. 1. P. 222.*
Nanm setaeschné, priere qui se récite après les *Néaeschs* ; en quelle langue elle a été traduite, *II. 25.*
Nan o heloua, Mss. *I. 1. P. 533.*
Naodah, roud, appellé Veteéné ; sa position, *II. 391. 394.* & *n. 1.* & 395.
Naogaon, Naddi, *I. 1. P. 91. Autre*, gr. Ald. 226.
Nâonghés, Dew rival de Sapandomad, *I. 2. P. 366.* & *n. 3.* & 420. nommé *Behram*, *II. 356. n. 2.*
Naoguer, Ald. *I. 1. P. 414.*
Naori, Ald. *I. 1. P. 227.*
Napour, Naddi, *I. 1. P. 231.*
Naraïen, un des noms de Vischnou, *I. 1. P. 75. n. 1.* & *85. n.*
Naraïnem (*Vischeïa*), Vischnou, *I. 1. P. 177.*
Narajon. Voy. *Naraïen.*
Naramel, *I. 1. P. 184. n.*
Narana, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 241.*
Naranam, Egl. *I. 1. P. 183. n. 1.*
Narangols. Voy. *Amoques.*
Narapnek, Banquier Mar. *I. 1. P. 215. 223.*
Nararam schenvi, Chef Mar. *I. 1. P. 211. n.*
Narchiotar, personn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 241. 242. 243.*
Narcisse, fleur, *II. 405.*
Nargol, gr. Ald. *I. 1. P. 378.* Kari, 379.
Narkatchour, Voy. *Zedoaire.*
Narkott, Ald. *I. 1. P. 379.*

Narpett, Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Narva, petite Isle de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Narvapett, Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Narvar, Ville, *I.* 1. *P.* 331. *n.* 1.
Narzapour, Ald. avec Comptoir Franç. son commerce, *I.* 1. *P.* 96.
Narzingue, Div. Ind *I.* 1. *P.* 198.
Nasitort, Plante, *II.* 407. *n.* 1.
Nassek tirmek, *I.* 1. *P.* 227. lieu saint, chez les Maz. pourquoi, 228. 232.
Nasser djingue (Mir Ahmed nizam eddaulah). Voy. *Nazerzingue.*
Nassereddin ghori, 7ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Natero, le plus petit des oiseaux, *II.* 372.
Natjogui, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 198.
Nation (assemblée de) à Sur. *I.* 1. *P.* 282.
Nature (la), *toujours produisante*, objet principal du Culte des Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.* Doutes sur le Maître de la Nature, venu d'Ahriman, 2. *P.* 266. De quelle maniere vivifiée par l'action combinée de l'eau & des Astres, 426. (Biens de la), chevaux, chameaux, montagnes, eau abondante, *II.* 192. Secrets de la Nature montrés à Zoroastre, *I.* 2. *P.* 24. (Bien général de la), second objet de la Loi de Zoroastre, *II.* 599. (Toute la) invoquée en détail par ce Législateur, 113. 419. pourquoi adorée par les Parses, *II.* 595-596. (Jeu de la), *I.* 1. *P.* 110. Liens de la nature; même rapport du fils au pere, du pere au fils, & du frere à la sœur, de la sœur au frere, *I.* 2. *P.* 371. 373.
Naturelle (Ouvrages d'Histoire), *I.* 1. *P.* 535.
Nauçari, Ald. du Guzarate, *I.* 1. *P.* 320. & *n.* 1. & 371. & 2. *P.* 74. Avec un grand Kari, reçoit le feu Behram, 1. *P.* 322.
Navé, vase qui renfermé ce que l'on boit ou mange dans les banquets de Religion: trois ordonnés dans le Gâhanbar, un quatrieme défendu, *II.* 122.
Navedjehan, ou Vivenghâm, pere de Djemschid, *II.* 416. *n.* 2.
Nauker, c'est-à-dire, serviteur, *I.* 1. *P.* 235.
Naupouri, lieu hors de Surate, où les Parses ont un Derimher sans Ateschgâh, *II.* 568
Nazami, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.
Nazerzingue, 2ᵉ. fils de Nizam elmoulk, *I.* 1. *P.* 270 *n.* Ses prétentions sur le Guzarate, 281. Favorise Miatchen, 279.
Néaesch, priere humble & soumise, *I.* 2 *P.* 80. *n.* 2. Cinq de ce nom; se récite debout, en quel tems & comment, *II.* 8 565 - 566. D'obligation pour les Parses à l'age de huit ans; retenu de mémoire par de simples domestiques, 566. (Priere qui se récite après le), 24. *Néaeschs* du Soleil, 8. de Mithra, 15. de la Lune, 16 d'Ardouisour, *I.* 2. *P.* 246. 251. *II.* 20. du feu, *I.* 2. *P.* 158. 235. 243. *II.* 22. Traduits par l'Auteur sur trois Mss. *I.* 1. *P.* 485. *Néaesch du Soleil, Zend & Persan*, Mss. 2. *P.* *N.* 29. Le même en car. Perf. Mss. de la Biblioth. du Roi, 33. *Néaeschs & autres prieres en Zend ou en Parsi & en Indien du Guzarate, le tout en car. Ind. avec la traduction en Perf. moderne sur les mots Indiens*, Mss. de la Bibl. du R. Sa notice, 22-23. *Néaeschs Zends* en Anglet. Mss. de M. Hyde; non cités par ce Sçavant, 1. *P.* 5.
Nedasp, appellé *Arvandasp*, Visir de Tehmourets, & pere de Zohâk, selon le *Modjmel el Tavarik*; *II.* 417. *n.* 3.
Nedha, fleuve; sa position, *II.* 394. *n.* 1.
Needham (M.); ce que les Angl. eux-mêmes pensent de son procédé au sujet des Hiéroglyphes du Monument de Turin, *I.* 1. *P.* 468. Figure Egyptienne au *Musæum*, couverte des caracteres qu'il prétend être Chinois, *ibid.*
Nehadtoum, Nosk de l'*Avesta*, *I.* 2. *P.* *N.* 18. Cité, *II.* 437.
Nehaz, n. d'un Touranian, persécuteur de la Loi (peut-être Ardjasp), *II.* 410.
Nehn, une des vingt-huit Constell. *II.* 348.

Neïeréh, Dew, nommé Ormuzd, *II.* 356. *n.* 2.
Neige (la) en fondant donne labondance dans le Vardjemguerd, *I.* 2. *P.* 275. *Neige noire*, *N.* 37.
Neiko seir, 55^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Neireda. Voy. *Arandjek.*
Nékah, Bénédiction nuptiale écrite en Pehlvi, mêlé de Zend & de Parsi, *II.* 95. Cérémonies avec lesquelles on le récite, 95-96. Trad. en Samskretan, 100. En Angl. *I.* 2. *P.* *N.* 6. Voy. *Mariage.*
Nekaëd, Dew, *II.* 348.
Nel, personn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.
Neliceram, *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1. Poste Franç. à la C. Mal. 127, 128. Comment est tombé entre les mains des François, 127. *n.* Sa position, 128. *n.* Plusieurs Rois de cet endroit, *ibid.* (Riv. de), Sa direction, 127. *n.* 1. Isles qu'elle renferme, 128. *n.* Son embouchure mange dans le Sud, *ibid.*
Nelis, ris en paille, dans des champs creux de deux & trois pieds, *I.* 1. *P.* 58. Abondants, 376.
Nellour, Vill. & Etat à la C. de Corom. gouvern. par un Nab. *I.* 1. *P.* 103. Autrefois, avec résid. Franç. 104.
Nemali, essence de Surate, *I.* 1. *P.* 526.
Nembadji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Nemedé, le plus petit des poissons, *II.* 372.
Nemo aonghanm, &c. Priere, trad. en Ind. *II.* 27.
Nenufar, plante affectée à Aban, *II.* 407.
Nepour, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Nepteïché, fils de Gustasp, *II.* 267.
Nerdi ludium, Ouvr. de M. Hyde, *I.* 1. *P.* 497.
Nereé, descendant de Vivengham, vivant, *II.* 410.
Néreng, c'est-à-dire *force*, différentes acceptions de ce nom, *II.* 540. *n.* 1. 1°. *Néreng gomez*, urine de bœuf; pourquoi sert aux purifications, *II.* 540. *Néreng gomez din*, *urine de bœuf consacrée*, & *Néreng ab ieschté*, *eau consacrée*; comment se préparent, par qui & en quel tems, 540-544. servent à purifier tout ce qui est souillé, 550. *Néreng gomez din*, bu par l'impur avant le *Baraschnom*, 546. 2°. *Néreng*, nom de priere, *II.* 3. *n.* 1. & 113. *Nérengs*, *I.* 1. *P.* 480.
Néreng dastscho. Voy. *Mains.* *Néreng boui dadan*, priere que l'on récite en mettant des parfums dans le feu, trad. en Ind. Le Prêtre dans ce *Néreng* avoue ses péchés, demande le triomphe de la Loi sur toute la Terre, le bonheur des ames, de telle ame particulier; offre ce *Néreng* à Ormuzd & aux ames des Saints; rappelle à l'intention de celui pour qui il prie, les Feroüers de tous les Justes, de Kaïomorts à Sosiosch, des Héros, de tous les Rois célebres, de ceux qui sont nés, à naître, morts, des avortons, les Feroüers de tous les états, parens, serviteurs, des sept Keschvars de la Terre, du Kanguedez & du Vardjemguerd, de tous ceux qui dans tous les païs ont été fideles à la Loi; les ames des Dest. de Perse & de l'Inde; il les appelle à son secours avec Mithra, faisant mention du Gâh, du jour, du mois, de l'année, *II.* 50-55.
Nerengar, Ald. *I.* 1. *P.* 63.
Nerenguestan, *Livre de Nérengs*, *I.* 1. *P.* 480. Mss. apporté dans l'Inde par le Destour Djamasp, 326. 337. On ignore à Nauçari ce qu'il est devenu, 337. 428.
Neriani, Egl *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Neriman, ayeul de Guerschâsp, selon quelques Dest. *I.* 2. *P* 109. *n.* 2. *Autre*, fils ou descendant de Guerschasp, *II.* 52. (Histoire de), par Abou Almavid, 340. Voy. *Nerée.*
Neriman Hosching, Dest. Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 26.
Nériosengh, Ized du feu qui anime les Rois, *I.* 2. *P.* 419-430. *II* 23. 328. Selon la plupart des Dest. Ized du feu *Bérezé séouenghe*, *I* 2. *P.* 133. *n.* 1. Feu, *II.* 73. Ized de la paix, *I.* 2. *P.* 153. Protege l'homme Juste, selon l'ordre de Dieu, 419. Gardien des deux portions de la semence de Kaïomorts,

qui firent le membre viril & l'ame, II. 376. 377. n. 4. Chargé de garder la semence de Zoroastre, 420. Envoyé à l'Irman, I. 2. P. 429-430.

Nériosengh, fils de Daval, Dest. auquel on attribue, ainsi qu'à Ormuzdiar, fils de Ramiar, la traduction Samskretane de l'*Izeschné*, vivoit il y a environ trois cens ans, I. 2. P. 74. & N. 3. 22. II. 53. *Autre*, Herbed Parse, I. 2. P. N. 5. *Autre*, Behdin de l'Inde, II. 53.

Nermol, Ald. I. 1. P. 384.

Nernate, Egl. I. 1. P. 187. n.

Nersi, II. 421. n. Voy. *Noscheh* & *Nousi*.

Nesa, I. 2. P. N. 28. corps mort ou portion de cadavre, II. 38. 389. & ce qui en dépend, comme les cheveux, ongles, 31. Impureté qu'il communique I. 2. P. N. 17. 20. Voy. *Mort*.

Nesa, Ville, dans l'Irak Aadjemi, I. 2. P. 266. n. 2.

Nesâé, cinquieme lieu semblable au Behescht, fait par Ormuzd; Ahriman y produit le doute sur le Maître de la Nature, I. 2. P. 266. Paroît être *Nesa*, Ville du Khorasan, *ibid.* n. 2. sa position, *ibid.*

Nesaa dans Strabon. Voy. *Nesaé*.

Nesa salar, c'est-à-dire, *Chef des morts*, celui qui les porte au Dakhmé, II. 118. n. 1. Ramasse au bout de l'année dans les maisons, les ongles & les cheveux coupés ou arrachés, & les porte dans la campagne, *ibid.* Deux portent le mort au Cimetiere, & comment 583, 584. n. 2. quatre pour une femme grosse, 583.

Neschapour, Ville du Khorasan, II. 96. 102.

Nesoschs, Dews produits par Medokht le menteur, viennent en grand nombre du Nord sur le mort. I, 2. P. 333. 421.

Netcha, portion du Hoka, I. 1. P. 416. n.

Nev, le Nil, prolongation de l'Argroud, qui vient de l'Albordj, II. 391. & n. 3.

Neuf (faire tout par), pratique usitée en Tartarie, dans la Georgie & dans l'Iran-vedj, I. 2. P. 263. n. 3. Zoroastre est chargé de porter tout par neuf dans Ariema, 431. (Bâton à neuf nœuds employé dans les purifications, 356. II. 547.

Neutralité à Surate entre les Nations Européennes, I. 1. P. 298. dans l'Inde, mot équivoque auquel le plus fort fait signifier ce qu'il veut, I. 1. P. 114.

Nezam el tavarikh, Mss. I. 1. P. 535.

Niacounou, Mont. I. 1. P. 128. n.

Nibadera, Ald. I. 1. P. 231.

Nidjerehé, fils de Gustasp, II. 267.

Nigan, Ald. I. 1. P. 56.

Niger, sa source à rechercher, I. 1. P. 332. n.

Nigri, bel. Ald. I. 1. P. 226.

Nil, selon plusieurs anciens, coule de l'Asie dans l'Egypte, II. 391. n. 3. Sa source à rechercher, I. 1. P. 332. n.

Nila, schoupdar anoûmal, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 239.

Nilo, mont. I. 1. P. 83. n. 1.

Nimnat, personn. de la Myt. Ind. I. 1. P. 246.

Nim-rouz, Midi, II. 401. Nom du *Sistan*, I. 2. P. 272. n. 3.

Ninipoullei, Ald. I. 1. P. 111.

Nipgaon, Ald. I. 1. P. 231.

Nira, Naddi, I. 1. P. 227.

Nirengal, Ald. détruite, & riv. divisée en quatre bras, I. 1. P. 217.

Niséens (champs), où les Rois de Perse avoient des Haras; d'où ainsi nommés, I. 2. P. 266. n.

Nizam Aali, ou *Nizam Aali khan*, 4[e]. fils de Nizam el moulk, I. 1. P. 270. n. & 293.

Nizam el moulk, Soub. d'Ahmad. Visir du Mog. I. 1. P. 268. n. Auteur de l'irruption des Marates dans le Guzar. & de Thamas Kouli khan dans l'Ind. 269. n. Son origine, sa famille, ses enfans & ses principaux Officiers, *ibid.* & 270. n. Favorise Miatchen, 277. sa mort; recommande à Nazerzingue ses prétentions sur le Guzarate, 281.

Nizampatnam, Capit. d'un Canton de ce nom, célebre par le *Schai* & par ses mouchoirs; avec Compt. Franç.

I. 1. *P.* 100.
Nizampet, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Nobava mounir, Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.
Nobleſſe, priſe de l'ancienneté de la profeſſion de la Religion, chez les Chrét. de S. Thomas, *I.* 1. *P.* 158. chez les Mahomét. de la ſucceſſion de maîtres, qui, par exemple, de diſciples en maîtres, remontent juſqu'à Mahomet ou juſqu'à Aali.
Noder, 7ᵉ. R. P. Peſch, A regné ſept mois, *II.* 410. 421. *n.*
Nodjom euddin Aali khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Noé, quadriſayeul de Djemſchid, *II.* 416. *n.* 2. Selon quelques Auteurs, Kaïomorts eſt ſon quatrieme fils, 354. *n.* Entre Noé & Henoch, 1700 ans, ſelon le *Tabari*, *ibid.*
Noévan, Iſle, *I.* 1. *P.* 423.
Nœuds (le Parſe en faiſant les quatre) du *Koſti*, dit: Dieu eſt un, la Loi de Zoroaſtre eſt vraie Loi, Zoroaſtre eſt le vrai Prophete, je veux faire le bien, *II.* 4.
Noir (arbre qui donne le), *II.* 406.
Noirs; obſervations ſur deux enfans jumeaux Bengalis nés à une demie heure l'un de l'autre; réflexions ſur la cauſe de la noirceur de la peau chez les Indiens. *I.* 1. *P.* 36. 37. Défians, 174.
Noiſettier, de la troiſieme claſſe des arbres fruitiers, *II.* 406.
Noms. Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Parſi.* Quels noms on donne aux enfans Parſes, *II.* 551. celui du Pere, ajouté pour diſtinguer le Parſe d'un perſonnage dont il porte le nom, 266. *n.* 5. Traduction des noms de lieux, miſe à la place des noms mêmes, 366. *n.* 1. 2. & 367. *n.* 7. Donner le nom de Dews aux Izeds & d'Izeds aux Dews, péché, 46. *Noms de nombres*, 523. Les 125 *Noms de Dieu*, *I.* 2. *P.* *N.* 23. explication de cent un de ces noms, 36. Éloge des n. de Dieu, *II.* 25. Ormuzd nommé l'Être abſorbé dans l'excellence, le céleſte des céleſtes, *ibid.* ſon nom eſt la parole excellente &c. (Voy. *Parole divine*). le nom de ce Principe formé de pluſieurs attributs, dont il réſulte qu'il eſt celui qui poſſede toutes les perfections des êtres au ſuprême degré, qui en eſt le principe & le centre, qui aime à être conſulté, qui deſire le bien des hommes & donne la ſanté, qui eſt le Prêtre par excellence, le Roi, qui compte publiquement les actions, qui veille ſur les hommes & garde d'en haut, Protecteur, juſte Juge, qui montre le chemin, nourrit, aime ſon Peuple, ne trompe pas, ne peut être trompé, principe de tout, qui eſt maintenant, tout, plein, ſource de bien-être, qui ne deſire que le bien, ſçait le bien, dont les bienfaits s'étendent au loin, *II.* 145-148. Ces noms prononcés dans toute leur étendue, le jour & la nuit, chaſſent les Dews, les maux, l'armée ennemie &c. 146. ordre de les prononcer en tout tems, en toute occaſion, debout, aſſis, en entrant dans un endroit, en en ſortant; protection attachée à l'exécution de cet ordre, 148. 149.
Nombres (ouvrages ſur les) en lettres, *I.* 1. *P.* 533.
Nombril (dérangement du), maladie particuliere à Surate; ſes ſymptômes, ſa nature; moyens violens que l'on employe pour la guérir; régime & ménagemens quelle demande, *I.* 1. *P.* 332-336.
No naber, (*Izeſchné*), pour le *Gueti-kherid*, *II.* 573.
Nopara, Ald. *I.* 1. *P.* 92. Cari, 93.
Nor, une des vingt-huit Conſtell. *II.* 248.
Nord (au), le froid uniforme, fort en été, extrêmement violent en hyver, *II.* 402. Les Dews en viennent, *I.* 2. *P.* 316. 412. *II.* 160. Les Peetiârés s'enfuient de ce côté, *II.* 79. Pris pour les Dews mêmes, 379. (Le vent du) porte l'anéantiſſement, 158. 160.
No rouz Sultani, entrée du Soleil dans le ſigne du Belier: origine de ſon n. *I.* 1. *P.* 356. *No rouz kadim*, premier jour de l'année; diviſion à ce ſujet parmi les Parſes de l'Inde, 327. Lettre des Parſes du Kirman, relative à ce *No rouz*, 531. & 2. *P.* *N.*

26. 27. *No rouz* de Darab & de Manſcherdji, *I* 1. *P.* 368. *n.* 1. *No rouz*, fête du premier jour de l'année chez les Parſes, *II.* 574. pourquoi établie, 603.
Norouz dji, Parſe, *I.* 2. *P. N.* 9.
Noſchéh ou *Nerſi*, fils de Ballaſch, 7ᵉ. R. P. Aſchk. a regné quarante ans, *II.* 421. *n.* *Autre*, fils de Behram, 7ᵉ. R. P. Saſ. a regné ſept ans, *ibid.*
Noſchirvan aadel, 10ᵉ. R. P. Saſ. *II.* 33. Traits de ſon Hiſtoire, *I.* 2. *P. N.* 36. A regné quarante-huit ans, *II.* 421. *n.* Son tombeau, *I.* 2. *P. N.* 36.
Nosk, c'eſt-à-dire *partie*, n. des portions de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P.* 74. 111. *n.* 3. *II.* 338. Diviſion & objets des 21 Nosks de l'*Aveſta*, *I.* 1. *P.* 479. & *n.* 1. Liſte & notices de ces Nosks, 480. & 2. *P. N.* 25. 36. Les vingt-deux, vingt-trois & vingt-quatrieme, apportés à la fin du Monde, 2. *P.* 46.
Noskheh nel o daman, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Nosk tohafat eul mohabein, dar eelm khat o ketabat, Mſſ. *I.* 1. *P.* 531.
Noſtra Signora di Capo, un des Forts qui défendent le Port de Goa, *I.* 1. *P.* 204. 208.
Noudia, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Nouni, Ald *I.* 1. *P.* 229.
Nour de l'Iran, honoré par Djemſchid feu qui, au commencement, a éclairé les hommes; ſorti du feu Bérézeſeng, & partagé en trois rayons ſous Tehmourets, *II.* 22. 328. 383. ou bien, venu de la foudre, 383. *n.* 1. *Nour* ou *éclat des Kéans*, les feux honorés par Ké Khoſro, & par Ké Guſtaſp, 22. 328. 384. & *n.* 3.
Nourbeigue, Bibl. du Soub. d'Ahmadabad, *I.* 1. *P.* 263.
Nour djehan Beigom, femme du Mogol Djehanguir; Soub. d'Amad. *I.* 1. *P.* 267. *n.* A fait frapper des roupies à ſon coin, *ibid.* Légende de ces roup. *ibid.* (R. up. de), 514.
Nourouldin, frere de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Nourpah, ſéjour des Bienheureux, *I.* 2. *P.* 299. *n.* 2.
Nourrices, ordonnées & pourquoi, *II.* 564.
Nourriture du premier homme, d'abord l'eau, enſuite les fruits, puis le lait, & enſuite la viande, *II.* 411. (Quelle) permiſe au Parſe, 566.
Nour ſchah Ghori, 26ᵉ E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Nouſi ou *Nerſi*, fils d'Aſchgaian, 17ᵉ. R. P. Aſchk. a regné vingt-trois ans; *II.* 421. *n.*
Nouvellement (ce qui paroît), affecté à Mithra, *II.* 407.
Noyé; c'eſt le Dew Aſtouïad qui tue l'homme qui ſe noye, *I.* 2. *P.* 299.
Noyer, *II.* 404. de la 3ᵉ. claſ des ar. fruit. 406. *Noyer à coquille tendre*, *ibid.*
Noyers (M. des), Agent François à Bedrour, *I.* 1. *P.* 127. *n.*
No zoudi, initiation Parſe; comment ſe fait & à quel age, *II.* 553. (Mérite du), *I.* 2. *P.* 37. Erreur de M. Hyde à ce ſujet, 1. *P.* 492.
Nubilité; dans l'Inde les femmes en ont les marques de bonheur, *I.* 2. *P.* 270. *n.* 1.
Nud (marcher), péché, *II.* 33.
Nuées (les) aident Ormuzd à tirer l'eau du fleuve Voôrokeſché, *I.* 2. *P.* 300.
Nuit (la), céleſte, ne vient pas du mauvais Principe, *I* 2. *P.* 190. Donnée à l'eſclave pour guide, *ibid.* (Point de) au commencement, 164. A paru après la guerre des Dews avec les Izeds, *ibid. n.* 5. Les nuits, deux fois égales pendant l'année, en quel tems, *II.* 357. Longues nuits, *ibid.* Nuit de l'examen, la 4ᵉ. après la mort, *I.* 2. *P.* 406. *n.* 3. *II.* 586.
Nux (M. de la), correſpondant de l'Académie des Sciences, à l'Iſle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20.
Nyſea de Ptolomée. Voy. *Neſâé.*

O

OBEISSANCE dûe aux Prêtres, comme médiateurs entre Ormuzd &

son peuple, *II. 606.*
Obligations du Parse ; faire le *Sater*, le *Khetoudas*, le *Gueti-kherid*, célebrer les Gâhanbars, les Farvardians, le *Djaschné* au *Norouz*, au *Meher-djan*, prier Hom, Rapitan, célebrer le jour anniversaire des morts, réciter les *Neaesch* du Soleil, de Mithra, de la Lune ; omettre ces obligations c'est pécher, *II.* 32. 38. 46-47. *Journalieres* du Parse, 564-567. des Prêtres, 572-573.
Observations sur ce qu'Ovington, Tavernier, Henri Lord & Mandeslo disent des *Dakhmés*, *II.* 591. Observations Physiques, Astron. Météorol. *I.* 1. *P.* 332. *n.* & 357. *n.* & 368. *n.* & 442. 445. *n.* 1. & 447. *n.* 1. & 448. *n.*
Obscurité dans le Texte Zend ; le Traducteur Samskretan avoue qu'il ne l'entend pas, *I.* 2. *P.* 114. *n.* 1. *Autre*, 353. 385. 394.
Odé, Dew qui distrait l'homme pendant la priere, & lui dit de manger ce qui a été mêlé à un mort, *II.* 408.
Odehpohour, Ville, *I.* 1. *P.* 265. *n.* (Toutenague d'), 521.
Odey. Voy. *Azem khan khokeh.*
Odiamper, Egl. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 168. 183. *n.* (Concile d'), *ibid.*
Odjen, Soub. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Odjesch, Dew qui frappe de crainte les ames des morts, *II.* 408.
Odjestan, contrée de la Perse, *II.* 365. 367. 392. 399. Est le Turkestan, situé au Nord, 410.
Odorâsro, fils de Minotcher, *II.* 418.
Odouari, Ald. Parse, qui possede le feu Behram, *I.* 1. *P.* 324. 376.
Oeil mal-faisant, mal produit par les Dews, *II.* 158.
Offices, des Parses ; le *Vendidad*, *I.* 2. *P.* 82. *II.* 264. L'*Iescht*, l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 175. Le *Vispered*, le *Hadokht*, joint à un *Hamast*, *II.* 236. Que les Prêtres P. célebrent au *Derimher*, *II.* 572-573. Se récitent rapidement & avec modulation, *ibid.*
Ofiom ou *Opiom* (effet violent de l') *I.* 1. *P.* 46. 345. Product. du Bengale, 51. *n.* 1.
Offrandes, *des Parses*, *II.* 534-536. Avec lesquelles il faut prier Ormuzd & Raschné-râst, 239-240. Effets de la priere faite de cette maniere, *ibid.*
Oghranm, Dew, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 5.
Oiseaux qui agissent en-haut, *I.* 2. *P.* 415-416 (lisez, *qui agissent* au lieu de *créés*), sont le Tems sans bornes, & le Tems long fixé par le Tems sans bornes, *ibid. n.* 1. Description des quatre oiseaux célestes, *I.* 2. *P.* 229. *II.* 228. & *n.* 2. en particulier de celui qui combat les Dews, qui parle la langue du Ciel, Chef des oiseaux instruits par Ormuzd, l'Eorosch, *II.* 216. 293-294. de l'Houfraschmosdad qui veille sur les hommes pendant le sommeil, *I.* 2. *P.* 225. 227. *II.* 293. de l'oiseau qui ramasse les grains, *I.* 2. *P.* 114-115. de celui qui les répand sur la terre, 114. *Oiseaux grands & petits*, *II.* 372. 4e. classe des animaux, de cinq especes *I.* 2. *P.* 184. *II.* 374. Dix especes générales d'oiseaux, selon le *Boundehesch*, & cent dix particulieres, qui forment huit classes, *I.* 2. *P.* 184. *n.* 6. *II.* 374. donnés contre les Kharfesters, *II.* 388. La plupart font leurs petits comme les hommes, & mettent le germe dans la terre lorsqu'il est formé, 374. volent en grand nombre, *I.* 2. *P.* 185. gais, comme le chien, s'approchent, se nourrissent de ce qu'ils trouvent, 385. Doivent regarder le mort pour en chasser les Dews ; usage antérieur à Zoroastre, 315. Bonheur d'être mangé par les oiseaux, 299.
Olgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 374.
Olive, *II.* 405. *n.* 6.
Ollal, Fort, *I.* 1. *P.* 194.
Olles (les) de palmier passent rarement cent ans, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.
Olli, Ald. *I.* 1. *P.* 229.
Olonde, sorte de poix, &c. *I.* 1. *P.* 527.
Oloüar, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
Omar ketab (le Khalife Hazeret) détrône Iezdedjerd, *I.* 1. *P.* 318. Secte d'Omar chez les Mahomet. 326.
Ombra, Ald. de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 280. 299.

Omolour, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Omomi, herbe dont parle Plutarque, le Hom, *I.* 2. *P.* 116. *n.* 2.
Ondas, Ald. & Kari, *I.* 1. *P.* 373.
Ondevi, portion du Hoka, *I.* 1. *P.* 416. *n.* & 417. *n.*
Ongeli, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Ongles; quand on se les est coupé, il faut en mettre les morceaux sur une pierre, entourée de neuf Keischs, dans un lieu séparé des Meheftans, en prononçant l'*Honover*, & invoquant l'oiseau Aschozescht, *I.* 2. *P.* 401. *II.* 117-118. ces morceaux serviront de traits à cet oiseau contre Ahriman, *II.* 118.
Ongol, Ville soumise à un Rajah, *I.* 1. *P.* 101. Fierté de ce Prince, *ibid.*
Onor, Ville, riv. avec un Compt. Angl. *I.* 1. *P.* 200. 201. *n.* (Monn. d'), 509.
Opé eodescho renghéiaô, la Ville de Rey, selon quelques Parses, *I.* 2. *P.* 413. *n.* 1.
Oppression; pratiquer la parole dans l'oppression, action qui procure le Behescht, *I.* 2. *P.* 188. Celui qui dans ce tems secourt l'humble, mérite de recevoir la Loi, 191.
Or, commerce de Mozamb. *I.* 1. *P.* 205. (Ouvrier en), 2. *P.* 346.
Oranger, *II.* 404. de la premiere classe des arb. fruit. 406.
Oratoire du Baptême, Eglis. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Ordres (trois) de Prêtres Parses, *II.* 295.
Oreille gauche, coupée aux animaux offerts ou cuits, *II.* 378. Offerte à Hom, *I.* 2. *P.* 118. Description de l'*Oreille d'acier poli*, arme de Mithra. *II.* 229. & *n.* 5.
Oreopesch, une des especes de chien, *I.* 2. *P.* 380.
Orgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 215.
Orgueil; s'élever en soi-même, n'écouter que soi, avoir le regard méprisant, péchés. *II.* 33. 46. Maître de l'orgueil, 158.
Orientaux; Mémoire sur l'utilité que l'on peut retirer de la lecture de leurs écrits, *II.* 338.
Originel (espece de péché), chez les Parses, *II.* 598. & *n.* 1.
Originaux (la lecture des livres), nécessaire dans l'étude des opinions, des dogmes & des cultes religieux, *I.* 1. *P.* 86-87. Insuffisance des autres moyens, 88.
Orjingue (Rajah d'), *I.* 1. *P.* 376.
Orixa (commencement de l'), au N. *I.* 1. *P.* 62.
Orme dans le Bengale, couvrant six cens personnes de son ombre, *I.* 1. *P.* 42. *Autre*, dans l'Orixa, 71.
Ormuzd, c'est-à-dire *grand Roi*, n. du Principe du bien; premier Principe secondaire, *I.* 2. *P.* 80. *n.* 8. *Son origine, sa nature.* Produit par le Tems sans bornes, 414. & *n.* 1. *II.* 345. *n.* Est venu du mélange de l'eau & du feu, (ou, après la production du feu & de l'eau), *II.* 344. *n.* 1. Créé, sans bornes postérieures, & borné dans son corps, 341. 343. 344. à un Feroüer, 262. *I.* 2. *P.* 415. Corps des corps, *I.* 2. *P.* 180. 233. Son intelligence possede la parole, sa volonté l'exécute, sa langue la prononce continuellement, *II.* 151. Appellé Ized, 316. 318. un des Amschaspands, n'est que le premier, le plus puissant des sept Amschaspands, *I.* 2. *P.* 81. *II.* 25. *n.* 1. & 231. A avec lui les six autres Amschaspands, *I.* 2. *P.* 415. Le premier des Êtres, 154-155. 196. Dépositaire de l'autorité du Tems sans bornes, *II.* 144. Habite un lieu donné de Dieu, *ibid.* Existant dès le commencement dans la lumiere premiere; &c. *I.* 2. *P.* 168. *II.* 8. Etoit d'abord avec la science souveraine, c'est-à-dire, la Loi, dans la lumiere du Monde, *II.* 341. 343. 348. A été dans le tems, toujours, est continuellement, & sera toujours, 25. 344. Enivré de plaisirs, *I.* 2. *P* 255. Préside au premier jour du mois & aux 8. 15. & 23^e^. sous le nom de *juste Juge*, *II.* 316. *n.* 1. *Ses attributs*, presque tous ceux du Tems sans bornes, & pourquoi, *I.* 2. *P.* 23. 25. 81. *II.* 144. 239. 343. *n.* 5. Le céleste des célestes, *I.* 2. *P.* 100. *II.* 144. Qui a le corps le plus pur, *I.* 2. *P.* 81. 143. Est un, *II.* 399.

saint par essence, *I.* 2. *P.* 179. Elevé au-dessus de tout ce qui est saint, 148. Grand, très-pur, très-fort, 148. 414. Le premier en sçavoir, en intelligence, [illegible] connoissance, voit tout, *II.* [illegible]. Intelligence qui ne dort jamais, ne s'enivre jamais, *I.* 2. *P.* 416. Sçait tout, entend, ne cesse pas d'exister, 163. 206. Le Juge Souverain, la souveraine excellence, la souveraine intelligence; 148. 160. 403. 410. 411. *II.* 345. *Ses opérations.* Créateur, *I.* 2. *P.* 184. A donné le Monde entier, le Monde pur, a fait tout ce qu'il a voulu de pur, 415. *II.* 399. A fait tout ce qui existe, le Ciel, la lumiere, les Astres, le Soleil, le feu, l'homme; les métaux, *II.* 25. A créé les différentes especes d'hommes, 13. A donné les troupeaux, l'eau, les arbres, la lumiere, la terre, tous les biens, *I.* 2. *P.* 101. Chacune de ses œuvres est visible, excellente, *II.* 400. Visible dans le Monde, *I.* 2. *P.* 174. nourrit le Monde, qu'il a créé, ne fait que le bien, *II.* 126. Se plait dans son peuple, 134. Se montre aux hommes, principalement par les attributs de bonté, puissance, prévoyance &c. relatives au bien de la Nature, 146. 148. Roi très-grand, très-bon, qui sçait tout; juste, agissant, Seigneur des Seigneurs, qui donne la nourriture de chaque jour, conserve & protege, Auteur de tout bien, fait du bien à l'homme, libéral, tout force, excellent dans ses instructions, veille sur le tems qui lui appartient, Juge équitable, élevé au dessus du Monde & du Ciel, *I.* 2. *P.* 101-102. 184. 285. *II.* 8. 25-26-27. 31. Donne les racines aux arbres, le feu qui anime les êtres, l'enfant à celle qui porte, les parties du corps en détail, l'homme entier, *II.* 412. S'il ne donne pas la nourriture au corps, l'homme malheureux ici & dans l'autre vie, *I.* 2. *P.* 206. Principe visible des biens, 201. les donne tous, *II.* 97. Aime à être consulté, *I.* 2. *P. N.* 15. Fait que ceux qui sont instruits parlent selon la Loi, 2. *P.* 215. Veille sur le juste, *II.* 157. Fait marcher dans la pureté l'homme qui desire le bien, *I.* 2. *P.* 162. Augmente la perfection, 168. Donne la pureté, la sainteté du cœur, 187. Secourt l'homme après sa mort, 205. Va du Behescht au-devant de celui qui a vêcu dans la pureté, 258. Se plaît à faire grace, *II.* 69. Ne punit que le pécheur, *I.* 2. *P. N.* 15. *Ormuzd & Ahriman* font la terre, *II.* 361. les arbres, 362. le taureau, 363. Ormuzd propose à Ahriman la Loi des Mazdéïesnans, la parole à prononcer avec l'Havan, les soucoupes & le Hom, comme principes de vie pour lui, & de résurrection pour ses productions, *I.* 2. *P.* 413. Offre la paix à Ahriman, veut l'engager à respecter ses productions, & lui promet que les siennes subsisteront toujours, *II.* 346. sçait la durée de son regne, de celui d'Ahriman, 347. triomphe par l'*Honover* de ce Principe du mal, & sçait qu'à la fin il doit être victorieux par le même *Honover*, 347-348. 359. *I.* 2. *P.* 412. Sa conférence avec Djemschid, *I.* 2. *P.* 271. avec Zoroastre; lui apprend qu'il a créé au commencement seize endroits délicieux, & qu'Ahriman les a gâtés, 263. Opere le premier, 264. Son peuple augmente continuellement, *II.* 78. A la fin sera victorieux, 42. Ordre de penser, dire, faire ce qu'il veut, 31. Digne d'être prié, 285. On l'honnore en respectant ce qu'il a fait, *I.* 2. *P.* 194. Zoroastre adresse sa priere à l'intelligence, à la volonté, à la langue d'Ormuzd; cette priere se répete trois fois, *II.* 152. Invoqué avant le Soleil, 8-9. Invoqué d'abord, dans le *Néaesch* de Mithra, 15. Invoqué avant l'eau; le Parse lui demande la grandeur de l'eau, 20. Prié avant le feu; le Parse lui demande que l'éclat du feu augmente, 22. *Iescht d'Ormuzd*, trad. en Pehlvi, en Parsi & en Indien, se récite tous les jours aux Gâh Hâvan, après la priere du matin, 143. Or-

muzd Iescht avec la traduct. Pers. le tout en caract. Pers., I. 2. P. N. 29.
Ormuzd'ar, Moded, Auteur d'une partie des traduct. Samskret. I. 2. P. N. 5. 22.
Ormuzd, Roi, &c. (explication de la priere), I. 2. P. N. 36.
Orodâosch, fils de Pooro dâkhstchtôesch, II. 271.
Oropesch, peut-être, espece de renard, détruit les insectes, I. 2. P. 304. & n. 6. Etant mort, ne souille point ce qu'il touche, 304-305.
Ororvedjé, petit fils de Zoroastre, I. 2. P. 45. II. 419.
Orouâhkfch, personn. P. célebre par son équité, I. 2. P. 109.
Orouân, huitieme lieu semblable au Beheschr, fait par Ormuzd, abondant en pâturages, gâté par Ahriman, qui y produit la corruption du cœur, I. 2. P. 267. Paroît être *Lahor*, *ibid.* n. 3.
Orouand roud, II. 78. Voy. *Arg roud.*
Orouapé, Var dépendant de Khosro, II. 17. n. Voy. *Orouez*. Le Zaré Voorokesché coule dedans, 189. 196. (Gorge d') arrosée par des eaux profondes, 206.
Oroûazeschté, feu, I. 2. P. 134. n. qui est dans l'homme, la vie de l'ame, 180. II. 73. 382. Principe de l'assemblée, a un Feroüer, II. 263. N'est éteint ni par l'eau ni par les matieres solides, 382.
Orouedasp, un des ayeux de Zoroastre, I. 2. P. 8. II. 51. 179.
Orouertour, premier fils de Zoroastre, par sa seconde femme, I. 2. P. 45. II. 51. 266. 277. 419. Chef des Laboureurs, Chef vivant, Prêtre du Vardjemguerd, I. 2. P. 279. II. 419.
Orouez, Var situé sur le Houguer, d'où coule l'eau Ardouisour, II. 171. n. 3.
Orphelins (une maison d') à Cochin, I. 1. P. 149. n.
Oschangri (Ghâtes d'), I. 1. P. 140. n. 1.
Oscheder bami, premier fils posthume de Zoroastre, par Hoüô, II. 420. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, I. 2. P. 46. (Peste, disette, grande guerre, neige noire, grêle rouge dans le mille d'), N. 37.
Oschedermah, second fils posthume de Zoroastre, par Hoüô, II. 420. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, I. 2. P. 46. Dans le mille où il paroîtra la nature encore forte; sa force diminuera, II. 411. & n. 2. Les hom- surpris alors par la fin des tems, buvant & mangeant, *ibid.* (Peste près du mille d'), I. 2. P. N. 37.
Oschen, 5^e^. Gâh du jour entier, 2^e^. Gâh & 3^e^. partie de la nuit, II. 401. 472. Commence à minuit, & finit au lever du Soleil, I. 2. P. 82. n. 5. II. 111. 401. A ce Gâh Ahriman & Ormund abondent de mille côtés, I. 2. P. 377-378. Le Parse doit se lever à ce gah, se purifier, & demander à Ormuzd qu'Ahriman soit détruit & les Amschaspands victorieux, N. 20. II. 2. Oschen fait du bien aux lieux, I. 2. P. 82. 90. Sa priere, II. 111. Invoqué avec Raschnérast, les purs, le Soleil, l'eau, Serosch, Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapandomad, la Loi, le lieu, *ibid.* & 112.
Oschteoûeetïâo, femme P. inconnu, II. 281.
Oschtroüet, 2^e^. Epagomene, I. 2. P. 86. & 94. Priere de ce Gah, 187-199.
Osedenô, fils de Ké Kâous, II. 279. & n. 3.
Osénémenghô, Personn. P. inconnu, II. 281. Voy. *Asmenenghô.*
Oziren, 3^e^. Gâh du jour, II. 401. Commence à trois heures après-midi, finit au coucher du Soleil, fait du bien aux Provinces, I. 2. P. 83. & n. 1. & 91. II. 11. 106. 401. 450. y multiplie les Êtres animés, II. 107. Sa priere, II. 106. Invoqué avec le Bordj, l'eau, le Zour, & celui qui le porte, avec tous ceux qui dans le *Vispered* sont appellés au sacrifice (I. 2. P. 118), avec la lumiere des Astres, la lumiere premiere, le pécheur qui se convertit, les dernieres instructions de Zoroastre, celui qui s'y soumet, 107. & 108.
Osolna, Ald. I. 1. P. 210.

Ospansneosch, personn. P. inconnu, qui a combattu les méchans, *II.* 274.

Ospansnoesch, personn. P. inconnu, célebre par sa justice, *II.* 275.

Os pétrifiés, *I.* 1. *P.* [illegible].

Os Reyes, un des Forts de Goa, *I.* 1. *P.* 208.

Ostende, Ville, avec un petit Port, *I.* 1. *P.* 474. Police pour l'entrée & la sortie des effets, &c. 475-476.

Otter (M.); de son tems il n'y avoit pas d'ouvrages de Zoroastre à la Bib. du Roi, *I.* 1. *P.* 501. N'a jamais rien fait de relatif à l'Histoire des Perses, à leur religion, ne sçavoit pas l'ancien Persan, & n'a ni commencé ni pu commencer la traduction d'aucun Ouvr. de Zoroastre, *ibid.* & 502. Ses Ouvr. imprimés & Mss. 501-502. & *n.* 1.

Oüaldanga, Ald. *I.* 1. *P.* 61.

Ouan pet. Ald. *I.* 1. *P.* 370.

Oublet (M.), célebre Botaniste, *I.* 1. *P.* 18.

Oudena, Ald. & Tchoki Mar. avec Nala, *I.* 1. *P.* 370.

Oudo, domest. de Vischnou, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 237.

Ougli, gr. Ald. avec un Fort, *I.* 1. *P.* 222.

Oujargaon, Naddi, *I.* 1. *P.* 259. Nala. 260.

Ovington, Angl. ce qu'il dit d'Eleph. *I.* 1. *P.* 420. Son Voy. à consulter sur les monn. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.

Ouklouas, Ald. détruite près des Ghâtes, *I.* 1. *P* 217.

Oulough beigue, *I.* 1. *P.* 534. Ses tables Astron. traduites par M. Hyde, avec un Commentaire, 495.

Oumergaon, Ald. *I.* 1. *P.* 379.

Ouniaschi Erari, Ministre du Samorin, *I.* 1. *P.* 144.

Ounopourna, Déesse Indienne, *I.* 1. *P.* 86. *n.*

Oupouguei, Nali, *I.* 1. *P.* 106.

Oupoukaloua, Nali, *I.* 1. *P.* 102.

Ourde (étang d'), *I.* 1. *P.* 371.

Ours, communs près de Balasor, *I.* 1. *P.* 66.

Ouspaha, Ald. *I.* 1. *P.* 209.

Outan, Ald. *I.* 1. *P.* 385.

Outar, Ald. *I.* 1. *P.* 383.

Outkolo Dekan, ancien n. de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.

Outremalour, poste François, endroit renommé pour le Betel, *I.* 1. *P.* 31.

Ouvrages (les) de Zoroastre, composés en différens tems & en différens lieux, *I.* 2. *P.* 22. *n.* 1.

Ouvriers, 4e. état chez les Parses, lequel renferme tous ceux qui sont différens des trois premiers, *I.* 2. *P.* 141. *II.* 555.

Oxford, Ville d'Anglet. célebre par son Université, *I.* 1. *P.* 457. Mss. Zends qu'elle possede, vus par l'Auteur, 458. 460. & 2. *P.N.* 3. 6. 9.

Oxus, fleuve, *II.* 282. *n.* 1. Séparoit l'Iran du Touran, 170. Son ancienne embouchure, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.

P

PACOT (M.), Commandant d'Outremalour: réception poli qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 31.

Padempour, Ald. *I.* 1. *P.* 75.

Padeschkharguer, mont. Sa position, *II.* 364. 366.

Padiav, nom de pureté & de purification; comment se donne, *II.* 538. 545.

Padimoni, riv. *I.* 1. *P.* 226.

Padinaye, Ald. *I.* 1. *P.* 128. *n.*

Padom. Voy. *Pénom.*

Paender, riv. *I.* 1. *P.* 103.

Pagne, espece de jupon des femmes Indoues, *I.* 1. *P.* 353.

Pag[illegible]*emples* Ind. appareil avec le-qu[illegible]Gouverneurs y vont, *I.* 1. *P.* 221. Office célebré la nuit, 375. Pagode noire de Jagrenat, 85. *n.* Pagode blanche à la C. d'Orixa, 89. Pagode couverte en cuivre, 189. *Autre*, à la C. Mal. dont la tour est en forme de Lingam, 216. *Autres*, en bois, 141. *Pagodes célebres de l'Inde; à la C. de Coromandel*, Pagodes, de Tirvikarey, 29. de Schalembron, 28. 540. de Schirengam, 28. de Jagrenat, 81. de Mawlipourom, creusées dans le Roc, 109-110. *à la C. Mal.* l'entrée différente de celles de la C. de Cor.

143. Pagodes, de Taliparom, 170. de Koderet, 197. de Gokorn, 200-201. de Soubremani, 211. d'Iloura, 233. de Keneri, 394-413. d'Elephante, 419, 423. *Pagode d'or*, monn. de l'Ind. 504. à l'étoile, 505. 508.
Paharguer, mont. Sa position, *II.* 367-368.
Pahlri, Ville murée, Kari, *I.* 1. *P.* 376. (Rajah de), 384.
Pahlvan, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pahlvan, Héros, Guerrier Perse, *I.* 2. *P.* 111. *n.* 2.
Païngolt, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Pains benis, à Jagrenat, *I.* 1. *P.* 83.
Pajour, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Païs peuplé par Djemschid, divisé en neuf cens parties, *I.* 2. *P.* 272. *n.* 2. y compris l'entourrage, en mille, 274.
Pakedj. Voy. *Haromé.*
Pakimous, Ministre du Travancour, *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Pâl, divis. du jour = 24 secondes, *I.* 1. *P.* 357. *n.*
Palaïa, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Palan, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Palanquin, voiture de l'Inde; sa description, *I.* 1. *P.* 22. *n.* 1.
Palassi, Ald. Haras des éléphans du Nab. de Bengale, *I.* 1. *P.* 41-42.
Palaye, Ald. riv. *I.* 1. *P.* 127. *n.* & 128. *n.*
Palen, Dest. Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 7.
Palepetti, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Paleporte, Egl. *I.* 1. *P.* 160.
Palery, contrée, *I.* 1. *P.* 127. *n.*
Pâle, petit vaisseau de la C[illegible] *I.* 1. *P.* 194.
Palevangha, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Palevangué, n. d'an. Mar. *I* 1. *P.* 213. *n.*
Paliagar, classe d'Ind. *I.* 1. *P.* 128.
Paliacate, Ald. consid. avec un grand Kar. & Compt. Holl Sa situation, son commerce, *I.* 1. *P.* 107.
Palicounou, Fort, *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Paliparom, Ald. avec riv. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Palipor (Naddi de), *I.* 1. *P.* 375.
Pallava, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pallaw, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Palleporte, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Pallicaré, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Palliporam, Egl. *I.* 1. *P.* 183. *n.*
Pallour, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Pallourte, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Palloutari, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Palmas (M. de), Ingénieur de Mahé, *I.* 1. *P.* 124. 127. *n.* 1. Ses observ. sur la quantité de pluie tombée à Mahé, 193. *n.* 1.
Palorte, Egl. & riv. *I.* 1. *P.* 148. 169. Voy. *Pallourte*. *Autre*, Ville & riv. ancienne résidence de Kolastri, 126. *n.* 1. & 141-142.
Paloua, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Palour, premiere Ald. au Nord dépend. de Ganjam, *I.* 1. *P.* 89.
Palsera, Ald. *I.* 1. *P.* 255.
Panambougate, Egl. *I.* 1. *P.* 161.
Panangate, Ald. *I.* 1. *P.* 168.
Panani, *I.* 1. *P.* 147. 192. Riv. autrefois Loge Holl. 147. *n.* (Monn. de), 508.
Panchevar, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
Pandellapalli, Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Pandeli, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Pandi, nom des Malab. de la C. de Cor. *I.* 1. *P.* 159.
Pando, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Panens, c'est-à-dire, Tailleurs, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 177.
Pani, famille Patane, *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Panjin (Palais de) à Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Pankira, Ald. *I.* 1. *P.* 260.
Panlour, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Panmer, Naddi, *I* 1. *P.* 260.
Pannela (mont. de), à Nana, *I.* 1. *P.* 373. (Fort de), 375.
Pano (le pet. & le gr.), Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Panri, pet. Port de la C. d'Orixa, *I.* 1. *P.* 92.
Pansra, Ald. *I.* 1. *P.* 370.
Pantomimes chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 344.
Pao cosse, c'est-à-dire, $\frac{1}{4}$ de cosse, *I.* 1. *P.* 226.
Paori, Ald. *I.* 1. *P.* 374.
Papi, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Papier (le) fait de linge de cotton, en

Orient, *I.* 2. *P. N.* 2. (Manufactures de), 1. *P.* 233.
Papri, Ald. *I.*1. *P.* 384.
Parabeva, nom d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Paradischi, c'est-à-dire, Européen ou Parsan, *I.* 1. *P.* 178. *n.* 3.
Paramadhi, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Parambana, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Parapla, Naddi, *I.* 1. *P.* 67.
Paraschy. Voy. *Karta.*
Parasnat, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Parasnoa, Ald. *I.* 1. *P.* 376.
Paratto, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Paravo, n. d'an. Mar. *I* 1. *P.* 213. *n.*
Parbati, femme de Maha Deo, *I.* 1. *P.* 241. 242. 243. 247. 249.
Parclad, personn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Pardaillan (M. de) reprend Mahé, *I.* 1. *P.* 125. *n.*
Pardo, monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 510.
Pardon (le) des injures ordonné à l'égard de celui qui le demande avec humilité; mais non à l'égard de celui qui loin de s'humilier ajouteroit l'insulte, & pourquoi, *I.* 615.
Paréh, c'est-à-dire, *division*, mes. de tems; huit dans le jour entier, de-là vient le mot *Pehr*, *II.* 401.
Parell, maison de campagne du Général à Bombaye, *I.* 1. *P.* 436.
Paremarti, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Parés (le) est le Sistan, *II* 393. *Zaré Parés* peut-être le Golphe Persique ou le Zaré du Sistan, *ibid.* (Mobeds de), venus de Zoroastre, germe de Minotcher, 419.
Paresin, gr. mont. *II.* 78.
Pargard ou *Fargard*, n. des Chap. du *Vendidad*, *I.* 2. *P.* 159.
Parï, Ald. *I.* 1. *P.* 387.
Pari, premiere fille de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 265. & *n.* 3. & 280. 419.
Pari singulier, *I.* 1. *P.* 450.
Parian, Ville, *I.* 2. *P. N.* 10.
Parias, dernier C. des Mal. Son orig. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. Pourquoi défendu de les toucher, *ibid.* Ne peuvent voir Jagrenat, 82.
Paris, *II.* 469. Dews mâles & femelles, *I.* 2. *P.* 110. *n.* 2. *II.* 234. & *n.* 3. Ont désolé le Monde au commencement, *II.* 188. Leur Culte établi à Véekeréânté, *I.* 2. *P.* 267. détruit par Guerschâsp & par Zoroastre, *ibid.* & 431.
Park (le), promenade de Londres, *I.* 1. *P.* 470.
Parlanka, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242. (Pagode de), 242. 243.
Parlement Angl. Idole de la Nation, *I.* 1. *P.* 472.
Parler avec décence aux personnages occupés de la Loi, *I.* 2. *P.* 392.
Parnir, Vil. mar. *I.* 1. *P.* 231.
Paro, Ald. *I.* 1. *P.* 386.
Parole céleste, ancienne, *II.* 157. Excellente, lumineuse, *I.* 2. *P.* 96. *II.* 239. 261. 323. Terrible, *I.* 2. *P.* 104. Eternelle, *II.* 163. Vive, prompte, *I.* 2. *P.* 138. Principe de tout bien, *II.* 239. A un Feroüer, 262. 272. Ressemble à l'Eorosch, 262. Vivante, *I.* 2. *P.* 176. Dure long-tems & a cours en-haut, *II.* 323. 334. Est l'ame d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 415. Ormuzd l'a prononcée, & tous les Etres purs, passés, présens & à venir, ont été faits, 139. 162. il la prononce continuellement, & l'abondance se multiplie, *ibid.* Augmente le Behescht, 413. Cette Parole, que prononce Ormuzd, est: *Je suis*; son efficace, ses attributs, *I.* 2. *P.* 257. *II.* 157. 239. Protege, *II.* 272. Défend de l'oppression du Ciel, *I.* 2. *P.* 174. 176. Enleve les Dews, *II.* 233. Acorde la victoire sur les Dews, à celui qui dit la vérité dans l'assemblée, 234. Donne la santé, l'abondance, ce qu'on desire, &c. 145. 157. 295. Donne la santé aux purs, fait que pour eux la terre est large, les fleuves coulent au loin, le Soleil est élevé, 252. Par quelles prieres, elle est représentée, *I.* 2. *P.* 140. *n.* 1. La Loi en vient, est le corps sous lequel elle s'est manifestée, *II.* 323. 595. Ordre de l'annoncer dans les Provinces des Poériodekeschans, 264. Doit être annoncée avec science & intelligence,

I. 2. *P.* 139. Annoncée, rend à Ormuzd, son éclat, *428. 429. 430.* Celui qui la porte aux hommes sera grand au milieu des morts, 139. Guérit plus parfaitement que tous les remedes, *324.* Rappellée avec Ardibehescht, *II.* 157. Invoquée avec le *Vendidad*, avec la Loi des Mazdéïesnans, avec la science acquise, la science naturelle', 323. Prononcée par beaucoup de Saints au Ciel & sur la terre, *I.* 2. *P.* 141. Doit être prononcée avec les instrumens Liturgiques, & comment; effets qu'elle produit, 413. On doit la réciter en chantant, 139. Mérite de celui qui la prononce en santé ou en maladie, 138. Fait disparoître les Daroudjs lorsqu'elle est prononcée par l'Athorné ou par le Militaire; la prononcer souvent, donne la fecondité, *II.* 155. Le Pont sera pour celui qui la récite bien, trois fois plus large qu'il n'est ordinairement; Ormuzd ira au-devant de celui qui la récite toute entiere, *I.* 2. *P.* 139. Prononcée saintement, donera à la fin le bonheur au Juste, de quelqu'état qu'il soit, *II.* 163. Celui qui la prononce, invoqué, *272.* Les trois paroles, 4. *n.* 1. Ne pas tenir sa parole est un crime, 613. & *I.* 2. *P.* 287.

Parour, Poste Holl. avec Bazar Maure, *I.* 1. *P.* 190. *n.*

Parpanadabaram, Ald. *I.* 1. *P.* 190. *n.*

Parporangaye, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*

Parricide, crime inconnu chez les Parses, *II.* 553. confirmé par Herod. *ibid. n.* 1.

Parsamba, Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Parschidgâ, Chef vivant dans le desert Péischïânsé, *II.* 409.

Parses (les), *II.* 268. Reste des Disciples de Zoroastre, établis depuis plus de neuf cens ans dans le Guzarate, *I.* 1. *P.* 5. L'Empire des Parses détruit par les Mahométans, leur religion cesse d'être dominante, 318. Dans les Ouvrages Persans parlent hardiment contre Mahomet, *II.* 338. Ceux qui restent dans le Kirman, en trouble depuis plus de quatre cens ans, *I.* 1. *P.* 480. Plusieurs se retirent à la Chine avec le fils d'Iezdedjerd, 336. *n.* D'autres dans le Kohestan, ensuite à Ormuzd, delà font voile pour l'Ind. & descendent à Diu, *ibid.* leur établissement à *Sandjan*, *319 - 320.* y élevent un Temple au feu Behram, *320.* se dispersent dans l'Inde, *ibid.* en guerre avec les Musulmans, *321.* leur défaite, leur dispersion, *322.* portent le feu Behram à Nauçari, 323. s'établissent à Surate, *II.* 95. ont du goût pour le commerce, *I.* 1. *P.* 4. 6. leur droiture, 380. leurs querelles de Religion à Nauçari & à Sur. *324. 327.* leur ignorance, leurs abus, *326-327.* divisés à Sur. en deux sectes, 326. raisons qui engagent le parti opprimé à communiquer ses Livres à l'Auteur, 327. 328. ignorent ce qui signifie le nom de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 2. mangent beaucoup, *II.* 576. lenteur de leurs études, *I.* 1. *P.* 328. leurs Prêtres sçavent par cœur les Livres qui sont en Zend, sans les entendre, 480. ne s'appliquent guere qu'aux traités cérémoniaux, & pourquoi, *ibid.* & 481. le fond de leur Religion approchant de celle des Ind. sçavoir, que descendus de Djemschid, ils adorent Dieu & tout ce qu'il a créé, qu'ils ceignent le Kosti, & son ast[illegible]nts, sur-tout les femmes, à certaines purifications, 319. Bien du Parse, objet des pratiques prescrites par Zoroastre, *II.* 599. 600. ses obligations, *I.* 2. *P. N.* 14. 37. journalieres, *II.* 564. 567. le Parse, soldat d'Ormuzd, contre Ahriman, ses armes, &c. *II.* 616. son courage, *ibid* jouit par principe de Religion de tous les biens créés par Ormuzd, *ibid.* doit être pur, instruit, parlant selon la vérité, bon Maître, faisant du bien aux hommes, nourrissant le pauvre, se conduisant avec pureté dans l'action du mariage, 57 - 58. Le *Parse considéré dans ses différens âges*, *II.* 551 - 564. Ne doivent pas communiquer leurs mysteres, &c. *I.* 2. *P.* 330. Ce qu'ils attendent à la fin

du monde, I. 2. P. N. 39. Ce qui forme actuellement leurs anciens Livres, I. P. 479-480. respect qu'ils ont pour ceux qu'ils attribuent à Zoroastre, *ibid.* authenticité de ces derniers Livres, *ibid.* & 482. Leurs Livres, en quelles langues traduits, *ibid.* 479-481. Traduction des Livres des Parses en François, commencée par l'Auteur, 330. par quel moyen, *ibid.* ses précautions, *ibid.* & 331. achevée, 364. Ouvrages relatifs à la Religion & à l'histoire des Parses, 530-531. 533. 536. 539. Leur époque avant Iezdedjerd à rechercher, se trouveroit peut-être la Chine, 336.*n.* Lettre d'Iezd à ceux de l'Inde, sur le *No rouz*, 327. Voy. *Perses.*

Parsi, Persan, pur & sans mêlange d'Arabe, *II.* 428. A remplacé dans plusieurs endroits le *Zend* & le *Pehlvi*, 427. Son nom vient du mot *Pars*, *ibid.* Ses anciens caracteres, inconnus, 428. les modernes, l'Arabe avec le P. le Tch. le J. & le Gaf, *ibid.* Existe au moins depuis le 6e. siecle avant l'Ere Chret. 427. 428. Vient du Zend, quoiqu'il ait beaucoup de mots qui semblent être Pehlvis, & que la construction y soit la même que dans cette derniere langue; & pourquoi, *ibid.* Langue de Païs plats, 428. 430. Sa naissance, ses progrès, son caractere, 428. 430. 431. Ce qui est en *Parsi* dans les prieres des Parses, se prononce en *Vadj.* Voy. *Persan.*

Parsis. Voy. *Parses.*

Partchivin, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Partchoul (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 531.

Parteva, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Parthie (la), au Sud de l'Iran-vedj, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2. Voy. *Hamadan.*

Paru (Eglises du Royaume de), *I.* 1. *P.* 185. *n.* Deux Egl. de ce n. *ibid.* & 169. *n.* & 182. *n.*

Parvand, Ized femelle, *I.* 2. *P.* 127. 135.

Parvati, Déesse Ind. Ses attrib. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.

Parveti, mont. *I.* 2. *P.* 268. *n.* Voy. *Farw.*

Parviz, une des vingt-huit Constell. *II.* 349.

Parumattam, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Paschoutan, second fils de Gustasp, devient immortel, *I.* 2. *P.* 40. *II.* 60. 101. *n.* 1. Chargé de porter la Loi dans le Vadjemguerd, *I.* 2. *P.* 279. & *N.* 19. Germe céleste, appellé *Tchetromino*, est vivant dans le Kanguedez, *II.* 54. *n.* 1. & 393. 409.

Paschoutan dadji, Dest. Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 34.

Passage (M. du), Ingén. de Mahé, *I.* 1. *P.* 127. *n.* 1. Ses observat. sur la quantité de pluie tombée à Mahé, *I.* 1. *P.* 193. *n.* 1.

Passages de Justin, de Cicéron, d'Hérodote & d'Agathias, sur la sépulture des Parses, expliqués, *II.* 588. *n.* 1.

Passerage (la), affectée à Serosch, *II.* 407.

Patan, Ville de l'Ind. *I.* 1. *P.* 265. *n.*

Patanes; leur irruption sur Dehli, *I.* 1. *P.* 331. *n.* 1.

Patates, racines qui servent de pain à l'Isle de Bourbon, *I.* 1. *P.* 19.

Patek, Isle, *I.* 1. *P.* 423.

Paterschomba, Ald. *I.* 1. *P.* 259.

Patets, confessions générales, *I.* 2. *P.* 324. & *N.* 18. *II.* 28-50. Dans le *Patet* le Parse confesse tous les péchés des hommes, les siens propres, commis où à commettre, & en demande pardon, *II.* 29. il commence par une priere à Ormuzd & à Serosch, son Ministre sur la terre, par la ferme résolution de faire tout le bien possible en pensée, parole, action, de renoncer à tout mal de pensée, de parole & d'action, d'être fidele à la Loi de Zoroastre, 41. résolution accompagnée du dévouement absolu du corps & de l'ame à Dieu, pour faire le bien & recevoir les châtimens qu'il ordonne pour les péchés qu'on peut avoir commis; du desir de vaincre les Dews par sa pureté; de l'espérance que l'examen à la résurrection sera favorable, fondée sur la bonté de Dieu, & sur la fidélité à

la Loi de Zoroastre, ou sur la droiture, comme du tems des Poériodekeschans, 29. 36. Le Parse finit en reconnoissant la mission de Zoroastre, professant sa Loi, aveu, profession qu'aucun avantage temporel ne peut même affoiblir, 49. en reconnoissant la Loi, comme enseignée par Ormuzd à Zoroastre, par Zoroastre à Gustasp, à Djamasp, à Espendiar, comme pratiquée par ces personnages qui eux-mêmes l'ont fait pratiquer aux purs, comme rétablie dans sa pureté par Aderbad, & transmise de pere en fils par les Dest. 33. 40. 48. Cette profession est soutenue de la foi à Ormuzd, aux Amschaspands, à la résurrection des corps, 39. résurrection suivie de la punition & de la récompense des actions, après laquelle le Behescht sera toujours subsistant, l'enfer ne sera plus enfer, Ormuzd sera victorieux, Ahriman ne sera plus Ahriman, 42. Le Parse s'unit à toutes les bonnes œuvres de la terre, se soumet à ce que le Dest. peut ordonner à son sujet, 34. 48. consent à être tourmenté par Péétiâré, qui lui a fait connoître le péché, 40. ce qui est terminé par la promesse d'une opposition éternelle à Ahriman, & par la louange d'Ormuzd & de Serosch, son Ministre sur la terre, 34. (Dispositions avec lesquelles on doit faire le), 49-50. Se prononce en présence du Destour, 49. Est un mur d'airain qui conduit au Ciel & bouche l'enfer, 50. Se prononce sur les mourans, 526. pour les morts pendant trois nuits, 34. Les *Patets* sont en Parsi mêlé de Pehlvi, 28. Le commencement du *Patet*, paraphrase du douzieme *hâ* de l'*Izeschné*, 29. *n. 1. Patet d'Aderbad Mahrespand*, traduit en Indien, 28. *Patet mokhtat* (des ames), 35. *Khod Patet* (celui des vivans), *ibid. Patet de l'Iran*, 41. *I.* 2. *P. N.* 38.

Patgaon (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.

Patisserie; les Indiens en sont fort friands, *II.* 558. *n.* 2. Quinze cens Parses, au mariage de Roustom régalés en Patisseries, *ibid.*

Patnâeka pokor, Ald. *I.* 1. *P.* 81.

Patnah, Soubah de l'Inde, *I.* 1. *P.* 271. *n.* Son district commence à une Cosse de Teriagali, 48. *n.* Sa Capitale, 256. *n.* 1.

Patoüal (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 258.

Pavaguer, Fort. *I.* 1. *P.* 266. *n.*

Pavillon François à Surate, abattu sous M. Grangemont, 349. le Nabab Miatchen demande, pourquoi il n'est pas élevé à la Loge, 296.

Paul (M. de S.), Commandant des Allemands à l'armée Franç. du Dekan; politesses qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 251.

Paulistes, n. des Jésuites à la C. de Cor. *I.* 1. *P.* 386.

Pavot sauvage, affecté à Ader, *II.* 407.

Payemens en animaux & non en argent, *I.* 2. *P.* 323.

Pazan, bête fauve, *II.* 486.

Pearar, Ald. *I.* 1. *P.* 100.

Peça, Monn. & poids de l'Inde, *I.* 1. *P.* 504. 64e. partie de la roupie, *II.* 577. *Autre*, monn. de cuivre de 5 liards, environ; quarante, quarante-deux à la roupie, *I.* 1. *P.* 61. *Peças*, de Mangalor, d'Onor. 509. de Goa, 510. *Demi peça* de Goa, *ibid. Peça* Marate, *ibid.* de Bombaye, 511. de Teigbeig khan, 512. *Demi-peças*, *Peça* & *Peça & demi* de Sur. 512. 513. *Peças* de Barotch, 513. de Baonaguer, 514. au signe du Lion, *ibid.* d'Iadevar, jusqu'où ont cours, 225. de Ponin finissent à Edlavat, & pourquoi, 230. du Mogol, où commencent dans le pays des Marates, 230.

Péchés (les) produits par Ahriman dans le Monde, *II.* 31. 36. Leur racine dans l'Homme, 3. *n.* 4. Leurs especes, leur nature, *I.* 2. *P. N.* 29. Aveu des péchés, déclarés tels dans la Loi d'Ormuzd & existant sous les Poériodékeschans, contre les sept Amschaspands & les Etres auxquels ils président; contre le peuple d'Ormuzd, les Etoiles, la Lune, le Soleil,

leil, le feu, contre le chien & contre les cinq especes d'animaux; *II.* 31. 32. 37. 42-45. Réfléchis ou commis sans réflexion, avoués, 32. 48. (Mesure & expiation des), *I.* 2. *P. N.* 17-18. le plus petit péché de trois derems, le plus gr. de mille mille Marguerzans, tel que celui de la sodomie, ou ne pas se reconnoître pour mortel, *II.* 37. 39. 48. *Péchés contre la bonne foi*, les Traités, les liens de la société, punis plus rigoureusement que les actions violentes, tels que frapper, blesser, couper un membre, *I.* 2. *P.* 288-289-290. Doivent être avoués en présence d'Ormuzd, *II.* 31. des autres Esprits céléstes, des instrumens de sacrifice, des feux, des ames, de la Loi, du Chef propre, 30. 48. 50. en présence du simple Parse qui sert Ormuzd, du Feroüer de Zoroastre, 37. Les Brahmes qui avoient accompagné Tchengrégatchah confessent leurs péchés, & font profession de la Loi de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 52.

Pécheur (le), cause lui-même de son malheur, *II.* 234. Ira dans le Douzakh, 24. s'il fait le bien, les productions des troupeaux marcheront en abondance, *I.* 2. *P.* 196. Qui quitte la mauvaise Loi & invoque Mithra, secouru de cet Ized, *II.* 219. Qui se soumet à la punition & devient juste, invoqué, 107, 108. (Après la résurrection Ormuzd pardonnera au), 615.

Pêcher, *II.* 404. de la seconde classe des arb. fruit. 406.

Pécherie (à la Côte de la) les femmes ont le corps découvert jusqu'au nombril, *I.* 1. *P.* 356. (Eglises de la C. de la), conduites par les Jés. & par les Cordel. 189. *n.* (Patois de la Côte de la), 123.

Pécheurs (Paillotes de), *I.* 1. *P.* 109.

Pedanna, Chef des Pions, peuple Indien; *I.* 1. *P.* 103. Commencement de son territoire, 105. fin, 106.

Pédantisme; ce qui le cause & l'entretient parmi les Sçav. Anglois, *I.* 1. *P.* 467, pourquoi il est moins commun à Paris chez les gens de Lettres, *ibid.*

Pedouepé, selon quelques Parses, Ville inconnue, *II.* 175. *n.* 2.

Peesé, bœuf blanc, *II.* 373.

Peetédâné. Voy. *Pénom.*

Peetesch, Dew qui fait mal parler, *I.* 2. *P.* 421. & *n.* 4.

Peeti. Zaré, *II.* 78. Voy. *Pouti.*

Péetiâré, c'est-à-dire, *source de maux*, surnom d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 264. *n.* 1. Son ame immortelle, *ibid.* Chef des Dews, 421. Agit après Ormuzd, veut détruire ce qu'il fait, 264. S'est déchaîné au commencement avec violence, accompagné de la mort, des passions, 362. 363. Voy. *Ahriman.*

Pehé, une des 28 Constellations, *II.* 349.

Pehlvi, une des anciennes Langues des Perses. Son nom signifie *côté*, *force*, *II.* 426. (L'écriture dans le), procede de droite à gauche, *ibid.* Son Alphabet composé de dix-neuf caracteres, qui donnent vingt-six valeurs, vingt-une consonnes & cinq voyelles, *ibid.* Vient du Zend, *ibid.* & 427 429. ses caracteres, dans la Pl. VIII. calqués sur les originaux, 426. La difficulté de lire cette Langue, vient de la ressemblance de plusieurs lettres, du changement de valeur des lettres en liaison, de l'absence des points qui en distinguent plusieurs, *ibid.* (Génie du), le même que celui du Zend pour le fond; en quoi il s'éloigne de cette Langue & se rapproche du Parsi, 427. (le) retranche dans l'écriture presque toutes les voyelles, *ibid.* ses pronoms différens du Zend, *ibid.* Plus ancien, selon les Parses, que Zoroastre; usité dans le Païs de Pahlvans, mêlé de montagnes & de plaines, situé entre le Dilem, le Mazendran & le Farsistan, *ibid.* étoit la Langue de Balkh, sous Lohrasp, 429. est bani de la Cour sous Artaxerxès, *ibid.* cesse d'être dominant en Perse dans le cinquieme siecle de l'Ere Chrét. *ibid.* ignoré ensuite des Etrangers, cultivé par les Parses seuls, *ibid.* Dans quels Livres se trouve maintenant, 426. *Dictionnaire* pour le Pehlvi, 476-525.

I. 1. *P.* 530. & 2. *P. N.* 40. La *Traduction Pehlvie du Vendidad*, perdue dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 323. Commentaires Pehlvis, souvent fautifs, 327. Livres Pehlvis rares en Perse & dans l'Inde, 486. & 2. *P. N.* 5. M. Hyde n'en avoit pas, & l'Angleterre n'en possede actuellement aucun, 2. *P.* 2. *n.* 1. & *N.* 5.

Pehr, port. du jour, *I.* 1. *P.* 265. *II.* 10. Voy. *Pareh.*

Pejeley, Isle, Egl. *I.* 1. *P.* 155. 160.

Peischdadians, ou *Peschdadiens*, c'est-à-dire, *donnés les premiers*, ou *hommes de la premiere Loi.* Voy. *Poériodékéschans.* 1°. Ce mot désigne tous ceux qui avant Zoroastre ont suivi la Loi de Djemschid, *I.* 2. *P.* 421 *n.* 6. (Feridoun le plus célebre des) après Hoschingh & Djemschid, 422. *n.* 1. 2°. C'est le nom de la premiere Dynastie des Rois de Perse, composée de neuf Princes, & qui a duré 2421 ans, sept mois quelques jours, non compris les 30 ans de Kaïomorts, *II.* 422. *n.* (Les Rois) & Kéaniens étoient peut-être des Princes de l'Aderbedjan & des Provinces Orientales de la Perse, différens des Monarques Assyriens, Medes & Perses dont parlent les Auteurs Grecs, *I.* 2. *P.* 62.

Pekok (M.), Chef Holl. à Sur. *I.* 1. 288.

Pellaldendi, Kari, *I.* 1. *P.* 106.

Pellour, gr Ald. *I.* 1. *P.* 101.

Pelouse à Keneri, *I.* 1. *P.* 405.

Penda, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Pen de France, quartier de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 208.

Pendi. Voy. *Pando. Autre*, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.

Pengala, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Penisse, canot des Vaisseaux de l'Inde, *I.* 1 *P.* 33.

Pénitence, *I.* 2. *P. N.* 28. Le Pécheur qui s'y soumet, & marche ensuite dans la pureté, invoqué par Zoroastre, 2. *P.* 199. (Caractere de la vraie), 2. *P. N.* 17. 18.

Penna, gr. riv. *I.* 1. *P.* 103.

Pénom, espece de mentoniere des Parses; sa description, *II.* 530. Indiqué par Strabon, *ibid. n.* 1. Sert au Militaire & au Prêtre, *I.* 2. *P.* 389. Pourquoi nécessaire, *II.* 598. Mis au mort à Nauçari, & pourquoi, 583. Erreur d'Ovington à ce sujet, *ibid. n.* 1. (Querelles sanglantes au sujet du), *I.* 1. *P.* 326.

Penoutara, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Pensée; premiere pensée de créer le Monde, *I.* 2. *P.* 206. (La) pure a pour objet le commencement des choses, 141. La pensée, le desir du mal, est péché *II.* 33. 39. & pourquoi, 614.

Pentades, délicieuses à l'Isle Bourbon, *I.* 1. *P.* 19.

Pérahom, jus du *Hom*, & branches de *Hom*, qui servent dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 97. *n.* 3. & 98. *II.* 536. Bû par l'enfant dès qu'il est né, 551. Voy. *Hom.*

Pere; union du pere & du fils, la plus grande après celle du Roi & des Sujets, *II.* 127.

Peréthoûerschtôesch, fils de Gustasp, *II.* 267.

Perta, nom d'un Pays situé dans les montagnes voisines de Kandahar, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 2.

Peridavi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Peridhavi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Perles; trois especes, la blanche, la jaune, & celle qui est parfaite par sa forme, sa grosseur & son eau, *II.* 91. *n.* 6. Tirées de la mer par Djemschid; fête à ce sujet chez les Parses, 581. A la C. de la Pécherie, *I.* 2. *P.* 125. *n.*

Perôderesch. Voy. *Houfraschmodad*, Oiseau donné aux hommes pour leur bien, *I.* 2. *P.* 406. Visir de Serosch, appellé par Serosch, éleve la voix à minuit, chante au gâh *Oschen*, & réveille les hommes, pour qu'ils fassent des prieres qui anéantissent les Dews, 3. *n.* 1. & 404. & *N.* 20.

Peroûez, une des vingt-huit Constellations, *II.* 349.

Peroumbalan, Ald. *I.* 1. *P.* 168.

Perperamgadil, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Persan (Manuscrits en *ancien*), *I.* 1. *P.* 530-531. Manuscrits en *Persan moderne*, 531-539. sur l'écriture, les lettres &c. 531. traité de Grammaire & Dictionnaires, *ibid.* & 532. recueils, modeles de Lettres, 532. 533. versification, 531-532. poetes Persans, 538. 539. *Persan moderne*, la Langue la plus étendue de l'Asie, 26. regne du Tigre à l'Indus, de la mer Caspienne au Golfe Persique, & s'entend de Constantinople à Pekin, *II.* 430. très-usitée dans l'Inde, au Nord, *I.* 1. *P.* 124. riche en mots, harmonieuse, facile à prononcer; ses tems simples, *II.* 430. 431. mêlée actuellement d'Arabe, de Turc, de Tartare, d'Indien, 430. difficile du tems de Themistius, & encore plus difficile à présent, pourquoi, 431. Voy. *Deri*, & *Parsi*.

Perse (Envoyé de) à Surate, *I.* 1. *P.* 278. Rôle qu'il joue dans les troubles de cette Ville, 278. 279. Sa maison entourée, 287.

Perses (les), en rapport avec presque tous les Peuples connus de leur tems, *I.* 1. *P.* 4. Les Auteurs anciens ne les font pas connoître exactement; les Ouvrages de ceux qui en parloient plus à fond, perdus, *ibid.* Non Idolâtres proprement dits, sous la Dynastie des Sasanides, 483. Ouvrages sur leur ancienne Histoire, 535. 536. sur leur Hist. moderne, 537. Rois Perses, depuis Kaïomorts jusqu'à Iezdedjerd, avec la durée de leurs regnes, qui font 4049 ans, deux mois, vingt-sept jours, *I.* 2. *P.* *N.* 31. *II.* 420. 422. & *n.* Médaille d'un Roi Pers. *I.* 1. *P.* 462. Voy. *Parses*.

Personnage, dans les Livres Zends, qui parle de Zoroastre & paroît postérieur à ce Législateur, *I.* 2. *P.* 154.

Personnages fameux; pourquoi l'on a souvent si peu de détails sur ce qui les regarde, *I.* 2. *P.* 63.

Pésch, une des vingt-huit Constellations, *II.* 349.

Pèshe (M.), Directeur des Fermes; Ses procédés oblig. pour l'Auteur, *I.* 1. *P.* 477.

Pesch carvate, poisson fumé, *I.* 1. *P.* 426. *Pesch corvin.* Voy. *Dhangri*.

Pescheg ou *Pescheng*, ou *Psching*, pere ou ayeul d'Afrasiab, *II.* 169. 409. 418. & *n.* 3.

Peschéschïeothnéhé, fils de Gustasp, *II.* 267.

Peschïânsé, desert, dans le Khounnerets, *II.* 409. Sa position, 410.

Pesenenghô, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.

Pesévé, c'est-à-dire, Conducteur, Connétable en Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Pesoschoroun, premiere espece de chien, celui des troupeaux, *I.* 2. *P.* 305. & *n.* 2. & 379. *II.* 373. 390. Donné contre le voleur & le loup, 380.

Peste, *I.* 2. *P.* *N.* 37.

Peterasp ou *Peeterasp* ou *Speterasp*, ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 51. 419. *Autre*, 5^e^. ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.

Peteschem, 3^e^. *Gâhanbar*, *I.* 2. *P.* 84. 92. *II.* 84. & *n.* 2. Célebré par Ormuzd avec les Amschaspands, après la création de la Terre, *II.* 84. Dure du 26 au 30 du 6^e^. mois (Schahriver) *ibid.* Principe de la chaleur, *I.* 2. *P.* 92. Ordre de le célebrer, mérite de cette action, démérite du contraire, *II.* 85.

Pethara, dernier Rajah de Dehli, *I.* 1. *P.* 272. *n.* & 537.

Petros, Caçanare de Mamlescheri, *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Pettes, endroit près de Mazulipatam, où la Colonie fait des parties de plaisirs, *I.* 1. *P.* 99.

Peuple produit d'abord, le Ciel, l'eau, la Terre, les arbres, le taureau, *I.* 2. *P.* 135. Peuple d'Ormuzd, ses qualités, *II.* 346. pourquoi créé, 345. & *n.* 5. affligé au commencement par les Dews, 408. subsistera toujours, 345. ordre de l'invoquer, *I.* 2. *P.* 419. Peuple céleste, Ormuzd son Chef, 93. terrestre, Zoroastre son Chef, *ibid.* Peuple d'Ahriman; sa description, *II.* 346. pourquoi créé, *ibid.* disparoîtra à la résurrection, 345.

Peuplier blanc, arb. *II.* 404.

Phéniciens; leurs Livres consultés par

Pherecyde, *I.* 2. *P.* 6.
Pherecyde, pere de la Philosophie Grecque; ses actions presqu'ignorés, *I.* 2. *P.* 63.
Philippe V, Roi d'Espagne (monn. de), *I.* 1. *P.* 510.
Philosophes, séduisent celui à qui Zoroastre remettoit sa clef, *I.* 2. *P.* 34. l'imposture découverte, les quatre premiers empalés, 38. *De la Philosophie de la Nature*, Ouvr. *I.* 1. *P.* 499.
Philoxene (*Liturgie de* S.), *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Philoxene*, Evêque de Manbetch, *ibid.* De *Philoxene*, Ev. de Bagdad, *ibid.*
Pialeh, tasse qui sert dans la Liturgie, *II.* 533.
Pialapour, Ald. *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Pic d'Adam (Inscript. sur le), à Ceylan, *I.* 1. *P.* 151.
Picques (Mss. de M.), *I.* 1. *P.* 501.
Pidpai, Brahme, Auteur, *I.* 1. *P.* 537.
Pié, fendu ou non fendu, forme deux especes d'animaux, *II.* 372. Longueur de quatorze doigts, 468.
Pierre (soucoupe de), *I.* 2. *P.* 329. *Pierre de Pagode*, ne peut être remuée sans donner la mort, *I.* 1. *P.* 137.
Pierre (*Liturgie* de S.), une gr. & une pet. *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Pierre* Pat. d'Antioche, *ibid.*
Pierre Paul & Pierre Paul de S. François (les PP.), Miss. Carmes, *I.* 1. *P.* 180. *n.* & 182. *n.*
Pierre-Pont, Fran. Colonel des troupes de Goa, *I.* 1. *P.* 206.
Pierres (carrieres de) à sept cos. de Djaspour dans l'Orixa *I.* 1. *P.* 72. (commerce de) *précieuses*, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 125. *n.* de *Pierreries brutes* à faire par les Joguis, 366.
Piliers d'une forme particul. devant la cabane d'un Santon Indien, *I.* 1. *P.* 381.
Pilon, *I.* 2. *P.* 157. 245. Instrument de Religion avec lequel on broye le Hom dans l'Havan, *II* 532.
Pilon de carnal, Fort, *I.* 1. *P.* 423.
Pilote Angl. (Carte du), consultée sur le Gange, *I.* 1. *P.* 47.
Pimentel (Antoine), Jés. Archev. de Crang. *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Pinguelé, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pion, Garde ou espece d'Huissier; Ind. armé d'une houssine de rotin & d'un sabre.
Pions, peuple de la Presqu'îsle de l'Inde près de Nellour, *I.* 1. *P.* 103. presque voleur de profession, 106.
Pipelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 230. *Autre*, 257. *Autre*, 259.
Pipelpara, Ald. *I.* 1. *P.* 260.
Pipla, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Pipli, gr. Ald. sur le Naddi du même nom; Cours de ce Naddi, *I.* 1. *P.* 65. *Autre*, Ville, 77. *Autre*, Ald. 231. *Autre*, 258.
Pira, pet. Sanctuaire isolé d'une Div. Ind. *I.* 1. *P.* 82.
Piramide des Pagodes, *I.* 1. *P.* 29.
Pirates du Nord de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 212. *n.* Leurs retraites, 201.
Pir gourou, Fort Portugais, *I.* 1. *P.* 202.
Pirogue, pet. batteau léger de Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. *Autre*, pet. vais. Pirate de la C. Mal. 194.
Pistachier sauvage, de la 3^e^. classe des arb. fruit. *II.* 406.
Pitrid, impureté communiquée par l'être devenu *Hamrid*, *I.* 2. *P.* 303. Voy. *Impureté.*
Pitt (M.) (actuellement le C. de Chatham); sa probité célebre chez les Anglois de l'Inde, *I.* 1. *P.* 451. 472.
Placide (le P.), Capuc. Miss. de Sur. *I.* 1. *P.* 282.
Plaideurs ou solliciteurs de procès à Goa, *I.* 1 *P.* 206-207. Se plaignent de ce que le Colonel Pierre-Pont, par sa sagesse, les fait mourir de faim, *ibid.*
Plaire; il faut faire ensorte de plaire à tous les êtres animés & inanimés, *I.* 2. *P.* 361.
Plaisirs purs & utiles, demandés, *I.* 2. *P.* 189. Récompense des bonnes œuvres, 192. Plaisirs des peuples du Midi, 344.
Plane, arb. *II.* 404.
Planetes, *II.* 348. 356. Comment les

Perses représentoieut leurs propriétés, *I.* 2. *P.* 28.
Plans & vûës de toutes les Forteresses de l'Indoustan, existent dans l'Inde, leur prix, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1.
Plantes de cinquante-cinq especes, *II.* 363. Sorties de la queue du taureau, *ibid.*
Plat-fond à Iloura, *I.* 1. *P.* 245.
Plomb, son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Plori, Nal. *I.* 1. *P.* 231.
Plumes, de roseau en Orient, *I.* 2. *P.* *N.* 2.
Plutarque, dans son Traité de *Iside & Osiridé*, parlant de ce que font les Mages avec l'herbe *Omomi*, paroit indiquer les cérémonies actuelles des Parses, *I.* 2. *P.* 156-157. Mémoire sur ce sujet, &c. *I.* 1. *P.* 491.
Pluye, source de biens, invoquée, *I.* 2. *P.* 424. Eloigne tous les Dews, tous les maux, 427. (Dews ennemis de la), 420. *Pluye* de quarante jours au commencement du Monde, *II.* 359-360. & *n.* 4. & 361. ou de trente jours, 363. D'eau noire, *I.* 2. *P.* *N.* 37. Mousson des pluyes à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 323. 332. *n.* La pluye fait en Perse & dans l'Ind. des trous dans le sable. La surface de la terre paroît seche. En creusant on trouve l'eau qui, en se filtrant, forme quelquefois des especes de sources dormantes, 2. *P.* 314. & *n.* 1. Cette eau atteinte par un cadavre est impure à trois gâms des quatre côtés. Il faut ôter le cadavre, faire écouler ce qui est souillé, & elle devient pure, 314.
Pocok (l'Amiral) Angl. deux de ses vaiss. à Sur. *I.* 1. *P.* 297.
Podar, Fort, *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Poëmes, *I.* 1. *P.* 535. 536. 537. 538. 539.
Poériodékéschans, *I.* 2. *P.* 89. *n.* 2. Voy. *Peischdadians.* Instruits au commencement par l'oreille, 148. *II.* 284. Sectateurs de la Loi de Djemschid, avant Zoroastre, ou après sa mission, n'ayant pas été instruits de cette mission, 285. & *n.* 1. Leur portrait; justes, heureux, libérals, &c. *I.* 2. *P.* 422. *II.* 29. Prompts à obéir à Ormuzd, 247. 320. Leur Feroüer prié, *I.* 2. *P.* 147.
Poëtes Persans, *I.* 1. *P.* 538. 539.
Pogne, pet. embarcation à la C. de Fl. *I.* 1. *P.* 476.
Poiga, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Poids chez les Parses, *Man*, *I.* 1. *P.* 503. *Serosch tcherenam*, 2. *P.* 285. *n.* 1. *Derem*, *ibid.* *Drakhme*, *II.* 83. *Ster*, *ibid.* *n.* 4. *Methskal*, *I.* 2. *P.* 33. *n.* *Dang.* *ibid.* *II.* 505. *Hebeh*, *I.* 2. *P.* 33. *n.* Chez les Indiens, *I.* 2. *P.* 33. *n.* & 1. *P.* 503. à Surate, *Man.* 519. *Sere*, *ibid.* *Tola*, *ibid.* & 520. *Massa*, 520. *Rati*, *ibid.* Val, *ibid.* à la C. Mal. *Tilan*, *Palon*, *Kalange* & *Poutie*, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Poignard d'or, symbole des instrumens du labourage, *I.* 2. *P.* 272. *Poignard* qui ne se lasse pas, toujours existant, invoqué, *II.* 236. 275.
Poignet des Indiens, moins large que celui des Européens, *I.* 1. *P.* 36.
Poil (arbre à), *II.* 404. Etoffe de poil d'animal, *I.* 2. *P.* 318.
Poireaux, *II.* 405.
Pois chiches, *II.* 404.
Poissons, 5^e. classe des animaux, *II.* 372. (Dix especes générales de), 375. (Cinquante especes particulieres de) venues du crapaud d'Ahriman, & de l'Aréz d'Ormuzd, 385. De quelle maniere ils conçoivent, 382. Bonheur d'être mangé par les poissons, *I.* 2. *P.* 299. Signe des poissons, *II.* 349.
Poivre, objet de commerce à Mahé, *I.* 1. *P.* 125. En grain, son pr. à Sur. 528.
Poivre (M.), Conseill. actuellem Intend. de l'Isle de France, *I.* 1. *P.* 18.
Pokote, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Polikotou, Ald. *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Politique de Zoroastre, *II.* 605-606.
Polluer (se), péché, *II.* 33. *Pollution* naturelle fait concevoir Eschem, *I.* 2. *P.* 408. vient d'Ahriman, *II.* 119-120. Ce qu'il faut faire quand on s'est souillé involontairement pendant la nuit, *ibid.* prier Sapandomad (la Terre) qui fait germer la

ſemence, 110. prier ainſi en s'éveillant, frappe le fruit qu'Eſchem a conçu, *I.* 2. *P.* 408.
Polomen, prononciation Chinoiſe du mot *Brahmes*, *I.* 1. *P.* 335. Connoiſſances qu'ils ont communiquées aux Chinois, *ibid.*
Polour, Ville, *I.* 1. *P.* 31.
Pomme (homme qui tient une), près de l'arb. ●ême, à Keneri, *I.* 1. *P.* 400. 402. 404.
Pommier, *II.* 404. De la premiere claſſe des arb. fruit. 406.
Ponda, Ville mar. avec Fort. priſe par les Portug. *I.* 1. *P.* 210. 216.
Pondicheri, Chef-lieu des Établiſſem. Franç. dans l'Inde, vu de la rade, *I.* 1. *P.* 21. Vie que l'on y menoit en 1755, 27. Situation du Comptoir en 1757, 112. (Monn. de), 506.
Pongaye, premier Fort du Can. au S. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123. 129.
Poni, monn. du Bengale, *I.* 1. *P.* 504.
Ponia, riv. *I.* 1. *P.* 143.
Ponin ou *Poni*, Capitale actuelle des Mar. *I.* 1. *P.* 124. 210. *n.* 1. Deſcr. de cette Ville, 227-228. (Naddi de) 227. (Route de), du bord de la mer, près de Dando, 382.
Ponjſer, Ald. près de Keneri, *I.* 1. *P.* 381. 386. (Services que le Curé de) rend à l'Auteur, 387. 413. 424.
Ponnala, Ald. *I.* 1. *P.* 259.
Ponts de brique, *I.* 1. *P.* 62. 63. De pierre de granit, 70. A voûtes preſque plates, 71. Preſqu'à l'Européenne, 387.
Poorodâkhſchtôeſch, ou *Pôrodâkhſchtôeſch*, fils de Khſchtâoûâeſch, Perſon. P. *II.* 271. Vivoit avant Sâm; ſelon quelques Parſes, étoit le pere de Djamaſp, 174. *n.* 1. Sa femme, 281.
Pooſtagam, en Mal. liv. relié, *I.* 1. *P.* 160.
Poplen, Ald. Kari, *I.* 1. *P.* 381.
Population; moyen de la connoître dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 396.
Porania, Prince voiſin du Bengale, du côté de Patna. *I.* 1. *P.* 50.
Porator, Ald. *I.* 1. *P.* 143.
Porbender, Vill. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Porca, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 188. *n.* & 189. *n.*
Porca Schembanaſcheri ſourouvam (Egliſes du Royaume) *I.* 1. *P.* 187. *n.* A quelle occaſion le R. permet l'exercice de la Relig. Chr. dans ſes États, *ibid.* & 188. *n.*
Porcher (M.), Conſeiller de Pondichery, Chef à Karikal, a fait rédiger un ouvrage important en 4 vol. *in-fol.* avec beaucoup de figures ſur la Myt. Ind. du Tanjaour, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Porodâkhſchtâ, pere d'Eſchevand, *II.* 410.
Poroſchaſp, *II.* 166. 409. Pere de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 393. 419. Ce que ſon nom ſignifie, *I.* 2. *P.* 10. riche en chevaux, *II.* 90. 93. Tenoit un rang dans ſon pays, *I.* 2. *P.* 10. Eſt le quatrieme qui ait invoqué Hom; il en obtient Zoroaſtre, 109. Ahriman va dans le lieu qu'il habite, 413. Serviteur d'Ormuzd, & en liaiſon avec les Miniſtres des Dews, 18.
Poroſcheram (Pagode de), Lieutenant de Bawani, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Porphyre; explication du paſſage de l'ouvrage de cet Ecrivain (*de Nym. antro*), qui parle de la Caverne de Mithra, *I.* 2. *P.* 28.
Porſolom, Rajah de Monpour, *I.* 1. *P.* 64.
Port de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Porte de la Mecque à Sur. *I.* 1. *P.* 301. *Porte* dans le goût Européen chez les Mar. 230. 231.
Portsmouth (vûë du Port de), *I.* 1. *P.* 449-450. La Ville, 464. L'Hôpital & l'Egl. *ibid.*
Portugais; leur état dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 122. *n.* Ont une Fêterie à Calicut, 144. à Mangalor, 194. à Sur. 267. Puiſſances voiſines de leurs Etabliſſemens, 210. *n.* 1. & 211. *n.* & 212. *n.* Pirates qui infeſtent leurs Côtes, *ibid.* Pillent la riv. de Sur. dans leurs premieres courſes, 263. 264. *n.* 1. Aſſiſtent à la lecture des lettres de Dehli, adreſſées aux Angl. 308. Peu actifs dans l'Inde, peu propres au

commerce, 205. Leurs Vaisseaux de l'Inde peu surs pour un étranger, 431. Monn. Portug. dans l'Inde, 510.
Possession; maniere de mettre en possession d'un pays à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175. & *n.* 3. & 178.
Poste; incommodité de la Poste aux chev. en Angl. *I.* 1. *P.* 457. 464.
Pot, pet. Kari, *I.* 1. *P.* 379.
Potelkawa, riv. *I.* 1. *P.* 104.
Poudiagavil, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Pouding, mêts Angl. *I.* 1. *P.* 444.
Poudoupouli, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Poueteké (Zaré), le phase, une des branches l'Araxe, ou celui de la Colchide, *I.* 2. *P.* 300.
Poulakoudipadiom, Seig. de la Cour de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.
Poulias, Caste de Parias, *I.* 1. *P.* 123. 138. *n.* 1. Humiliation de cette Caste, *ibid.*
Poulingounel, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Poulkouri Tanouartanen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.
Poulpara, lieu ou les Ind. de Sur. brûlent les morts, *I.* 1. *P.* 361.
Pounnatala padiom, Seign. de la Cour de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.
Pounnatalé andiloum, terrein de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176.
Pountaley kodi oudoudeyan aïkanem, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.
Pountaley Kourania koumaraïa kanen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.
Pourab, contrée, *I.* 1. *P.* 532.
Pouranam, 2e. clas. de Liv. sacrés chez les Ind. *I.* 1. *P.* 250. *n.* (Quelques morceaux de) à Oxford, 461.
Pourouschotomo, deuxieme nom de la mont. *Nilo*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1. & de la Ville de Jangrena, l'Être suprême à quatre bras, 85. *n.* & 86. *n.*
Pourpandjin, quart. de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Poursapnek, Gouvern. de Kanserkora, *I.* 1. *P.* 13.
Poursischt, 3e. fille de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 45. 215. *n.* 1. *II.* 280. 419.
Pous, n. de m. Can. *I.* 1 *P.* 213. *n.*
Pouscha, n. de m. Mal. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Poussiere d'arbre (vase de), *I.* 2. *P.* 329.
Pouti, le plus grand Zaré de *Sour*, paroît du côté du Zaré Ferakh-kand, *II.* 369. Son cours, sa direction, *ibid.* Les marées ou le flux l'enflent, 370. & *n.* 2. Peut être pris pour le Tigre ou le Pasitigris, *ibid.* *n.* 1.
Pouti Beigom, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Poutie, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Pouttenpalli, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Prabava, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pradjopatti, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pramâti, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pramatitcha, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pratiques de la Relig. de Zoroastre, sont des Loix de police relatives au païs qu'il habitoit, *II.* 600.
Prédictions pour les derniers tems, *I.* 2. *P.* 413. & *N.* 19. Les Paris & leurs desseins doivent être anéantis par Oscheder Bami, Oscheder Mah, & Sosiosch, trois fils posthumes de Zoroastre, qui sortiront de l'eau Kansé, *ibid.* La Loi des Mazdéïesnans sera pratiquée sur la terrre lorsque le pur Chef des Provinces (Gustasp, ou Sosiosch, ou Behram Varjavand) paroîtra, *ibid.*
Predjopatha, nom d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Premier de chaque être en particulier, *I.* 2. *P.* 92.
Presqu'Isle de l'Inde, divisée en cinq Zones, *I.* 1. *P.* 124.
Prêt; il faut rendre ce qu'on a emprunté, quand même celui qui a prêté seroit riche & en état de s'en passer, *I.* 2. *P.* 287.
Prêtre, premier état chez les Parses, 555. Trois classes de Prêtres, l'Herbed, le Mobed, le Destour Mobed, *I.* 2. *P.* 247. Chef des Prêtres, qualités qu'il doit avoir, *II.* 605. Devoirs particuliers des Prêtres, 567 - 573. Qualités que doit avoir celui qui va célebrer l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 157. Le *Prêtre Parse* ne fait qu'imiter dans ses fonctions Ormuzd & Zoroastre, 154. Pourquoi au commencement de

l'*Izeschné* (13^e. Hâ) il parle en son propre nom, & comme distingué de Zoroastre, 126. *n.* 4. Comment il doit prier, 296. à minuit, au lever du Soleil, à midi & au coucher du Soleil, *ibid.* & *n.* 1. & *II.* 572. avec rapidité, *ibid.* Reçoit un salaire de celui pour qui il prie, &c. *II.* 91. Gueri, paye en prieres, récite pour son Médecin l'*Afergan Dahman*, *I.* 2. *P.* 323. Les Prêtres dans les Religions humaines, entretiennent le fanatisme des Peuples, *II.* 528.

Preff (M.), lisez *Price*, Chef Angl. de Sur. *I.* 1. *P.* 312. 346. j'ai appris que depuis mon départ, mon frere avoit eu lieu de se louer de ses procédés.

Preff (dureté de la) en Anglet. *I.* 1. *P.* 449.

Prideaux (M.); jugement qu'il porte de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 63-64.

Priere, prescrite aux Parses dans toutes leurs actions, fonctions naturelles, lorsqu'ils éternuent, &c. *II.* 566, 567. Pourquoi si recommandée chez les Parses; pour qui le Prêtre la fait; à qui il l'adresse, *II.* 595. L'homme doit prier pour lui-même, avant que de prendre le nom des Feroüers, 256. Priere au Créateur, répétée trois fois, 26. Le Parse doit prier tous les Izeds du Ciel, 12. le Soleil, source de gloire, 13. Mithra, Raschné-râst, Aschtad, 231. Behram; s'il ne prie pas cet Ized, les Dews & leurs adorateurs gâteront tous les biens, les enleveront de la terre, frapperont les lieux les plus délicieux, 295-296. il doit prier tous les êtres, tous les purs, les ames, les arbres, l'eau, les animaux, *I.* 2. *P.* 214-215. *II.* 260-262. La priere aux Zarés, est la meilleure de celles qui sont faites aux différentes eaux, *II.* 399. La priere se fait aux êtres en général, & à tel être en particulier, pour toutes les ames, pour telle ame en particulier, 262. On doit prier le premier pur, le premier des états, le premier mâle, la premiere femelle, &c. 263. Comment la priere doit être faite, *I.* 2. *P.* 160. *II.* 231. en prononçant la parole d'Ormuzd, le *Vendidad* & l'*Izeschné*, *II.* 264. avec les cérémonies ordonnées dans la Loi, *I.* 2. *P.* 279. avec le Zour, le Hom, la viande, le Barsom, ce qui est l'œuvre de la Loi, 13. avec pureté, prononçant l'*Honover* en présence des sept Amschaspands, 221. en union avec les Justes de toute la terre, 51. Dispositions avec lesquelles on doit prier, *I.* 2. *P.* 79. il faut y offrir tous ses biens, *II.* 167. *Priere humble, accompagnée d'un repentir sincere, est au dessus de tout ce qui existe*, *I.* 2. *P. N.* 13. doit être soutenue des bonnes œuvres, 2. *P.* 128. est l'armure du Parse; son utilité, *II*, 218. 616. chasse les Dews, l'envie, le mensonge, le Mithra-Daroudj, *ibid.* donne les biens temporels à ceux qui la font, 295. Les esprits célestes viennent sans nombre au secours de celui qui prie bien, *I.* 2. *P.* 136. Priere du pécheur qui part du cœur, exaucée, quand elle seroit mal faite d'ailleurs, *II.* 225. Celui qui fait des prieres pures, invoqué, 270. 277. Les prieres commencent toutes par le nom d'Ormuzd. Le Parse s'adresse ensuite à ce Principe du bien, & lui demande la gloire de l'Ized qu'il invoque, en rapportant les principaux attributs de cet Ized; il confesse ses péchés, & déclare qu'il y renonce, insiste sur la nécessité des bonnes œuvres, rappelle le bonheur qui leur est destiné, proteste qu'il est fidele disciple de la Loi, ennemi des Dews: puis il adresse sa priere au *Gâh*, portion du jour auquel il prie, implore la protection de l'Ized qu'il invoque, & finit en demandant que ses bonnes œuvres l'emportent sur ses fautes, en demandant part aux bonnes œuvres de toute la Terre, le secours de toute la Nature, 595. 616. Les trois prieres dites sur la terre & dans le Ciel, *I.* 2. *P.* 242. Différentes prieres que le Parse adresse à Serosch, *II.* 236. Priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions

productions de la terre, ce qui est du domaine de l'eau, *I.* 2. *P.* 231. Celle qui chasse Ahriman, le Nesosch, Khrou, Bouédé, Kondé, Boschasp, Mavid, Kafiz, Khiveh & les Paris, de ce qu'ils obsedent, & les deux especes d'impuretés, 369-370-371. Celles qu'il faut dire deux fois, 365. trois fois, *ibid.* & qui chassent Ander, Savel & Naonghes, *ibid.* qu'il faut dire quatre fois, & qui chassent Eschem, Eghetesch, Verin & Vato, 366. Celle que l'impur répete successivement sur les six premieres pierres, se lavant avec de l'urine de bœuf, 358. Celles qu'il faut prononcer pour purifier les lieux souillés, le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les Astres, la Lune, le Soleil, la lumiere premiere, tous les biens donnés d'Ormuzd, 368-369. Différentes manieres dont les Prieres sont exprimées, *73. 80. n. 2. 8.* & *81. n, 3.* & *84. n. 5.* & *90. n. 2.* & *97. n. 2.* & *99. n. 2.* & *101. n. 1.* & *103. n. 1.* & *107. n. 6.* & *141. n. 5.* & *148. n. 2. Traités de la Priere, I. 1. P.* 533. *Prieres Chrétiennes*, &c. en Mal. Mss. 540.

Principe (premier), le *Tems sans bornes*; Zoroastre en parloit dans l'*Iescht de Rameschné kharom*, *I.* 2. *P.* 414. *n.* 1. Pourquoi il n'a pas insisté sur ce dogme dans les Ouvrages que les Parses devoient avoir plus souvent entre les mains, *ibid.* Pourquoi les deux Principes secondaires, l'un du bien, l'autre du mal, sont plus souvent rappellés par ce Législateur, *ibid.* ces deux Principes s'unissent pour créer tous les êtres, *II,* 344.

Principes de la langue Persane, Mss. *I.* 1. *P.* 531.

Printems, *II.* 357. 402. Mois qui y répondent, 402.

Privileges accordés aux Chrétiens de S. Thomas, par Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 161. Dans le 9e. siecle de l'Ere Chrét. 174. En quoi consistent, 175. 178. L'Original sur quatre Olles de cuivre, *ibid.* Délivré à Thomas Knaye, 178. est à Coelan, chez les Schismat. difficile à avoir, pourquoi, 171. 173. 174. traduit en Samskretan; par l'ordre de qui, 173. Cette traduction copiée, & cette copie légalisée par M. Florent de Jesus, Evêque d'Areopolis, 173. mise en François par l'Auteur, 171. 175-178. *Privileges accordés aux Juifs*, par Scharan Peroumal, 169. l'original sur deux lames de cuivre, en ancien Tamoul, *ibid.* du même Prince & de la même date que les Privileges des Chrétiens de S. Thomas, 175. *n.* 1. sa description, 169. 70. *n.* communiqué à l'Auteur par le Moudeliar des Juifs, copié par l'Auteur, & la copie légalisée par le Moudeliar, 169-170. quelques lettres ressemblantes aux caract. Tamouls actuels, 170. ne peut être lu par les plus habiles Brahmes, *ibid.* trad. en Hebreu de Rab. par le Rabbin Ezechiel, Courtier des Holl. 171. cette traduction copiée pour l'Auteur, *ibid.* commencement & fin de cette piece, *ibid.* Le Chef des Juifs, lors de l'expédit. des privileges, se nommoit Joseph Raban, 170. *n.* *Privileges accordés aux Musulmans* par Scharan Peroumal, sont à Panani, 174. ou à Koelandi, 193. L'Auteur ne peut en avoir communication, *ibid.*

Prix des œuvres; le Juste & l'injuste le recevront, *I.* 2. *P.* 409.

Probhâva, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 215. *n.*

Procédure criminelle chez les Mar. *I.* 1. *P.* 78-80. Chez les Canarins, 135.

Prodh. Voy. *Mar Prodh.*

Prodiges, dont la vie de Zoroastre fait mention, inventés par ses Disciples, *I.* 2. *P.* 64. la supposition, du moins pour plusieurs, antérieure au Mahometisme, & même à la Dynastie des Saſ. *ibid.*

Production des êtres bons & mauvais, *II.* 348. 352. *n.* 1. De l'univers, en 6 tems qui forment l'année, 82. 87.

Productions de la Terre, de différentes especes, *I.* 2. *P.* 322. D'Ormuzd,

invoquées avec Ormuzd dans l'*Ormuzd-lescht*, *II.* 149. D'Ahriman, composées d'os, d'ame, de membres, *I.* 2. *P.* 413. tuées pendant la Fête des Laboureurs, *II.* 578.

Promodah, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Promoaé, n. d'an. Mar *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Pronoms Parsis, viennent du Zend, *II.* 418.

Prophetes, des Parses, Zoroastre, *I.* 2. *P.* 10. Arda-Virasp, & Aderbad Mahrespand, *II.* 53. (D'où doivent sortir les trois derniers) des Parses, *I.* 2. *P.* *N.* 37. Des Juifs, en quel tems prêts de cesser, 2. *P.* 7.

Propre esprit (ne pas marcher selon son), *I.* 2. *P.* 392.

Protecteurs (les deux) qui font passer le Pont; Behram & la parole d'Ormuzd, *II.* 295.

Providence active du Maître de la Nature, *I.* 2. *P.* 133. 152. 161. Ormuzd veille sur le tems qui lui appartient, *II.* 25.

Prune noire, aigre, *I.* 1. *P.* 61.

Prussien (vaisseau Marchand), périt en 1756 à l'entrée du Gange, *I.* 1. *P.* 52. *n.*

Puissances foibles; leur caractere, *I.* 1. *P.* 298.

Puits dans l'Orient, attenants à de grandes citernes remplies d'eau, *I.* 2. *P.* 313. *n.* 2. Puits aux environs de Gengy, 1. *P.* 30. A trois cosses de Dovinpour, 48. *n.* A citerne & arcades, 371. A roue, 382. L'eau d'un puits souillée ne peut servir qu'elle n'ait été purifiée; & comment, 2. *P.* 313. & *n.* 3.

Pujukkiare, Caste Ind. venue de Ceylan, *I.* 1. *P.* 175.

Pulicoam, lieu d'épreuve chez les Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.*

Pungnhate, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Punition (la) lie le Daroudj, *II.* 34. *Punitions extrêmes*, *I.* 2. *P.* 388. 411-412. le *Tanafour*, 30. *n.* 1. 12. & 88. peine qui fait passer le Pont, établie pour le coupable pénitent, *I.* 2. *P.* 286. 335. le *Marguerzan*, *II.* 88. peine de mort, 30. *n.* 1. 13. [ar]racher la peau dans sa largeur, en commençant par la ceinture, *I.* 2. *P.* 282. Objet & utilité de la peine de mort, *I.* 2. *P.* *N.* 20. *II.* 599. Doit être donnée par les Destours qui ont les cinq qualités requises, *II.* 390. Compensée en ce Monde en payant un derem pour chaque coup de courroye (les Destours rigides ne veulent pas de compensations, parce que les riches pourroient, par ce moyen, pécher à leur aise; ils prennent ce qui est dit des derems, pour le poids des péchés pesés le, quatrieme jour après la mort, sur le pont Tchinevad, par Mithra & Raschnéraft), *I.* 2. *P.* 285. & *n.* 1. Peines de l'autre Monde compensées par les offrandes des vivans. 288.

Pur (le vrai) est le juste tel qu'étoit l'homme avant que d'avoir été souillé par Ahriman, *I.* 2. *P.* 301. *n.* 2. Celui qui se purifie par la sainteté de pensée, de parole & d'action, 302. qui ne s'occupe que du bien, *II.* 277. qui prie Ormuzd avec étendue, est vigilant, saint, homme ou femme; invoqué, 285. Anéantira le Daroudj, le Darvand, 151.

Pureté; Ormuzd la montre & la donne, *I.* 2. *P.* 25. Ne peut se conserver sans le secours d'Ormuzd & des Izeds, *II.* 284. de Mithra, 224. En quoi consiste, *I.* 2. *P.* 80. Toujours l'augmenter, *II.* 604. Nécessaire, pour prier le feu, *I.* 2. *P.* 235. Pureté du corps & de l'ame, *II.* 80. *Pureté du cœur*, en quoi consiste, *II.* 598. accompagnée de la science de la Loi & des bonnes œuvres, *ibid.* consiste principalement à respecter Ormuzd & le Peuple auquel il a pensé au commencement, *I.* 2. *P.* 140. pureté de pensée, de parole & d'action, principe de toute la morale, *N.* 40. recommandée dans la priere, 12. avoir cette pureté, s'appliquer au bien, parler selon la vérité, ne pas faire le mal, ordonné dès le commencement, 2. *P.* 104. 164. de-là tous les biens dans le monde, *II.* 34. *Pureté du corps*, pourquoi prescrite, 597. a donné naissance à une multitude d'usages, 597-598.

Purificateur, doit être un Mobed saint,

vrai, bien instruit, au fait des cérémonies, & qui ait l'humilité de demander ce qu'il ne sçait pas, *I.* 2. *P.* 353. s'il ne sçait pas ce que la Loi ordonne, les maux se multiplient sur la terre, 362. il doit alors être puni de mort; & si, en recevant cette punition, il ne se repent pas de son péché, ce péché dure jusqu'à la résurrection, 363. Doit recevoir la rétribution prescrite, sans cela, celui qui a été purifié redevient impur, 361. & pour toujours, à moins qu'après sa mort, on ne donne pour lui au Purificateur, la rétribution qui lui est dûe, 362.

Purifications des Parses, *II.* 544-550. le *Padiav*, 545. le *Ghosel*, *ibid.* le *Baraschnom des neuf nuits*, 545-548. le *Sischoé*, 548-550 & *I.* 2. *P.* 351. Pour le *Baraschnom* on tire successivement de la terre neuf pierres, trois par trois; on les place à trois gâms les unes des autres: sur les trois premieres, l'impur se lave avec de l'urine de bœuf, & l'on met devant lui un des chiens qu'Ormuzd a indiqués. Sur les trois secondes pierres, mêmes cérémonies, *I.* 2. *P.* 336-337. 354-358. après lesquelles il faut que l'impur se seche entierement avec de la terre, 359. sur les trois dernieres il se lave avec de l'eau, 337. commençant par les mains jusqu'aux coudes, puis le haut de la tête, & successivement toutes les parties du corps jusqu'aux doigts des pieds; ce qui chasse le Daroudj Nesosch, qui quitte la partie purifiée & se réfugie sur la voisine, 337-341. 356-358. prieres qu'il récite après cela, 341. *ce qui sert aux Purifications*, *II.* 538-544. urine de bœuf, terre, eau, *I.* 2. *P.* 355. 359. se met dans une cuiller de fer ou de plomb attachée à la premiere des divisions d'un bâton à neuf nœuds, 356. *Pourquoi prescrites*, *II.* 599. 601. avant & après les fonctions naturelles, 599. aux femmes après leurs couches &c. *ibid.* peuvent être suppléées en cas de besoin par des prieres faites du cœur, *ibid.* lorsqu'elles sont mal administrées, tous les biens de la vie disparoissent de dessus la terre, *I.* 2. *P.* 363. ces biens reparoissent lorsqu'on frappe Aschmogh & qu'on récite trois jours & trois nuits l'*Iescht* au pur Serosch; comment cela se fait, 364. Multipliées par abus chez les Parses, *I.* 1. *P.* 327.

Purling (le Cap), Angl. donne obligeamment passage à l'Auteur sur son Vaisseau, *I.* 1. *P.* 436.

Puttenschera, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 185. *n.*

Pythagore, né 569 ans avant J. C. selon Dodwel, *I.* 2. *P.* 61. *n.* 1. initié aux mysteres de Zoroastre, 53. Il est presqu'impossible de concilier les différens événemens de sa vie, 63.

Q

QUATRE *choses* données d'Ormuzd, lesquelles deviennent dans le Monde, des sources d'abondance, le vent, la pluie, la nuée & le lait, *II.* 181.

Quatre Néaeschs, *& plusieurs autres prieres en Zend ou en Parsi & en Indou &c.* Mss. de la Bibl. du Roi. Sa notice, *I.* 2. *P. N.* 21-22.

Queue (hommes à), *II.* 381. 397.

Quicke (le Cap), Angl. traitement inhumain qu'il fait souffrir aux François qui sont à son bord, *I.* 1. *P.* 439. 440. 441. 442. 447. 450. Bon marin, 444.

Quien (le P. le) n'a vu dans aucune Bibliotheque de Paris aucun Mss. de Zoroastre, *I.* 1. *P.* 501.

Quinze ans (après), voir la femme de mauvaise vie, marcher sans Kosti, source de maux, *I.* 2. *P.* 409.

R

R, changé en *l* ou en *n*, dans les noms passés du Zend dans le Pehlvi, *II.* 427.

Raakate, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Rabzi, nom donné aux Sectateurs d'Aali, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Racine d'arbre coupée en trois morceaux, que le Prêtre Parse a devant

lui lorſqu'il officie, *I.* 2. *P.* 95. *n.* 1. *II.* 534.
Radjaw, ou Rajah, titre du Roi de Cochin, *I.* 1. *P.* 150.
Radjemahal, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Rad-roud. Voy. *Tord-roud.*
Raépour, Ald. *I.* 1. *P.* 260. 261. Naddi, 261.
Rafii el deretjat, 56. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Rafii euſſchan, 2ᵉ. fils du Mog. Bahadour Schah, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Raga. Voy. *Raghan.*
Raghan, aux trois germes, intelligent & ſans paſſions, douzieme lieu ſemblable au Beheſcht produit par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y fait naître le doute criminel, *I.* 2. *P.* 268. 269. Selon Darab, ſitué dans le Siſtan, ſelon d'autres, eſt la Ville de Rey, 269. *n.* 1. & 413. *n.* 1.
Raghou Veda (Sanitah du), *I.* 1. *P.* 367. *n.*
Ragoba, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.* & 269. *n.*
Ragogi ſindo, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Rahé Balkeſchem, gr. Jardin, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Rajah Bal, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Rajah Bordj, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 2. *P.* 241.
Rajah Darm, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Rajah Indre (Pagode de), perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Rajah mani, 27ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Rajah Ram alkara, Rajah de Balaſor, *I.* 1. *P.* 62. 67. 68. Aime les François, 66.
Rajah Ram ſchandre, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Rajapour, Ald. avec Nala, *I.* 1. *P.* 225.
Raiforts, à Varſal, *I.* 1. *P.* 428.
Rajimendri, Capit. de la Prov. de ce nom, un des *Serkars* donnés à la Compag. Franç. *I.* 1. *P.* 97.
Rajoumendrig, Fort, *I.* 1. *P.* 200.
Rajpouri, Ville, Forteresse & Port, pris par Nana à la perſuaſion de Miatchen, *I.* 1. *P.* 292. (Sidi de), 274. *n.* (Pirates de), 212. *n.*
Raïſin (jus du), donne la force, augmente le ſang, *II.* 371.
Raiſon; penſer, parler, agir ſans raiſon, péché, *II.* 45. La queſtion de l'unité du premier Être comparée avec la cauſe du bien & du mal, eſt le fleau des méditatifs livrés aux ſimples lumieres de la raiſon, *I.* 2. *P.* 416. *n.* 1.
Rakſchecé, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Rakſcheta, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Raktakſchi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Ram. 21ᵉ. jour du mois, *II.* 524. Voy. *Rameſchné kharom.*
Rama (Sanctuaire de), perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239. Sa ſtatue giganteſque, *ibid.*
Rama Pandet, Brahme, Lieutenant du Nabab de Katek, *I.* 1. *P.* 69. Son Palais, 76.
Ramaki, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.
Ramandourte, Iſle de la riv. de Coch. *I.* 1. *P.* 154.
Ramaparom, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Ramapatnam, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 102.
Ramapour, Ald. avec Nal. *I.* 1. *P.* 225. *Autre*, 226.
Rama ſami, fig. de Viſchnou, *I.* 1. *P.* 250.
Ramataly, Comptoir Franç. à la C. Mal. Sa poſition, *I.* 1. *P.* 126. quand & comment eſt tombé entre les mains des Franç. 127. *n.* (Riviere de); ſa direction, 127. *n.* 1. & 141.
Ramdji (maiſon de), perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238.
Râmeſchné kharom, Ized du bien-être, Hamkar d'Havan, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 12. & 91. du Gâh Sependomad, 86. Invoqué avec Mithra, *II.* 16. 320. Préſide au 21ᵉ. jour du mois, 321. 331. Donne les plaiſirs purs & certains, 98. Oiſeau qui agit en haut, qui veille ſur le Monde, 6. Pourquoi appellé Oiſeau, 321. *n.* 2. Invoqué avec le tems, & pourquoi, *ibid.*

Ramjanis, Bayaderes Ind. qui ne dansent que devant les femmes, *I.* 1. *P.* 354.
Ramiar, Voy. *Ranmiar.*
Ramjivenpour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 61.
Ram Rajah, Pr. de la C. de Cor. son diſtrict. *I.* 1. *P.* 106.
Ram Rajah, Roi légitime des Mar. en 1758. *I.* 1. *P.* 211. *n.* Sa Généalogie, *ibid.* Renfermé à Satara par Nana, *ibid.*
Ramrat, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Ramſchindreſaont, Chef Bonſolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Ramſedj, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 244.
Ranéh, mont. ſa poſition, *II.* 367. appellée *Zrevad*, *ibid,*
Rang, 13^e^. claſſe de végétaux, ce qui ſert à donner du luſtre aux habits, à les teindre, *II.* 406.
Ranmiar ou *Ramiar*, pere de Hemdjiar, Herbed de l'Ind. *I.* 2. *P.* 74. & *N.* 5. *II.* 53.
Raola dongri, mont. étang, kari, *I.* 1. *P.* 373.
Raona, Dieu du Lingam, *I.* 1. *P.* 239. Sa figure, *240. 241. 242. 243 247. 249.*
Raoud eul akiour, Rec. d'Hiſt. en Arabe, *I.* 1. *P.* 502. *n.* 1.
Raphael de ſolgade (Dom), Coadjuteur d'Alexandre de Campo, Evêque de la Serre, *I.* 1. *P.* 180. *n.* Reconnu par ce Prélat, *ibid.* ſe révolte contre lui; ſes excès, *ibid.* Plaintes portées à Rome contre Dom Raphael, *ibid.* & 181. *n.* Excommunie le Vicaire Général de D. Alexandre de Campo, 181. *n.* engage les Jéſuites à ſoutenir par écrit la validité de ſon excommunication, 182. *n.*
Rapitan, Ized, protége le midi, *I.* 2. *P.* 272. *II.* 350. Ses attributs, *II.* 66. doit être prié une fois au moins chaque année, 47. Son *Aſergan* & ſon *Afrix*, 66-73. Invoqué avec Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuzd, & avec tous les Feroüers des Saints, 67. doit l'être les mains pures, avec l'Havan, le Barſom lié, tenant le Hom élevé, en faiſant briller le feu, chantant l'*Honover*, la langue & le corps pleins de la parole divine, *ibid.* Récompenſe de celui qui le prie ainſi, *ibid.* (Partie de), le Midi, *I.* 2. *P.* *N.* 14. *Rapitan*, 2^e^. gâh du jour, commence à midi & finit à trois heures pendant les ſix mois de l'Eté, *II.* 350. 401. pendant l'Hiver, deſcend ſous la terre, pour y mettre la chaleur, animer la Nature, fait partie du Gâh Havan qui s'étend alors juſqu'à trois heures après midi, 105. reparoît lorſque la chaleur eſt ſur toute la Terre, 401. 402. fait du bien aux Villes, *I.* 2. *P.* 82. *II.* 11. 13. 91. 105. ſa priere, *II.* 105-106. Invoqué avec les cinq Gâhs *Farvardians*, Honoüet &c. avec la parole de vérité, l'eau, la terre, les arbres, les Feroüers, le Barſom, ceux qui officient &c. les Villes, le feu, *II.* 105. 106. *Izeſchné* célébré à ce Gâh par Ormuzd, les Amſchaſpands, Taſchter, 192. 350.
Rapolin, Egl. *I.* 1. *P.* 180. *n.* *Edapali.*
Rappellés (tous les êtres, les Juſtes, les Protecteurs de la Loi) dans l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 127.
Rapports, des hommes les uns à l'égard des autres, pris de ce à quoi l'homme eſt obligé à l'égard de ſon ſemblable après ſa mort, *I.* 2. *P.* 371-376. Entre les pere, fils, mere, fille, frere, ſœur, mêmes rapports, de ſix degrés, 371. Du petit-fils, de la petite-fille, à l'égard du grand-pere & de la grand mere, & *vice verſâ*, diminuent d'un degré de ceux du pere au fils, (je penſe que l'article de l'oncle & du neveu eſt oublié, & étoit à la place de la répétition de celui du fils; ou bien le mot *Brâtorïô* déſignera l'oncle au lieu du couſin-germain); des couſins germains, diminuent de deux degrés, 374. des petits couſins, de trois degrés, 375. des fils de petit couſin, de quatre degrés, des petits-fils de parent au quatrieme degré, de cinq degrés, 376. du domeſtique à l'égard de ſon Maître, de même, de cinq degrés, 373.
Raran, contrée de l'Iran, *II.* 368.

Raschné-râst, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 7. & *II.* 62. Ized, Hamkar d'Oschen, *I.* 2. *P.* 82. 91. Préside au 18^e. jour du mois, *II.* 320. 330. Reçoit sa gloire d'Ormuzd, 238. Dit des paroles de vérité, *ibid.* & 320. Ized de la droiture, la donne, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 7. *II.* 98. Excellent, intelligent, voit de loin, anéantit le voleur, le violent, prend soin de la Terre, veille sur les sept Keschvars, *II.* 223. *228.* *240.* *241.* sur le Zaré Voorokesché, 241. sur les vallées, les montagnes, sur Venam, &c. Médiateur donné aux hommes par Mithra, accompagné de dix mille Esprits célestes, 218. A qui Ormuzd a donné mille forces, dix mille yeux, qui détruit le Mithra-Daroudj, 219. Pese les actions des hommes sur le Pont qui sépare la Terre du Ciel, *I.* 2. *P.* 131. *n.* 1. *Iescht de Raschné-râst*, *II.* 238.-247. En quel tems se récite, 238. *Raschné-râst*, 18^e. jour du mois, 524.
Raschol, Fort Port. *I.* 1. *P.* 210.
Raspi, n. du Ministre du Prêtre Parse Officiant; origine de ce mot, *I.* 2. *P.* 80. *n.* 7. *II.* 572. Ses surnoms, ses fonctions, *I.* 2. *P.* 118-*n.* 3. & 119. *II.* 473.
Râthné, mes de long. doub. du Vîtheschté, *I.* 2. *P.* *321*. *n.* 4.
Rati, poids, *I.* 1. *P.* 520.
Ratvi. Voy. *Raspi*.
Ravaëts, ce que c'est que ces Ouvr. leur origine, *I.* 1. *P.* 323. Sur quoi roulent, 480. Présentent une correspondance suivie des Parses du Kirman avec ceux de l'Inde, *II.* 528. *Ravaët Pehlvi*, *I.* 2. *P.* *N.* *17-18.* *Grand Ravaët Persan*, *I.* 1. *P.* 358. Mss. de la Bibl. du R. sa Notice, 2. *P.* *N.* *25-32.* *Vieux Ravaët*, Mss. de la Bibl. du R. *35-39.* *Ravaët en Indou*, *7.* Différens *Ravaëts*, *25-26.* *Ravaët* à Oxford; ce qu'il contient, *39.*
Raulin; son Hist. de l'Egl. Mal. *I.* 1. *P.* 144.
Ravoudri, n. d'an. Can. *I* 1. *P.* 213. n.
Razem khan, Command. de Karwar, *I.* 1. *P.* 105.
Reaaïet khan, Soub. d'Odjen, *I.* 1. *P.* *279.* *n.*
Reaumur (Thermom. de M. de), *I.* 1. *P.* *218.*
Rebellion; celui qui résiste à ce qu'annonce Zoroastre, il faut lui couper le corps de haut en bas, avec un couteau d'acier, *I.* 2. *P.* *297.* même punition pour celui qui est au-dessus des autres, si ayant de l'intelligence il n'exécute pas ce qu'ordonne ce Législateur, *ibid.*
Recherches (objets de) en Egypte, *I.* 1. *P.* *332.* *n.* Dans l'Inde, 338. 339.
Récompense du Juste, *II.* *251.*
Recueil, Mss. *I.* 1. *P.* 533. *de morceaux de Grammaire Arab.* Mss. 531. *de Lettres Arab. Pers. & Turques*, Mss. 529. 530. 533. qui contient un Almanach Astrologique Indou &c. Mss. 539. *d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis*, Mss. de la Bibl. du R. unique. Sa Notice, 2. *P.* *N.* *9-21.* *d'ouvrages Persans*, Mss. de la Bibl. du R. sa Notice, 32-35. contenant les amours d'Azadbakht &c. Mss. 1. *P.* 537. *des Voyages des Holl.* &c. excellent ouvrage pour connoître la politique des peuples de l'Inde, & des Nations Européennes qui ont formé des Établissemens dans cette partie de l'Asie, 115.
Réduit (le), endroit de l'Isle de France, ou est le jardin de la Compagnie; rempli de plantes étrangeres, *I.* 1. *P.* 18.
Réflexions sur la Vie de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 62-70.
Réforme établie par Zoroastre; ce qui la caractérise, *I.* 2. *P.* 4. 41. 51. 52.
Réfractaire au Prêtre & au Roi, puni de mort; pourquoi, *II.* 606. Ne pas se corriger de ses fautes, ne pas les reconnoître, c'est le Tanafour, *I.* 2. *P.* 291-295.
Regles des femmes, *I.* 2. *P.* *N.* 17. Produites par Ahriman, 2. *P.* 270. 276. N'existoient pas dans le Vereschoûé de Djemschid, 276. Cessent quand la femme est grosse, *II.* 381. Ce que doivent faire les filles & les femmes qui ont leurs regles, *562-563.* Avoir commerce avec une fille ou femme qui a ses regles, péché, *39-46*, pu-

nition de celui qui commet ce crime, sçachant bien ce qu'il fait, & qu'il merite châtiment, *I. 2. P.* 411. il doit nourrir (ou attraper) mille livres pour les donner à des hommes purs, &c. & faire beaucoup d'autres offrandes, toutes par mille, frapper des Kharfesters, grenouilles, couleuvres, &c. mille ou deux mille, &c. construire trente batteaux pour l'usage des hommes, & être frappé mille fois, &c. par-là il passera le Pont, 412.

Regue mahi. Voy. *Lezard Marin.*

Reivas, plante; sa description, *II.* 376. *n.* 2. Meschia venu d'un arbre ressemblant au Reivas, *ibid.* & 352. & *n.* 1.

Rekhad, une des vingt-huit Constell. *II.* 349.

Relatif (tout dans ce Monde-ci est), *I.* 1. *P.* 146.

Relation abrégée des Missions de la Serre, envoyée à Rome en 1687, I. 1. *P.* 180. *n.*

Religion, opprimée, ce qui la soutient, *I. 1. P.* 481. (La différence de) ne doit pas rompre les biens qui unissent les êtres raisonnables, *II.* 608. (Guerre de) qui désole l'Iran sous Gustasp, 367. *Religion Naturelle*; Peuple qui la suit, sans Prêtres, &c. dans les montagnes qui séparent les deux Côtes de Mal. & de Cor. à la hauteur de Veraple, *I.* 1. *P.* 159. *Religion Parse*, consiste en deux points; adorer de la plénitude de son ame le Maître de tout bien, Ormuzd, & respecter tout ce qu'il a fait; détester l'Auteur de tout mal, Ahriman, & affoiblir son Empire, *II.* 594. pourquoi on trouve des vestiges de la Religion de Zoroastre, dans les contrées de l'Asie les plus éloignées, *I.* 2. *P.* 52. *Religion Indienne*, son ancienneté, son étendue, *I. 1. P.* 87. Précis, traits particuliers de cette Religion, 83. *n.* 1-87. *n.* & 138. *n.* 140. *n.*

Renard, de l'espece des chiens, *II.* 373. Détruit les Kharfesters, les Insectes, *ibid.* & *I.* 2. *P.* 304. *n.* 6. & 389.

Render, Ald. de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 263. 271.

Rendre le mal pour le mal, péché, *II.* 48.

Renée (le P.), Miss. Carm. *I.* 1. *P.* 186. *n.*

Rengheïâo, 16ᵉ. lieu semblable au Beheschť, produit par Ormuzd; couvert de Cavaliers, sans Chef qui les maîtrisât; gâté par Ahriman, qui y produit l'hyver violent, *I.* 2. *P.* 270. Situé dans cette partie de l'Assyrie, qui confinoit à l'Arménie, *ibid. n.* 2. selon Darab, dans le Khorasan, *ibid.* selon d'autres est la Ville de Rey, *II.* 242. *n.* 2. *Rengheïâo aux trois germes*, est *Raghan*, selon plusieurs Destours, *ibid.*

Repas; priere du Parse avant & après, *II.* 114. de l'Herbed, avant & après, *ibid.* 115. (Précautions, prescrites pendant le), 566. Donnés à des hommes purs, mérite de cette action, 87-88. Repas Mogol, *I.* 1. *P.* 46. de Prêtres Canarins, 426. En Anglet. on paye son repas en détail aux domest. 471.

Répondant du marié, de la mariée, chez les Parses, le pere ou le plus proche parent, *II.* 96. *n.* 2.

Réponses d'Ormuzd, dont le Dew est ennemi, *II.* 264. Les trois réponses immortelles sont, *pur de pensée, pur de parole, pur d'action*, *I.* 2. *P.* 140. *n.* 2. & 142. ordre de les exécuter, *ibid.* *Réponses* singulieres, *N.* 10-11. *Réponse des Dest. du Kirman aux Dest. Darab & Kâous, au sujet du Norous*, Mss. de la Bib. du R. 33.

Reproduction des Êtres chez les Ind. au lieu de résurrection, *I.* 1. *P.* 139. *n.*

Répudiation, chez les Parses, permise à l'homme en trois cas, *II.* 561.

Requin (aîles de), objet de commerce à la C. Mal. pour la Chine, *I. 1. P.* 125. *n.*

Resalat Kiafiah, Mss. *I. 1. P.* 534.

Résidence, de devoir à un Curé, *I.* 1. *P.* 181. *n.*

Résolution de frapper, péché, & pourquoi, *II.* 614.

Respect; il faut avoir du respect pour

tout ce qu'Ormuzd a pensé de bon, pour tous les biens, la lumiere, par exemple, les animaux, *I.* 2. *P.* 126. De la femme pour son mari, son Chef, 216. Chez les Noirs tient à la puissance actuelle, 1. *P.* 92-93.

Restitution du prêt ordonnée, même à l'égard du riche, *II.* 612.

Résurrection des morts, *I.* 2. *P.* 236. & *N.* 19. *II.* 217. 411. Renouvellement des morts que les maux oppriment, *II.* 175. des corps, *II.* 42. comment exprimé dans l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 221. (Le terme auquel doit se faire la), comment exprimé dans les Livres Zends, *I.* 2. *P.* 162. *n.* 1. *II.* 466. (Pluie d'eau noire à la), *N.* 37. *Description de la Résurrection.* Immédiatement avant cet évenement les hommes cesseront successivement, en rétrogradant, de manger des nourritures que le premier homme, Meschia, après sa naissance, a successivement mangé, *II.* 411. la terre rendra les os; l'eau, le sang; les arbres, le poil; le feu, la vie, comme à la création des êtres, 412. l'ame sera d'abord, & ensuite les corps répandus dans le Monde entier, 413. tous les hommes purs ou Darvands ressusciteront, 412. justes ou infideles &c. *I.* 2. *P.* 417. une fois pour toujours, *ibid.* *II.* 412. se fera en 57 ans, 34. 412. Kaïomorts ressuscitera le premier, ensuite Meschia & Meschiané, & après eux les autres hommes, par le lait du Taureau & par le Hom blanc; les hommes seront rétablis dans l'eau du Var Aséoüest, 396. 412. 415. chacun verra alors le bien & le mal qu'il aura fait, 413. les justes & les pécheurs iront sur le pont Tchinevad; les premiers le passeront sans crainte, les seconds seront dans la peine; à la fin tous seront protégés & heureux sans retour, *vérité importante*, 234. A la résurrection les actions punies ou récompensées, 42. l'homme sera jugé selon ses œuvres par Sosiosch placé sur un trône, 413. 415. les bons seront séparés des méchans, le mari de la femme, la sœur du frere &c. & ceux-ci punis de nouveau rigoureusement dans le Douzakh pendant trois jours & trois nuits, en corps & en ames, tandis que ceux-là, enlevés par Ormuzd, jouiront dans le Gorotmân, en corps & en ames, des plaisirs des bienheureux, 34. 39. 413. 415. Ensuite les justes & les méchans passeront par les métaux que la chaleur de la Comete Gourzcher fera couler sur la terre, & seront tous purs, éternellement heureux, faisant le bien ensemble, pere, fils, faisant sétaesch avec Serosch à Ormuzd, 387. 414. 415. aux Amschaspands, 414. ne faisant plus rien de servile, 414. selon quelques Destours les hommes ressuscités auront des enfans, mais non par la voie actuelle, 415. *n.* 2. Ahriman sera brûlé dans les métaux, y purifiera ensuite l'Enfer, 416. les huit premiers Dews convertis feront *Izeschné* avec Ormuzd, les six autres Amschaspands & Serosch, 415. Ormuzd ne créera plus rien, 414. Le monde par la parole sera immortel, sans mal, la terre sans souillure, abondante en productions, les montagnes applanies, 348. 387. 416. Zoroastre fait une difficulté à Ormuzd, prise de ce que les parties du corps pourri & réduit en poussiere, sont dispersées dans le Monde. Ormuzd y répond, en disant, que celui qui a fait tout ce qui existe, qui a créé tous les êtres en détail, peut bien les rétablir, 411. 412. Ahriman ne peut opérer la résurrection, 412. elle arrivera certainement, *ibid.* La résurrection & ses suites rappellées dans la priere du réveil, 124. invoquée avec le gâh Hâvan, 103.

Rétablissement général des êtres à la fin du Monde, *I.* 2. *P.* 409. des corps indubitable, *II.* 813.

Retakschi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Retouan, nom de péché, *II.* 45. ou Nosk de l'Avesta, *ibid.* *n.* 2.

Rétribution, pour la lecture du *Vendidad*; querelles à ce sujet, *I.* 1. *P.* 325.

325. Donnée au Purificateur ;un animal ou une somme d'argent proportionnée à l'état & aux moyens de celui qui a été purifié ; l'Athorné se contente de prier pour lui, 2. *P.* 360. Dûe au Médecin, dans la même proportion, 323-*324. II. 613.*
Revand, *II.* 78. mont. appellée le dos de Gustasp, 384. Située dans le Khorasan, avec un Ateschgâh élevé par Gustasp au feu Aderbourzin ; *I.* 2. *P.* 41. *II.* 22. *n.* 3, & 23. 24. 328. *II.* 364. 366.
Reveil ; ce que le Parse doit faire en se réveillant, lorsqu'il se leve, qu'il est levé ; Prieres qu'il doit alors réciter, *II.* 565.
Revenans (*Taavid* contre les), *II.* 137.
Revendre (ne pas) dans sa Ville ce qu'on y a acheté, *I.* 2. *P. N.* 28.
Révolution du tems borné, fixée par le Tems sans bornes, *I.* 2. *P.* 415. *n.* 1. *II.* 6.
Rezesné, 11^e^. ayeul de Zor. *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.
Rheede (Henri Van), Commandeur de Cochin, *I.* 1. *P.* 169. *n.* 1. & 180. *n.*
Rhynweck, en Hollande, *I.* 1. *P.* 39.
Ribandar, endroit de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Richesses, doivent être pures, *II.* 72. Dans les premiers tems, consistoient en terres & en troupeaux, *I.* 2. *P.* 9. (Amour des), crime, *II.* 33. 46.
Ridjou Veda. Voy. *Djederdjou Veda.*
Rikaba Dewa, premier homme chez les Ind. Sciouras, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.
Rinoceros sauvage (rencontre d'un), *I.* 1. *P.* 52.
Ris, offrande des Parses, *II.* 534.
Rituels d'Ethiopie, semblables à ceux de Syrie, *I.* 1. *P.* 161.
Rivalité des Anglois & des Hollandois à Surate, *I.* 1. *P.* *282. 284. 288-289. 292.*
Roc (chemin dans le), à Doltabad, *I.* 1. *P.* 253.
Rocfeuille (M. de), Chef d'une Compagnie Portugaise, pour le commerce de l'Ind. *I.* 1. *P.* 205.
Rodera degari, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Rodogune, nom Perse, *II.* 280. *n.* 8.
Roghan, douzieme classe de végétaux ; huile, ce qui renferme une moëlle grasse, dont on exprime le jus avec la meule, *II.* 405.
Rois ; premiers des Chefs civils, ceux sur lesquels les Livres Zends s'étendent le plus, *II. 607.* Reçoivent leur autorité d'Ormuzd ou des Génies célestes commis par ce Principe ; les Princes étrangers à la Perse, les ennemis même de l'Iran, de Zoroastre, comme les Monarques Perses, *ibid.* Ont un feu particulier qui les anime, le même qui est en présence d'Ormuzd, *ibid.* Dieu seul peut leur ôter l'autorité qu'il leur a confiée, *I.* 2. *P.* 106. *n.* 2. Chez les Perses leurs enfans sont les seuls qui naissent avec des droits à l'état de leur pere, *II.* 555. Union des Rois à leurs Sujets, 227. Celui-là est saint qui les respecte, *I.* 2. *P.* 142. Pourquoi ils sont établis, 81. Ormuzd desire qu'à son exemple ils nourrissent le pauvre, 174. Représentent sur la Terre Bahman, le Chef des Amschaspands après Ormuzd, *II.* 607. Qualités des Rois, leurs devoirs, *I.* 2. *P.* 136, 201. 202. 216. être purs de corps & d'ame, bons à l'égard du foible, de l'indigent, protéger le bien & réprimer le méchant, prendre la Loi de Zoroastre pour regle de leur conduite, *II.* 59. 60. 608. Quel Roi méritent les injustes & les violens, *I.* 2. *P.* 111. Bon Roi, donné par Mithra, *II.* 224. Ormuzd en prend soin, *I.* 2. *P.* 179. & *II.* 58. le protege comme lui appartenant. *I.* 2. *P.* 136. Zoroastre prie pour lui, 106. *n.* 2. & 169. demande qu'il fasse bien regner la Loi, 197. il prie contre le Roi injuste, 106. *n.* 2. demande que les Rois justes existent, que les injustes disparoissent, *II.* 79. que les Rois soient instruits, 80. pourquoi il fait des imprécations contre le Roi du Touran, 608. Les Parses prient particulierement pour le Roi, comme du tems d'Hérodote, 595. *Priere pour le Roi*, 59-60. 92, le Parse demande qu'il soit

fort, ferme dans le bien, qu'il protege le pauvre, nourrisse le Juste & le mette dans la joie, qu'il frappe le méchant, veille sans se lasser, anéantisse la vie & la mort, 225. Portrait d'un Roi Perse, 601. *n.* 1. Suite & années de regne des Rois Perses, de Kaïomorts à Iezdedjerd, *I.* 2. *P. N.* 37. *II.* 420.-422. Rois de Perse célebres, *II.* 53.
Rokon euddin, deuxieme Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Romains, en relation avec les peuples fixés sur les bords du Pont-Euxin, & avec ceux qui habitoient les bords de la mer Caspienne, *II.* 433. La langue qu'ils parloient du tems de Denis d'Halicarnasse, mélange de Grec, d'Etrusque, de Samnite, de Gaulois, d'Espagnol, &c. 432.
Romans, *I.* 1. *P.* 536. 537. 538. 539. Quels Romans utiles, 2. *P. Préf.* 11.
Ronduche, bouclier Indien, *I.* 1. *P.* 55.
Rooni, n. de jour Mal. lisez *noomi*, *neuvieme*, *I.* 1. *P.* 178.
Roquette, légume, *II.* 405.
Roschan eddaulah, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Roschan eddaulah ttarebarkhan, gendre de Nazerzingue, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Roschan houmenad, mont. sa position, *II.* 364. 366.
Rose, *II.* 405. à cent feuilles, affectée à Din, 407. (*Ater* de), *I.* 1. *P.* 525.
Rosée, vivifie, renouvelle, engraisse tout, *I.* 2. *P.* 425. 427.
Roud khaneh gorgan, n. de l'Oxus, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.
Roudra. Voy. *Iswaren.*
Roudré, n. d'an. Mâr. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Roudro degari, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Rouds, *II.* 78. 361. (Deux grands), l'*Arg* & le *Veh*, frappés au commencement par Ahriman, ont recommencé à couler, 391. coulent de concert, *ibid.* font le tour de la terre de deux extrêmités différentes, se réunissent aux sources, d'où ils sont sortis, 390. après eux dix-huit Rouds meres: delà toutes les eaux, qui se réunissent en se mêlant à ces Rouds, 361. 390. noms & cours des dix-huit Rouds meres, 391-392.
Rouge; arbre qui le donne, *II.* 406. les femmes Mogols s'en mettent au visage, *I.* 1. *P.* 354.
Rouin tan, c'est-à-dire, corps d'airain, surnom d'Espendiar, pourquoi donné à ce Prince, *I.* 2. *P.* 40.
Roum, Clim. *I.* 2. *P. N.* 31. Partie de l'Asie qui est à l'Ouest & au N. O. de l'Euphrate, *II.* 337. Voy. *Aroum.*
Roupie d'or, d'argent, monn. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503-504. 512-517. Forme & Légende des Roupies, 504-505. Demie Roupie & quart de roupie, 504. 511-512. *Roupies* d'Arkate, au croissant, 505. 506. de Bombaye, 508. 510. de Surate, 512. de Cambaye, 513. de Baonaguer, *ibid.* d'Ahmadabad, 505. 514. au signe du Lion, 514. d'Agra, & demie R. du même endr. au signe du Scorpion, *ibid.* de Dehli, *ibid.* de Tchin, 515. du Moultan, *ibid.* d'Atava, *ibid.* de Lahor. *ibid.* de Brhânpour, *ibid* de Mouller, 516. d'Aurenghabad, *ibid.* d'Heiderabad, *ibid.* de Lakno, *ibid.* de Karek, 517.
Rouschavé, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Roustoum, *I.* 1. *P.* 536. Héros Perse célebre par sa force, *II.* 97. 99. Sa généalogie, depuis de Djemschid, 52. Prince du Sistan, Province que le Roi Kâous avoit donnée à ses peres, *I.* 2. *P.* 58. Ne reçoit pas la réforme, le Culte de Zoroastre, non nommé dans les ouvr. de ce Législateur, 53. Se prête avec Zâl son pere, aux volontés de Gustasp, tant qu'il est dans leurs États, 58. Promet de le suivre contre Ardjasp, & reste dans le Sistan, 59. Tue Espendiar dans un combat engagé malgré lui, 60.
Roustoum, Herb. Parse, *I.* 2. *P. N.* 3. *Autre*, 5.
Roustoum Assa, Auteur Parse, *I.* 2. *P. N.* 35. *Roustoum Marzaban*, Dest. Parse, 26. *Roustoum manek*, Parse, 9.
Roustoum Aalikhan, Nab. de Sur. *I.* 2. *P.* 265. *n.* *Autre*, 269. *n.*

Route, tracée près d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 231. *Routes dans l'Inde, par terre & par le bord de la mer*; de Pondichery à Gengy & delà à Outremalour, 29. 31. de Schandernagor à Moxoundabad, 41-43. de Moxoudabad à Kalgan, 47. *n.* 1. de Kalgan à Pondichery, par Gangam, Mazulipatam, &c. 51-111. de Mahé à Ramatali, 126. delà à Neliceram, 128. & *n.* delà à Kanserkora, 131. de Mahé à Cochin par le bord de la mer, 146. *n.* 1. de Veraple à Pondichery, 159. de Cochin à Coélan, & & delà à Anjingue, 189. *n.* de Mahé à Goa, par le bord de la mer, 194-214. de Goa à Aurengabad, par Ponin, 215-232. dans les Ghâtes, 217. 226. d'Aurengabad à Surate, 257-272. de Surate à Keneri, 369-386. à Elephante, 414-419.

Routren, le Lingam, *I.* 1. *P.* 250. *n.* Livre qui renferme son Hist. *ibid.*

Rouza, Vill. murée près d'Iloura, *I.* 1. *P.* 233. les Mahométans y sont insolens, *ibid.*

Rouzgar, le quatrieme après la mort, & celui de l'aniversaire, *II.* 73.

Royal George, vaiss. Angl. *I.* 1. *P.* 474.

Royaumes Mal. coupés & séparés par d'autres Etats, *I.* 1. *P.* 183. *n.*

Rozot eussafa, Mss. *I.* 1. *P.* 536.

Rubrique, dans les Livres Parses, *I.* 1. *P.* 487.

S

SA, le loup produit par Ahriman, ennemi des troupeaux, *II.* 375.

Saadat bander, n. Maure de *Kowelon.* *I.* 1. *P.* 109.

Saadat khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Sabakrouta, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sabder khan, frere de Teghbeig khan, & Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* & 275. En guerre avec Miatchen, 277. lui cede le Dorbar, à quelles conditions, 278-279. Recommence la guerre, 281. moyen qu'il employe pour se défendre, 283. obligé de quitter Surate se retire au Sind, 284 descend à Bombaye, *ibid.* ses créatures remuent contre Miatchen, 288. le Dorbar repris en son nom, 289 Meurt Nabab de Surate, 290.

Sabetch, Dew nommé *Tir*, *II.* 356. *n.* 2.

Sabgaon, Ald. Fort, riv. *I.* 1. *P.* 222.

Sabiens, leur Religion, *I.* 2. *P.* 31. *n.* 1.

Sabrah, Gaon, *I.* 1. *P.* 64.

Sabres, larges par le bout, en forme de massues, *I.* 1. *P.* 61.

Sacée, Fête que les Grecs présentent comme religieuse chez les Perses, *II.* 579. Ce qui s'y passoit, *ibid.* & 580. Les circonstances opposées à la Religion de Zoroastre, 580. D'origine Babylonienne; simple divertissement adopté par le peuple, *ibid.* Origine du mot *Sacée*, selon M. Huet, *ibid. n.* 1.

Sacerdoce, Parse; nom qui en designe les différens Ordres, *I.* 2. *P.* 115. *n.* 2. Voy. *Prêtre.*

Sacrapour, Ald. *I.* 1. *P.* 229.

Sacraverin, Conseiller de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 178.

Sacrifice; le Prêtre y appelle les Parses de tout état, *I.* 2. *P.* 118. & *n.* 3. de tout sexe, 119-120. *II.* 107. Tous les instrumens qui y servent, les offrandes que l'on y employe, rappellés, *I.* 2. *P.* 151-152. Espece de sacrifice Mahométan, pour assurer le succès d'une entreprise, *I.* 1. *P.* 91.

Sacrigali, Ville du Beng. avec deux passages difficiles, *I.* 1. *P.* 48. *n.* & 52.

Sadarana, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sadarenang, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213, n.

Sadeo, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.

Sadés (livres), c'est-à-dire, *purs*, les Textes sans traductions. Les divisions non marqués exactement dans ces Livres, *I.* 2. *P.* 219. *n.* 1.

Sad der, ouvr. en prose, tiré des Livres Zends par des Dest. Parses, *I.*

2. *P. N.* 29-30. 34. Origine de son nom, 29. Ne fait pas partie du *Zend-Avesta*, 30. *Sad der nazem*, ou en vers, 1. *P.* 4. Mss. 533. Mss. de la Bibl. du R. 2. *P. N.* 34. par qui & quand composé, & apporté dans l'Inde, *ibid.* deux exemplaires à Oxford, *ibid.* & 39. cité par M. Hyde, 1. *P.* 489. *Sadder Boun-dehesch*, ouvr. 2. *P. N.* 28. sa notice, 30. cité, *II.* 355. *n.* 1. complet, Mss. de la Biblioт. du Roi, *I.* 2. *P. N.* 37.

Saderé, *I.* 2. *P.* 228. *n.* 1. & *N.* 17. 27. Espece de chemise des Parses, *I.* 2. *P.* 112. Tapis saint ; les Justes le revêtent dans le Ciel : venu du Ciel, *II.* 221. 232. 248. Apporté du Ciel par Hom, & en quel tems, *I.* 2. *P.* 112. Sa description, *II.* 529. Se met sous le *Kosti*, *I.* 2. *P.* 405. Pourquoi donné au Parse, *II.* 616.

Sadjan, Ald. Voy. *Sandjan*.

Sadradjesingue, dernier Raj. du Guzarate, *I.* 1. *P.* 265. *n.*

Sadranpoura, Ald. *I.* 1. *P.* 364.

Sadras, Comp. Holl. à la C. de Cor. ses dépendances, *I.* 1. *P.* 109-110. Politesse du Commandeur Holland. à l'égard de l'Auteur, 110.

Saetri, femme de Brahma, *I.* 1. *P.* 241.

Safran, *II.* 405. 406. affecté à Zemiad, 407. Son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. (Encre de), pour les *Taavids*, *II.* 577.

Sag-did, *I.* 2. *P. N.* 17. Cérémonie Parse, 2. *P.* 332. Comment se fait, quand, à qui, avec qu'elle espece de chien, *II.* 582. Pourquoi ordonné, 602. Prieres qui y suppléent, *I.* 2. *P.* 333. Vû par l'Auteur, 1. *P.* 361. Indiqué par Bardesanes, chez les Medes, *II.* 582. En usage chez les Hircaniens, Caspiens, Bactriens, *ibid.* *n.* 2. Conjectures sur les têtes de chien, données aux Embaumeurs Egyptiens, *ibid.*

Sages & Restaurateurs de la Loi, *II.* 53.

Sagouade, c'est-à-dire, offrande, présent, *I.* 1. *P.* 427.

Sagzi, Idiôme né du *Parsi*, *II.* 430.

Sajdom, Dew, *I.* 2. *P.* 169.

Saïed Medina (Dergah du), *I.* 1. *P.* 93.

Saïed pouri, lieu hors de Surate, où les Parses ont un *Derimher* sans *Ateschgâh*, *II.* 568.

Saïed ser aabdurraman Medina (Dergah du), *I.* 1. *P.* 88.

Saint Ard (M.), Directeur de la Compagnie des Indes, favorise le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10. 316. *n.* 1.

Saint Denis, premier quartier de l'Isle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. Ville, 477.

Sainte Helene, Isle Angl. *I.* 1. *P.* 445. Politesse du Gouverneur pour les prisonniers François, 446.

Sainte Marie-Magdeleine, Fort Port. *I.* 1. *P.* 204.

Sainte Monique (Religieuses de), à Goa, *I.* 1. *P.* 205.

Saint Estevan, Isle de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 209.

Sainte Suzane, quartier de l'Isle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20.

Sainteté, de pensée, de parole & d'action, donne une nouvelle pureté à la Loi, *I.* 2. *P.* 367.

Saint Iago, Isle, Fort Portug. *I.* 1. *P.* 210.

Saint James (Palais de), à Londres, *I.* 1. *P.* 470.

Saint Laurent, Fort Portug. *I.* 1. *P.* 210.

Saint Louis, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Saint Martin (M de), *I.* 1. *P.* 49.

Saint Paul, quartier de l'Isle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. La rade très-mauvaise, *ibid.*

Saint Paul, Cathédrale de Londres, *I.* 1. *P.* 469.

Saint Simon (M. de), Evêque d'Agde; accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 478.

Saint Thomé, Ville Port. autrefois célebre, *I.* 1. *P.* 108. son Evêque, suffrag. de Goa, étend sa Jurisdict. sur toute la Côte de Cor. *ibid.*

Saints (séjour des), dans le Ciel, audessus des étoiles fixes, de la Lune & du Soleil, *I.* 2. *P.* 325.

Saïs, c'est-à-dire, Palfrenier, en Maure, *I.* 1. *P.* 69.

Saka. Voy. *Saki*.
Sakhed, Dew, *I.* 1. *P.* 534.
Saki-namah, ouvr. *I.* 1. *P.* 539.
Saki ou *Saka Salevhan* (Ere de), dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 535.
Sakranpoura, fauxbourg de Sur. habité par les filles publiques, *I.* 1. *P.* 362.
Sakré Sultan (Takia de), à Doltabad, *I.* 1. *P.* 252.
Salam de la Garde du Nab. de Bengale, *I.* 1. *P.* 44. de celle de Dekle, 134.
Salcette, Prov. dépend. de Goa, *I.* 1. *P.* 203. Fertile en fruits, 215.
Salcette, près de Bacim; vûë, position, étendue, fertilité, revenu de cette Isle, *I.* 1. *P.* 385. 419. Direction de ses montagnes, 394. 424. Est une portion de terre séparée du continent, 424. Voy. *Keneri* & *Pagodes*.
Saldaigne (Dom Juan de), Vice-Roi de Goa, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Salege, Ald. *I.* 1. *P.* 372.
Saléh, ayeul de Djemschid, *II.* 416. *n.* 2.
Salem, contrée, *II.* 381.
Salempalom, Ald. gr. riv. *I.* 1. *P.* 99.
Salendi, riv. *I.* 1. *P.* 71.
Salermoller, Ville, Capit. de Baglane, *I.* 1. *P.* 260.
Sallier (M. l'Abbé); l'Auteur lui communique son projet, *I.* 1. *P.* 6.
Salouan, Rajah de l'Inde, dont le regne sert d'Epoque dans le Sud de la Presqu'Isle, *I.* 1. *P.* 213. *n.* Voy. *Saki*.
Saloueri, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213 *n.*
Salomon (Jugement de); figures que quelques Voyageurs ont cru le représenter, *I.* 1. *P.* 420.
Salpetre du Bengale, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1. (Usage du), 522.
Salvador dos Roys (Dom), Jés. Arch. de Crangan. *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Salut Indien, *I.* 1. *P.* 76.
Sâm, trisayeul de Djemschid, *II.* 416. *n.* 2. *Sam*, pere ou ayeul de Guerschasp, 52. vaillant guerrier, 279-280. est le 3^e^. personnage qui ayant invoqué Hom, en reçoive des fils, Oroûakhsch & Guerschâsp, *I.* 2. *P.* 108. Héros vivant, *II.* 410. dort dans le desert Peschïânsé, tandis que la Loi est persécutée par les Touranians, mais à la fin se réveillera & les frappera, *ibid.* brisera Zohâk à la résurrection, *ibid.* armé de la massue à tête de bœuf, en frappera Zohâk, 258. & *n.* 3, & 279. *Sam*, fils de Neriman, *II.* 99. pere de Zâl, Héros célebre par sa force, *II.* 52. 99.
Samarkand (Paragana de), contrée au Nord de l'Oxus, *II.* 393. Voy. *Sogdiane*.
Samatang (puits de), *I.* 1. *P.* 393.
Sambadji, Pr. Mar. cousin-germ. de Schah Rajah, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Sambadji Rajah, Chef des Mar. emmené prisonnier à Dehli, &c. sa réponse à Aureng-zeb; sa mort, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Samdehi, surnom qui signifie, *qui porte le nom de pere de quelqu'un*, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Sâmehé, Dew ennemi de la pluye, seconde Epeôschô contre Taschter, *II* 191.
Sammamirapir (Dergah de), Santon Musulm. *I.* 1. *P.* 225.
Sam-namah, ouvr. *I.* 1. *P.* 541. par Abou almavid, *II.* 340.
Samorin (le), *I.* 1. *P.* 123. un des Rois de la C. Mal. 144. Son Palais, *ibid.* Ses forces, ses Ministres, *ibid.* En guerre avec le R. de Cochin, 145. Tous les douze ans se présente pour recevoir les Amoques, 158. 159. (Eglises du Royaume du), 185. *n.*
Samoskardis, c'est-à-dire, Samskretans, *I.* 1. *P.* 174.
Samras, poste Portug. de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 210. 215.
Samskretan, mere langue de l'Inde; morte, *I.* 1. *P.* 3. & *n.* 1. Son Alphabet, à la C. Mal. de combien de lettres composé, 172. *n.* 1. Les syllabes, comment se forment, *ibid.* On peut l'apprendre dans un endroit peu éloigné de Cassembazar, 38. Les meilleurs Dict. Samskret. de l'Inde, 368. 540. Mss. Samskret. 540. Samskretan, en caract. Chinois, dans les Livres de priere des Bonses, 235. *n.* 1. point de livres Chinois qui parlent des regles de cette langue, *ibid* Inscription Samskrétane à Keneri, 408. Trad.

Samskrét des Privil. des Chrét. de S. Thom 175-178.
Sam Veda (*Sanitah* du), *I.* 1. *P.* 366. *n.* 1.
Sanaâ, Ville Capit. de l'Iemen, *I.* 1. *P.* 517.
Sanaï, flûte des Parses; sa descrip. *II.* 537. & *n.* 1.
Sandal (bois de), *I.* 1. *P.* 524. jeaune & rouge, *ibid.* A la C. Mal. 125. *n.* A Varsal, 375. Son prix à Sur. 528. (Essence de), 526.
Sandeli goul ab, ess. de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Sanderfom, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Sandjan, premier Etablissement des Parses dans le Guzarate, *I.* 1. *P.* 320. Se dépeuple, *ibid.* pris & pillé par les Mahométans, 322. Ses Mobeds gardent le feu Behram à Nauçari, 323. leurs successeurs obligés de quitter cette Ville, où ils se retirent, 324. Actuellement presque desert, 378.
Sandjer, 13^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Sanuol, Pagode célebre près de Mazulipatam, avec des bas reliefs singul. *I.* 1. *P.* 98.
Sangans, Pirates, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Sangri, espece de radeau, &c. *I.* 1. *P.* 99.
Sang-sues, qui ont miné la Comp. des Ind. de France, *I.* 1. *P.* 98.
Sanitahs, ou *extraits* des *Vedes*, se feuillent de bas en-haut, comme les olles de palmier, *I.* 1. *P.* 366. *n.* 1. Ont des marques sur les mots, pour indiquer la maniere de les lire, répéter, 367. *n.* (Prem. & dern. feuill. des), Mss. 540.
Sankeli, Fort. près de Goa, *I.* 1. *P.* 209.
Sankradjari, un des Chefs des Brahmes Mar. Lingan. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Sanralla, Ald. *I.* 1. *P.* 102.
Santé; les êtres purs la donnent, *I.* 2. *P.* 143.
Santon Indien; ses cendres comment honorées, *I.* 1. *P.* 375.
Sâokâvestâ, contrée du Khounnerets, *II.* 409. Sa position, 410.
Saomian, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Saon (Provinces de), répondent au païs des *Soanes*, entre la mer Caspienne & la mer Noire, *II.* 283. *n.* 3.
Saonlôs, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Saorgaon, 1^e^. Ald. du Dekan, confin. au Nord du païs des Mar. *I.* 1. *P.* 232.
Sap, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Sapandomad, ou *Espendarmad*, en Parsi, 4^e^. Amschaspand, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 9. Ized de la Terre, 93. *n.* 2. Fille d'Ormuzd, 120. 415. créée, *II.* 348. préside au 12^e^. mois & au 5^e^. jour du mois, 317. 326. Avan, Din, Aschesching & Mansrespand, ses Hamkars, ennemis d'Astouiad, 77. Ses attributs, 153. 154. 317. La plus sainte, la plus pure des premieres pures créatures, *I.* 2. *P.* 206. Humble, sçavante, libérale, qui remplit les desirs du Laboureur, qui a des yeux purs, bienfaisans, & rend la Terre féconde, *II.* 69. Donne l'humilité, 97. Prise pour la Terre, a gardé la 3^e^. partie de la semence de Kaïomorts, qui a formé le corps de Meschia & de Meschiané, 376. (Pendant le mois) le froid regne dans le Monde entier, 401. Prieres pour les cinq derniers jours du mois. 129-130.
Sapand roud, fleuve; sa position, *II.* 391. 393.
Sapenah Madounad (c'est-à-dire, *absorbé dans l'excellence*), nom d'Ormuzd qui signifie le contraire de celui d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 378. *n.* 2.
Sapentos, l'Egypte, *II.* 391.
Saperem, 5^e^. classe des végétaux; feuille qui se cultive par la main de l'homme, *II.* 404, 405.
Sapetman; pourquoi Zoroastre est surnommé Sapetman, *I.* 2. *P.* 9. *n.* 1.
Sapidvar, frere de Tehmourets, *II.* 416. Djemschid, selon quelques Auteurs.
Sapké wari, étang de Sap, *I.* 1. *P.* 226.
Sapner ou *Sapour*, une des vingt-huit Constellat. *II.* 249.
Sapodjeguer, lieu dont on ne connoît pas bien la position, situé dans l'Aderbedjan, selon quelques-uns; selon d'autres, montagne occupée par des

Dews, ennemis de la pluie, *I.* 2. *P.* 420. & *n.* 1. *II.* 382. (Dew du), *II.* 203.
Sapour, Mobed, cité dans le *Modjmel el tavarikh*, *II.* 352. *n.* 1. *Autre*, Deft. de Sur. du parti de Manscherdji; ses rapports avec l'Auteur, *I.* 1. *P.* 357. & 2. *P N.* 6. ce qu'il lui dit de M. Frazer, *I.* 1. *P.* 460.
Saradjed daulah, Nabab du Bengale; portrait de ce Prince, *I.* 1. *P.* 43. Pourquoi n'aimoit pas les Anglois, *ibid.* Secours qu'il offre & donne aux François, 118. le fait partir trop tard 46.
Saraï. Voy. *Chaudri.*
Sarasati, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 248. Voy. *Sarasouvadi.*
Sarasouvadi, Div. femel. Ind. ses attrib. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.
Sarbeland khan (le Nab. Mobarz el moulk), deux fois, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 269. *n.*
Saré Avand, couvercle de l'Avand; son usage, *II.* 534.
Sarehdj, territoire particulier; sa position, *II.* 368. & *n.* 2.
Sarejé, animal sauvage, *II* 371.
Sareseok, bœuf sur lequel les hommes au commencement passerent du Khounnerets dans les autres Keschvars de la Terre, *II.* 380. & *n.* 2. & 383. porte les trois rayons de lumiere qui éclairent alors les hommes, 383. A la résurrection les hommes de ces six Keschvars seront rendus à la vie par son lait, 387.
Sarheseh guehezi, 31e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Sarhind Kohoneri. Voy. *Sarhezeh guehezi.*
Sarit, 2e. fille de Zor. *I.* 2. *P.* 45. *II.* 280. 419.
Sarvadari, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sarva dhari, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sarvadjita, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sarva djitou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sasanides, 4e. Dynastie des R. de P. *I.* 1. *P.* 318. *II.* 95. Composée de vingt-huit R. a duré quatre cens cinquante-cinq ans, trois mois, vingt-sept jours, *II.* 422. *n.*
Sasseram, bel. Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Satad, païs peuplé par les descendans de Mazendran, *II.* 381.
Satara, anc. Capit. des Mar. *I.* 1. *P.* 195. 211. *n.* & 226. 227.
Satchin, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 370.
Satekschitaram, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Sater, fils adoptif; quel il doit être, *II.* 560. *n.* 2. *Saterzan*, 3e. espece de femme que le Parse peut épouser, *ibid.* & 281. *n.* 5. Mariage de *Saterzan*, 249. & *n.* 1. source de tous les biens, 249. 250.
Satevis, Astre de Sour, *II.* 369. Garde l'Ouest, 349. Est l'œil austral du Taureau, 186. *n.* 2. Est près de l'eau, 186. 319. l'a répandue au commencement sur toute la Terre, pour qu'elle secourût le Monde entier, le mît dans la joie, 189. 193. *Var de Satevis*; sa direction, 369. peut être pris pour le *Schat* ou le Golphe Persique, *ibid.* *n.* 1. uni au Ferakkhand au milieu de son lit, n'engloutit dans ses eaux que ce qui est en vie; vient de l'enfer, 396-397.
Satiguera, Ald. *I.* 1. *P.* 223.
Sat patti (Kari de), gr. & pet. *I.* 1. *P.* 381.
Sattialogom, Ciel des êtres les plus parfaits chez les Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.
Satvadji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Satvalla, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 370.
Saturne, Plan. *II.* 356. En quel signe au mille du Cancer, 352. *n.* 1.
Savang, selon quelques Deft. Ized des rues, *II.* 104. *n.* 1.
Savel, Dew, rival de Schahriver, *I.* 2. *P.* 366. & *n.* 2. & 420. *II.* 348.
Saveran, Ald. *I.* 1. *P.* 230.
Saujohi, Roi du Tanjaour, *I.* 1. *P.* 115.
Saukar, c'est-à-dire, Banquier, Agent, *I.* 1. *P.* 215.
Saule (fleur de), affectée à Sapandomad, *II.* 407.
Saunders (M.), Gouverneur de Madras,

rival de M. Dupleix, au rappel de celui ci, est revêtu dans l'Inde de nouveaux pouvoirs par les Angl. *I.* 1. *P.* 119.
Sayed, Mahométan, qui est censé être de la famille de Mahomet. Le grand *Sayed* d'une Ville est le Chef des *Sayeds*, & comme celui de la Religion.
Sayed aali, Auteur, *I.* 1. *P.* 533.
Sçavans Anglois, désirent d'être en relation avec ceux de France, *I.* 1. *P.* 459.
Schaab Bohan, en Perse, 4ᵉ. lieu célebre en Orient, par sa situation délicieuse, *I.* 2. *P.* 225. *n.* 2.
Schadaria (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 70.
Schaesteh khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Schah Aalemdar Bahadour, 52ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.* & 516.
Schahab, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.
Schahabad, Ald. *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Schahab euddin, 5ᵉ. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Schahab euddin Ghori, premier R. Mahomet, de Dehli, ou premier Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Schahab euddin khan, petit-fils de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Schah djehan, 49ᵉ. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 267. *n.* & 274. *n.* auparav. Soub. d'Ahmad. 267. *n.* Ses enfans, 274. *n.* *Autre*, 57ᵉ. Emp. de l'Ind. 274. *n.*
Schah djehan abad, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 270. *n.* Ville, *ibid.* sa distance d'Ahmad. 271. *n.*
Schah djehan sani, 61ᵉ. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Schah djehan-namah, ouvr. *I.* 1. *P.* 541.
Schah Hosein Ghori, 10ᵉ. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272 *n.*
Schahi ludium, ouv. de M. Hyde, *I.* 1. *P.* 497.
Schah Kottob euddin, 4ᵉ. R. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Schah mobarek, 30ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Schah namah, *II.* 340. Poëme fait sur des annales traduites du Pehlvi, n'est pas favorable à Zoroastre, 579. Le morceau qui regarde Espendiar sortant des fers, d'une beauté achevée, *I.* 2. *P.* 6c. *n.* 1. Mss. 1. *P.* 535. (Diction. du), à Oxf. 461.
Schah rajah, Chef des Mar. ses huit Ministres tous morts, en 1758, excepté le 4ᵉ. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Schahriver, 4ᵉ. Amschaspand, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 8. & 415. Créé, *II.* 348. Préside au 6ᵉ. mois de l'année, *II.* 525. au 4ᵉ jour du mois, 317. 326. Hamkar du Gâh Vohon Khschetré, *I.* 2. *P.* 207. Khor, Mithra, Asman & Aniran, ses Hamkars, ennemis de Boschasp, du Daroudj Sréoschok, du Daroudj qui ôte le repos, *II.* 77. Ses attributs : préside aux métaux, pris pour les métaux, compatissant, nourrit le pauvre, 153-154. 317. Roi de l'éclat, 69. Ordonne de bien faire, 97. Porte les biens, *I.* 2. *P.* 207.
Schahriver, 6ᵉ. mois de l'année, *II.* 84. 525. 4ᵉ. jour du mois, 523.
Schah rokh, R. d'Etat, *I.* 1. *P.* 537.
Schah zan, premiere espece de femme que le Parse peut épouser, *II.* 419. 560.
Schalakouri, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Schalembron, fameuse Pagode de l'Ind. dans le Tanjaour, *I.* 1. *P.* 28. Sa descript. en Mal. 540.
Schalivaganaschakan. Voy. *Salouan* & *Saki*. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Schamasches, Ministres, Diacres, &c. chez les Syriens, *I.* 1. *P.* 163.
Schambar, personn. de la Myt. Ind. Cordonnier de Vischnou, *I.* 1. *P.* 235. Ses Pagodes reputées très-saintes chez les Indiens, 235-237. Sa figure, 236. 237. Son Histoire sur les murs, 235. 236.
Schamboudou veria, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 178.
Schamdji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 144.
Schampa ou *Tchampa*, arbr. *I.* 1. *P.* 525. *II.* 405. Sa fleur très-odoriférente, affectée à Amerdad, *II.* 407. (Essence de), *I.* 1. *P.* 525 (graine de), *ibid* & *II.* 427. (Pieds de) pris au pied des Ghâtes, 380.
Schamschir bahadour, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Schams eddaulah (le Nabab), un des premiers

premiers Offic. de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Schams euddin Ghori, 3ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Schamseddin Kheladji, 14ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Schamvazkhan, un des princip. Officiers de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.* Ministre de Salabetzingue; massacré, 293. Sa maison pillée, 256. *n.* 1.
Schandasaheb, Nab. du Carnate, *I.* 1. *P.* 118.
Schandernagor, chef-lieu des Etablissemens Franç. dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 34. Défendu bravement, 41. Pris le 23 Mars 1757. par les Angl. 45. plusieurs Franç. se réfugient à Cassembazar, 55. delà à Patna, commandés par M. Law, 47. 55. Cet Etablissement trop négligé de Pondichery, 119. Sa perte, l'époque des malheurs des François dans l'Inde, *ibid.*
Schanganascheri, Egl. *I.* 1. *P.* 183. *n.* & 187. *n.*
Schangueri (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Schanour (Nab. de), Patane; ses Etats, sa situation à l'égard des Marates, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Schantarabaye, tente de Ram Rajah, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Schapour, ou *Sapour*, fils d'Aschk. 3ᵉ. R. P. Aschk. a regné 60 ans, *II.* 421. *n.* *Schapour*, fils d'Ardeschir, 2ᵉ. R. P. Saf. a regné trente ans, quinze jours, *ibid.* *Schaponr*, fils de Schapour, 11ᵉ. R. P. Saf. a regné cinq ans, *ibid.* Peste sous Schapour Nersi, *I.* 2. *P.* *N.* 37. *Schapour Zoulketaf*, 9ᵉ. R. P. Saf. a regné soixante-douze ans, *II.* 421. *n.*
Schapour, ou *Sapour* Dest. de l'Inde, fils adoptif de l'Herbed Ké Kobad, *II.* 53. *Autre*, Dest. de Baroch, *I.* 2. *P.* *N.* 26.
Scharan Peroumal, Empereur de la C. Mal. distribution de ses Etats, *I.* 1. *P.* 149. Accorde des privileges aux Juifs, aux Chrétiens & aux Mahométans, 169. 174. 175. 192. Epoque de ce Monarque, 178. *n.* 4. chez les Juifs de Cochin, 170. *n.*
Schareh nessab ssobian, Mss. *I.* 1. *P.* 531.
Scharweri, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Schaschega ekheveândtchan, Chef du Keschvar Arzé, *II.* 408.
Schatembé, Ald. riv. *I.* 1. *P.* 168.
Schatenati, Egl. *I.* 1. *P.* 160.
Schatigan, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Schatta kolangouri, Ald. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Schaveh, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30. Keschvar de l'Est, *II.* 358. 363.
Scheba, oiseau de nuit, de deux especes, *II.* 374.
Schebat, mois des Juifs, *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Schedoudji Gourparao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Sched roud, fleuve; sa position, *II.* 391. 393.
Scheh mard, Poëte *I.* 2. *P.* *N.* 34.
Schegal, bête fauve, *II.* 492. 523.
Scheikh eul eslam khan, Nab. de Sur, deux fois, *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Scheikh Mahmoud djani, Auteur; *I.* 1. *P.* 531. *Scheikh Mohammed*, Auteur, *ibid.*
Scheikh saadi, célebre Poëte Persan, *I.* 1. *P.* 273. *n.* & 533. 538.
Scheïour, riv. *I.* 1. *P.* 110.
Scheken goumani, Mss. de la Bibl. du Roi, *I.* 2. *P.* *N.* 40. Objet de cet ouv. *ibid.*
Schelingue, embarcation de la C. de Cor. Sa descript. *I.* 1. *P.* 107.
Schem, 11ᵉ. classe de végétaux; arbre à poil comme le cotonnier &c. *II.* 405.
Schembi, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Schenganour, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Schenipokonta, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Schenotte, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Schenschurat, chef-lieu des Etablissem. Holl. dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 45.
Scheraoli, Ald. *I.* 1. *P.* 199.
Scherbet, boisson asiat. *I.* 1. *P.* 343.
Scherf eddaulah aradatmand khan (Le Nab.), parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Scherf-namah, Mss. *I.* 1. *P.* 538.
Scheriapali, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.* Rédence du premier Mar Thomas, *ibid.*
Scherpengué, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Schesni, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 19.
Scheschaschelom, Ald. *I.* 1. *P.* 111.
Schetoüa, Fort. Holl. auquel commencent les possess. de la Comp. au N. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 147. *n.* Egl. 185. *n.*
Schetan, surnom d'Ahriman, dans les ouvr. Parses, *II.* 2. 126. Imprécation contre lui, *ibid.* Ne sçait rien, ne peut rien, 126.
Schettiapour, Ville, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Schettis (jardin des), sur le bord du Gange, *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Schevan, Isle, *I.* 1. *P.* 425.
Schevies (mains), c'est-à-dire, non lavées après le sommeil, *II.* 31.
Schev kosti. Voy. *Saderé.*
Schiddadji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Schiddartchi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Schigari (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Schikakol, Capit. de la Prov. de ce nom, un des quatre Serkars donnés aux Franç. par Salabetzingue, *I.* 1. *P.* 93. (Riv. de), 94.
Schikodji, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Schirengham, fameuse Pagode de la presqu'Isle de l'ind. *I.* 1. *P.* 28.
Schirmi, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Schiroulou, Nala, *I.* 1. *P.* 227.
Schirschah, Patane, 42ᵉ. E. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Schirvan, portion des Prov. de l'Iran, *II.* 282. *n.* 1.
Schirviéh, fils de Parvez, 28ᵉ. R. P. Saf. a regné huit mois, *II.* 422. *n.*
Schischenag, parent de Ramdji, person. de la Myt Ind *I.* 1. *P.* 238.
Schismatiques (Prélats), envoyés d'Antioche à la C. Mal. à quelle occasion, quand, & à quelles conditions de la part des Holland. qui les passent sur leurs vaiss., *I.* 1. *P.* 162. *n.* 1. & 163. *n.* Préférés par les Chrétiens de S. Thomas, quoiqu'à leur charge, 162.
Schitama, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.
Schiva, apparition du premier Être chez les Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.
Schobakroutou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Schoajaa, fils du Mog. Schahdjehan, *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Schodjaaat khan. Voy. *Mahammed Beigue.*
Schodjaaat khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 267. *n.* *autre*, Soub. d'Ahmad. 269. *n.* *autre*, Soub. de Behrar, 270. *n.*
Schokor eullah (Bazile), Moine, Syr. Jacob. Archev. Schism. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 162. & *n.* 1. & 164. Ses Bulles, leur prix, 164. la traduction faite en Hollandois, communiquée à l'Auteur par le Secrétaire de Cochin, 151. Son Palais, son appartement, son habillement, sa crosse, sa Biblioth. 163-165. Réception qu'il fait à l'Auteur, 163. Mange seul, jeûne presque toute l'année, 164.
Schombaye, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Schombor, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Schoparia, Prince de la C. Mal. Auteur de la distinction des Castes, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.
Schopdar (puits de), *I.* 1. *P.* 370.
Schouapour, Ald. *I.* 1. *P.* 227.
Schoupdar, Garde, Huissier Ind. *I.* 1. *P.* 234.
Schoura, Ald. *I.* 1. *P.* 227.
Schouron, quart. de l'Isle de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Schouveré, Egl. *I.* 1. *P.* 180. *n.* & 184. *n.*
Schubodra, sœur de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. *n.* & 82.
Schwargam, Ciel des Indiens, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Science (la) juste, donnée d'Ormuzd, *II.* 322. 332. Science des sciences, celle de la parole, conduit au Ciel, 26. Invoquée. *I.* 2. *P.* 419. Utilité des sciences, 66. 67. & 1. *P. Préf.* 10. Sur quel pied les sciences sont en France & en Angleterre, *I.* 1. *P.* 467.
Sciouras, Prêtres Ind. leur habillement, leur vie, &c. *I.* 1. *P.* 365. Moins habiles que les Brahmes, *ibid.* Leur Diction. Samskret. 368.
Scorpion, production d'Ahriman, *II.* 354. *Scorpion*, signe du Zodiaque, 349. auquel paroît Zohâk, usurpateur, qui agit pendant mille ans, 421.
Scot (M.), Subrecargue Angl. de Moka, se charge pour l'Auteur de quel-

ques recherches en Egypte, *I.* 1. *P.* 332. *n.*
Seadji, personn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 24.
Seau, Signe du Zodiaque, *II.* 349.
Secours d'Ormuzd, des autres Esprits céleстes, imploré pour les bonnes actions, *I.* 2. *P.* 161. 168. pour que Gustasp desire la Loi, 161. goûte la parole, *ibid.*
Sectes; l'Iran divisé en cinq Sectes, du tems de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 67-68.
Sed, nom du Dieu Suprême chez les Brahmes, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.
Sedabad, vrai nom du Compt. Franç. de Cassembazar, *I.* 1. *P.* 42.
Sedasp, quadrisayeul de Guerschâsp, & fils de Tour, descendant de Djemschid, *II.* 52.
Seder, c'est-à-dire, premier Juge, *I.* 1. *P.* 265. *n.* *Seder el Sedour*, premier Ministre, 269. *n.*
Sedj, Dew, auteur des maux, *I.* 2. *P.* 325.
Segnasi de Schettiapour, l'un des Chefs des Brahmes Mar. Linganiste, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Segnasi schamseripadé, Chef des Brahmes de Gokorn, *I.* 1. *P.* 201.
Sejda ou *Boun*, mont. 364. 368.
Seifeuddinkhan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Seifkhan, deux fois, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Sejour (le) d'Ormuzd, pourquoi désigné dans les Livres Zends par les montagnes, *I.* 2. *P.* 88. *n.* 3.
Sekander. Voy. *Alexandre.*
Sekander, 38^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Sekander namah khoschki o beheri, MsS. *I.* 1. *P.* 538.
Sel, comment se prépare près de Ganjam, *I.* 1. *P.* 89. (Commerce de) à Ingeli, dans le Bengale, 62.
Selimguer, Fort. dans la riv. de Dehli, *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Selim schah, 43^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Sem, bisayeul de Guerschâsp, *II.* 52. Voy. *Sâm.*
Seman, *II.* 283. Voy. *Serman.*
Semaos, *II.* 195. Voy. *Sâmehé.*
Semelia (Tchoki de), *I.* 1, *P.* 70.
Semence créatrice, donnée à Ormuzd, *I.* 2. *P.* 96. les germes, les sucs, la vie de la Nature, *II* 112. & *n.* 1. Semence de l'homme & de la femme, 381. la *Semence* est homme, *I.* 2. *P.* 408. Zoroastre lui fait *Izeschné*, 186. Semence de Zoroastre, *II.* 258. les trois gouttes de semence de Zoroastre, 266. Semence perdue involontairement; Sapandomad en forme un enfant pour celui qui récite les prieres ordonnées avec les cérémonies prescrites, 120.
Semesch, un des especes de beliers, *II.* 372. 373.
Sendé, fleur, *II.* 405.
Sendi, Ald. *I.* 1. *P.* 250.
Seni, n. de j. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sentimens partagés, sur le sens des *Cardés*, 25, 26, 27, 28, 29. & 30. de l'*Ieschtt Farvardin*, *II.* 265.
Senvar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sepahan, Ispahan, Ville & territoire, *II.* 368. 393.
Sepand, Nosk de l'*Avesta*, *I.* 2. *P.* *N.* 18.
Sependiad, Espendiar, *II.* 422.
Sependiad Konderasp. Voy. *Konderasp.*
Sependomad, 3^e^. Epagomene, *I.* 2. *P.* 86. & 94. Priere de ce Gâh, 200-206.
Sepéneschté, feu, *I.* 2. *P.* 134. *n.* *II.* 73. Voy. *Speenescht.*
Seperésôuâo, Dew qui veut engloutir le Ciel, *I.* 2. *P.* 247.
Sepétaméhé, 8^e^. ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419. Voy. *Sapetman.*
Seraf, c'est-à-dire, changeur, *I.* 1. *P.* 264.
Seraphin, monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 206.
Serdarkhan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Sere, poids de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503. 519. *Paka*, 519.
Seridschoul, n. du Temple de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Serist Ghori, 18^e^. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272, *n.*
Serkana, Ald. *I.* 1. *P.* 77.
Serkar, 1°. Commissionn. Facteur, dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 70. *n.* 1. 2°. District; nom des Provinc. données dans l'Inde

à la Compag. Franç. 93.
Serman Province de, à l'Ouest de l'Euphrate, *II. 283. n. 2.* est peut-être le païs de Salem, *392. n. 6.*
Serosch, Ized, *I. 2. P.* 80. *n.* 5. Hamkar d'Oschen. 82. & 90. Préside au 17ᵉ. jour du mois, *II. 320. 330.* Pourquoi son Khoschnoumen ne commence pas comme ceux des autres Izeds, 320. *n.* 1. Est comme l'égal d'Ormuzd sur la Terre, dont il est le Roi, *ibid.* Zoroastre demande sa gloire à Ormuzd, 223. est avec Hom, dans un lieu d'or, sur l'Albordj, *I. 2. P. 156. 228.* Ses attributs, 404. 415. *II.* 320. Donné au-dessus de tout, Assis au haut du Monde, le parcourt trois fois chaque jour & chaque nuit, s'éleve ensuite sur le Khounnerets, *I.* 2. *P.* 230. Vif, le plus agissant des Izeds, le plus soumis, celui qui opere le plus, 226. Veille avec Aschtâd sur les Villes, sur le Monde, 231. *II.* 237. sur les sept Keschvars, *II.* 235. Rend la Terre grande, 223. purifie les Provinces, sans quoi la Nature languiroit, *I.* 2. *P.* 420. Protege les hommes, frappe les Dews, le Daroudj, qui désole le Monde d'Ormuzd, 227. ennemi d'Eschem, *II.* 236. Veille sur tous ceux qui sont purs, *I.* 2. *P.* 226. Donne la paix, *II. 223.* l'obéissance, 98. Modele de parole, *I.* 2. *P.* 159. A montré la Loi, la montre aux sept Keschvars, 228. *II.* 235. la fait fleurir jusqu'a la résurrection, *I. 2. P. 229.* Invoqué par Hom, 227. Quels Offices on doit célébrer en son honneur, *II.* 236. Ordre de lui faire Ieschtt, *I.* 2. *P.* 420. Invoqué après Ormuzd, 156. *Serosch-Ieschtt*, récité en présence du feu avec le Barsom, le Hom, ramene les biens sur la Terre, 364. *Serosch Ieschtt de* l'*Izeschné*, *I. 2. P. 223-231. II. 237.* en quel tems se récite, *II.* 237. *Serosch Ieschtt*, tiré du Nosk *Hadokht. II* 212. traduit en Pehlvi & en Samskretan, *ibid.* & *I.* 2. *P. N.* 8. dans quel tems se récite, *II.* 232.
Serosch vadj, priere que l'on récite en se lavant les mains, trad. en Ind. Voy. *Mains. II.* 5. *Serosch*, 17ᵉ. j. du mois, 524.
Serosch tcheremem, mesure, *I. 2. P.* 285. *n.* 1. & *N. 21.*
Seroud-namah, Traité de musique vocale & instrumentale, *I.* 1. *P.* 53.
Serpent (astre), se fait un chemin entre la Terre & le Ciel, *II.* 188. Ancien *serpent* infernal, qui a deux pieds, ne peut mourir, vit toujours, obsede toute la Nature & ne la souile pas; autrement elle seroit dans une impureté continuelle & presqu'inévitable, *I. 2. P.* 305. & *n.* 3. & 377. Voy. *Couleuvre.*
Serpolet sauvage, affecté à Behram, *II.* 407.
Sesame, graine, *II.* 405. 487.
Sétéhrpéeschenghé. Voy. *Saderé.*
Seth, selon quelques Auteurs, est Kaïomorts, *II.* 354. *n.*
Setoudguer, 2ᵉ. Nosk de l'*Avesta*, *I.* 2. *P.* 74. & *N.* 18. 21.
Sétoud-Ieschtt, premier Nosk de l'*Avesta*, *I.* 2. *P.* 74.
Sétoud-Ieschtt, n. des six derniers *Hâs* de l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 85. *n.* 1. & 122. 144. 232-260. (Le Monde créé au commencement par le), *219. 221.*
Sevagi, Chef des Marates, a pillé Sur. *I.* 1. *P.* 211. *n.* & *266.*
Seve (la) n'humecte bien les arbres qu'en une année, *I.* 2. *P.* 362.
Severe Moïse Bar Caiphas (*Liturgie* de), *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Sévérité outrée de la Loi de Zoroastre, *II.* 608.
Seveti, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Seul (remuer) du nesa, péché, *II.* 47.
Sexe; les personnes d'un sexe prient spécialement pour leurs parens du même sexe; le fils pour son pere, la fille pour sa mere, &c. *I.* 2. *P.* 371-273.
... *sez*, Chef du Keschvar Voroberesté, *II.* 409.
Siah houmend, ou *moumend*, Mont. sa position, *II.* 364. 366.
Siahmek, fils de Meschia, sorti de Kaïomorts, *II.* 167. *n.* 1. & 380. 416.
Siaouerschânô, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.

Siavakhsch, pere de Ké Khosro, *I.* 1. *P.* 19. *II.* 53. 79. 93. *n* 4. & 272. Grand, 90. Sans péché, 93. Voyant le bien, 99.
Sidapour, Ald. *I.* 1. *P.* 224.
Siddautchi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sidi (le), Daroga de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 278. 288.
Sidi Hafez massoud khan; origine, fonctions, autorité, terrein & revenu de ce Sidi, *I.* 1. *P.* 285. 290-291. Mediateur dans les troubles de Sur. après la 2e guerre de Miatchen, 286. 287. insulté par ce Prince; accommodement, 287. 288. En guerre avec les Angl. à quelle occasion, 290. accomodement, 291. S'empare de la Forteresse de Sur. & la garde, à quelles conditions, 290. 291.
Sidi Hafez hamed khan, appuyé par les Holl. succede à son pere au gouvern. de la Fort. de Surate *I.* 1. *P.* 291. Causes de sa ruine, *ibid.* Comment les Angl. le dépeignent au Mogol, 308. *n.* 1. Se brouille sans raison avec Aalinavâzkhan, 294. Se lie avec la Beigom, & introduit Miatchen dans la Ville, 295. Marque à M. le Verrier le desir qu'il avoit de voir les Franç. en force à Sur. 296. Prétexte de l'expédition des Angl. contre lui, 297. Ses craintes, ses ressources, 298. Investit la Loge Angloise, 299. Sa résistance, 299. 300. Effrayé par les bombes rend la forteresse, 301. Homme sans expérience, 303. Soupçonné de remuer, est gardé jusqu'à ce qu'on le mene à Bombaye, *ibid.* & 346.
Sidi Jafer, escl. de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275. son caract. 305. *Sidi Iakout*, escl. de Tegh beig khan, 275.
Sidi Iakout khan, Keleidar de Rajpouri; son origine, ses fonctions, son revenu, *I.* 1. *P.* 290. les Angl. lui succedent; 310.
Sidi Kassem, Seign. Abyss. *I.* 1. *P.* 289.
Sidi Makoul, escl. de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275. *Sidi Massoud*, escl. de Tegh beig khan, 275. 305. *Sidi Polat.*, escl. de Tegh beg khan, 275.
Sidjdah, Salut Asiatique, *I.* 1. *P.* 43.
Sidis, leur chûte à Sur. *I.* 1. *P.* 305.
Siege de l'Archevêque de la Serre, d'abord à Angamalle; sous les Portug. à *Crânganor*; sous les Holl. à *Puttenschera*, *I.* 1. *P.* 185. *n.* & 186. *n.*
Siége; comment on doit assiéger les Villes Maures, *I.* 1. *P.* 301.
Si fessel, Mss. *I.* 1. *P.* 534.
Signare, c'est-à-dire, Dame Portug. *I.* 1. *P.* 428.
Signes (les douze) du Zodiaque chez les Parses, *II.* 349. Chaque Signe, affecté à un des douze mille ans du Monde, 352. *n.* 1. Les six premiers Signes à Ormuzd, les trois suivans à Ormuzd & à Ahriman, 420-421.
Sikkah (roupie), ce que c'est, *I.* 1. *P.* 505.
Silence prescrit pendant le repas, *II.* 566. Appuyé par Thophil. Simocatt. *ibid.* *n.* 1.
Silhouette (M. de), Commissaire du R. à la Compagn. des Ind. favorise le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 6.
Simgat, Carnaval des Gentils; folies, licence qui y sont en usage; Tribunaux fermés, crimes impunis, *I.* 1. *P.* 216.
Simorg, oiseau, *II.* 493. ou *Sinmorgh*, 294.
Simpi (gr. & pet.), Isles Portug. Fort. *I.* 1. *P.* 202.
Sind, contrée, *I.* 1. *P.* 265. *n.* *II.* 381. 392. clim. *I.* 2. *P.* *N.* 31.
Sindi, 1°. Ald. *I.* 1. *P.* 257. 2°. Touffe de cheveux que la plûpart des Ind. portent sur la tête, 212. *n.*
Singar, Ville, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Singe, d'une forme rare à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 158. *Singes*, en troupes dans le Bengale, 61. près de Nauçari, où ils enlevent quelquefois des enfans, 371-372.
Sipala, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Siraokarpa, Vill. près de Bedrour, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Sirigam, Ald. avec Forteresse, *I.* 1. *P.* 381.
Siringpatnam, Capit. du Maïssour, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Si rouzé, c'est-à-dire, *les trente jours*, *II.* 315. De quoi est composé cet Office des Parses; origine de son nom, *ibid.*

Divisé en deux parties, *ibid. Petit Si rouzé*, 316. *Grand Si rouzé*, 325. Traduit en Pehlvi & en Parsi, 315. En quelles circonstances on le récite, *ibid.* & 573. *Sirouzé en Zend & en Pehlvi, Néaeschs, Ormuzd-Iescht, &c. Haouenim, Ravaët en Indou*, Mss. de la Bibl. du R. sa notice, *I. 2. P. N.* 6-7.
Sirpotirao Pretinidi, Chef Mar. *I. 1. P.* 211. *n.*
Si schoé, ou *les trente oblations*; description de cette Purification, à qui elle se donne, *II.* 548-550. *Si schoé gâh*, lieu où se donne le *Si schoé*; sa description, 548-549. Voy. *Purification.*
Sisem (bois de), *I.* 1. *P.* 60. 524. objet de Com. à la C. Mal. 144.
Sistan, contrée de la Perse, *II.* 365. 366. Portion des Provinces de l'Iran, 282. *n.* 1. Protegée par Rapitan, situé à l'extrêmité du Vardjemguerd, faisoit partie de l'Empire de Djemschid, *I.* 2. *P.* 272. *n.* 3. Cette Prov. a été une des dernieres à embrasser le Mahométisme, 53. *n.* 2.
Siven. Voy. *Routren.*
Six dispositions (les) requises du Parse, *II.* 26. *n.* 4.
Soana, fleuve dont les eaux se déchargent dans la mer Caspienne, *II.* 283. *n.* 3.
Soberleka, Naddi, *I.* 1. *P.* 67.
Sobhanam, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sodaman, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Sodé, contrée de l'Iran, *II.* 392.
Sodoba, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.* Sa mort, 274 *n.*
Sodomie, produite par Ahriman, *I.* 2. *P.* 268. péché, *II.* 33. 46. Empêche de passer le Pont, *ibid.* Frapper deux sodomistes, mérite du Tafour, 325.
Soeetenedé hespesnihan, Chef des Keschvars Frédédafsché & Vidédafsché, *II.* 408.
Sogand-namah, ouvr. *I.* 2. *P. N.* 26. 28.
Soghd de Samarkand. *II.* 392. Voy. *Soghdiane.*
Soghdi, idiôme né du *Parsi*, *II.* 430.
Soghdiane, du Mawareunnahar, un des quatre endroits célebres chez les Orientaux par leur situation délicieuse, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2. *Sogdiane*, voisine d'Arbeles, *ibid.*
Soghdô second lieu semblable au Behescht, produit par Ormuzd, arrosé, abondant en troupeaux, gâté par Ahriman, qui les tue par des mouches, *I.* 2. *P.* 265. *II.* 207. Est la Sogdiane du Mawareunnahar, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2.
Sohrab, Héros P. *I.* 1. *P.* 536.
Sohrab khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* (Guerre de), 281.
Soie, de Cassembazar, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1. écrue, son prix à Surate, 528.
Sokoroun, n. d'une des especes de chiens, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 1. & 380.
Sokoüapatna, Ald. *I.* 1. *P.* 67.
Soldats envoyés dans l'Inde, pourquoi, jusqu'ici ont été autant de familles perdues pour la Nation, pourquoi n'ont pas été d'une plus grande ressource à la Comp. Plan à ce sujet, *I.* 1. *P.* 16. *n.* 17. *n.* Soldats de Goa, de qui en partie composés, leur ton dans cette Ville, 207.
Soleil, Amschaspand, *II.* 221. Créé, 348. Préside au 11e. jour du mois, 319. 329. Ses Hamkars, 77. Ses attributs, 10. 184. à qui Ormuzd a donné un corps; cheval vigoureux, 9. 19. 221 245. L'œil d'Ormuzd *I.* 2. *P.* 87. & 95. Toujours subsistant, 233. *II.* 251. Qui ne meurt pas, le grand des grands, obéissant à la parole, 206. *II.* 9. 13. 19. Qui a quatre chevaux, *II.* 275. Donné aux Keschvars par Mithra, 207. En quel signe, au mille du Cancer, 352. *n.* 1. Se leve de l'Albordj, part delà pour donner la lumiere au Monde, *I.* 2. *P.* 425. Son cours, *II.* 357. de l'Agneau jusqu'à ce qu'il y revienne, en trois cens soixante-cinq jours, cinq tems, *ibid.* & 404. va de l'Est au Midi, à l'Ouest, au Nord, 358. & *n.* 1. parcourt trois Signes en trois mois, 403. visible pendant cent quatre-vingt jours, *ibid.* longueur de son ombre, *I.* 2. *P. N.* 11. Effet

que produit sa lumiere en échauffant la Terre ; purifie l'eau, II. 12. 253. sans lui la nature comme morte, *ibid.* la nourrit, agissant, intelligent, 275. donne l'éclat avec profusion, 277. donne l'Empire, 97. source de paix, de vie, 9. 319. Invoqué avec Mithra, 16. Arrêté dans le dernier mille du Monde, par les trois Prophetes des Parses, *I.* 2. *P.* 46. *Néaesch du Soleil, II.* 8-15. se récite trois fois le jour, en présence du feu ; traduit en Pehlvi, en Parsi & en Indien, 8. commence par l'éloge d'Ormuzd, en forme de priere, 8-9. *Iescht du Soleil,* tiré du *Néaesch,* se récite tous les jours, quels jours particulierement, 184. Voy. *Khorschid.*

Solon, Législat. d'Athenes, *I.* 2. *P.* 7.

Sombakila, personn. de la Myt. Ind. *I.* 2. *P.* 249.

Sombari, Naddi, *I.* 1. *P.* 372.

Somehet, Roi du Canara, *I.* 1. *P.* 196.

Somihan, n. d'an. Mar. *I.* 1 *P.* 213. *n.*

Sommeil, donné par Ormuzd ; autre donné par Ahriman, *I.* 2. *P.* 227. Donné d'Ormuzd à la terre pour Protecteur, 190. pour le soulagement des animaux, 135. Priere que l'on récite avant & après le sommeil ; Ormuzd, Mithra, Serosch, Raschnérâst, invoqués contre Peetiâré, *ibid.* *N.* 13. *II.* 124.

Sommona-kodom, Législateur des Siamois, *I.* 2. *P.* 7. *n.* 2.

Somo, n. de j. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Somorvar, n. de j Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sonde, Roy. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 122. *n.* & 123, 140. *n.* 1. (Commencement des Etats du) au Sud, 201. au N. 203. (Capitale du), 210. *n.* 1.

Songaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Songe de Dogdo, lorsqu'elle étoit grosse de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 10. (Explication de ce), 12.

Songuer, gr. Vill. *I.* 1. *P.* 261.

Sonka, Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Sonour, Ald. *I.* 1. *P.* 232.

Sor, Dew rival de Serosch, *II.* 295. *n.* 4.

Sosianeh, Cas. Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 17.

Sosiosch, troisieme fils posthume de Zoroastre, par Hoûo, *I.* 2. *P.* 413. & *N.* 19. *II.* 420. Doit naître dans le Khounnerets, *II.* 364. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, *I.* 2. *P.* 46. la derniere année qu'il paroîtra, l'homme ne mangera plus & cependant ne mourra pas, *II.* 411. bien qu'il fera au monde, 278. fera revivre les morts, 411. ensuite les corps du monde seront purs, 278. Voy. *Résurrection.*

Soturanôuno, premier Roi de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 85. *n.*

Souabahnou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soubahs de l'Indoustan, *I.* 1. *P.* 270. *n*-272. *n.*

Soubahs ou *Soubehdars* d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n*-269. *n.*

Soubandji Gourparao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Soubehdar. Voy. *Soubah.*

Soubremani, Pagode céleb. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Sou-coupe ; le Prêtre officie avec des soucoupes d'or ou d'argent, *I.* 2. *P.* 116. Celle qui porte le Zour, 150. *Autre*, pour le lait, 245. *Autre*, à neuf trous, 245. 328. *n.* 5. si elle a touché à quelque chose de souillé, sera lavée avec de l'urine de bœuf, frottée avec de la poussiere, lavée avec de l'eau, plus ou moins, selon la matiere dont elle sera ; si elle est d'or, une fois, 328. d'argent, deux fois ; de fer, trois fois ; de cuivre rouge, quatre fois ; de pierre, six fois ; de terre, de poussiere d'arbre, ou de plomb, elle ne sera pure qu'à la résurrection, 329.

Soud, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Soudam, domest. de Vischnou, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 237. 239.

Souddé, en Can. apparition de la Lune, *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soude, Plante, *II.* 405. *n.* 5.

Soufakrouta, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Souhaits, pour le Juste, *II.* 80.

Souillé (homme), & qui va dans l'eau,

dans un endroit où il y a du feu, des arbres ; sa punition, *I.* 2. *P.* 352.

Souillure, causée par les Dews, *I.* 2. *P.* 415. 416. Communiquée aux êtres dont les Amschaspands ont l'Intendance, chassée en invoquant la Loi, les Amschaspands, le Ciel donné de Dieu, le Tems sans bornes, le tems créé, le vent, Sapandomad, Ormuzd, & le Peuple Ormuzd, 415. Voy. *Impureté. Animaux.*

Soukedeogoli, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Soukla, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213.

Soukra, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soukravar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soukrou, n. de jour Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Souliers (marcher sans), péché, *II.* 33. (Les Prêtres sans), dans l'*Ateschgâh*, & pourquoi, 570.

Soulour, Ald. *I.* 1. *P.* 106.

Sounbar, Var, source de Zaré, *II.* 361. Sa position, 366.

Soundri, Forêt du Bengale, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1.

Soupire (M. le Chev. de), *I.* 1. *P.* 113.

Sour, suc de Palmiste, *I.* 1. *P.* 370.

Sour, l'Assyrie, à trois Zarés, *II.* 369. *n.* 1.

Soura, l'Assyrie, peuplée par les descendans de Mazendran, *II.* 380.

Soura (chien), placé au ciel des étoiles, *II.* 375. Protége le Nord de l'Assyrie, *ibid. n.* 3. habite le pont Tchinevad, est cause de la propagation des hommes & des animaux, les multiplie, 375. & *n.* 3. & 376.

Sourah, contrée, Voy. *Ametche*, *II.* 391.

Soururanam, le Soleil, chez les Ind. domest. de Maha-Deo, *I.* 1. *P.* 241.

Souratdji Mahiguir, c'est-à-dire, *le preneur de poissons*, Chef des pêcheurs établis sur le bord du Tapti, *I.* 1. *P.* 263. A donné son nom à Surate, 264.

Sourat Padeschahan beney Sasan (*Ketab*), c'est-à-dire, *Livre qui contient les portraits des Rois Sasanides*, Ouv. *II.* 340.

Sourees, grandes, moyennes, *II.* 78. (Deux) de Zarès, 361.

Sourestân, contrée où est *Aroum*, Ville des Amazones, *II.* 392. *n.* 1.

Souri, prise pour toutes les productions des Dews, *II.* 304.

Souriegaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Sourim, Ald. *I.* 1. *P.* 418.

Sournamaki, riv. *I.* 1. *P.* 105.

Sousan, danseuse, *I.* 1. *P.* 536.

Sousan-namah, Poëme, *I.* 1. *P.* 536. *II.* 99. *n.* 3.

Souti, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Souvakroutou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Speândârmad (Voy. *Espendarmad*).

Spectacles à Londres (Licence des), *I.* 1. *P.* 470.

Speenescht, feu qui sert aux besoins de l'homme, *II.* 382. Est éteint par l'eau & non par les matieres solides, 383.

Spencer (M.), Chef du Compt. Angl. de Surate, ses qualités, *I.* 1. *P.* 119. 297. son exacte probité, 434. 437. Desire l'union des Franç. & des Angl. 437. Sa foiblesse pour la prééminence du commerce de sa Nation, 438 Commande l'Expédition de Sur. 297. Sa conduite sage, 302. 307. 309. Humanité de son administration, 305. Conseille à un François rebelle la soumission à son Chef à Surate, 311. Ses procedés obligeans à l'égard de l'Auteur, 337. fait demander pour lui à Dehli des ouvrages importans, 338. Son départ de Surate, 346. Nouveau service qu'il rend à l'Auteur, 432. Commissaire de la Marine à Bombaye, 312. 437. reçoit l'Auteur dans sa maison, 437. arrange lui-même le passage de l'Auteur en Angleterre, lui avance les fonds nécessaires pour ce voyage, & lui donne des Lettres de recommandation pour l'Angleterre, 438. Ne peut mettre l'ordre dans les Compt. Angl. du Bengale, 120.

Sphendadates, Mage, Auteur de la mort de Tanioxarcès, selon Ctesias ; doute à ce sujet, *II.* 579 *n.* 1.

Sphere, selon les Parses, *I.* 2. *P. N.* 25. 26. 27.

Sphinxs, en relief dans le Palais de

Djaspour

Djaſpour dans l'Orixa, *I.* 1. *P.* 72. Sur les colon. à Djegueſeri, 388.
Spiritualité myſtique, n'a pas lieu dans la Religion Parſe, *II.* 604.
Sravan, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sravanna, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sréôné, meſure de longueur, *I.* 2. *P.* 311. *n.* 3.
Sréoſchok, Dew, ennemi du bœuf *Saré ſok*, *II.* 77. *n.* 2.
Sréreokhschnô, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Srimoka, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Srimoker, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sringueri, Ville, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Srit, *II.* 507. Voy. *Sarit.*
Srôh, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 249.
Sroder (M.), Chef Holl. à Sur. *I.* 1. *P.* 288.
Srovâ, Contrée qui renferme *Mianeh Parès*, *II.* 411.
Sſalabat khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1. & 325.
Sſalabet poura (Caravanſeraï de), à Sur. *I.* 1. *P.* 281.
Sſalabet djingue, ou *Salabet zingue*, 3ᵉ. fils de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.* Son Conſeil gagné par les Anglois, *I.* 1. *P.* 119.
Stakhouſe (M.), Conſeiller Angl. de Sur. Ses politeſſes pour l'Auteur, *I.* 1. *P.* 432.
Stanley (M.), Seign. Angl. Commiſſaire de l'Amirauté à Londres; ſon portrait; ſervices eſſentiels qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 455. 467.
Steothrô veheeſchtehé, perſonn. P. inconnu, *II.* 270. Sa femme, 281.
Ster = 4 derems, paroît être le *Stater*, qui faiſoit quatre Drakhmes Attiques, *II.* 83. *n.* 4.
Steven (M.), Amiral Angl. *I.* 1. *P.* 437.
Stile, vieux & nouv. ſtile dans le Calc. Chronol. *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Suam Karti, ou *Suami Kartik*, perſonn. de la Myt. Ind. Lieutenant de Maha-Deo, *I.* 1. *P.* 240. 248.
Suami Goſſin (Hameau du Fakir), *I.* 1. *P.* 231.
Succeſſion (ordre de la), chez les Can. *I.* 1. *P.* 196. chez les Malab. *ibid.*
Sucre en poudre, *en pierre*, *en canne*; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Sucreries, *pâtiſſeries*; *Vadj* que le Parſe doit réciter en les béniſſant; ne ſe dit plus, *II.* 128. 129.
Suedois, vont commercer à Surate, *I.* 1. *P.* 430. Refuſent de paſſer l'Auteur ſur leur Vaiſſeau, & pourquoi, *ibid.*
Sultanabad, Ald. *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Surate, *I.* 2. *P.* 123. Port célebre de l'Inde, *II.* 525. Commencement de ſon territoire, *I.* 1. *P.* 262. Origine de cette Ville, 263. de ſon nom, 264. Epoque de la conſtruction de la Fortereſſe par une inſcription, *ibid.* & *n.* 1. Simple Aldée en 1516, 2. *P. N.* 39. Ses aggrandiſſemens; ſes enceintes, la 2ᵉ. ſous qui, 1. *P.* 264. deux Gouverneurs, un pour la Ville, l'autre pour la Fortereſſe, *ibid.* nommés par le Mogol, 265. *n.* & 275. Noms des Gouverneurs de la Ville, ou Nababs, depuis Aureng-zeb juſqu'en 1762. 264. *n.* 2-265. *n.* Sa ſituation pour le commerce, 265. Marchandiſes qui s'y débitent, 528. Comptoirs Européens qu'elle renferme, 267. Ses richeſſes, ſes pertes, 266. Commencement de ſes troubles, 268. Tyrannie de ſes Gouverneurs, 271. Hiſt. de ſes révolut. depuis Teigh beig khan, en 1746, juſqu'en 1760, ſous Miatchen, 274-312. Suites que ces guerres ont pour les François & pour les Angl. 276. Premiere guerre de Miatchen; cruautés, violences, pertes, 276. 277. 278. terminée, par quelle médiation, 278. Seconde guerre; incendies, & 281. 282. terminée par les Anglois, 284. Guerre de Miatchen & d'Aalinavâz khan, 294. terminée ſans pillage, 296. comment rapportée à Dehli par le *Vakée Nevis*, 328. *n.* 1. Guerre des Angl. contre le Sidi, 297-301. les Angl. appellés, ſoi-diſant, par les Marchands contre le Sidi, 308. *n.* 1. dans quel deſſein, 300. *n.* 1. s'emparent de la Fortereſſe, 301. ce qu'ils poſſedent dans la Ville, 304. Pour & contre de l'expédition des Anglois à Sur.

119. *n.* & 311. *n.* État & situation des François à Sur. 267. 285. 291. 296. 299. 305. 308. 311. & *n.* 1. & 312. 347 - 351. 373. 374 433. 434. leur Commerce rétabli dans cette Ville en 1769 par le Chef Franç. (Anquetil de Briancourt). (Monnoies de) 512. 513.

Surour, Ald. *I.* 1. *P.* 199.

Swinton (M), Docteur célebre d'Oxford, *I.* 1. *P.* 458. 459. Ses politesses pour l'Auteur, 458. 460. 461. 462.

Syriaque; Origine des lettres Syriaques actuellts, *I.* 1. *P.* 167. attrib. à S. Jacques d'Urfa, *ibid.*

Syrie; ses habitans en relation avec ceux de l'Aderbedjan & de l'Iran, *II.* 432.

Systême Théologique Physique & Moral de Zoroastre, *I.* 1. *P.* 483. *Systême Théologique des Livres Zends*, réduit, à cinq articles, *II.* 592-594. entendu par peu de Destours, 594. *Systême cérémonial & moral des Livres Zends*, consideré en lui-même & relativement au Systême Théologique de ces mêmes Livres, 592-618.

T

Taavids, ou *Takvids*, *I.* 1. *P.* 480. formules de prieres écrites sur papier ou parchemin, que les Parses attachent à quelque partie de leur corps, comme des préservatifs contre tous les maux, *II.* 113. Tous sont au nom de Feridoun, par la puissance du feu, des Planetes & des Étoiles fixes, 136. Comment s'écrivent, qui les écrit, 577. & *n.* 2. & 578.

Tabac; de quelle maniere les Asiatiques le prennent en fumée, *I.* 1. *P.* 415. *n.* 1.

Tabari (*Tarikh* de *Mohammed ebn Djerir el*), très succint sur les anciens Rois de Perse, *II.* 340.

Tabarestan, Province de Perse. *II.* 366. 409. *n.* 1. Voy. *Verené.*

Tachard (le P.), Miss. Jes. *I.* 1. *P.* 87. *n.*

Tadj, trisayeul de Zohâk, selon le *Modjmel el Tavarikh*, *II.* 417. *n.* 3.

Tafsir Hoseini, Mss. *I.* 1. *P.* 533.

Tahrif Si rouzé, Ouv. *I.* 2. *P.* *N.* 21.

Taillefer (M.). *I.* 1. *P.* 305. Chef du Compt. Holl. de Sur. Service littéraire important qu'il rend à l'Auteur, 315-317.

Taka, monn. fictice de Sur. *I.* 1. *P.* 512.

Takia Mahométan, grand bâtiment en chaudri, où des Fakirs demeurent avec leurs femmes & enfans, récitent cinq fois le jour les prieres prescrites aux Musulm. & donnent le couvert aux voyageurs, moyennant quelques aumônes, *I.* 1. *P.* 93.

Takmir euddin khan, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Takvim Persan, Mss. *I.* 1. *P.* 535. *Indou*, 539.

Tal, instrument de musique, espece de castagnettes, *I.* 1. *P.* 134. 344. *II.* 538. De deux especes, 538.

Talaws, étangs, souvent de pierres, & fort grands dans l'Inde, *I.* 1. P. 29.

Talengas; leur langue commence au N. à Ganjam, *I.* 1. *P.* 89. où elle finit au S. 106. Leurs maisons plus propres que celles des Bengalis, 92.

Talengaon, Ald. *I.* 1. *P.* 259.

Tali, assiette qui sert dans la Liturgie, *II.* 533.

Talichery, Compt. Angl. *I.* 1. *P.* 143.

Taliparom, Pagode célebre à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 170.

Tama, 2^e^. R. sous Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 176.

Tambour, guide la danse des Ind. *I.* 1. *P.* 344.

Tameya, Brahme Can. *écrit* à l'Auteur l'Aphabet Can. *I.* 1. *P.* 131.

Tamise (la), riv. *I.* 1. *P.* 474.

Tamoul; où regne cette langue, *I.* 1. *P.* 123. (Où commence le) à la Côte Cor. 106. Ancienneté de celui de la C. Mal. 172. *n.* 1. incertain s'il est antérieur à celui de la C. de Cor. *ibid.* en usage dans les actes publics, 174. Mss. en Tamoul de la C. Mal. 540. de la C. de Cor. *ibid.* Diction. pour cette langue, *ibid.*

Tampouran, c'est-à-dire, Dieu, en Mal. *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.

Tamtam, tambour.

Tamuzan, c'est-à-dire, Tamoul, *I.* 1. *P.* 174.
Tanafour, péché, *II.* 470. Action qui empêche de passer le Pont *Tchinevad*, ou qui le fait passer, *I.* 2. *P.* 217. *n.* 1. & 291. *n.* 1. Progression selon laquelle il rend digne de l'enfer, 400. 402. Cinq actions qui rendent coupables du Tanafour; parler d'une maniere peu convenable à un personnage saint, tout occupé de la Loi, & marcher suivant son propre esprit; donner à un chien de la nourriture trop chaude, qui le blesse dangereusement; frapper une chienne qui a des petits, l'effrayer, la faire tomber dans un précipice, &c. de maniere qu'elle se blesse; avoir commerce avec une fille qui a ses regles; en voyant une femme qui allaite, gâter son lait, 292-293. (Punition du), 291.
Tandel, riv. *I.* 1. *P.* 219.
Tandanbar, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Tandorosti, &c. souhait pour le bien du corps & de l'ame, *II.* 127.
Tangaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Tanjaour (ouvr. sur la Théolog. du), *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Tanikaye, espece de noix de galle, *I.* 1. *P.* 527.
Tanin, Capit. de Salcette, *I.* 1. *P.* 424. Pris par les Mar. 384. (Egl. des Chrét. à), 425. Politesses du Curé pour l'Auteur, 424. 426.
Tanioxarces, frere de Cambyse, commandoit dans la Bactriane, selon Ctesias, *II.* 579. *n.* 1.
Tank, poids, *II.* 30. *n.* 1. Voy. *Dang.*
Tanka, revenu du Commandant de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 308. *n.* 1.
Tankasal, Hôtel de la Monn. *I.* 1. *P.* 278.
Tanor, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.* & 185. *n.*
Tanvargan, *II.* 30. *n.* 1. 12. & 45. Voy. *Tanafour.*
Tapis, atteint d'un mort, celui qui le touche, souillé, *I.* 2. *P.* 318. s'il est de poil ou d'une production de la Terre, par exemple, de cotton, & qu'il n'y ait pas dessus d'excrément, on le lave, s'il est de poil, trois fois avec de l'urine de bœuf, trois fois avec de la terre, trois fois avec de l'eau; on le laisse trois mois exposé à la lumiere, & il est purifié par l'eau Ardouisour, 318-319. s'il est de coton, six ablutions au lieu de trois, 319. s'il y a dessus quelqu'excrément, on coupe au large l'endroit souillé, 318. le reste comme ci-devant: ce tapis ne peut servir qu'aux mêmes personnes que celui de la femme qui a fait une fausse couche, 308-309. 319.
Tapti, riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 263.
Tarabad, Ald. *I.* 1 *P.* 260.
Taraltour, Ald. *I.* 1. *P.* 101.
Tarapour, Ald. avec Fort. *I.* 1. *P.* 380, Kari, 381.
Tare, monn. de Panani. *I.* 1. *P.* 508. demi-tare de Calicut, *ibid.* Tarre de Mahé, 508. 509. de Mangalor, 509.
Tarehé, une des vingt-huit Constell. *II.* 349.
Tarenam, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Tarik, Dew qui détruit, *I.* 2. *P.* 420 & *n.* 4. créé, *II.* 348.
Tarikh Hind, Mss. *I.* 1. *P.* 537. *Tarikh Ishaki*, ouv. Arab. 502. *n.* 1. *Tarikh Padeschahan* (ou *Hist. des Rois*), par le Mobed Behram, *II.* 340.
Tarkol, Ville, *I.* 1. *P.* 106.
Tarmad ou *Tarmat*, Dew de l'orgueil, *II.* 408 Rival de Sapandomad, *I.* 2. *P.* 172. *n.* 2. Nommé *Sched*, 336. *n.* 2.
Tarounin, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 215. *n.*
Tarschetôesch, en Parsi, *Tir*, 2°. Taschter, contre le Dew Epéôschô, *II.* 191.
Tarschiz, contrée, *I.* 2. *P.* 46. *n.* 2.
Tartares du Daghestan (coutume utile à la culture des Terres chez les), *II.* 610. *n.* 1.
Tascherom, Caste des Charpentiers à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175.
Taschté, soucoupe, *II.* 533. *Taschté no fourak*, *ibid.* Voy. *soucoupe.*
Taschter, en Parsi, *Tir*, Ized & Astre, *I.* 2. *P.* 87. 152. Ized préside au 13e. jour du mois, *II.* 319. 329. Ses Hamkars, 77. Ses attributs, 10. Droit, 91. A l'œil juste & bienfaisant, 190. Vit toujours, tandis que tout meurt sur la Terre, 197. Astre, 244. brillant, a un corps de taureau des

cornes d'or, 10. *I.* 2. *P.* 419. Est Syrius, *II.* 186. *n.* 1. & 319. garde l'Est, 349. Ses opérations. Génie de la pluie, 10. *n.* 3. & 4. s'unit pendant dix nuits aux corps d'un jeune homme de quinze ans; pendant dix nuits, au corps d'un jeune & fort taureau; pendant dix nuits, au corps d'un cheval vigoureux, 190. 191. brille en-haut pendant trente jours & donne la pluie pendant trente jours & trente nuits, dix jours sous chacun de ses trois corps, aidé de Bahman, Hom, Barzo, & des ames pures, 359. demande d'abord à être invoqué, disant : c'est moi qui ai donné les êtres raisonnables, les bœufs, les chevaux, 190-191. descend dans le Zaré, pour en tirer l'eau, & ôter de la terre les Kharfesters, 360. court sur le Voorokesché sous le corps d'un cheval vigoureux, combat trois jours & trois nuits contre le Dew Epéôschô, qui avec Samehé s'oppose au bien qu'il veut faire, & est vaincu, *ibid.* & 191. fuit à un grand Hesar de ce Zaré, voit l'eau arrêtée, Ormuzd déshonoré, la Loi opprimée ; parce que Meschia n'avoit pas prié Ormuzd ; selon quelques Dest. parce que Taschter avoit voulu se faire adorer, 190. *n.* 1. & 191. invoque Ormuzd qui produit des êtres pour l'aider, revient sur le Zaré ; secondé de Tir, triomphe d'Epeôschô au Gâh Rapitan, le fait fuir, rend a Ormuzd sa gloire, 192. fait que tout passe purement vers le Midi, 192. ensuite sous la forme d'un beau cheval, court sur le Zaré Voorokesché, en tire l'eau, & la répand sur la Terre, 192. 193. verse l'eau, dont les gouttes sont d'une grosseur prodigieuse, après avoir frappé de la foudre, le Dew qui s'y oppose, 360. fait pleuvoir sur toute la terre, 362. fait couler le Voorokesché, 189. Astre, distributeur de l'eau, part de l'Albordj, *I.* 2. *P.* 425. & *n.* 1. enleve l'eau du Zaré par le secours de l'âne à trois pieds, *II.* 387. enleve l'eau de la pluie & la verse sur la terre, 196. 403. Donne la vie, 193. la nourriture pendant l'année, 194. l'eau de pluie, celle de source, protege la Nature contre les Paris, contre les Dews, ennemis de l'eau, 195. 197. Etabli Chef des Astres, pour les défendre d'Ahriman, a mille grands bras, porte les biens sur trois côtés de la Terre, vers l'Est, répand l'eau sur la terre, & qui en multiplie les productions, 196. Très-brillant, donne la lumiere, l'intelligence, la force, fait couler l'eau, éclat des Feroüers des Kéans, enseigne la pureté, 187. Son nom est, donné d'Ormuzd, *ibid.* Grand, bienfaisant au loin, placé sur un lieu élevé, par une parole, fait couler la semence, l'eau du Bordj, *ibid.* par-là vivifie la Nature, 188. verse la semence dans le fleuve Voorokesché, la plante dans les êtres de l'Iran, *ibid.* & 194. Protege l'Iran, 193. Chasse les Dews en quelque nombre qu'ils soient ; sans lui ils domineroient dans le Monde, 198. Regne en ami pendant le tems sur le Monde & sur ses biens, 193. Invoqué trois fois avec le Soleil, à cause de ses trois corps, 10. & *n.* 3. Invoqué avec Satevis, Venant & Haftorang, 186. 187. Ordre de lui faire *Izeschné* avec Miezd & Zour, 187. 197. à lui & à ses Compagnons les autres Astres, 189. de le prier avec Barsom, chair des animaux ; cette priere bien faite fait fuir tous les Dews, les maux de toutes les especes, l'armée ennemie, &c. les empêche de détruire le Monde, la Loi, 198. *Iescht de Taschter*, 186-199. quels jours se récite, 186. Voy. *Tir.*

Tasgaon, Vill. Nal. *I.* 1. *P.* 225.

Tasse, vase qui sert dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 245. *II.* 533.

Tasvir-namah, traduct. Pars. d'un Traité de perspective & de peinture, *I.* 1. *P.* 339.

Tatanpaili, Ald. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Tatarkani, Doct. Mahomet. *I.* 1. *P.* 539.

Tatou, une des especes de chevaux du Bengale, *I.* 1. *P.* 55.

Tattah, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.* Ville Capit. du Sind, 265. *n.* On y voit des tombeaux des an-

ciens R. du Sind, avec quelques inſcriptions Arabes ou Perſ. *339. 340.*
Tavakkol Hoſeini, Auteur, *I. 1. P. 536.*
Tavarik Schahh Namah, Mſſ. *I. 1. P. 536.*
Tavernier (*Voyage*), *I. 1. P. 87. n.* à conſulter ſur le monn. de l'Ind. 503.
Taupe d'arbres, bouquet d'arbres raſſemblés ſans ordre, *I. 1. P. 225.*
Taureau (le premier), *I. 2. P. N. 27. 30.* Nommé homme taureau & *Abou dad*, *II. 352. n. 1.* (Création du), 363. Non engendré, *I. 2. P.* 424. Fait le premier, 164. *II.* 352. 356. A un Feroüer, *II.* 263. Mâle, grand R. des animaux, 183. Donné unique, *I. 2. P.* 171. *II.* 17. 18. 319. 403. Les Dews s'élevent contre lui, *I. 2. P. 171.* Bleſſé à la poitrine par le poiſon des Dews, *II.* 354. 356. Tué par Ahriman, *I. 2. P. 171.* Meurt lorſqu'Ahriman vient dans le Monde, *II.* 355. trente ans avant Kaïomorts, *ibid. n. 1.* Ordonne en mourant d'avoir ſoin des animaux qui doivent naître de lui, 354. 371. Les plantes ſortent de ſa queue, 373. Les arbres venus de lui en abondance, *I. 2. P. 201. 213.* L'homme ſorti de ſa jambe, *II.* 163. 356. A donné l'être à l'homme pur, *I. 2. P.* 87. 95. Son corps reçu au Gorotmân, 171. Va au Ciel, delà l'abondance, & la converſion d'Ahriman, 164. Devenu pur, céleſte, 424. invoqué, *ibid.* Sa ſemence portée au Ciel de la Lune, 87. *n.* 7. confiée à la Lune, *II.* 363. & 371. Deux taureaux formés de ſa ſemence, l'un mâle, l'autre femelle, 363. 371. reſtent ſur la terre mille jours ſans manger, 371. Du premier taureau ſont venus des animaux de beaucoup d'eſpeces, *17. 18, 319. 363.* De lui les biens ſortis pour long-tems, *I. 2. P. 172.* Quinze eſpeces de taureaux, *II.* 373. & *n. 1. 2.* protégés par Bahman, R. du Gorotmân, *I. 2. P. 172. 201.* Behram paroît ſous la forme de cet animal, *II.* 288. Chef des taureaux, 397. Le taureau maudit l'homme qui n'en a pas ſoin, qui attend les biens de la terre des Dews, *I. 2. P. 117.* (Ame du), priée, 160. Premier Taureau invoqué, 128. 253. 424. *Taureau*, Signe du Zodiaque, *II.* 349.
Tay, Egl. *I. 1. P. 189. n.*
Taz, fils de Frevak, pere des Arabes, *II.* 380. 4[e]. ayeul de Zohâk, 417.
Tazé, ſœur & femme de Taz, *II.* 380.
Tazians; qui ceignent le Koſti, *II.* 126. (Climat des), *I. 2. P. N.* 30. Voy. *Arabes du deſert.*
Tchakar, piece de bois, hériſſée de clous, que l'on jette du haut des murs d'une Place aſſiégée, ſur les aſſiégeans, *II. 149. n. 1.*
Tchaker. Voy. *Tcheguer zan.*
Tchakhſchnoeſch, ou *Tchakhſchenoſch*, 4[e]. ayeul de Zoroaſtre, *I. 2. P.* 8. *II.* 51. 272.
Tbhaliram, perſonn. de la Myt. Ind. *I. 1. P.* 245.
Tchamroſch ou *Tchamreſch*, Chef des oiſeaux du Khounnerets, après l'Aigle & le Kareſchfat, *II.* 399. Eſt ſur l'Albordj tous les trois ans, fait le tour des Villages qui ſont enbas, & y répand les grains un à un, *269. n. 6.* & 387.
Tchamtchah, cuiller qui ſert dans la Liturgie, *II.* 532.
Tcham... Feridoun, Herb. Parſe, *I. 2. P.* ...
Tcham...kanden, Div. Ind. *I. 1. P.* 177.
Tchanderkoun, Ald. *I. 1. P. 61.*
Tchanderna, perſonn. de la Myt. Ind. *I. 1. P.* 246.
Tchanderouti, Ald. *I. 1. P.* 128. *n.*
Tchanderwann; nom de deux freres Rajepoutres, *I. 1. P. 226.*
Tchandirenoum (*Bellacoul*), la Lune, en anc. Tamoul, *I. 1. P.* 177.
Tchandoli (Kari de), *I. 1. P.* 380.
Tchandor, (Paraganah de), *I. 1. P.* 259.
Tchandori, Fort, *I. 1. P.* 382.
Tchanga, Behdin de l'Inde. *I. 2. P. N.* 38. *II.* 53.
Tchani, Samedi, en anc. Tam. *I. 1. P.* 178.

Tchanour, Egl. *I.* 1. *P.* 160.
Tchapanir, Ald. *I.* 1. *P.* 321.
Tchark. Voy. *Tchekhré*. *Autre*, Village du Pays de Gaznin, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 2.
Tcharnala, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Tcharonkesaraï, Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Tchasnosch. *II* 419. Voy. *Tchakhschnoesch*.
Tchauguès, pet Ald. *I.* 1. *P.* 142.
Tcheddis, sauterelles, qui volent en troupe, *I.* 1. *P.* 64.
Tchedroust. Voy. *Djerest*.
Tcheguerzan, 4e. espece de femme que le Parse peut épouser, *II.* 281. *n.* 2. & 560.
Tchehel hadisé scherif Melk Hakiki, Mss. *I.* 1. *P.* 533.
Thehreh azad, Voy. *Homâé*.
Tcheigoes, 5e. Caste à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Tcheitrou, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Tchekaët daëti, fleuve, au milieu du Monde à la porte de l'enfer, *II.* 364. 365. Est la mer Caspienne, *I.* 2. *P.* 20. ou une montagne, *II.* 365. *n.* 4. abaissée à la résurrection, 416.
Tchekhré, 13e. lieu semblable au Behescht, produit par Ormuzd, puissant & saint, gâté par Ahriman, qui y apprend à brûler les morts, *I.* 2. *P.* 269. Ancienne Ville du Khorasan, *ibid.* *n.* 2.
Tchekhrevak, Chef du Kesc[illegible]orodjeresté, *II.* 409.
Tchelem, portion du Hoka, *I.* 1. *P.* 417. *n.*
Tcheli, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 67.
Tchelibis, march. Arabes de Sur. *I.* 1. *P.* 278. 283. Tchelibi salé, arrête les vaisseaux du Chef François, 350.
Tchem, en Zend, *Sameké* aide le Dew *Apevesch* contre Taschter, *II.* 360. Voy. *Sâmehé*.
Tchemangaon Parsi, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Tchemboukatti, Ald. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Tchemenandji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Tchemenandji apa, Chef Mar. sa famille; a fait la conquête des Etabliss. Portugais au Nord, *I.* 1. *P.* 211. & 584.
Tchendoupala, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Tchendourti, Isle de la riv. de Coch. *I.* 1. *P.* 161.
Tchené gâvé, ayeul de Zohâk. *II.* 417.
Tchengah schah, Parse zélé & célebre de Nauçari, *I.* 1. *P.* 323. & 2. *P.* *N.* 39. Consulte les Parses du Kirman, 1. *P.* 323. Fait transporter le feu Behram à Nauçari, *ibid.*
Tchengréghâtchah ou *Tchengrenghâtchen*, Brahme célebre de l'Inde; ses ouvrages très-connus dans l'Iran; écrit à Gustasp, *I.* 2. *P.* 47. pour l'engager à renoncer à la réforme de Zoroastre, qu'il traite d'imposteur, 48. Lui offre d'aller lui-même confondre ce réformateur, & demande au Roi de le punir ensuite, *ibid.* Se dispose, sur l'invitation que lui en fait Gustasp, à partir pour l'Iran, 49. Ecrit aux Sçavans de l'Inde pour les engager à l'accompagner dans ce voyage, *ibid.* Prépare les questions les plus difficiles, arrive à Balkh, passe sept jours à se reposer, & se présente le 8e. devant le Roi, 50. Propositions qu'il fait au Roi, *ibid.* Est sur le champ converti à la lecture d'un Nosk de l'*Avesta*, 51. Fête à l'occasion de cet évenement, 52. Reçoit de Zoroastre une copie du *Zend-Avesta*, engage les Brahmes qui l'avoient accompagné à l'imiter, *ibid.* Célebré dans le Vispered, 83. 92. (Bœuf de) adoré d'un Culte idolatrique, *II.* 211. *n.* 1.
Tchengreghâtch-namah, *I.* 2. *P.* 47-52. Mss. 1. *P.* 536. Mss. de la Biblioт. du R. 2. *P.* *N.* 33. Son Auteur, *ibid.*
Tchenmanon, riv. & Isle *I.* 1. *P.* 168.
Tchennouvadin, Ald. *I.* 1. *P.* 176.
Tchentamen, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Tchepié. Voy. *Ateschtchin*.
Tcheramelour, Ald. *I.* 1. *P.* 156.
Tchergh. Voy. *Kareschfat*.
Tcherikel, païs à la C. Mal. & nom de Kolastri, Pr. de cette Contrée, *I.* 1. *P.* 126. *n.* 1.
Tcheromti Voy. *Gomtchi*, *I.* 1. *P.*

520.
Tcherougouna, mont. & n. de païs à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 141.
Tchetiate, Egl. *I.* 1. *P.* 155. 160. 184. *n.*
Tchetro mino. Voy. *Paschoutan.*
Tchetteries, 2e. Caste à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Tchikla, Kari, *I.* 1. *P.* 379.
Tchikley, Ald. *I.* 1. *P.* 374.
Tchikli, Ald. I. 1. *P.* 381.
Tchin, *I.* 1. *P.* 515. mont. Fort. sa position, *II.* 364.
Tchilka, fleuve, *I.* 1. *P.* 88. *Autre*, Kari, 91.
Tchinevadpoul, *II.* 11. *n.* 1. & 470. *n.* 1. Sa position, 365. Pont qui sépare la Terre du Ciel, 131. *n.* 1. par lequel les ames vont une à une au Beheschc, *II.* 78. y rendent compte de leurs actions, 365. inspire la frayeur; tous les hommes arriveront sur ce Pont, les pécheurs saisis de crainte à l'entrée, les Justes le passeront accompagnées des Izeds, *I.* 2. *P.* 418-419. sera abaissé à la résurrection, *II.* 416. invoqué, *I.* 2. *P.* 134. (Lumiere du), 324. 334.
Tchinestan, païs peuplé par les descendans de Mazendran, *II.* 381. Climat, *I.* 2. *P.* *N.* 31.
Tchin Kalidj khan. Voy. *Nizam el moulk.*
Tchipiler, riv. *I.* 1. *P.* 103.
Tchira, Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Tchitapouri, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Tchitchen (gr. & pet. Kari de), *I.* 1. *P.* 380.
Tchitera, Behdin de l'Inde, *II.* 53.
Tchitravanom, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Tchittaye, Fort. riv. *I.* 1. *P.* 129.
Tchittes, toiles peintes de Mazulipatam, *I.* 1. *P.* 96. (Teinture des), secret à avoir à Sur. 522.
Tchittour, Ald. *I.* 1. *P.* 155. Voy. *Veraple.*
Tchoogandi, Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Tchoki, poste sur les chemins, dans les passages, gardé par des Soldats; ou garde même de Soldats, *I.* 1. *P.* 45. 61. & 2. *P.* 349. *n.* 1. Leurs armes, 1. *P.* 61. fonctions, *ibid.* Aucun rencontré à l'Est du Gange, *ibid.* Moins traitables à la C. d'Orixa que dans le Bengale, 106.
Tchoki sarou, Ald. *I.* 1. *P.* 70.
Tchombeli, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Tchopel, jeu Indien, approchant de celui du renard & de la poule, *I.* 1. *P.* 249.
Tchouli, espece de corcet des femmes Indiennes, *I.* 1. *P.* 352.
Tchounour, riv. *I.* 1. *P.* 217.
Tchourakouti, riv. *I.* 1. *P.* 71.
Tchouraonla (Kari de), *I.* 1. *P.* 377.
Tchouteries, 4e. Caste à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Tchoutias, Pir. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Tebkât nasseri, Mss. *I.* 1. *P.* 535.
Téhmasp, Guerrier, vaillant & heureux, a obtenu de l'eau le succès de ses entreprises, *II.* 171. Pere de Zou, R. de P. immédiatement avant Ké Kobab, *ibid.* *n.* 4. & 279.
Tehmourasp, racine de ce nom, *II.* 168. *n.* 1.
Tehmourets, *II.* 416. 3e. R. P. Pesch. frere ou pere ou fils de Viveghâm, nommé après Hoschingh dans le *Boundehesch*, & dans les Livres Parses, 167. *n.* 4. & 416. *n.* 1. & 420-421. *n.* Sa généalogie jusqu'à Hosching, 416. *n.* 1. 5e. Descendant de Frevak, *ibid.* & *n.* 2. A vécu long-tems, 90. A regné trente ans, 420. (La femme de), trompée par un Dew, *I.* 2. *P.* *N.* 27.
Teigh beig khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* & 271. Sa famille, 275. Ses violences contre les riches Commerçans & les Grands, 271. 274. Son Palais, 341-343. Ses débauches, lieu où il s'y livroit, 275. 343. Ses dispositions testamentaires, 274-275. Sa mort & ses suites, 274. & *suiv.* (Fanons de), 512.
Tejierschtôesch, un des fils de Gustasp, *II.* 267.
Tek, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1. & 209. bois de construction, 524. (graine de) 427. 525. (Pieds de), pris au pied des Ghâtes, 380.
Tekembayes. Voy. *Thomas Knaye.*

Tekenbaraëla, Ald. *I. 1. P.* 168.
Tekengour (Egl. du Royaume de), *I. 1. P. 187. n.*
Tekeparrour, Egl. *I.* 1. *P.* 183. *n.*
Tekhmehé spéántô dâtehé, un des fils de Gustasp, *II.* 267.
Tekhmourasp, *II.* 79. est Tehmourets, 93. *n.* 3.
Telongou. Voy. *Tulengas.*
Temem, en Zend, marque du superlatif ajoutée aux subst. & aux adject. *II.* 145. *n.* & 159. *n.* 1.
Témoins (deux), appellés dans les Traités, *I* 1. *P.* 177.
Température de l'air de l'Iran vedj, *II.* 410. *n.* 7. des païs situés entre le Sistan & le Sud de l'Iran vedj, *I.* 2. *P.* 278. & *n.* 2.
Tempête (vûë d'une), *I. 1. P.* 443. 445. Coup de vent, 448.
Temples; ancien Temple de Jagrenat, *I. 1. P.* 85. *n.* Temple des Parses, *II.* 568-571. De quelle étendue en doit être le terrein, *I.* 1. *P.* 320.
Tems sans bornes, l'*Eternel*, *I. 1. P.* 493. & 2. *P.* 414. *II.* 6. N'a pas de Feroüer, *II.* 262. *n.* 3. est l'Être absorbé dans l'excellence, 6. au-dessus de tout, avant tout, 344. *n.* 1. Ormuzd & Ahriman sont un peuple (une production) de ce premier Principe, 343-344. *n. 1.* A fait Ahriman & les Amschaspands, bons Rois, *I.* 2. *P.* 414. a par conséquent créé Ormuzd, le premier des Amschaspands, *ibid. n. 1.* A donné le Ciel, 415. Oiseau, agissant en haut, 415-416. *II. 6.* 321. Veille bien sur le Monde, *II. 6.* A distribué le tems borné entre Ormuzd & Ahriman, *I.* 2. *P.* 174. *n. 2.* A établi Ormuzd R. pour douze mille ans, & l'a aidé dans tout ce qu'il a fait, *II.* 345. *n.* 5. A reglé ce qui regarde la résurrection & ses suites, *I.* 2. *P.* 418. *Tems long*, *I. 2. P.* 236. *II.* 6. donné de Dieu, *II.* 9. est la durée du Monde, 257. de douze mille ans selon les douze Signes du Zodiaque, 420. ou de neuf mille ans, 347. les six premiers mille, avec les six premiers Signes, à Ormuzd, 420. le 7, le 8 & le 9^e^. à Ahriman & à Ormuzd, 420-421. les trois derniers à Ahriman, 347. 348. oiseau; invoqué avec le Soleil, *I.* 2. *P.* 415. *n.* 1. & 416. *II.* 6. 10. 321. *n.* 2. Mesure du tems borné, *II.* 400. partagé en *années*, *Gahânbars* (six Fêtes de l'année), *mois*, *jours* & *Gâhs* (portions du jour), *I.* 2. *P.* 89. 96. *II.* 57. Voy. ces cinq noms.
Ténebres premieres, *I.* 2. *P. N.* 16. séjour d'Ahriman & des damnés, 2. *P.* 329. 320. *II.* 344.
Teningery Namboury, Ministre du Samorin, *I.* 1. *P.* 144.
Tentempal, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Terdol, Ville, *I.* 1. *P.* 224.
Teréh, c'est-à dire, verdure, 10^e^. classe de végétaux; ce qui est bon à manger avec le pain, *II.* 405.
Teremèetîm, Termad, en Parsi. Voy. *Tarmad.*
Teremet roud, fleuve, son cours, *II.* 391. 393.
Teriagali, Ville, Fort, *I. 1. P.* 48. *n.*
Termedi, Auteur, *II.* 601. *n.* 1.
Terre (la), *II.* 222. 223. Créée la 4^e^. par Ormuzd, aidé des Amschaspands, 84. 348. pour recevoir l'homme; tirée d'une matiere premiere, 411-412. Fille d'Ormuzd, 411. *I.* 2. *P.* 369. Visible femelle porte un homme, *I.* 2. *P.* 181. *II.* 382. Protégée par Sapandomad, *II.* 44. Produite, a paru sur l'eau en soixante-quinze jours, 84. 248. Divisée en sept parties, nommées *Keschvars*, *I.* 2. *P.* 150. & *n.* 1. *II.* 363. Humectée par les Zarés, *II.* 363. Sa largeur donnée comme une distance considérable, *I.* 2. *P.* 139. *II.* 248. Hom y produit l'abondance, y multiplie les chemins, *I.* 2. *P.* 113. Biens qu'elle renferme, qui sont sur sa surface, *II.* 248. Conservée par Ormuzd pour les Feroüers, *ibid.* Différentes sortes de Terres, 44. Ce qui plait à la Terre, *I.* 2. *P. N.* 28. Cinq actions qui lui plaisent & la rendent favorables; celui qui fait le bien, la soulage, 191. 279-280. Le soin de la terre recommandé, 137. Le meilleur Roi est celui qui la rend fertile, 26. Fait des souhaits pour

celui qui la remue, qui la cultive bien; elle fait des imprécations contre celui qui ne la cultive pas, 284. (Péchés contre la), *II.* 44. Cinq actions qui lui déplaisent & l'empêchent d'être favorable, *I.* 2. *P.* 280-285. ne pas la respecter, ne pas la rendre, conserver pure & fertile, ne pas remplir les trous des Kharfesters; marcher dessus sans bas, y mettre un mort, ne pas retirer celui qui y étoit, verser dessus la semence; péchés, *II.* 44. Celle sur laquelle est mort un chien ou un homme, ne peut être cultivée qu'au bout de l'année, & pourquoi, *I.* 2. *P.* 309. 324. punition de celui qui l'arrose, &c. dans l'année, 309-310. quand on veut la cultiver, il faut bien examiner s'il n'y a rien dedans qui appartienne au mort, 310. Lorsqu'on met sur la terre une partie du cadavre d'un chien ou d'un homme, on doit avoir soin de ne faire sortir de ce cadavre ni graisse ni moëlle; si on en fait sortir, la punition sera proportionnée à la quantité de matiere qui sortira du cadavre (quantité qui doit être plus considérable quand la portion de cadavre est plus grande), & à la facilité d'empêcher l'écoulement, laquelle est plus grande, si c'est un membre entier ou un corps entier, 310-311-312. La terre dans laquelle un mort a été renfermé, ne peut-être labourée qu'au bout de cinquante ans, 324. celle sur laquelle on a construit des Dakhmés, que quand les os sont mêlés à la poussiere, *ibid.* La terre sera purifiée par les métaux, à la résurrection, *II.* 414. 416. Zoroastre lui adresse sa priere, *I.* 2. *P.* 113. *II.* 285. Invoquée, le matin, & quand on se lave les mains, *II.* 7. Les Parses, dans les purifications, se servent de terre ainsi que les Mahométans, 547. & *n.* 1. Terreins & maisons, &c. donnés à l'Eglise des Chrét. de Saint Thomas, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176-177-178.

Teschiré, ou *Taschter*, *I.* 2. *P.* 4. Voy. *Taschter.*

Teskerat alsalatin, Mss. *I.* 1. *P.* 266. *n.* en marge.

Tetcheschté, Var de l'Aderbedjan, *II.* 22. *n.* 3. & 396. Sa description, 396. Situé près de la bouche d'Orouapé, 202. Source de Zaré, 361. Sa racine unie au Ferakh kand, 396. Son eau chaude; sans animaux vivans, *ibid.* Pris par Ké Khosro, 171. 384. Célebre par les Ateschgâhs que ce Prince y a élevés, 22. 328.

Tête; il faut offrir à Hom la tête des animaux, *I.* 2. *P.* 117-118. *Tête de chien*, arme de Mithra; sa description, *II.* 230. & *n.* 1.

Teulekaré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*

Texte Zend, des 25, 26, 27, 28, 29, & 30, Cardés de l'*Iescht Farvardin*, *II.* 305-314. Défectueux, *I.* 2. *P.* 376. ce qu'il faut y insérer, *ibid.* *n.* 2.

Thamas kouli khan, appellé dans l'Inde par Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 269. *n.*

Thême de la Nativité; ce que c'est, *I.* 2. *P.* 12.

Thermometre suspendu au sommet & au pied des Ghâtes, *I.* 1. *P.* 218. 219.

Thevenot. Voy. célebre, *I.* 1. *P.* 266. *n.* Décrit très-sommairement les Pag. d'Iloura, 234. Ce qu'il dit de Salcette, 369. *n.* 1. des Monn. de l'Inde, 503.

Thomas (S.), son Apostolat aux Ind. très-possible, *I.* 1. *P.* 179. *n.*

Thomas (Chrétiens de S.), *I.* 1. *P.* 144. Voy. *Chrétiens.*

Thomas de Campo, premier du nom, Archidiacre des Chrét. de S. Thom. *I.* 1. *P.* 181. *n.* tâche de soulever les Chrét. contre Alexandre de Campo, 179. *n.* Son frere, 181. *n.* Son neveu, *Thomas de Campo*, Archidiacre, 2^e^. du nom, *ibid.* 3^e^. *Thomas de Campo*, Archid. 183. n. 4^e^. *Thomas de Campo*, Archid. en 1758. veut & ne peut se faire sacrer Evêque par les Prélats Syriens, 162. *n.* 1. & 163. *n.* se dit Evêque, à quel titre, 183. *n.*

Thomas Knaye; opinion de M. Asseman & de Raulin à son sujet, *I.* 1. *P.* 179. *n.* Ses descendans divisés en deux classes; ceux qui viennent de la branche légitime, nommés *Barkombayes*, ceux qui viennent de la bâtarde, appellés *Tekembayes*, *ibid.*

leurs Eglises, leurs Eres, *ibid.* Voy. *Knaye.*
Thomas (*Liturgie* de), Evêque de Germanicie, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Thomas (*Somme de S.*), *I.* 1. *P.* 417.
Thretek, 4e. ayeul de Minotcher, *II.* 418.
Thsrosek, *II.* 418. *n.* 2. Voy. *Thretek.*
Tiefentaller (le P.), Jés. Miss. à Agra; particularités sur ce Miss. *I.* 1. *P.* 331. *n.* 1. Ses talens, offres obligeantes qu'il fait à l'Auteur, 332. *n.*
Tigre royal (rencontre d'un) près de Balasor, *I.* 1. *P.* 70. Tigres près de Bordouan, 60. fréquens & dangereux à Salcette, près de Bombaye, 391.
Tilan, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Tilsasen, Ald. *I.* 1. *P.* 73.
Timour-namah, ouv. *I.* 1. *P.* 541.
Timour schah, Tamerlan, 33e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Tinavelli, Ville, *I.* 1. *P.* 115.
Tingala, Naddi, *I.* 1. *P.* 259.
Tinin (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 220.
Tir, ou *Taschter*, Ized, préside au 4e. mois, *II.* 525. au 13e. jour du mois, 319. 329. Aide Ormuzd à faire paroître l'eau, 84. Modele de libéralité, donne cette qualité, 97. 99. *Tir*, 4e. mois, 13e. jour du mois, 359. 524. Voy. *Taschter. Tir*, la Plan. Mercure, 356. seconde *Taschter.* 360. Voy. *Tarschetôesch.*
Tiréh Albordj, mont. au milieu du Monde, *II.* 357. Les Astres tournent autour, *ibid.* Voy. *Houguer.*
Tirmolnara, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Tirvikarey, Pag. célebre; sa descript. *I.* 1. *P.* 29.
Tives, classe de Malab. comprise dans la 5e. Caste *I.* 1. *P.* 130. 145. Leur caractere, doux, &c. *ibid.* Origin. de Ceylan, introduits à la C. Mal. sous Scharan Peroumal, & à quelle occasion, 146. 175. *n.* 2. Donnés pour servir l'Eglise des Chrét. & pourquoi, 175. & *n.* 2. Leurs femmes nues jusqu'à la ceinture, 356.
Togholabad, Fort, *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Togholok schah, 25e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Tohafat eul Eeraken, Mss. *I.* 1. *P.* 537.
Tohour khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Toilette de Mahomet, *I.* 2. *P.* 34. *n.* D'un Général Maure, 1. *P.* 46.
Toka, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Tokharestan, pays, *II.* 409. *n.* 1.
Tola, poids de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503. 519. ½ Tol. *ibid.* Port. de Tol. 520.
Tombonour, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Tanda, riv. *I.* 1. *P.* 71.
Tongri, riv. *I.* 1. *P.* 230.
Tonnes, petites embarcat. de la C. Mal. leur description, *I.* 1. *P.* 126.
Topa, Soldat Noir, Chretien, habillé à l'Européenne, & Chrétien Noir habillé à l'Européenne, *I.* 1. *P.* 63. 157.
Topaye, Interprête Noir à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 127. *n.*
Toque, espece de turban Ind. *I.* 1. *P.* 57.
Tord roud, ou *Rad roud*, fleuve appellé *Koredjé*; son cours, *II.* 391. 393.
Tornatoton, Territ. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176.
Toroun, une des especes de chiens, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 1. & 379-380. *II.* 373.
Tortue de terre, à l'Hôpital des animaux à Sur. *I.* 1. *P.* 362. Tortue parlante, aussi ancienne que le Monde, dans la Myt. Ind. 84. *n.*
Tosious, Dew, *II.* 78.
Toulladji, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Toulou, nom de cinq Royaumes de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 196. de Peuple, 140. Langue ou dialecte; son étendue, 123.
Toulsi, bois, *I.* 1. *P.* 527.
Toulsinaogaon, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Toumour, Ald. Naddi, *I.* 1. *P.* 105.
Tour, fils ou simplement descendant de Djemschid, *II.* 5. *Autre*, fils aîné de Feridoun, 170. *n.* 1. trisayeul d'Afrasiab, selon le *Modjmel el Tavarikh*, 418. *n.* 3. (Païs de), peuplé par les descendans de Mazendran, 380.

Touran, Clim. *I. 2. P. N.* 31. (Provinces du), séparées de l'Iran par l'Oxus, *II.* 283. *n.* 1. Plusieurs Rois de cette contrée ont porté le nom d'Afrasiab, 170. *n.* 1. Zoroastre n'invoque pas les Feroüiers des hommes du Touran, mais seulement ceux des femmes, & pourquoi, 283. *n.* 1. il demande de frapper ses Provinces nombreuses, 172. prie les Feroüiers d'en briser les fleuves, c'est-à-dire, les richesses, les forces, & les Dews, 253.

Touran dokht, fille de Parvez, 24^e^. R. P. Saf. a regné un an, quatre mois, *II.* 422. *n.*

Touranian; Zoroastre demande que l'orgueilleux Touranian, Ardjasp, qui afflige le Juste, soi frappé, *I.* 2. *P.* 197. d'anéantir la science de l'assemblée des Touranians, *II.* 174. Voy. *Ardjasp.*

Touranie (couleuvre), Voy. *Afrasiab* & *Ardjasp*. *Touranie*, la force du Monde, la fille d'Afrasiab, *II.* 270. *n.* 2. & 271. 277.

Tourberatorsch, *I.* 2. *P. N.* 18. Magicien célebre, annonce à Poroschasp ce que doit être Zoroastre, 2. *P.* 17. Immortel, si Zoroastre l'eût été, ce qui auroit empêché la résurrection, 23.

Touréh sapen, bisayeul (ou ayeul plus éloigné) d'Afrasiab, *II.* 418.

Tourek, pere de Sem, trisayeul de Guerschâsp, *II.* 50.

Tourin, Ald. *I.* 1. *P.* 215.

Tourkâ tukeli, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Touroutti, Ald. *I.* 1. P. 128. *n.*

Tours de force chez les Ind. *I.* 1. *P.* 110. 344.

Tourti, Ald. Nal. *I.* 1. *P.* 225.

Tous, Ville, *II.* 366.

Tous, fils de Noder, Héros Iranian, *II.* 72. *n.* 2. A obtenu de l'eau de chasser la crainte de l'Iran, 172. Est vivant, 410.

Toutenague, sorte de métal; de deux especes; d'où elle vient, comment on l'employe, *I.* 1. *P.* 521. 522. Son pr. à Sur. 528.

Toutoukarey, Egl. *I.* 1. *P.* 160.

Toutti-namah, Mss. *I.* 1. *P.* 538.

Tower hill, à Londres, *I.* 1. *P.* 465.

Townsend (l'Amiral), Gouvern. de l'Hôpit. de Greenwich, *I.* 1. *P.* 472.

Traductions (la lecture des) des Livres Zends, n'a aucune force dans la Liturgie, *II.* 572. *Traductions Samskrétanes* & *Indoues* des Livres Parses, par qui faites, & en quel tems, *I.* 2. *P.* 74. & *N.* 5. 22.

Trahison, peu dès honorante chez les Maures, *I.* 1. *P.* 279. A Sur. 295.

Transmigration des ames, chez les Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. pourquoi admise, 140. *n.*

Trape de fer, porte de l'entrée de la Fort. de Doltabad, *I.* 1. *P.* 253.

Travancour, Roy. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123. Limites de cet Etat, 149. *n.* Caractere du Prince qui y regnoit en 1757. sa Caste, ses troupes, *ibid.* disciplinées par un François, 150. *n.* ses conquêtes, 188. *n.* faisoit creuser un canal, 189. *n.* comment s'étoit naturalisé Brahme, 149. *n.* son adresse à tirer de l'argent des Holl. *ibid.* réponse vive qu'il fit au Commandeur Imhof, *ibid.* protegeoit l'Archiduc Mar Thomas; ses exactions contre les Egl. 163. *n.* (Egl. du Royaume de), 189. *n.* (Monn. de), 506.

Travankotta, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Trente, mis pour un nombre indéterminé, *I.* 2. *P.* 389. & *n.* 5.

Trepontaré, gr. Pag. *I.* 1. *P.* 148.

Triconnou, mont. *I.* 1. *P.* 128. *n.*

Trident (Bâton de Commandem. ress. à un), chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 361.

Trikenar, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 130.

Trikodi, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*

Trois cens, mis pour un nombre considérable indéterminé, *II.* 183. *Trois choses* célestes & grandes, la lumiere, le sommeil & la nuit; leur utilité, *I.* 2. *P.* 190. *Trois choses* nécessaires à celui qui ne peut plus parler, 166. Voy. *Moribond. Trois hommes* extraordinaires changent la face de la Terre dans le 6^e^. siecle av. J. C. 7. 8.

Tromba, Ald. *I.* 1. *P.* 419. 423.

Tronc de bois, fig. de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1. & 87. *n.*

Trône du bien, donné de Dieu, *I.* 2. *P.* 419. D'Ormuzd, 86. 94. D'or, dans le Gorotmân, 418.

Troupeaux (le soin des) recommandé, *I.* 2. *P.* 137 179. 204. 208. 213. 369. *Néreng* à réciter quand on en voit, *II.* 119 Voy. *Bestiaux.*

Trous d'or, par lesquels l'eau coule sur la terre, *II.* 11. D'où coule la semence, 181.

Tsitré, n. de mois Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Tuiles, sur les maisons, commencent à 4 journ. de Sur. ven. d'Aurengab. *I.* 1. *P.* 260.

Tulipe, *II.* 405.

Turcs (conquêtes des) prédites chez les Parf. *I.* 2. *P.* *N.* 19. (Mss.) 529. 534.

Turkestan, contrée de l'Iran, *II.* 366. 368.

Turn pikes (incommodité des) en Angleterre, *I.* 1. *P.* 457.

V

Vaches; de qui vient chez les Ind. la défense d'en tuer, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.

Vâd, Ized du vent, *I.* 2. *P.* 132. Préside au 22e. jour du mois, *II.* 321. 332. Secourt de tout côté celui qui combat pour la Loi, *ibid.* Donne la force & la puissance, 98. *Vâd*, 22e. jour du mois, 524. Voy. *Vent.*

Vaädol (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 217.

Vadj, silence de Religion, pendant lequel on peut parler, mais sans articuler, *I.* 2. *P.* 121. *II.* 6. Pourquoi prescrit, *II.* 598. *Vadj*, c'est-à-dire, tribut, n. de priere, *I.* 1. *P.* 480. *II.* 113. Ordre de garder le *Vadj* pendant le repas, de dire le *Vadj* avant & après le repas, *I.* 2. *P.* 106. *n.* 1. *II.* 33. 39. *Vadj d'Espendarmad*, *II.* 135. *n.* 1. *Vadj Peschâb*; Voy. *Uriner.*

Vadjerguerd, ouv. apporté dans l'Ind. par le Dest. Djamasp, *I.* 1. *P.* 326. Mss. de la Bibl. du R. 2. *P.* *N.* 39-40. Matieres traitées dans cet ouvrage, *ibid.*

Vâdjeschté, feu, *I.* 2. *P.* 133. *n.* 1. & 170. *II.* 73. Est éteint par l'eau & par les matieres solides, *II.* 383. Paroît sous la forme du vent, *I.* 2. *P.* 180. Feu de la foudre lancé contre les Dews, ennemis de l'eau, *II.* 229. 360. contre les Dews du Sapodjguer, *I.* 2. *P.* 420. *II.* 382. Ordre de lui faire *Izeschné*, de l'entretenir, *I.* 2. *P.* 420.

Vadkeisch, mont. sa position, *II.* 364. 366.

Vadkeischan, contrée; sa position, *II.* 366.

Vafer houmenad, mont. sa position, *II.* 364. 366.

Vasi, n. de la premiere Sur. de l'Alkoran, *I.* 1. *P.* 530.

Vagoli, Ald. *I.* 1. *P.* 229. *Autre*, Ald. étang, 384.

Vagouli, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Vahar, 7e. classe de végétaux; ce qui porte du fruit & s'épanouit dans la saison, sans avoir été cultivé, *II.* 405. Les Vahars affectés à Ascheschingh, 407.

Vahman, 11e. mois, 2e. jour du mois, *II.* 524-525. Voy. *Bahman.*

Vahman, Parse, *I.* 2. *P.* *N.* 5.

Vaïddia grandom, Mss. *I.* 1. *P.* 549.

Vaïkam, ancienne Pag. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176. 177.

Vaïlekavé, territ. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176.

Vaïpin, Egl. *I.* 1. *P.* 155. (Ere de), chez les Chrét. de S. Thom. du Nord, 179. *n.* quand commence, *ibid.* Voy. *Baïpim.*

Vaïschak, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Vaïschies, 3e. Caste à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.

Vaisseau à la voile partant pour l'Inde, *I.* 1. *P.* 11. La meilleure école de fermeté pour les hommes, les femmes mêmes, 12. L'espece de peuple qu'il renferme, vû philosophiquement dans les trois époques de la traversée, le commencement, le milieu, la fin, 12-13. De quelle maniere vivent entre eux les passagers, 13. les Officiers, *ibid.* & 14. Vaisseau dangereux dans son premier voyage, quand le bois travaille encore, 15. Vaisseau de Sur. pris par les Mar. consternation que ce malheur cause dans la Ville, 228. pris par les Franç. suites de cet évenement, 346-351. En quels endr. de l'Inde abordoient anciennement les vaisseaux des Arabes, 179. *n.*

Vakée nevis, Officier de la Cour de Dehli, résidant dans les gr. Villes de l'Ind. ses fonct. *I. 1. P. 328. n. 1.*

Vakil ou *Wakil*, Chargé d'affaires, Agent d'une Puissance, auprès d'une autre, *I. 1. P. 338.*

Vâl, poids de Sur. *I. 1. P. 520.*

Vala akhter, fils d'un Roi d'Ormuzd, *I. 1. P. 537.*

Vala tebar, Soub. d'Ahmad. *I. 1. P. 267. n.*

Valentin, Heret. a puisé dans les anc. Livres des Parses, *I. 1. P. 479.*

Vali eullah, un des Chefs Maures de Sur. son portrait, *I. 1. P. 304.* & *n. 1.*

Vallées (gr.), près de Ponin & entre Aurengab. & Sur. *I. 1. P. 227. 259.*

Vand anhouma, Casuiste Parse, *I. 2. P. N. 17.*

Vandavaschi, Ald. *I. 1. P. 31.*

Vandesputt (M.), Holl. envoyé dans l'Ind. pour des recherches sur les Sciences, &c. *I. 1. P. 151.*

Van-Dorts (M.), Juif converti, Professeur de Théologie à Colombo, *I. 1. P.* 151. Riche en connoissances sur la Religion Ind. en relation avec l'Auteur, 152.

Van Eick (M. le Baron), Holl. ses politesses pour l'Auteur, *I. 1. P.* 107. 110.

Vangola, Ald. *I.* 1. *P.* 229. *Autre*, 230.

Vanidar, premier enfant d'Irets, tué par Salem & par Tour, *II.* 418.

Vansli, Ald. *I.* 1. *P.* 384.

Van Vechten (M.), Holl. Secrétaire du Conseil de Cochin, homme poli, lettré, *I. 1. P.* 151. Services qu'il rend à l'Auteur, *ibid.* & 161. 171.

Varadakrouta, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*

Varangue, gallerie ouverte d'un côté, soutenue par des colonnes ou des pilliers, & qui forme ordinairement l'entrée des grandes maisons dans l'Inde, *I.* 1. *P. 69.*

Vardjavand (Behram), Roi P. qui doit paroître à la fin du Monde, *II.* 101. & *n.* 1. Voy. *Behram Hamavand.*

Vardjemguerd, païs situé dans le Khounnerets, *I. 2. P. N.* 31. *II.* 409. au-dessous du Mont Damegan, *I. 2. P. 275. n. 2. II.* 411. peuplé par Djemschid, *I. 2. P.* 272-278. Comprenoit l'Irak Aadjemi, & s'étendoit dans le Sud-Est jusqu'au Sistan, *I. 2. P.* 275. *n.* 2. Zoroastre prie pour ce Païs, *II.* 173. Description de sa Capitale, le Ver. Voy. *Ver*, *Verefschoûé.*

Vareand, une des vingt-huit. Constel. *II. 249.*

Varekasch, Zaré, *II.* 78. Voy. *Voorokesché.*

Varéscha, espece de pigeon sauvage, ou oiseau de la pluie, *II. 375.* & *n. 6.* Fait par Ormuzd contre les maux produits par Ahriman, 376.

Varkas, Zaré, *II.* 91. *n.* 3. Voy. *Voorokesché.*

Var, *I. 2. P.* 184. Source, dont l'eau rassemblée forme de grands étangs, des mers, ou des canaux qui paroissent au loin, *II. 395.* & *n.* 4. Neuf Vars; leurs noms, position, nat. de leur eau, 395-396.

Vars, crin de bœuf ou de cheval, employé dans la Liturgie, *I. 1. P. 541. II. 533.*

Varsâl, Ville avec gr. Naddi, Etang, *I. 1. P.* 374. 375. 428. Son commerce, 375. Reçoit le feu Behram, 324.

Vartane (Coja), Marchand Armenien de Sur. *I. 1. P. 286.*

Vâschtrïoesch neotéerianehé, un des fils de Gustasp, *II. 267.*

Vaserkot, Fort. *I.* 1. P. 384.

Vases, de terre, cuits dans les fours, *I. 2. P. 345.* comment se purifient, 329. Faits de grains, 345.

Vazíresch, Dew qui obsede les corps morts, qui le 4e. jour après la mort veut anéantir l'ame des Darvands, *I. 2. P, 418.*

Vastwratrao, Chef Mar. *I. 1. P. 212. n.*

Vâtô, Dew des tempêtes, *I. 2. P. 366. n. 7.*

Vâzescht, feu, *II.* 382. Voy. *Vadjeschté.*

Vedes (les 4), Livres sacrés des Indiens, *I.* 1. *P.* 461. Postérieurs au Déluge, 364 En quelle Langue écrits, 3. Loi, de quelle étendue de Païs, *ibid.* Traduits en Persan par

Feizi, frere d'Abeul fazel, 338. M. Dow réfuté à ce sujet, *ibid. n.* 1. A chercher aux Pagodes de Talipaiom ou de Gokorn, 439. (premiers & dern. feuill. des *Sanitahs* des), 540. Mſſ.
Vedeſt, 9ᵉ. ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 51. 419.
Vedjehan, pere de Tehmourets, *II.* 416. *n.* 1.
Veéjierſchtôeſch, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Véekereäänté, 7ᵉ. lieu ſemblable au Beheſcht, avec des Villages nombreux, produit par Ormuzd, gâté par Ahriman qui y établit le culte des Paris, *I.* 2. *P.* 267. Paroît être Kaboul, *ibid. n.* 2. Situé ſur les frontieres de la Perſe & de l'Inde, *ibid. n.* 4.
Veeſchekéïé, ſurnom de Tehmaſp, ou de Paſchoutan, *II.* 171. *n.* 1. ou de Tous; a regné ſur le Kanguedez, & obtenu de l'eau tous ſes biens, 172.
Végétaux, diviſés en quatorze claſſes, ſelon leur nature, le tems qu'ils durent, & l'uſage auquel ils ſervent, *II.* 404, 405 & 406. Renferment cinquante-cinq eſpeces de plantes à graines, douze eſpeces d'arbres bons pour la ſanté, dix mille eſpeces d'arbres fruitiers, qui forment cent mille ou cent vingt mille eſpeces d'arbres, 362. 403.
Véh roud, *II.* 78. Fleuve du Nord, coule dans l'Eſt, ſe mêle au Ferakh kand, & retourne aux ſources dont il vient, après avoir reçu les autres eaux de ces ſources, 361. 370. 390. Continuation de pluſieurs rouds, va du Khoraſan dans le Sind, & ſe décharge dans le Zaré de l'Indouſtan, 391. 392. Nom de l'Oxus, *I.* 2. *P.* 268. *n.* 2.
Veheſchtôeſchtôeſch, 5ᵉ. épagomene, *I.* 2. *P.* 86. 94. Sa priere, 215-218.
Vehoneké menenghô, fils de *Eoüéâreoſtrôeſch*, *I.* 2. *P.* 45. Petit-fils de Freſchoſter, *II.* 268. Détruit les méchans, les Paris, *ibid.*
Veht, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 349.
Veïa, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 215. *n.*
Veii, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 215. *n.*
Veikountan; ſéjour des Dieux & des Bienheureux chez les Ind. *I.* 1. *P.* 84. *n.* & 86. *n.*
Veluders, les Nairs, 4ᵉ. Caſte à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175.
Velour, Ville &c. *I.* 1. *P.* 115.
Venanm, dans lequel ſont les gouttes du Voorokeſché, *II.* 242. Dont l'eau eſt pure, *I.* 2. *P.* 301. Eſt où le Lac d'Erivan dont l'eau coule dans l'Araxe par le Zingui, *ibid. n.* 1. ou celui de Van, grand Lac d'Armenie, *ibid.*
Venant, Ized, Aſtre, *II.* 187. 244. 310. Garde le Midi; eſt le pied d'Orion, *ibid. n.* 1. & 349. Donné d'Ormuzd, procure la ſanté, fait diſparoître le méchant, 303. Invoqué avec le Soleil, 10. *Ieſcht de Venant*, 303-305. en quel tems ſe récite, 303.
Vendéſeſch roud, fleuve; ſa poſition, *II.* 393.
Vendidad, vingtieme *Noſk* de l'*Aveſta*, compoſé de 22 *Fargards* ou Sections, donné à Zoroaſtre par Ormuzd, *I.* 2. *P.* 89. & *N.* 2. Signification du mot *Vendidad*; il peut convenir à tous les Ouvrages Zends que les Parſes poſſedent, 2. *P.* 89. déſigne quelquefois tous les Nosks qui traitent de la Loi, 87. *n.* 8. & 261. *II.* 264. Ouvrage religieux que les Parſes liſent dans leur Liturgie, & regardent comme préſentant le fond de leur Loi, *I.* 2. *P.* 261. (Précis très ſuccint du), 262. Les ſix premiers *Fargards* traduits en Samskretan, exiſtent, à ce que l'on croit, dans l'Inde; l'Ouvrage entier, excepté le 12ᵉ. *Fargard*, traduit en Pehlvi, eſt entre les mains des Parſes du Kirman & de l'Inde, *ibid.* A une ame, *II.* 236. Eternel ainſi que l'*Izeſchné*, 264. Son excellence; de combien au-deſſus de toute autre parole, *I.* 2. *P.* 302. Invoqué avec la parole, dont il eſt diſtingué, *II.* 236. 323. 334. Celui qui a péché doit le faire réciter pour lui, *I.* 2. *P.* 302. Ne peut ſe réciter qu'aux l'*Izeſchné* & le *Viſpered*; ce qui forme le *Vendidad Sâdé*, Office le plus néceſſaire & le plus efficace, d'obligation tous les jours pour le Prêtre, 75. *II.* 572. qui

se récite à minuit, doit finir au lever du Soleil, & dont dépendent toutes les cérémonies de la Loi, *ibid.* 75. Rapport des portions correspondantes des trois Ouvrages dont il est composé, en partie réel, en partie arbitraire, 75, 76. quand & comment il se célebre, *N.* 38. *II.* 572. 573.

Vendidad en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-zend, corrigé par le Dest. Darab; Vispered Zend & Pehlvi; Vadj Peschâb, Sérosch-Iescht Hadokht, Z. Pehlv. Pers. & Sirouzé Zend & Pers. Mss. de la Biblioth. du Roi; sa not. *I.* 2. *P. N.* 7-8. En quoi consistent les corrections de Darab, *1. P.* 314. 316. 318.

Vendidâd en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-zend, semblable à tous les Vendidads du Guzarate, Mss. de la Bibl. du Roi, sa notice, *I.* 2. *P. N.* 4-5. D'où vient originairement cette copie, 4. & 1. *P.* 323. N'est pas en Angleterre, 2. *P. N.* 5. Collationné & traduit par l'Auteur sur cinq exempl. 1. *P.* 481. 485.

Vendidad Sâdé, apporté pour la premiere fois en Europe en 1723. Personne ne peut alors y rien déchiffrer, *I.* 1. *P.* 5. Déposé à Oxford; avec quel respect conservé à la Bibliotheque Bodleïenne, 458. & 2. *P. N.* 3. Quatre feuillets calqués sur l'original, envoyés à Paris, & vûs par l'Auteur, 6. La notice de cet Ouvr. donnée par l'Auteur au Garde de la Bibliot. Bodléïenne; inexactitude de celle qu'il avoit, 458. 459.

Vendidâd Sâdé, Mss. de la Biblioth. du Roi; sa notice, *I.* 2. *P. N.* 2-4.

Vendidesch roud. Voy. *Vendésesch.*

Venghaperé, production excellente, chien qui a la gueule & la tête affilées comme un Derem, *I.* 2. *P.* 377. Se présente à minuit & combat Ahriman & ses productions, *ibid.* Punition de celui qui le frappe, 378.

Venih, enfant de Minosckhorschid, *II.* 418.

Vennera, Caste Mal. *I.* 1. *P.* 175.

Vent, être mâle, *II.* 382. (Behram paroît sous la forme du), 287. Les Feroüers agissent avec le vent & avec Mithra, 255. Sert à Ormuzd à tirer l'eau du fleuve Voorokesché, rend l'eau vivante, 189. Chasse les nuées, la pluie, le lait sur toute la Terre, accorde la vie au Monde, 193. Voy. *Vâd.* *Vent*, dans les Ghâtes, different le matin & le soir, *I.* 1. *P.* 227. *Vent de terre*, froid sur le haut de la mont. A. de Keneri, 412. *Vents*, observ. 445. *n.* 1. & 447. *n.* 1. alizés, 447.

Vénus, Planete, *II.* 356. En quel Signe au mille du Cancer, 351. *n.* 1. Son passage sur le disque du Soleil, *I.* 1. *P.* 442.

Vera, animal qui se cache derriere les grandes mont. *II.* 294.

Veragh, oiseau, *II.* 374. & *n.* 6. Frappe les Dews, 388.

Veraple ou *Verapoli*, Egl. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 184. *n.* Résidence du Vicaire Apostolique, 156. (Riviere de), sa direction, ses noms, 155-156. 160. communique à celle de Paliporte, 156. 160.

Verbes. Voy. *Zend, Pehlvi, Parsi* & *Persan.*

Ver, Ville Capitale du Vardjemguerd, bâtie & peuplée par Djemschid; sa description, *I.* 2. *P.* 275. Semblable au Behescht, très-pure, païs fertile, *ibid.* Etat heureux de ses habitans, 276. Étendue des Villages de sa dépendance, *ibid.* & *II.* 411. *n.* 1. Grand Palais que Djemschid y bâtit, entouré d'eau, 275-276. Paroît être Hamadan, 275. *n.* 2.

Vereschoûé, païs peuplé par Djemschid, *I.* 2. *P.* 276. Voy. *Vardjemguerd.*

Verené, 14^e. lieu semblable au Behescht, fait par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui produit dans ses Villages les regles des femmes, *I.* 2. *P.* 269-270. Ville quarrée, paroît être Padoschkharguer, dans le Tabrestan ou Tabarestan, du côté du Guilan, *ibid. n.* 4. Répond à *Karguerou*, au S. E. de la mer Caspienne, *ibid.*

Veréśmô reotchenghô, petit fils de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 266.

Veresnehé, fils de *Henghéorosch*, *I.* 2. *P.* 45. Petit-fils de Djamasp, *II.* 268.

Vergâ, Zaré, est le Zahâvehié; son cours, *II.* 393.
Verin, une des maif. de commerce des Jés. à Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Verin, Dew, Darvand, *II.* 216. 222. 260. 280. Ennemi de la pluie, *I.* 2. *P.* 366. *n.* 6. Blesse le premier taureau, *II.* 354. Diminue ce qui a vie, 149.
Vérité, *II.* 612. (Ordre de dire la), *I.* 2. *P.* *N.* 26. Si les hommes étoient stables dans la vérité, la terre seroit forte & vivante, 2. *P.* 162. (Parole de), principe de santé, *II.* 301. donne la victoire, *ibid.* est la Loi du Mazdéïesnan, pur de pensée, *ibid.*
Vermillon; son prix à Surate, *I.* 1. *P.* 528.
Verrier (M. le), Chef François à Surate, *I.* 1. *P.* 285. 292. Privileges qu'il obtient du Nabab pour la Nation, 285. Quitte Surate, 296. 317.
Vers honteux, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 158.
Version des Septantes (*Manuscrit Alexandrin de la*), au *Museum* à Londres, *I.* 1. *P.* 468.
Vertus, ont leurs Izeds, *I.* 2. *P.* 241.
Veschak, sœur & femme de Siamak, *II.* 380.
Veschoroun; chien de rue, de maison, *I.* 2. *P.* 303. & *n.* 2. & 379. *II.* 373. 390. Donné contre le voleur & le loup, *I.* 2. *P.* 380.
Veschour, Egl, *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Vesteorosch, fils de Noder, anc. person. P. *II.* 175.
Vêtement neuf; crime, de le mettre sur un mort, *I.* 2. *P.* 334. plus grand crime, lorsque le mort est d'un état moins relevé, ou qu'on le fait avec connoissance de cause, *ibid.*
Veteéné. Voy. *Naodah.*
Vetusi Kamotin, Brahme Mar. *I.* 1. *P.* 205. Détails sur les Marates qu'il fournit à l'Auteur, 212. *n.*
Veveré, bisayeul de Zohâk, *II.* 417.
Viakkeren, Dictionnaire Samskretan des Brahmes, *I.* 1. *P.* 368. Mss. 540.
Viande, offrande des Parses, *II.* 534. On n'en mange pas aux mariages des Parses de l'Inde & pourquoi, 558. (Défense de manger de telle ou telle) fondée en raison en plusieurs païs, 600.
Viâreçehé, un des fils de Gustasp, *II.* 267.
Viâssen, fils de Brahma, a mis en ordre les quatre *Vedams*, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Vibava, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vice-Roi de Goa; personnes qui en son absence le représentent dans cette Ville, *I.* 1. *P.* 214.
Vices, ont leurs Dews, *I.* 2. *P.* 241.
Vîdedafsché, *I.* 2. *P.* 150. *n.* & *N.* 30. 2[e]. Keschvar du midi, *II.* 358. 363. Omis quelquefois dans l'énumération des Keschvars, 207.
Vidjeïa, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vie, animale, portion de l'ame de l'homme, *I.* 2. *P.* *N.* 37. Des premiers hommes, de cent ans, *II.* 380. Des ancêtres de Feridoun, Djemschid compris, de cent ans, 417. & *n.* 6. des ancêtres de Minotcher, moindre, 418. De cent cinquante ans, souhaitée, 122. (Montagne de), l'Albordj, *I.* 2. *P.* 88. & *n.* 3. & 94. 96. La vie des ames, dépend de la parole d'Ormuzd, 167.
Vijâspehé, un des fils de Gustasp, *II.* 267.
Vieillir avant le tems, punition, *I.* 2. *P.* 282.
Vif argent, son prix à Surate, *I.* 1. *P.* 528.
Vigie, Sentinelle, petit Poste, *I.* 1. *P.* 201.
Vigne, *II.* 404. De la premiere classe des arbres fruitiers, 406. (La fleur de) affectée à Gosch, *II.* 407.
Vikari, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikram, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikramo, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikrout, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikroutou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vilambi, n. d'an. mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vilembi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vilimora (Kari de), *I.* 1. *P.* 374.
Villages, les augmenter, les rendre abondans, action méritoire & di-

gne

gne d'un homme de bon sens, *I.* 2. *P.* 287. Leur refuser le salaire, le plus grand des Mithra-Daroudjs, 290. Formés du tems de Djemschid, de plusieurs enceintes qui communiquoient par des Ponts, 276.

*Villes**, païs &c. Priere que l'on dit quand on en apperçoit, *II.* 123. Entrée des), fortifiées dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 251.

Villotte (*Dictionn. Lat. Armen.* de), estimé, *I.* 1. *P.* 153.

Vin, défendu aux fiévreux de Gengy, *I.* 1. *P.* 33.

Vinaïga, mesure de tems, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*

Vincent-Marie de Sainte Catherine de Sienne (le P.), Carme, *I.* 1. *P.* 179. *n.* Erreur de ce Miss. au sujet d'une prétendue muraille de deux journées de chemin, qui sépare le Cananor du Canara, 125. *n.* 1. & 126.

Vincent de Saint Onuphre (le P.), Miss. Carme, *I.* 2. *P.* 182. *n.*

Violence, oppression, deuil; lorsque la terre en devient le séjour, cela l'attriste, elle cesse d'être favorable, *I.* 2. *P.* 280. 281.

Violette, *II.* 405. Affectée à Tir, 407.

Viraf, Prophete Parse. Voy. *Arda Virasp.*

Viraf-namah Pehlvi, Ouvr. à la Bibl. du Roi, *I.* 2. *P.* *N.* 9-10. *Viraf-namah nasser*; Mss. de la Bibl. du Roi, 36. *Viraf-namah nazem*, Ouvr. en vers, de deux Auteurs différens, 30. 32. traduit par M. Hyde, 1. *P.* 490. 491. 496. le même traduit en Indou du Guzarate, par qui; Mss. de la Bibl. du Roi, 2. *P.* *N.* 35. Mss. *P.* 539.

Viradjêh, Sanglier; description de cet animal; se collete avec le Mithra-Daroudj homme, veille sur ceux qui sont en paix, sur ceux qui sont en guerre, frappe le méchant; germe du Peuple céleste, durera jusqu'à la Résurrection, *II.* 217. 229. 289. (Behram paroit sous la figure du), 289.

Viraschetti (Chaudri de), *I.* 1. *P.* 111.

Virbodré, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 247.

Viril (le membre), créé separément & mis dans le corps de l'homme, *II.* 377.

Virodhi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Virodhi kritou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Virodi, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Visbavasou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Vischnou, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 242. 244. 245. 507. Voy. *Jagrenat.* Ses attrib. 138. *n.* 1. Ses Incarnations, 250, *n.* Livre qui renferme son Histoire, *ibid.* (Pagode assez célebre de), 62. *autre*, à Iloura, 247 (Tombeau de), à Iloura, 234. Sa statue, *ibid.* Son Histoire en bas-reliefs, *ibid.* Sa maison, 237.

Vischwa vasou, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Visigapatan, Etabliss. Angl. pris par les Franç *I.* 1. *P.* 95.

Visivasrow, ou *Viswasrao*, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.* Sa mort, *I.* 1. *P.* 274. *n.*

Vispemiaran, *II.* 53. Voy. *Espendiar.*

Vispered, c'est-à-dire, *tous les Chefs*, nom d'un Ouvrage de Zoroastre, divisé en vingt-sept *Cardés* ou Chapitres; deux sens du mot *Vispered*, *I.* 2. *P.* 75. Récité en présence du Brahme Tchengréghâtchah, 51. 75. Faisoit partie du *Baghantâst*, 15c. Nosk de l'*Avesta*, 75. Pourquoi dans les Livres Sâdés est mêlé avec l'*Izeschné*, 1. *P* 486. Appellé la priere la plus élevée, *II.* 236. Quand & comment se célebre, 572. 573. le jour, & toujours avec l'*Izeschné*, *I.* 2. *P.* 75. Trad. par l'Auteur sur quatre Mss. *I.* 1. *P.* 485. *Vispered Sâdé*, Mss. 530. *Vispered Zend & Pehlvi*, Mss. de la Bibl. du Roi, *I.* 2. *P.* *N*, 7-8.

Viss, n. d'an Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Vissak, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Vitâré, même mesure que le *Viteschté*, *I.* 2. *P.* 391.

Viteschté, mesure égale à douze doigts pris dans leur largeur, *I.* 2. *P.* 321.

n. 3. *II.* 545.

Vivenghâm, *II.* 410. est le premier qui ayant invoqué *Hom*, en ait obtenu un fils (Djemschid), *I.* 2. *P.* 107. & *n.* 7. *II.* 52.

Vivres; le manque de vivres empêche de bien lire la parole, ôte la force, enleve le Laboureur, les enfans robustes, anéantit le Monde entier; *I.* 2. *P.* 284. 285.

Vizosch, une des especes de chiens, paroît être une sorte de Hérisson, de Fouine ou de Taupe, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 5. & 380.

Union (être en) de bonnes œuvres & de prieres avec le Monde entier, *II.* 55. Des freres, mariés, pere, mere & enfans, comparée à celle de l'ame & du corps, 97.

Unité de Dieu, professée par le Parse en ceignant le Kosti, *II.* 4. d'Ormuzd, 399.

Univers bouleversé par Ahriman, *II.* 353. 354.

Vocabulaire Pehlvi & Persan, Mss. de la Bibl. du Roi, *I.* 1. *P.* 318. & 2. *P.* *N.* 40. Son original de 400 ans, *II.* 476, d'où tiré; mis en ordre par Darab, selon l'Alphabet Persan, *I.* 2. *P.* *N.* 7. *II.* 476. 526. *Vocabulaire Pehlvi, Persan, Franç. II.* 476-526. *Vocabulaires Pers. Maure*, Mss. *I.* 1. *P.* 539. *Vocabulaire Zend & Pehlvi*, portion de Mss. de la Bibl. du Roi, 2. *P.* *N.* 18. *Vocabulaire Zend, Pehlvi, François*, *II.* 433-475. Original de ce Vocabulaire, sans ordre, où se trouve, 432. ouvrage peu considérable, mais le seul de cette nature connu des Parses, & même ignoré de plusieurs des plus habiles, *ibid.*

Vœu, chez les Parses, *I.* 1. *P.* 326.

Vôhonezag, chien sans maître, *I.* 2. *P.* 303. & *n.* 4. & 379. *II.* 373. Appartient à celui qui veut le nourrir, *I.* 2. *P.* 380. *n.* 3.

Vôhou astôesch, personn. P. fils de Poorodâkhschtoesch, *II.* 271.

Vohou friâne ou *Voh fréian*, ou *Vohou frian*; feu, *I.* 2. *P.* 134. *n.* *II.* 73. qui est dans les arbres, *II.* 382. *n.* 3. N'est pas éteint par l'eau, l'est par les matieres solides, 383. ne les brûle pas, 412.

Vôhou khschethré, 4°. Epagomene. *I.* 2. *P.* 86. 94. Sa priere, 207-211.

Vôhou reotchengô, petit-fils de Zoroastre, *II.* 265.

Vol, comment peut être réparé, *I.* 2. *P.* *N.* 38.

Volatiles, 4^e^. classe d'animaux, *II.* 272.

Voleur, agit dans l'obscurité, souvent n'a rien à manger, attrape quelque chose de mauvais, comme le chien, *I.* 1. *P.* 385. Ce que c'est que la bourse des voleurs, aux environs de Londres, 1. *P.* 472.

Volontaires (surdité & aveuglement) de l'esprit, *I.* 2. *P.* 423.

Voltaire (M. de) envoye à la Biblior. du R. la traduction de l'*Ezour Vedam*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.

Voorokesché ou *Vorookesch*, ou *Varkasch*, Zare, *I.* 2. *P.* 155. 184. Est l'Araxe, fleuve d'[redacted] ou du moins l'Araxe est une portion du Voorokesché, 300. Coule dans Orouapé, dans l'Est. *II.* 189. 196. au milieu des Villes; son éloge, 193. Les Provinces de l'Iran existent au milieu de ce Zaré, arrosées, entourées par ce Zaré, 170. Est au-dessus des autres eaux. *I.* 2. *P.* 301. Reçoit la semence & la répand sur la Terre, *II.* 188. 194. Fait tout naître, 196. Secourt les Keschvars de la Terre, 189. Invoqué, *I.* 2. *P.* 419. Voy. *Zarés.*

Voroberesté, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30. 1^er^. Keschvar du Nord, *II.* 358. 363.

Vorodjeresté, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30. 2^e^. Keschvar du Nord, *II.* 358. 363.

Votrek. Voy. *Botereké.*

Voute sur-haussée (Pont à), *I.* 1. *P.* 73. Gr. Excavation voutée à Keneri, 406.

Voyages; leur utilité, *I.* 1. *P.* 2.

Voyageurs; il faut leur donner le logement, *II.* 43. (Avis aux), *I.* 1. *P.* 191. Projet & utilité d'une Académ. de Sçavans Voyageurs, *Préf.* 1 1-16.

Voyelles, Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Persan.*

Vozou, purification Mahométanne, *II.* 545. *n.* 2.

Vrâscht, végétal, *II.* 406.

Vrillere (M. le Duc de la), répand sur l'Auteur les graces du Roi, *I.* 1. *P.* 478.
Urine, employée pour les purifications, celle d'un Taureau jeune & coupé, *I.* 2. *P.* 416. des animaux domestiques ou des bestiaux, & non celle de l'homme même le plus pur, 332. Pourquoi les Purifications se font avec l'urine de bœuf, *II.* 601. 602.
Uriner; priere que le Parse récite, pratiques qu'il observe avant & après, *II.* 123. 124. Sans *Vadj*, debout, péché, 39. 46. Ne pas le faire avec décence, fait concevoir le Daroudj Eschem, *I.* 2. *P.* 407. Réciter après cette action les prieres ordonnées, frappe le fruit qu'Eschem a conçu, 408.
Urmi, ville, Patrie de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 5. Siége de l'Empire P. sous Feridou[redacted] (Les Mazdeïesnans d') protégés par les Feroüers, *II.* 260.
Usages Civils & Religieux des Parses, *II.* 527-591. pourquoi quelques-uns different dans les détails, de ce que prescrivent les Livres de Zoroastre, 528.
Vûe (point de) sous lequel la vie de Zoroastre & les Livres Zends peuvent être intéressants, *I.* 1. *P.* 479. & 2. *P.* 1.
Wadi, Capitale du Bonsolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Walapalam, Port, *I.* 1. *P.* 93.
Wanley (M.), sçavant Angl. *I.* 1. *P.* 495.
Wari, Ald. *I.* 1. *P.* 225. *Autre*, 258.
Warton (M.), Docteur d'Oxford, *I.* 1. [redacted] 456.
Watson (le Capit.), Commandant de la Flotte Angl. à Sur. *I.* 1. *P.* 297. Risque qu'il court dans la Ville, 302. Découverte qu'il fait dans la maison du Sidi, 306.
Waux hall (ou *Fox Hall*) à Londres, *I.* 1. *P.* 470.
Westminster, (hardiesse de la voute de la Salle de), *I.* 1. *P.* 469. Cour de Westminster, *ibid.* L'Eglise célebre par ses mausolées, 470. Le Pont, *ibid.*
Wickham, gros Bourg en Angl. *I.* 1. 451.
Wood (Antoine), Auteur de l'*Athen. Oxon.* *I.* 1. *P.* 496.
Worodom (Tchoki & puits de), *I.* 1. *P.* 261.

X

Xabro (Mar), personn. P. *I.* 1. *P.* 157.
Xavier (S. François); son tombeau à Goa, *I.* 1. *P.* 214.
Xiste (*Liturg.* du Pape), *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Y

Yakondayen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.
Yeula, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Yeux; *Taavid* contre le mal des yeux par Feridoun, le feu, les étoiles; le Soleil invoqué avec Taschter & Behram, *II.* 141.
Yrouvarom, Cast. à la C. Mal. *I.* 1^e. *P.* 175.
Yvoire, objet de commerce à Mozambique, *I.* 1. *P.* 205.

Z

Zabardast khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Zaboulestan, portion des Provinces de l'Iran, *II.* 282. *n.* 1.
Zabratos. Voy. *Zerethoschtrô.*
Zad-marg, dépôt où l'on met, selon les circonstances, les cadavres, avant que de les porter au *Dakhmé*, *II.* 583. Voy. *Dad-gâh.*
Zadschem, bisayeul d'Afrasiab, selon le *Modjmel el Tavarihh*, *II.* 418. *n.* 3.
Zaguatnato, c'est-à-d. en Ind. *Maître du Monde*, *I.* 1. *P.* 87. *n.* Voy. *Jagrenat.*
Zahâvehié, *II.* 393. Voy. *Vergâ.*
Zakhirat el moulk, Mss. *I.* 1. *P.* 534.
Zâl, fils de Sâm, fils de Neriman, *II.* 52. Prince du Sistan, opposé à la Loi de Zoroastre, & non nommé dans ses ou-

vrages, *I.* 2. *P.* 53.

Zambot.ys, peuple voisin des Bonsolos, *I.* 1. *P.* 209.

Zaraias. Voy. *Zerethoschtrô.*

Zaratas. Voy. *Zerethoschtrô.*

Zaradès. Voy. *Zeretkoschtrô.*

Zarés distingués des *rouds* ou *fleuves*, dans le *Boun-dehesch*, *I.* 2. *P.* 300. *n.* 3. *II* 368-370. 390-394. On ne voit pas clairement dans cet ouvrage si ce sont des mers, de grands lacs, enfin en quoi ces amas d'eau different des *rouds*, *I.* 2. *P.* 300. *n.* 3. Pris pour de grands *rouds* par les Parses, *ibid.* sont des mers, selon quelques-uns, *II* 369. *n.* 1. *Zaré*, formé des eaux répandues par Taschter, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. *II.* 359-360. Zaré qui augmente (ou qui renferme) la semence, *II.* 272. Trois Zarés de Sour, & vingt-trois autres petits, 369. Voy. *Ferakh kand*, *Voorokesché.*

Zarédedj ou *Manesch*, Mont. sa position, *II.* 364-365. A donné naissance à Minotcher, 365.

Zaretch, Dew qui gâte, *I.* 2. *P.* 420. & *n.* 5. crée, *II.* 348.

Zariaspa, doit être lu *Lohraspa*, dans Strabon & dans Pline; 2^e^. nom de Bactra, *II.* 282. *n.* 1.

Zasch ou *Zéeschem*, ayeul d'Afrasiab, *II.* 418. & *n.* 3.

Zavela, Ville, *I.* 1. *P.* 230.

Zaveli, idiôme né du *Parsi*, *II.* 430.

Zedoaire, arbre, *I.* 1. *P.* 526.

Zeerémiâké. Voy. *Zeerémienghré.*

Zeerémienghré, Dew qui à minuit se présente pour combattre Ormuzd; absorbé dans le crime, *I.* 2. *P.* 378. Selon les Docteurs Parses, paroît sous la forme d'une tortue, *ibid.* *n.* 3. Le frapper, mérite du *Patet* de pensée, &c. *ibid.*

Zeeretchiâo, femme P. inconnue, *II.* 280.

Zeéschem, ayeul d'Afrasiab, *II.* 418.

Zehouri, ouvr. *I.* 1. *P.* 537.

Zeïereh, Dew, nommé *Kevan*, *II.* 356. *n.* 2.

Zekeria khan (le Nabab), Soub. de Lahor, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Zelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Zelikhâ, person. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.

Zemgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 231.

Zemiad, Ized, la Terre, préside au 28^e^. jour du mois. *II.* 323. 333. Donne un trône éternel, 98. Renferme des lieux, des Villes de bonheur, invoqué, 323. *Zemiad*, n. du 28^e^. j. du mois, 524.

Zemin, la terre considérée comme habitée par les hommes, produisant des arbres, &c. *I.* 2. *P.* 132. *n.* 6.

Zend, n. de la langue, des lettres de l'*Avesta*, & quelquesfois de l'*Avesta* même, *II.* 424. 433. L'ordre primitif des lettres Zends, incertain, 424. marche de ces lettres, selon trois ordres différens, *I.* 2. *P.* *N.* 27. pourquoi on a adopté celui qui commence par A, *II.* 424. les Alphabets qui sont dans les *Ravaëts*, fautifs, & pourquoi, *ibid.* Le Zend s'écrit de droit à gauche, *ibid.* son alphabet composé de quarante-huit caracteres; ses voyelles & trente-deux consonnes: lesquels donne trente-cinq valeurs, douze voyelles, vingt-trois consonnes, *ibid.* les voyelles s'écrivent toutes, longues & breves, & avec des caracteres particuliers; au lieu qu'elles sont ordinairement, ou suppléées selon le sens, ou marquées par des points, dans l'Hebreu, l'Arabe & le Persan Moderne, *ibid.* La construction du Zend astreinte a peu de regles, 425. phrase qui peut en donner une idée, *I.* 2. *P.* 233. *n.* 2. remarque critique sur cette langue, 290. *n.* 3. la formation des verbes, comme dans le Persan Moderne, *II.* 425. Le Zend, Langue de montagnes, 429. en usage dans la Georgie, l'Iran, proprement dit, & l'Aderbjan, plusieurs siecles avant l'Ere Chrétienne, *ibid.* & 426. a des terminaisons grammaticales, pareilles à celle du Georgien, 425. son alphabet a des ressemblances générales & particulieres, avec l'Armenien & le Georgien, *ibid.* & 426. Pourquoi l'on trouve dans le Zend des expressions Syriaques, Grecques, Latines, 432. il fournira peut-être de racines à ces langues, 433. Par quels progrès & dans quels

païs le Zend a été changé en Pehlvi & en Parsi, 429-430. Offices qui se récitent dans cette langue, 572. *Alphabet Zend & Persan*, dans les Mss. Orient. de M. Hyde, *I.* 1. *P.* 460. Les phrases en caracteres Zends, qui sont dans le Traité *de Religione Vet. Pers.* ne sont que du Pers. moderne, en caracteres Zends, 489-492. C'est dans la langue Zende qu'il faut chercher la racine du nom de Zoroastre, 2. *P.* 2. Le Zend, cité dans le *Boundehesch*, *II.* 341. 343. (*Fragment Zend*, *I.* 2. *P. N.* 11-17. *Zend-Avesta*, c'est-àdire, *parole vivante*, *II.* 423. en quelle langue écrit, *I*, 1. *P.* 3. Loi de quelle étendue de pays, *ibid.* *Livres Zends*, apportés de la Perse, dans l'Inde, 318. 323. une seconde fois, *323.* une troisieme fois; revus par les Parses, 326. beaucoup de Mobeds les lisent sans les [redacted] 327. ne donnent pas la clef du systême Théologique de Zoroastre, *II.* 594. Les livres Zends actuels parlent très-peu du premier Principe, le Tems sans bornes; selon quelques Parses ce silence vient des Docteurs qui les ont recueillis & distribués dans l'ordre où ils sont maintenant, *I.* 2. *P.* 414. *n.* 1. *Récompense en Angleterre pour celui qui aura trad. les Livres Zends*, *I.* 1. *P.* 314.

Zendeh ravan, cérémonie prescrite aux Parses, *II.* 564. (*Izeschné* du), *I.* 2. *P. N.* 38. (Mérite du), 37. Supplée dans le besoin aux prieres pour les morts, *II.* 586.

Zendeh roud, Fleuve, devient le *Roï* (ou *Haro*) *roud*; son cours, *II.* 391. 392.

Zendek, graine, *II.* 405.

Zeorô vengheosch, fils de Fraiézeantehé, personn. P. *II.* 271.

Zeota. Voy. *Djouti.*

Zeothré. Voy. *Zour.*

Zeozeké, hérisson, urine dans les trous, *II.* 373. & détruit les fourmis, 389. est de l'espece des chiens, *373.* Voy. *Djodjé.*

Zerdé, fleur, *II.* 405.

Zerdust. Voy. *Zoroastre.*

Zerdust, *fils de Behram*, Poëte Parse, *I.* 1. *P.* 6. *n.* 1. & *N.* 32. 33.

Zerdust-namah, Poëme Persan, *I.* 2. *P.* 6-44. Fait sur le Pehlvi; époque de cet Ouvrage, incertaine, 6. *n.* 1. Mss. *I.* 1. *P.* 536. Port. de Mss. de la Bibliot. du Roi. Sa Notice, 2. *P. N.* 32.

Zerenomend, Var, *II.* 395. Sa position, 396.

Zereoschtrô. Voy. *Zerethoschtrô.*

Zerethoschtrô, nom Zend de Zoroastre, *I.* 2e. *P.* 2.

Zerif, Héros de l'Iran, pere de Nôder, sous le regne de Ké Kâous, *II.* 99. & *n.* 2.

Zerin, Mont. Sa position, *II.* 368.

Zerir, frere de Gustasp, *I.* 2. *P.* 45, *II.* 99, *n.* 2 & 266. A reçu ses biens de l'eau, *II.* 180. Périt dans l'Expédition du Touran, *I.* 2. *P.* 57.

Zerounbad. Voy. *Zedoaire.*

Zervan (le Roi), le Tems, *II.* 90. *n.* 2. Selon quelques Parses, Roi de Perse posterieur à Kaïomorts, *ibid.* qui a vécu long-temps, 99.

Zeschmand roud, Fleuve; sa position, *II.* 391. 392.

Ziaé nakschi, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.

Zineddin Mohammed Djami, Auteur d'un Traité curieux sur les pierres précieuses, perles &c. *II.* 92. *n.*

Zin el belad, surn. du Guz. *I.* 1. *P.* 265. *n.* Voy. *Guzarate.*

Zingui, Riviere qui se décharge dans l'Araxe, *I.* 2. *P.* 301. *n.* 1.

Zitch, d'Oulough beigue, Mss. *I.* 1. *P.* 534.

Zohâk Tazi, *I.* 1. *P.* 536, sixieme descendant de Frevak; sa généalogie en remontant jusqu'à ce Personn. descendant de Tazé ou Taz; 417. & *n.* 3. Selon quelques Destours, venu de l'union de Djemschid avec la fille d'un Dew, 393. & *n.* 1. & 397. *n.* 3. Son portrait, *I.* 2. *P.* 108, *II.* 168. 169. 294. 417, Appellé *Aretchek* & *Bevarasp*, *II.* 410. mille forces, soutien de la mauvaise Loi, 93. A voulu s'emparer d'un fleuve de l'Ardebedjan, 393. A reçu ses biens de l'eau, 168. Vaincu par Feridoun & attaché

dans le Mont Damavand, *I.* 2. *P.* 270, *II.* 168. 410. Continuellement tourmenté pour ses crimes, *II.* 168. A la résurrection, Frappé par Sâm, 410. Embrassera la Loi, *ibid. n.* 4. Recevra après la résurrection la peine de Marguerzan, 414. Peste sous Zohak Tazi, *I.* 2. *P. N.* 37. *Zohak, nom de Dynastie*; son regne répond à dix vies de particuliers, de cent ans chacune, dont huit portent le même nom, *II.* 417. *& n.* 6.

Zoroastre, *Zoroastres*, nom formé du Zend *Zerethoschtrô*; Ministre d'Ormuzd, Législateur des Perses, *II.* 266. Auteurs à consulter sur sa vie, *I.* 2. *P.* 1. *n.* 1. Autorités que l'Auteur suit dans celle qu'il donne, 6. Traduction du nom de Zoroastre, 4. Pourquoi ce Personnage a été donné au Monde, 10. 42. Vû en pensée par Ahriman avant sa naissance, 412. Descendoit des anciens Rois de Perse, 6. Sa généalogie, en remontant jusqu'à Feridoun, *ibid.* & *II.* 419. Quatorzieme descend. en lig. directe de Minotcher, *ibid.* N'a paru que très-longtemps après les premiers événemens du Monde, *I.* 2. *P.* 431. Né 589 ans av. J. C. 60. Formé au milieu des Provinces de l'Iran, *II.* 263. Fils de Poroschasp, 166. Engendré dans l'Iran-vedj, 393. 398. Dans la maison de Pôroschasp, *I.* 2. *P.* 421. Rit en naissant, 13. les Magiciens effrayés de cet événement forment la résolution de le faire périr, *ibid.* Triomphe d'Ahriman, au berceau, 188. 413. ce mauvais Principe lui demande de ne pas détruire son peuple, lui annonce le succès que sa Loi aura, 413. Douranserouu, Chef des Magiciens, veut tuer Zoroastre; sa main seche, 14-15. Les Magiciens mettent Zoroastre sur un bucher; le feu ne lui fait aucun mal, 15. Garanti de l'atteinte des taureaux, *ibid.* des chevaux, *ibid.* des loups, 16. Jusqu'à sept ans élevé par un vieillard, 17. A sept ans résiste aux Magiciens, qui veulent le surprendre par leurs enchantemens, *ibid.* Tombe malade & confond les Magiciens, qui pour remede lui offrent un enchantement, *ibid.* Blâme les liaisons de son pere avec les Magiciens, se déclare publiquement contr'eux, 18. Atteint l'âge de quinze ans, toujours persécuté par les Magiciens; occupé de bonnes œuvres & de l'étude de la sagesse jusqu'à trente ans, 19. Consulte les Sages de la Chaldée, *ibid.* A trente ans, inspiré par Ormuzd, se dispose à aller dans l'Iran, *ibid.* & 61. Passe l'Araxe avec plusieurs de ses parens marchant sur les eaux, 19. Entré dans l'Iran, a un songe qui lui annonce les combats qu'il aura à soutenir contre les Dews, & le succès qui l'attend, 21. Passe le Cyrus, *ibid.* Arrive sur le bord du *Daëti*, traverse la mer Caspienne; passe cette mer, & a de l'eau à différentes hauteurs, *ibid.* ce que ces hauteurs signifioient; se retire dans les montagnes, 22. 28. Se rend près de Hom, 107. *n.* 1. le consulte, lui adresse sa priere, *ibid.* lui demande un Roi qui anéantisse les Daroudjs, 110. lui demande six choses, 1°. D'aller dans les demeures des Saints. 2°. De conserver son corps toujours en bon état. 3°. De le faire vivre long-tems. 4°. De briser le mal & d'être puissant sur la terre, *ibid.* 5°. De veiller sur lui, de multiplier les biens, 6°. De prévoir le mal pour pouvoir le prévenir, 111. le prie de donner la force aux Héros, des enfans à la femme, la grandeur à celui qui lit l'*Avesta*, un bon mari à la fille, *ibid.* demande que ceux qui sont injustes soient commandés par un Tyran, qui défende d'honorer l'eau ni le feu, *ibid.* le prie contre le méchant, le violent qui lui porte envie, 112. lui demande le moyen d'anéantir la couleuvre venimeuse (Ahriman), 112. le méchant qui fait le mal en secret, *ibid.* le Darvand qui répand la crainte par de mauvais discours, *ibid.* Aschmogh impur, *ibid.* Le Djé & le Djadou, 113. Est conduit par Bahman au trône de Dieu, 22. A consulté Ormuzd sur une montagne

dans les derniers tems & en différens tems, 431. *II.* 108. & *n.* 1. sur le bien & le mal, sur Ahriman & sur les bons Génies, 23. sur les Izeds, *II.* 287, *ibid.* sur la parole, 144. sur les devoirs des Mobeds, *I.* 2. *P.* 25. lui demande une vie longue, l'immortalité, voit, comme en songe, les événemens futurs, & consent à ne pas être immortel, 24. 169. 172. 183. 187. *II.* 168. S'approche de la source Ardouisour, lui demande comment il faut la prier, *II.* 176. 177. demande à l'eau la pureté du cœur, les demeures des Saints dans le Ciel, des enfans distingués au milieu des hommes, *I.* 2. *P.* 250. Voit dans l'Enfer Ahriman, qui lui propose, avec promesse des biens du monde, de quitter la Loi; ce qu'il lui répond, 24. délivre une personne de l'Enfer, *ibid.* Passe (en extase) par une montagne de feu; on lui verse des métaux fondus sur le corps, on lui tire les entrailles du ventre, *ibid.* ce que tout cela signifioit, 25. Ormuzd lui enseigne le *Zend-Avesta* & lui ordonne de le prononcer devant Gustasp, auquel il l'envoye, 25. 189. il l'envoye à l'Irman, à l'Iran, 428. *II.* 300. effet que la lecture du *Zend-Avesta* doit produire, 25. Bahman apprend à Zoroastre comment il doit se conduire à l'égard des animaux; Ardibehescht, à l'égard du feu; Schahriver, à l'égard des métaux; Espendarmad, à l'égard de la terre; Khordad, à l'égard de l'eau; Amerdad, à l'égard des arbres & des fruits, 26-27. De quelle maniere vécut Zoroastre pendant le tems qu'il passa dans les montagnes, 29. Revient dans le Monde & fait fuir les Magiciens en récitant le premier *Fargard* du *Vendidad*, *ibid.* Annonce d'abord dans l'Iran-vedj les réponses d'Ormuzd; y prononce l'Honover, qui chasse les Dews répandus auparavant partout; prêche sa Loi dans l'Irman, à Urmi sa Patrie, 109. 170. 428. Apporte la Loi sous Gustasp, *II.* 429. Arrive à Balkh l'an 549 avant J.C. *I.* 1. *P.* 483. & 2. *P.* 6. 29. 61. à l'âge de quarante ans, 2. *P.* 48. 61. Descend dans le Divan par une ouverture qu'il fait au plancher, 29. étonne le Roi, les Grands & les Sages par ses réponses; Gustasp lui donne un appartement dans son Palais, 30. Assemblée générale dans laquelle Zoroastre confond les Sages & les Sçavans, 31. Présente le *Zend-Avesta* à Gustasp, *ibid.* On lui verse sur le corps un Man d'airain fondu, qui coule sur sa poitrine sans lui faire de mal, 33. Il tient du feu dans sa main sans en être brûlé, *ibid.* Plante un Cyprès qui croît en peu de jours, *ibid.* Est en faveur auprès de Gustasp, *ibid.* Jalousie des Sages, ils l'accusent d'être Magicien, 34. & 170. Ignore ce que les Sages avoient mis dans sa chambre, 35. Est conduit en prison, *ibid.* En sort, promet de guérir le cheval noir de Gustasp, & à quelles conditions, 36. 37. 38. Rentre en grace auprès du Roi, 38. Récite les *Néaeschs* pour sçavoir le lieu de gloire destiné à Gustasp dans le Ciel, 39. Quatre Esprits céléstes ordonnent au Roi de lui obéir; il lit à ce Prince le *Zend-Avesta*, 39, 40. Instruit les Herbeds & les Mobeds sur les feux, 41. Fait construire un *Atesch-gâh*, & recommande d'en élever partout de semblables, 41. Instructions qu'il donne à Gusttasp en présence de l'*Atesch-gâh*, 42. 43. 44. Epouse trois femmes, l'une après la mort de l'autre; enfans qu'il en a, 45. 46. Plante un Cyprès & grave sur l'écorce, que Gustasp a embrassé sa Loi, 47. Sa conférence avec Tchengrégatchah, 51-52. Fait lire en présence de ce Brahme un Nosk du *Zend-Avesta*, qui renferme la réponse à toutes les questions qu'il avoit préparées, 51. Le convertit, ainsi qu'une multitude de Brahmes, qui l'avoient accompagné, 51. 52. Revient dans l'Iran-vedj, y voit trois fois sa femme Houô, fille de Freschoster; la semence tombe sur la terre; ce que deviendra cette semence à la fin des siecles; Gardée jusqu'à ce tems par 9999 fois

10000 Feroüers, 45, 46. 52. & *N*. 37. *II*. 420. Ce fait rapporté différemment dans le Sadder *Boun-dehesch* & dans les *Ravaëts*, *I*. 2. *P*. *N*. 37. *II*. 420. *n*. 1. Se rend à Babylone, *I*. 2. *P*. 53. 61. Accompagne Gustasp à Istakhar, 53. Parcourt toute la Perse. Ce que l'on sçait de sa vie pendant les vingt années qui suivirent sa conférence avec Tchengréghatchah, 53-54. L'ambition le ramene à la Cour ; il déclame contre le Roi du Touran qui étoit opposé à sa Réforme, 54. conseille au Roi, dont il connoît le caractere, & sur qui il avoit de l'ascendant, de secouer le joug du Touran, & pourquoi, 54. 55. lui déclare que sa Loi ne permettroit pas qu'un Prince fidele payât tribut au Roi de Tchin, qui adoroit les Idoles, 55, 56. *n*. 1. presse Gustasp de marcher contre le Touran, 57. 61. Meurt à Balkh quelques tems après cette expédition, âgé de 77 ans, 60. 62. dans le sac de Balkh, selon quelques Historiens Persans. Examen des raisons qui portent à croire que Zoroastre est mort dans le Sac de Balkh, 59. *n*. 1. *Caracteres que se donne ce Législateur dans les Livres Zends*. Il se nomme ame bénie, *II*. 384. L'homme d'Ormuzd, 266. Ormuzd l'aime plus que les Izeds, 150 ; son corps est céleste, 250. Germe pur, *I*. 2. *P*. 167. Est au-dessus du Monde à deux mammelles, *II*. 254. Egale à Kaïomorts, Chef de tout, 397. Est cause que le Monde subsiste, *I*. 2. *P*. 194. Chef du Khounnerets & le plus pur de tous les Chefs, *II*. 166. 409, Roi sur les Provinces, sur les Dews, 167. Agissant, suivi de la victoire, toujours secouru par le Peuple céleste, *I*. 2. *P*. 109. Abondant en bonnes œuvres, *II*. 99. Ormuzd a pensé d'abord à lui, 263. A consulté Ormuzd avec pureté, 67. Instruit par Ormuzd, *I*. 2. *P*. 162. *II*. 263. par Ormuzd seul, *I*. 2. *P*. 163. Personne n'a consulté Ormuzd comme lui, ni n'a vu de son corps les choses qu'il a vues, *I*. 2. *P*. 188. Ormuzd lui a découvert tout ce qui regarde la Résurrection, tout ce qui doit arriver, comme il le lui avoit demandé, 126. Destour des hommes, du Monde, élevé sur tous les Méhestans, 133, *II* 196. 285. Chef des Prophetes, Prêtre des Provinces, *II*. 284. 393. 398. Le Maître de ceux qui lisent la parole ; 285. Le premier qui se soit appliqué à la Loi, *I*. 2. *P*. 168. A apporté au Monde la connoissance de la Loi ; sçavoit par l'intelligence naturelle & par l'intelligence acquise, ce qu'il faut faire & tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera, *II*. 26. A fait pratiquer la Loi à Gustasp, 33. Invoqué par lui-même, 285. 302. Son Feroüer invoqué, avec tous les purs du Monde, qui sont, qui ont été, qui seront, *I*. 2. *P*. 148. 253. *Son portrait* d'après les Livres Zends, *II*. 603. 604. *Caractere de sa Loi*, *I*. 1. *P*. 481, *II*. 608. Son objet principal de serrer & rendre éternel le lien qui doit unir toutes les portions de l'Univers, *II*. 604. consulte Ormuzd sur l'origine des êtres, sur l'arrangement de l'Univers, sur la Loi, *I*. 2. *P*. 192, 193. Demande l'intelligence pour agir, 175. Ne parle pas, par discrétion, de ce qui regarde le feu, principe d'union entre Ormuzd & le Temps sans bornes, 180. Consulte Ormuzd sur la parole, 138. a établi les quatre especes de chefs, sçavoir, de Maison, de Rue, de Ville, de Province, quatre choses excellentes, & est lui-même la 5e. 140. 141. Parle souvent de la Loi, 255. Porte la parole aux grands, à ceux qui sont instruits & à ceux qui ne le sont pas, 168. à ceux même qui lui font du mal, *ibid*. Demande à Ormuzd que les envieux deviennent Mehestans, *ibid*, que les œuvres de justice prennent la place du péché, 169. 189. Que Djamasp ne dise pas le contraire de ce qu'il annonce, 198. Prie pour le Roi humble, 202, 204. Demande que le Roi Darvand soit anéanti, 202. Prie pour le Roi qui sçaura lui plaire & à Ormuzd,

muzd, 163. Demande à Ormuzd qu'il se montre d'enhaut, pour que les Daroudjs ne trompent pas les ames, 167. Prie pour tous les états, pour les hommes, femmes, garçons, filles, 251. Demande que la pureté de son cœur soit augmentée, 253. de parvenir vers Ormuzd, le cœur changé, *ibid.* d'être le bonheur des Provinces en y portant la parole, 255. Prie toute la Nature, les Izeds qui la protegent, le Temps sans bornes, 415, 416. Demande la victoire sur les Dews, Darvands &c. & leurs adorateurs, 421. que les ennemis, ceux qui font du mal soient sur le champ anéantis, *II.* 226. Frappe le peuple des Dews, *I.* 2. *P.* 413. Demande à Gosch de lier Ardjasp, Roi du Touran, *II.* 202. *Précis chronologique des principaux événemens de sa vie, & réflexions sur cette vie, I. 2. P.* 60-70. Zoroastre traité d'imposteur par M. Prideaux, 63. 64. Défendu par les Auteurs Anglois de l'Histoire Universelle, 64. Justifié sur sa retraite dans une caverne, *ibid.* Il n'est nullement croyable qu'il ait été inspiré en tout par le pere du mensonge, *ibid.* A exercé la Magie Théurgique; plusieurs de ses Ouvrages avoient rapport à l'art de faire des miracles, 65. A été enthousiaste & imposteur, en quoi, 66. Sa nourriture, selon Plutarque, *ibid.* S'occupe d'abord de la méditation de la vérité dans les Montagnes, *ibid.* Erreurs & crimes qu'il veut abolir en Perse, vérités qu'il veut établir, *ibid.* comment il s'y prend pour cela, *ibid.* & 67. plein des dogmes attribués au fameux Heômo (Hom), il se croît instruit par Heômo lui-même, fait pour éclairer les hommes, voilà l'enthousiaste, 67. se rend à Balkh, à Babylône, & regle sa marche sur le caractere de ses Auditeurs, *ibid.* d'abord instruit, cherche à persuader, 67. 69. n'est pas un Philosophe qui rédige froidement le systême de l'Univers, 67. fixe les esprits par un culte public, 68. établit l'origine des êtres & leur subordination au Temps sans bornes (l'Éternel), & rappelle souvent les Parses aux deux Principes secondaires, de crainte des conséquences qu'on pourroit tirer de l'unité de premier Principe, *ibid.* fait remonter sa Loi jusqu'à Heômo, qui l'a annoncée sur les Montagnes, *ibid.* se donne pour le Ministre de la Divinité; commencement de l'imposture, *ibid.* releve ses sectateurs, se cite, se loue & dévoue ses ennemis à l'anathême, laisse punir de mort ses adversaires, *I.* 2. *P.* 69. *II.* 202. 226. flatte Tengreghâtchah & paroît l'avoir gagné pendant les sept premiers jours que ce Brahme passa à Balkh, *I.* 2. *P.* 69. l'ambition lui cache les défauts de Gustasp, 70. Partage l'Iran, le Vardjemguerd & l'Inde à ses Disciples; attaque un ennemi dont la perte devoit effrayer ceux qui oseroient lui résister, *ibid.* & *II.* 608. *Portrait général de Zoroastre*, *I.* 2. *P.* 70. Ses Ouvrages, c. d. des copies de ses Ouvrages; les Originaux écrits de sa main n'existent plus, 1. *P.* 2. 530. 531. composés en différens temps, *II.* 108. *n.* 1. Sa célébrité, importance de ses Ouvrages, de ceux que les Parses lui attribuent, *I.* 1. *P.* 1. 2. Part que les Anglois prennent à la publication de ses Ouvrages, 459. Aucun en France à la Bibl. du Roi, avant les Livres Zends que l'Auteur y a déposés, aucun différent de ces Manuscrits, 500. 501. *Notices des manuscrits Zends & autres*, relatifs à Zoroastre, qui sont en France à la Bibliothéque du Roi, & à Oxford à la Bibl. Bodleïenne, *I.* 2. *P. N.* 1-40

Zoroastris Perso Medi Opera omnia Mathem-Med. Phys. Théologica Pers. & Lat. Ouv. Manus. de M. Hyde, *I.* 1. *P.* 496. Ce que doit être cet Ouvr. 497. Les Anglois sommés de le déclarer, *ibid.*

Zoschekė, 7ᵉ. ayeul de Minotcher, *II.* 418, ou *Aschak*, *ibid. n.* 2.

Zou, fils de Tehmasp, *II.* 79. 279, 9ᵉ. R. P. Pesch. a regné cinq ans, *II.* 421. & *n.*

Zoul fekar khan, Soub. d'Ahmad, *I.*

1. P. 267. n., *Autre* (ou peut-être le même), Visir Almoulk, Soub. d'Ahmad. *ibid.*

Zour, c'est-à-d. *Fort*. Différens *Zours*. *Zours célestes*, I. 2. P. 251. L'*eau Zour*, 150. n. 2. donnée à Zoroastre pour purifier le pécheur, II. 395. mêlée à de l'eau souillée, fait, selon qu'elle est plus ou moins aboudante que ce qui l'a souillée, que cette eau retourne à sa source plus ou moins promptement, *ibid.* sert dans la Liturg. I. 2. P. 90. n. 1. comment, en quel tems, par qui se prépare, 251 & N. 38. 39, II. 530-540. *Zour de lait*, I. 2. P. 150. n. 2. *Zour de Hom & de viande*, 145, le *Zour de Hom* est le *Hom* qui sert dans la Liturgie, 388. n. 2. & 411. Le *Zour* doit être présenté jour & nuit, II. 108. Ce que c'est que manger, boire en Zour dans le Sacrifice, I. 2. P. 329. & n. 4. 5. *Zour consacré*, ne doit être mangé dans l'*Izeschné* que par le pur, II. 227, que par celui qui est Herbed; punition de celui qui étant pur, mais non Herbed, a mangé le *Zour consacré* & fait *Izeschné* à Mithra, 228. Il n'y a que les Prêtres qui puissent prier en mangeant le *Zour*, 572. (Utilité du), 395. 616. Les prieres faites avec le Zour, plus efficaces, I. 2. P. 90. 143. n. 1. II. 539. Mithra secourt celui qui bénit le Zour souvent & purement, II. 218. *Zours* qui commandent autour du Monde, I. 2. P. 251.

Zrevad, II. 367. Voy. *Raneh*.

Fin de la Table des Matieres.

00050619

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 18 July, 2018